145

GLOSSULÆ
QUATUOR MAGISTRORUM
SUPER CHIRURGIAM
ROGERII ET ROLANDI

NUNC PRIMUM AD FIDEM CODICIS MAZARINEI EDIDIT

D.r CAR. DAREMBERG

NEAPOLI
TYPIS DEL FILIATRE-SEBEZIO

PARISIIS
VENEUNT APUD J. B. BAILLIERE.

1854

2225

SUMPTIBUS DOCT. S. DE RENZI
Medici Neapolitani.

BOSTON MEDICAL
OCT 5 1903
LIBRARY.

JOS. VICT. LE CLERC

ACADEMIAE INSCRIPTIONUM ET LITTERARUM HUMANIORUM

SODALI

FACULTATIS LITT. PARISIENSIS DECANO

VIRO SUMMO PERITISSIMO ERUDITISSIMO

DE HISTORIA LITTERARUM

MEDII AEVI

OPTIME MERITO

HOC PIGNUS

ANIMI GRATISSIMI OBSERVANTISSIMI

D. D. D.

Carolus Daremberg.

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Open Knowledge Commons and Harvard Medical School

http://www.archive.org/details/glossulaequatuor00rugg

INTRODUCTION

AUX GLOSES (1) DES QUATRE MAITRES SUR LA CHIRURGIE DE

ROGER ET ROLAND.

Le premier, et peut-être le seul auteur connu, qui ait cité d'une manière suivie et pour les avoir lues, *les Gloses des Quatre Maîtres sur la chirurgie de Roger et Roland*, est Guy de Chauliac. Bien qu'il ne professe pas une très grande estime pour ces glosateurs, c'est à lui cependant qu'ils doivent toute leur réputation. On a oublié le jugement général qu'il en porte, et leur souvenir s'est perpétué, entouré d'un certain éclat. On a longtemps parlé du *procédé de suture*, ou de l'*onguent*, ou encore des *pilules des Quatre Maîtres*, et la légende même est venue au secours de l'histoire en défaut, pour jeter un nouveau lustre sur les commentateurs de Roger et Roland.

Je ne saurais dire si depuis Guy de Chauliac (2), qui cite les Quatre Maîtres plus de vingt fois (ce qui, pour le dire en passant, prouve qu'il ne les regardait pas comme de si méchants chirurgiens), un autre écrivain a lu leurs Gloses; il faudrait, pour décider cette question, avoir étudié tous les traités qui ont été publiés depuis la *Grande Chirurgie*, et c'est là un travail que je ne pouvais faire en vue de ce seul point d'érudition. M. de Renzi (*Collectio Salernitana*, T. I, p. 330) a relevé dans Arnauld de Villeneuve (*Opera*, Basil., 1570, p. 430—*Antid.* cap. XVII: *pillulae artheticae*) la mention des *pilulae artheticae Quatuor Magistrorum*; de mon côté j'ai copié dans la *Prac-*

(1) Le Commentaire des Quatre-Maîtres a plusieurs titres dans les manuscrits, ainsi qu'on le peut voir plus loin par la description de ces mss.; celui de la Mazarine, d'après le quel je publie ce Commentaire, et celui de la Bodleïenne portent *Glosule*, forme, qui provient d'une époque où la tradition grecque avoit presqu'entièrement disparu; c'est précisement cette forme altérée qui a passé en français dans le mot *glose*, car le mot *glosule* n'est pas admis. Sur le titre-frontispice j'ai retabli la véritable orthographe latine. — Dans le § 2 *Des remarques détachées* j'ai montré qu'outre les *glosules* il y avoit eu aussi des *gloses* sur la chirurgie de Roger et Roland on voit, toutefois, par le § 14 des citations que Guy de Chauliac fait des Quatre-Maîtres qu'il appelle leurs Commentaires *glose*.

(2) Par respect pour la coutume, j'ai toujours écrit *Guy*, mais la véritable orthographe est *Gui*.

tica inédite de Richard une formule semblable, et attribuée également aux Quatre-Maîtres (Voy p. XXXI); cette même formule se retrouve encore dans la *Practica* de Platearius, mais on verra plus loin ce qu'il faut penser de ces citations et quel parti on en peut tirer pour l'histoire littéraire des Quatre-Maîtres.

Il nous faut arriver jusqu'au traducteur de Guy de Chauliac, à Laurent Joubert, pour trouver un auteur qui ait tenu entre ses mains un manuscrit *Des Gloses des Quatre-Maîtres*. Encore Laurent Joubert *(Au lecteur bénévole et studieux)* n'en dit que ce peu de mots: « J'ay eu le livre des Quatre Maistres, de M. Philippe Guil-« lien, docteur de ceste université, practicant. et régentant pour « le jourd'huy en Avignon, lieu de sa nativité: homme très hu-« main, curieux, diligent et scavant, qui m'en a fait plaisir très « volontiers ».—Mais il ne parait pas que dans ses *Annotations* Joubert ait mis à profit ce manuscrit, car il ne dit rien de plus que ce que nous savons par Guy.

De Joubert à Meurisse qui vivoit au XVIIe siècle, la trace des Quatre Maîtres se perd de nouveau; et même nous savons seulement par De Vaux et Quesnay (voy. la note 1 de la page VII) qu'un médecin du nom de Meurisse avait trouvé un manuscrit des *Gloses* dans la bibliothèque du collége de Navarre. Après Meurisse jusqu'à la présente publication, on ne cite plus désormais les Quatre Maîtres que par tradition, et M. Malgaigne (*Introduction* à son édition d'Ambroise Paré, p. XXXV) déclare qu'à sa connaissance il n'y a pas un seul manuscrit des *Gloses* dans toutes les bibliothèques de France.

Malgré la réputation des Quatre Maîtres, et malgré la faveur croissante qui, depuis un demi-siècle, s'attache aux anciens auteurs de chirurgie, personne n'avait eu la pensée de copier ou de faire copier en Angleterre l'un des trois manuscrits des *Gloses sur la chirurgie de Roger et Roland* (voy. p. VIII et suiv. la description des manuscrits des Quatre Maîtres). Lors de mon premier voyage en Angleterre (1847), j'avais examiné deux de ces manuscrits, et le temps m'ayant manqué pour les copier, j'avais réservé ce travail pour un second voyage; mais je n'eus pas besoin d'attendre ce délai. En poursuivant à Paris mes recherches dans les manuscrits de la bibliothèque Impériale et des autres bibliothèques, la bonne fortune qui m'a déjà fait découvrir tant de pièces inédites, me fit aussi rencontrer le fameux manuscrit des Quatre Maîtres, vainement cherché jusqu'alors dans les dépôts publics de Paris et même de province; et cette trouvaille si inattendue, je la fis dans notre riche et belle bibliothèque Mazarine.

Ce manuscrit est-il celui qui a été signalé par Meurisse au XVIIe siècle et qu'il avait trouvé, ainsi que nous l'avons dit, dans la bibliothèque du collége de Navarre, bibliothèque dont la Mazarine possède un grand nombre de manuscrits, ainsi que l'a constaté mon docte et zélé collègue, M. Taranne? Il est certain que non, puisque notre manuscrit est de la plus belle conservation et que

celui de Meurisse était rongé par les vers et tombait en lambeaux (1).

Au mois d'octobre 1848 (Voy. dans *Mémoires de l'acad. des Inscriptions et belles lettres, Histoire de l'académie*, T. XVI 1.e part. p. 121-122) j'annonçai ma découverte à l'Académie des Inscriptions et belles lettres, et je me mis aussitôt à l'œuvre pour copier ce précieux manuscrit ; depuis, diverses circonstances et surtout la nécessité d'achever plusieurs ouvrages commencés, me firent ajourner la publication des *Gloses*. J'allais enfin les mettre sous presse, lorsque mon excellent ami, le Docteur S. de Renzi, dont la libéralité et l'érudition ont enrichi l'histoire de notre art de tant de travaux distingués, m'annonça l'intention de publier un recueil de documents inédits se rapportant à l'école de Salerne, documents qu'il devait pour une notable partie à un autre de mes meilleurs amis, au Docteur Henschel, de Breslau (2). M. de Renzi me mandait qu'il serait heureux de publier aussi à ses frais les pièces Salernitaines que j'aurais pu découvrir dans mes pérégrinations. Je lui envoyai d'abord la collation de plusieurs manuscrits de la *Schola salernitana* ; je fis copier et je relus sur un manuscrit de Paris la *Chirurgia* et la *Practica medicinae* de Roger ; j'ai fait copier aussi pour lui deux manuscrits des *Regulae Urinarum Magistri Mauri*, et le *Liber philosophorum moralium*, ec. *quem transtulit de graeco in latinum Magistr. Johann. de Procido*; puis enfin je lui proposai les *Gloses* des Quatre Maîtres dont j'avais alors la copie intégrale relue deux fois sur le manuscrit et prête à être mise sous presse. M de Renzi, qui ne recule devant aucun sacrifice quand il s'agit de ses études favorites, accepta mon offre avec empressement, et peu de temps après nous commencions l'impression sans cesse entravée par la longueur des distances et par la difficulté des communications au moyen de la poste. C'est pour moi un devoir de dire publiquement ici que je dois à l'intervention de M le Ministre actuel des affaires étrangères et à la gracieuse obligeance de M. le comte de Banneville, premier secrétaire de la légation de France à Naples, d'avoir pu recevoir et renvoyer les épreuves.

Je me propose, dans cette introduction, de décrire les manuscrits des Quatre Maîtres et particulièrement celui d'après le quel je publie leurs *Gloses* ; d'indiquer les règles que j'ai suivies pour

(1) « C'est, dit Quesnay (*Recherches critiques sur l'origine de la chirurgie en France*, p. 39, note), M. Meurisse, chirurgien très curieux, « qui découvrit un exemplaire de l'ouvrage des *Quatre Maîtres* dans le collége de Navarre »; Dans le texte (p. 89) Quesnay dit d'après De Vaux (*Index funereus* : « Il y a quelques années, qu'on voyait les restes de ce manuscrit effacés, usés, rongés des vers, dans la bibliothèque du collége de « Navarre ».

(2) C'est par les soins de M. de Renzi qu'est publié pour la première fois la plus grande partie du précieux *Codex salernitanus* découvert à Breslau par le Docteur Henschel, et que j'ai fait connaitre le premier en France, à mon retour de ma mission en Allemagne, en 1845.

la constitution du texte; de démontrer l'authenticité de ce texte par les nombreuses citations qu'en fait Guy de Chauliac, et subsidiairement de fournir quelques détails sur le texte de la *Chirurgie* de Roger et Roland. Je ferai connaître ensuite et je discuterai les renseignements, malheureusement fort incomplets, qui ont été recueillis jusqu'ici sur les Quatre Maîtres eux-mêmes; je dirai quelques mots des sources auxquelles ils ont puisé, enfin je m'arrêterai sur certaines questions de détail qui intéressent l'érudition médicale.

J'aurais souhaité faire une étude plus étendue sur le fond même des sujets qu'embrassent le texte et les gloses; mais un pareil travail eût exigé un temps considérable, et fût devenu une histoire de la chirurgie au XIIIe siècle, tant est grand le nombre des citations qu'il eût fallu rapprocher et confronter les unes par les autres. Je me bornerai donc à fournir dans cette introduction les éclarcissements qui doivent servir le plus immédiatement à l'histoire littéraire de la *Chirurgie* de Roger et Roland, et du *Commentaire* des Quatre Maîtres. J'ai dû renoncer aussi à donner un lexique des mots qui ont le plus d' intérêt pour l'histoire de la langue ou pour celle de l'art; c'est là un travail que je veux publier un jour, mais en le faisant porter sur toute la médecine du moyen-âge; car c' est aussi par le rapprochement d'un nombre immense de passages et par la collation des manuscrits et des éditions, s'il y a lieu, qu'on peut arriver à des résultats satisfaisants et plus ou moins décisifs, pour le sens, et en même temps pour l'orthographe des mots.

Du reste, soit pour l'histoire littéraire, soit pour l'histoire même de la science, rien ne serait plus important qu'un *Corpus* aussi complet que possible des auteurs dejà imprimés, mais devenus trés rares, ou des auteurs encore inédits, de la première et de la seconde moitié du moyen âge, non compris bien entendu les arabes qui à eux seuls formeraient une vaste collection, et dont les traductions latines devraient être accompagnées du texte original. Je ne désespérerais pas de voir un jour M. de Renzi se mettre à la tête de cette belle et vaste entreprise, s'il trouvait quelqu'appui, soit de la part des gouvernements, soit par des souscriptions suffisantes. Pour ma part je serais fort heureux d'enlever quelques heures aux médecins grecs pour le seconder, en le faisant participer à toutes les richesses que j'ai trouvées dans les bibliothèques d'Europe. Mais c'est porter trop haut et trop loin ses désirs, et pour aujourd'hui contentons nous de revenir aux Quatre Maîtres.

I.

Il y a à ma connaissance trois manuscrits des *Gloses* en Angleterre : 1.° un à la bibliothèque Bodléienne, 2.° un autre à celle d'Ashmole à Oxford, 3.° enfin un troisième à Cambridge dans la bibliothèque du collége de Caïus *(Gonville et Caïus collége)*.

1.° N.°3500-10 (Mus.,19; in *Catal. mss. Angliae*,49), parchem.,

du XV s., magnifique ms. à deux colonnes. — F.° 1. « Incipit Cyrurgia Rogeri cum Additionibus Rolandi Parmensis.— Medicina equivocatur » etc. Suit la chirurgie de Roger et Roland, qui se termine comme dans les éditions par le chapitre *De spasmo in vulnere*. L'épilogue: *Ego quidem Rolandus*, etc., conforme du reste au texte du Ms. de la Mazarine, n'a pas la rectification importante: *In aliis sic: Anno Domini M.°CC.°XXX*— F.° 14. *Glosule super Cyrurgiam*, sans autre titre; puis vient immédiatement *sicut dicit Constantinus*, etc. (Voy. p. 6. de mon édit.). Je donne ici la fin de cette première glose, car elle présente une particularité remarquable: Le paragraphe *Tractatus iste..... dividitur*, etc. (p. 9). de mon texte, représente un ordre complétement différent de celui des éditions de Roger et Roland, et cet ordre est suivi dans tout le ms., ainsi que je l'ai remarqué plus bas ; mais le même paragraphe dans le ms. de la Bodléïenne et aussi dans celui de Caïus College, correspond au contraire à l'ordre suivi dans les éditions. Il faut donc en conclure, ce me semble, que dans le ms. de la Mazarine le remaniement des chapitres n'est pas le fait des Quatre Maîtres, mais de quelque médecin qui aura trouvé, et avec raison, l'ordre primitif imparfait (Voy. p. XLV, § 12). En tout cas ce remaniement remonte à une datte assez reculée attendu que le ms. de la Mazarine est le plus ancien de tous ceux que je connais. Les mss d'Angleterre ne remontent pas au delà du commencement du XVe siècle, de sorte que nous n'avons plus le ms. prototype sur lequel ils ont été copiés. Peut-être, notre ms est il, au contraire, le premier et le seul dans lequel l'ordre des éditions ait été entièrement changé. Voici donc, d'après les mss. de la Bodléïenne et de Caïus College, la fin de la première glose.

« Liber iste dividitur in prohemium et tractatum, et primo se « expedit actor de prohemio dicens: Relatu igitur quorumdam so« ciorum M.°CC.°XXX.° factum fuit, sive compositum istud opus « et non a magistro Rogerio solum, sed a tribus aliis cum eo; verum « ipse suo nomine intitulavit. Sciendum est enim quod medicina « dividitur in theoricam et practicam Est autem theorica scien« tia de causis, practica vero est scientia docens modum et quali« tatem operandi. Sed iste est duplex, sicut ipse dicit, una que ob« viat nocumentis interioribus, et hoc (*hec*, ms. de Caïus) cum « dieta que in alteratione male complexionis consistit. Est etiam a« lia (*et est illa*, Caïus) que obviat nocumentis exterioribus (mon « ms. porte à tort *interioribus*); et hec proprie dicitur Cyrurgia ; « et istam primo necessario supponit, quamvis actor hujus non fa« ciat mentionem, interesse. Et hoc est quod dicit Avicenna quod « et (*si*, Caïus) vulnera accidant membro malam complexionem « habenti, longo tempore resistunt, ut patet in corporibus ydropi« corum et leprosorum.

» Tractatus autem dividitur in iiijor partes: — In prima parte « determinat de vulneribus que accidunt in capite usque ad col« lum ; exclusive tenetur collum. — In secunda parte determi« nat de vulneribus que fiunt in spiritualibus membris a collo

« usque ad dyafragma. — In tertia parte determinat de vulneri-
« bus que fiunt in membris nutritivis a dyafragmate usque ad
« [pecten — In quarta parte de vulneribus que accidunt] genera-
« tivis et que fiunt in aliis membris usque ad plantam pedis (1). Et
« ultimo determinat de malo mortuo secundum quosdam. — Alii
« dicunt quod in ultimo ponit numerum annorum et temporis in
« quo istud opus editum fuit. — Et nota quod istud opus exivit
« in lucem per magistrum Guidonem Aretinum qui ipsum corre-
« xit et manifestavit ».

A la suite viennent quatre vers que je n'ai pas remarqués dans le MS. de Caïus-College :

« Febris acuta, rigor, spasmus, detractio vocis, etc ».

A la fin des *Gloses* on lit: « Item comedant perdices, fasianos, pullos, gallinas, et similia laudabilem chistum (lis. *chylum* ou *chymum*) generantia. Omnis superfluitas cibi et potus eis interdicatur; comedant bis in die, quoniam comedere semel nocet eis, sicut dicit Avicenna ».

« Explicit Apparatus Quatuor Magistrorum super Rolandum, » etc., puis viennent *Rubrice Rolandi*, et *Rubrice glosarum* ; ce qui constitue deux espèces de tables de Roland et des Quatre Maîtres.

Le MS. de la Bodléienne contient plusieurs autres traités de chirurgie que je ferai connaître dans la seconde partie de mes *Notices et extraits des MSS. d'Angleterre* (*MSS. latins*).

II. Le MS. de Caïus-college est sur parchemin à deux colonnes, du XIVe siècle, belle écriture; il porte le N.° 105 (971-21 dans le *Catalogus MSS. Angliae*) — P. 3 à 74 *Chirurgia Rogerii cum additionibus Rolandi*; f. 75 à 162 *Gloses des Quatre Maîtres*. Dans ce MS., les *gloses* m'ont paru plus courtes que dans celui de la Bodléienne, mais c'est bien le même fond et le même ordre. — Le titre seul qui se lit en tête des Gloses mérite d'être transcrit puisque les Quatre Maîtres y sont appelés salernitains: *Expositio quatuor magistrorum Salerni super Cyrurgiam Rogeri.* Cette qualification de *Salernitains*, donnée du reste par une main plus récente que celle qui a copié tout le manuscrit, ne se trouve dans aucun des autres manuscrits que je connais. Plus loin j'examine ce qu'il faut penser de la tradition qui fait vivre les Quatre Maîtres à Salerne.

III. Le MS. de la bibliothèque d'Ashmole, n° 1398 (7800, dans le *Catalogus MSS. Angliae*), sans titre, m'a paru le plus récent et le plus mauvais des trois MSS. d'Angleterre; du reste il appartient à la même famille que les deux autres. Il se termine comme celui de la Bodléienne (2). — Les gloses sont renfermées entre les pages 60 et 143.

(1) Ce qui est entre crochets manque dans le MS de Caïus College.

(2) Voy. *A descriptive analytical and critical Catalogue of the Mss. bequeathed unto the University of Oxford by Elias Ashmoles..... allso of one*

IV. Manuscrit de la Bibliothèque Mazarine n.° 482 (1); grand in f.° à deux colonnes, sur parchemin, d'une tres belle écriture de la fin du XIIIe ou du commencement du XIVe siècle. Les initiales peintes en bleu et en rouge sont rehaussées d'or. Ce MS. contient:

1. Incipit liber Serapionis Aggregatus in medicinis simplicibus.
2. Serapionis liber Servitoris.
3. Summa Magistri Gerardi Cremonensis De modo medendi.
4. Anatomia Rasys.
5. Pomum ambre.
6. Liber de conferentibus et nocentibus.
7. Sompniarius Danielis prophete.
8. Cyrurgia Albucasis.
9. Sans titre: De l'influence de la lune et des autres corps célestes sur l'homme.
10 Incipit liber primus Cyrurgie Rogerii et Rolandi cum Glosulis Quatuor Magistrorum, etc.
11. Le dernièr f.° contient au recto un zodiaque anatomique (Voy. *Remarques détachées*, § 15), et une figure qui semble destinée a représenter les formes extérieures de l'homme, -au verso une figure qui parait avoir la même destination, et un squelette. Le tout est entouré d'un abregé d'anatomie qui est en quelque sorte l'explication des trois dernières figures.

Ce MS. est écrit de la même main jusq'au milieu du Chapitre III, du II livre des Gloses sur la chirurgie de Roger et Roland. Alors commence une écriture plus fine et plus chargée d'abréviations, mais très régulière. A partir de ce point on trouve à la marge plusieurs chapitres qui avaient été oubliés dans la copie primitive, et qui ont été écrits également par la seconde main; à partir aussi de ce point les initiales cessent d'être peintes, et rehaussées d'or, il n'y a plus que des *rubriques*.

Notre ms. a été copié sur un exemplaire qui portait à la marge des variantes, ou du moins le copiste a collationné son texte sur d'autres manuscrits. On en voit la preuve par les mots *in aliis* qui se trouvent, par exemple, p. 131: *Nota contra polipum.* et p. 228 dans l'épilogue. Tous les *nota* que j'ai signalés dans le §. 11. des *Remarques détachées* me paraissent le prouver également. Enfin il y a un grand nombre de *vel* (voyez le même §) qui proviennent soit de la marge d'autres mss., soit du copiste lui même, qui a voulu expliquer des mots obscurs, ou qui n'a pas pu lire certaines abréviations (2).

additional Mss. contributed by Kingsley, etc, by Will. H. Black, Oxford, 1845, 4°

(1) Un manuscrit en tout semblable á celui de la Mazarine, du moins pour le contenu, se trouvoit en 1639 dans la bibliothèque des Chanoines réguliers de St. Augustin, à Louvain (Voy. Sanderus *Bibliotheca belgica*; Insulis, 1641-44, 4.° 2.e partie, p. 225). Je ne sache pas que personne ait parlé de ce ms. depuis Sander. Seroit-ce notre ms lui même ?

(2) Voy. pour le ms. de Munich les *addenda* et *corrigenda*.

II.

Je me suis attaché à reproduire scrupuleusement le texte du manuscrit; pour cela, non content de le copier et de le relire deux fois, j'ai fait une nouvelle et dernière révision sur les feuilles imprimées : et j'ai consigné dans l' *Errata* la rectification des fautes qui provenaient ou d'une lecture d'abord inexacte ou de l'inattention des imprimeurs. — Je ne me suis point attaché à corriger le texte partout où cela eût été nécessaire; d'abord la langue du moyen âge n'est pas assez fixe pour qu'on s'arrête à toutes les tournures de phrase vicieuses ou à tous les mots qui paraissent irréguliers (1); d'un autre côté mon ms., quoique fort ancien, présente des passages manifestement corrompus et auxquels je ne sais jusqu'à présent comment porter remède. J'ai indiqué dans les notes les phrases qui ont le plus souffert des copistes ; et pour tout le reste j'attendrai que le hasard me favorise de quelque nouveau ms., ou qu'il me soit possible d'aller moi-même collationner les mss. d'Angleterre, surtout celui de la Bodléienne qui m'a paru le meilleur des trois (2).

Pour Roger et Roland, aussi bien que pour les Quatre Maîtres, j'ai donc conservé toutes les irrégularités d'orthographe, surtout dans les noms de plantes ou les autres termes techniques. Les mots entre parenthèses, et qui ne sont suivis d'aucun signe ou d'aucune observation, m'ont paru superflus. J'ai mis un point d'interrogation après ceux dont la lecture ou le sens m'ont paru douteux. J'ai cru aussi qu'il serait bon de comparer pour Roger et Roland le texte des éditions avec celui de mon ms.; j'ai en conséquence consigné dans les notes toutes les variantes qui ont quelque importance; de cette façon le bon texte se trouve assez souvent au bas des pages ; j'en ai quelquefois averti, mais le plus ordinairement je m'en suis rapporté sur ce point à la sagacité du lecteur(3). Ayant reconnu que toutes les éditions étaient pour ainsi dire identiques, je me suis borné à l'édition donnée à Venise en 1498; c'est la plus ancienne de celles que j'ai pu me procurer. Mais il est bon de rappeler ici en passant 1° que la Chirurgie de Roger a été publiée isolément avec des *additions* ajoutées à la fin de chaque chapitre, additions en grande partie tirées de celles que Roland avait faites au texte primitif; 2° qu'on a imprimé aussi la Chirurgie de Roger et Roland,

(1) On sait que dans les mss. du XIV siècle le *c* et le *t* ont à peu près la même forme; pour un grand nombre de mots où le *c* est l'orthographe régulière (par ex. *orificium*), j'ai à tort, je crois, mis presque partout un *t* au lieu d'un *c*; le lecteur voudra bien tenir compte de cette rectification toutes les fois qu'elle sera nécessaire. Dans l'errata j'ai signalé quelques uns des mots dont cette orthographe change le sens.

(2) On a dit qu'il faudrait toujours commencer par sa seconde édition. Cet axiome est surtout vrai pour un texte, et j'ai l'espoir qu'il me sera donné de revenir tôt ou tard sur la présente publication dont je sens mieux que personne toutes les imperfections.

(3) Les notes signées *De R.* appartiennent à M. de Renzi.

où les additions de Roland sont fondues dans le travail même de Roger; c'est ce texte que j'ai collationné.

De la comparaison que j'ai cru encore devoir établir entre le texte du ms. de la Mazarine et les citations que Guy de Chauliac fait de la Chirurgie de Roger et Roland, il résulte un certain nombre de faits curieux et ignorés sur l'état du texte de cette Chirurgie. Toutefois je dois avertir que si j'ai relevé avec le plus grand soin toutes les mentions que Guy fait des Quatre Maîtres, et qui prouvent sans réplique qu'il avait bien sous les yeux le texte même que je publie, je n'ai pas cru devoir suivre le même système pour la Chirurgie de Roger et Roland; car mon but principal était de publier les Gloses, et, accessoirement, le texte qu'elles interprètent. Je me suis donc borné à donner les citations qui offrent un certain intérêt pour la critique historique et littéraire.

Voici d'abord les citations que Guy de Chauliac fait des Quatre Maîtres; elles sont de deux ordres : appréciation générale de leur travail; passages relatifs à des points de détail.

III.

Citations des Quatre Maîtres par Guy de Chauliac.

Ces citations sont, d'après le relevé que j'en ai fait en lisant avec une attention soutenue la *Grande Chirurgie*, au nombre de vingt-six et peut-être de vingt-sept (Joubert en compte vingt-cinq). Je vais les réunir en me conformant à l'ordre de Guy et en les accompagnant de réflexions quand il y aura lieu ; j'ai adopté pour l'indication des pages l'édition de Venise, 1519.

§ 1 — Après avoir parlé d'Avicenne, Guy (*Cap. univers.* , f. 2 v.°) ajoute: « Usque ad eum omnes inveniuntur fuisse physici « (c'est-à-dire *médecins*) et cyrurgici. Sed post, vel propter lasci« viam, vel occupationem curarum nimiam, separata fuit cyrur« gia et dimissa in manibus mechanicorum , quorum primus fuit « Rogerius, Rolandus, atque *Quatuor Magistri,* qui libros speciales « in cyrurgia ediderunt et multa empirica in eis miscuerunt ».

§ 2. — Énumérant les sectes qui de son temps dominaient la chirurgie, Guy de Chauliac (*Caput univ.*, f. 3) dit : « Prima fuit « Rogerii, Rolandi, et *Quatuor Magistrorum*, qui indifferenter om« nibus vulneribus et apostematibus saniem cum suis pultibus pro« curabant , fundantes se super illo quinti *Aphorismorum* : *Laxa « bona, cruda vero mala* » — Voy. Dans mon édition Roland (I, 5, p. 21).

§ 3. — En parlant des indications à remplir dans les apostèmes Guy (II, I, f. 11 v.°) dit : « Tertia intentio completur per eva« cuantia materiam a loco; evacuantur autem non solum diafore-

« ticis farmaciis, sed etiam repercutientibus. . . *Rogerius* excipit « solum *in materia venenosa*. Commentatores ipsius, *Quatuor Ma-* « *gistri*, ultra ipsum in materia congesta et frigida valde, et cum « fit per viam crisis, et juxta principalia , et cum fit per subitam « derivationem. . . Theodoricus ut *Quatuor Magistri* ». — Cette citation présente une difficulté pour Roger. Je ne retrouve ni dans Roger seul, ni dans Roger et Roland l'exception formelle de la matière vénéneuse. Je vois seulement dans les additions de Roland (II, II, p. 87. — Voy. aussi p. 88) que les réfrigérants doivent être appliqués sur tout abcès au début, excepté *sur* les anthrax, et contre l'esquinancie , tandis qu'avec Roger il recommande de mettre les réfrigérants *circa loca patientia*. Quelques lignes plus bas Roland énumere quatre cas où il faut évacuer et non répercuter la matière, mais il n'y est pas question de la matière vénéneuse. Si au contraire on se reporte à la page 84, on y trouve précisément que les *Quatre Maîtres* exceptent la matière vénéneuse, et les autres circonstances signalées par Guy de Chauliac. Il faut donc admettre ou que dans la citation de Guy il y a une erreur par rapport à Roger, ou que notre texte présente des différences avec celui que Guy avait sous les yeux. La première supposition me paraît la plus vraisemblable, attendu qu'à quelques exceptions près toute les citations de Guy se retrouvent dans mon texte; mais on verra plus loin qu'elles manquent quelque fois dans celui des éditions.

§ 4. — Guy (II, I, 2, f. 13), après avoir signalé d'après Roger (II, II, p. 87) l'emploi merveilleux de la *grande consoude (consolida minor* in MS ; *major* in édit ; Joubert dans ses additions veut qu'on lise *minor* avec les MSS.) , ajoute : « Illud idem accipiunt « *Quatuor Magistri* et generalizant de scabiosa *verbum nobile*, quod « scabiosa in potu sumpta cum vino, vel comesta, interiora apo- « stemata ad exteriora convertit et ea insensibiliter dissolvit». — C'est la citation presque textuelle de la fin de la première partie du Commentaire des *Quatre Maîtres* sur le chap. 2 du livre II de Roger et Roland (p. 90).

§ 5. (Guy. III, I, 1). *De potionibus quae consueverunt administrari vulneratis* (f. 26): « Antiqui, ut *Rogerius*, *Quatuor Magistri* « indifferenter administrabant potionem omnibus vulneribus et « fracturis compositis ex rubea maiori in plus , et ex consolidis , « plantagine, tanaceto, canabo, caulibus rubeis, herba Roberti, pe- « de columbino, gariofilaciis, lingua canis, pinpinella, pilosella et « consimilibus. Et extrahebant succum aut decoquebant ea cum a- « qua, vino et melle; et dabant quolibet mane quartam dimid. et « desuper folium inversum caulis rubei de mane et sero ponendo « ligabant. Et asseruerunt tales *emperici* quod si potio evomitur « malum signum est, et si retinetur, bonum, et si exit talis qualis « fuit per vulnus; ita juvet eos Deus ! » — Ni dans Roger et Roland, ni dans les *Quatre Maîtres*, je ne trouve cette boisson recom-

mandée en règle générale; mais dans les *Gloses* des *Quatre Maîtres, sur le chap. 25 du livre II, p. 154.* (Voy. aussi I, IX, p. 32, et I, XII, p. 37) on lit la formule d'une boisson (*potio*) toute semblable à celle dont Guy de Chauliac énumère les ingrédients ; et l'on notera même cette particularité que, suivant les *Quatre Maîtres*, *ista potio curat fistulam in pauperibus*. Nous verrons au § 16 des *Remarques détachées* que cette distinction des pauvres et des riches se retrouve plusieurs fois dans les *Gloses*. — En se reportant à la page 34 (*Et nota quod, etc*), on voit que suivant Roger et Roland, c'est un très mauvais signe de vomir les potions ou les poudres dans le cas de plaie de tête. La même remarque est faite par les *Quatre Maîtres* à propos des plaies du nez et des yeux (p. 38).

§ 6. — Guy (III, I, 1, f. 26) dit en parlant des moyens de calmer la douleur des blessés: « *Quattuor Magistri* laudant ad hoc ra« dicem solatri cum axungia porci incorporati » — Je trouve bien dans les *Quatre Maîtres* Voy. par ex. p. 28 et 62) l'indication de moyens propres à calmer la douleur, mais jusqu'ici je n'ai pas rencontré, malgré la lecture répétée de leurs *Gloses*, la mention expresse du *solatrum* mélangé avec de l'axonge.

§ 7. — Guy (III, II, 1, f. 31 v.°) : « In fractura capitis pericu« la et accidentia mala secundum Rogerium expectantur usque ad « centum dies, et secundum legistas et judices, ad 46, qui talis est « ultimus terminus acutarum. Et secundum *Quattuor Magistros* ad « 15, qui est communis terminus acutarum. » — On lit dans Roger et Roland, (I, I, p. 11). « Et omnibus sive pluribus supervenienti« bus de supra dictis, ad plus usque ad centum dies mors expecte« tur; et maxime si aliqua miringarum cerebri sit lesa, morietur « in plenilunio . » Si on compare ce texte avec celui qui se trouve dans Roger seul, et nous pourrions multiplier ces exemples, on verra combien le texte primitif a subi de changement soit sous la main des copistes, soit plutôt sans doute sous celle de Roland luimême; voici le passage dans Roger : « et omnibus vel pluribus de « supra dictis signis supervenientibus , usque ad centum dies ad « plus mors sequitur vel expectari potest. » — Quant à la citation des *Quatre Maîtres* je ne la trouve pas dans mon ms. telle que la donne Guy. Ils disent (pag. 23) qu'on peut attendre la mort avant le 40.e jour, et au plus jusqu'au 100.e, et qu'elle arrive le plus souvent avant le 30.e ou le 40.^e^

§ 8. — Guy (III, II, 6, f. 35. v.°) : « Nonnulli autem, ut *Ro« gerius*, Jamerius et Theodoricus, infra intestinum ad custodien« dum ne feces putrefaciant suturam, imponunt *canulam sambuci*. « Alii vero, ut Guilelmus (II, XV) narravit, ponunt partem inte« stini alicuius animalis, aut partem trachee arterie, ut dicunt « *Quatuor Magistri* » . . . . « Facta sutura vel in zirbo ligatura « infra ventrem reducantur (intestina), ut dicetur; et incontinenti

« vulnus ventris, ut dictum est, suatur, et nullo modo apertum « teneatur usque ad membrorum interiorum sanationem, ut pre- « cipiebant Jamerius et Rogerius ». . . . « Et dieta saltim per « septem dies sit tenuis. . . , Et ad hoc laudant *Quatuor Magi-* « *stri,* et bene, istud pulmentum : ℞ Furfur triticeum et ponatur « per horam in aqua calida, et si esset pluvialis melius esset (cette observation manque dans les *Quatre Maîtres*, elle est sans doute du fait de Guy), deinde coletur, etc. » . . . « Quocirca et sanatio « in calefaciendo est. . . Nonnulli quidem, ut *Rogerius* et Theo- « doricus, scindunt porcellos aut alia animalia per medium, et « quanto calidius possunt super intestinum applicant, et faciunt « quousque intestina sint calefacta et deinflata, et regrediantur ». Ces citations se retrouvent a peu près textuellement dans Roger (II, 27, p. 71,) et dans les *Quatre Maîtres* (p. 72, 73). — On remarquera toutefois que suivant Guy, Roger avec Jamier recommande que la plaie du ventre soit recousue aussitôt après qu'on a fait la suture de l'intestin, et que la plaie extérieure *nullo modo apertum teneatur usque ad membrorum interiorum sanationem,* tandisque nous lisons précisément le contraire dans le texte de Roger (p. 71 ima pag., et p. 72): « Quibus intromissis (sc. intestinis), tandiu « dimittatur vulnus apertum quousque videris quod intestinum « conglutinatur. Unde supra suturam intestini omni die pulvis ru- « beus superponatur » etc. — Guy ajoute: « Et in hoc secutus est « eos Lanfrancus (II, 1, 7) ». Cet auteur dit en effet que la suture extérieure doit être complète; et que si les intestins sont blessés on les réunit, et on laisse passer le fil à travers la plaie extérieure recousue elle-même. Il ne paraît donc pas douteux que Guy de Chauliac a cité ici Roger à faux. — Roger ne parle pas non plus des effets nuisibles du contact de l'air; il veut, au contraire, qu'après qu'on a recousu l'intestin on asperge avec la poudre rouge la suture à travers la plaie extérieure, qu'on recoud quand l'intestin est parfaitement consolidé. Du reste les *Quatre Maîtres* (p. 73) sont précisément du même avis que Roger. — Il faut noter aussi en passant le précepte des *Quatre Maîtres* (p. 31) que dans toute suture l'orifice inférieur doit être tenu ouvert.

§ 9. — Guy (IV, 1, 5, f.° 39), dit, à propos de l'écoulement de la sanie dans les fistules et la dureté du trajet fistuleux: « Et est in quibusdam « horis humiditatem emittens, in quibusdam vero horis absciditur « humiditas ab eadem. Illud idem Alyabbas tenuit atque Brunus, Ja- « merius (1) et *Quatuor Mag.* De duritie de qua reprehendit Rogerium « et Rolandum Henricus, non dubito quum (lis. *quin*) ipsi intelle- « xerunt ipsam, quia cum consumentibus carnem duram jubent eam « curare, et *glosatores* ipsorum ita glosaverunt. Quandoque enim « clauditur et nihil emittit; quandoque aperitur et emittit; et ideo « sanies virulenta non est essentialis differentia ipsius, sed callosi-

(1) J'ai changé la ponctuation vicieuse de l'édition.

« tas dicta cum forma fistulari ».—La citation qui se rapporte aux *Quatre Maîtres* est parfaitement exacte, ainsi qu'on peut le voir par le commencement de leurs *gloses* sur le chap. XXVI du livre II, p. 158, et par le commencement du 2.e alinéa de la page 159.—Voy. aussi p. 156. Mais je ne trouve pas la mention expresse des callosités dans Roger et Roland, p. 150 suiv. (*De fistulis tocius corporis*). — Le commencement du 2.e alinéa de la page 153 pourrait faire croire que ces auteurs ont admis que certaines fistules ne donnent pas lieu à un écoulement continu.— Voy. aussi p. 157.

§ 10. — Après avoir indiqué les remèdes doux employés contre le *noli-me-tangere* Guy ajoute (IV. II, I, f. 40) : « Si autem « morbus non est exstinctus, curetur ut dictum est de cancro ulce- « rato, sicut facit Rogerius et *Quattuor Magistri*, attendendo quod « corrosiva et cauteria caute ducantur ». — Je ne trouve pas que Roger (II, XVII, p. 135) ait distingué le *noli-me-tangere* du cancer ordinaire; mais les *Quatre Maîtres*, p. 140 et 141, ont un traitement spécial contre le *noli-me-tangere* : ils recommandent les caustiques, et entre autres, le réalgar (*deuto-sulfure d'arsenic*) que prescrit aussi Guy dans son chapitre *De cancro ulcerato* (IV, I, 6, f. 39 v.°).

§ 11. — Guy. (IV, II, 2, f. 41) *De ulceribus et polipo que fiunt in naso* : « Et unguentum *Quatuor Magistrorum* est speciale « in hoc, quod fit de menta, agrimonia, oculo Christi et berbena « (*sic*), leutiscum, axungia porci » — Cette formule se retrouve dans les *Quatre Maîtres* p. 133. — La phrase: *Si vero nullum*, etc., qui se lit même page après la recette de l'onguent, est aussi citée, mais en abrégé, par Guy (ibid. f. 41 v.°).

§ 12. — Guy (VI, I. 1, f. 49) *De gutta et dolore juncturarum*. . . . « In sciatica autem competunt . . et cauteria poten- « tialia. . . et fluere permittunt per 40 dies, qui est terminus « artheticarum, ut dicunt *Quattuor Magistri*, cum tentis et foliis « caulium edere usquequo sit curatus. » — Ailleurs (VII, I, 3, f. 74) Guy dit: « Tempus autem commune tenendi ipsum (sc. cau- « terium) secundum *Rogerium et suos magistros* est 40 dierum « aut trium mensium; nam ille est terminus ultimus apostematum « in VI *Aphor.* et in II *Prognosticorum* ».— Les passages des *Quatre Maîtres* auxquels Guy fait allusion se lisent p. 201 et 202.— Quant à la citation de *Roger* je ne trouve pas dans mon texte (III, XXI) de passage correspondant.

§ 13. — Dans le paragraphe consacré à la cure de la *morphée* (VI, I, 3, f. 51) Guy, après avoir rapporté plusieurs remèdes, ajoute: « Et si ista non valent . . . cantarides cum fermento et ace- « to apponantur, aut mel anacardicum, ut dicunt *Glossatores Ro-* « *gerii* ». — En effet les *Quatre Maîtres*, p. 129, au milieu d'une

liste de médicaments contre la morphée mentionnent *parum anacardi*; seulement le mot *mel* ne s'y trouve pas; mais ces différences entre notre texte et celui de Guy n'ont aucune importance pour la question d'authenticité.

§ 14. — A propos du traitement de l'*impetigo* Guy de Chauliac nous dit (VI, I, 3, f. 51 v.°): « Rogerius laudat saponem et « succum celidonie. Et si cum eis admisceretur unguentum album, « pulchrius esset, ut dicunt *Glose* ipsius ». — Aux pages 123 et 124 on trouvera dans Roger (II, XIII) la mention du savon et de la chélidoine. Les Quatre Maîtres disent (p. 124) : « Chelidonia « trita . . valet ad idem ; et addatur unguentum album ne-a « paciente cognoscatur. »

§ 15.—Nous lisons dans Guy (VI, II, 1, f. 55) à propos de la cure de la teigne: « Rogerius vero et sui *Glossatores* et Jamerius cu- « rant antiquam tyneam evellendo pilos cum psilotro, aut cum ca- « pello piceo, aut cum picecherolis (ailleurs, f. 61 v.°, *pince* ou « *picecarolis*, dans les *Quatre Maîtres* p. 116 on lit *piscicario*), et « lotione cum aceto et aqua marina, aut cum urina pueri ». — On trouvera p. 113-15 les passages de Roger auxquels Guy fait allusion, et p. 116 celui des Quatre Maîtres; seulement je ne vois la mention ni de l'eau de mer ni celle de l'urine d'enfant; cela appartient peut-être à Guy. Toutefois on trouve soit dans Roger et Roland (I, XXIII, p. 59; II, XIX, p. 146 ; II, XXV, p. 153), soit dans les Quatre Maîtres (III, VI, p. 174), la mention de l'urine d'enfant comme corrosif.

§ 16. — Guy (VI, II, 2, f. 64)) : « In curatione uvule. . . . « conceditur per *Rogerium et suos Magistros*, maxime in pueris, « quod supra molle capitis ponatur in quantitate unius denarii de « scarlato in quo sit modicum de pice, thure et mastice ».— Dans Roger (III, XVI, p. 184) on lit: « Emplastrum quoque factum de « pice liquefacta super ignem et de pulvere mastices et olibani com- « mixtis, et illud tepidum in occipitio ponatur». Et dans les *Gloses* des *Quatre Maîtres* (p. 185) il y a deux recettes d'emplâtres où il est question de poix, de mastic et d'oliban, et qu'on mettait sur l'occiput ; le reste des détails donnés par Guy manque aussi bien dans Roger que dans les *Gloses* ; il n'y est pas question non plus d'encens.

§ 17. — Guy (VI, II, 7, f. 66) : *De ruptura didimali.—De cura per cyrurgiam*, dit: « Primus modus est cum incisione rasorii, « ut ponitur ab Albucasi et Alyabbate, *Rogerio* et a suis *magistris*, « et a suo sectatore Iamerio. . . . et fit quod inversato paciente « supra discum aut supra bancum, et bene ligato, et reductis in- » testinis, scindatur didimus secundum longitudinem, et discarnato « didimo, et testiculo elevato versus erctum, suatur et ligetur fir-

» miter didimus ita alte sicut erit possibile; post incidatur et proi-
» ciatur testiculus, et ad maiorem securitatem cauterizetur pars di-
» dimi ligata et reponatur interius, et capita filorum remaneant
» extra, et cum albumine ovi in primis. . . Secundus modus est
» cum cauterio actuali et ponitur etiam ab Albuc. et Avicenna et
» a *Rogerio* et sectatoribus suis (sans doute les *Quatre Maîtres*) .
» . . et fit quod collocato patiente modo dicto , et ducto testiculo
» usque super os pectinis , signetur locus secundum quantitatem
» cum encausto, et reducto testiculo, per medium signi transver-
» saliter cauterizetur cum cauterio recurvo totiens quousque ad
» os pectinis perveniatur . . . quartus modus est cum ligamento
» et ponitur a *Rogerio*; et fit quod cum acu imponatur cordula sub
« didimo secundum transversum per medium loci signati, et par-
« vo ligno supposito ligant totum didimum cum ligno et strin-
« gendo quotidie non cessant donec cordula libera exeat et didi-
» mus cum carne fuerit incisus. » — La première citation de Guy se rapporte , pour Roger, au passage qu'on lit p. 187-188 : *Ubi ruptura est*, etc., et pour les *Quatre Maîtres* au premier alinéa de la p. 191. La seconde citation correspond au deuxième alinéa de la p. 187: *In primis ergo*, etc. Voy. aussi Guy II, II, 7, f. 22 v.° *De hernia aquosa et ventosa* , in fine. Enfin le second alinéa de la p. 189 est celui auquel Guy fait allusion dans la troisième citation.

Après avoir indiqué les divers procédés chirurgicaux proposés contre les hernies (incision , cautérisation avec le cautère actuel ou potentiel, ligature), Guy ajoute (*l.l.*) « De illis autem quattuor
» modis credo quod prefati Magistri reputaverunt illum de cau-
» terio actuali; illi autem de rasorio non faciunt nisi in magna ru-
» ptura ». Faut il entendre ici les *Quatre Maîtres* ou tous les auteurs cités par Guy? Ce qui me porterait à adopter la première opinion , c'est qu'en effet les *Quatre Maîtres* ne parlent de l'incision que pour la grande rupture, et que pour les autres procédés ils paraissent s'en tenir à ce que dit Roger. — Voy p. XXVII, § 32.

§ 18.— Guy (VII, I, 3, f. 73 v.°): « Utilitates autem particu-
« lares (cauterii) licet ponantur 56 ab *Albucasi*, et 20 ab Alyabba-
« te, et multa a *Bruno*, *Rogerio* et *suis Glosatoribus*. . . nihilo-
« minus moderni operatores non faciunt ea (sc. cauteria) nisi se-
« cundum octimembrem divisionem (*division en huit parties du*
« *corps*). . . . . Rogerius cum *suis Glosatoribus* cauteria rotun-
« da cum olivari ad evaporandum cerebrum et divertendum ma-
« terias que ad partes reumatizant subjectas » — Pour la première partie de cette citation il me suffira de renvoyer à Roger , III, XXI, p. 198-9, et pour les *Quatre Maîtres* au même chapitre, p. 199 suiv. On trouvera p. 202, 2.e alin. le passage des *Quatre Maîtres* auquel Guy fait ensuite allusion; mais c'est à tort que Guy unit ici les *Quatre Maîtres* à Roger, car je ne trouve rien dans cet auteur qui se rapporte à la forme des cautères dans le cas d'afflux des humeurs au cerveau.

§ 19. — Guy (VII, I, 3, f. 73 v.°): « In collo fiunt cauteria ad « setonem cum tenaculis et acu celoneta retro in fossa ad diver- « tendum materias oculorum, ut solus dicit Lanfrancus (III, III, « 18), licet alii non dixerunt. Invenerunt tamen precipue *Glo- « satores* qui viderunt quemdam medicum maxime approbatum « per cauteria rotunda ibi facta, et longo tempore dimissa aperta, « curare maniacos, scotomicos, et vertiginosos ». — Le curieux passage que cite Guy de Chauliac se lit. p. 202, 4.e alin.

§ 20—Guy (VII, I, 6, f. 78): dit en parlant des excroissances de chair « Reprimitur (*sic*) autem arsenicum secundum *Quattuor Magi- « stros*, ita quod pulverizatur et cum succo caulium aut solatri, aut « alterius herbe frigide, pastetur et desiccetur, et hoc fiat ter vel « quater; et fiant trochisci. » — Voy. I, XXIII, p. 60, les *Gloses* des *Quatre Maîtres*: *Recipe realgar et pulverizetur*, etc — Voy. aussi dans les *Quatre Maîtres* la liste des herbes froides, II, I, p. 84-85.

§ 21. — Guy (VI, I, 6, f. 53 v.°): « Oleum lavatum laudat *Ro- « gerius* (contra combustiones) et lardum cum foliis sambuci, il- « lud idem populeon cum vitellis ovorum ponunt *Quatuor Magi- « strī* » Entre autres médicaments contre les brûlures, Roger (III, XXII, p. 205) recommande l'huile commune et les sommités de sureau, mais il ne parle pas d'huile lavée. Pour les *Quatre Maîtres* (p. 206) la citation est parfaitement exacte.

IV.

CITATIONS DE ROGER ET ROLAND PAR GUY DE CHAULIAC.

§ 1. — Guy (II, I, 4, f. 16): « Rogerius tunc permittit un- « guentum factum de plumbo usto, etc. . . . . Rogerius ad scro- « phulas: ℞. Radicis filicis; affodillorum etc.. » — Ces deux cita- tions, bien qu' elles portent dans Guy le nom de Roger, appar- tiennent aux *additions* de Roland — Voy. p. 99.

§ 2. — Guy (II, II, 3, f. 19 v.°): « Et secundum Rogerium su- « matur frustum carnium bovium semicoctarum, etc. » — Cette citation se rapporte encore aux additions de Roland, p 94. Sui- vant Guy, une éponge ferait le même effet que le morceau de viande recommandé par Roger.

§ 3. — Guy (III, I, 1, f. 25): « Rogerius asserit probatum « quod radix arundinis trita cum melle apposita super infixum « ipsum (ferrum) extrahit sine dolore. » — Le passage auquel Guy fait allusion ne se trouve ni dans les éditions de Roger, ni dans celles de Roger et Roland, mais se lit dans mon manuscrit, I, 10, p. 33, 2.e alinéa.

§ 4. — Guy (III, I, I, f. 26) : « *De apostemate:* — « Et ad « hoc dictat Rogerius embrocam de malvis, absinthio, arthemi- « sia, farina frumenti cocta cum vino et parum *mellis* et satis de « axungia; et si sanies non derivatur ad vulnus aperiatur in loco « magis apparato. » — Cette formule se retrouve (I, VIII, p. 27, 2.e alin.); seulement il n'y est pas question de miel.

§ 5. — Guy (III, I, 4, f. 30 v.°): « Rotlandus cum Rogerio at- « testant quod si capita nervorum incisorum sine tactu carnis cum « ferro candenti tangantur quod optime consolidantur, et ita fa- « ciunt cyrurgici terre nostre. » — Si on se reporte au texte pri- mitif de Roger (I, II dans les édit.; I, XIV dans mon MS., voy p. 42), on voit que, selon lui, un nerf coupé entièrement ne peut pas être *consolidé*, mais seulement *conglutiné* (*natura coadjuvante, se- pe conglutinatur*); tandis que dans les additions de Roland (*ibid.*), cette proposition est combattue dans les termes que rapporte Guy. Il y a donc quelqu'altération dans ce membre de phrase *Rotlandus cum Rogerio attestant*; ou bien Guy a fait une citation inexacte.

§ 6. — Guy (III, I, 5, f. 30 v.°): *De vulneribus ossium et carti- laginum:* « Propterea secundum Rogerium et Lanfrancum incisio « totalis magnorum ossium, ut adjutorii coxe, et duorum focilium « insimul taliter quod exeat medulla est periculosa, et ut pluri- « mum mortificans membrum. » — Joubert, dans ses *annot. mar- gin*, renvoie à Roger, III, XVIII (= IV, III, dans mon MS., Voy. p 213). On lit en effet au commencement de ce chapitre: « Si os « brachii vel humeri frangitur usque ad medullam, etc. »

§ 7. — Guy (III, II, I, f. 31 v.°): « Praeterea fractura cranei in « plenilunio verenda, ut dicit Rogerius. » — Guy fait sans doute allusion à ce qui se lit dans mon texte (I, IV, p. 22) : « Cum in « augmento lune aliquis vulneratur, timendum est ne dura mater « tunc ledatur, quia tunc est conjuncta ipsa craneo. » Voy. aussi I, I, p. 11. — Les Quatre Maîtres ont consacré cette doctrine ri- dicule.

§ 8. — Guy (III, II, I, f. 31 v.°) nous dit: « Circa curandi mo- « dum (cranei fracturarum cum lesione panniculorum et cerebri) « est intelligendum quod multitudo discordantium circa ipsum o- « stendit indicium curationis ipsius difficile Nam Galienus, Pau- « lus . . . *Rogerius*, Jamerius . . . videntur, aut saltem eis « imponitur (*sic*), indifferenter procedere in omnibus fracturis ca- « pitis discooperiendo, ruginando, trepanando, et ossa cum in- « strumentis ferreis evellendo, fundantes se, ut dicunt, super illo « communi quod necesse est detegere et incidere os ut virulentia « que infra craneum coadunatur convenienter possit mundificari « et desiccari. » — On trouvera dans Roger (I, I, Ie partie, p. 12) une phrase (*Propterea ergo*, etc.) qui confirme cette citation

de Guy, et cette phrase fait précisément partie des *additions* qui ne se trouvent pas dans les éditions, soit de Roger seul, soit de Roger et Roland. En lisant les autres chapitres de Roger seul ou de Roger et Roland, on verra que ces chirurgiens procèdent, comme le dit Guy, *discooperiendo et ruginando*, mais qu'ils ne trépanent pas aussi souvent qu'il l'avance. Voy. particulièrement I, VI, p. 23, les précautions qui sont recommandées pour la trépanation dans le cas de fissure du crâne. — Voy. aussi I, VI, p. 24, le sentiment des *Quatre Maîtres* sur cette importante question.

§ 9. — Guy (III, II, 2, f. 33 v.°): «Rogerius, Gulielmus ligant « cum binda incisa per medium, per unde nasus possit transire ad « modum capistri. » — C' est là encore une citation qui se rapporte précisément à un passage qui ne se retrouve pas dans les éditions et qu'on lit dans mon texte, p. 39: *Nota quidem quomodo, etc.*

§ 10. — Guy (III, II, 3, f. 34): «Ligaturam medicaminum re« tentivam (pro vulneribus colli) precipit facere Rogerius ita: Sci n« datur ligatura ab utraque parte et duo brachia superiora trans« eundo super aures ligentur in fronte ; alia duo inferiora trans« eundo sub ascellas ligentur in pectore; alia vero duo media li« gentur per medium colli. » — Cette citation correspond au second alinéa du chap. XV, liv. I, p. 46.

§ 11. — Guy (III, II, 3, f. 34): «Pronosticatur autem et ju« dicatur de vulneribus colli per Rogerium quod si nervus seu « chorda incidatur in collo, raro est ut de cetero collum liberum « habeat motum. Amplius dicit quod si vulnus veniat usquequo « exeat *nucha*, mortale et incurabile iudicatur. » — La seconde phrase de cette citation se rapporte, non pas à Roger, mais aux *additions* de Roland (voy. dans mon texte, I, XIV, p. 41) ; d'où l'on voit que, pour Guy, Roger et Roland sont tout un; seulement il nomme plus volontiers le premier que le second ; ainsi la mention nominale de Roland ne se trouve que quatre ou cinq fois dans la *Grande Chirurgie*.— Quant à la première partie de la citation de Guy, elle ne se trouve pas textuellement, mais seulement en substance, dans le premier alinéa de la p. 42: *Si vero nervus*, etc.

§ 12 — Guy (III, II, 5, f. 34): «Rogerius et Rotlandus (in vul« neribus thoracis) . . . videntur velle saltem in penetrantibus « quod nullo modo stringantur neque retineatur sanguis in pro« funditate eius secundum quod teneantur aperta cum lichinicis « et tentis, etc. » — Ici cette citation de Guy se rapporte en réalité à la fois à Roger et aux additions de Roland; c'est dans ces additions qu'il est fait mention de la *tente* — Voy. I, XV, 1.e partie, p. 66.

§ 13. — Guy (III, II, 5, f. 34 v.°): «Retentivam medicami-
« num facit Rogerius (pro vulneribus pectoris) cum binda lata per-
« forata in uno capite et in altero incisa; ita quod facit intrare hu-
« merum per foramen. Deinde circumvolvendo thoracem redit ad
« humerum ubi incepit et cum brachiis binde incise ligentur in
« illo humero. Et si posset fieri *ut dicit* sive incisione volvendo
« thoracem levius esset ligatura. » — Cette citation se rapporte à I, xxv, p. 65, 1.er alinéa, mais il y a là une particularité qu'il faut faire remarquer, c'est que Guy attribue encore ici à Roger ce qui appartient aux additions de Roland.

§ 14. — Guy (III, II, 5, f. 34 v.) après avoir rapporté ce que dit Galien du traitement des plaies pénétrantes de poitrine, surtout avec le miel cuit, Guy ajoute: «Nonobstante (*ce nonobstant*,
« c'est-à-dire malgré ce précepte) Rotlando et Theodorico (II, XVII)
« qui de hoc etiam reprehendendo Rotlandum qui jactitavit se cu-
« rasse partem pulmonis abscisam ab extra cum pulvere rubeo
« (voy. p. 18 pour cette poudre). Affirmant illud idem vidisse. » — Le passage auquel Guy fait allusion se retrouve dans Roland (I, xxv, p. 66-7). Là, en effet, Roland se vante avec une grande jactance d'avoir guéri un personnage atteint d'une plaie de poitrine avec issue du poumon. Mais voici que Théodoric (l. I, p. 117, v.° dans la collect. de Venise, 1519), témoin oculaire, reprend vivement Roland de s'être attribué une cure qu'il n'a pas faite. Ce passage est trop curieux pour que je ne le rapporte pas textuellement ici: « Dominus Hugo, sicut multum frequenter vidimus, modo pre-
« dicto in vulnere thoracis et dorsi, omnia vulnera penetrantia,
« sicut vulnera thoracis, pectoris, pulmonis, dorsi et similium me-
« dicabat. Et nos per manum suam multos sanatos vidimus opti-
« me qui taliter fuerant vulnerati. Et nos, ipsum secuti, omnes
« qui ad manus nostras venerant, predicto modo curavimus opti-
« me, Dei auxilio mediante. Commendat se quidem sicut Rolan-
« dus, et alieno vestitus vellere fimbrias suas nititur dilatare, quod
« quendam abscisa non modica parte pulmonis sanavit. In rei veri-
« tate quidam Domicellus bononiensis nobilis, me tunc Bononie
« existente, per manum domini Hugonis, parte pulmonis abscisa,
« magistro *Rolando assistente et vidente* (!), sanatus est. »

§ 15. — Guy (III, II, 6, f. 35 v.°): « Prima completur (inten-
« tio curationis vulnerum ventris) si vulnus est satis magnum quod
« cum manibus suaviter comprimendo (intestina) introducantur,
« aut per brachia et pedes elevando concutiatur, et sic ut dixit Ro-
« gerius reducentur. » — Guy a sans doute ajouté au texte de Roger qu'il faut secouer le malade par les bras et par les jambes, car Roger dit tout simplement (I, XXVII, 2.e part., p. 71): » Pa-
« tiens supra tabulam positus concutiatur ut in proprio scemate
« collocentur intestina. » Il sous-entend, comme toute naturelle, la manière de procéder.

§ 16. — Guy (IV, I, 5, f. 39) à propos des moyens propres à obtenir la mortification de la fistule: « Et *Rogerius* cum tenta de cal-« ce et sapone, aut cum tenta linita de arsenico que non fallit. » — Je ne retrouve pas dans Roger la formule de cette tente à moins que Guy n'ait fait allusion soit à la *pillula ad crepandum apostema*, p. 86, soit à un *unguentum ruptorium* décrit II, XXIV, p. 151. 1 er alin. Voy p. 102: l'*optimum ruptorium*; p. 117: *recipe calcem vivam, etc.*; p. 119: *pulvis affodillorum*; p. 159: *Unguentum de calce viva.*

§ 17. — Guy (IV, I, 5, f. 39): « Signum autem quod acuta « medicina suam perfecit operationem est ulceris (sc. fistulae) tu-« mefactio, ut dicit Rogerius, et trierum dierum mora, ut habet « usus. » — Voy. dans mon texte, p. 157, 1. alin « *Cum autem* « *vulnus ipsum*, etc. » — La mention des trois jours est du fait de Guy.

§ 18. — Guy (IV, I, 6, f. 39 v.°) : « In facie (cancer) commu-« niter *noli-me-tangere* vocatur; in coxis *lupus* (Voy. aussi IV, II, « 8, f. 44: Rogerius in coxa *lupos* vocat, in tybiis vero *cancrenos*); « in medio corporis cingulus, ut dixit Rogerius, nonobstante quod « Brunus et Theodoricus dicunt quod nullus antiquorum ita no-« minavit. » — Cette citation se rapporte à II, XVII, 2 e alinéa On remarquera que tout cet alinéa manque dans le texte primitif de Roger tel qu'il se trouve dans les manuscrits et dans les éditions auxquelles on a joint les *additions*. On doit admettre, ce me semble, que cet alinéa appartient à Roland et n'est pas simplement une addition marginale passée dans le texte; puisqu'il est cité par Guy qui nomme très souvent, ainsi que nous l'avons vu, Roger au lieu de Roland. Comme d'un autre côté on sait que Guy cite assez souvent des passages de Roger ou Roland qui se trouvent dans mon texte et qui manquent dans les éditions, la répétition d'une telle particularité éloigne l'idée d'additions marginales. Du reste, cet alinéa se retrouve aussi dans le traité de chirurgie qui porte le nom de Roger seul. On voit encore par ces remarques que les éditions de la chirurgie de Roger avec les *additions* ne représentent pas fidélement toutes celles que Roland y a faites.

§ 19. — Guy (IV, II, 1. fol. 40): « Et ideo consulit Rogerius « potius talem curam (sc. scrophule capitis) relinquere quam ope-« re prosequi... Nihilominus Rogerius, quantum ad modum ope-« randi, in casu in quo patiens affectaret et requireret curam, pre-« cipit ut cutis tota radicitus separetur et craneum infectum tre-« panetur et elevetur et a dura matre separetur, etc. » — Cette citation de Guy correspond à un passage du IX.e chapitre du II.e livre (p. 119) qui dans mon ms. est remplacé par un *et cetera*; j'ai donné plus loin (p. XLII.) ce passage avec tous ceux qui se trouvent dans les éditions et qui manquent dans le manuscrit.

§ 20. — Guy (IV, II, 2, f. 41) : « Polypus enim ex toto gene-
« re est perniciosus, nam est de genere cancrorum abscondito-
« rum.... Caro autem addita cum qua nasus est tractabilis et bo-
« ni coloris absque timore curetur ut dicit Brunus. Ex quibus ap-
« paret quod illa distinctio quam ponit Rogerius et multi alii,
« quod polypus quidam est curabilis, quidam non curabilis, non
« proprie accipit polypum, sed large pro quacumque carne in na-
« ribus preter naturam exorta. » — Le passage auquel Guy fait allusion se trouve II, XV. 2.e part., p. 131, l. 1-2. Les deux autres citations que Guy fait de Roger à propos des polypes n'offrent rien de particulier à noter.

§ 21. — Guy (IV, II, 2, f. 41 v.°) : « Fissure labiorum corri-
« guntur cum unguento dicto in naso, aut cum oleo quod exit a
« nucleo nucis dum comburitur; applicatum enim mirifice sanat
« eas, ut dicit Rogerius. » — Cette prescription fait partie non du texte de Roger, mais des *additions* de Roland (II, XVI, p. 134, l. 5.).

§ 22. — Guy (IV, II, 7, f. 43 v°): *De curatione fistule in ano*: « Si
« patiens non potest attendere dolorem (1) tunc consulit Rogerius
« quod ligetur in capite fili parvum bindellum de panno linitum
« cum aliquo corrosivo, et extrahendo filum seu cordulam dimit-
« tatur bindellus et ligetur, non tamen stricte; tum desuper appo-
« nantur mitigantia ardorem. » — Ou bien Guy a cité Roger à faux, ou bien il a donné au texte de Roger un développement qu'il est loin d'avoir, ainsi qu'on peut s'en convaincre en lisant le chapit. XXIX du livre II, p. 160-161.

§ 23. — Guy (IV, II, 8, f. 44): « Si vero os fuerit contamina-
« tum et super ipsum aliqua eminentia apparuerit, consulit Roge-
« rius, quod munitis circumferentiis cum aliqua pasta vel panno
« cerato, vel dyaquilone, vel aliquo emplastro frigido adherente,
« caro superposita impleatur de aliquo caustico, et stent a mane
« usque ad sero *(sic)* vel e converso Et postquam caro fuerit deni-
« grata et mortificata ad extinguendum ignem desuper ovum cum
« oleo rosaceo, si vis apponatur, et procuretur cum butyro et cau-
« libus pistatis quum caro mortificata cadat. Et postquam ceci-
« derit os abradatur et removeatur quousque remaneat mundum.
« Et si est necesse, cauterizetur et tractetur ut supra dictum fuit
« de osse corrupto. Et post uti cetera ulcera curetur; in casu ta-
« men quod totum os esset mortificatum et tabefactum, dimittatur
« quia incurabile est ut dicit. » — Cette citation se rapporte à II, XXV, p. 148: *Quod si cancer in loco ossuoso*, jusqu'à la fin de l'alinéa, mais en comparant les deux textes on voit que Guy ne s'est pas astreint à une citation littérale, qu'il a modifié le précepte de Roger et qu'il y a un peu ajouté.

(1) La douleur que cause le procédé par la ligature.

§ 24. — Guy (V, I, 1, f. 45): « Primus ordo (fracturarum curatio-
« nis) sic completur quod fractura equata dum adhuc tenetur membrum extensum per ministros cum ligamento longo lato secundum naturam membri aut immediate, ut Rogerius, aut mediante aliquo panno aut levissima stupata, ut Lanfrancus, duntaxat quod non sit adeo grossa quod impediat decentem ligaturam, infusa in mixtura albuminis ovorum et olei rosarum, incipienda super fracturam descendendo et ascendendo, de parte sana satis capiendo, plus tamen supra fracturam stringendo plane et indolorose ligetur. » — Cette citation se rapporte à IV, III, pag. 213: *Ut si sit fractura in brachio*, etc.; mais avec d'assez notables modifications.

§ 25. — Guy (V, I, 6, f. 45 v.°): « Rogerius (IV, IV, p. 216) « in fractura costarum equat et reducit, cum manibus suis linit et « aliquo visco in balneo aut juxta ignem firmando cum apostolicon, « in alio (sc. *codice manuscripto* ?) cum applicatione. Lanfrancus « procedit ut Rogerius. » — Plus bas, en nommant Roger, Guy parle encore du feu; dans mon texte et dans Roger seul je lis: *cufa quoque cum igne idem facere consuevit apposita*; mais dans les éditions de Roger et Roland on lit: *Idem quoque cum igne facere consuevit.* C'est donc cette dernière leçon que Guy avait sous les yeux.

§ 26. — Guy (V, I, 7, f. 46): « Aliqui (in fractura ossis anche « et coxe), ut Rogerius (IV, V, p. 216), Albucasis et Guilelmus situant eam (sc. coxam) in lecto plano et appodiant ipsam hinc inde cum pannis et stupis. Quod non laudo. — Alii vero ut.. . Rogerius, cum duabus astellis longis usque ad pedes ligat is etiam « cum vittis. . . . Rogerius incantat ut secundum longitudinem « sane teneatur infirma; et ad majorem cautelam Rogerius situabat in lecto stricto perforato, ut sine elevare de situ posset assellare et ligabat coxam et tybiam in tribus aut quatuor locis cum « una sponda lecti et pedem ad columnam ut non posset eam patiens ad se attrahere, ut Theodoricus. » Il faut supposer que Guy avait ici un texte fort différent du nôtre, ou qu'il cite à faux, car ni dans les éditions, ni dans mon manuscrit, je ne trouve rien d'analogue à ce qui est dit ici.

§ 27. — Guy (V, II, 4, f. 47): « Quartus modus (in curatione « dislocationis humeri) est quod, posito et elevato paciente supra « unam sellam, patiens ponat sub ascella in uno gradu scale glomero immisso et tenendo et trahendo fortiter brachium per ministrum removeatur sella de sub pedibus ejus et reducetur. Quintum de manubrio non intelligo . . . *Rogerius* tamen, qui mihi « satis placuit, in hoc casu non ponit illum de pugno et de pede « cum pila et illum de barra loco scale; addit tamen in illo sellam « sub pedibus. » — Cette citation se rapporte au chap. XI du livre

IV, 3.e alinéa, p. 220. Guy cite aussi un peu plus bas le *strictorium* décrit par Roger, p. 221, 1 er alinéa.

§ 28 — Guy (V, II, 5, f. 47). A propos de la luxation de l'avant-bras, Guy de Chauliac dit: « Rogerius (IV, XII, p. 223) tamen non curavit nisi de illa que fit ad partem anteriorem, quia illa utplurimum accidit... Ponit Rogerius (in curatione) modum « de talone et scaffa » Roger ne s'explique pas sur le sens de la luxation, mais il semble cependant qu' il a eu seulement en vue la luxation en avant. Quant à l' emploi du talon pour la réduction, il se trouve non dans le texte primitif de Roger, mais dans les additions de Roland.

§ 29. — Guy (V, II, 7, f. 47, v.°): « Perfectio reductionis (in « dislocatione coxe) per longitudinem comparis sane manifestatur, « ut dicit Rogerius et Jamerius, imitator ipsius. »— Cela me paraît correspondre au passage suivant de Roger (IV, XIII): *Et mensurentur pedes,* etc., p. 224, 1er alinéa.

§ 30.— Guy (VI. II, 1, f. 54 v ° et 55): « Tynea antiqua, cal« losa et squammosa que pilos corrodit est tantum laboriosa, quod « Rogerius (II, x, p. 113) magis eam diligit dimittere quam pro« sequi curam ... Deinde mundificata cute Rogerius, (p. 115, fin « du 1. alinéa), ponit istud unguentum: R. Adipis ursi, etc. » Ici Guy fait une seule recette de deux formules données par Roger.

§ 31. — Guy (VI, II, 2, f. 64): « Rogerius ponit (pro uvule « relaxatione) cinamomum, piper, piretrum, gallas, balaustias.» On remarquera que les éditions de Roger (III, XVI, 1. alin. p. 184) ont *balaustie*, et que mon texte porte *galle balani.*

§ 32. — Guy (VI, II, 7, f. 68): « Lapide extracto....... ligetur « firmiter et collocetur in lecto et non solvatur usque ad tertium « diem, ut precipit Rogerius. »— Ici Guy a nommé Roger lorsqu' il aurait dû citer les *Quatre Maîtres*; car Roger ne dit rien de ce qu'il lui attribue et au contraire dans les Quatre Maîtres (III, XIX, p. 194, fin du 2 alinéa) on lit: « Et sit patiens in otio et quiete et » non terreatur aliquis si urina exierit, usque ad III vel ad V » diem. »— Il me semble que c'est à ce passage que Guy fait allusion, bien que la citation ne soit pas textuelle.

§ 33. — Guy (VII, I, 5, f. 76 v.°): « Rogerius (ad dolorem mi« tigandum) quasi eundem (sc. absinthium) concedit; tamen in de« coctione ponit parum quid de vino et melle, et aliquotiens exi« bit succum herbarum cum quo incorporat farinas. » — On remarquera que cette citation de Guy se rapporte précisément à un passage qui manque dans les éditions et qu'on lit dans mon texte (I, IX, p. 30, 3. alin.) *Ad dolorem mitigandum*, etc.

§ 34. — Guy (VII, I, 6, f. 77; cf. aussi III, I, 3, fine, f. 29 v.°): « Quinta forma *(constringentium sanguinem)* est Rogerii et Jame- « rii, ejus sectatoris; ℞ colophonie quart. I, boli armeniaci, etc. » Cette formule est celle qui dans mon texte porte le nom de *pulvis ruber*, I, IV, p. 18.

§ 35. — Guy (VII, I, 6, f. 77 v °). A propos des médicaments *incarnatifs* Guy dit: « Decima forma est unguentum viride herba- « rum totius communitatis, *Rogerii*, Jameri atque Nicolayi et to- « tius secte tholosine. » — La recette de cet onguent se trouve dans Roger (II, XV, p. 130). Cet onguent est très souvent recommandé par Roger et par les Quatre Maîtres.

§ 36. — Guy (VII, I, 6, f. 78) « *Trociscus corrosivus* Rogerii. « ℞ succi radicis affrodillorum drachm. 6., calcis vivi.... et desic- « centur ad solem in mense augusti. » (Voy. Roger, I, XXIII, pag. 59-60). On remarquera seulement qu'il n'est question dans Roger, ni des *radices affrodill.* ni du mois d'aout. Les mots *vel urine pueri,* qu'on lit dans mon manuscrit, pourraient bien être une addition, car Guy n'y fait aucune allusion.

En récapitulant les diverses observations dont j'ai fait suivre la plupart de ces deux séries de citations on verra: 1.° que pour les Quatre Maîtres, Guy de Chauliac cite presque toujours juste: 2.° qu'il nomme presque toujours Roger, bien que le passage auquel il renvoie appartienne réellement à Roland; cependant il distingue quelquefois ces deux auteurs (Voy. 2.e série des citat. § 1, 2, 11, 13, 18, 21, 28, et § 12); — 3.° qu'il cite des passages de Roger et Roland qui manquent dans les éditions, mais qu'on trouve dans mon manuscrit (Voy. *ibid.* § 3, 8, 9, 33); — 4.° qu'il renvoie une fois à Roger, quand il devrait citer les Quatre Maîtres (*ib.* § 32); 5.° qu'il ne cite pas toujours Roger et Roland textuellement et même qu'il cite quelquefois à faux (Voy. ib § 4, 23, 24, 26, 30).

V.

Dans sa *Collectio Salernitana* M. de Renzi a parlé plusieurs fois des Quatre Maîtres (voy. T. I, p. 238, suiv., 526, suiv.; T. II, p. 773 suiv. (à propos de Ferrarius). Dans le premier passage il rapporte ce qu'on savait des Quatre Maîtres avant ma publication; seulement il ajoute à ce que M. Malgaigne en avait dit (*Introd. aux oeuvres d'Ambroise Paré*, T. I, p. XXXV), et quelques unes des mentions faites des Quatre Maîtres par Guy de Chauliac. Il est d'avis, que les Quatre Maîtres ont fleuri vers l'an 1260 ou 1270. Il ne donne aucune preuve écrite de cette opinion dans sa *Collectio Salernitana*, mais dans une lettre qu'il a bien voulu m'écrire à ces sujet il se fonde sur ces deux faits : 1° que les Quatre Maîtres ne font pas

mention de la chirurgie de Guillaume de Salicet qui fit grand bruit à son apparition et qui a été redigée en 1275; 2° que Guy de Chauliac place les Quatre Maîtres entre Roland et Guillaume. Le premier fait étant purement negatif, ne prouve rien ; cependant il a une certaine valeur; le second, tout seul, ne me paraîtrait pas en avoir beaucoup, car il étoit tout naturel que Guy placât les *Quatre Maîtres* à coté des auteurs qu'ils ont commenté. Il seroit donc possible que M. de Renzi eut raison contre moi de quelques années; car ainsi qu'on le verra plus bas je place la redaction des gloses à la fin du XIIIe siècle ou tout au commencement du XIVe .— M. de Renzi semble croire aussi, d'après les titres qui se trouvent rapportés dans le *Catalogus manuscriptorum Angliae* (voy. plus haut la description de ces mss.) que l'*Expositio super Chirurgiam Rogerii* (ms. de Caïus-college) est un traité différent de l'*Apparatus super Rolandum* (ms. de la Bodl) (1); mais c'est bien le même ouvrage: seulement dans un ms c'est le nom de Roger, et dans l'autre celui de Roland, qui figure seul; il n'y a que notre ms. qui ait le titre véritable et le plus complet.

Dans le second passage (p. 526), M. de Renzi, qui avait alors en sa possession une partie des *Gloses* des Quatre Maîtres, fait connaître le résultat de ses recherches sur la personne et l'époque de ces personnages. Je laisse ici de côté ce qui regarde la date de la chirurgie de Roger; cette date ne nous importe pas dans ce moment, et je n'ai pas assez de documents pour résoudre la question d'une façon satisfaisante (2) ; mais ce qui nous interesse, c'est de connaître l'époque où Roland écrivait sa chirurgie, puisque la date de la composition des *Gloses* ne peut pas remonter au delà de cette époque, et que même elle ne peut pas l'atteindre, attendu que les Quatre Maîtres ne paraissent pas parler de Roland comme d'un auteur vivant. Or, nous savons avec certitude que Roland, contemporain de Théodoric, florissait vers le milieu du XIIIe siècle (voy. Malgaigne, *l. l.*, p xxxiv suiv). Il en résulte que les *Gloses* des Quatre Maîtres ne peuvent pas avoir été rédigées plus tôt que vers la fin du XIII siècle; d'un autre côté, elles ne peuvent pas avoir été ecrites plus tard que le milieu du XIVe , car le ms. de la Mazarine ne remonte guère plus haut (voy. la description de ce ms.); d'ailleurs Guy de Chauliac, qui écrivait sa Chirurgie en 1363, cite les Quatre Maîtres comme n'existant plus de son temps. Il est donc probable que les *Gloses* ont été rédigées vers la fin du XIIIe siècle ou tout-à-fait au commencement du XIV.e

D'après notre ms., les Quatre Maîtres sont Archymatheus, Petronsellus, Platearius et Ferrarius Des recherches chronologiques de M. de Renzi (voy. T. I, p. 527, T. II, p. 773 suiv.), il résulte que notre Petronsellus ne peut pas être le Petricellus ou Petronius (deux

(1) Si je ne me trompe, M. Lajard (l. l. p. 524-25 du T. XXI de l'*Hist. littéraire de la France*), partage aussi cette opinion.

(2) Voy. du reste dans le Tome XXI de l'*Histoir. litter. de la France*, p. 513 suivi un excellent article de M. Lajard, sur Roger.

personnages qui suivant lui ne font qu' un), cité dans la *Practica brevis* de J. Platearius II; que Platearius ne saurait non plus être un des nombreux Platearius connus maintenant grâce aux nouvelles recherches de MM. Henschel et de Renzi sur les Maîtres de Salerne, ni le Ferrarius cité dans le *Codex Salernitanus* et dans la *Practica brevis*. Archymateus, si c'est son nom authentique, ne serait connu que comme Glosateur de Roland; si au contraire *Archymatheus* signifie le *grand Matheus*, il peut être un de ces nombreux Mathaeus qui florissaient sous les Angevins, peut-être le *Mathaeus de Salerne*, médecin de Charles I, en 1278.

Pour les trois autres noms, il faut, ou supposer qu'à l'époque de la rédaction des *Gloses* il se trouvait un second Ferrarius, un 6.e ou 7.e Platearius, un second Petroncellus, ou admettre que ce sont des noms ajoutés après coup par les copistes, à cause de la grande réputation des auteurs qui les avaient portés à Salerne. M. de Renzi incline fort vers cette opinion, et il croit qu' *Archymathaeus* n' est pas plus authentique que Platearius et les autres, et que l'ouvrage primitif est réellement anonyme. Ses deux principales raisons sont que les mss d'Angleterre ne donnent pas les noms des *Quatre Maîtres* ; mais c' est là un argument purement négatif et sans grande valeur; la seconde, c'est que ni Guy de Chauliac ni aucun autre auteur ne cite *jamais* les Quatre Maîtres par leur nom ; mais il ne connaissait pas le passage de Richard que j'ai rapporté plus haut.

J'avoue qu'en présence du témoignage de mon ms., qui est le plus ancien, et de celui de Richard, qui était contemporain des *Gloses*, j'hésitais beaucoup à me ranger de l'avis de mon docte ami, le docteur de Renzi; le seul motif indirect que j'avais, c'est le nombre *quatre* qu'on retrouve pour la fondation de l'école de Salerne, pour la rédaction de la chirurgie de Roger (voy. remarques détachées, § 13), enfin pour celle des *Gloses* elles-mêmes. Toutefois on peut se rendre compte de la première tradition: On a pu et on a presque dû supposer que tous les peuples savants avaient concouru à l'érection d' une école si fameuse, et le Prologue, où Roger parle de *socii*, a pu induire les glosateurs en erreur.

Mais en poursuivant mes recherches, j'ai trouvé, ce me semble, des raisons suffisantes pour renoncer à mes scrupules. Je me crois en mesure de déclarer non seulement, avec M. de Renzi, que les noms placés en tête de mon ms. sont des noms supposés, mais que les *Gloses* sont l'oeuvre d'un seul, et non de quatre auteurs.

Je tire mon premier argument de la citation même de Richard, qui cependant, en n' y regardant pas de très près, semble devoir surtout servir à garantir l'authenticité des noms que les Quatre Maîtres portent dans le ms. de la Mazarine. Richard attribue, comme on l'a vu plus haut, une formule de *pilules arthritiques* aux Quatre Maîtres. Il n' y a pas trace de cette formule dans les *Gloses*. Cela déjà jette quelqu' incertitude sur la citation de Richard. On pourrait, il est vrai, supposer que ladite formule se trouvait dans quelque autre ouvrage des Quatre Maîtres, car dans les *Gloses* il n'est

question que de chirurgie. A cette supposition on aurait cependant le droit d'objecter que nulle part on n'attribue aux Quatre Maîtres un autre ouvrage que les *Gloses* ; il n'y aurait donc plus qu'à se réfugier dans l'hypothèse d'une formule transmise de leur pratique par tradition. Mais toutes ces difficultés me paraissent maintenant levées; les pilules arthritiques n'appartiennent pas aux Quatre Maîtres auteurs des gloses, en voici la preuve.

Platearius II, dans sa *Practica*, rapporte une formule de pilules arthritiques semblable à celle que Richard donne sous le nom des *Quatre Maîtres* (1). A qui lui, Platéarius, attribue-t-il cette formule? — A magister Petroncellus, à magister Ferrarius, à magister Platearius. Il ne manque donc qu'Archymatheus pour avoir nos Quatre Maîtres au complet. Dans les editions de la *Practica*, il n'y a aucune trace de ce quatrième personnage ; mais dans le ms. de Breslau (voy. *Collect. Salernit*, p. 350) on lit: *a magistro Ferrario et a magistro Petronio, et a MM. Plateario*. Il est probable qu' on doit lire mag. *Mathaeo Plateario*; mais peut-être aussi y avait-il primitivement *a mag. Mathaeo*, et a *mag. Plateario*. Toute fois

(1) « Si autem fuerit (arthetica) de frigidis humoribus, precedente usu oximellis squillitici, purgetur patiens cum benedicta hermodactilorum, vel cum pilulis arthet cis, vel cum ieralogodion (purgetur, *in ed.*); benedicta simplex data per intervalla confert, vinum decoctionis herbe yve vel succus ejus potatus in mane per sol .... (lacuna) cum siropo : commun ter a M. Ferrario et a M. Petronio et a MM. Plateario bis vel ter date cum vino conferunt in ebdomada que recipiunt hermodactylorum, turbit, agarici ana ℥ iiij, cassie ligne, nardi, gariofili, xilobalsami, carpobalsami, zinziberis, masticis, seminis feniculi, anisi, saxifragi, seminis sparagi et brusci, rose granorum solis, sal gemme ana ℥ i, scamonee ℥ i, aloes ad pondus omnium specierum; conficitur cum succo feniculi ». — *Platearii practica*, f.° ccxxi. v.° de l'éd. de 1525; *in Collect. Salernitana*, T. II, p. 350.

Si est arthetica de frigida causa, habita competenti distinctione per signa, materia cum oximelle squillitico, vel diuretico, si durior est, bene digeretur. Purgetur cum pillulis artheticis, vel etiam cum pillulis de benedicta hermodactilata, vel cum pillulis a IIII magistris Salernitanis scilicet Archymatheo, Petrocello (*sic*), Ferrario, Plateario, inventis pro negocio communi, podagricis, sciaticis, artheticis competentibus; Rec. hermodactylorum, turbit, agarici, ana ℥ iiij, cassie ligne, spice nardi, cariofilacii, xilobalsami, carpobalsami, masticis, galange, zinziberis, maratri, masticis, ase fetide, anisi, saxifragi brusci, seminis sparagi, rose, milii, solis, sal isgemme ana ℥ ij, aloe quantum de omnibus aliis, scammonee ℨj: confice una succo yve vel feniculi). Pulvis yve desiccatus potest apponi si non habueris succum ejus. Solus enim succus eius prodest artheticis omni ebdomada secure IX vel XI in sero. *Archiepiscopus Reimaldus* eis utebatur. Stuphetur herbis calidioribus, vel melius sicut quidam sacerdos multos in conspectu nostro liberavit: ossa cadaveris a brutorum cuiuslibet generis, maxime medullosa, collecta in orto, vel loco secreto extra villam, incende et inde patiens stuphetur usque ad syncopim, etc. » *Practica Richardi*, ms. 7056 (anc. 6037), f. 36 (anc. 217).

de quelque façon qu'on lise, c'est certainement, comme nous allons le voir, le Mathaeus de la *Practica* qui est devenu l'Archymateus des Quatre Maîtres.

M. de Renzi (T. I, pag. 189, et T. II, pag. 47) a bien relevé la mention de ces pilules d'après Platearius, mais, ne connaissant pas la *Practica* de Richard, il n'a pas pu tirer parti de ces pilules pour appuyer sa manière de voir sur les Quatre Maîtres. Comment en effet expliquer la coincidence si frappante entre le passage de Richard et celui de la *Practica*? Nous voici ramenés forcément en face de cette double supposition, ou que nos Quatre Maîtres sont les mêmes médecins que ceux auxquels Platearius II attribue les pilules; mais, on l'a vu plus haut, la chronologie s'y oppose absolument; ou qu'à la fin du XIIIe siècle il s'est rencontré une seconde fois un Petroncellus, un Ferrarius, un 6e ou 7.e Platearius, enfin un Matthaeus ou Archymatheus; mais cela paraît de moins en moins probable à cause de la réunion des quatre noms aussi bien pour les *pilules arthritiques* que pour les *Gloses*. Il ne s'agit plus en effet d'expliquer seulement comment quatre noms salernitains du XIe siècle ont été portés par quatre glosateurs du XIIIe, mais comment les quatre mêmes noms se sont trouvés réunis, d'abord en tête d'une formule, puis en tête des *Gloses*, et comment cette formule étant identique dans la *Practica* de Platearius et dans celle de Richard, n'appartient cependant pas aux mêmes auteurs. En présence de telles difficultés, il est bien plus simple d'admettre que les pilules de Richard sont les mêmes que celles de Platearius, et, par conséquent, que les noms de nos Quatre Maîtres sont des noms supposés.

Tel est suivant moi le procedé par le quel les *pilules arthritiques* de Platéarius, sont devenues le *pilules des Quatre Maîtres*. Voici maintenant comment ou peut expliquer que le commentaire sur Roger et Roland nous est arrivé sous le nom de *Gloses des Quatre Maîtres*.

Ou le vrai nom de l'auteur des *Gloses* s'est perdu de bonne heure, ou l'ouvrage est resté anonyme et on lui a imposé, par amour pour le nombre *Quatre* (voy. plus haut), quatre des noms le plus en réputation à cette époque; et ces noms se sont trouvés, par je ne sais quel concours de circonstances, ceux des inventeurs des pilules arthritiques dont la formule est rapportée pour la première fois par Platearius. Peut-être même est ce la vogue qu'avaient les pilules qui a donné l'idée de mettre les *Gloses* sous les mêmes noms; et de fait, il serait possible que les pilules, pas plus que les gloses, n'appartinssent à Ferrarius, à Platearius, etc. Peut-être aussi (car toutes les suppositions sont possibles, sauf maintenant celle de l'existence réelle et du vrai nom des Quatre Maîtres), les pilules arthritiques ont-elles été appelées *pilules des Quatre Maîtres* avant la redaction des Gloses qui auraient été mises sous le nom des *Quatre Maîtres* précisément à cause de la même désignation appliquée aux pilules (1). Cette dernière supposition me paraît d'au-

(1) La substitution du mot Archymathaeus à celui de Mathaeus qui se lit

tant plus probable qu'un seul ms., celui de la Mazarine, donne les noms en tête des gloses. Si elle est exacte, Richard n'aurait réellement pas eu en vue les glossateurs de Roger et Roland, mais bien les auteurs nommés dans la *Practica* à propos des pilules, et ces auteurs auraient été appelés les *Quatre Maîtres* avant même la rédaction des *Gloses* Une telle manière de voir concorde très bien, du reste, avec l'époque à laquelle Richard parait avoir vécu (milieu du XIIe s. Voy. M. Littré dans *Hist. littér. de la France* T. XXI, p. 383 suiv.) Autrement, c'est à dire, si on pensait que Richard a eu en vue les auteurs des *Gloses*, il faudrait ou admettre qu'il vivait à la fin du XIII siècle, ou regarder la mention des pilules comme une interpolation dans la *Practica :* deux suppositions également invraisemblables. Ainsi de quelque façon qu'on s'y prenne, la citation faite par Richard n'a aucune valeur pour l'authenticité des noms des Quatre Maîtres.

On peut donc affirmer, je crois, que ce ne sont pas Ferrarius, Petroncellus, Platearius et Mathaeus ou Archymathaeus, qui ont commenté la Chirurgie de Roger et Roland, puisque ces mêmes noms se retrouvent pour les *pilules* et pour les *gloses*. De plus on est en droit de croire qu'il n'y a pas eu plusieurs auteurs, mais un seul, pour rédiger ces commentaires. En voici la preuve:

Dans plusieurs passages des *Gloses*, au lieu de parler au pluriel, les prétendus Quatre Maîtres parlent au singulier et comme si en réalité ils n'étaient qu'*un* et non pas *quatre* : *Quidam dicunt quod sic*; *sed dico*, etc., p. 72, dernière ligne;—*et sic determinavi in hiis que modo in capitulo*, etc., p. 75, chap. 30, l. 7-8 (2)—*Vidi autem quosdam medicos*, p. 144, 2. §;—*Propter hoc dico*, p. 178, 2. alinéa.

On ne m'objectera pas sans doute que, dans ce cas, c'est un des *maîtres* seul qui parle, car alors on trouverait son nom comme cela a lieu ordinairement en pareille circonstance, soit dans l'un des passages cités, soit en tête de la glose. D'ailleurs je ne crois pas qu'on puisse alléguer un passage des *gloses* où l' on voie manifestement qu'on parle au nom de plusieurs personnes. Le pluriel ne se trouve que dans les cas indirects, comme un auteur dit: *voyons*.

Une fois qu'on est arrivé à un pareil résultat, qu'est-il besoin de s'enquérir si les Quatre Maîtres étaient de Salerne ou non. Le mieux est de dire qu'on ignore non-seulement le nom, mais la patrie de l'auteur des *Gloses*. Toutefois, pour ne rien laisser de côté, voici quelques traits qui me porteraient à croire que l'auteur des *Glo-*

dans la *Practicâ*, n'est pas une difficulté sérieuse. On comprend très bien comment, s'il est vrai que Platearius ait voulu nommer non pas un Mathaeus et un Platearius, mais seulement Mathaeus Platearius, le besoin de compléter le nombre quatre, soit pour les pilules et les gloses, soit uniquement pour les gloses, ait fait dédoubler un nom, et comment l'un de ces noms s'est à son tour modifié par l'addition d'*Archy*.

(2) Toutefois je dois faire remarquer que cette phrase a subi quelque altération, en sorte que je ne lui accorde pas autant de valeur qu'aux autres dans l'argumentation.

ses pourrait bien être Français: on lit dans un passage sur l'*anthrax*, p. 88: *Qui dicitur a vulgo* BONUM MALUM, *sive* LE BON Dans un autre sur le *noli me tangere* p. 141 on trouve ce membre de phrase: *Extremitates arboris que gallice dicitur pisac* (1). Enfin dans le chapitre *sur les scrophules* p. 101 il est fait mention de la guérison de cette maladie pas l'attouchement des rois de France. Souvent aussi dans les *Gloses* il est question du *sapo gallicus*. Voy. par exemple p. 86, 117, 128, mais d'abord ce savon avait, à ce qu'il semble, une réputation européenne, de sorte que cette mention ne prouve rien ; et d'un autre côté l'italien Roger parle aussi de ce savon (voy. par exemple p. 207) — On m'objectera peut être que les mots *le bon*, que le *dicitur gallice*, que la mention de l'efficacité de l'attouchement des rois de France contre les scrophules viennent de ce que le ms. a été copié en France. S'il ne s'agissait que d'un passage l'objection aurait quelque valeur, mais elle perd presque toute sa force devant les trois passages réunis.

En résumé, avant Platearius, il y a eu des pilules arthritiques qui ont été baptisées d'au moins trois noms salernitains; à l'époque où vivoit Richard, et avant Arnauld de Villeneuve, ces trois noms se sont élevés à quatre, et les dites pilules ont été alors désignées sous le titre de pilules des *Quatre Maîtres*; comme M. de Renzi a établi que l'école de Salerne était gouvernée par quatre Régents, il se peut que, dès les premiers temps de cette école, quatre régents se soient réunis pour donner la formule de pilules contre la goutte; mais il est impossible de savoir si ce sont bien Ferrarius, etc., qui ont inventé ces pilules, ou si ces noms ont été ajoutés postérieurement, soit par Platearius II, soit par d'autres auteurs, ou autérieurs à lui, ou ses contemporains. On ne sait pas non plus avec certitude comment ni à quelle époque le Matthaeus de Platearius est devenu Archymatthaeus. Quoi qu'il en soit, ces pilules étant devenues célèbres, et les noms propres donnés pour la première fois, on ne sait ni quand ni par qui, aux *Quatre Maîtres*, s'étant répandus, on a été tout naturellement porté à attribuer à quatre maîtres le commentaire sur Roger et Roland, commentaire resté anonyme;--On ne saurait dire si primitivement le titre ajouté a été simplement *Glosule Quatuor Magistrorum*, ou si on a de suite mis les quatre noms que porte le ms. de la Mazarine; mais ce qui est certain, c'est que ces noms sont faux, puisqu'ils ont été imposés aussi aux auteurs des pilules.

Jusqu'ici M. de Renzi, qui a bien voulu m'envoyer ses remarques sur mon *Introduction*, est parfaitement d'accord avec moi ; mais il a de la répugnance à accepter les deux conclusions suivantes: que les *Gloses* ont été rèdigées par un seul auteur, et non par quatre, et que ce seul auteur est *peut-être français*. — Selon lui, la

(1) Notez en passant cette phrase de Roger (p. 133-134): « Ad fissuram labiorum, que vulgari nostro dicitur *sterlici*, sed apud alias (*sic*;— dans les éditions de Roger seul on lit *sed italice*) dicitur *setula*. » On voit bien manifestement ici que c'est un italien qui parle.

tradition de Quatre Maîtres est trop constante et trop ancienne pour qu'on soit autorisé à la rejeter. — D'abord l'antiquité d'une tradition, dont on ne voit ni l'origine, ni les premiers auteurs, n'est pas une autorité. Cette antiquité même m'explique comment les quatre inventeurs des pilules sont devenus les quatre auteurs des *Gloses*. Je ne nie ni l'existence des Quatre Maîtres comme Régents de l'école de Salerne, ni leur coopération à une formule de pilules arthritiques: ce que je soutiens seulement, c'est 1° que les inventeurs ou propagateurs des pilules ne sont pas les mêmes personnages que les auteurs des *gloses*, et que ce ne sont pas ces derniers auteurs que Richard, et Arnauld de Villeneuve ont eu en vue dans leur mention des Quatre Maîtres; or c'est encore là un point que M. de Renzi me concède; 2° de ce que Quatre Maîtres salernitains ont fait des pilules il ne s'ensuit pas que quatre maîtres également de Salerne se soient réunis pour écrire des gloses; et ce qui parait même établir le contraire, c'est que précisément ces quatre maîtres portent dans mon ms. les noms qui se lisent en tête de la formule des dites pilules dans Platéarius II et dans Richard. La fausseté évidente de ces noms pour les commentateurs de Roger et Roland porte tout naturellement à soupçonner que l'existence des *quatre glosateurs* n'est pas plus vraie que leurs noms, surtout quand il y a dans le texte même des preuves très sérieuses, selon moi, que ce texte a été rédigé par *un* et non par *quatre*, preuves auxquelles M. de Renzi n'oppose pas ce me semble d'argument decisif.

M. de Renzi objecte encore 1.° l'autorité de Guy de Chauliac qui attribue les *gloses* à *quatre maîtres*; mais les raisons qui ont fait imaginer quatre maîtres comme auteurs de ces *gloses* sont antérieures à Guy; il n'a fait que suivre une tradition si facile à accréditer à cette époque, surtout quand on peut admettre un espace de plus de soixante ans entre la rédaction des *Gloses* et celle de la grande *Chirurgie*. Du reste si je ne trouvais pas dans mon texte des traces nombreuses et non équivoques du *singulier*, je n'aurais aucune répugnance à admettre qu'il y a bien eu réellement quatre maîtres comme auteurs des *Gloses*, tout en déclarant faux les noms qu'ils portent dans le ms. de la Mazarine. Dans ce cas je serais plus près encore de me ranger complètement à l'avis de M. de Renzi, qui regarde les glosateurs comme Salernitains, voici maintenant pour ce dernier point les observations qu'il à présentées.

« Mais, ajoute donc M. de Renzi, mon opinion n'a de valeur que si je prouve que les *gloses* ont été rédigées par des chirurgiens de Salerne, mes motifs pour le croire sont ceux-ci : 1. la tradition; 2. le texte du ms. de Caïus-collége; 3. le témoignage même du ms. de la Mazarine qui, sans donner aux quatre maîtres la qualification de *Salernitains*, leur impose des noms salernitains ; 4. l'autorité de Guy de Chauliac qui place les Quatre Maîtres dans l'école italienne.

La tradition: mais voici comment je pourrais me défaire de cet argument, quand du reste je crois avoir prouvé directement que les noms propres sont faux et que les auteurs sont *un* et non pas *quatre* : la renommée même de l'école de Salerne, la réputation qu'avaient acquise les maîtres qui y enseignaient, l'existance de quatre régents qui se succédaient pour la gouverner, la vogue des pilules arthritiques, pilules d'où sont venus dans mon ms. les noms propres d'Archymalthaeus, etc. ont fait imaginer quatre auteurs pour les *Gloses*.

Le ms. de Caïus-collége: mais avec l'esplication que je viens de donner il n'y a rien d'étonnant que ce ms. porte l'épithète de *Salernitani*.

Le ms. de la Mazarine: mais comment s'appuyer sur ce manuscrit, puisque son témoignage est tout d'abord frappé, à un autre titre, de nullité flagrante;

L'autorité de Guy de Chauliac: mais le passage auquel M. de Renzi fait allusion et que j'ai rappelé dans le § 1er des citations que Guy fait des Quatre Maîtres, ne me parait pas prouver autant que le pense M. de Renzi. On peut très bien admettre que Guy a placé les Quatre Maîtres dans l'école italienne parcequ'ils avaient commenté des chirurgiens italiens; et lors même qu'il les aurait placés directement dans cette école, cela pourrait s'expliquer par une tradition ou plutôt par une legende datant déjà de plusieurs années, ainsi que je l'ai dit plus haut.

Toutefois ces deux faits : l'existence de quatre glosateurs, et leur origine Salernitaine, ne sont pas tellement liés que le rejet de l'un entraine forcément le rejèt de l'autre. Je crois avoir de très bonnes raisons de croire que les Quatre Maîtres ne sont qu'*un* seul auteur; je m'explique très bien comment cette *unité* s'est multipliée par *quatre*; j'ai cru pouvoir m'autoriser de trois passages de mon texte pour supposer que cet auteur *pourroit bien être français*; sur ce point je ne suis plus aussi affirmatif, et il se peut, comme le pense M. de Renzi, que ces trois passages doivent leur origine à un copiste français, quoique j'aie encore quelque peine à l'admettre; mais enfin, en acceptant cette manière de voir, rien n'empêche de regarder avec M. de Renzi le glossateur de Roger et Roland comme un Salernitain. Et même ce qui, à vrai dire, me ferait pencher maintenant vers cette opinion, c'est précisement la légende des Quatre Maîtres, comme glossateurs de Roger et Roland, légende qui remonte très haut, qui s'est perpétuée de siècle en siècle.

Il est probable, en effet, qu'on aurait moins songé à appliquer cette légende à un écrit français qu'à un ouvrage Salernitain ou du moins italien. Sur ce dernier point donc je suis presque décidé à donner gain de cause à mon savant ami; pour tous les autres je persiste, jusqu'à plus amples éclaircissements, dans ma première opinion

Pendant que nous nous efforçons de prouver que les *QuatreMaî-*

tres sont un rêve de l'imagination, ou une supercherie, nous oublions qu'avant nous deux historiens de la chirurgie, qui ont fait et qui même font encore autorité, en savaient, sans tant de recherches, beaucoup plus long que nous sur le genre de vie et sur l'influence de ces fameux *Quatre Maîtres*.

De Vaux, dans son *Index funereus*, invente de toutes pièces, sur les Quatre Maîtres, le plus incroyable roman qui se puisse imaginer, et quelque temps après, Quesnay l'orne de quelques fleurs de rhétorique et nous raconte avec un imperturbable aplomb la vie de ces commentateurs; il sait nous intéresser en faveur de leur piété et de leur charité; il nous les montre unis dans une amitié dont les temps antiques ou les premiers temps du christianisme nous ont à peine laissé d'exemple; enfin il nous les peint soumettant à leur loi tout l'empire de la médecine. Ecoutez-le plutôt :

« Les Quatre Maîtres étaient à Paris, ce que Pitard (médecin « de S. Louis) était à la cour; la voix publique qui les plaça au premier rang, ne fut pas la voix de la cabale ou du préjugé. L'approbation que les savants leur donnèrent mit le sceau à leur réputation. Enfin ceux qui leur ont succédé ont confirmé ce témoignage. Guy de Chauliac, qui n'est pas suspect, nous apprend qu'ils furent les chefs d'une secte nombreuse. Mais les autres particularités de leur vie nous sont presqu'entièrement inconnues; une tradition constante nous a seulement appris que la charité les avait réunis dans la même demeure, qu'on les connaissait sous le nom honorable des Quatre Maîtres, qu'ils étaient dévoués aux soins des misérables; que leur maison formait une espèce d'infirmerie passagère où l'on trouvait tous les secours de la chirurgie, qu'ils voulurent enfin que les connaissances dont ils avaient enrichi leur art, qui était si brillant entre leurs mains, passassent à leurs successeurs; que dans cette vue ils rassemblèrent dans un traité, qui parut sous leur nom, tout ce que leur expérience leur avait appris. Cet ouvrage que la piété avait produit a été une source de connaissances pour Guy de Chauliac : Ce médecin l'associe aux écrits des plus grands maîtres de l'art. Les préceptes qu'il renferme ont souvent été des décisions pour ce Docteur si célèbre; il les cite comme des lois dictées par la nature même, avec les préceptes d'Hippocrate, de Galien et d'Albucasis. Mais ce livre, si précieux par son origine et par les lumières qu'il devait donner, est perdu depuis un siècle. Il y a quelques années qu'on en voyait les restes effacés, usés, rongés des vers, dans la bibliothèque du collége de Navarre (Quesnay, « *Recherches critiques et historiques sur l'origine et les progrès de la chirurgie en France*, P. 1744, 4., p. 38-39). »

« Ce que l'on avance ici des *Quatre Maîtres* (l'auteur a soin de « nous le dire dans une note, p. 38) est tiré de Guy de Chauliac « et de l'*Index funéraire* de De Vaux (voy. dans le même vol. cet « *Ind.*, p. 535-6.) Les Quatre Maîtres, dit Guy de Chauliac, qui « les cite vingt cinq fois, *ont fait des livres séparés de chirurgie et*

« y ont mêlé *beaucoup de choses empiriques*, c'est-à-dire des choses « qui étaient le produit de leur observation et de leur expérience, « indépendamment des connaissances physiques qui dans ce temps-« là n'avaient pas éclairé les arts (Quesnay ne sait même pas que « *physicus* était synonyme de *medicus* dans le sens restreint du « mot). Ici le mot d'empirique ne signifie qu'une chose expéri-« mentale; idée bien différente de celle que s'en forme le public « qui prend ce mot pour la charlatannerie. Ces quatre chirur-« giens sont regardés par Laurent Joubert comme des commen-« tateurs de Roger, mais ils sont associés à Roger et Roland com-« me des chefs de sectes (!); et il paraît même par les citations « de Guy de Chauliac qu'ils avaient un mérite bien différent du « mérite des commentateurs. . . . . (où Quesnay a-t-il vu cela « dans Guy?) — C'est M. Meurisse, chirurgien très curieux, qui « découvrit un exemplaire de l'ouvrage des Quatre Maîtres dans « le collége de Navarre. »

Puis à la page 55 on lit : « Pitard, les Quatre Maîtres, Monda-« ville et Robert-le-Myre, furent successivement les chefs de l'é-« cole de Paris. Leur société forma une chirurgie qui n'était nul-« lement empruntée des étrangers. Ces hommes illustres pui-« saient dans l'expérience, et non dans les écrits des Italiens, les « préceptes de l'art. Ils furent dans leur nation comme quatre lé-« gislateurs (Quesnay entend-il seulement les Quatre Maîtres, « ou Pitard, Henri de Mondaville, Robert et les Quatre Maîtres « considérés comme un seul homme ?); leur mérite reconnu leur « avait acquis le droit d'établir des lois dans l'art de la chirurgie; « lois d'autant plus respectables, qu'elles soumirent même les es-« prits jaloux, qui furent obligés de les adopter, et qu'elles sont « encore des ressources précieuses entre nos mains. L'ignorance « de ces temps et la stérilité de la médecine leur donnaient un « nouvel éclat. »

Après avoir lu un pareil récit, on ne sait en vérité s'il faut, ou rire de pitié, ou s'indigner de voir l'histoire ainsi traitée, surtout quand on lit en tête du livre, ce titre ambitieux: « Recherches *critiques* et historiques sur l'origine et les progrès de la chirurgie en France. » Nous ne prendrons pas la peine de réfuter un pareil tissu de niaiseries; nous ferons seulement remarquer que Quesnay n'a pas même lu Guy de Chauliac qu'il cite comme sa principale autorité, car Guy ne dit pas un mot de ce que Quesnay lui prête; il cite les Quatre Maîtres comme beaucoup d'autres auteurs, et certainement il leur accorde beaucoup moins d'autorité qu'aux anciens et à plusieurs chirurgiens contemporains ou du moins voisins de son temps. Il traite les Quatre Maîtres de *mécaniciens*, d'*empiriques* ; dans sa bouche, *empirique*, si cette épithète ne veut pas dire précisément *charlatan*, signifie tout au moins un praticien qui s'appuie plutôt sur des essais grossiers que sur une science véritable; et quoiqu'il cite souvent les commentateurs de Roger, il ne lui arrive que rarement de les prendre pour guides.

Mais laissons Quesnay et ses misérables contes, et présentons en finissant quelques remarques détachées sur les *Gloses* des Quatre Maîtres, et sur la *Chirurgie* de Roger et Roland.

VI.

REMARQUES DÉTACHÉES.

§ 1. — En jetant un coup d'œil sur les deux tables dont je fais suivre cette introduction, on constate d'abord que l'ordre des chapitres dans les éditions de Roland est très différent de celui de mon manuscrit où le texte de sa *Chirurgie* est accompagné des *Gloses* des Quatre Maîtres. Voici en résumé celui des éditions et celui du manuscrit, et ce résumé montrera que l'ordre du manuscrit est le meilleur ou du moins le moins mauvais.

Dans les deux textes on procède *a capite ad calcem*, mais d'une façon fort différente ; ainsi les éditions présentent dans le livre Ier, l'histoire de toutes les affections de la tête et de la face, fractures du crâne, luxations et fractures de la mâchoire, blessures (sans fractures) avec instruments piquants, tranchants ou contondants; maladies du cuir chevelu ou de la peau de la face, maladies des yeux, du nez, des oreilles; — dans le livre II.e les maladies du cou et du gosier, et de plus un chapitre sur les bubons axillaires et inguinaux; — dans le III.e blessures ou fractures des diverses parties de la poitrine, des bras, de l'abdomen, des organes génito-urinaires, avec des chapitres sur les plaies en général, et sur les cautères; — dans le IV.e, plaies, fractures, luxations, chancres, fistules et autres affections du même genre des membres inférieurs; sciatique, brûlures, lèpre, spasme dans les blessures.

On reconnaît aisément par ce conspectus que pour avoir voulu suivre à la fois dans chacun des quatre livres l'ordre *a capite ad calcem* et l'ordre des catégories pathologiques, on a réuni dans un même livre les choses les plus disparates et que, de plus, les affections générales ont été mêlées aux affections propres à certaines parties.

Dans mon manuscrit, l'ordre *a capite ad calcem* est soumis à celui des catégories pathologiques. Ainsi on trouve d'abord les blessures du crâne avec ou sans fracture, puis celles des différentes parties de la face, du cou, des bras, divers chapitres sur les accidents qui compliquent les blessures: enfin les blessures du reste des parties du corps. — Le second livre comprend les apostèmes, les tumeurs dans le sens ancien, les affections malignes des diverses parties du corps, les fistules. — Le troisième livre renferme les maladies propres aux yeux, aux oreilles, au nez, les hernies, les hémorrhoïdes, les brûlures; les anthrax, enfin la lèpre et le spasme qui survient dans les blessures. — Le quatrième est entièrement consacré aux fractures, celles du crâne exceptées, et aux luxations.

Il est certain que cet ordre s'éloigne en beaucoup de points de celui qu'on retrouve dans nos traités classiques; mais on conviendra du moins que, tout imparfait qu'il est, l'ordre du manuscrit est de beaucoup préférable à celui des imprimés; aussi le titre ne ment pas quand il dit: *per partes singulas melius ordinata.*

On constate aussi par mes deux tables de concordance les particularités suivantes: Tantôt un seul chapitre des éditions a servi à former dans le manuscrit plusieurs chapitres qui se suivent ou qui sont séparés l'un de l'autre; exemple: Le chapitre 2 du livre II des éditions a formé les chapitres 1, 2, 4, 18 du livre II du manuscrit; tantôt deux chapitres de l'édition qui se suivent ou qui sont séparés n'en forment plus qu'un dans le manuscrit; exemple: Les chapitres 1 et 2 du 1.er livre des éditions forment le chapitre 1 du manuscrit; les chapitres 5 et 8 du 1.er livre dans les éditions constituent le chapitre 4 du 1 er livre dans le manuscrit. Souvent même ce ne sont pas des chapitres entiers, mais des portions de chapitres de l'édition, qui sont ainsi distraites dans le manuscrit. Ainsi une partie du chapitre 5 du 1.er livre dans l'édition forme une partie du chapitre 4 dans le manuscrit , tandis que le reste est formé par le chapitre 8; et l'autre partie de ce même chapitre 5 de l'édition constitue le chapitre 6 du manuscrit; ainsi encore, le chapitre 18 du 1. livre des éditions forme le chapitre 24 du livre II, et les chapitres 2 à 10 du livre III dans le manuscrit.

On verra aussi par mes notes que de simples phrases ont été soit déplacées dans l'intérieur d'un même chapitre, soit transportées d'un chapitre à un autre.

Je pourrais multiplier ces exemples, mais ceux que j'ai rapportés suffisent pour montrer quel remaniement a subi entre les mains des *Quatre Maîtres* (si toutefois ce remaniement est de leur fait) le texte des éditions qu'on doit supposer représenter l'ordre primitif, puisque cet ordre se retrouve dans Roger seul comme dans Roger et Roland, aussi bien dans les manuscrits que dans les éditions, (voy. plus loin § 2.)

Du reste, à l'aide des deux tables de concordance que j'ai dressées, on trouvera très facilement les rapports des livres et des chapitres entre les éditions et le manuscrit. La première donne la concordance des livres et des chapitres des éditions avec le manuscrit; en sorte qu'on voit de suite à quoi correspond dans le manuscrit tel ou tel chapitre des éditions; la seconde fournit la concordance des livres et des chapitres du manuscrit avec l'édition, de telle sorte aussi qu'un chapitre du manuscrit étant donné, on retrouve immédiatement à quel chapitre ou à quelle partie de chapitre des éditions il correspond. On voit encore dans l'une ou l'autre table si un ou plusieurs chapitres des éditions représentent un ou plusieurs chapitres du manuscrit, et réciproquement. Enfin, en parcourant le texte et mes notes, on reconnaîtra les additions nombreuses et souvent assez étendues que notre manuscrit fournit au texte de Roland; j'ai dit plus loin quelques mots de l'origine de ces additions.

§ 2.—Il paraît qu' il a existé deux espèces de commentaires sur Roger, ou sur Roger et Roland: des *Gloses* tout-à-fait anonymes et les *Glosules des Quatre Maîtres*, car les Quatre Maîtres eux mêmes renvoient aux Gloses p. 111, l. 1 *(ita dicunt glose)* (1). D'un autre côté une addition marginale passée dans le texte de Roger et Roland, p. 113, dit: « Recurre ad iiijor Magistros, vel ad *glosam*. » Mais ces gloses sont perdues, à moins toutefois qu'elles ne forment une partie des additions qui se lisent dans mon ms. et qui manquent dans le texte imprimé. Cependant il faut remarquer d'un côté que toutes ces additions ne sont pas des gloses (à moins qu'on ne suppose qu'elles aient passé de très bonne heure dans le texte), car Guy cite des passages de Roger qui ne se trouvent que dans ces additions (Voy. § 3, 8, 9, 33 des citations de Roger par Guy), et d'un autre que dans la *Chirurgia Rogerii cum additionibus*, il y a de ces additions qui sont précisément les mêmes que celles qu'on retrouve dans mon ms. et qu' on cherche en vain dans les imprimés (voy., par exemple, p. 148, *Cancri autem* etc.). Enfin on constate par les *Commentaires* des Quatre Maîtres que ces passages qui, figurant ou non dans la *Chirurgia Rogerii cum additionibus*, ne se trouvent pas dans les éditions de Roger et Roland, existaient dans le texte que ces Quatre Maîtres avaient sous les yeux. Voyez, par exemple, la fin du *Commentaire* sur le VII. chap. du livre II, p. 109.

Il résulte donc de ce qui précède 1.° que le texte de Roger et Roland, ou du moins celui des *Additions* de Roland à Roger, paraît plus complet dans mon ms. que dans les imprimés, si on admet, vu les citations de Guy de Chauliac, et les *Commentaires* mêmes des Quatre Maîtres, qu'un grand nombre des passages qui ne figurent pas dans les imprimés ne sont pas arrivés de la marge dans le texte; 2.° que dans la *Chirurgie* de Roger *cum additionibus*, les additions n'ont pas été tirées toutes du texte de Roland, tel que nous l'avons dans les imprimés; 3.° qu' il y a aussi dans mon ms. des additions qui évidemment ne faisaient pas partie du texte de Roger ou Roland, témoin la glose déjà citée (p. 113), où il est renvoyé aux *gloses* et aux Quatre Maîtres. Il faut ajouter, en quatrième lieu, que dans la Chirurgie de Roger *cum additionibus* il se trouve des passages qui ne se lisent ni dans mon ms. ni dans Roger et Roland. Ainsi, à la fin du chap. XXV. du livre III (dans mon ms. IV, 4) *De fractura costarum*, on lit dans Roger: « Si fiat vulnus in ali« qua parte corporis usque ad inguina, et intestina nec exierint « nec tacta sint, eodem modo cura est adhibenda ut diximus in cu« ra thoracis et pectoris, sive ferrum interius lateat, sive non, ex« cepto quod non debet in rotundum, sed in longum incidi quan-

(1) Peut-être pourroit supposer, ou celle mention de *gloses* est une addition marginale passée dans le texte, ou qu' il s'agit de gloses étrangéres au texte de Roger et Roland. Dans ce cas le *vel ad Glosam* de la seconde citation ne seroit qu' une espéce de synonymie ; mais cette supposition est peu vraisemblable car je retrouve ce renvoi aux *gloses* dans les mss d' Angleterre, qui appartiennent à une autre famille que celui de la Mazarine.

« do ferrum latet interius. » Ce passage est de plus évidemment déplacé et devrait être à la suite du chapitre précédent qui traite dans Roger des plaies de poitrine.

Il y a aussi dans la *Chirurgie* de Roger et Roland des chapitres empruntés à d'autres auteurs. L'un de ces chapitres (il manque dans mon manuscrit) ne porte point de nom , mais il se retrouve textuellement dans Théodoric, III, VII. Dans Roger et Roland il fait partie du chap. XXVII du livre III: *Cancer est apostema*, etc. L'autre chapitre porte dans les éditions le titre *De cancro in mamillis*, avec cette addition qui manque dans mon ms. (voy. p. 145). *Et hoc capitulum tractum fuit de Theodorico* , et précisement je n'ai pas jusqu'ici retrouvé ce chapitre dans Theodoric; mais je soupçonne fort que *Et hoc capitulum* , etc. est une note marginale qui se rapportait au chapitre *Cancer est apostema* , et qui a été déplacée; de telle sorte qu'en réalité le chapitre *Cancer est apostema* serait le seul qui n'appartienne pas à Roger et Roland.

D'un autre côté les imprimés contiennent soit des chapitres, soit des portions de chapitres, et un prologue que notre ms. n'a pas reproduit ou qu'il a reproduit d'une façon entièrement différente. Voici ces chapitres et ce prologue, j'ajoute aussi la préface même de Roger que Roland a omise.

§ 3. *Préface de Roger.* — Post mundi fabricam, eiusque decorem, Deus hominem de terrestri substantia formare, vitaeque spiraculum in eo, velut de coelesti. voluit inspirare, de vili quidem fragilique materia, ut perduceret sibi gravitatem in esse, de coelesti vero, sicut de sublimi, mira gloriosaque substantia, ut Conditori se similaret : et coelestibus in gratia coaequalem cognosceret ; ut de uno terrenis praeciperet: de alio vero divinis cultibus rationabiliter subderetur. Hunc Deus summa sapientia, sine defectu ditavit, liberique arbitrii praerogativa gloriosissime decoravit, et quidquid ei faciendum vel non faciendum foret, diligentissime praedicavit. Dominici ergo praecepti violator existens, pro partium varietate, sibi diversa supplicia germinavit, ut de scientia rectissima ad ignorantiam, de regno ad exsilium, de luce ad tenebras, de deliciis ad miserias, de gaudio ad tristitiam duceretur, ut pravis et contrariis accidentibus justissime subderetur. Summus vero medicus celestis partis sibi curam retinuit, terrestris vero miseriam nobis curandam reliquit. Hujus autem cura theorica doctrina est, practica vero ministra. Quae sicut in humano corpore varia accidentia intus et extra consurgunt, ita etiam ad singula ea sua beneficia consuevit dare, ac singulis ipsis principaliter obviare, practice vere nomen obtinuit.

Quae vero se corruptionibus sibi extrinsecus occurrentibus (et in corpore continuitatem dissolvendo ledentibus *obic*? nominis) et beneficii dignitate, chirurgiae curam sibi (imposuit, venerabilium) sociorum nostrorum , et illustrium virorum (intercessione) digna repulsa, ut operari consuevimus, in scriptis redigere deliberata ratione decrevimus, ut curam, quam a nobis receperint, retinere va-

leant, et nos sempiternam laudem et gloriam consequi mereamur: Hoc autem opus nostrum particulariter distinguendum esse, consulte providimus : ut pro varietate partium humani corporis, curarum varietates competentius assignemus, ac ut operi laudabilem finem imponere valeamus. Nota igitur quod si diligens operator quoslibet morbos in quatuor partes corporis accidere previderit, in ea particula hujus corporis curas et signa requirat qua ab ea parte recipit vocabulum. Curas ergo capitis, velut dignioris, primo prosequamur, singula capita hujus particulae, prout exequi debemus, per ordinem perscribendo. *(Copiée sur notre ms. 7035.— Ce qui est entre parenthèses manque dans les éditions).*

§ 4.—Roger et Roland (I, VII, p. 25 de mon édition): «In mo« dum crucis cum rasorio incidatur, et cuncta per ordinem pro« sequantur (Ici s'arrète Roger seul); de his que superius in secun« da cura capitis diximus. Si vero fractura cranei est occulta ut sit « in modum rimule, per indicia cognosces que circa egrum tibi vi» debuntur idonea usque ad V vel ad VII diem; ut si non bene « appetat, male digerat, male dormiat, vix assellet et urinet : et « si calorem patiatur febrilem, tunc certi sumus de fractura cra« nei. Cura hujus est ut cutis in modum crucis cum rasorio inci« datur et cuncta per ordinem prosequantur.» Voy. la contre-partie, chap. VIII, p. 27, et cf. aussi p. 33.

§ 5.— Roger et Roland (I, IX): *De vulnere facto in contumacia capitis ante vel retro.* — «Si vulnus fuerit in contumacia capitis « ante vel retro, ita quod ad substantiam procedat, mortale est. « Si vero a superioribus ad inferiora descendit, ita quod descendit « non procedit, sed per nares vel aures vel aliam huiusmodi par« tem descenderit, non mortale. Cura quoque talium vulnerum si« milis est precedentibus. »

§ 6 — Fin du chap. XI, l. I, cité par Guy (IV, II, 1, f. 40 — Voy. dans mon édit II, XI, p. 119, et le § 19 des citations de Roger et Roland par Guy de Chauliac): «Si vero scrofula capitis que « immobilis est cutim cum craneo inficit et condensat in unum : « ita siquidem ut dura mater cum craneo eadem sit infectione « coniuncta, tunc ab ipso videtur habere principium. Cura talis « est ut illa cutis tota radicitus separetur, circa vero infectum « craneum trepano provide, et cum spatumine ipsum craneum to« tum removeas a dura matre caute et ingeniose. Quia vero ipsam « superfluitatem separare difficile est, et periculum quod exinde « provenire potest valde timendum est, talem curam potius dere« linquere quam prosequi desideramus. »

§ 7. — Roger et Roland (II, XII — Voy. dans mon édit. I, XV, p. 47-48) *De vulnere gutturis*: « Si autem fiat vulnus in gutture « ita quod ysofagus vel trachea arteria perforetur vel incidatur,

« cuiuscumque modi sit, mortale est. Tamen si ysofagus incisus « fuerit stricte suatur et spisse, et unguento fusco desuper unga- « tur. Si ex transverso perforetur gula, et non ysofagus, suatur « cuticula illa et curetur ut cetera vulnera, ut superius diximus. « Si vero telum sit in cervice infixum et unam perforaverit arte- « riam, ita quod sanguinem nimium vulnus effundat, statim ab- « stracto telo vena suatur ut diximus in tercia particula superius. « Pulverem rubeum vulneri apponimus vel alios pulveres quos in- « ferius dicimus. Sanguine constricto curemus deinde ut in simili- « bus curis jam diximus. » — Une partie de ce chapitre se trouve à la fin du chap. xv du livre I, p. 47-48: *Si autem fiat vulnus*, etc. Dans Roger seul, II, iv, *Si ex transverso etc.* est remplacé par : « Nota quod in quacumque parte corporis, si aliqua vena incida- « tur, et tua medicina sanguinem restrinxeris; ne auferas medici- « nam nisi post tres dies. » — C'est là un exemple frappant des remaniements que le texte de Roger a subis entre les mains de Roland, et que celui de Roger et Roland a éprouvés aussi dans notre manuscrit.

§ 8. — Dans le chapitre xxii du livre II, p. 148 de mon édit. après le 3. alinéa, on lit en *addition* dans Roger (IV, xii): « Na- « scitur quandoque lupus in cruribus vel tibiis, distinctus a cancro « per signa dicta superius, ubi facimus distinctionem inter can- « crum et lupum. Fiat ergo incisio tribus digitis a radice, circum- « circa a radice incidatur et superponatur stuppa cum ovo prima « die, secunda die uratur, deinde cum pulvere et unguentis cu- « retur more cancri, ut superius dictum est. » — Ce paragraphe fait aussi partie de la *Chirurgie* de Roger et Roland (IV, x).

§ 9. — *Prologus libri III.* — « Quod tanti operis utilitatem tra- « ctare tentavi et ordine certo doctorum meorum scientiam in hac « arte redigere desideravi, plus fuit devotio presentibus et futu- « ris proficiendi quam de viribus aut commoditate temporis. Quo- « circa providus lector negociis imminentibus et brevitate tempo- « ris parcat potius deliberata ratione quam invidie livore rescin- « dat. Hoc autem opus in pluribus particulis dividendum esse « decrevi, ut curarum varietates de singulis particulis valeant com- « petentius colligi et diligentibus lectoribus commodius memorie « commendari. Curis igitur eorum que sunt ab homoplatis supe- « rius et osse quod est cathena gule prosecutis. »

§ 10. — Additions au chap. xxii du livre III, p. 189 (voy. note 5). Voici le dernier alinéa qui renferme quelques détails intéressants: « Et est notandum quod postquam eger steterit cum ligatura « per tres vel quattuor hebdomadas, debet dari ei omni sero et ma- « ne iste pulvis ad potandum et ad comedendum omnibus modis, « quia valde consolidat, qui Recipit millefolii libram unam, volu- « bilis minoris uncias tres, et de isto pulvere detur patienti per

« quindecim dies, sicut superius dictum est. Post quindecim dies « detur pulvis iste mane ad bibendum cum vino frigido qui re- « cipit consolide maioris libram unam, boli armenici uncias tres, « et omni sero pulverem millefolii et volubilis maioris usque ad « perfectam liberationem. »

§ 11. — Roger et Roland, IV, XI, *De sciatica et arthetica passione.* « Contra sciaticam passionem tria cauteria fiant supra sciam « ad nodulum, vel fiat ibi cauterium triangulatum—Ad remedium « tocius corporis due fiant usture in tibia tribus digitis supra no- « dum gatali et tribus digitis sub genibus, que multum valet con- « tra arteticam et dolorem superiorum, et una sit sub crure. Ad « artheticam fiat ustura in concavitate (*acuitate*, Roger seul) sub « pedibus. » — Ce chapitre présente une particularité qui montre encore combien le texte de Roger et Roland a été remanié dans notre manuscrit: il se divise en deux parties: 1.° *contra sciaticam*, etc. 2.° *Ad remed. tocius corporis*, etc. Ces deux parties réunies dans Roger et Roland pour former un chapitre à part, sont séparées dans un même chapitre III, XXI, p. 198 de mon édition, et précisément ils manquent à la place correspondante dans l'édition de Roger et Roland (Voy. *l'errata*).

Il y a encore, pour tout dire, dans mon MS. des additions au texte de Roger et Roland qui paraissent plus particulièrement que d'autres des *gloses* marginales. Par exemple le *et breviter* de la pag. 40; le *nota quod ista cura* § 3 (Rol. III, 24) de la p. 66; le *nota quod in quolibet* de la pag. 98; celui de la page 99, car cela se retrouve en partie dans le texte. Le commencement du 2. § de la page 172 (*Pecten longies*) est évidemment une glose déplacée en passant dans le texte; le *nota* de la page 177 me paraît aussi une explication marginale.

J'ai noté aussi une assez grande quantité de *vel*, ou des *idest* qui me paraissent rappresenter des additions au texte primitifs soit de Roger et Roland, soit des Quatre Maîtres; par exemple: p. 29, l. 1; p. 33, l. 38; p. 99, l. 29; p. 103, l. 18; etc. — *et ficus agrestis* de la page 122, l. 24 me parait rentrer dans la même catégorie.

Tout cela constitue des points curieux à étudier pour ce qui concerne l'histoire littéraire de la Chirurgie de Roger et de Roland et les Gloses des Quatre Maîtres.

§ 12. — L'ordre des matières dans les éditions de Roger et Roland est bien réellement l'ordre primitif, car c'est celui qui ressort des prologues mêmes de Roger; aussi ces prologues ont-ils été mis en harmonie avec le nouvel ordre suivi dans mon manuscrit. On en a la preuve dans les variantes que j'ai données pour le Prologue du livre IV et dans les *Addenda* on trouvera des variantes analogues pour le Prologue du livre II; c'est par erreur que ces variantes ne figurent pas au bas de la page 78. Quant au Prologue du livre III, il est omis tout entier dans mon manuscrit; je l'ai donne

en Supplément avec les autres parties de Roger et Roland que ne reproduit pas ce manuscrit (Voy. p. XLIV). Pour les renvois qui se trouvent dans l'intérieur même du texte, on a été en général fidèle à l'ordre nouveau adopté par les glosateurs. Ainsi, p. 71, à propos des fistules et du cancer, il est renvoyé au *livre second*, où, dans mon manuscrit, on a réuni tout ce qui regarde ces affections, tandis que dans les éditions de Roger et Roland les fistules et les cancers sont dispersés dans les livres I, II et III, suivant l'ordre des régions. Autre exemple, p. 177: ici c'est dans le texte même de Roger qu'on a opéré un changement afin de le mettre en harmonie avec le nouvel ordre. Ainsi, à propos de la douleur d'oreille (III, XI, dans le MS.), à la fin du chapitre, mon manuscrit porte: *et cetera prosequenda sunt que in prima particula secundi libri de apostematibus dicta sunt.* C'est en effet dans la première partie du livre second qu'on trouve le passage auquel il est renvoyé; mais dans les éditions (I, XXIX) on lit (c'est encore une variante que j'avais négligée à tort): *et cetera. . . . . sequenti particula in apostematum cura dicemus*; et c'est bien dans le livre II, chap. 2, qu'on trouvera ce qui regarde les apostèmes. — Toutefois j'ai remarqué à la page 100 deux exceptions à cette règle de modifier le texte de Roland pour le mettre en rapport avec l'ordre nouveau. Ainsi l. 4-5 on lit: *In principio huius tractatus ubi tractatur de scrophulis capitis*; ce sujet se trouve traité, dans les éditions, chap. XVI du livre I; mais dans le manuscrit, c'est dans le livre II, chap. 1, p. 119. A la même page 100, l. 12-13, il est dit dans le manuscrit comme dans l'édition: *Unguento viridi quod dicitur in capitulo quod intitulatur*: *De curis nasi a superfluitatibus* (I. XIX des édit.); mais dans le manuscrit il faut chercher ce sujet livre II, XV, p. 129: il fallait donc écrire *dicetur* au lieu de *dicitur*.

§ 13.—P. 1, l. 12, on lit: *Magister tamen Rolandus*, etc. Mais dans les éditions et dans les MSS. de la *Chirurgie* de Roger avec les additions de Roland on lit *Rogerius* et non *Rolandus*; et c'est avec raison, car le prologue *Medicina equivocatur*, etc., est de Roland et non de Roger; de sorte que si Roland s'y était nommé il aurait dit, comme à la page 65 et comme dans l'Epilogue, *Ego Rolandus*. On voit bien du reste que c'est aussi *Rogerius* que les Quatre Maîtres avaient sous les yeux, car dans leurs *Gloses* sur le *Prologue* de Roland, page 9 (1.er alinéa), et sur l'*Epilogue* (p. 228) c'est, disent-ils, à la demande de ses amis que Roger (et non Roland) a écrit son livre; Enfin Roger lui-même, dans la préface du 1.er livre que j'ai reproduite plus haut, attendu que Roland l'a omise, nous apprend qu' il écrit à la sollicitation de ses amis.

L'alinéa cité des *Gloses* sur le *Prologue* de Roland présente deux difficultés: d'abord les Quatre Maîtres disent: *Primo se expedit actor de prohemio dicens*, *etc.*; il est vrai que dans le Préambule Roland dit que c'est à la demande de ses amis que Roger a écrit un traité de chirurgie, vu la pénurie de ces sortes d' ouvrages

(Voy. § suivant) ; mais c'est dans l'*Epilogue* et non dans le *Prologue* que Roland parle de l'époque à laquelle a été composé le livre de Roger. D'un autre coté ni dans le *Prologue* ni dans l'*Epilogue* il n'est dit que Roger s'est associé trois personnes pour faire son travail. Je ne sais où les Quatre Maîtres ont pris tout cela.

§ 14.— Roland, dans son prologue du premier livre, dit qu'il a publié sa *Chirurgie* (c'est-à-dire celle de Roger avec des *additions*) à cause de la pénurie des livres ; et cette réflexion est juste, car avant Roger on ne trouve guère, si on excepte les Arabes, que la chirurgie de Constantin, encore est-ce en grande partie une traduction de l'arabe. Entre Roger, dont le livre fut le manuel des chirurgiens jusqu'à Roland, et Roland lui-même, il n'y a aucun auteur important connu. On voit aussi que du temps des Quatre Maîtres la littérature chirurgicale n'était pas très-florissante; car on lit dans leurs gloses, page 25, l. 6: « Vix autem aliquem invenies qui huius doctrine vel artis librum viderit aut habuerit « *a magistro docente litteras.* » — En effet Hugues, Brunus et Théodoric, sont à peux près les seuls auteurs que les Quatre Maîtres aient pu connaître après Roland, si toutefois on excepte toujours Constantin et les Arabes, qu'ils citent souvent.

§ 15.— Dans les Quatre Maîtres il y a tout un paragraphe (p. 107-108) sur le zodiaque anatomique, ou correspondance des diverses parties du corps avec les signes célestes, et précisément à la fin de mon ms. (voy. sa description) se trouve une figure, assez bien exécutée, qui donne une représentation de ce zodiaque (p. xi). Je ne saurais dire si c'est le passage des Quatre Maîtres qui y a donné directement naissance, ou s'il se trouve là pour remplir une page vide.

§ 16.— Je remarque que, soit dans Roger et Roland, soit surtout dans les Quatre Maîtres, on fait souvent une distinction entre les pauvres et les riches pour les divers modes de traitement (p. 32, 38, 62, 86, 105, 150, 154, 215). C'est une habitude fréquente parmi les médecins du moyen âge; il faudrait bien se garder de voir dans cette distinction autre chose qu'un motif d'économie en faveur des pauvres.

§. 17.— Il est dit dans l'Epilogue que l'ouvrage de Roger fut publié par Guido Aretinus, professeur de logique, à la demande de ses compagnons (*socii*) et de son *excellent docteur*; dans le Préambule du II. livre Roger dit, qu'il a emprunté ses matériaux à un *excellent docteur* dans l'enseignement public ou privé ; enfin dans le Préambule du livre I on lit que Roger a rédigé son ouvrage à la demande de ses compagnons. Sans doute les *compagnons* sont les *élèves*, les étudiants. Galien nous dit aussi que la plupart de ses livres ont été rédigés à la sollicitation de ses amis ou de ses élè-

ves. C'est là une espèce de jactance fort habituelle chez les médecins anciens et du moyen âge; ils nous apprennent ainsi qu'ils avaient une nombreuse suite et qu'on savait apprécier leur mérite. M. Littré a fait une remarque analogue à propos d'un poëme médical inédit du XIII siècle (Voy. *Histoire Littér. de la France*, T. XXII, p. 109).— Suivant M. Malgaigne (*Introd. aux oeuvres d'Ambroise Paré*, p. XXXIV) c'est dans Roger que se trouve la plus ancienne mention du titre de *docteur* (pour un médecin du moins, car je pense que c'est ainsi que l'entend M. Malgaigne): en effet on trouve ordinairement le mot *magister*.

§ 18.— La ligature des vaisseaux (veines ou artères) est une pratique familière aux *Quatre Maîtres* (voy. p. 19, 48, 167, 226). Ils connaissaient aussi bien la ligature directe sur un vaisseau que la ligature médiate, ou en masse, qui comprend une partie des chairs dans l'anse du fil. Du reste on trouve aussi la mention de la ligature dans Roger (voy., par exemple, p. 169). L'*abstractio venarum* du premier passage des *Quatre Maîtres* est sans doute la division complète des vaisseaux, afin que les extrémités se rétractent, à moins qu'il ne s'agisse de l'action de déchirer ces extrémités par une traction avec torsion.

§ 19. — Il y a dans les *Quatre Maîtres* (p. 147) un passage qui me semble devoir être ajouté à ceux qu'on a déjà rassemblés sur l'histoire de la syphilis au moyen âge; il est ainsi conçu: « Aliquando « rumpitur filum virge ex concubitu cum puella ; ex qua causa « frequenter accidit cancer; » N'est-ce pas plutôt à un coït impur qu'à la seule rupture du filet qu'il faut attribuer le chancre; on sait que cette affection ou ronge le frein ou est souvent précédée de sa rupture.

§ 20. — La mention du séton est fréquente dans les Quatre Maîtres, et aussi dans Roger et Roland (voy., par exemple, p. 49, 104, 107, 162, 190 suiv.); mais les passages où il est sans aucun doute question de la mèche qu'on passait dans l'ouverture, se trouvent à la page 190, où les Quatre Maîtres disent: « *Singulis diebus « seto huc et illuc trahatur , et longo tempore portetur* » , etc. et à la page 49 où on lit dans Roger: *Seto vel de panno lineo, etc.*

§ 21. — Outre les citations qui portent leur nom , les Quatre Maîtres font encore des citations anonymes , voy. , par exemple , pag. 45 (*aliqui*); — page 89 (*practici nostri novi*); — page 144 (*quosdam medicos*) ; — page 201 (*moderni*) ; page 202 (*antiquus medicus maxime approbatus* (1) ; —page 217 (*sapientia antiquorum*).

(1) Je trouve bien dans Gariopuntus (chap. X) la recommandation de cautériser l'occiput jusqu'à l'os pour la manie , mais il n'est question ni du *vir religiosus* de nos gloses, ni de boucher les yeux, ni de mettre le malade en colère.

CONCORDANCE DES CHAPITRES DE ROGER ET ROLAND DANS L'IMPRIMÉ ET DANS LE MANUSCRIT.

Stamp.	*Ms.*
I. 1, 2	I. 1
I. 3	I. 2, 3
I. 4	I. 5
I. 5, 18	I. 4, 6
I. 6	I. 9
I. 7	I. 7, 8,
I. 8	I. 4.
I. 9	I. par. 4.
I. 10	I. 13
I. 11	I. 12
I. 12	I. 10
I. 13	I. 10
I. 14	II. 10
I 15	II. 11
I. 16	II. 11
I. 17	III. 1
I. 18	II. 24. III. 2 à 10
I. 19	II. 15
I. 20	II. 17
I. 21	II. 16
I. 22	IV. 9
I. 23	IV. 1
I. 24	II. 25
I. 25	III. 14
I. 26	II. 12
I. 27	II. 13
I. 28	II. 14
I. 29	III. 11, 12
I. 30	III. 13
II. 1	I. 14, 15
II. 2	II. 1, 2, 4, 18
II. 3	III. 5
II. 4	II. 7
II. 5	II. 26
II. 6	II. 6
II. 7	II. 3
II. 8	II. 15
II. 9	III. 15
II. 10	III. 16
II. 11	IV. 10
II. 12	omittitur
III. Prol.	omittitur
III. 1	I. 16
III. 2	I. 17
III. 3	IV. 2
III. 4	I. 16
III. 5	I. 18
III. 6(1)	I. 18; IV. 8
III. 7	I. 22
III. 8	I. 23
III. 9	I. 22. 24
III. 10	I. 24. II. 2.
III. 11	I. 19
III. 12	I. 20
III. 13	I. 21
III. 14	IV. 11
III. 15	IV. 12
III. 16	IV. 13
III. 17	IV. 3, 7
III. 18	II. 27
III. 19	I. 25
III. 20	IV. 4
III. 21	I. 27
III. 22	I. 25
III. 23	I. 25
III. 24	I. 25
III. 25	I. 25
III. 26	I. 27
III. 27	II. 28
III. 28	II. 19
III. 29	II. 8
III. 30	I. 28
III. 31	II. 9. 20
III. 32	III. 17
III. 33	III. 18
III. 34	III. 19
III. 35	I. 26
III. 36	I. 26
III. 37	I. 26; II. 29
III. 38	III. 20
III. 39	I. 28
III. 40	III. 21
IV. 1	I. 29
IV. 2	I. 30
IV. 3	I. 30
IV. 4	I. 30
IV. 5	IV. 14
IV. 6	IV. 5
IV. 7	IV. 15
IV. 8	IV 6.
IV. 9	IV. 16
IV. 10	II. 22. 23
IV. 11	omittitur
IV. 12	III. 22
IV. 13	III. 23
IV. 14	III. 24

(1) Ce chapitre se trouve deux fois à peu près identiquement dans le ms. liv. I. et liv. IV; mais la seconde fois sans le gloses.

LISTE DES AUTEURS OU DES OUVRAGES CITÉS PAR LES QUATRE MAÎTRES.

(1) Auteur qui m'est inconnu, ainsi qu'à M. de Renzi (Voy. la *Collectio Salernitana* T. II. p. 782).

(2) Comme presque tous les Auteurs de cette époque, les Quatre Maîtres ne citent que les *Aphorismes* et le *Prognostic*. Ils suivent la traduction de Constantin.

TABLES DES CHAPITRES

AVEC LA CONCORDANCE DES CHAPITRES DE ROGER ET ROLAND DANS LE MANUSCRIT ET DANS LES IMPRIMÉS.

*

(1) L'ordre des paragraphes n'est pas le même dans les chap. 14 et 15 du ms., et dans le chap. I, du livre II, de l'édition de Roland.

(2) Cette partie du chapitre 18 se retrouve encore identiquement au livre IV dont il forme le chapitre 8.

Liber III, pars tertia

Liber III, pars quarta.

Liber III, pars quinta

(1) Dans les imp. ce chap. se trouve rubrique 2 entre ce qui constitue le chap. 3 et le chap. 4. du ms.

CORRIGENDA ET ADDENDA (1).

INTRODUCTION.

Page	ligne	
XII	6	lis. Je ne me suis point astreint
XXI		A la fin du § 7 ajoutez: (Voy. p. 23).
XXIX	3	Après: n'existant plus de son temps, ajoutez: Il les appelle même *antiqui* (V. p. XIV, § 5).
XXXIII		lisez ainsi la note 2 (elle devroit porter le num. 1): Cette phrase a subi quelqu'altération; mais cette altération ne porte pas sur le fait que je chérche à établir.
XLI	16	lis. en vain dans les textes imprimés de Roger et Roland.
	note 1, l. 1.	lis. supposer que cette mention.
XLIII		Supprimez le § 5, attendu que ce texte fait partie du chapit. 4 du livre I dans mon manuscrit.

TEXTE.

Page	ligne	lisez
1	14	tractatum edidit *quem* Chirurgiam
2	8	cranei
3	28	(ajoutez) *Textus Rolandi*, avant Cyrurgia dicitur a cyros
4	11	cohopertum
	29	*excreverit*
	not. 1	(lig. 3.) je trouve encore que
5	6	*vel* fissura auris
	10	et cura ejusdem
7	7	sans doute, aptus est nasci, au lieu de, raptus, etc.
	15	sans doute, pure, au lieu de pus
	16	*advenerit*
	17	otez (sic) aprés quod
8	29	et non e *converso*
9	4-6	*Item in virga*, etc. avant *Item, vulnus si* etc.
	13	*sive* compositum
10	30	paniculorum *vel* miringarum
	37	ad hoc quod
11	1	nigredo
	5	expulsive
	21	adiuncta
	41	otez *sic* après sompnis, attendu que c'est l'orthographe ordinaire au XIII siécle.
12		Dans le texte changez les appels de notes conformement aux numeros des notes elles mémes
	13	ainsi le titre Pars cap. I. (Rolandi I, 2) etc.
13	5	les mots *quod est notabile* sont ponctués dans le MS. pour être enlevés
	14 et 20	*quia* au lieu de quod. Je note in passant que tout ce paragraphe *De dyeta vulneratorum*, manque ici dans le MS de Munich, mais se retrouve p. 16 avant le chap. 3, puis vient le comment. qui se lit. p. 22-23.
	36-7	après tasta on doit probablement ajouter sint — Quant a *proinde* ou *provide*, il est certain que le MS. a *provide*.
14	10	l'edit. de 1498 ajoute vel duram après piam matrem
	17-18	naturalis calor ibi minoretur; plumaceolus desuper

(1) J'ai mis en *italiques*, les corrections qui m'ont été fournies par une nouvelle lecture du manuscrit de la Mazarine. Quant aux fautes typographiques, elles sont malheureusement si nombreuses, aussi bien dans l'Introduction que dans le texte que j'ai du me contenter de corriger les plus grossières, surtout pour ce qui regarde la ponctuation.

Page ligne lisez

ponatur pro varietate partis capitis, et ligetur, 1498

14 24 *e converso*

32-34 Notandum... juniori manque dans le MS de Munich

15 9 positis *et* expressis

12 au lieu de tantum postea, le MS de Munich a unde postea

13 *adequetur*

26 *quia posset*

16 Dans le § De apostolico cyrurgico, changez partout 5 en *dimid.* et lisez ainsi la note 1: Dans les éditions cette phrase se trouve ailleurs et avec quelques modifications. Voy. p. 12, note 6; — supprimez p. 13. note 3.

17 2 super aquam

10 dans le MS le mot *dicitur* est ponctué pour être enlevé et avec raison.

note 3. ibi ut dura ledatur.

18 3 sans doute, separatum os.

6 *uncia*, *id est* latitudinis

23-24 consolidativum

not. 3. Ajoutez: L'éd. de 1498 porte: carnem videamus ex parte succrescere et consolidari

not. 4. jusqu'à si vero de craneo, etc. p. 19, l. 8.

19 13-15 Unguentum.... substantie est manque dans 1498

35 saniei *descensum*

39 *et fac inde emplastrum*

note 2, ajoutez sauf les trois phrases: Si autem fiat vulnus in contumacia..similis est precedentibus

20 1 *hoc etiam emplastrum*

10 cranei plene

26 mettez l'appel de note (3) aprés removere

21 7 *quia* tunc

35 emanaverit

n. 2 ajoutez à la fin, ce texte seul y est.

n. 4. Ces huit mots manquent dans 1498.

22 10 sciendum *etiam* quod

27 fortitudine

30 amiserit

40 Le ms. porte quia non po stuellus, faut il lire *ponitur*

Page ligne lisez

partout *intra* au lieu de infra

23 titre (pars cap. v, init.)

24 titre De fractura cranei ad modum

30 ou supprimez non avant solum, ou lis. sed avant postea

42-43 *Algebra idest carnis sanationem, velossium fractorum reparationem, non bene operantur.*

supprimez la note 3

25 3 ydiote

24 perhabundaverit

46 manifesta fuerit, etc. (chap. 2, p 13) ut etiam — le Nota autem se trouve en *addition*, dans l'édit. de Roger cum additionibus

47 faut-il lire: sine et cum fractura cranei?

26 12 ut diximus. Hec duo

27 8-12 Tunc igitur.... hic ponit, se trouve en addition dans l' édit. de Roger cum additionibus

15 et super

16-19 Ad tumores... emplastri, manque dans 1498

21 ana manipulus j au lieu de anethim, et supprimez la note

27 *dependeat*

33 tamen capite raso

n. 2. phrase, au lieu d'alinea.

28 44 artifices cyrurgi

29 24 Recipe *mellis*

30 35-36 humectant et maturant; frigida

38 naturali colore

31 36 ana drach ij

32 36 ab utraque teli parte

33 41 palma Christi, id est, vincetoxicum

n. 3. manque dans les éditions au lieu de: me parait manquer

34 2-8-18 idest, au lieu de i.

5 le ms porte sclaroa (?)

9 Aaron... sancte Marie, scolopendria

39 *et hujus* (huiusmodi?) *taliaveludvigilans* operetur.

35 n. 3. supprimez: et changez tenuis en tenuem.

36 20 *contingit quandoque.*

37 22-23 preter quam, au lieu des

Page	ligne	lisez
		ponitur quantum
38	21	mitigativum
	28, et 32	patiens
	34	superaspergitur
	41	supprimez (sic).
39	44	Les mots *postea extrahantur* sont ponctués dans le MS. pour être enlevés.
40	21	deinde curetur
	34	sustentur
	titre pars cap. I, et ligne suiv.	inlongum *vel* transversum
	n. 1.	divisuram
	n. 3.	qui manque dans notre MS., mais qui se trouve plus loin p. 78.
41	6	*apponimus inde ora.*
42	11-12	sed si neutra (extremitas)
	37	*(porus)*
43	38	*ista etiam*
	40	*quando* est ponctué pour être enlevé
	44-45	aliam regulam
	44	au lieu de autem, il faut sans doute lire aut, ou aut si.
44	3	*nisi quando*
	18	mollificativum
	39	*ut ideo*, au lieu de tercio
45	7	quia humores
	15	ad consolidationem quidem *nervorum* fiat
	32	cohoperiatur
	40-41	properandum
46	3	*sequatur*
	15	aluminis ana *drachm.*
47	3	sans doute, Embrocam
48	2	ut cetera
	11	et sic filum
	15	addantur pili
	20	conficiantur
	43	*superponantur*
49	6	superponantur
50	15	superius (p. 18)
	33-34	*necessarii*, et otez (sic)
51	10	aprés determinata sunt, ajoutez (Voy. p. 37-38)
	22	et alius alii
	30	advocetur, tunc
52	16	*tritum*, et supp. la note
53	6	ou supprimez est, ou en laissant ce mot mettez entre parenthese nota.. . hoc de sicca, pour que la phrase ait quelque régularité.
	7	*humida* au lieu de huius
	17-18	remolliendas (5)
54	17	*leso, sed juxta*
54	23	in aliis
	24	figantur
	40	mortis judicio
	n. 3.	1498
55	29	conglutinatur .nervum (sic)
56	7	Evenit membra
	11	leniter
	27	1498 omet: Et idem...et similibus; de même 3 lignes plus bas, cette édition omet également: Si autem.... quod sic fit.
57	10	pars cap. IX; finis
	24	secundum Galienum
58	12	Le MS porte *er*; peut-être il faut lire, non pas erbe, mais *eris* pour *aes*
59	7	cathmie, et ainsi plus bas lig. 14.
60	34-5	*Reprimitur autem sic realgar: Recipe realgar*, etc.
61	1	teratur es viride
	8	et quedam
	16	au lieu de *circum* le MS a à la marge *cui*, qui est la bonne leçon
62	30	*capiatur* est ponctué pour être supprimé.
	37	sans doute, item in fractura
63	9	acedula, id est, acetosa
	14	sufficit *branca ursina* trita
	21-22	avec le MS corrigez: evaporativum est ratione cuiusdam
	30	sans doute, quum pour quare
	32	*quia*
	42	terantur
64	24	significatur advenisse
65	10	Curare. Fiat etiam ligatura
66	4	si *etiam*
67	5	supprimez (lis. sic avec 1498) et mettez une virgule après mundetur, ligne 6.
	13	fuerant
68	38	facienda
	44	au lieu de scilicet (le MS a s.) il faut sans doute lire *sunt*
69	titre:	cap. XXVI.
70	3	nutrimentum nullum, et supprim. la note
	9	*De vulneribus*
	11	*beneficioque*, et supprimez la note
	13	operator
	29	in longum vulneretur

Page	ligne	lisez
71	6	*scilicet* au lieu de similibus
[illegible]	30	infrigidatum, est ponctué dans le MS pour être supprimé
73	12	supprimez une deux colature
74	not. 2,	lis. ὄσχεον
75	4	Telum quod patelle
76	3	quod ei
	5	*os; si enim exit*
	6	*quia*
	21	cum ferro
	34	il faut sans doute lire, minuti, ou minutissimi
	35	fiant
	37	il faut sans doute ajouter, vel, entre mirtino et roseo
77	13	vulneretur, si tumor
78	*prolog.*	La fin de ce prologue (V. p. XLV de l'*Introd.*) est ainsi donnée dans les éditions: Curis ergo capitis compendiose per ordinem executis, ad eas que circa collum et cervicem et guttur quantum ad cyrurgiam spectet fieri consueverunt descendamus : Primo vulnerum; 2. apostematum; 3. glandularum et scrophularum; 4. fistularum; 5. botii; 6. eorumque intrinsecus consurgunt; curas et signa diligentissime prosequendo ponam.
78	28	testudinibus
	35	de serpigine *et impetigine* et de morphea
80	6	capitis *et aliis* superfluitatibus
	37	de flegmate *et* dicitur
81	16	ex aliqua
	22	supprimez aegritudinibus
	27	*quid* sit
	42	pascitive
82	34	equali *fit*
	40	sclirosin
83	3	componuntur *ter* quoniam
	5	iij vel iiij, si ergo
	26	inducit
	27	idem est quod
	38	pigritatem
84	18	temporibus
87	28	pes columbinus
88	4	calidis et siccis
	10-11	*simul*
	21	pars capit. x; finis
	29	in alio autem
	30	supprimez *et non*

Page	ligne	lisez
88	34	*le bon*
	35	et flegmate
89	6	ponderosus
	8	*quasi ad centrum*
	10	item in quocumque
	41	*caro infecta, carnis regenerativis*
	46	sans doute, tosto sale
91	3	quod si fiat e contrario
	24	misceantur
	29, et 30	*drachm.*
	45	decoctus
	46	*perforate*, et supprimez (?)
92	5	*drachm.*
	22	talis est
	24	carne rubra
93	24	et ordinatus
	28	vel pluvie
	32	maiori parte, deinde
	40	ita tamen
95	6	*simplici vel commixta*
	11	*prius ponantur*
	24	in isto aphorismo
	36	liquetur
96	41	*drachm.*
	44	*drachm.*
	n. 2	idest... unc. manque dans 1498.
97	23	capitis ac totius
	28	tractatur
	34	extrahe
	37	supprimez (8) et la note correspondante
	37-38	*Ut ergo cognoscatur utrum*
98	10	*remanserit*
	14	anum
99	32	primo debet
100	28	sub ascellis
	38	drachm ij
103	2	*sans doute* scrofula de se cadat
	3	ad hoc deputatis, si aliquid
	22	*sans doute* nullam habentibus
	not. 6	modica enim particula (p. 104 l. 6) se trouve à une autre place du même chap. (p. 105 l. 21) dans 1498.
104	24	facto in cervice (I, 15, p. 48)
	30-31	pulvis ruber
	38	quoquo modo
	40	Et (5) si lotium
105	9	*galari.*
106	30	yrcina
	40-41	*mellis et usque ad con-*

Page linge lisez

sumptionem

107 1 *et pulvis lupinorum superaspergatur.*

5 realgar *qui* reprimatur

14 *sanies* est ponctué pour être enlevé

27 gutturis

108 5 telamque

13 *luna existente* (extra)

18 (Ptolomaeus?)

31 *incurabiles*; *si vero*

40 minuatur, sic incurabilis est

109 6-7 curabis

19 continuum ei calor quidem

24-25 velut fumus

25 ventriculos

110 9 *etiam istud*

18 trahat ad se et suggat

111 7 quia

24 *est* est ponctué dans le MS pour être enlevé.

25-26 *ova quoniam*

titre suppr. (*Glosulae quatuor Magistrorum*)

112 2 ferrum suum

8 calefac

17 *passiones*

not. 5. que j'ai cru devoir suppléer

113 not. 1. derelicta

115 5 staphisagrie

8 *hoc tamen notandum*

116 12 subtiles

14 nigra

24 cum yera Rufi

117 10 *scabiem* et otez (*sic*)

118 34 superfluitas quedam

119 19 curentur

36 perdit vires

120 1 eedem

11 huiusmodi

24 *auripigmenti*

122 39 cardamomi

40 carvi, anethi

41 *nucis viridis* au lieu de muisiw (?)

123 41 supprimez *quis* avant peroptimus

125 9 *et cum trifera sarracenica*

34 morphee

35 tostum

37 supprimez un des deux oleum muscelinum.

39 mettez (4) entre corimbrum et idem

126 17 foliatum, id est, *habens folia*; ce qui est une glose

25 lis sans doute: incorporatur

Page linge lisez

126 29 dixerimus

32-33 *drachm* au lieu de u [illegible]

128 12 distemperetur

17-18 mirobalanorum

31 peut-être: et cum oleo communi admisceatur.

129 23 Unguentum est evidemment un titre marginal passé dans le texte.

23-24 incorporetur

27 peut-être seminis nasturcii

29 premissis

32 quacumque

33 rubei in balneo

131 9 valuerint

14 *viticelle* aut

18 incendimus

28-29 Probablement recipe radicem gladioli, in aliis (sc. codicibus) achori, secundum *Circa instans.*— In aliis, etc. est manifestement une glose

35 qui sic

132 24 opiate

45 canellus eneus

133 4 emplasmatur

7 fumositates

not. 1. dans le dialecte napolitain;

134 1 apud alios

19 supprimez *labiorum*

34 sans doute, ponendo modo

43 tum aqua

135 8 Textus Rolandi, au lieu de Glossulae Quatuor Magistrorum

30 coxis

136 8 *hiis autem non*

16 sans doute: medicamine, au lieu de acumine

38 et piperis et piretri ana unc. 1.

137 27 gargarizetur

138 2 Le MS. porte manifestement: facit ac mensionem, sans lacune; mais la phrase n'en reste pas moins corrompue

139 8 Et eodem modo

27 rubre, recipe

43-44 et qui usi sunt calida et sicca dieta

140 45 idest dure

141 19 herba Roberti, omnes

36 Le MS. de Munich porte *pifze*

142 3 *aliquando*

35 *eum enim mortificat*

Page	ligne	lisez
142	36	quando
143	7	quelibet
	13	humorem
	27	*cancer si sit*
	43	*cyrurgica*
144	1	donec nihil maneat
	41-42	*interdixerunt*
	45	La *versio antiqua* porte Aristodorus au lieu de Ancorides
145	34	fit hoc
146	35	de verrucis virge dolendis (sic)
147	3	*balneentur*
148	23	*crescere agnosces et*
	26	exit ab
149	5	*nervosis*, *carnosis et oxuosis*
	39	infrigidetur
153	2	intingatur
	6	primo enim (2) debet
	26	superfluitatum
	40	cardiaca
154	15-16	egrotanti
155	10	et in furno
	18	vel aristolochiis
	19	intromittantur
157	2	audemus, ideo
158	7-8	diversis
159	33	*qui recipit*, et toujours ainsi dans les cas semblables
160	1	sans doute, depuratus
	21	brachii
161	11	ligetur.... truncetur
163	43	sans doute, flegmate
164	13	*virtutis animalis*
	43	quandoque enim
	44	*curari potest*; *potest et fieri*
165	10	*vel de medulla*
	13	Item notandum
	19	quare
	24	ad modum anuli
	34	*lacrimantur*, *nec tamen ipsi pili preter naturam in palpebris continentur*; *scilicet*
166	3-4	evellantur
	31	katartico
167	1	*ventris item omne*
	12	*in numero*
	31	pungantur
	36	sustinent cum ferro, iergo (sic)
	41	induceret
168	2	patiens
	21	katartico

Page	ligne	lisez
169	33	curat *et* etiam
170	37	sursum vel iusum cum
171	33	aliquantulam
173	11	*inter*
	22	medicus
174	10	cicotrinetur
	12	*eam*, au lieu de causam
	20	frustatim
	29	apponatur
	40-41	*omnium ana unc drachma* (ce mot est sans doute une glosse) 1. cuiuslibet zinziberis, piretri, liquiri, nucis
175	17	facias
	20	*idem*
	30	*mitigantia*
176	33	(titre) Cap. XI (Rol. I. init. XXIX).
177	16	ex transverso
	27	humor ad apostema
	30	prosequenda
179	7	emplasmetur
	27-29	afferunt enim magnum juvamentum.—Item...maxime juvativus, in mitigando
180	4	parum cum melle
	12	suggatur
	16	cap. XXIX finis
	41	apponi si videris
	note 6	Cette phrase et la suivante manquent dans 1498
181	3	bombace
	29	lis. sans doute, precedat
	32	incurat (sic)
182	43	comestos
183	24	interius natis
184	33	*sed tamen prius corpus*
186	1	insciditur
	17	*si est incidenda*, *est incidenda solum*
	20	cinamomi
		La note 3 renferme plusieurs fautes d'impressions qu'il sera facile au lecteur de corriger.
187	1	dentur
	5	idem facit succus, car *emplastrum* est ponctué pour être enlevé
	7	in puero sed
	19	fere caute
	22	huc
	38	aptetur
189	9	supprimez drachm.
	31	(titre) cap. XVII.
	39	*quandoque*
190	13-14	dispumato

Page	ligne	lisez
190	21	seto
	34	*si enim ruptum*
191	35	(titre) supprimez *pars*
	46	*fit etiam hernia*
193	22	*deinde* au lieu de denique
	27	nasturcium
	32	drachm. j.
	41	*milii foliis*
194	1	virge
	2	sine vicio (?) lapidis
	3	urinam
	44	dies
195	3-4	textus Rolandi, au lieu de Glosulae, etc.
	40	que semper
196	9	*apposito ovo*
	11	sur. est sans doute l'abrév. de ischuria
	27-28	a venis pulmonis, crepantur
197	1	supprimez (12)
	4	*verrucis oblongis*
	23	*item etiam*
	26-27	scamonia
	27	emplasmetur
	31	cornu
	32	sanguinem
	36	ferruginea
198	17	sans doute, valet ad arthetioam
	35	mettez (6) entre le mot ad et le mot schyaticam. Pour la note 6 de la p. 198, et pour la première, voy p. XLV de l'Introduction.
199	33	*egritudinem*
	36	*egritudinem*
200	22	cauterizator
	30	et ita est
203	20	ēpat
204	5	*quam*
	34	*et similiter propter*
205	32	*caulis rubri et pone super locum.*
	36	cressulam
206	3	*gerse vel ceruse*

Page	ligne	lisez
206	39	liquefiant
207	2	quater
209	7	presentem vel proxime
	38	aeri
210	3	alteretur
	5	(recidivatio ?)
	7	dissolutionem
	39	et etiam in tote
	41	ana manip. j.
211	7	receperim
	8	maturaverim
	15	*ipsorum particulariter accedamus*
212	25	sans doute, quod si sine
	27	ut sine
	43	infirmi
213	9	*si os quod est cathena gule*
214	23	expedire
	30	que
	38	vulnere vel sine eo
215	4	*intraverunt*
	7	pasta
	8	*postea similiter volvatur*
	10	filtro
	16	virgula
216	24	membrum debes
	38	*quod si infra*
217	19	sententiam
	34	*resolvantur*
	35	*etiam embrocatio*
220	10	*verberentur*
	35	duobus
221	9	dimittas
	22	humerus
	37	et facta
222	4	malactica
	7	balneetur
	13	pendeat
	14	palpetur
	31	mensuraliter
	33	fortiter, au lieu de foramen
223	4	sans doute plantitiva
	39	stringatur
224	11	et a parte.

NOTE ADDITIONNELLE.

Depuis que ce texte a été imprimé, j'ai découvert à Munich un MS. tout a fait inconnu des Gloses des Quatre Maitres. Ce MS. in f.° à 2 col. de la fin du XIII siècle, appartient, pour l'ordre des chapitres à la famille des MS. d'Angleterre; mais le texte en est de beaucoup supérieur; en un assez grand nombre de passages, il corrige aussi le MS de la Mazarine. Je comptais d'abord donner ici quelques unes des leçons les plus remarquables, mais comme je pourrai avoir ce MS. à Paris, et en faire une collation intégrale, je réserve la publication de cette collation pour un travail supplementaire sur les Quatre Maitres

le 15 Juin 1854 D.r Ch. Daremberg

GLOSULAE

QUATUOR MAGISTRORUM

SUPER CHIRURGIAM

ROGERII ET ROLANDI

BOSTON MEDICAL
OCT 5 1903
LIBRARY.

INCIPIT LIBER PRIMUS CYRURGIE ROGERII ET ROLANDI CUM GLOSULIS QUATUOR MAGISTRORUM, COMPENDIOSE MAGIS PER ALIOS DIVISA LIBROS ET PER PARTES SINGULAS MELIUS ORDINATA, DE VULNERIBUS (1) A CAPITE USQUE AD PEDES ACCIDENTIBUS. ET CONTINET PARTES X. *(Textus Rolandi).*

Medicina equivocatur ad duo. Uno enim sensu dicitur instrumentum medici, alio modo dicitur ipsa ars; secundum quod ipsa dividitur in theoricam et practicam.

Est autem triplex instrumentum medicine per quod medicus diligenter medetur: scilicet dieta, potio et cyrurgicum instrumentum. Primo enim eger est dietandus, secundo potionandus; tertio si quid superfluum est in ipso quod per predictum instrumentum, scilicet potionem dietam (2) nequeat removeri, per cyrurgicum instrumentum est exstirpandum. Cum autem ista tria instrumenta quandoque adinvicem sibi deserviant, de dieta autem et de medicina multi a plurimis fuerunt libri conditi; de cyrurgia vero vel pauci vel nulli. Magister tamen Rolandus (3), tam rogatu sociorum et amicorum suorum, tam propter paucitatem tractatuum de cyrurgico instrumento, quemdam tractatum edidit quod cyrurgiam appellamus; in cujus principio ista requiruntur: Intentio, causa intentionis, utilitas, partitio operis, ordo tractandi, et titulus libri. Intentio quidem est soluta, vel continua, vel superflua cyrurgie beneficio curare. Continuata sunt illa quorum termini sunt idem; contigua, quorum termini sunt diversi (4). Causa intentionis fuit inopia librorum (5) et intercessio amicorum. Utilitas est curatio-

(1) *Vulneribus capitis*, cod.; mais le mot *capitis* est ponctué pour être effacé, et avec raison.

(2) Ce mot manque dans l'édit. de 1546. Si on le laisse subsister, il faut, sans doute, lire *vel*, ou *et*.

(3) *Rogerius*, dans les édit. de 1498 et de 1546. — Je reviens sur cette variante dans ma Dissertation sur les Quatre-Maitres.

(4) Cette phrase manque dans les édit. de 1498 et de 1546.

(5) *In copia labiorum* ! édit. de 1498 et de 1546.

nis et continuitatis solutionis et superfluitatis facilis et certa notitia.

Partitur autem hoc opus in quatuor partes vel libros (1), in quarum prima ponuntur cure omnium vulnerum a capite usque ad pedes accidentium.

Et ista quidem pars vel liber primus partes continet decem. Quarum in prima determinat auctor de vulneribus capitis cum fractura cranii et sine ea, quocumque modo factis: aut cum ense, aut cum baculo, vel machina, vel cum lapide, aut cum telo, vel aliquo alio acuto.

In secunda parte determinat auctor de vulneribus faciei vel nasi.

In tercia parte determinat de vulneribus colli, gule et vene organice.

In quarta autem parte determinat auctor de vulneribus spatularum vel humerorum et cathene gule.

In quinta, de vulneribus brachiorum, musculorum et nervorum eorumdem et de vulneribus manuum.

In sexta quidem parte determinat de vulneribus ex contusione et de mundificatione vulneris male curati vel ab aere alterati, et de carne superflua a vulnere removenda, et de apostemate calido vel herisipila, vel carbunculo superveniente vulneri.

Septima autem pars est de vulneribus thoracis vel cassi (2) vel pectoris cum ense, vel cum sagitta factis, cum lesione membrorum spiritualium, scilicet cordis et pulmonis (3), et aliorum interiorum, ut diafragmatis, stomachi, epatis, renum vel splenis.

Octava pars est de vulneribus spondilium, dorsi et longie (4), si telo vel ense ledatur.

Nona pars est de vulneribus ventris et intestinorum et sutura eorum et de vulneribus virge.

Decima pars est de vulneribus coxarum, genuum et crurium cum ense vel telo infixo vel inherente patelle (5), et de vulneribus pedum.

Hic comprehenduntur partes secundi libri.

Secundus quidem liber est de egritudinibus ex corruptis humoribus generatis vel ex humoribus compositis, scilicet de apostematibus, cancris et fistulis, et sunt in eo partes V.

Prima autem pars est de apostematibus tocius corporis secundum omnes suas species a capite usque ad pedes accidentibus.

Secunda pars est de tynea et de pustulis capitis et de pustulis faciei, de serpigine et impetigine, et de morphea.

(1) Toute cette longue énumération est reduite à quelques lignes dans les éditions.

(2) *Cassum*, pectus, semibarbaris ex arabico. Hinc *vulnus cassale*, quod pectus afficit. Vide *Capsum* et *cassus*.— Du Cange, éd. Didot.

(3) Dans le cod. ces cinq mots sont répétés après *Stomachi*.

(4) Synonyme de *lumbus*, d'où notre mot vulgaire *longe*.

(5) Cf. Du Cange, et de Renzi, *lex. Celsian.*, voce *patella*.

Tertia est de polipo,et de aliis superfluitatibus que non sunt polipus, et de fissuris labiorum.

Quarta pars est de cancro labiorum, gingivarum, et faciei, et tocius corporis.

Quinta pars est de fistulis tocius corporis.

Partes tertii libri.

Tertius quidem liber est de egritudinibus cronicis, scilicet de mania, et melancholia, et epylepsia, et de egritudinibus oculorum et de dolore aurium et dentium, de hernia et de ruptura syphac, et de lapide vesice, de cura emorroydarum et de cauteriis, de lepra et de spasmo. — Et sunt in eo partes quinque.

Prima quidem pars est de mania et melancholia, et epylepsia et curà earumdem.

Secunda pars est de egritudinibus oculorum.

Tercia pars est de dolore aurium, et verme ipsarum extrahendo, et de dolore dentium, et de cura uvule (1) preter naturam elongate.

Quarta autem pars est de cura rupture syphac cum emplastris vel cum inscisione vel incensione, et de hernia, de lapide vesice, et de cura emorroydarum.

Quinta de cauteriis et juvamentis ipsorum et de combustione ignis vel aque ferventis, de lepra et de spasmo.

Partes quarti libri.

Quartus quidem liber est de fracturis ossium et dislocatione ipsorum. Et sunt in eo partes due.

Prima quidem est de restauratione ossium fractorum.

Secunda vero pars est de reductione ossium disiunctorum.

Cyrurgia dicitur a *cyros*, quod est manus, et *gya* (2), quod est actio vel operatio, eo quod in actione sive in operatione consistat manuum.

Incipit auctor primo de lesione capitis, ideo quod caput pars corporis dignior appellatur. Unde sciendum est quod humanum corpus in quatuor partes dividitur, scilicet in animalem, vitalem, nutritivam et generativam. Et dicitur caput dignior pars quia locum superiorem optinet (*sic*); fundamentum enim est rationis et ceterarum virtutum. Primus igitur tractatus de capite est ponendus quod ab ipso ceteris membris sensus et voluntarius ministratur motus. Antiqui enim philosophi caput radicem ceterorum membrorum corporis esse asseruerunt et hominem inverse arbori assimilaverunt, et a capite, quasi a radice simplici inceperunt, et in plu-

(1) Cf. Du Cange, *voce*.

(2) *Chir*, et *ergia* édit. de 1546, les deux leçons combinées représentent assez bien le grec χεὶρ et ἔργον.

*

rima membra vel ramos exstenderunt. Vel dignior pars dicitur quod primo apparet videntibus, vel quia anima principaliter dicitur habitare in cerebro: quamvis Augustinus (1) dicat : « *quod anima nec in minoribus minor nec in majoribus major reperitur* ». Dicitur autem principaliter habitare in cerebro propter principalitatem operationum quas in eo exercet, unde dignior pars judicatur. Et primo tractat de craneo, gratia cujus ad majorem evidentiam curationis ejusdem de cerebro quedam sunt prelibanda. Est igitur cerebrum album, humidum, lene, multum habens de spiritu et multum de medulla, tribus cellulis distinctum, duobus panniculis cohapertum. Tres enim cellule dicuntur, scilicet anterior, media et posterior: in anteriori fit ymaginatio, in media ratio, in posteriori memoria, que sunt operationes trium virtutum principalium, scilicet fantastice, logistice et memorialis.

Anterior quidem cellula est calida et sicca ad alias comparata, multum habens de spiritu et parum de medulla. Media est calida et humida ad alias comparata, multum habens de medulla et multum de spiritu. Posterior est frigida et sicca, parum habens de spiritu et parum de medulla; et ita secundum diversas complexiones cellularum diversa sunt remedia exhibenda. Duobus quoque coopertum est panniculis, scilicet *pia matre* et *dura matre*, qui alio nomine *miringe* (μήνιγγες) cerebri nuncupantur (2).

Capitula primi libri.— Pars I. De vulneribus capitis.

(1) Cette sentence me parait se rapporter à la thése soutenue par S Augustin dans le traité *De quantitate animae* (Cap. xv § 25 tom. I, éd. des *Bénéd.* col. 413 suiv.): *quod anima non aetate crescit*.— Je trouve aussi que dans son traité *De anima et ejus origine* (cap. xviii, §. 28, T. x col. 402 sqq) St. Augustin a aussi combattu cette autre thése: *Quod anima cum incremento corporis, protendatur et crescat.* Mais je n'ai pas trouvé la phrase textuelle telle que la donnent les Quatre-maitres, ni dans les indices, ni dans les ouvrages de St. Augustin que j'ai parcourus.

(2) Ces six mots manquent dans l' éd. de. 1546, et dans celle de 1498.

INCIPIUNT GLOSULE QUATUOR MAGISTRORUM, SCILICET ARCHYMATHEI, PETRONSELLI, PLATEARII ET FERRARII, SUPER CYRURGIAM ROGERII ET ROLANDI. *(Comment. Quatuor Magistrorum).*

Medicina equivocatur ad duo, et cetera. — Sicut autem dicit Constantinus (2), humores temperamentum exeuntes faciunt causam morbi, similiter et membra, si exeant temperamentum, faciunt morbum. Similiter actiones si exeant temperamentum, faciunt accidentia. Ex his concludit quod tria sunt consequentia necessaria scilicet morbus, et causa morbi, et accidens sive signum. — Sed morbus est qui principaliter nocet actionibus corporis, nullo mediante qui eum adjuvet mediatore, ut patet in calore febrili qui nocet immediate naturalibus actionibus corporis : sicut aqua, in oculis visui, apostema in gutture obviat hanelitui et transglutioni. — Causa morbi per aliud nocet actionibus naturalibus, scilicet mediante morbo, ut patet in putredine febrili que est causa febris, quod colera putrida, nocet non in quantum colera, sed in quantum facit febrim. — Accidentia quidem sunt que morbo relinquuntur: ut aqua in oculo dicitur ablatio visus, unde actiones corrupte sunt. — Morbus etiam per se nocet, non per aliud, sed videtur quod sit falsum, quia exterius a temperamento actionum animalium virtutum fiet morbus. Ysaac (3) quidem actionem animalem appellat actionem cuiuslibet virtutis. — Postea aliter dividitur morbus, quia quedam est compositio morborum (membrorum?) consimilium ex humoribus; et ista compositio suum exiens temperamentum, facit morbum consimilem; et dicitur *morbus consimilis* a membris in quibus est. — Item, quedam est compositio *morbi officialis* ex ipsis consimilibus ; et ista suum exiens temperamentum facit morbum officialem. — Tertia compositio est que est colligatio membrorum in suo toto, et ista dissoluta facit disso-

(1) Cf. Du Cange, voce *scia.*
(2) Voy. *Commun. med. loci.* Lib. I. cap. xxv, et particul. p. 23.
(3) *Liber IVus Theorice*, cap. xviii, p. xvii, édit. de 1515 s.

lutionem membri seu iuncture. Ista autem dicitur *solutio continuitatis*, id est morbus qui solvit partem a parte , vel partem a toto , ut patet mutilationibus. Sed pars separata a toto duplicem facit morbum, scilicet vitium in nervo et vitium in situ. — Item, dicitur morbus *communis* qui simul impedit operationes , scilicet consimilem et officialem. — Item , dicitur *universalis* qui universis partibus accidit. Raptus est nasci non tamen remanente vita , ut patet in corde et de causis quidem salubribus intentio est istius tercii morbi.

Sortitur diversum nomen a diversitate membrorum quibus accidit (1) continuitatis solutio: si enim accidit in cute, dicitur *excoriatio* sive *scataxatio* (2). *Scarificatio* vero substantiam carnis attingit, unde versus :

Summa scaraxamus, sed et infima scarificamus (3).

Item, si accidit in carne, nondum facta sanie sive pus, dicitur *plaga* ; si autem advenit pus, ut in fistulis, dicitur *ulcus ;* unde ulcus semper fit cum deperditione substantie.— Item , si fiat in osse, ita quod (*sic*) dividatur in duas partes sive in tres, magnas vel parvas, tunc *fractura* dicitur. — Item , quandoque accidit cartillaginibus secundum diversitatem ; et est cartillago durior carne, mollior osse. — Item, aliquando accidit in nervo , et si secundum latum, dicitur *inscisio* ; secundum vero longum , dicitur *fissura ;* si vero multa et magna , dicitur *concussio* vel *contusio.* — Item, plerumque fit in partibus musculi ; et est membrum compositum ex filis nervorum et carne et pellicula totum involvente. Si autem in extremitatibus musculi fiat, dicitur *attrectio* vel *attrictio* ; si vero secundum latum , dicitur *separatio* : si secundum longum, et nervus sit parvus, et concavitas fuerit magna et multa, tunc dicitur *liquefactio* vel *amplificatio*; et si concavitas ejus fuerit multa et dilatata , tunc dicitur *dissolutio* et *attrictio.* Item , aliquando dicitur *liquefactio*, *amplificatio* et *dissolutio*, cum accidit in medio musculi. — Item , aliquando accidit in venis vel arteriis secundum longum et dicitur *inscisio* et *separatio;* et si secundum latum dicitur *fissura;* Unde quando res dividitur secundum latum , dicitur *scindi* ; secundum vero *findi* longum (4). Aliquando tamen fit divisio secundum longum et latum , ut patet in capite. — Item, accidit aliquando in venis et arteriis per modum apertionis orificiorum, et dicitur *perforatio.* — Item, si accidat in arteria cum solutione continuitatis et non claudatur, et sanguis ad receptaculum idem circumdat illam , et non claudatur donec ad ipsum receptaculum reverta-

(1) Après ce mot le MS. porte a'h̄ (*Autem hoc* ou *hec*) mots dont je ne puis me rendre compte.

(2) Par cette définition nous connaissons le sens du mot *scataxare*, ou *scaraxare*, qui ne se trouve pas dans les Glossaires. *de R.*

(3) Ce vers appartient à l'*Ecole de Salerne.* Du Cange ne parait admettre que la forme *charaxare.* Cf. *Collectio Salern.* Nap. 1852. Tom. I. pag.504. *Flos medic. Schol. Salern.* vers. 1799. éd. de Renzi.

(4) Lege : longum, *findi.*

tur, tunc dicitur *mater sanguinis*; unde quidam causas egressionis sanguinis appellare consueverunt. — Si autem in panniculis et dyafragmate, dicitur *ruptura*. — Si autem inter partes membri compositi cadat, et unum ab alio separetur, dicitur *dislocatio* et *separatio*. — Item, si accidat nervo qui se de suo loco movit, dicitur *ruptura*. — Item, aliquando accidit in foraminibus et foramina dilatantur; aliquando accidunt in loco ubi non sunt foramina et fiunt foramina.

Unde si vulnera accidunt in membro bonam constitutionem habente, tunc cito sanantur (1). Si vero in membro habente malam constitutionem, longo resistunt tempore; propter hoc autem vulnera facta in corpore ydropicorum et habentibus lepram tarde sanantur, propter hoc in quibusdam vero tarde. Item si vulnera sint parva et non dilatentur, accidit herpesestiomenus, fistule, cancer, propter fumos vel humores venenosos retentos.

Vulnera mortalia. — Sed istorum quedam sunt mortalia, ut vulnera musculorum, si multum profundentur. Item que fiunt in panniculis cerebri, ut pia matre et dura matre et in substantia cerebri: hec necessario sunt mortalia. Item vulnera facta in ysophago et trachea arteria; item vulnus cordis est mortale; unde scilicet exit sanguis niger. Unde Avicenna (2): « *Cum vulnus accidit in corde, non speratur in eo salus*. Unde cor non tolerat dolorem, nec apostema, nec nocumentum ». Et propter hoc non decoratur animal in cuius corde invenitur ex nocumentis que inveniuntur in membris eius. Dicit enim Philosophus (3): « *Cor inter omnia membra interiora non potest pati dolorem nec infirmitatem facientem dolorem* ». Et rectum est, quoniam corrumpitur principium; corrupto autem principio, in nullo adiuvant cetera membra; et hoc probatur quod cetera membra recipiunt principium ab eo, et non e contrario; et hoc patet quod in animali mortuo invenitur aliquando in renibus et epate lapis. Item, vulnus pulmonis mortale est unde exit sanguis spumosus, et mutatur hanelitus. Item, vulnus in dyafragmate est mortale, in quo est hanelitus magnus et spissus cum modico sanguine. Item, vulnus epatis, a quo exit sanguis ruber vergens in purpureum, mortale et operationes eius cito depereunt. Et dicit Avic. (4): « *Quando vulnus epatis est parvum, speratur in eo salus* ». Item, vulnera facta in ventre vel intestinis, quando cibus emittitur per locum lesum et in eo accidit vomitus, vel nausea, vel singultus, et hiis similia secundum Avic. (5) sunt mortalia. Item, vulnus renum, cum sanguis exit in multa quantitate, est mortale. Item, vulnus factum in musculis longie et musculis anche, est mortale. Item vulnus factum in substantia vesice clara, que admixtione car-

(1) Ces trois mots sont répétés, mais soulignés pour être effacés.

(2) Lib IV, fen 4, tract. I, cap. II.

(3) Aristote, *De part. anim.*, III, 4, p. 260, lig. 42, éd. Bussemaker, dans la *Collect. Didot*.

(4) *Loc. supra laud.*

(5) *Loc. supra laud.*

nis caret, mortale. Item, vulnus factum in vena pulsatili brachiorum et manuum, mortale. Item, vulnus factum in osse spinali et in quolibet spondili, mortale. Item, vulnus factum in pube ex utraque parte dextrorsum et sinistrorsum, mortale Item, vulnus si in musculis coxarum et tibiarum fuerit, mortale. Item, in virga virili, dum multum profundum penetret, mortale. Item, vulnus factum in iuncturis manuum et pedum, mortale. Item, vulnus factum iii digitis sub genu vel supra genu, mortale. De istis autem vulneribus determinat auctor in sequentibus.

Liber iste dividitur in prohemium et tractatum: primo etenim se expedit actor de prohemio, dicens: Relatu ergo quorumdam sociorum, anno ab incarnatione Domini M. CC. XXX. factum fuit, seu compositum, istud opus, et non a magistro Rogerio solum, sed a tribus aliis cum eo; verum ipse suo nomine intitulavit.

Sciendum est igitur quod medicina dividitur in theoricam et practicam. Est autem theorica scientia de causis, practica vero est scientia docens modum et qualitatem operandi. Sed ista est duplex, sicut ipse dicit: una scilicetque obviat nocumentis interioribus?, et hec cum dieta que in alteratione male constitutionis consistit. Et est alia que obviat nocumentis interioribus (*lege* exterioribus), et hec proprie dicitur *cyrurgia*: et ista priorem (scilicet, *medicinam*) necessario supponit, quamvis actor huius non faciat mentionem, interesse. Et hoc est quod dicit Avic., quod si in (1) vulnera accidant membro malam constitutionem habenti, longo tempore resistunt, ut patet in corporibus ydropicorum et leprosorum.

Tractatus autem iste sive liber dividitur in quatuor partes: — In prima enim parte vel libro determinat de vulneribus que accidunt a capite usque ad pedes. — In secunda vero parte de egritudinibus ex corruptis humoribus generatis vel ex humoribus compositis, scilicet de apostematibus, cancris et fistulis. — In tertia quoque parte determinat de egritudinibus cronicis, scilicet de mania, et melancholia, et epylepsia, et de egritudinibus oculorum, et de dolore aurium et dentium, de hernia et de ruptura syphac, et de lapide vesice, et de cura emorroidarum, et de cauteriis, de lepra, et de spasmo. — In quarta enim parte determinat de fractura ossium et dislocatione ipsorum.

Et in ultimo ponit numerum annorum vel temporis in quo istud opus editum fuit. — Et nota quod istud opus exivit in lucem per magistrum Guidonem Arietinum, qui ipsum correxit et manifestavit.

Incipiunt capitula primi libri eorundem magistrorum.

(1) Ce mot parait superflu.

Pars prima: De vulneribus capitis. — Quot et quibus modis caput vulneretur, et de signis lesionis paniculorum miringarum cerebri. — (Textus Rolandi, cap. I.)

Caput diversis modis vulnerari contingit: vulneratur enim aliquando cum fractura cranei, aliquando sine fractura eiusdem (1). Fractura vero cranei cum vulnere aliquotiens est magna et manifesta, aliquotiens parva. Et est sciendum quod fractura cranei pejor est cum parvo vulnere quam cum magno. In parvo enim vulnere ad hoc quo reparetur craneum facienda est magna inscisio, sed tam magna quam parva. Alia est cum magno et largo vulnere (2), alia cum stricto et parvo. Quecumque vero fractura cranei sit, de lesione panniculorum cerebri semper est dubitandum; nam aliquando dura mater, aliquando pia mater leditur. Cum autem dura mater leditur, per hec signa cognoscitur: patienti namque dolor adest in capite ex solutione continuitatis, rubor faciei ex spiritibus

(1) Ces quatre mots sont répétés, mais ponctués pour être éffacés.

(2) Dans Roger: *Sed tam magna quam parva alia est cum magno et largo vulnere.* Cf. cap. I. L. I.

illuc concurrentibus, oculorum incensio ex eadem causa, nigrido lingue ex febre, alienatio mentis ex nimia turbatione spirituum et humorum. Ceterum pie matris lesio (per) hec signa cogitur (*lege*: cognoscitur), scilicet ex defectu virtutis appetitive, digestive, espulsive, ablatione vocis ex spiritibus et fumositatibus nervos motivos lingue replentibus. Pustule quoque supervenire solent in facie ex nutrimento attracto actione nature et nondum incorporato. Sanguis et sanies ex auribus et naribus fluere videntur ex eadem causa vel ex defectu retentive et etiam constipatio ventris ex spiritibus confluentibus ad vulnus et depauperantibus (*sic*) instrumenta membrorum interiorum vel nutritivorum. Et nota quia si constipatio vel fluxus sequitur, mortale est. Et, quod deterius est, rigor febrilis ter vel quater in die patienti solet accidere, et hoc est pessimum signum, quia tunc calor vel partes deserit extremas quas ultimo petiit: et hoc est certum signum mortis. Et omnibus sive pluribus supervenientibus de supradictis, ad plus usque ad c. dies mors exspectetur; et maxime si aliqua miringarum cerebri sit lesa, morietur eger in primo plenilunio adveniente, ut in pluribus: hoc enim contingit ex hoc quod celestia corpora affectum vel aspectum habent in terrenis, et maxime luna. Et luna est mater humiditatis humane; et humiditate lune aduncta augmentantur humiditates terre nascentium: et tunc humiditas cerebri augetur et ebullit cerebrum cum intus in magna quantitate humiditas ejus nequeat contineri; unde exit, quoniam non habet obstaculum; et ita moriuntur.

Scias (1) igitur signa lesionem dure vel pie matris significantia, et attende ea subtiliter et considera diligenter, quia tumore existente in capite, non certi de ipsius cranei sumus fractura, quia duo nobis absunt testimonia, visus scilicet et tactus, quoniam cutis integra est. Oportet igitur nos per quasdam considerare conjecturas, ut puta si percutiens fortis fuerit vel robustus, aut instrumentum quo percussit fuerit magnum, sicut cum pistello (2), vel clava vel cum instrumento facto ex plumbo, habente caput rotundum et ex magno nervo bovis Si vero a casu vulnus factum fuerit, considera utrum ex alto ceciderit, vel si ceciderit super lapidem acuti capitis, aut percussus sit cum magno lapide et acuto. Per istas enim considerationes et coniecturas inquirendum est diligenter; nam si ista bene perpendantur et etiam signa iam dicta et alia lesionem cerebri vel miringarum cerebri significantia, scilicet quando craneum ad anteriora plicatur et motui cerebri non modicum repugnat: unde patiens in sompnis (*sic*) ymaginatur impugnationes, dormiendo surgit, arma capit et huiusmodi talia velut vigilans operatur. Omnia igitur signa predicta et multa alia, si ex eis aliqua

(1) Ce paragraphe manque dans les édit. de 1498 et de 1546. Il me semble appartenir plutôt au texte primitif, qu'aux *Quatre-maitres*.

(2) *Battant de cloche* ou *pilon*. Cf. Du Cange, voce *pistellum*. Dans l'italien *pestello* est exclusivement le *pilon*. *de R.*

apparuerunt , malum semper significant. Propera ergo antequam apostemetur dura mater, et inscide cutim , et inquire fracturam cranei et perfora craneum, ad hoc ut extrahatur sanguis qui supra duram matrem expansus est, ne ipsam apostemari faciat, et patiens inde moriatur, quia multoties fit percussio in anteriori parte cranei et craneum in parte frangitur contraria. Multa igitur relinquuntur industrie medici; quoniam (?) juvenis quidam parvum valde vulnus in capite habuit a funda (1) cum lapide proiecto factum, et nulla tamen apparebant accidentia vel signa mala; in crastino tamen mortuus est. Et forte hoc fuit quod attrita fuit aliqua vena in craneo; quia puero mortuo apertum est craneum ejus et inventus est sanguis multus niger super duram matrem coagulatus.

Cap. II. (Textus Rolandi). (De cura fracture cranei in universali).

Cum igitur (2) multe sunt capitis egritudines, ut cephalea, monopagia , emigranea , illas solummodo auctor assumit in tractatu isto que Cyrurgie beneficio solent curari, ut est solutio continuitatis, que quandoque fit in anteriori parte capitis , quandoque in media, quandoque in posteriori cellula , quod ideo distinguendum est , ut artifex providus reddens unicuique quod suum est secundum diversitatem naturarum vel complexionum cellularum , unicuique competentem adhibeat curationem vel medicinam. Cum autem fractura cranei est in anteriori parte capitis , licet defectus medulle expostulet calidiorem plurimam superpositionem (1) , natura tamen ipsius cellule prohibet, cum ipsa iudicetur calida et sicca, et ex hoc habeat virtutem attrahendi nutrimentum calidum et siccum, unde minus in ea parte est utendum vehementer calido et sicco (2), licet potius restauratio carnis habeat fieri per calida et humida. Fractura existente in media cellula, non est facienda superpositio calidior, ne substantie eius fiat putrefactio, cum sit calida et humida et multum habeat de medulla. Fractura existente in posteriori parte, necessaria est calidorum appositio, quia frigida et sicca est (3). — Quia igitur de fractura cranei magnum sequitur periculum, qualiter fracture cranei subvenire possumus per ordinem prosequemur (4). — Et sciendum est quod in vulnere timendus spasmus, tam de repletione quam inanitione: si sit nimius fluxus tunc timendus est spasmus de inanitione , et tunc non debet flebotomari ; si parvus fuerit fluxus, tunc timendus est de repletione spasmus, et debet tunc fieri minutio de vena cephalica si sit

(1) *Fronda*; on disoit *frunda* et *funda*. Cf. Du Cange, voc. *frunda.*

(2) A la marge du ms. on lit. *De medicamento cellularum capitis.*

(3) *Superponere*, edd.

(4) Les mots; *et ex hoc hab. virt.* sont répétés après *sicco*, et soulignés pour être effacés.

(5) *Naturaliter*, au lieu de *est*, edd.

(6) Dans les édit. cette phrase se trouve à la suite du premier chapitre, et elle est remplacée ici dans le texte de Roland par celle ci : « Nota etiam quod non potest reparari craneum ex toto ante xxx vel xlv. dies , nisi sit in puero, vel in adolescentulo ».

fortis, juxta illud Galieni (1) nervi, et thetanos et cetera. Si vero fiat vulnus, ita est procedendum : in prima die non debet fieri inscisio ne sincopiset propter emorosagiam sanguinis, quod est notabile dignum. Si vero in inscisione vel percussione magna fuerit emorosagia sanguinis, quod est notabile, stupa delicata et a squammis bene mundata infundatur aque, et postea exprimatur. Deinde aspergatur pulvis de sumac, et utraque consolida et mummia, et bolo armeniaco ; et imponatur vulneri, et supra madidam stupam iterum aspergatur pulvis et superponatur: et postea apponatur stupa non madefacta et ultimo plumaceolus. Ista enim constringunt ora venarum (2) Similiter stupa cum albumine ovi et cum eisdem pulveribus idem operatur; et magis constringit extremitates venarum. Tamen albumen solummodo in estate et albumen ovi cum vitello in hyeme ponatur, quod vitellum magis est calidum quam albumen.

De dyeta vulneratorum (3). — Dietetur autem patiens sicut patiens acutam ; et bona dieta et laudabili et tenui et in moderata quantitate, ut modica sanies in vulnere generetur, quia si multum de cibo exhibeatur, humores superflui generantur propter digestionis debilitatem ; et quod alia membra sunt fortiora, ipsos humores ad partem debiliorem transmitterent, et sic vulnera multam saniem generarent; et hoc est malum Et dieta quidem sit talis quousque caro excrescat supra carnem ; et si etiam usque ad consolidationem vulneris taliter dietetur, melius erit.

Cap. II. De manifesta fractura cranei cum amplo vulnere, ut cum ense vel aliquo simili, et cura eiusdem. (Pars cap. III. Textus Rolandi).

Cum autem fractura cranei magna et manifesta cum amplo et largo vulnere fuerit, ut si fiat ense vel alio simili, ita quod os vel aliud removeri debeat in aliquo tempore a medico, si fieri potest, illud illico extrahatur, nisi sanguis multus effluat vel aliud impediat, sicut est sincopis. Et super omnia in restringendo sanguine si superfluat studium inpendatur (4); et subtilissimus pannus de lino vetus, ne asperitate sua ledat, inter craneum et duram matrem velud ex obliquo caute cum penna intromittatur : in ore vero fracture cranei pannus de lino vel serico, quod longe melius est, ita quod extremitates panni undique sub craneo cum penna vel tasta (5), non imponendo ex directo, proinde (6) immittatur, ne pu-

(1) La mention de Galien est omise dans l'éd. de 1546.— l'éd. de 1498 porte *illud nervi et re. etc.*

(2) Ici les édit. présentent quelques différences dans la rédaction mais peu importantes.

(3) Je ne trouve aucune trace de ce paragraphe dans les éditions de la chirurgie de Roland. Appartient-il aux *Quatre maitres* ?

(4) Ce membre de phrase manque dans l'édit. de 1546 et dans celle de 1498.

(5) *Tente*. Cf. Du Cange Vocc. *tasta* et *tastum*.

(6) Dans le ms la leçons est douteuse et je ne sais s'il faut lire *proinde* comme les éditions, ou *provide*.

tredo ab exterioribus fluens ad duram matrem decurrat, et maiorem cerebro inferat lesionem. — Si vero vulnus fuerit magnum et cum fractura cranci, considerandum est utrum os vel aliquid aliud intra foramina cranei ceciderit super duram matrem; et si sic, illico est extrahendum, nisi fluxus sanguinis hoc impediat. Si vero nichil ceciderit, et de hoc certi sumus, oportet illud reparari ne aliquid nocuum ibi remaneat, quod per processum temporis sit causa putrefactionis. De spongia vero marina diligenter lota et exsiccata idem fieri consuevit Spongia lavari debet ut amittat salsedinem; et hoc vicesies, ne nitrositate sua mordicet piam matrem; quia omnia mordificantia sunt calida, et corrodentia calida et sicca. Hec enim putredinem ab exterioribus dirinantem (*lege*: derivantem) velut bibula recipit. Vulnus autem extrinsecus totum undique petiis lineis albis et delicatis, in albumine ovi infusis et aliquantulum expressis, diligenter repleatur. Est enim sciendum quod non oportet apponere albumen ovi cessante emorosagia ne in frigiditate sua saniei generatio impediatur et naturalis calor immoriatur vel minuatur. Plumaceolus dicitur a pluma qua impletur et debet fieri in modum saccelli: pluma quidem delicato (*lege*: delicata, *seu* delicate) loco vulnerato apposita optime confortat calorem naturalem. Nunc autem apponitur pannus, vel bona stupata (1), triplicatus vel quadriplicatus, quod idem facit (2). Bis in hyeme, ter in estate mutetur: Bis in hyeme quia frigiditas impedit saniei generationem; caliditas e contrario. Patiens vero supra dolentem partem adjacentem locetur, ut putredo ibi generata liberius exeat, ne inficiat duram matrem. Ratione etiam compressionis minoratur dolor; spiritus enim concurrentes ad locum dolentem, et non invenientes liberum decursum, se retrahunt, ut potest videri in capite dolente compresso. Cum hac autem cura usque ad plenam cranei restaurationem est insistendum. — Notandum in craneo fieri carnem callosam, in osse porum sarcoydes: ista autem caro callosa dura *reparamentum* cranei appellatur; quod quidem reparari non potest ex toto ante XXX dies, nisi fuerit in puero, vel adolescentulo, vel in mulieri iuniori (3).

Cap. II. De manifesta fractura cranei. Cap. II. (Comment. Quatuor Magistrorum).

Cum autem fractura, etc.—Caput autem multipliciter vulnerari contingit secundum quod dicit Avic. (4), scilicet secundum longum et latum, circulariter, et angulariter et cum fractura cranei et sine fractura, et cum magno vulnere et lato, et cum stricto et parvo. Sciendum est igitur in principio quod si vulnus fuerit parvum et sine fractura cranei, plumaceolus stupe ad modum vulneris factus, et in

(1) Il faut sans doute entendre une bonne poignée d'étouppes.
(2) Cette phrase manque dans les édit.
(3) Cette phrase est un développement de celle que j'ai rapportée dans la note 6 de la page 12.
(4) Tract. IV, fen 5, tract. 3, cap. 17

albumine ovi intinctus, si fuerit in estate, si in hyeme in vitello, in medio autem tempore in utroque, super vulnus ponatur; et postea panno albo et delicato veteri superposito et ligato, ad curam sufficit. Si vero vulnus fuerit parvum et cum fractura cranei, quod congnoscitur (*sic*) per nauseam et vomitum, patiens quoque ponderosus et piger fit, et non potest manum ad caput levare, tunc autem vulnus strictum inscidas cum rasorio, et tunc cutem a craneo cum rugine separes. Et si accidat emorrosogia, impleatur vulnus plumaceolis in aqua calida positis expressis et postea intinctis in albumine ovi vel vitello, secundum temporis diversitatem, et hoc tantummodo. Deinde quarterii reducantur cum filo per oppositum ut prius, tantum (?) postea sibi oppositum reducatur, et cum manu suaviter adequatur. Deinde cranei vulnus cum rasuris lardi ungatur, vel cum aliquo unguento convenienti, ut stupe non adhereant, et ut dolor mitigetur. Deinde cum plumaceolis in albumine ovi intinctis totum vulnus cum precedentibus impleatur; deinde alius maior superponatur, et iste sit maior altero ut ipsum teneat in loco suo et ut exitum sanguinis prohibeat. Die autem secunda plumaceoli per ordinem removeantur et vulnus mundificetur. Deinde quoque oportet quod craneum radatur secundum quantitatem fracture cranei, remota cum (1) pelle, et prius factis foraminibus cum trepano. Cum autem os remotum fuerit, considera ne aliquid super duram matrem ceciderit; quod si sic, cum piscariolo (2) removendum est. Si aliquod os magnum ceciderit, subito cum tenaculis extrahatur, non concussiendo hac et illac, quod posset novam rimam in craneo generare: et considera si os est equale inscisum, et ne aliquid interius declinet ponendo digitum inter craneum et duram matrem et sic amoveas diligenter, quia in dura matre faceret lesionem. Deinde plumaceolus (*sic*) de panno vetustissimo habeat paratos ad modum vulneris et sine filis caute vulneri intromittantur, quousque partes interiores fuerint adequate, et caveat ne in aliquo panniculo remaneat plicatura. Duo tamen plumaceoli primi qui dure matri adherent, debent esse novi, in albumine ovi intincti, et aliquantulum expressi. Cum autem vulnus fuerit repletum sicut dictum est, apponatur plumaceolus de serico vel lino totum cranei exterius comprehendens et introitum saniei exterius generate ad duram matrem prohibens. Dein vulnus exterius cum plumaceolis, sicut prius, impleatur et ligetur, et sic per tres dies dimittatur, si tempus sit frigidum; si vero fuerit calidum, secundo die revertas ad vulnus et omnes plumaceolos per ordinem removeas et pannos cum lineolis et

(1) Ce mot me parait superflu; ou peut être faut il lire *tum*?

(2) Je crois que ce mot, que je n'ai pas trouvé dans les lexiques, signifie un *hameçon*, *crochet*.

C'est, sans doute, un erreur du copiste. On doit lire *picigariolo*, car ainsi Roger appelle les *pincettes*, et dans le vulgaire italien jusque dans le dernier temps les Chirurgiens appellaiet *pizzicarole* les pincettes, de *pizzicare*, ou *beccare*, becqueter. Cf. Rog. Chir. Lib. I. Cap. XXIII. pag. 441. *de R.*

videbitur testa. Deinde precipias patienti quod tussiat et teneat os et nares, et fortiter exsufflet, et tunc sanies sub craneo generata veniet ad vulnus, et tunc illam cum spongia bene lota amoveas diligenter. Postea cum fassio vel duram matrem et etiam totum vulnus munda. Deinde procede in cura sicut prius.

Cap. III. De carne superflua, si supra duram matrem vel supra reparamentum ipsius cranei excreverit, removenda. (Pars cap. III. textus Rolandi).

Si vero ante cranei reparationem aliqua superflua caro excreverit supra duram matrem, spongia marina non bene lota et exsiccata supponatur quousque caro superflua corrodatur. Est enim sciendum quod superflua caro non crescit supra duram matrem, cum sit membrum ita nervosum ut vesica, unde non potest habere coherentiam; sed crescere potest supra ipsam cranei reparationem. Ubi ergo excreverit caro mortua in circonferentia que est in poro sarcoydos, debet superponi spongia, ut dictum est, supra duram matrem.

Et nota quod non potest reparari craneum ex toto ante XXX, vel XXXV, vel XL, vel XLV dies, nisi fuerit in puero vel adolescentulo, vel in muliere iuniori (1). Ceterum si post reparationem carnei (*sic*) supra ipsum reparamentum caro superflua creverit, pulverem de hermodactilis secure ponere consuevimus, quia pulvis iste leniter et sine molestia corrodit. Vulnus autem exstrinsecus cum panno solo et carpia, id est rasura panni vetusti, vel carpitura usque ad finem perfecte curamus; post vulneris consolidationem apostolicon cyrurgicum superponimus. Et nota quod quidam non approbant appositionem apostolici propter nimiam attractionem et consumptionem.

De apostolico cyrurgico: quomodo fit. — Apostolicon cyrurgicum sic fit: Accipe picis navalis lib. 1 et picis grece 1, colofonie, lib. 5, galbani, serapini, armoni, oppop ana unc. 5, cere unc. 3 in estate, in hyeme 2. Et nota quod plus in estate de cera ponitur quam in hyeme propter consolidationem ne liquefiat; e converso in hyeme propter consolidationem ne indurescat: aceti lib. 5. Fiat autem sic: acetum in stagnato (2) cum gummis que non debent teri ponatur 5, galbanum et serapinum, armoniacum (3), oppopanax, pix navalis, et supra ignem ponantur ut liquefiant: et cum liquefacta fuerint parum de ipso in aqua frigida mittatur, et cum se tenuerit et colorem mutaverit, pix greca pulverizata in supradicta quantitate cum mastice et olibano ana unc. 5 pulverizatis cum predictis in stagnato mittatur; et cum spatula semper agitando bene insimul omnia incorporentur. Cum autem (de) subalbido colore quasi in citrinum colorem devenerit, signum habes plenarie decoctionis. Stagnatum ergo ab igne removeas et unc. 5 terebentine

(1) Voy. pag. 12. note 6, et p. 13. note 3.
(2) Stannato, edd. Cf. Du Cange voce *stagnum* et *stagnatus*.
(3) Manque dans l'éd. de 1546; existe dans celle de 1498.

adiungas et cum predictis diligenter incorpora. Hec autem omnia supra aquam frigidam cola, et manibus unctis oleo laurino vel alio dimitte iuxta ignem ipso primo de aqua extracto, et fortiter malaxa ut aqua inde exeat, et ut magdaliones formare valeas. —Valet autem apostolicon cyrurgicum ad splenem et os consolidandum, et post ossis consolidationem, scilicet in fine non in principio, quia ibi sunt dissolutiva. Valet etiam ad coequationem ossis et carnis et vulneris et valet ad dolorem ex fractura pectoris que fit ex contusione, casu et percussione (1). Nota quod stagnatum frigidum est, cuprum vero calidum, unde in stagnato dicitur debent coqui unguenta et sirupi, in cupro oximella et emplastra.

Cap. III. De carne superflua a dura matre vel a craneo removenda. — (Comment. Quatuor-Magistrorum).

Si vero ante cranei reparationem, etc. — Si vero aliqua caro superflua generetur intra xiiii diem, remove ipsam cum pulvere pumicis marine, vel salis usti. Vel aliter: accipe stupas peroptime carpinatas et minutissime inscisas, dure matri superpone: istud enim sine molestia malam corrodit carnem. Vel accipe lib. I stupe et unc. duas vel iii salis usti et minutim inscidatur et superponatur. Vel loco salis appone carnes macras salsas et siccas, et idem operatur. Vel, quod fortius operatur, apponatur pulvis hermodactilis. Deinde plumaceolus apponatur sicut prius. Similiter autem facias si caro superflua in carne generetur. Et cum omni quidem diligentia caveatur supercalefactio patientis ne incidat in febrem acutam (2).

Cap. IIII. (Pars Cap. V., et Cap. VIII Rolandi). De fractura cranei, quando scilicet craneum ipsum in alteram partem est depressum et de cura, quandoque cutis inscisa est cum craneo in maxima quantitate.

(3) Si vero craneum ita sit fractum ut sit in altera parte tantum depressum, id est, fractura depressa ut frustulum non valeat de facili segregari, ex illa autem parte ex qua se tenet forare incipias, et quot tibi competentia visa fuerint foramina facias. Deinde cum spatumine et cum aliis instrumentis, ut iam sepe dictum est, curam adhibeas, ita quod tamen, ut scilicet spatumine posito in ipsa fractura elevetur craneum et caute, ne aliqua pars sit ibi qua dura ledatur mater, vel pia; caute etiam prope proram et puppim et commissuras, cum ibi dura mater quasi adhereat. Unde in elevando craneo sis sollicitus ne duram matrem inficias vel ledas. —Si quoque ex vulnere capitis cutis inscisa fuerit cum craneo ense vel aliquo simili modo, ut percussione lapidis, casu vel alio tali, et cu-

(1) Le texte des édit de 1498 et de 1546, est moins régulier; il porte: « Una etiam decoquatione ossis et carnis ad dolorem ex fractura pectoris, etc. »

(2) Dans le MS. de la Bodleienne à Oxford tout ce qui suit jusqu'au chap. VI, manque.

(3) Le commencement de ce § jusqu'à *dura ledatur mater, vel pia* forme la fin du chap. V de Roland; seulement les édit. portent: *dura ledatur mater, ab illa*, et omettent les mots *caute.... ledas*. Les quatre §§ suivants contiennent le chap. VIII du texte de Roland, avec des additions, qui font peut-être partie des *Glossas* des Quatre-Maitres.

tis ipsa dilaniata vel inscisa dependeat, tunc ipsa cutis inscisa dependens inscidatur per medium usque ad craneum fractum ab illo craneo cum rugine separato os proiciatur. Et cutis ipsa ex utraque parte suatur incipiendo a superiori parte, et fiat unus punctus cum acu subtili quadrata et de filo serico, quia resistit putredini; et ipse punctus firmiter nectatur et sub mensura uncie 1 latitudinis digiti alius punctus eodem modo firmetur; et tot in hunc ordinem fiant ibi puncti quot necessarios esse ab utraque parte cognoveris. Inferior vero pars ab utraque parte relinquatur aperta ut per illos meatus vulnus competenter possit curari. Super hanc vero suturam aspergatur pulvis ruber, qui sic fit :

De pulvere rubro quomodo fiat. — Accipe consolide maioris unc. 1, boli armeniaci unc. 1, picis grece unc. iii, mastices et olibani, ana unc. dimid., sanguinis draconis, mummie ana unc. ii. Et nota quod sanguis humanus desiccatus et pulverizatus fere tantum valet quantum mummia, et loco eius peroptime ponitur; que omnia terantur et usui reserventur. Hic autem pulvis valet ad sanguinem constringendum et ad consolidationem ossis et carnis post suturam; cito etiam pellem super vulnus inducit. Hic ergo pulvis tali suture superponatur, ut diximus. — Super ipsum vero pulverem folium plantaginis vel aliud ponatur (1). Et nota quod semper considerandum est quod folium vulneri appositum consimilem habeat effectum cum superposito : unde si apponatur consolidatum, et folium sit consolidatum ; et si corrosivum, corrosivum; et si maturativum (maturativum). In extremitatibus vero stuellum (2) immittere et pluanceolum *(sic)* de panno superponere consuevimus, ut comprimendo aliquantulum sanies ad inferiorem meatum descendat et vulnus competentius curari et sanari valeat. Hic autem pulvis usque ad IX dies bis in die superponatur quousque videamus carnem excrescere et . . . . (3) consolidari, et tunc predictos punctos dissolvimus, et filum extrahimus ; et usque ad perfectam consolidationem cum panno et carpia et aliis que diximus subvenimus. In illa vero inscisione que facta est a medico ponatur pannus siccus, et cetera intus craneum et extra prosequatur que in aliis curis fracture cranei diximus (4). — Nota quod aliter fieri potest cura predicta cum inscisione, ut impella (5) inscisa et dependente, cum sutura facta fuerit, fiat inscisio cum rasorio in modum crucis, et eleventur quartarii, et impleatur locus interior panno lineo vel cericino (*sic*), donec predicto modo consolidetur cutis undique in margine cum cra-

(1) Les mots *ponatur... maturativum* manquent dans les édd.

(2) Du Cange n'a que la forme *tuellus*, *tuyau*, *tube*.

Le mot *stuello* est parfaitement italien; c'est le *bourdonnet*, *petit rouleau de charpie*. *de R.*

(3) Ici le ms est tronqué ; il manque un ou deux mots.

(4) Tout ce qui suit jusqu'à *si vero de craneo* etc. manque dans le texte de Roland des édd.

(5) Le ms. porte certainement *impella*, peut être faut il lire *in pelle*, peut être même *impelle*, comme on disait alors *im promptu* en deux mots.

neo ; et post quartarii insimul consolidantur predicto modo , sed melius est ut quartarizetur. — Nota quod constrictio sanguinis potest fieri quatuor modis, scilicet, propter naturam eorum que constringere habent scilicet, pluma arsa, filtrum arsum, per pulverem plantaginis (1), et per ligaturam venarum et per abstractionem ipsarum , et per cauterium. Et nota quod sanguis cime vel criste galli habet consolidare, non facta consolidatione, vel labiorum vulneris scarificatione. Si vero de craneo ita parum separatum est cum cute quod ad inferiorem partem non contingat, illud tantillum ossis acute removeamus ; et in ceteris eandem curam prosequamur quam in supradicta sutura diximus, excepto quod non debet cutis findi seu scindi per medium, nec intra craneum aliquid debet mitti. Unguentum citrinum hic possumus apponere, id est in vulnere, quia non est timendum quod penetret usque ad duram matrem , quia grosse substantie est. Si vero cutis sine craneo , vel ex vulnere vel ex alio casu a capite sit segregata, cura est eadem que in cura proxima dicta est superius (2). Et nota quod non potest fieri consolidatio carnis cum carne in sutura, nisi proprio sanguine medicante: ergo dum recens est sanguis facienda est sutura. Si autem post VII dies oportet fieri suturam , quia medicus non fuerit in principio , provocandus erit fluxus sanguinis per totum vulnus, et tunc fiat sutura. Si vero vulnus factum fuerit in puteo vel in aqua, siccandum est vulnus cum petiis (3) et postea fluxus sanguinis labiorum vulneris provocandus, et post fiat sutura. Dictum est tamen proxime quod sanguis criste galli habet consolidare vulnera ab aere alterata , non provocato tamen sanguinis fluxu ex labiis vulneris circumquaque. — Si autem fiat vulnus in contumatia capitis vel in coniunctione cellularum ante vel retro , ita quod ad substantiam cerebri transeat vel procedat, mortale est. Si vero a superioribus ad inferiora descendat ita quod cerebrum non procedat, sed per nares vel aures vel per aliam partem huius descendat, non est mortale. Cura quoque talium vulnerum similis est precedentibus. Vulnera autem facta in contumatia capitis ante vel retro vel in cervice sunt mortalia : et hoc est propter propinquitatem cerebri et saniei descensus ad cerebrum. Sed nota quod si dura mater fuerit lividi coloris , apponatur muscillago propria vel aliena ut ad proprium redeat colorem et infra X horas colori proprio restituetur. Idem autem mel et absinthium operantur: Accipe absinthium, mel et cyminum cum oleo et vino et fac emplastrum vel

(1) Ce membre de phrase me paroit avoir souffert quelque altération ; il me semble toute fois que l'auteur à voulu dire; La plume brulée, ainsi que la poudre de plantin, constituent la première catégorie des moyens hémostatiques, et ces substances agissent par leur propre nature.—L'un des deux *scilicet* est superflu.

(2) Ce qui suit jusqu'à la fin du chap. manque dans le texte des édd. de Roland.

(3) Gallice: *pièces*. Cf. Du Cange voce *pecia*.

En italien *pezzuola*, ou *pezza*, petit morceau de toile pour soigner les plaies. *de R.*

embrocationem, et appone loco dolenti. Hoc emplastrum valet ad pleuresim et ad plures infirmitates: et si ex appositione huius emplastri dolor augmentetur, necesse est ut patiens flebotometur. Item aliud emplastrum maturativum et mundificativum: Recipe mellis, succi apii; adde farine subtilissime tritici quod sufficit; bulliat.

Cap. V. De manifesta fractura cranei cum stricto vulnere. (Textus Rolandi, cap. IIII.).

Si autem fractura cranei sit magna, vulnus autem in superficie strictum, ita scilicet quod de quantitate fracture cranei plane certificari non possis, digitus in vulnere est mittendus, et non solum cum mollitie, sed cum ungue diligenter est temptandum, quia nullo modo fractura cranei melius cognoscitur quam tactu digiti, quia cum penna vel ferro perfecte sentire non possumus, cum sensibilia non sint. Postquam ergo quantitatem fracture cranei maiorem vel minorem congrue noveris (omnibus etiam necessariis decenter primo paratis corpusculis, scilicet de stupa molli ad modum amigdale formatis et stupatis aliis in aqua infusis et bene expressis, et postea in ovi albumine madefactis involutis in pilis leporis minutissime inscisis, vel in aliquo pulvere sanguinis restrictivo) (1), vulnus strictum in modum crucis cum rasorio inscidas, et cum rugine cutem illam a craneo separa. Et nisi multus sanguis, vel aliud impediat, ut sincopis, os vel aliud quod abstrahendum est, cum piscecariolo (2) illico abstrahas. Quod si multus sanguis superveniat, vel aliud impediat, quousque illud cessaverit differas, licet tuo beneficio statim removendo (3), si potes removere, removeas competenter. Quod si multus sanguis vel emorosagia in ruginatione accidat, apponatur plumaceolus in albumine ovi intinctus, et dimittatur per iii dies, quousque capita venarum inungantur (4). Et pannum inter duram matrem et craneum cum penna diligenter et caute immittas et quecumque in cura superius dicta facienda docuimus intra craneum prosequaris. Extra craneum vero scarnaturis (5), id est quarteriis, imprimis infra se coartatis et constrictis totum vulnus panno lineo in albumine ovi infuso primo etiam preparato bene impleatur et plumaceolus de panno lineo superponatur vel bona stupata (6), ut scilicet bene concurrant, vel curentur (7), quarterii. In fine autem supra quemlibet quarterium ponendus est suus plumaceolus et in extremis subtus ponantur duo stuelli ut sanies effluat, et plumaceolus de panno superponatur (8), et pro varietate

(1) Toute cette parenthèse manque dans l'édit. de 1546, et dans celle de 1498.

(2) Voy. p. 13. note 2.

(3) Ce mot manque dans les édit.

(4) Cette phrase manque dans les édit. —Leg. *jungantur*.

(5) Je n'ai pas trouvé dans Du Cange ce mot, qui est donné comme synonyme de *quarterius* (*lambeaux*, *quartiers*).

(6) Ces trois mots manquent dans les édit.

(7) Ces trois mots manquent dans l'éd. de 1546. 1498 a *concurrant*.

(8) Ces cinq mots manquent dans les édit.

partis capitis caute ligetur et sic a mane usque ad sero vel e converso dimittatur.

Cum autem ad idem vulnus redieris et quarterios tumefactos videris, bonum signum est, quia tunc significant quod natura sit potens ibi ponere nutrimentum, et significant calorem naturalem et humorem et spiritus concurrere ad locum dolentem (1). Ceterum si diminutos et mortificatos videris, malum signum est, quod tunc significant quod naturalis virtus sit impotens inferius et superius mittere nutrimentum. Nota in vulneribus putredinem cito fieri, bonum esse, tarde vero, malum. Vulnus etiam siccum malum, juxta illud Ypocratis in *Amphor:* « *Laxa bona, cruda mala* » (2). Cum autem cura insistas intrinsecus (3), quousque craneum plene reparatum esse cognoverimus, et tunc pannus diminuatur, et quarterios predictos ad proprium locum redire compellas, et usque ad finem carpia vel aliquo panno curare non dubites. In vulneribus autem ubi fractura cranei est, solum pannum immittimus et supra craneum infusum in albumine ovi, et a secundo vel tercio die non infusum (4). Unguentum vero vel aliquod unctuosum immittere omnino refugimus. Nullum enim unctuosum ponendum est in loco prope medullam (5) ne liquefiat et ad interiora veniens, panniculis inferat lesionem. Sed ut videaris aliquid de tuo imponere, fac hoc unguentum quod secure poteris imponere (6), circa labia vulneris exterius : *Et est unguentum mitigatorium :* Accipe crocum et pone in aqua et ibi tamdiu dimitte quousque aqua sit colorata, et cola, et in hac colatura pone farinam triticeam et incorpora, et pone super ignem ut aliquantulum bulliat semper agitando cum spatula, et usui reserva ; dolorem mitigat et lenit. Apostolicon autem cyrurgicum supra corium aliquando in fine ponere consuevimus. — Nota etiam in hoc loco quod in vulnere capitis profundo, ita quod craneum sit scissum intus et exterius, et si aliqua miringarum lesa sit, vel etiam ipsa substantia cerebri, propter eius debilitatem, timetur de morte : unde in huius vulneribus non est facienda flebotomia ; augeretur enim debilitas. In aliis enim vulneribus capitis, si dolor sit in fronte sive in fatie, et si sanguis non multum emarcaverit, et si fluxus humoris timeatur, flebotoman-

(1) Ce membre de phrase depuis *et significant* manque dans les édd.

(2) Cette proposition se retrouve bien dans les *Aph.* et dans d'autres livres de la collection hippocratique, mais non pas sous cette forme, si mes souvenir me servent bien. En tout cas *laxa* n'est pas directement opposé à *cruda*; peut être faut-il lire *cocta*. — La mention des *Aphor*. manque dans les édit.

(3) *Extrinsecus*, édit.; c'est, je crois, la bonne leçon.

(4) Ces mots manquent dans l'éd. de 1498. — Comme j'ai reconnu que l'éd. de 1546 reproduit, à de très légères et très insegnifiantes modifications près, celle de 1498, je n'ai plus collationé que cette dernière, excepté pour quelques passages embarassants.

(5) Le reste de la phrase est donné ainsi dans 1498: *ne, veniens ad interiora, ledat duram matrem, vel penetret.*

(6) Ces sept mots sont répétés dans le MS. et marqués pour être effacés. — Les mots soulignés manquent dans 1498.

dus est de vena cephalica. Eadem est consideratio in omni vulnere facto in qualibet parte corporis. Item semper est facienda flebotomia per antipasim in omni vulnere capitis, et de vena membro lesa (1), specialiter servienti, quia omnis dolor acuit reuma; et ubi dolor, ibi fit decursus humorum (2). Item notandum est quod cum in augmento lune aliquis vulneratur, timendum est ne dura mater tunc ledatur, quia tunc est coniuncta ipsi craneo. Si igitur super craneum exeat, cum pollice leniter est comprimenda et ad proprium locum reducenda. Deinde curetur ut dictum est.

Sciendum est quod si in capite fieri debeat inscisio aliqua, semper preparanda sunt corpuscula de stupa madefacta in aqua et bene expressa ad modum amigdale, centum (3), vel plus, secundum proportionem vulneris; factaque inscisione vulnus corpusculis supradictis repleatur, et ita dimittatur usque ad III diem. In hyeme semel (4), in estate bis mutetur in die. Et hec fiant propter citam vel tardam saniei generationem.

Cap. V.—De manifesta fractura cranei cum vulnere stricto. (*Comment. Quatuor Magistrorum*).

Si autem fractura cranei sit magna, vulnus autem in superfitie strictum, etc. — Nota autem quod cum venis ad infirmum, si videris quarterios tumefactos, bonum est, quia significatur quod membrum nutritur per presentiam humoris: si vero fuerint minorati et constricti, malum est, quia significatur quod locus destituitur a regimine nature propter absentiam spiritus et humoris, et quia iam addit (*leg.* adit) spasmus de inanitione Item si sanies minoretur ante tempus debitum, mortis est signum; si augmentatur et inspissatur, bonum est, quia fortitudinem virtutis et presentia humoris et spirituum significatur. Item, quod numquam fallit in fractura cranei, si febris acuta supervenerit, mortale; item si quis usum manus et pedis amisit, et etiam medietatem sui (5) vel sensum, eo quod lesio penetret usque ad nervos motivos et sensibiles, mortale. Item si fiat paralisis universalis mortale. Item nota quod huiusmodi excarnationes seu ruginationes numquam debent fieri nisi tempore claro lucido, et maxime inter terciam et nonam diei. Item nunquam tempore existente frigido ne frigiditas perveniat ad duram matrem, et si necessitas ad hoc compellit, calefiat aer arteficialiter et habeat platellas plenas carbonibus iuxta caput patientis; vel si hoc haberi non possit, fiat ad candelam in loco calido et obscuro. Item si accidant in craneo fracture, luna existente plena, periculose sunt, quia non potest stuellus vel digitus inter craneum et duram matrem, potest tamen apponi, et si apponitur maximus dolor inducitur, unde ex superfluitatibus spi-

(1) Lis. *leso* avec 1498.
(2) Cette phrase est une réminiscence de l'*Aphorisme*: *Ubi stimulus, ibi fluxus*
(3) Ce mot manque dans 1498.
(4) Ce mot, tout à fait essentiel, manque dans 1498.
(5) Il s'agit sans doute de l'*hémiplégie*, ou de la *paraplegie*.

rituum et humorum posset inscidere in acutam; unde si patiens bene se habeat in fractura cranii in plenisunio (*leg.* plenilunio), signum est quod bene se habebit in sequentibus horis: fracture autem que fuerit (*leg* fuerint), luna existente XVI. sunt minus periculose, et ad hoc quando (quanto?) luna decrescit, magis securiores sunt, quia tanto magis concavitas que est inter duram matrem et craneum augmentatur; contrarium vero est in augmento lune; unde festinandum est ad ruginationem. Item si dura mater et pia mater inscidantur, nunquam ad melius venit; infra xl enim dies moritur. Item quando fit vulnus in anterioribus partibus cranei versus timpora, difficilis est curationis propter abscisionem arterie; unde sepius accidit quod scinduntur capita magne arterie, et tunc debet sui ita ut acus arteriam aliam non attingat, vel saltem ferro calido ustulentur. Item in tali vulnere humiditas multa generatur que longa consolidatione resistit. Item lesio cranii si sit cum lesione dure matris, infra xl, vel c dies ad plus morietur, et sepius infra xxx vel xl. Item nota quod pannus primus et secundus qui immediate ponitur super duram matrem semper a principio usque ad finem debet intingi in albumine ovi. Illi vero qui inter quarteria ponuntur usque ad duos dies, si fuerit flegmaticus, si autem colericus, usque ad VII dies. — Item nota quod a superciliis et auribus super (sic) secure possunt fieri inscisiones secundum longum et latum; in aliis vero partibus corporis secundum longum tantum, nisi necessitas ad hoc ducat, ut si nervus fuerit corruptus vel vena. Item nota quod si parvum vulnus feceris prima die et secunda videris ampliandum, secure ampliare potes antequam incipias operari: deinde stupis in albumine ovi intinctis omnimode repleas, et sic usque ad terciam diem dimittas.

CAP. VI. (in ed. V.) — De fractura cranei vel fissura in modum rimule. (Textus Rolandi).

Contingit autem craneum in modum rimule scindi vel findi, ita scilicet ut nec elevatior nec depressior altera pars videatur. Utrum autem talis fractura ad interiora descendat non cognoscitur: ut ergo possis certificari, teneat sibi infirmus os et nares clausas, et insufflet viriliter; et si per rimulam illam aliquid exalaverit, scias craneum usque ad cerebrum esse fractum. Et hoc est verum quando vulnus est magnum, quia tunc bene cognoscitur; si vero non, non (1). Cui igitur sic subvenire oportet: si vulnus sit strictum elargetur; et nisi sanguis impediat, vel aliquid aliud, statim iuxta rimulam trepano summa cautela ex utraque parte rimule fora, et quot tibi videbuntur congrua foramina facias, et postea cum spatumine ab uno foramine ad aliud ipsum craneum inscidas, (2) ita tamen ut fiat foramen satis magnum, scilicet ad quantitatem denarii vel sterligni vel floreni minoris, ut putredinem que supra cerebrum

(1) Cette phrase manque dans 1498.
(2) Les mots : *Ita tamen . . . . minoris*, sont remplacés dans 1498 par ceux ci : *ita tamen ut usque ad extremitatem rimule talis incisio veniat.*

dirivavit, bombace (1) vel subtilissimo panno de lino, ex obliquo inter cerebrum et craneum penna immissa, diligenter extrahere valeas. In huius autem vulneris cura de cetero eadem sunt exequenda que etiam in predictis documentis (2). — Nota quod si rimula cranei non sit tanta ut substantiam cranei penetret, cum instrumentis cyrurgicis abradendum est craneum, et quocumque modo illa rimula sit, ex toto cum supradictis instrumentis removeatur, ut securus sit medicus utrum penetret rimula usque ad duram matrem (3).

Cap. VI. — De fractura ad modum rimule. (*Comment. Quatuor Magistrorum*).

Contingit autem craneum in modum rimule scindi, etc. — Si autem craneum frangatur ad modum rimule et nulla pars est elevata magis solito, volunt aliqui fracturam cranei probare per fracturam nodi palee vel nucis inter dentes ; et dicunt quod si patiens aliquod predictorum frangere possit, craneum est sanum ; si non, lesum est; sed hoc aliquando fallit ; sed si sequatur nausea et vomitus, certum signum est. Vel accipe encaustum et pone super craneum, postea absterge : si fuerit fractura, semper remanebit encaustum in illa. Si igitur fractura fuerit ad modum C. ut quasi capita vel extremitates fracture se inungant, tunc ex toto debet removeri, quia illa pars non potest seipsam sustinere et processu temporis putrefieret.

Si autem magna est distantia inter capita C. sola fractura est ruginanda circa craneum, et non debet os removeri, eo quod magna est distantia inter capita ; unde potest sustinere partem toto tempore vite patiens, et sua quantitate resistere poterit putrefactioni. Nota autem quod craneum duas habet tabulas, interiorem scilicet et exteriorem, et contingit aliquando exteriorem ledi, interiori remanente sana ; et tunc non solum debet illa ruginari, postea imponendus plumaceolus in albumine ovi intinctus. Item nota quod inter tabulas istas sunt vene et arterie que deferunt sanguinem ad craneum nutriendum, et quia aliquando sanguis ille non invenit partem solitam nutriri, convertitur in carnem mortuam, et illa nascitur supra craneum, et illam oportet removeri cum unguibus, vel piscicariolis, vel ab aliquo pulvere corrosivo. — Sed si fractura fuerit parva velud sagitte, aliquantulum rugina ut cerebrum eventetur ; sed si craneum consistit sanum, aperiendum non est ad eventandum, nisi de mania et melancolia timeatur.

Quidam tamen in quolibet vulnere capitis craneum aperiunt ut eventetur cerebrum, et propter hoc dicit Rasys : « Plerique ho-« rum qui excercent hoc opus dicuntur facientes algebra (4), id « est carnis sanatores vel ossium fractorum reparatores, non bo-

(1) *Bombacello* 1498.
(2) *Docuimus* 1498.
(3) Après cela l'édit. de 1498 a : *Si vero*, etc. p. 25.
(4) *Algebra*, dislocatio membrorum, interdum pro ipsorum restauratione accipitur. — Cangius.

« num operantur nec sapienter nec secundum radicem artis». Ymo maior pars eorum capitose (1) vel casualiter operatur ; et qui excercent hoc opus sunt ydioti et stolidi, et propter stoliditatem eorum pessime generantur egritudines et totaliter ars manualis elongata est ab eis propter elongationem sciencie medicine et anathomie ; generaliter tamen operantur ac si edocti ab alio fuerint : vix autem aliquem invenies qui hujus doctrine vel artis librum viderit aut habuerit a magistro sciente litteras.

Si vero fractura cranei fuerit ad modum rimule, fiat foramen cum trepano ut oportet, ut totum os vel rimula removeatur. Si vero craneum sit depressum et sine vulnere, tunc fiat vulnus ad modum crucis et procedatur in cura sicut dictum est ; et sic usque ad tercium diem vel VI procedatur. Si autem emorrosagia non timeatur, veniendum est ad opus, et totum illud quod debet removeri, scilicet quod attingit linea circularis impressionis cranei, removeatur.

Et nota quod die illa cavendum est medico a coytu et a malis cibis aera corrumpentibus, ut sunt allia, cepe, et hujusmodi, et a colloquio mulieris menstruose, et manus eius debent esse munde, et alie conditiones observentur que prius dicte sunt. Craneo vero remoto aspergatur pulvis subtilissimus olibani super duram matrem, deinde plumaceoli intincti in albumine ovi sunt apponendi, et est procedendum sicut prius dictum est. Et si caliditas nimia superhabundavit, tunc caput est unguendum cum populeon ; et sic usque ad tercium diem dimittatur. Cum vero tercia die ad patientem reverteris, precipias ei quod fortiter teneat os et nares, et fortiter tussiat et exsufflet ; tunc diligenter considera utrum sanies exeat a dura matre vel aliunde: si a dura matre procedat, pessimum est, et si febris non adest arderiter (2) in brevi.

Cap. VII. (in ed. VII.) — De tumore vel contusione capitis sine vulnere cutis cum manifesta fractura cranei, et per que signa certificemur de ipso craneo fracto, et cura eiusdem. (Textus Rolandi).

Ex percussura quoque fit dolor (3) in capite sine vulnere in capite ; et aliquando fit cum fractura cranei, aliquando sine fractura ejusdem. Fractura vero cranei aliquotiens est cum ipso tactu manifesta, aliquotiens occulta. Quando vero ipsa fractura cranei manifesta est, locus, ut sepe dictum est superius, in modum crucis cum rasorio inscidatur (4), et cuncta per ordinem fiant que superius diximus in capitulo secundo quod incipit : « *Cum fractura magna et manifesta fuerit*, etc. et etiam in capitulo V. — Nota autem quod in percussione seu contusione sine et fractura cranei, statim dum sanguis est in fluxu, antequam fuerit coagulatus, facienda est minutio, et postea statim repercussiva sunt adhibenda ; si non pro-

(1) Primit. dans le MS. *capitulose*.

(2) Je pense qu'il faut lire *ardenter*, ou *acriter*.

(3) *Tumor* 1498 et 1546.

(4) Tout ce qui suit jusqu'à la fin du chapitre est remplacé dans 1498 par cette phrase : *Si vero fractura*, etc.

sunt, dyaforetica, et post maturativa. Ad inflammationem igitur ex caliditate accipe absinthium et sal, et coque cum aqua, et superpone; sed si fuerit ex frigiditate, folia cicute et senacionum (sic) coquantur in bono vino rubro et superpone, vel folia ebuli in panno involuta et sub cinere cocta multum valent. — Nota etiam quod aliquando cutis inscinditur omnino, aliquando vero non. Quando autem cutis inscinditur cum craneo, removendum est craneum a cute illa; et si in parte se tenuerit, debet sui, et circumcirca de pulvere rubro qui in capitulo quarto ponitur pulverizari, et deinde, ut superius dictum est, curam adhibeas. Nota etiam quod si omnino abscindatur cutis cum craneo, diligentius est insistendum et reparandus est porus sarcoydos, ut diximus; hec duo etiam locum habent in capitulo illo: « *Si vero craneum ita sit fractum etc.* »

Tumore quidem existente in capite non certi sumus de fractura cranei, quia duo nobis absunt testimonia, visus scilicet et tactus, quia cutis integra est. Oportet ergo considerare per quasdam coniuncturas (1), ut puta si percutiens fortis fuerit vel robustus, aut instrumentum quo percussit fuerit magnum, sicut cum pistello (2), vel clava, vel cum instrumento facto ex plumbo habente caput rotundum, vel ex magno nervo bovis. Si vero a casu vulnus factum fuerit, considera utrum ex alto ceciderit; postea utrum ceciderit super lapidem acuti capitis, aut percussus sit cum magno lapide et acuto: per istas enim considerationes et coniecturas inquirendum est diligentius; nam si ista bene perpendantur, et etiam alia signa lesionem cerebri vel miringarum significantia, scilicet dolor capitis, rubor faciei, et lividitas circa oculos vel etiam rubedo, oculorum inscensio, nigrido lingue, mentis alienatio, quia in sompnis de nocte surgunt et pugnare volunt: preterea si infirmus male appetat, male digerat, male assellit, aut si sanguis vel sanies ab auribus vel naribus fluxerit et febris cum rigore assit, vel omnia ista signa et multa alia, si ex eis aliqua apparuerint, malum semper significant.

Propera ergo antequam apostemetur dura mater, et inscide cutem, et inquire fracturam ossis, et perfora craneum ad hoc ut extrahatur sanguis qui supra duram matrem expansus est, ne ipsam apostemari fatiat et patiens inde moriatur; quia multociens fit percussio in anteriori parte cranei et craneum in parte frangitur contraria. Multa ergo relinquuntur industrie medici. Quoniam quidem puer habuit valde parvum vulnus factum cum lapide proiecto cum funda et nulla tamen apparebant accidentia vel signa mala et in crastino mortuus est: et forte hoc fuit quia attrita fuit aliqua vena in craneo; quia puero mortuo apertum est craneum eius et inventus est sanguis multus niger supra duram matrem coagulatus.

(1) En marge *coniecturas*, ce qui est la bonne leçon.
(2) Voy. p. 11 note 2.

Cap VIII. (In ed. VII. seq.) — De contusione vel tumore capitis sine vulnere cutis et sine fractura cranei. (Textus Rolandi).

Quando quidem tumor est ex percussura sine vulnere et sine fractura cranei, per indicia patientis cognosces, ut si usque ad v. vel vii. diem bene appetat, bene digerat et bene dormiat et assellet et urinet, et si est sine febrili calore ; tunc certi sumus quod craneum non est fractum, licet quandoque fallat, quia bene appetunt et digerunt usque ad IX vel XV dies (1). Tunc igitur apponenda sunt ea que repellunt tumorem (2), scilicet repercussiva, ut solatrum, sempervíva, etc. ; et post repercussiva apponenda sunt dyaforetica, ad ultimum vero maturativa. Si autem cetera nichil prosunt, utendum est cura dyaforeticorum que est optima quam hic ponit. Fiat ergo embroca talis. Accipe absinthii , arthemisie, ruthe, cimini, cepe, anethi, et insimul bene pistentur et cum oleo communi coquantur er super tumorem bis, vel ter, vel quater vel pluries in die, quam patiens potest pati, calida superponantur. — Ad tumores subcutaneos vel subitaneos accipe flauram (3) et olibanum, et tere et distempera cum aqua rosea, vel cum albumine ovi, et appone in modum emplastri.

Et si ab istis non repellatur materia, fiat embroca calida (4) : Accipe absinthii, arthemisie, malve communis, anethim. (5) I. ; ista omnia terantur, et ipsis tritis addantur iii unc. auxungie et cuncta bene incorporentur, et iii unc. farine frumenti admisceantur, et cum vino incorporentur et ponatur ad ignem, et tandiu ducantur cum spatula donec ad spissitudinem veniant. Talis embroca loco patienti superponatur quousque tumor maturescat.— Postea vero ubi locus magis dependat a parte infima, cum sagitella (sagittula ?) aperiatur et sanies tota manibus exprimatur ; et si potest fieri digitus intromittatur et cetera fiant ut in apostematum cura dicemus.

Nota (6) in fractura cranei sine vulnere cutis, recipe cere, lapdani (sic), olibani et insimul incorpora et pone supra caput ad modum pillei, (sic), primo tamen in capite raso, et ubi invenies madefactum, ibi fractura cranei ; cave tamen quod bene signes. — Item nota aliud experimentum : Recipe pannos lineos et madefac in vino vel in aqua et ubi siccum invenies, ibi fractura cranei. Nota quod pilleus potest fieri cum cera, et cimino, et valet ad idem.

Cap. VIII. De contusione et tumore capitis sine vulnere cutis et sine fractura cranei. (Comment. Quatuor Magistrorum.).

Quando quidem tumor est ex percussura sine vulnere et sine fractura cranei, per inditia patientis, etc. — Si vero tumor fuerit sine vulnere partibus communibus, fiat flebotomia de cephalica, ita quod

(1) *Licet.... dies* manque dans 1498.
(2) Tout le reste de l'alinéa manque dans 1498.
(3) Voy. Simon de Gènes, *Clavis sanationis*, sub voce.
(4) *Talis* 1498.
(5) *Manipulus*, poignée.
(6) Cet alinéa manque dans 1498.

prima die parum sanguinis extrahatur, secunda die plus, tercia die plus ; et in spatulis, si virtus fuerit fortis, ventose sunt apponende. Deinde habeas succum plantaginis vel morelle vel iovis barbati, et cum albumine ovi admisceas, et in hoc stupe canabine intingantur vel succo frigidarum herbarum madefiant, et loco patienti superponantur : et sic fieri potest ut tumor repercussiatur (sic). Et si succi in albumine ovi haberi non possunt, stupe in aqua frigida madefiant, et superponantur tumori ; vel, quod melius est, accipe malvam et absinthium et coquantur in aqua et simul terantur et sic tumori calida superponantur ; hec enim a principio materiam repercussiunt et tumorem diminuunt.—Si vero tumor iste fuerit de causa calida, iusquiami summitates in stupis madefactis in aqua frigida involutas sub calidis cineribus decoquas, postea cum axungia galline et anserina teras et superponas ; hoc enim maturat et dolorem mitigat, et ardorem minuit. — Si vero fuerit de frigida materia, accipe salis fermentum et ciminum : ista autem per se primo terantur, postea cum axungia porcina, butiro, oleo et cura (*leg.*cera) misceantur, et fiat emplastrum et tali tumori superponatur ; hoc enim maturat et dolorem mitigat vel sedat. Et nota quod ista non sunt apponenda nisi quando repercussiva suum effectum habuerint. — Materia vero existente calida, tenuitates iusquiami et radices lapatii acuti stupis in aqua frigida madefactis involvantur, et sub cineribus calidis coquantur, ut dictum est proximo superius ; postea terantur cum axungia calida, butiro et sale: Hiis autem prius liquefactis fiat emplastrum, ut superius dictum est et tumori superponatur : hoc enim maturat et dolorem mitigat et tumorem minuit. Apostemate autem maturato, cum sagittella aperiendum est in loco magis descendente vel dependente, vel in loco molliori. Si autem locus inferior non fuerit satis mollis, sanies comprimendo optime extrahatur, et si oportet, digitus interius ponatur et fiat satis magnum foramen quia citius curatur, et est cure facilioris. Vel accipiantur quelibet ossa et exsiccentur et bene terantur et fiat pulvis et cum axungia porcina conficiatur et sepius superponatur : rumpetur enim nisi pellis fuerit multum dura et spissa. — Deinde appone *apostolicon cyrurgicum* super apostema, quoniam illud tante virtutis est quod etiam pellem saniem continentem attrahit ad exteriora ; sed apostemate nondum maturato non est apostolicon superponendum, quoniam timendum esset de nimia attractione humorum. Apostemate vero a sanie mundificato, ad consolidandum apponendum est unguentum de mastice et therebintina incorporatis cum axungia porcina; in illo autem ponimus de croceo si volumus ipsum esse citrini coloris ; si vero rubri, de sanguine draconis apponatur; si autem viride, succum morelle adjungimus ; et sic sua unguenta variant artifices cyrurgie.

Cap. IX. (in ed. VI.)— De vulnere simplici cutis capitis sine fractura cranei. — (Textus Rolandi).

Si autem vulnus in capite sine fractura cranei fiunt (*leg.* fuerit), statim de panno lineo in albumine ovi infuso et aliquantulum ex-

presso totum vulnus diligenter undique repleatur, vel de stupa molli et bene carpinata, in aqua infusa et bene expressa, et postea in albumine ovi (1). Sed nota quod non debet multum agitari albumen ovi in tali *casu* et maxime in estate: in tali enim motu amittit frigiditatem (2). Et si tempus hyemale fuerit, talis embroca superponatur quousque saniem generet: que sic fit: recipe brancam ursinam, malvam ortolanam (3) et alteram malvam, id est alteam, paritaream, volubilem maiorem. Omnes iste herbe bene pistentur in singulis manipulis, et de hiis folia solummodo accipiantur cum lib. dimid. auxungie, et insimul bene incorporentur, et ponantur omnia ista cum unc. iii. farine tritici et ii. unc. seminis lini et fenugreci. Omnia ista in vase figuli (*leg.* figlini) (4) cum vino albo (5) bene incorporentur, et postea super lentum ignem pone, addito vino puro et rubro, et agitando cum spatula tam diu dimitte donec inspissetur; et inspissatum usui reserva. Nota etiam quod embroca ista intitulatur *pultes cyrurgicorum.* — Item embroca consimilis fit de succo apii, vino et melle, et oleo, et farina frumenti: ponatur autem in patella et bulliat primum; postea ponatur super vulnus ad generationem saniei (6).— Nota etiam ad dolorem ex percussione: Accipe mel cum vino et oleo et cimino et fac inde emplastrum, et appone loco dolenti. Hoc etiam emplastrum valet ad pleuresim. Et si ex appositione huius emplastri augmentetur dolor, necesse est ut patiens flebotometur. — Item aliud emplastrum et est valde maturativum: Recipe mel succi apii vini et olei, anethi, farine subtilissime tritici quantum sufficit; bulliant parum in patella et ponatur super vulnus (7). — Si vero estivum tempus fuerit, talis fiat embroca: Accipe foliorum malve manip. i, et pista cum iii unciis auxungie veteris sine sale; solatri, memithe, celidonia agresti, idem (8); et si non poteris habere memithe, pone propterea (9) umbilicum veneris vel cassilaginem (sic) iusquiamus idem (10), que est optima, et herbam violariam. — Istas tres pistas et succum extrahe, et succum istum permisce cum predictis, tantum de mero quantum de succo ibi pone (11) et incorpora, et item (12) appone ibi iii unc. farine tritici et iii unc. de melle, et diu agitetur cum spatula ad ignem donec inspissetur, et usui reserva.

(1) Les mots *vel de stupa.... albumine ovi* manquent dans 1498.
(2) L'éd de 1498 porte *albumen ovi in tali causa ne amittat frigiditatem.*
(3) *Ortulanam* 1498
(4) *Subtili* 1498.
(5) *Rubro* 1498.
(6) Cette phase manque dans 1498.
(7) Ce dernier membre de phrase manque dans 1498.
(8) Ces trois mots manquent dans 1498 *qui a solatrum.*—Il faut sans doute lire *celidonie agrestis.*
(9) *Pro ea*, 1498, ce qui paroit la vraie leçon.
(10) Ces deux mots manquent dans 1498.
(11) *Impone* au lieu de *ibi pone*, 1498.
(12) *Iterum* 1498; dans le MS. la leçon est douteuse.

Has autem embrocas pro diversitate temporis intus in vulnere ponimus, quousque vulnus saniem emittat, et ipsas dilatatas (1) in panno superponendo apponimus. Postquam autem saniem fecerit, pannum siccum in vulnere mittimus quousque (pus) desiccetur. Cum autem desiccatum fuerit vulnus, carpiam superponimus; et secundum quod bona caro excreverit, carpiam vel pannum subtrahimus et minuimus (2). A die vero reumatis, quo scilicet humores incipiunt deviare ad vulnus (3), vulnus sit desiccatum, unguentum fuscum vulneri applicamus, quod sic fit.

De unguento fusco qualiter fit. — Recipe olei communis, sepi arietini ana lib. i, picis navalis lib. dimid., picis grece I.(4), colofonie unc. iii, cere, in estate unc. iii in hyeme ii, mastices, olibani galbani, armoniaci, serapini, (*leg.* sagapeni) oppopanax, terebenthine ana unc. dimid. Conficiantur sic : Oleum et sepum et ceram cum pice navali et cum gummis que non sunt terende, ut galbanum, armoniacum, serapinum, oppopanax in stagnato supra ignem ponantur; deinde de mastice et olibano et pice greca fiat pulvis. Supradictis liquefactis ad ignem agitando semper cum spatula pulvis supradictorum addatur. Signum autem decoctionis est quando gutta supra marmor posita adheret digito et non dissolvitur. — Et dum hoc factum fuerit, deponatur ab igne et addatur terebenthine unc. dimid. et cola per pannum et usui reserva. Valet etiam ad omnes novas plagas; bonam carnem facit et saniem generat et attrahit. In ceteris autem fiat cura ut superius diximus.

Ad dolorem mitigandum (5) accipe malvam, brancam ursinam, absinthium et semen lini et istas herbas facias bullire in bono vino, et postea teras, et adde oleum cum eis et farinam frumenti et mel, et simul misce et superpone. — Nota quod in hoc loco quedam sunt calida, quedam frigida naturaliter ; calida confortant calorem naturalem in loco , ut absinthium, quod calore suo confortat et stipticitate sua constipat ora venarum, et ita retinent fumos et spiritus et calorem naturalem confortant Quedam sunt calida et humida, ut fenugrecum, semen lini, que caliditate sua calorem naturalem confortant et humiditate sua materiam humectant. Et maturant frigida enim sola constrictione pororum et constringendo ora venarum ; et arteriarum retinent fumositates et spiritus, et ita natali colore (*leg.* calore) confortato maturant. Nota etiam quod emplastrum factum de succo ebuli et subtilissima farina milii valet antiquo dolori et tumori.

(1) *Dilatas*, 1498, qui omet *superappon*.
(2) Cette phrase manque dans 1498.
(3) Ce membre de phrase manque dans 1498. Je pense qu'avant *vulnus sit* il faut lire *quousque*; si la phrase ne devient pas élegante, au moins, elle a un sens.
(4) *Unc. iii*, 1498 qui omet *colof. unc. iii.*
(5) Tout ce paragraphe manque dans 1498.

Cap. IX. De vulnere cutis capitis sine fractura cranei (1). (Comment. Quatuor Magistrorum).

Si autem vulnus in capite sine fractura cranei fuerit, statim, etc.— Si vero vulnus fuerit lineale sine fractura cranei, tunc aliqui suunt; nota igitur quod in omni sutura vulneris orifitium inferius semper est dimittendum apertum, et superius incipienda est sutura, et non in capite vulneris, sed infra vulnus per spatium unius digiti: et tunc acus in duobus labiis vulneris est simul figenda; deinde fiat unicus nodus filum filo diligenter superponendo; postea filus inscidatur. Deinde fiat alius punctus distans a primo per spatium digiti unius eodem modo; et sic suendo procedat secundum longum vulneris. Vulnere autem suto parvam tentam intinctam in albumine ovi vel plumaceolus imponatur, postea pulvis ruber superspargatur. Quod si haberi non potest, fiat talis pulvis: Recipe, mirram, aloen, sanguinem draconis ro (?) fiat pulvis; et si hic haberi non possit, fiat pulvis de lapide emathitis, et loco superponatur. Isti enim pulveres superponuntur ut sanguis stringatur et carnem et cutem generent, et etiam stupas vulneri adherere prohibeant ne puncti dissolvantur. Si autem sanguis a vulnere non exierit sequenti die imponatur tento (*leg.* tenta) in unguento fusco vel agrippa intincta quod vulnus a fistula preservet, et carnem mortuam corrodat et bonam regeneret, et sic procedas usque ad finem. Si autem vulnus suere nolueris (2), fiat plumaceolus secundum longum vulneris et in albumine ovi intinctus vulneri imponatur]; et sic in crastinum dimittatur si emorrosagia non timeatur. Si autem vulnus fuerit sine fractura cranei, utendum est embrocis saniem generantibus. Recipe ergo succum apii, plantaginis lanceolate (3) gariofilate, cum hiis succis distemperetur farina frumenti apposito melle et oleo, deinde ponatur in patella supra ignem et bulliat parum; et hoc supra stupas vel pannum duplicatum et tepidum illiniendum et vulneri apponendum, et semper tepidum apponatur. — *Unguentum bonum.* Sanie autem generata utendum est hoc unguento: Recipe fabarie, lingue avis pigle, conchee avantie, nimphee, melangie, buglosse, morsus galline rubeos flores habentes, et eis addatur tenuitas ciminorum caulium rubrorum, lanceolate plantaginis, spergule, apii, millefoli, ana unc. ii; et sunt XII. Bene autem terantur et eis addatur auxungia (*sic*) porcina et sepum arietinum et iterum bene terantur; et sic per VI dies in vase aliquo dimittantur; postea coquantur ad lentum ignem quousque herbe petant fundum et sonitus fervoris iam cesset; postea deponatur ab igne et dimittatur quousque tractari possit cum manibus; deinde coletur in saculo fortiter comprimendo, ut tota virtus ad

(1) Ce capitre et les suivants, jusqu'au chap. XII exclusivement paraissent manquer dans le manuscrit de la Bodleienne. Le chapitre XII se trouve dans ce MS. après le chapitre XIII.

(2) *volueris* manuscrit.

(3) Voy. Du Cange voce *Lanceolata* — Le MS. me parait avoir *lanceole.*

unguentum accedat ; dein addatur parum olei communis et aque rosarum et olei amigdale; et iterum supra ignem ponatur quousque aqua rosarum sit consumpta ; deinde deponatur ab igne et addatur cuiuslibet picis unc. ii et iterum coletur per pannum rarissimum; deinde apponatur pulvis olibani, mastices, mirre ana unc. ii, et moveatur fortiter cum spatula: istis incorporatis addantur unc. iii terebentine et incorporetur, ~~et~~ non amplius igni apponatur. Hoc autem unguento utendum est circa vulnus et non in ipso vulnere, quia sic dicit Constantinus: «Omne unctuosum nocet vulneri (1) ; et isto unguento utatur usque ad perfectionem sanitatis. Loco autem istius unguenti utatur unguento fusco post generationem saniei. Alii vero loco istius unguenti utuntur hac potione, scilicet herbe violarie, sanamunde, buglosse, pigle, seniclee, lanceoli, plantaginis melangie rubee maioris et minoris, caulis rubri, salvie ana unc. i, millefolii spergule ana unc. iii : terantur et cum vino distemperentur et detur non febricitantibus cum vino ; cum aqua vero detur febricitantibus bis in die et addatur zuccharum vel mel secundum diversitatem personarum nobilium vel ignobilium, et folium caulis rubri solum supra vulnus ponendum est.

Cap X. (in ed. XII.) De vulnere in summitate capitis facto cum sagitta et cura eiusdem. (Textus Rolandi).

Licet autem superiorem partem capitis sagitta vel alio simili raro vulnerari contingat, tamen quia in hiis cura difficilis est, non eam pretermittimus. Cum ergo sagitta vel ad craneum ab una parte penetraverit et per aliam partem cranei manifeste exierit, ut si in anteriori parte sit percussus et per posteriorem exierit, vel e converso, talem curam facere consuevimus, si mortalia signa in eo non apparuerint (possunt tamen signa apparere mortalia quamvis dura mater vel pia mater lesa non sit, sed oppressa ab ipso telo vel ab hasta teli) (2): Cutim quoque ab ea parte a qua sagitta exivit et inscidamus et a craneo cum rugine (3) separamus, et statim, si fieri potest, craneum iuxta ferrum in modum C. littere (4) perforamus, quod melius est ut meatus ille sit convenienter, et sic ferrum caute et provide extrahimus (5).

Nota tamen quod non tantum in modum C debet fieri perforatio, sed ab utraque tali parte, aut a loco quo intravit usque ad locum unde exivit ; et si fuerit ex obliquo, ita quod sit hasta teli inter craneum et duram matrem, debet elevari craneum in mo-

(1) Je n'ai pas retrouvé ce passage dans Costantin, bien que j'aie lu dans les ouvrages qui portent son nom les chapitres, où il est question de loin ou de près des blessures. Je vois seulement que dans le traité. *De morb. cogn. et curat.* VII, XXIII, p. 163, ed. de 1536, il est question d' *unguenta exteriora* qui sont sans doute des onguents qu'on mettoit autour des plaies Voyez, du reste sur cette pratique mes notes sur le traité Hippocratique *de Medico.*

(2) La phrase incidente qui est entre parenthèse, manque dans 1498.

(3) *Aerugine* édd. de 1498, et 1546 et toujours ainsi.

(4) *In modum crucis* 1498, et 1546.

(5) L'edit. de 1498 ajoute *ab alia vero parte lignum educimus.* — l'alinéa suivant manque dans l'édition.

dum rimule superius, ut generetur porus sarcoydos, et caro porosa seu callosa, ut prius diximus in eadem cura, ab alia vero parte lignum educimus. Si ergo extracto telo mala signa emergant post iii vel iiii, vel V diem, signum est lesionis dure matris. — Nota quod si dura mater fuerit lesa, superpone de olibano pulverizato subtiliter et albiori quod potest inveniri. Et si perseveraverint signa de quibus supradictum est, erunt mortalia, sicut si patiens non bene appetat, non bene dormiat, digerat, assellat et urinet; post secundum autem, IIIm aut IIIIm vel Vm diem febriat.

Ceterum si aliam partem cranei non penetraverit, et signa in eo bona usque ad VI (1) vel VII diem apparuerint, iuxta ferrum vel lignum, ut superius proxime diximus, cutim inscidimus et a craneo separamus, et in modum predictum craneum cum subtili trepano foramus et ipsam sagittam extrahimus. Vel (2), quod melius est, secundum longitudinem sagitte que intus est in longum trepanetur, ut sagitta melius sine lesione cerebri possit extrahi. — Cura in omnibus eadem est cum ea quam de fractura cranei diximus.

Nota (3) tamen quod alia cura et securior potest fieri in tali casu. Cum sagitta per medium cranei transierit, eleventur quarterii a craneo cum rugine inter foramina duo, et fiant foramina cum trepano ab alio vulnere ad aliud per II ordines, ut superius dictum est in cura vulneris cum fractura cranei; et elevetur os medium inter duo vulnera et abitiatur; postmodum curetur vulnus predicto modo, prius tamen extracto ferro ut superius diximus, vel post ossis medii elevationem. — Experimentum ad extrahendum ferrum probatissimum ut sagitta vel spina exeat sine dolore a corpore: Accipe radicem harundinis et cum melle in mortario tere et in lintheo (*sic*) extende et superpone, et exibit. — Nota ad extrahendam spinam de corpore, accipe radicem diptamni (dictamni?) cum auxungia galline vel porci, fac emplastrum et super locum pone; probatum est. — Mixtura ad vulnera sananda, et sine aliquo alio adiutorio restaurat et curat, et ossa fracta expellit, et conglutinat porosarcoydos vel carne poroyda (*sic*) mediante: Recipe amatillam, id est valerianam; et ponitur ad confortandam; notandum brasicam minorem, id est cauliculum agrestem ad curandum, serapinum, id est capistrum agreste, pro pleuresi, verbenam pro dolore, albingam, id est ungulam caballinam, trescolanam, id est roscolanam, id est herbam *Deo gratias*. Iste due curant, iste sunt VI principales herbe, ad faciendam potionem; et iste *secundario* ponuntur, palma Christi i, vitecoxitum vel custos ortorum contra venenosos humores Camedreos ad mundificandum ponitur, serpillum ad confortandum, origanum ad dissolvendum et consumendum,

(1) *Ad V, vel VII*, 1498.
(2) Cette phrase manque dans 1498.
(3) Tout ce qui suit jusqu'à *Ex percussura quoque vel casu*, etc me darait manquer dans les éditions.

millefolium ad mundificandum, utraque plantago, et pervinca ad constringendum, sanamuda i. gariofilacium quia sanat et mundificat, agremonia pro curatione, salvia pro paralysi, quinquefolium seu pentafilon pro expellendo sanguine vel sanie et pro mitigando dolore, pilosella pro spasmo, flaura vel sclarva ad clarificandum, betonica pro febri, consolida magna, vel minor, vel media ad consolidandum, sanafacta, id est herba paralisis, quia sanat, gallellus de monte i. cencrum galli, herba blanca, id est kalendula, barba aron, mentastrum album, sigillum Sacte Marie, scolapendria, pulegium, galellus de campania i. eupatorium, herba bona seu feniculus porci, arthemisia, scapavasallum valde bonum, diptamnus (dictamnus?), qui etiam mirabilius subvenit pro veneno, pyonia pro epylepsia, viole pro dolore, hedera terranea pro sanatione, melago, id est mellissa ad aperiendum; fiat pulvis. Si quis autem isto pulvere usus fuerit, longiorem vitam sibi administrabit. — Potio ad idem: Recipe mellis lib. ii, et pone in stagnato, et fac bullire, et despuma, et mundifica bene, et pone tantumdem vini albi sanissimi, unde V homines haberent satis ad bibendum, et mediam libram pulveris predictarum herbarum incorpora in modum nectaris.

Et nota quod si quis vomuerit potionem istam vel pulverem sumptum cum vino vel aqua, procul dubio non liberabitur. Et item notandum est quod nec in die Solis, nec in die Veneris debet fieri hec potio, sed in aliis diebus. — Embroca calida ad idem: Embrocam de farina et auxungia apponimus, seu sit ruptum craneum seu non. — *Unguentum mixture*: Recipe millefolii, lingue canis, piloselle, consolide majoris et minoris et medie ana manip. i, vermium terrestrium lib. dimid.; omnia ponantur simul in lib. i et media olei olivarum et dimittatur usque ad VII dies marcescere in oleo. Deinde cola, et adde sepi arietini lib. i, picis navalis lib. dimid., picis grece unc. iii, mastices, olibani, armoniaci, galbani, oppoponacis, terebinthine unc. dimid. Conficiatur autem sicut dictum est de unguento tusco (*leg.* fusco). Hec quidem mixtura vel unguentum valet super omne talentum.

(*Cap. XIII, in textu Rolandi*). Ex percussura quoque vel casu sine cutis seu cranei fractura ipsum craneum contingit ad interiora plicari et motui cerebri non modicum repugnare; unde patiens in sompnis hostiles ymaginatur impugnationes: dormiendo surgit, arma capit et hujus talia vel dormiens vel vigilans operatur. — Nota tamen quod in plicatura cranei primo tentabis si possis elevare cum apostolico; si non, cum cupha sine scarificatione; si non, recurre ad curam istam, (1): cujus cura est, ut supra locum plicature cutis in modum crucis cum rasorio scindatur et cum rugine *scarnetur* craneum undique circa plicaturam et cum trepano foretur, et totum illud craneum plicatum removeatur, ne per illud

(1) *Nota. istam* manque dans 1498.

impediatur motus cerebri, unde sequitur nocumentum (1). Cura in aliis eadem est cum iis que dicta sunt in fractura cranei in secunda cura capitis.

Cap. XI. De vulnere, vel excoriatione, vel scissura auris (2).

Si auricula scissa vel excoriata vel fissa fuerit, suatur, ut superius diximus. Notandum quod in loco non carnoso ubi pellis urina (3) esse tenuis, suture debent fieri spisse et non semotim, sed quia est in loco utpote in nobili membro, superficialis fatienda est sutura diligenter propter loci deturpationem; si enim esset pars tota, forsitan decident propter suam subtilitatem. Item notandum quod si fiat vulnus secundum longitudinem ab una auricula usque ad aliam, incipiat sutura ab extremitate oris, et fiat usque ad medietatem vulneris et sic utrobique fiat ne ex altera parte aliquid superfluum sit vel deceat esse in meta oris superflua. Patiens vero supra neutram partem jaceat, nec supinus sed inversus; si tamen in una parte tantum sit inscisio, supra illam partem iaceat, quod in aliis non fit. — Emplastrum optimum ad dolorem plagarum mitigandum, et saniem generandam, et vulnerum consolidationem: Recipe succi ebuli, succi apii, cere, auxungiae porci, olei, vini, ana. Omnia ista fac bullire bene et postea adde farinam frumenti et fac emplastrum et superpone.

Pars secunda.

Cap. XII. (in ed. XI.)— De vulneribus faciei, vel nasi.— De vulnere teli facto iuxta nasum vel iuxta oculum. (Textus Rolandi).

Si quis telo fuerit percussus in facie, per nares vel iuxta oculum, vel maxillam, seu in alio loco, ita quod ferrum sit in profundo vel per subtiles et angustos meatus intraverit et tortuosos, licet laboriosum sit extrahere, tamen secundum ingenium quisque laboret et qualiter extrahi possit diu cogitet. Et si ferrum non careat ligno, iuxta lignum mittatur tenta usque ad ferrum per idem vulnus; et si cognoscatur lignum fore bene coniunctum ferro, parum ac parum vibretur, et etiam constrictum paulatim lignum cum ferro moveatur, et sic cum hac cautela abstrahatur. Quod si ferrum careat ligno, cognito a patiente qualiter et quomodo stabat cum fuerat percussus, sursum vel iusum ex recto vel obliquo, per vulnus intromittatur tenta; sed tenta ista non debet esse de panno vel de re molli, sed de ligno vel plumbo vel ferro, ut bene possis percipere quantum ferrum obstiterit (5); et cognita via ferri, si ferrum potest extrahi, extrahatur: et si absque multa molestia non possit extrahi, melius est ut dimittatur. Multi enim retinentes ferrum

(1) *Ne per illud..... nocumentum* manque dans 1498.
(2) Je ne retrouve pas ce chapitre dans le texte de Roland.
(3) Il n'y a aucun doute sur la leçon du MS. Peut-être faut il lire *videtur* et changer *tenuis* en *tenuem*.
(4) *Sed tenta... obstiterit*, manque dans 1498.

post multum tempus vixerunt. — Cura tamen talis est : Abstracto ferro statim fiat stuellus de largo (*leg.* lardo) et intromittatur ; melius tamen de panno lineo, quia lardum est molle, et bene ungatur pannus de lardo quia lardus mundificat et saniem generat (1). Et si adeo fuerit in profundo ut lardus non sufficiat, facias *castam* (2) de panno lineo et sanguine (3) ungatur et sic intromittatur ; desuper de panno lineo plumaceolus ponatur, et sic ligetur ut ligatura incipiat a loco unde putredo debet fluere. Et si duo sunt foramina, illud plus retardetur ad consolidandum quod magis pendet et quod in superiori parte est, citius consolidetur ; et ita semper locetur infirmus ut putredo ad exteriora decurrat. Si vero saniem in tali vulnere generare secundum temporis varietatem volueris, embrocam hanc in estate, scilicet recipe brance ursine, etc. (4), malvam, etc Illam vero in hyeme pones, scilicet recipe brance ursine, etc. que diligenter distincte sunt in V cura capitis superius dicta. Cetera vero fiant ut in aliis curis diximus. Hoc autem non pretermittamus quod (*sic*) priusquam (5) sanies inceperit desiccari et vulnus consolidari ; diminuatur similiter stuellus secundum purificationem et consolidationem vulneris (6).

Contingit (7) aliquando quod telum descendit vel intrat per medium os et magnum facit dolorem ; unde cura talis est adhibenda : scindatur caro in modum crucis et ruginetur, id est scarnetur bene a craneo seu ab osse separetur, deinde perforetur, et illa pars ossis sublevetur cum rasorio forti, et cum casta temptetur si ferrum in ligno vel lignum in ferro stet. Si lignum stet in ferro, secure potest extrahi ferrum ; si ferrum in ligno, et inferius descendat, extrahatur superius vel inferius, si fieri potest, quousque lignum videatur, et tunc secure lignum iuxta ferrum inscidatur ; et ferrum iusum et lignum sursum extrahatur : et tunc imponatur pannus intus cum rasura lardi superius et inferius; et cum ceperit dilitescere tumor, stuellus minuatur et curetur prius illa pars superior et postea inferior : si autem non exierit ferrum inferius, auferatur cum forcipibus, ut inferius dicetur. Item ponendo lignum temples, et si inferiorem mandibulam movere poterit, non est ei infixum telum. Nota cautelam ad extrahendum telum ossis (sic) infixum vel sagittam : Accipe instrumentum quoddam quod dicitur terebellum cum quo perforantur dolia et de illis habeas tria vel quatuor, unum grossius altero, et impingas unum ex illis in

(1) *Melius tamen..... generat*, manque dans 1498.

(2) *Tastum* 1498 et 1546, synonyme de *tenta*, peut-être faut-il lire dans le MS. *tasta*, le *c* et le *t* étant souvent confondus dans les écritures du XIII S. Cf. Du Cange voce. *tasta* et *tastum*.

(3) *Sagimine* 1498 et 1546.

(4) Ces trois mots sont marqués comme pour être effacés ; et en effect ils se trouvent une ligne plus bas — *scilicet.... malvam, etc.* manque dans 1498 ; il en est de même de *scilicet..... ursine etc.*

(5) *Postquam* 1498.

(6) *Secundum purgationem vulneris* 1498.

(7) Tout cet alinéa manque dans 1498.

telo et vertus (*sic*) intus suaviter, quousque aliquantulum se cum ferro adhereat; et tunc extrahe suaviter vel secundum quod tibi videbitur expedire. Et nota quod loquitur de ferro sine ligno vel cum ligno; si lignum vel ferrum non sit tibi manibus vel tenaculis capax.

Si fiat vulnus de sagitta, etc (1). Si fiat vulnus de sagitta barbulata, ita eam extrahimus: si forpices (sic) ibi large immittere possimus, barbulatas illas caute et ingeniose cum forpicibus comprehendimus et eas ad stipitem retorquendo plicamus. Quod quidem si difficile est, cannellum aliquod subtile ferreum vel eneum ad barbulam unam apponimus, et ipsam barbulam in concavitate cannelli recipimus et idem in alia parte facimus: et cum multo studio et diligentia competenter abstrahimus. Idem facere poteris cum duabus pennis anserinis. In aliis autem cura similis est cum predictis.

Cap. XII — De vulnere teli facto iuxta nasum vel oculum. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Si quis telo fuerit percussus in facie, etc. — Consequenter determinat actor de vulnere teli facto prope nasum et iuxta oculum et procedit in cura sicut dicit. Et quia aliquando accidit quod in tali vulnere tenta sicut decet non potest poni, propter hoc utendum est potionibus consolidativis. — *Potio.* Rec. garantie, plantaginis lanceolate, cannabi vel eius seminis, caulis rubri, apii ana, ponitur quantum de garantia de qua ad duplum aliarum apponatur, quia vehiticulum (*sic*) est aliarum, terantur iste herbe et cum vino distemperentur; et usque ad consumptionem tertie partis bulliant. Deinde vinum ad quantitatem primam apponatur, et iterum usque ad consumptionem tercie partis bulliant et sic fiat post terciam decoctionem et ab igne deponatur et usui reservetur. Et ista potione patiens ter in die utatur et nulla tenta vulneri imponatur, sed solum folium cauli rubri ex utraque parte vulneris superapponatur. — *Potio.* Vel aliud: Recipe succi sanamude absinthii, pigle, bugle, herbe Roberti ana; detur vulnerato; et exibit per vulnus tale quale per os intravit. Et nota quod si succus piloselle vulnerato exhibeatur, et ipsum evomuerit, vel aliquam predictarum potionum, signum est mortis — Alia potio sic sit: Recipe tenuitates canabi, folia cauli rubri, tanaceti ana manip. i, rubee majoris quantum de aliis tribus; tere bene omnes et inde fac pastillos ita ut non exprimas succum, et fac illos desiccari ad solem, et cum opus fuerit distempera unum de pastillis cum vino si non febricitat, cum sirupo violarum, vel aqua si febricitat; et da in potu vulnerato mane et sero et meridie qualibet vice III coclearia, et superpone vulneri folium caulis rubri. Vel recipe herbe viole, buglosse, sanamude, pigle, senicle, lanceoli plantaginis, melangie rubee majoris et minoris, caulis rubri, salvie ana unc. i, millefolii,

(1) Ce paragraphe est donné dans le MS. comme s'il s'agissait du *Commentaire des Quatre Maîtres*, mais c'est la suite du texte de Roland.

spergule ana unc. III : terantur et cum vino; cum aqua vero detur febricitantibus bis in die et addatur zuccarum vel mel, secundum diversitatem personarum nobilium et ignobilium, et folium cauli rubri supra vulnus est apponendum. — Vel recipe garantie, canabi vel semen eius, tanaceti, caulis rubri ana, sed de garantia in duplo; terantur et cum vino distemperentur et bene colentur, et ter in die patienti exibeatur ad quantitatem teste ovi, et folium caulis superponatur. Et nota quod si istas potiones vomuerit, signum est mortis. — Ad infixionem quidem teli vel sagitte vel spine utimur experimentis, sed non habent locum nisi in levi causa. In tali ergo casu teratur diptamnus et vulneri superponatur, quoniam ferrum attrahit. Superpositus in mulieribus secundinas et fetum mortuum educit. — Item : Recipe polipum et succum corili et pariter distempera, et adde axungiam porci et fiat emplastrum quod valet ed extractionem predictorum. Item : Folium polipi tritum vel spolium serpentis, radix costi vel rasura canne cum auxungia porci vel adipe leporis valet ad idem. Item: Cera (?) rubra ad ignem cum succo corili malaxata valet ad idem. Et si dolor affuerit redeundum est ad emplastra supradicta. Vel fiat inunctio cum unguento nigro quod invenitur circa ferrum rote molendini quo ungitur molendinum; est enim mitigamentum doloris.

Nota has differentias: — Nota quod *emplastrum* est dura confectio ex solidis gummis. *Cathaplasma* vero est quando flores, herbe, radices et huiusmodi res teruntur et supra membrum patientis cum tota substantia et succo ponitur. *Epithima* autem est inunctio cum leni fricatione cum aliquo unctuoso vel succo alicujus herbe. — *Embrocatio* est cum aqua calida, vel lac, vel liquor aliquis ab alto cadens distillatur supra membrum patientis. — *Fomentatio* est ponere membrum patientis in aqua calida vel aliquo liquore, ubi herbe et frondes, fructus vel radices sunt cocte. — *Suffumigatio* quidem est quando species aromatice vel fetide in olla ponuntur, et recipit fumum membrum patientis. — *Sinapisma* quidem est quando locus patiens inungitur, postea aliquo pulvere superspargitur. — *Encatisma* vero est quando herbe vel huius decoquuntur et postea sedet patiens in illa decoctione usque ad umbilicum.

Cap. XIII. (in ed. X) — De vulnere nasi et cura eiusdem, et qualiter suture in ipso naso vel in facie debeant fieri et etiam ligature. (Textus Rolandi).

Si vero in facie, ut pote in naso vel labio vel in alia nobili parte corporis, vulnus fuerit (1) quod sui (*sic*) debeat, primo partem parti reddere debemus, et superficiem ipsam cutis, in quantum delicatius possumus, quod tamen durare possit, cum subtili acu et filo de serico suere consuevimus, sigillatum (2) punctum quemlibet per se nectendo et unum ab alio modicum segregando. Sed valde me-

(1) Le MS. répète ici *vel labio*, et *quod* après *sui*.
(2) *Sigillatim* 1498.

lius est ut continua fiat sutura (1). Ceterum si labrum cum naso est inscisum ex transverso, quemlibet in suo loco reponimus et diligentissime collocamus, Et, ut iam proxime dictum est superius, suimus et ex utraque parte nasi plumaceolum de panno ei imponimus, et sustentaculum in modum capistri, ne in aliquam partem devagari valeat, velud retinaculum facimus.

Nota (2) quidem quomodo fieri debeat capistrum cuius iam fecimus mentionem ad ligandum nasum: scindatur ligatura ut nasus exeat, et ut inferior sutura possit sustentare et superior comprimere vulnus, et ut, consuto vulnere et superasperso pulvere et posito plumaceolo, ex utraque parte in suo scemate preservetur; et necti debent capita vel fines capistri in occipitio et a fronte usque ad occipitium debet descendere ligatura, et ibidem necti. Dicunt auctores quidam quod melius est duas facere ligaturas.

Si vero necessarium fuerit, stuellum naribus immittimus, ut per illos meatus sanies competentius educatur. In omnibus quoque suturis extremitates apertas relinquimus, ut stuellum inde extrahere valeamus, et per illos meatus saniem effectam purgemus, nisi in cartilaginosis locis in quibus meatus non est dimittendus, quia ipsi meatus se expurgant, velut in naso, auribus, virga et similibus. Pulverem vero rubeum qui iam dictus est usque ad IX dies superaspergamus et que dicta sunt superius cuncta ista similiter attendimus.— Nota (3) quod si deest pulvis rubeus, appone bolum armeniacum vel argillam de solo furni, vel pulverem pilorum leporis combustorum, vel etiam pulverem plantaginis uste insimul vel separatim, vel etiam pulverem thuris vel masticis.

Cap. XIII. De vulnere nasi, labii, oculi et frontis cum fractura ossis tymporis. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Si vero in facie, ut pote in naso, etc. — Consequenter determinat actor de vulnere facto in naso vel in labio et procedatur in cura sicut dicit actor. Et nota quod in principio in talibus vulneribus cum maxima industria est operandum, quia si in principio bene et debite procuretur, postea facilime sunt cure, nec postea vestigia vulnerum sunt manifesta. Ergo debet esse vulnus calidum et recens et sutura subtilissima sigillatim minorem deformitatem relinquit quam illa que fit continue; et si medicus prima die haberi non possit hoc modo renovetur vulnus: Accipe sanguinem galli calidum et labia vulneris linias usquequo illud vulnus videatur renovari: postea suas. Et si hoc haberi non possit, cum rasorio vulnera labii radas ut sanguis inde exeat. Vulnere sic renovato, suas sicut debes. Et nota quod si fiat vulnus in loco carnoso, in duobus labiis debet acus infigi et sic in vulnere dimitti; postea debet stupis cohoperiri; dein filum circa acum involvi et tot huius acus quot predicto vulneri sunt necessarie; postea extrahantur; et si acus in

(1) Cette phrase manque dans 1498.

(2) Avant *Nota* le MS. a *Si vero* marqué pour être effacé. Tout ce paragraphe manque dans 1498.

(3) Cette phrase manque dans 1498.

satura usque ad XX dies dimittantur, postea extrahantur quia tunc labia vulneris sunt coniuncta.

Item si vulnus fiat in oculo et ipse oculus sit sanus, et os frangatur ita quod inter oculum et nasum vel inter oculum et os tymporis ferrum transeat, tunc oculus ex una parte trahatur et vulnus et os preparetur: et hiis preparatis oculus ad primum statum reducatur et inter oculum et os quod facit dram (1) oculi, vulnus mutabitur competenter. Hoc autem vulnus raro accidit; et propter hoc non determinat auctor de eo. — Item si in substantia oculi fiat vulnus in profundo; ita ut pertranseat vel penetret os quod dividit oculum et medullam cerebri, statim accidit mors, quia tribus digitis sub oculis est cerebrum et dura mater. Item si ex transverso fiat vulnus in oculo, vel in nervo obtico per quem spiritus visibilis dirigitur, et visus amittitur. Primo secundum vulneris introitum potest vulnus curari competenter, si vulnus non stet multum in profundo, et de hoc etiam non determinat auctor. — Item si os frangatur cum supercilio aliquantulum, et non sit vulnus multum profundum, et non est ibi cogitandum quod substantia cranei lesa sit, quia in supercilio est quoddam os (2) quod non est de substantia cranei. Unde si oculus est vulneratus, prius mundificetur ab ossium frustulis, ne inde curetur ut cetera vulnera. — Item si vulnus fiat in fronte vel in tymporibus, vel in auribus, vel in occipitio, preparandum est ut cetera vulnera; hoc addito quod ossa petrosa non sunt ruginanda, nec etiam craneum est ruginandum nisi ossa petrosa franguntur penitus, quia quoddam mos (*sic*) interponitur inter carnem et craneum et propter hoc non est ruginandum, nisi sit fractum penitus, quia quotienscumque craneum fractum est, non est semper ruginandum. — Item si quis vulneretur in naso ita ut pars superior descendat et inferior elevetur, suatur pars sicut dictum est.

Et breviter quocumque modo fiat vulnus suatur et inferius os apertum remaneat. Item si quis vulneretur in naso, ita ut pars superior descendat et inferior elevetur, suatur pars superior et inferior remaneat aperta, et substentetur nasus cum capistro.

PARS TERCIA

De vulneribus colli, gule et vene organice (3).

Cap. *XIIII. (in ed. lib. II, cap. 1.) — De vulneribus colli cum ense vel sagitta cum inscisione nervorum in longum et transversum et cura eorum. (Text. Rolandi).*

Vulnera que fiunt in collo, ense vel aliquo simili aliquando sunt

(1) Le MS. porte *facit dram*, je ne sais s'il faut lire *divisisuram*, *directuram*; ou encore, *differentiam*, ou *distantiam*.

(2) MS. *quoddam mos*.

(3) Dans les éditions se trouve un préambule qui manque dans notre MS.

curabilia, aliquando incurabilia Incurabilia quidem per hec signa cognoscuntur. Si medulla, id est *nucha* (1) ossis exierit, incurabile est; si vero fuerit inscisio usque ad os, ita quod medulla vel nucha (2) non exierit, curabile est. Lardum autem et omne unctuosum refugimus ponere ad profundum ne aliquid intus (3) resolvatur quod ad interiora penetret, sed apponimus in ore ossis inscisi pannum, in ore carnis lardum. — Deinde talem consuevimus facere medicinam : In primis locum diligenter attendimus, et utrum os vel aliquid huius sit ibi quod abstrahi debeat intuemur, et digito diligentius attractamus vel temptamus. Et si aliquid est ibi quod abstrahi debeat, tunc si fieri possit illud statim provide trahimus. Quod (4) si non, dimittamus, quia melius est illud actioni nature dimittere quam cum violentia abstrahere, cum inducatur maius nocumentum, et postea vulnus suimus, et pulverem rubrum supradictum superaspergimus, et, ut superius iam in aliis curis diximus, curam omnino prosequimur.

Quod si multus sanguis superhabundet, autem(5), aliquid impediat ut quod de vulnere removeri vel abstrahi debeat, statim removere non valeamus, vulnus ex parte suimus, et ex parte apertum relinquimus, ut cum tempus ministraverit rescindenda, per locum apertum melius removere possimus. Abstracto vero quod de vulnere removeri debet, apertum locum suimus; extremitatem tamen magis dependentem apertam relinquimus, et cuncta que superius de sutura diximus, in hac (6) diligenter attendimus.

Collum (7) dicitur quedam pars que protenditur ab occipite usque ad primum spondilem secundum longitudinem. *Guttur* autem dicitur pars anterior protensa inter duas venas organales (8) a gula usque ad primam partem pectoris. Due sunt *cervices*: una que a dextera parte protenditur secundum longitudinem, inter collum et guttur, a capite usque ad guttur (9). Alia cervix a sinistra parte protenditur secundum longum, inter collum et guttur, a capite usque ad humeros (10). *Pectus* dicitur (11) ab inferiori parte gutturis usque ad furcellam (12) pectoris. Ista dico ut sciatis distinguere in quibus locis fiunt vulnera.

Si igitur collum ab utraque parte fuerit perforatum sagitta vel aliquo telo a dextera vel a sinistra vel e converso, lardonem unum

(1) Voy. Du Cange, *voce*. — *Id est nucha* manque dans 1498.
(2) *Vel nucha* manque dans 1498.
(3) *Inde* 1498.
(4) Le commencement de cette phrase jusqu'a *et postea* manque dans 1498.
(5) Lis. *aut* avec 1498.
(6) *Cura* est ajouté avec raison par 1498.
(7) *De vulnere que fuerit in collo cum sagitta*, à la marge du MS.
(8) Voy. la note 2. du chap. XV.
(9) Lis. sans doute *ad humerum* avec 1498.
(10) Le texte de 1498 est un peu différent, et paroit avoir souffert quelque altération.
(11) *Durat*. 1498.
(12) Lis *furculam* avec 1498. *Furcella* mot vulgaire italien.

ab una parte et alium ex alia parte mittere consuevimus ; vel duo stuelli fiant ex panno lineo, et illiniantur lardo et intromittantur infra (1) os vulneris usque ad tercium diem: et quousque saniem faciat pultem superius dictam ad saniem provocandam pro tempore (*sic*) varietate secure ponere consuevimus. Cum autem saniem fecerit stuellum de panno immittimus et ad modum aliorum vulnerum exinde curamus. — In omnibus autem similibus vulneribus diligenter est attendendum ut illa pars vulneris que magis dependet diligentius curetur, et postrema ad consolidandum tardius relinquatur : que vero superius eminet et stuellum qui ibi est cotidie minuendo sanare non inmerito festinemus. Sed si neutra (et remotas) magis dependeat altera (?) (2) vulnus in medio suatur, et utraque extremitas relinquatur aperta donec cura facta fuerit.

Si vero (3) nervus inscidatur in longum vel in obliquum, sed non in toto, hac cura potest consolidari : Vermes terrestres, id est qui sub terra nascuntur, qui in longitudinem et rotunditatem lumbricis assimilantur et apud quosdam *lumbrici* dicuntur, accipiantur, et aliquantulum terantur, et in oleo infusi ad ignem calefiant, et nullo medio (4) mediante ter vel quater vel pluries, si opportunum fuerit, plage impone, ita qualibet vice calefiant ad ignem (5). Si vero inscidatur totus ex obliquo, minime consolidabitur; predicto tamen remedio, natura coadiuvante, sepe conglutinatur. — Nota (6) quod terebentina cum vermibus terre incorporata multum valet ad nervos: probatum est. Postea quoque cuticula que supra nervum est debet sui, pulvis autem ruber qui iam dictus est debet superaspergi ; que cura non est inutilis : aliquotiens enim non solum conglutinatos sed etiam consolidatos nostra cura conspeximus. — Si vero locus tumet, embroca illa que in prima particula ad tumorem removendum quod ex percussura consurgit prediximus, superponatur quousque tumor talis recedat (7).

Nota quod secundum Rogerium nervus omnino inscisus non potest consolidari vel coniungi nec sui. Nos autem dicimus quod potest consolidari et iterum ad motum reddi habilis cum hac cautela (8): Cauterizetur utrumque caput nervi inscisi peroptime cum ferro candenti, sed cave ne vulneris labia cum ferro calido tangantur. Deinde apponantur vermes contusi et pulveres consolidativi ut generetur ibi quoddam reparamentum ut prius (lis. *porrus*) sarcoydos (9) in os-

(1) Lis. *juxta* avec 1498.

(2) Lis. *alia* avec 1498; j'ai ajouté *extremitas* sur l'autorité de 1498.

(3) *De inscisione nervi in longum seu obliquum*; à la marge du MS. L'ordre des paragraphes n' est pas le même dans les éditions ; mais il est facile de les retrouver.

(4) Lis. *alio* avec 1498.

(5) Ces 6 mots manquent dans 1498.

(6) Cette phrase manque dans 1498.

(7) *Precesserit* 1498.

(8) *Reclinabilis et ad cautelam* 1498.

(9) Ces deux mots sont remplacés dans 1498 par le mot *rosbot* qui est sans doute un terme arabe Je ne l'ai pas trouvé dans la *Clavis sanationis* de Simon.

se fracto. Et sciendum est quod omne vulnus factum in nervoso loco vel ossuoso debet cauterizari et aliquantulum profundius, ut si crus vel spatula fuerit telo perforata, emorrosagiam enim peroptime stringit ora venarum corrugando. — Item nota quod si medietas nervi inscisa sit vel si etiam puncturam habeat, debet cauterizari et cum ferro inscidi ex toto, et postea curari ut superius dictum est.

Cap. XIIII. De vulneribus colli et gule cum inscisione nervorum. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Vulnera que fiunt in collo, etc. — In hac quidem parte intendit actor determinare de vulneribus colli et cervicis. Dicit ergo quod si vulnus fiat in collo cum ense vel alio simili, quod est in vulnere prius abstrahatur. Et post hec digitus in vulnere est ponendus. Si autem non possumus propter debilitatem patientis, dimittatur, et confortetur patiens, postea abstrahatur, postea constituatur modo predicto, et semper inferius foramen apertum dimittatur, et in illa tenta intincta in albumine ovi vel alio stiptico imponatur. Et si duo foramina vulneris fuerint declinantia, illud quod est inferius remaneat apertum et posterius solidetur. Si vero illud quod est in vulnere extrahi non valeat, vulnus (1) secundum partem consutum et secundum partem apertum relinquimus; et cum tempus se obtulerit illud abstrahetur, et totum vulnus consuimus sicut dictum est. Si vero collum ex utraque parte fuerit perforatum cum sagitta, lardonem ex utraque parte imponimus, quia dolorem mitigat et saniem generat, et vulnus apertum conservat: et sic usque ad tercium diem fiat. Post tercium autem diem embrocas ad saniem generandam vulneri superponimus.

Si vero nervus, etc. — Hic determinat actor de vulneribus nervorum in collo, unde timendum est de inscisione nervi, vel arterie, vel vene. Unde Avicenna (2), propter vehementiam sensus et continuitatem nervorum cum cerebro, accidunt dolores valde magni et lesiones magne valde ex casu et percussione, et spasmus etiam accidit absque antecessione lesionis parve, et aliquando apparent apostemata in aliis locis quam in vulneribus, propter passionem nervorum. et vigilie, sitis et desiccatio lingue, et proprie quando istud est apostema et faciliores quidem eorum dispositiones sunt facte (?) ad minus dampnum.

Ista et eadem accidentia fiunt quando corde et lacerti vulnerantur: et proprie si fiant vulnera in nervorum capitibus vel cordarum. Et nota quod *quando* dicitur quod quando putrefactio advenerit nervis corrumpitur membrum et augmentatur, et advenit eis putrefactio, quia congelati nervi sunt ex humiditate illa quam frigus congelavit. — Item putrefactio festinat ad eos ex humiditate et caliditate humida, ut est humiditas aque calide. — Item alias regulas ponit quod quando sic apostemantur nervi, autem eis ad-

(1) *Nullus* in cod.
(2) *Canon*, lib. IV, fen. 4, tract. 4. cap. 1.

venerit frigus, tunc spasmantur. — Item aqua frigida nocet eis quia putrefacit eos, et propter hoc aqua calida et frigida nocet eis. — Item oleum nocet eis, nisi quod est necessarium dolorem mitigare in eis, et subtiliare materias et facere eas currentes. Et propter hoc dicit de vulneribus a quibus oportet elongare aquam, et hec sunt vulnera nervorum; et post aquam frigus est de rebus nocentibus nervis, et oleum similiter, et ideo non oportet penitus ut abluantur vulnera nervorum nec cum aqua nec cum oleo. Sed si sit sordities in vulnere, abstergatur cum panno vel lana ultime levitatis. — Item non oportet etiam cum vino lavare vulnera nisi timeatur humiditas superflua, et si necessarium est lavare vulnus cum oleo, prius lavandum est cum vino calido.

Et sicut dicit Avicenna auctoritate Galieni (1) : Accidit cuidam homini punctura in manu cum ferro minuti capitis, scilicet cum stilo, vel acu, et similia, et indurata est cutis, et continuata est punctura nervo, et vocatus medicus apposuit emplastrum quo solebat consolidare vulnera magna, et apostematus est locus : tunc apposuit emplastrum mollificatum quod fit de farina tritici oleo et melle. Et propter illud emplastrum computruit manus. Unde maxime sunt cavenda huiusmodi mollificativa in talibus nervorum vulneribus. Et omne quidem vulnus quod cadit in nervo, aut est inscisio aut fissura, vel punctura et fissura, aut est cum detectione nervi, aut sine et ista quidem fissura aut accidit in longum aut in latum.

Item vulnera que fiunt in nervis secundum longitudinem sunt salviora cadentibus secundum latitudinem. Item vulnera que fiunt in panniculis cordis et nervis ; facta in panniculis sunt salviora vulneribus factis in cordis et nervis. In collo ergo, cum sit membrum nervosum, contingit nervum vulnerari. In cura autem nervi vulnerati convenit cauterium, quoniam solet accidere spasmus (2); ex contractione nervi lesi ; ne igitur accidat spasmus comburatur nervus. Si autem accidat spasmus non potest fieri deductio labiorum in unum. Unde si labia possunt in unum deduci non adest spasmus. Per combustionem autem rarificatur locus lesus, unde membro facto poroso exalant spiritus et humores, et ideo prohibetur spasmus sive adventus spasmi. Et dicunt aliqui quod tribus vicibus tangenda sunt capita nervi rupti cum ferro calido, et in utrumque caput ter tangatur: per tales enim ustiones humores habent liberum discursum, tertio membrum contrahitur in latum nec acurtatur secundum longum: que dispositio spasmus dicitur. — Si autem capita nervi sunt erecta vel contracta, ita quod non appareant et iam contrahuntur ad modum corde, tunc fiat linearis inscisio usque ad ca-

(1) Ce passage de Galien est extrait du chap. 2. du livre VI, du traité *De methodo medendi*. Le médecin blamé ici est Thessalus. Je n'ai pas retrouvé la citation dans le *Canon* d'Avicenne.

(2) Après *spasmus*, on lit les mots suivants, qui sont ponctués pour être effacés: *Comburatur nervus. Si autem accidit spasmus.*

pita iam retracta: postea capita nervorum comburantur et sic humores habebunt liberum exitum vel discursum, et nervus ad proprium locum revertetur; sed prius mundificandum est vulnus a sanie et ossibus si ibi fuerint, facta quidem huiusmodi mundificatione capita nervorum sunt tangenda. Sed aliqui obitiunt de combustione , cum nervus sit siccus et per talem operationem magis desiccetur ; sed per accidens competit quod humores ibi congregati qui nervum acurtabant evacuantur, et sic terminus elongatur quia dolor vehemens nervo accidit, et per consequens humores currunt ad locum, quia sic dicit Galenus : *Ad locum dolorosum fluunt spiritus et humores.* Et si fiat punctura in nervo, in loco puncture cum ferro subtili cauterizetur; et dicit Avic.: necesse est aliquando punctum abscindere nervum aut vulneratum totalitate sua , quia ex tali abscisione succedit quies et reparantur accidentia mala (*1*).

Ad consolidationem quidem fiat tale emplastrum: Accipe lumbricos terrestres et contundantur, et capitibus amputatis, terra ab eis ex toto removeatur, postea vero terantur cum albumine ovi et superponantur capitibus nervi lesi vel inscisi, cauterizatione precedente; et sic debet fieri cauterizatio in nervo quod caro adiacens non attingantur (*sic*). — Item contra puncturas : Accipiatur muscus ille qui crescit supra lapidem, quia ille prevalet. Et si ille non potest haberi, accipiatur ille qui crescit supra radicem arboris: et teratur cum vino et aceto. Et alii pannum lineum imponunt. Istud autem tepidum superponatur, cauterizatione premissa. — Item si nervus fuerit inscisus et capita multum sint retracta, fiat emplastrum tale : Recipe medianum corticem radicis pruni et medianum corticem ulmi, in dupla proportione ad predictum: ex istis autem contritis succus extrahatur , et apposito vino coquatur ad spissitudinem ; postea addatur furfur habens modicum farine et totum moveatur et bene misceatur, et addatur parum mellis et omnia bene moveantur. Et de isto emplastro superponatur loco patienti, ita quod duo capita nervi sive arterie cohaperiantur; et sic dimittatur per iij dies. Et si in tercia die capita non bene coniuncta videris , tunc de eodem emplastro modo predicto apponatur. Illud totum tocies fiat donec capita nervorum ad se redierint; illis autem reductis fiat ustulatio, et predicto modo consolidationis utendum est.

Item in *Libro Aureo* (2) dicitur quod si nervus pungatur, fiunt dolores et inflationes magne, foramen ergo apertum teneatur ut pus egrediatur, et lavetur cum oleo calido clarissimo aliquantulum stiptico ; quia dicit Avic. quod si vulneretur nervus, non preparandum est ad cauterizationem, sed incipias a mitigatione doloris vaporando cum pannis calidis cum oleis vel adypibus, vel tegulis, vel lapidibus calefactis, quoniam cum obviat nervo pannus frigidus

(1) *Canon* lib. IV, fen. 4, tract. 4, cap. 1.
(2) Voy. Dans les oeuvres de Constantin le traité *De remed. et aegrit. cognit.* chap. 56. p. 190. — Voy. aussi ma dissertation.

aut emplastrum actu frigidum accidit inde lesio vehemens et sit eorum calefactio ultra tempus parvum. — In punctura nervi terebentina superponatur et spasmus sequitur, et in punctura superponatur emplastrum factum de euforbio cum cera In senioribus addatur oleum et superponatur. — Item fiat emplastrum de galbano arsenico, serapenum (1), oppoponace et ponatur supra puncturam nervi. — Item aliud emplastrum quod inter omnia aperitiva prevalet: Recipe viridis eris, litargie, thuris, lapis, calcis, vitreoli, storacis, calamite, ana unc. iij; terebentine, galbani, aspalti ana unc. iiij, calcecumenon cc'(?), colofonia ana unc vi, ceruse unc. ii, aceti quod sufficit; ista simul confitiantur et fiat emplastrum, et loco superponatur quia optime valet. — Aliud emplastrum quod fracturam ossium curat et indignatorum nervorum ex repletione sanat. Recipe colofonie, picis, resine ana unc. iij; olei unc. iij, olibani, auripigmenti, alumins, ana unc. iij, aceti fortissimi quod sufficit. Emplastrum de istis factum superponatur puncture indignatorum nervorum et fracture ossium. — In inflammatione ignea orta in nervo et in ipso putrefacto superponatur emplastrum factum de farina fabarum, oleo et melle; et utrum sutura fieri debeat in tali casu dubitandum est.

Cap. XV. (Rol. II.) Pars cap. I. — De vulnere vene organice cum ense vel cum sagitta facto; et de sanguine restringendo. (Textus Rolandi).

Si vero cum ense vel aliquo simili in cervice vulnus factum fuerit, ita quod organica vena (2) inscidatur, sic est subveniendum: Vena tota suatur cum acu, ita quod vena non perforetur et ex alia parte acus cum filo ei inherente ducatur, et ipso filo ita nectatur atque stringatur quod sanguinem non emittat; et ita facias ex superiori parte et inferiori. In vulnere autem pannus infusus in albumine ovi intromittatur, nec tamen de ipso panno vulnus impleatur. Embroca, si fuerit in hyeme, superponatur quousque vulnus saniem fatiat. Si vero fuerit in estate vitellus ovi tantum superponatur. Cum autem saniem fecerit, cum panno sicco et unguento fusco et ceteris bonam carnem generantibus adhibeatur cura ut in ceteris vulneribus diximus. Cum vero extremitatem vene superioris et inferioris partis putruisse cognoveris, filos predictos dissolvas et a loco illo removeas; et deinde procedas ut dictum est superius.

Si vero fiat vulnus in superiori parte colli, ita debet ligari: scindatur (3) ligatura, ita quod una ligatura fiat supra aures: et in anteriori parte capitis fiat nodus et alia ligatura procedat post spatulas et sub assellis, et simili modo ligetur. Si fuerit in medio colli vel in parte inferiori, fiat ligatura similiter sub assellis, et alia similiter sub mento adaptetur.

(1) Lis. *sagapenum.*
(2) Voy. Du Cange voce. *vena* et *organalis.* Il me semble d'après la suite du chapitre, et d'après les gloses des Quatre-Maitres qu'il s'agit de la *veine jugulaire*, et peut-être de l'*artére carotide*, mais non de la *trachée artère.*
(3) 1498 ajoute *fascia et.*

Si vero vena organica predicto vulnere non inscidatur, pannum infusum in albumine ovi in vulnere immittimus, vulnus tamen non multum implemus. Embroca vero et alia sicut per ordinem in predicta cura diximus, ita in ista ponimus atque prosequimur.

Nota quod quamvis Rogerius dicat quod apponatur albumen ovi, non approbo, quia frigidum est naturaliter, et vena et nervus et arteria frigida sunt naturaliter, et propter frigiditatem utrorumque non potest perfecte fieri consolidatio. Si vero telum sit in cervice infixum et venam perforaverit et arteriam ita quod sanguinem nimium vulnus effundat, statim extracto telo vena suatur, ut superius in prima particula diximus, et pulverem rubrum superaspergimus, aut pulverem stercoris asinini sicci superponimus. Quod si stercus asininum siccum non habemus, viride vel recens infra pannum ponimus, et fortiter exprimimus ut humiditas recedat (1) et postea superponimus. Nota quidem quod si vena organica vel nervus scindatur ex toto, nullatenus debet sanitas promitti, quia nunquam collum debito modo habebit motum.

Medicina fluxui sanguinis bona : Recipe thuris (2) unc. ij, aloes unc. i, albuminis ovi, pilorum leporis quantum sufficit. Confice sic; terenda tere et cum albumine ovi distempera et pilos leporis confitiendo commisce et inscisis arteriis vel venis habundanter impone et dimitte donec cadat a vulnere.

Nota quod quandoque in quacumque parte corporis vena aliqua inscidatur, tuam medicinam non nisi post tercium diem removeas. Ad idem valet pulvis gypsi cum granis, id est arillis (3) uvarum tritis. Ad idem valet flos lanceolate, vel folia ipsius lanceolate, et folia ebuli terantur et usui reserventur. Ad idem valet granum frumenti in ore masticatum et superpositum: sanguinem enim constringit et sanat; probatum (4). Ad idem valet calx viva cum capitello mixta et superposita. Sanguine vero constricto, curetur ut in similibus curis iam diximus. — Ad idem lapdanum bene tritum cum vermibus terrestribus et albumini ovi incorporatum, multum valet ad constringendum et ad consolidandum. — Ad incurvationem (5) nervorum accipe lac pecudum, lac asininum et semper calidum loco patienti usque ad IX dies impone, vel inungatur sepissime. Sed si esset in loco quem ipse tenere possit intus, ut manus vel pes, teneat; multum valet enim plus, et postea inungatur bis vel ter in die cum butiro vel alio simili, ut dyaltea aut oleo laurino et unguentis calidis. — Si autem fiat vulnus in gutture, ita videlicet quod ipse ysophagus vel trachea arteria perforetur vel inscidatur, cuiuscumque modi sit vulnus, mortale est ut in pluribus. Idem erit ex quacumque parte vulnus incipiat, sive

(1) Ces trois mots manquent dans 1498.
(2) Après *thuris*, les mots *et caetera* ont été barrés.
(3) Ces trois mots manquent dans 1498.
(4) *Probum* dans le MS. *probatum est* dans 1498.
(5) *Curationem* 1498.

sit de telo, sive sit alicujus alterius rei. Si autem cuticula que ibi est vulneretur, et cetera vulnera curetur.

Cap. XV. — De vulnere vene organice et de sanguine restringendo. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Si vero cum ense vel alio simili in cervice vulnus factum fuerit, et cetera. — Si vero vena organica inscisa fuerit in cervice, magnum imminet periculum propter nimium sanguinis fluxum et cura docet actor ita quod utrumque caput vene cum unco accipiatur, postea acus figatur per carnem que est sub vena, postea nodetur et filum aliquantulum longum dimittatur. Idem fiat et in alio capite vene, et eadem cautela fiat in qualibet vena vel arteria, et si filum usque ad ix dies dimittatur. Nono autem die removeatur filum et curetur vulnus ut cetera vulnera. Sed si ista ligatio non sufficit, accipe pulverem olibani et vitellum ovi assati et contundantur et istis addatur pilis leporis minutim inscisi et incorporentur: istud enim constringit emorrosagias et vulnus consolidat. — Item aliquando accidit tumor in vena organica ex casu, percussione, et tunc accipiatur succus feniculi petroselini, apij, absinthii, radicis ebuli, minimum vel modicum auxungie galline, farine siliginis et ordei et vinum, confitiatur et cathaplasmetur(*sic*) vene tumefacte. Valet autem ad tumorem et ad saniem generandam in locis ossuosis et nervosis. — Item aliud ad idem: Recipe mel rubrum, acetum forte, oleum, vinum purum ana, ista autem ponantur in patella supra ignem; quibus bullire incipientibus addatur farina frumenti; similiter istud tumorem sedat. Item contra plagam toxicatam: Recipe succum apii, mel, farinam siliginis; ista autem incorporentur: venenum enim sedat et ferrum extrahit. — Nota quod antequam extrahatur ferrum, tribus diebus dimittatur ut ligno imbibito fortiter abstrahatur. — Ad dolorem vulneris superponatur mica panis frumenti cocta in vino et oleo, hoc enim mitigat et deinflat. — Item teste alliorum terantur et cum auxungia porci coquantur et superponatur: dolorem mitigat. — Item pannus lineus in sepo liquefacto intingatur et calidior quam pati poterit superponatur. — Ad generationem autem saniei utendum est hac embroca: Recipe semen lini, fenugreci, ana coquantur in vino, postea terantur et incorporentur cum axungia porci, oleo et butiro, ana addatur parum mellis, frumenti farine et bene bulliat; de ista autem embroca superponatur ad saniem generandam. De hiis autem que restringunt sanguinem dictum est in quo casu valet calx viva, vitreolum, alumen. Item urtica greca contrita et superposita sanguinem constringit. Similiter stercus asininum vel ejus pulvis. Si autem sanguis superfluus vulneri superveniat, stupe canabine in albumine ovi intincte superponas, vel pulvis olibani et sanguinis draconis, utriusque consolide, boli armeniaci, s'ac (sumac?). Ista autem pulverizentur et distemperentur cum albumine ovi et stupe in hoc intincte vulneri apponatur. Item pulvis filtri (1) combusti per se

(1) Voy. Du Cange voce *feltrum*.

vel cum predicto valet. — In aliis autem vulneribus a principio imponatur calx viva et repleatur vulnus cuparosa, vel atramento, vel sale usto; ista enim cauterizando capita venarum sanguinem stringunt. Item contra puncturam vene organice, recipe folium pruni, foliorum ebuli et nasturtii, in aqua vel vino coquantur et terantur cum multo sale et superponatur. — Item contra puncturam vene medie malve et blete in aqua coquantur, et cum sale terantur, et superponantur.

PARS QUARTA.

De vulneribus spatularum vel humerorum et cathene gule.

Cap. XVI (Rolandus III, 4.) — De vulnere magno et profundo in homoplatis facto vel in spatulis, quod idem est, vel in humeris. (Textus Rolandi).

Si vulnus (1) fuerit ensis vel alterius modi ei similis, sic subvenire consuevimus: Si vulnus recens fuerit illico superfluis purgatis suimus, et extremitatem apertam relinquimus, et pulverem rubrum statim superaspergimus et cetera diligenter prosequimur que dicta sunt superius in secunda particula de suturis. Si vero vulnus non fuerit recens, primo bene purgetur (2), deinde suatur, et fiat ut dictum est in tertia particula, in cura colli quando telo est perforatum vel vulneratum (3). Si fuerit vulnus conquassatum, fiat emplastrum de melle et cimino et pulvere absinthie et arthemisie et baccis lauri (4). Si magnum et profundum sit vulnus in humeris vel homoplatis quod sui debeat, quia vertendum *(sic)* est ne putredo generetur sub sutura quia stuelli non possunt attingere ad collum medium; ideo antequam fiat sutura mundificetur vulnus et bene depuretur (5) ab omni superfluitate. Deinde ponatur quasi seto vel de panno lineo bene loto, et stricto, et siccato, et valde longo. Deinde vulnus competenter suatur et pannus ille in die bis vel ter secundum quantitatem putredinis trahatur ex illa parte ubi vulnus magis dependet, et abscindatur de panno (6) quantum fuit in putredine. Et si defuerit ille seto, suatur ad caput eius seto alius (7),

(1) Ce mot est ajouté en interligne par une main récente — *Vulneribus que fiunt in homoplatis si fuerit.* 1498. Dans l'édition comme dans le MS. le texte paroît avoir subi quelqu'altération; toute fois on se rend aisement compte du sens.

(2) 1498 ajoute *et sanguis in vulnere provocetur.*

(3) La fin de cette phrase est donnée ainsi dans 1498: *Ut dictum est superius. Si vero telo fuerit perforatum lardonem immittimus et cetera facimus, ut dictum est superius in secunda particula, in cura colli quando telo est perforatum vel vulneratum. Si magnum* etc.

(4) Cette phrase manque dans 1498.

(5) *Purgetur*, 1498.

(6) *Tantum* au lieu de *de panno* 1498.

(7) Ces cinq mots sont remplacés par *alterum caput* dans 1498.

et sic fiat quousque vulnus consolidetur ; postea abstrahatur seto ille. Deinde fiat stuellus ad modum foraminis diminuendo ut superius dictum est.

(Rol. III, IV : De vulnere humeri cum ejus dislocatione). — Si ex vulnere humerus a superiori sit disiunctus, sic cura adhibeatur : primo vulnus mundificetur, et si non fuerit recens, sanguis in eo provocetur ; et si aliquid abstrahendum est primo removeatur. Deinde vulnus humero (1) suatur : Pars parti primo competenter reddatur et in superiori parte humeri utraque pars vulneris cum subtili acu capiatur (2), et filum quod acui adheret ipsi acui diligenter obvolvatur, et acus in hac sutura relinquatur usque ad consolidationem vulneris. In hunc quoque modum fiant tot puncti quot punctos (3) in hac sutura utiles esse cognoveris, ita quod semper acum in quolibet puncto relinquas. Postea vero pulverem rubrum qui dictum est superius superasperge et plumaceolum superpone. Extremitates quoque, ut in aliis curis diximus, apertas relinquimus et cetera que in aliis suturis diximus diligenter attende. Cum autem vulnus fuerit consolidatum circa suturas, acus predictas et fila removeas, et stuellos, sicut in aliis suturis diximus, immittas et diminuas et demum ut in similibus usque ad finem curam adhibeas. Si vero e superioribus non disiungatur, primo si quid est abstrahendum removeas. Deinde usque ad finem curetur, ut in suturis vulnerum diximus.

Cap. XVI. — *De vulnere magno et profundo in spatulis vel in humeris facto. (Glosulae Quatuor Magistrorum).*

Si fuerit (4) *ensis*, et cetera. — Consequenter autem determinat actor de vulneribus spatularum vel humerorum vel homoplatarum, quod idem est. — Homoplata igitur dicitur illa pars que est a collo usque ad spatulas seu humeros, et est os quod est de oppositione humeri. In istis ergo homoplatis aliquando fiunt vulnera secundum longum, aliquando secundum concavum : si secundum longum fuerit vulnus, primo indiget ut suatur, et fiant tot puncti quot sunt necessarii, et in illa sutura tot acus dimittantur quot erunt necessarie (*sic*). Deinde extremitates acuum cum forpicibus (5) inscidantur ne caro ledatur, sub quarum extremitatibus stupa ponatur inter acum et cutem ne iterum carnem contingat ledi, et omnes acus usque ad consolidationem vulneris dimittantur. Supra suturam vero pulvis restrictivus et consolidativus, dictus superius, ponatur vel aspergatur. Et si ex vulnere concavo vel rotundo contingat dolor fieri in dyafragmate vel circumcirca, semen lini decoquatur in vino et aqua super locum dolentem emplastrum inde factum in pectore apponatur, et si ex prima appositione, se-

(1) *Hoc modo* 1498: ce qui est la bonne leçon.
(2) *Cum acu firmiter capiatur* 1498.
(3) *Fiant quousque punctos in hac cura utiles*. 1498.
(4) Ici le mot *vulnus* n'est pas ajouté comme dans le texte de Rolandi.
(5) Lis. *forficibus*.

cunda, tertia vel quarta dolor procedat minuendo, cum tali appositione insistendum est. Si vero tali emplastro apposito plus et plus dolor augeatur, inter costas ubi erit dolor inscidatur, et vulnus cum digito apposito amplietur et augeatur, et postea alia tenta superius determinata apponatur. Et nota quod vulnus illud ideo inter costas fit ut sanies alterius vulneris per illud evacuetur et depuretur; et quid postea erit fatiendum sapientis viri industria tolerabis. Vulnus autem concavum quod fit cum cultello rotundo vel acuto similiter cum impositione tentarum curabitur, et cum potionibus et aliis que superius determinata sunt, et iterum facta sutura semper extremitates relinquuntur aperte ut per illas sanies mundari et purgari possit et tenta imponatur, vel super costam ponatur hoc emplastrum: Recipe mastices, picis grece, nasturtii, olibani; quorum pulvis cum melle distemperetur et collo superponatur ad melius inspirandum; vel fiat inunctio colli cum oleo de mastice. — Si autem labia vulneris ita contrahantur quod ad invicem coniungi non possint, quod frequenter contingit cum diligentia in principio vulneri vel circa vulnus non adhibetur, tunc fiat tale emplastrum: Mastix, thus et pix liquefiant, pix primo, et ipsa liquefacta cum pulvere aliorum confitiatur, et super duos pannos fortes lineos recentes vel novos extendatur, quorum unus uni labio vulneris superponatur, et alius alio, ita quod fortiter vulneri cohereant. Postea vero illi panni suantur prima die parum stricte, secundo die fortius et strictius; et sic deinceps donec omnimoda fiat conglutinatio labiorum vulneris et consolidatio. Labiis autem vulneris adherentibus et coniunctis, tunc vulnus iterum suatur, et secundum artem predictam curetur, et pulvis mastices, mummie, consolide magne et minime, superponatur vel superaspergatur Si vero elapsis tribus diebus vel amplius, nulla manus apponitur (atur?) et tunc ad curationem vulneris medicus advocetur. Tunc medicus studeat de sanguine in vulnere provocando; quo facto secundum artem predictam in vulneribus prosequitur cum pulvere (1) et albo, vel sanguis criste galli vulneri imponatur; alia quoque fatienda sunt que actor ponit infra.

Cap. XVII. (Roland. III. 11.) — De vulnere cathene gule. (Textus Rolandi).

Si autem cathena gule fuerit inscisa, sic est subveniendum: In primis vulnus ipsum panno in albumine ovi infuso et aliquantulum expresso bene impleatur, et vitellus ovi cum stupa superponatur. Postea vero pannus siccus cum embroca ad saniem provocandam pro varietate temporis superponatur. Cum vero os vel aliud videris quod extrahere debeamus, caute illud removeamus, ne scilicet aliqua lesio in substantia medullari inferat nocumentum (2). Deinde cum unguento fusco et ceteris ut in aliis vulne-

(1) Il manque un mot dans le MS.
(2) Ce membre de phrase manque dans 1498.

ribus, curam adhibeas, scilicet (1) facto reparamento poris sarcoydos cum nullum unctuosum debeat apponi circa ossa (2).

PARS QUINTA.

De vulneribus brachiorum et musculorum eorumdem, et de vulneribus manuum.

Cap. XVIII. *(Roland. III, v.) — De vulnere muscoli et ossis brachii et nervorum et duritie, dolore et tumore ipsorum removendo. (Textus Rolandi).*

Si quidem os brachii vel nervus ex transverso sit inscisus, primo vulnus (3) impleatur panno lineo in albumine ovi infuso. Deinde pannus siccus intromittatur, et pultes pro diversitate temporis ponantur. Si vero aliquid de osse removendum sit, abstrahas; sed si extrahi non possit nisi cum magno dolore et difficultate, dimittas, et facias tale emplastrum, quod optime habet removere os fractum vel lignum ibi existens: Accipe polipum (4) cum auxungia modica veteri triti bene (?) (5), et superliga. Si vis etiam adhibere apostolicon in quo multum sit de pulvere magnetis. — Aliud ad idem quod etiam extrahit sagittam sine dolore, radices pipinelle et radices harundinis cum melle tere et super pone nervo, et fac curam in secunda particula dictam, scilicet cum lumbricis terrestribus, vel (curam) cum sutura cuticule nervi adhibeas. Deinde cum unguento fusco et aliis iam dictis curam adiungas. Et nota quod si de tali vulnere sanguis unctosus in modum olei exierit, certum est medullam inscisam esse et mortale esse.

(Rol III. vi). (De dolore vel inflatione aut duritia nervorum). Si vero dolor vel inflatio aut durities nervis inheserit unde ibi contrahatur, primo fiat fomentatio de malva, branca ursina, altea, semine lini, et fenugreco; et postea cum dyaltea inungere consuevimus, que sic fit (6): Accipe malve, ebisci, radicis altee lib. ij, seminis lini, fenugreci ana lib. i, squille lib. dimidia, olibani lib. iij, cere lib. i, terebentine, galbani, gummi, edere, ana unc. iij, colofonie, resine pini, ana lib. dimidia. Omnes radices bene abluantur et terantur, similiter lini semen, fenugrecum et squilla, et cum bene trita fuerint, ponantur in quinque lib. aque per iii dies, iiii die super ignem ponantur et bulliant donec incipiant inspissari. Deinde paulatim in sacculo ponantur, et cum exprimere volueris, addatur aliquantulum ferventis aque ad extractionem il-

(1) Ce dernier membre de phrase manque dans 1498.
(2) Le commentaire de ce chapitre se trouve livre IV, pars I, cap. 2.
(3) Ce mot manque dans 1498.
(4) *Polipodium*, 1498, ce qui parait la bonne leçon.
(5) *Tritum;* au lieu dè *triti bene*, 1498.
(6) Les mots *ibi contrahantur . . . sic fit*, sont remplacés dans 1498 par ceux-ci: *ipsi contrahantur dialtea inungere consuevimus que sic fit.* — *ipsi contrahantur* paroit la bonne leçon.

lius viscosissimi succi, id est muscillaginis (1) de quo accipiantur lib ii et ponantur in iiii lib. olei et bulliant usque ad consumptionem succi ; quod cognoscitur cum nichil succi supernatat. Postea addatur cere lib. i, et cum liquefacta fuerit, terebentinam adde, et postea gummi, edere contusum et galbanum, ad ultimum ponatur pulvis colofonie et resine sicce. — Nota quod dicitur est resina sicca et hujus, unde intelligit hoc de sicca ; et cum decoctum fuerit, deponatur ab igne. Signum vero (2) decoctionis est cum gutta posita supra marmor inspissatur et postquam colatum fuerit et infrigidatum, diligenter reponatur (3). Valet autem ad dolorem pectoris ex frigiditate et pleuresim, prius in testa ovi aliquantulum (factum) calefactum ad ignem et supra pectus inunctum. Sanat omnia loca infrigidata, et desiccata calefacit, mollificat et humectat. Quod si non habes dyaltea, fac tale emplastrum, quod valet ad duritiem nervorum et contra sclyrosim et contra omnes duras carnes (4): Farina ordei admisceatur cum terebentina et insimul incorporetur et superponatur. Hoc idem valet ad carnes remolliendas.

Cap. XVIII. — De vulnere musculi, brachii et ossis nervorum. (Glosulae Quatuor Magist.).

Si os brachii vel nervus ex transverso sit inscisus, et cetera. — Consequenter determinat actor de lesione muscoli. Est enim musculus quedam caro que est inter cubitum et humerum. Similiter in tybiis, stricte sumptum, in vulgari dicitur sorr3 (6). Huius modi autem vulnus mortiferum est: tamen si vulneretur, per medium locus vulneratus est cauterizandus ; sed si fiat inscisio per latum, vulneratum non est concludendum, si vero in extremitate vulneretur, secure potest fieri cauterizatio : et postea semper debet consolidari. Unde recipe auxungiam galline et oleum rosarum, et liquefiant et istis admisceatur olibani, et fiat inunctio in loco leso, quia consolidat et carnem regenerat, et de cura nervi est tactum in secundo libro. Unde actor dicit, in tali casu accipiantur lumbrici terre et decoquantur cum oleo, et postea ponantur super capite nervi leso et dimittantur per iii dies, quia consueverunt consolidare nervos inscisos. — Item si medicus tarde vocatus fuerit et labia vulneris a se distant, tunc recipe picis communis, pulverem sanguinis draconis, consolide majoris, boli armeniaci, ana ex omnibus istis fiat emplastrum unum, et una pars illius emplastri ponatur supra pannum unum et alia supra alium, et tunc una

(1) Ces trois mots manquent dans 1498.
(2) Les mots *et resina . . . signum vero* sont remplacés dans 1498 par ceux-ci : *et resine*; *et cum coctum fuerit deponatur ab igne. Signa vero.*
(3) 1498 ajoute *et usui reservatur* ; et donne *etiam* au lieu *d'autem.*
(4) *Et contra . . . carnes* manque dans 1498.
(5) *Ad duras carnes reprim. probatum est*, 1498.
(6) Je n'ai pu deviner quel mot se cache sous cette abréviation. Peut être *sorce*, ou *sura* mots italiens conservés Dans le dialecte de l'Italie meridionale on appelle *sorice* le *sorce* (*rat*; *mus.*).

pars ponatur juxta labia vulneris per spatium digiti et aliquantulum constringatur, donec ad proprium locum reducantur. — Item contra contusionem lacerti fiat emplastrum de fabis fractis coctis in vino et melle et superponatur.

Item aliquando accidit in manu vel brachio tumor ex percussione vel casu quia ad locum lesum fluunt humores; et in hoc casu madefiat stupa leniter expressa et ponatur super locum tumefactum, et postea fortiter ligetur, ut ex forti ligatione et aliis supradictis materies alibi depellatur : quod si repercuti non poterit, insistatur cum dissolutivis. Quod si dissolutiva non suffitiant, ibi superposita, utendum est maturativis; quo maturato aperiatur locus dependens cum flebotomo vel sagitella, et extracta sanie fiat curatio ut in aliis vulneribus dictum est. Quod si super contusionem vulnus affuerit, oportet ut semper dimittatur apertum orifitium ibi per quod sanies effluat et vulnus bene plene mundificetur, hoc tamen excepto quod super patellam brachii non debet fieri inscisio brachio leso, scilicet iuxta cubitum tantum et in longum et lateraliter et in parte que ad hoc videbitur esse convenientior. In principio tamen percussionis vel casus quod est usque ad viij dies vel ix, bonum est si fiat per antipasim minutio; sed inveterata passione, per methathesim minutio est fatienda, id est per linearem detractionem. Et quia omnia non possunt hic determinari, ad unguenta que premissa sunt in alis vel alibi hec inquirantur et diligenter attendantur, et cordis memorie fingantur. Quod si non fuerint observata ea que ibi determinantur, non habebunt veritatem (?). Et si illa que dicta sunt fuerint observata, que hic dicta sunt locum obtinebunt.

Cap. XIX (Roland. III, xi) — De vulnere carnositatis brachii sine vulnere nervorum vel musculi facto cum ense vel cum sagitta. (Textus Rolandi).

Si carnositas brachii vulnerata fuerit aut etiam inter humerum et cubitum, ubi lacerti extremitas (1) est spatio trium unciarum infra vulnus fuerit ex mala et incauta cura periculum evenire predicimus. Si vero in aliis partibus brachii fuerit, de periculo non est sic timendum. Si vero in iam dictis partibus pustule nigre supervenerint et tumor ad superiora condescenderit, signum malum est. Si vero albe pustule fuerint et ad inferiora tumor descenderit, signum bonum est Cura vero in talibus vulneribus ubi non est (2) os fractum vel vulneratum. — Si lacertus est vulneratus cum suo nervo (3), mortis inditio eum condempnamus. Quod si nec nervus nec musculus vulneratus est, et vulnus est in longum, utraque pars alteri comprimendo iungatur et caute suatur. Dimissio tamen

(1) *Affinitas*, 1498.
(2) Dans 1498 ces trois mots sont remplacés par ceux ci : *est eadem his que diximus de vulneribus.*
(3) 1848 ajoute *vel musculo.*

apertorio ubi plaga dependet (1). unde vulnus competentius curari possit; deinde procede ut in aliis suturis diximus. Si vero herisipela supervenerit, ei cura ut dicetur inferius. Hoc tamen diligenter notato quod si lacertus contrahatur (2) vel contundatur ferro vel aliquo in obliquum, mortale est; si vero in longum fuerit vulnus, predictam curam prosequimur.

Si brachium telo fuerit perforatum, ab una parte usque ad aliam unum lardonem immittimus ex una parte et alium ex alia, et ita succurrimus ut in aliis dictum est in IIa particula, in illo capitulo quando collum est perforatum ab una parte usque ad aliam. (Nota (3) tamen quod lardus nec aliquid unctuosum debet apponi prope vel circa medullam, nec circa ossa, nec circa nervos et venas, vel circa cerebrum) Si vero tantum ab una parte est perforatum, lardonem unum immitte et cura de cetero ut in similibus dictum est. Nota quod si brachium et os telo perforatum usque ad medullam, non (4), est apponenda tenta de lardo propter sui unctuositatem, quia medulla unctuosa est.

Cap. XX. (Roland. III, XII). De vulneribus manuum cum vulnere nervorum et ossium earumdem.

Si os manus et nervus inscidatur, pannus ut in aliis vulneribus intromittatur, et deinde ut dictum est superius in cura brachii quando os et nervus est lesus, cura diligens adhibeatur. Et nota quod si contingat inscisio supra genu vel infra tribus untiis, vel supra iuncturam manus vel infra, mortale est. Si vero opus fuerit, super tabellam aliquam manus ponatur et ligentur tabelle, ne pars in nervis (5) ab alia segregetur. Si autem nervus sit lesus sine osse, supra nervum suatur et totum vulnus secundum predictum modum pulverizetur de pulvere rubro; cum hac enim cura mirabiliter conglutinetur et sepe consolidatur. Si vero (6) nec nervum, nec os lesum fuerit, secundum iam dictum modum vulnus suatur et cura adhibeatur. Nota quod si nervi manus interiores et exteriores (7) inscidantur, ita leditur manus quod nec claudi nec aperiri potest, sed in eo statu stabit dum eam curabis in quo volueris.

(1) *Dimisso tamen aperto ubi plaga magis dependat*, 1498, ce qui donne un texte un peu plus régulier.

(2) *Conteratur* 1498.

(3) Cette phrase manque dans 1498.

(4) Ce membre de phrase est remplacé dans 1498 par ces deux mots *timorosum est.*

(5) *Vulneris*, 1498.

(6) Dans 1498 cette phrase se trouve après la suivante.

(7) Ces deux mots manquent dans 1498.

De vulneribus ex contusione et de mundificatione vulneris male curati vel ab aere alterati, et de carne superflua vulneris removenda; et de apostemate calido, vel herisipila, vel carbunculo superveniente vulneri.

Cap. XXI. (Rol. III, xiii). De tumore membri et dolore ex contusione, percussione vel casu, (textus Rolandi.)

Avenit (*sic*) membra sepe ledi valde ex percussione, casu vel aliqua fractura, unde contingit tumorem magnum effici ibi et humorum superfluitatem habundare, et nisi putredo illa foras emittatur putrefiunt membra, nervi, caro et os; unde apponenda sunt mollificativa ut putredo emittatur. Primo ergo manibus ipsa putredo prematur leviter et membrum membro iungatur. Et si fuerit in iunctura brachii, brachium iungatur humero. Si in crure, tibia coxe, et sic de reliquis. Inungatur quoque cum dyaltea; et hoc fiat sepe donec materia tota exeat; postea cura ut cetera vulnera. — Nota quod preterea in contusione sine (1) casu aut percussione primo facienda est flebotomia, et postmodum apponantur repercussiva; repercussivis autem appositis post flebotomiam et non conferentibus, iterum facienda est flebotomia, quousque conferat, et consequenter repercussiva apponenda sunt donec sentiat iuvare. Ad ultimum vero dyaforetica et per antipasim facienda est flebotomia. Si ex utraque parte sit per utramque partem. Hoc etiam nota quod si tumor vel inflatio sit in cubito que per inscisionem sit curanda, precedentibus maturativis non debet inscisio supra cubitum fieri directe, licet ibi fiat maturatio, ne ex motu impediatur consolidatio in hac parte sed ex altera parte, id est ubi magis dependat materia. Et idem nota de patella et genu et similibus.

Cap. XXII (Rol. III, vii). — De mundificatione et rectificatione vulneris male curati, vel ab aere alterati, vel infistulati et concavi putridi.

Si autem vulnus aliquod male curatum computruerit, cum hoc unguento curari poterit, quod sic fit: Accipe olei lib. i, sepi arietini lib. dimidia, cere albe unc. ij, picis grece unc. iij, salvie, sisimbri, id est balsamite aquatice, lentisci, sabine, aneti, ruthe; omnium istorum sex, manipulum i. Confice sic: Ceram et sepum cum oleo resolve et cola, postea pulverem terendorum misce. Cumque conglutinatum fuerit vel incorporatum, usui reserva. — Unguentum ad idem (2): Accipe salvie silvestris et domestice, lanceolate, centinervi, id est centinodie, pipinelle, arthemisie et lingue bovis ana manip. i et pista in mortario cum lib. i sepi arietini et in magdaliones informa et dimitte ut simul marcescant. Postea in lib. i olei communis ipsos magdaliones mittas et in stagnato repone, ad

(1) *Vel*, 1498, ce qui paroit preferable.
(2) *Vel facias* (sic) remplacent ces trois mots dans 1498.

ignem bullire facias quousque herbe petant fundum. Deinde stagnatum ab igne removeas, et predictas herbas et oleum per pannum cola et ad ignem in stagnato repone, et cum bullire ceperit, addantur ibi unc. iij cere in estate et ii unc. in hyeme, et cum cera (1) liquefacta fuerit, addatur mastices, olibani, colofonie ana unc. i, prius bene pulverizata, et cum spatula agitando simul incorpora et usui reserva. Valet et hoc unguentum mirabiliter ad vulneris putrefacti mundificationem et ad bonam carnem generandam et nutriendam.

(*Rol. III, pars cap. IX*). — Videmus quandoque vulnera concava fieri: fit enim ista concavitas in vulneribus tribus de causis: vel enim ex maxima (2) lesione, vel ex inobedientia egri non patientis perfecte curari usque ad profundum, unde interius putrefit vulnus, vel ex imperitia medicorum superfitialiter curantium.

Quibus igitur ad carnem conservandam (3) et regenerandam tale facimus medicamen: Recipe sepi colati lib. i, colofonie unc. vi, cere unc. iiij, olei fialas duas, mastices, olibani, mirte, ana unc. iiij. Confice sic: Ceram et sepum cum oleo resolve et cola, et postea pulverem terendorum admisce, et cum conglutinatum fuerit vel incorporatum, repone et usui reserva.

Cap. XXII. — De cura vulneris putridi, (Glosulae Quatuor magist.).

Si autem vulnus aliquod male curatum computruerit, cum hoc unguento, et cetera. — Nota autem quod secundum Galienus sanitas (4) vulneris vij de causis differtur: prima enim est paucitas sanguinis in corpore existens et malitia eiusdem, quia tunc bona caro non potest generari, et malitia quidem consistit in grossitie et subtilitate, caliditate et frigiditate; item caro dura existens inter labia vulneris: item os putridum quod est in vulnere sive putredo nimia. — Item quia vulnus est in se nimis profundum vel malitiosum. — Item nimis contrarium vulneri appositum, scilicet nimis calidum vel frigidum, siccum vel humidum, simplex vel compositum. Unde Galienus in *Megategni*: Si autem vulnus multam habuerit saniem et illa sit humidissima et putridissima medicina apposita fuerit parum sicca. — Item si vulnus fuerit parvum et siccum, medicina apposita fuit nimis sicca. — Item si vulnus magis fuerit concavum solito, et circa illud fuerit rubor, medicina apposita fuit nimis calida. — Item si livorem vel virorem habuerit medicina apposita fuit nimis frigida. Et propter hoc iste medicine sunt apponende et alie repellende. Et qui hos canones ignorant nesciunt qualiter de uno ad aliud est transeundum. — Et nota quod aliquando operamur in vulnere cum pulvere, aliquando cum unguento. Unde pulvis carnem generans sic fit: Recipe sanguinis draconis, olibani,

(1) Le MS. a *cura:*
(2) 1498 omet ces deux mots.
(3) *Creandam*, 1498.
(4) *G. quod sanitas* cod. Mais il est évident que ce second *quod* est de trop.

sarcocolle, aloen ; pulverizentur et vulneri superponantur. Sanguinem enim restringit, carnem generat et vulnus consolidat, et quamvis isto pulvere quilibet gratis vel *garto* (gratuito?) utatur, tamen in fine, Rasys , et Avicen., et alii actores ipsum ponunt. — Item stercus caprinum distemperetur cum melle et superponatur quia corrodit leniter et mundificat vulnus et desiccat. Vel recipe alumen de pluma et pulverizetur, et pulvis cum melle distemperetur, quia corrodit malam carnem et consolidat. — Item pimpinella trita cum sepo yrcino vel arietino optime consolidat et mundificat vulnera , si decoquatur cum vino et sale multo et emplasmetur super locum tumefactum ; statim residet tumor. — Item corrosiva in vulneribus sunt viride erbe, sal costum (tostum?), sal nitrum et ustum, utrumque alumen, utrumque auripigmentum , uterque elleborus. — Item pulvis factus de pane desiccato ad solem vel ad ignem, vel pulvis gentiane, vel brionie, vel marsilii. — Item *ficus* est quedam caro superflua que crescit in vulneribus et saniem emittit , unde pulvis factus est de illa herba que dicitur centum genera ; si contundatur et emplastretur, sanat ficum , vel succus ejus potatur. — Item si colligatur illa herba die Ascentionis summo mane, ante solis ortum, flexis genibus, dicendo *Pater noster*, et suspendatur ad collum patientis, sanat ficum vel cancrum. — Item capillus Veneris collectus eodem modo die sabbati sanat ficum et cancrum. — Similiter baculus bufonis infixus, si cum eo tangatur, eodem modo sanat ficum. Si vero vulnus male curatum fuerit, primo mundificetur et postea sanguis provocetur. Deinde si sui debeat, suatur ; sed prius labiis vulneris renovatis et sanguine provocato. Vulnere autem suto pulvis rubeus superponatur; et si vulnus non debet sui, primo lavetur cum aceto , vel lexivio , vel cum vino calido , quoniam cum aliquo istorum trium vel cum aliquo eis equivalente est lavandum omne vulnus sordidum.

Et si vulnus fuerit male clausum, superponatur emplastrum quod fit de succo apii, absinthii , farina frumenti : istis autem bene incorporatis addatur auxungia porci vetus quasi ad quantitatem predictorum, et fiat emplastrum vel unguentum ; hoc enim vulnus aperit et mundificat ; et valet ad morsum canis rabidi , si tepidus superponatur. Vulnere autem cum aliquo predictorum liquorum bene abluto bis in die hoc unguentum apponatur: Recipe olei, sepi arietini, ana lib. i, cere albe, picis grece, ana unc. ij, salvie, sylimbrii, levistici, balsamite aquatice, aneti, sumac, savine, ruthe , ana manip. i; fiat unguentum. Primo autem terantur herbe cum auxungia porci, postea coquantur cum succis predictis, etc., dein exprimantur, et postea cera et pix greca liquefiant et predictis addantur et bene incorporentur ad ignem, et iterum totum coletur, et usui reservetur. Hoc autem unguentum bis in die vulneri circumponatur : Recipe salvie agrestis et domestice, lanceoli (?) centumvive, pimpinelle, arthemisie, lingue bovis, ana manip. i. Herbe autem cum auxungia porci vel cum sepo arietino et oleo communi, ana lib . i pistentur sicque dimittantur per viij dies , postea

decoquantur quousque herbe sint quasi desiccate, postea colentur et fortiter exprimantur, et in colatura illa ponatur thuris. i. masticis, picis grece, cere albe, ana unc. i ; et liquefiant et fiat unguentum. — Item unguentum ad idem : Accipe litargirum et subtilissime pulveriza, et aliquando apponatur oleum, aliquando acetum, nec cesset tritor donec litargirum dealbetur et magnificetur, et fiat unguentum. Deinde accipiatur eris usti , cathinie, ar(moniaci),balaustri,gallarum, sanguinis draconis,aluminis scissi flor.(?), ana ad quantitatem sexte partis unguenti predicti. Omnia autem hec subtiliter pulverizata et trita predicto admisceantur unguento, et de isto apponatur vulneri carnem mortuam et humiditatem nimiam habenti, quam corrodit , desiccat et consolidat, et cutem generat. — Item pulvis generativus cutis sic fit : Recipe aloes , balaustri, cathinie, armoniaci, calcucecumenon i. aliud (?) calcucecumenon (1) (*sic*) abluti et mundati, ana omnia autem pulverizentur et vulneri superponantur ad generationem cutis. — Et nota quod pulvis mastices cum aqua frigida exhibitus tortionem ventris et dolorem capitis a medicina scammonie sedat et fluxum sistit. — Item unguentum aliud ad idem. Recipe litargiri drach. i subtiliter pulverizati et unc. iij olei, et calefiat, et (in ?) patella, et apponatur parum cere ut si magis tenax et deponatur ab igne, et addatur pulvis litargiri et misceatur cum spatula. Deinde recipe olibani , colofonie, sarcocolli,ana drach. ij, pulverizentur, et cum predictis incorporentur ; postea recipe galbani drachm ij , liquefiat cum aceto in patella super ignem et predictis addatur et totum incorporetur. Isto autem unguento utendum est in vulneribus que sanguinem non emittunt. — Item aliud quo utendum est estate et dum tempus fuerit calidum et calor et rubor sunt in vulnere : Recipe litargiri unc. i : optime pulverizetur et distemperetur apponendo modo de oleo, modo de aceto fortissimo quousque bene incorporetur; postea apponantur ceruse drachm. IV, camphore parum et totum in mortario incorporetur ; et isto unguento utimur in capitis predictis et contlitionibus (?). — Item aliud quo utimur in vulnere sicco : Recipe olei, cere, visci quercini, picis nigre; ana oleum et cera liquefiant ; pix vero et viscus pulverizetur quodlibet per se , et illi pulveres cum aliis incorporentur, et isto unguento in casu predicto utatur.

Cap. XXIII. (Roland. III, VIII). — De carne superflua a vulnere removenda. (Textus Rolandi).

Si vero superflua caro vulneribus supervenerit , pulverem de hermodactylis apponimus hoc modo : Infitiatur bombax salvia et pulvis de hermodactylis superponatur vel superaspergatur bombaci et deinde vulnus (2) superponatur. Ad idem accipe calcis vive unc. iiij, auripigmenti unc. i, aque calide vel urine pueri (3) quan-

(1) Voy Simon Jan. *Clavis sanationis*, voce *Calcucecamenon*.
(2) Lis. *vulneri* avec 1498.
(3) Ces trois mots manquent dans 1498.

tum sufficit. Omnia ista priusquam ad ignem ponantur cum spatula commisce diu donec insimul incorporentur, et postea ad solem tamdiu dimitte donec multum siccentur; postea vero subtilissime tere et usui reserva. Vel fiat talis pulvis quo sepius uti consuevimus : Recipe hermodactylorum,aristolochie rotunde, florum eris, ana,que omnia simul pulverizentur , et hic pulvis usui reservetur ; potenter (1) enim et non violenter carnem superfluam in vulnere corrodit. Ad idem accipe calcem vivam et distempera cum melle ad modum paste et fac inde panem : et super tegulam calidam pone et coque ; si fuerit in estate, ad solem, et fac pulverem ; cancrum enim interficit et malam (2) carnem corrodit.

CAP. XXIII. — *De carne mala et superflua vulneris removenda. (Glosulae Quatuor Magist.).*

Si vero superflua caro vulneribus supervenerit etc. — Quandoque autem contingit carnem moram (?) tamen quasi vergentem ad albedinem, et est mollis et spongiosa et supereminet cuti , et in quolibet tactu guttas emittit sanguineas et aquosas et quandoque sanguinem nigrum et aquosum. Contra huiusmodi quidem carnem fiat talis pulvis : Recipe auripigmenti citrini , floris eris, pulveris vel succi affodillorum , seminis urtice , atramenti, calcis vive, aristolochie rotunde ana, ista autem pulverizentur et pulvis eorum distemperetur cum lexivio et melle : postea decoquantur usque ad consumptionem mellis et lexivii. Deinde formentur trocisci et exsiccentur ad solem vel in umbra ; et cum opus fuerit, unus trociscus super tegulam calidam desiccetur et in pulverem reducatur, et de hoc pulvere supra carnem mortuam ponatur. — Item pulvis lenior: Recipe quinamomi, viridis eris, farine frumenti vel ordei, ana ; fiat pulvis et iste pulvis super carnem ponatur mortuam. — Item Recipe atramenti, salis, piperis, viridis eris, tartari, ana ; fiat pulvis , et iste pulvis super carnem ponatur mortuam. — Item recipe salis gemme, atramenti ana drachm. dimid, calcis vive, litargiri ana drachm. i : de omnibus autem istis fiat pulvis et distemperetur cum succo anabulle, et celidum (?) et stupe in hoc intincte super carnem ponantur mortuam. — Reprimitur autem sic : Recipe realgar et pulverizetur , postea decoquatur in succo plantaginis, caule rubre vel lactuce ; postea pulverizetur et de hoc pulvere supra cancrum vel fistulam , vel noli me tangere, vel carnem mortuam, vel supra ulcera putrida corrupta ponatur. Si vero caro mortua huic apostemati supervenerit, panis cuculi, id est species trifolii desiccetur et pulvis vulneri apponatur ; hoc enim suaviter carnem mortuam corrodit. — Idem facit flos eris cum pulvere hermodactali — Idem facit pulvis aluminis, zuccari etiam cum melle incorporatum sedat cancrum oris — Nota tamen antequam corrosivum vulneri apponatur populeon , vel aliud unguentum frigidum est superponendum. — Item recipe floris eris,

(1) *Competenter*, 1498.
(2) Ce mot manque dans 1498.

mellis, ana drachm. i, teratur et viride in mortario et cum melle confitiatur; hoc unguentum, vulnera sanat et carnem mortuam corrodit. Alii addunt sarcocollam, aimon (?) et distemperant cum melle et aceto; hoc enim unguentum maxime mundificat et vulnera a fistulis presumat (preservat?).

Cap. XXIIII (Rol. III, pars cap. IX).— De apostemate calido, vel herisipila, vel carbunculo superveniente vulneri. (Textus Rolandi).

Quia solet herisipula vulneribus supervenire et quidam alia accidentia, ideoque differentíam inter eam (1) et signa et curas herisipile ponamus. Fiunt enim in vulnere pustule aliquotiens albe, et locus eius temperatus est et bene tractabilis: et hoc bonum signum est in vulnere, quia denotat non esse adustam, nichilominus significat materiam habundare in vulnere (2). Aliquotiens vero nigre pustule superveniunt vulneri, et locus est durus, et tostus et male tractabilis; quod malum est in vulnere signum. Herisipilatus enim est locus, circum (3) frigidis subvenimus. Apponatur ergo plagella in succo sempervive vel solatri infusa, sive vermicularis vel umbilici veneris, et iusquiami, quibus admiscemus albumen ovi, olei rosarum et violarum, sandalii albi, et rubri. Quod si hec omnia habere non possumus, de quibusdam tamen apponimus, et cum ad propriam naturam redierint, statim ab hac medicina desistatur.

(Roland. III, X:).— De carbunculo superveniente vulneri. Carbunculo vero superveniente vulneri, populeon inungere circumcirca consuevimus: sed licet dicat Rogerius in hoc loco, non approbo, quoniam appocrustica non debent apponi propter ipsum refluxum materie.

Populeon: — Populeon autem sic fit: Accipe oculorum populi, foliorum papaveris albi et nigri, foliorum mandragore, cimarum rubi tenerrimarum et foliorum iusquiami, solatri, vermicularis, lactuce, sempervive, bardane, molarie, umbilici veneris, carduncelli ana unc. iiij, auxungie porci novelle vel veteris bene ablute lib. iij. Fit autem hoc modo: Oculi populi bene per se pistentur, et iterum cum auxungia pistentur, et magdaliones informentur, et per ii dies dimittantur; postea vero magdaliones frustatim (4) in caldario cum lib. i odoriferi et optimi vini, super ignem ponantur et bulliant usque ad vini consumptionem, cum spatula semper agitando; et deinde per sacculum exprimendo cola et dimitte in frigiditate (5) et in vase reconde. Valet enim hoc unguentum ad calorem acute febris, et in hiis qui dormire nequeunt inunctis timporibus et pulsibus et plantis pedum et volis (6) manuum. Hoc idem cum oleo ro-

(1) Ces trois mots manquent dans 1498.
(2) Ce dernier membre de phrase manque dans 1498.
(3) 1498 porte *Si ergo herisip. est locus cum*, ce qui est préférable.
(4) *Frustratim*, MS.
(5) *Frigescere*, 1498.
(6) Ce mot manque dans 1498.

sarum vel violarum mixtum et inunctum mirabiliter calorem tollit; et super umbilicum inunctum sudorem provocat.

Similiter valet ad carbunculum, et super eum scilicet carbunculum pone hoc unguentum : Recipe auripigmenti, piperis ana, ficus siccas ad libitum; tere insimul et confice cum melle et coque ad spissitudinem unguenti vel mellis albi et superpone; carbunculum enim mortificat. Pesteaquam mortificatum videris, ut caro mortua cadat hoc unguentum superpone : Recipe malve viscum et aliam malvam et brancam ursinam, ana, cum auxungia tere et dimitte per iij dies marcescere et postea coque et cola et in colatura aliquantulum cere et mastices appone, et iterum coque et serva.

Cap. XXIIII. — De apostemate calido, tumore et dolore (1). *(Glosulae Quatuor Magist.)*.

Quia solet herisipila vulneribus supervenire, etc. — Dolor autem vulneribus supervenit et tunc utendum est mitigativis. Recipe ergo licium quod fit ex succo caprifolii; teratur et pulvis cum axungia porci incorporetur, et de hoc unguento super stupas ponatur madefactas prius in aqua frigida et vulneri apponatur: dolorem enim mitigat et tumorem reprimit et malam constitutionem calidam alterat; et nota quod in omni vulnere semper mala constitutio est alteranda sive sit calida, sive sit frigida. Et nota quod folia paritarrie *(sic)* reprimunt tumorem manuum et pedum et aliorum locorum si sint torrefacta in patella, et torrefacta cum vino calido superponantur. Si vero tumor acciderit vel morbus, insistendum est ad temperantiam et repressionem tumoris. Unde recipe succum ebuli et sambuci, et cum istis farina lini et fenugreci vel utraque distemperetur et bene incorporetur et tepidum vulneri superponatur : vel panis bene teratur cum succo apii et bene incorporetur et vulneri superponatur; hoc enim dolorem et tumorem optime sedat. Vel recipe folia pruni et eius viscum et ambo terantur, et parum in aqua vel aceto, vel utroque capiatur coquantur (2) et illico vulneri tepidum apponatur. Item contra tumorem et casum subtilissima farina frumenti distemperetur cum succo apii et tepida superponatur. — Item contra casum, tumorem et contusionem fabe fracte coquantur in vino et bene terantur et cum melle incorporentur et calefiant in patella et loco dolenti superponantur : dolorem mitigant et tumorem minuunt. — Idem fractura, stercus porci vel caprinum in vino coctum et superpositum ; idem stercus bovinum operatur. Si autem non possit habere vinum, coquantur in aqua et superponatur. — Item porri cocti cum carnibus porci terantur et superponantur. — Item in divitibus : Recipe boli armeniaci, farina fabarum, plantaginis ; Ista insimul misceantur et cum aceto fortissimo incorporentur et loco patienti superponantur; dolorem et tumorem sedant. Si vero tumores reprimi non possunt, tunc utendum est emplastro maturati-

(1) Ce commentaire manque dans le MS. de la Bodleienne, qui donne seulement le second sur le même chapitre.

(2) *Capiatur* dans le texte, *coquantur* à la marge:

vo, attractivo, aperitivo, quod fit de melle, butiro, vino et oleo. Cum istis enim distemperetur farina ordei et frumenti. — Nota si non bulliant non est curandum dummodo tepida apponantur; hoc enim aperit, attrahit et maturat. Tumore aperto autem et sanie exeunte fiat unguentum de melle et alumine de pluma, et in hoc unguento intingatur tenta et in concavitate vulneris apponatur, quoniam vulnus mundificat et ipsum a fistulis et cancro preservat. — Idem ad mundificationem vulneris et consolidationem eiusdem, acedula, i, acetosa involuta in stupis in vino madefactis sub calidis cineribus decoquantur, postea terantur et succus inde extrahatur in vase vitreo et ad mundificationem vulneris reservetur. Et nota quod in curatione vulnerum in hyeme magis sunt apponenda calida quam in estate; et si omnia calida que exiguntur haberi non possunt, sufficiunt bene (?) calida urina trita cum axungia porci et superposita, vel malva, et absintium cum axungia porci trita bene ponantur in patella ad ignem et fiat unguentum, et usui reservetur, quoniam hoc est mitigativum doloris. — Item in estate: Recipe malvam et herbam violam, terantur et incorporentur cum auxungia porci; malva enim grossitie sua fluxum sistit, et generationem saniei nimiam prohibet; et hoc iuvativum est in curatione vulnerum. Et absithium quidem evaporativum est in curatione (1) vulnerum cuiusdam sue substantie; ratione autem alterius repercussivum sive stipticum; et sicut dicit Rasys (2): Purgat flegma ab ore stomachi et colera ab epate, et ideo datur in maio. — Item in vulneribus calidis nunquam ponenda sunt patienti repercussiva, quia timendum est ne fiat opilatio alicujus nervi et fluxus humoris ad cerebrum.

Cap. XXIII. — De herisipila vel corruptione membri vulnerati. (Glosulae quatuor magist.).

Quia solet herisipila vulneribus supervenire, etc. — Quare in vulneribus herisipila frequenter accidit et carbunculis, propter hoc de istis passionibus hic determinat, quod sunt due species herisipile; scilicet quedam mortalis, quedam non: propter hoc autem signa earum determinat. Si igitur in herisipila sunt pustule albe et molles et tractabiles, salubris est et possibilis cure: si vero sint dure et nigre, male tractabiles et ascendentes versus partes superiores periculosas cum loci duritie, mortis est signum. Et contra curabilem et incurabilem eadem est cura. Unde quidam accipiunt iusquiamum et frixant in patella et herisipile superponunt; alii accipiunt iovis barbam et terunt et superponunt herisipile. Alii autem commiscent farinam ordei et tunc est melius; alii apponunt cicutam solum. — Item accipiatur pimpinella, linaria et plantago; terentur,

(1) Le MS. porte après ce mot *vulnerum* marqué pour être effacé — Du reste la phrase paroit avoir subi quelqu'altération, et je ne m'en rends pas bien compte.

(2) Je n'ai retrouvé cette citation ni dans le *Continens*, ni dans les *Opera minora* de Rhazès.

et cum succo earum herisipila lavetur, et emplastrum de iis non expressis, loco patienti superponatur. — Item accipiatur plantago parietaria, contundantur et superponantur emplastrum. — Item fiat emplastrum de mica panis et oleo roseo et aqua frigida et superponatur, quod valet amplius. — Item fiat unguentum tale : Recipe litargiri unc. iij, olei rosarum et aceti unc. i, et pulverizetur litargirum et pulvis confitiatur cum predictis liquoribus modo apponendo de oleo, modo de aceto, donec incorporentur plene, et de illo unguento ponatur super locum herisipilatum. — Item ad idem fac tale unguentum consequens : Recipe solatrum vermicularem, spumas maris, sandalium, ana ; iste herbe terantur, et trite cum oleo rosarum vel violarum ana decoquantur quousque herbe petant fundum ; tunc colature cera (?) alba admisceatur, et hoc unguento locus patiens inungatur. — Item quidam utuntur hac potione in hac causa : Recipe ambrosiam agrestem, rutam, calamitum, betonicam, senecionem, centum genera: iste prius herbe trite decoquantur in vino, et ipso vino utatur patiens per ix dies. Item de rebus scitis et expertis est, quoniam lactuca quando teritur et emplasmatur in hoc casu valet, et maxima lactuca renata prevalet. — De cura quidem antracis dictum est superius.

Et dicit Ypocras (*Aph. VII, 20*) : *In herisipila sanies et putredo malum.* Et dicit Galienus (1) quod tunc desperandum est, quoniam materia hujus apostematis subtilissima et siccissima est, nec conveniens est saniei; propter hoc significatur. Advenisse materies extranea ad ipsum, sicut putrefactio substantialis humiditatis ipsius morbi, et est ut accendat coleram rubram. Decoquatur ergo absintium et malva in aqua et terantur et superponantur. Et si apostema fuerit plus de calida materie, quam de frigida, apponatur plus de malvis quam de absinthio; si e converso, e converso. — De antrace quidem multa dicta sunt superius, propter hoc transeamus breviter. Unde congnita materie fiat emplastrum de oleo rosarum et farina tritici et vitello et superponatur antraci vel carbunculo ; et cavendum est a repercussivis in antrace et carbunculo, cum materies sit venenosa. — Item emplastrum de vitello ovi et pulvere carbonum cum sale valet. — Item distinguendum est antracem et flegmonem sicut dictum est supra.

(1) Je n'ai retrouvé ce passage ni dans le *Commentaire sur les Aphorismes*, ni dans d'autres livres de Galien; mais je n'oserais pas assurer qu'il ne s'y retrouve pas.

Cap. XXV (Rol. III, xix). De vulneribus thoracis, seu cassi, vel pectoris cum ense, vel cum sagitta vel simili factis, cum lesione membrorum spiritualium, scilicet cordis, pulmonis et dyafragmatis, et aliorum interiorum ut stomachi, epatis, renum, splenis. (Textus Rolandi).

Si autem vulnus fuerit in thorace vel pectore ense vel alio simili, ita quod sit ex transverso, et vulnus pendeat, suatur, et curam medicus prosequatur, ut dictum est superius. Si vero (1) huiusmodi vulnus in longum sit, suturam facere non consuevimus, sed cum panno et aliis usque ad finem curare fiat hec ligatura hoc modo: unum caput fascie perforetur et ex eo unus humerus obvolvatur, deinde procedat sub assellis alterius humeri, et ita circuat (2) corpus donec iterum redeat ad humerum non obvolutum et ibi scindatur fascia et circumligetur illi humero prius non obvoluto. Tamen ego, scilicet Rolandus (3), non consuevi scindere fasciam; ita quidem dixi quia lenior mihi videtur ligatura cum foramine quam sine foramine. Astutia igitur vestra vos doceat vel addiscatis ab aliquo sapienti. Si vero vulnus interiora penetret, pannum infusum in albumine ovi immittimus et eandem curam medicus prosequitur prout in vulneribus aliis diximus.

Si vero sanguis vel putredo ad interiora intraverit vel penetraverit, patiens se super discum flectat, et modo hac, modo illac vergendo vel vertendo (4) sanguinem vel saniem foras emittat per meatum vulneris : et hoc fiat tociens quotiens ipse mutatur, et supra illam partem ad iacendum locetur donec sanus sit. Ad idem (5) accipe aloe, epericum et vinum album; aloe autem pulverizatum mitte in vino et fac bullire usque ad medium et inice; probatum est, mundificat enim pectus interius.

Si vero infra thoracis vel pectoris substantiam lateat (6) ferrum, osse autem pectoris in rotundum perforato, leniter extrahimus. Si sub costis vel infra costas fuerit, inter costam et costam inscidatur, et cuneus ut locus sit apertus inter eas ponatur, et sic (lis. si) de facili extrahi non poterit, melius est ut dimittatur (7). Quod si ferrum ad interiora non penetraverit, ferro abstracto lardo intromittatur ; melius tamen est ut immittatur stuellus: timendum enim esset ne lardo dissolveretur et putredinem generaret.

(1) Cette phrase se retrouve dans le second paragraphe après *donec sanus sit*, dans 1498.

(2) *Circumeat*, 1498.

(3) Ces deux mots manquent dans 1498.

(4) *Vel vertendo* manque dans 1498.

(5) Cette phrase manque dans 1498.

(6) *Lancee*, 1498.

(7) Cette phrase se lit ainsi dans 1498 : *Et sic de facili extrahatur. Si vero de facili extrahi non possit melius non poterit.*

Et si penetraverit usque ad interiora vulnus, fiat tenta caudata et longa, et hoc fiat tam in ventre quam in thorace, et cauda ista extra dimittatur ita quod non possit intus cadere, postea curetur ut dictum est superius in aliis. Si (1) et ad interiora penetraverit, lardo intromitti poterit, et in ceteris est subveniendum, ut dictum est superius. Hoc tamen notandum est quod stuellus qui in talibus vulneribus immittitur ita fiat et locetur ut extrahi possit et intus nequeat remanere.

(*Rol. III, XXII.*) — *De vulnere cordis, pulmonis, dyafragmatis, stomachi et epatis.* — Si quis fuerit in corde, pulmone, stomacho, epate et dyafragmate vulneratus, eum cure nostre non committimus. Horum enim vulnera hiis signis cognoscimus : Si enim vulnus in corde fuerit, sanguis inde exit niger : si vero sanguis spumosus fuerit exiens habundanter, de pulmone est et hanelitus mutatur ; si in dyafragmate, magnus et spissus erit hanelitus, et cito morietur ; si in epate, manifestum erit per lesionem operationum que in eo fiunt. Si in stomacho, cibus per plagam egreditur ; quorum omnia mortalia vulnera iudicamus. Ne igitur nostro vitio (2) videantur perire, et huius (3) cura potius desistamus.

(*Rol. III. XXIII*) — *De vulnere splenis.* — Splen vero servile membrum est, unde inscisiones et alia de facili patitur : quare si vulnus habuerit precedentium et subsequentium cura secure et cito liberabitur.

(*Rol. III, XXIV*) — *De vulnere in regione epatis cum exitu eiusdem.* — Contingit quandoque epar vel pulmonem (4) per vulnus strictum exire, et timentes lesionem vulnus non audemus elargare. Cui sic subvenimus, patiens supinus iaceat et bene distensus. Medicus vero a superiori parte plenis manibus ex transverso cutim accipiat; discipulus vero a superiori (5) parte eodem modo faciat; et insimul (6) medicus et discipulus sic (7) tenendo cutim ad superiora totum corpus festinanter elevent ut patiens subita aeris attractione quadam proportione ipsum pulmonem vel (8) epar ad proprium locum redire compellat. Et nota (9) quod ista cura habet utilitatem pro illo statu in quo vulnus fit : quod si illa que exierint fuerint refrigerata, debent apponi illa que calefaciant ea, ut pote gallina vel aliquid aliud parvum animal.

(*Rol. III, XXV*) — *Quod vulnus pulmonis sanari potest.* — Clamaverunt et clamant medici vulneratum pulmonem curari non pos-

(1) Cette phrase manque dans 1498.
(2) *Judicio*, 1498.
(3) *Huiusmodi*, 1498.
(4) *Vel pulmonem*, manque dans 1498.
(5) *Ab inferiore*, 1498.
(6) *Ita talis*, 1498.
(7) *Se*, 1498.
(8) Ces deux mots manquent dans 1498.
(9) Cette phrase manque dans 1498.

se. Motum enim continuum cum humorositate assidua curationi vulneris asserunt obviare. Quod quidem verum est ubi vulneris superfluitas (1) expelli non potest; aliter enim falsum est quod dicunt: nam si cum extrinseco vulnere ipsum vulnerari contingat, si (*lis.* sic *avec* 1498) convenienter cauterium fiat et (2) pulmo mundetur optime consolidatur. Quod quidem ego Rolandus Parmensis, gratia favente divina, expertus sum operando: Vocatus enim ad quendam Bononiensem v vel vi die vulnerationis, inveni partem pulmonis exivisse exterius inter costas et nimio spirituum et humorum concursu facta fuit tanta illius partis inflatio quod intromitti nequibat nec etiam expediebat (3). Costarum etenim constrictione nutrimentum retinebatur interius, unde exteriora mortificata fuerunt et vermes (4) intra se continebant. Convocati ergo peritiores cyrurgici Bononienses eum pro mortuo reliquerunt. Ego autem, ipsius et amicorum suorum precibus condescendens, et ab episcopo etiam venia impetrata, et tam ab ipso quam a domino suo et illorum amatoribus securitate accepta, xxx fere rogantibus atque astantibus, cutem circa vulnus per latitudinem unguis minoris digiti circumscidi, deinde prope circumcisionem totum exteriorem abscidi pulmonem. Loco igitur abscisionis sanguine circumcise cutis confortato vel refrenato (5), et cum pulvere rubro et aliis adiutoriis frequenter procurato consolidatum est Dei gratia vulnus et sanatus est ille. Post multum vero tempus cum domino suo Girardo Rollandi (6) Jherosolimam adivit, et inde jamdudum regressus sanus atque incolumis vixit.

Si autem quesieris qualiter egissem, si autem (7) a principio fuissem vocatus, respondeo quod elargato vulnere caute cum cuneo intromisso et postea erecto segregando costas ab invicem, pulmone prius calefacto (8) cum gallo vel cum gallina scissa a tergo intromisissem et vulnus tenuissem apertum usque ad mundificationem perfectam. Sed si obitias: Nonne melius erat vulnus elargari et confortari nutrimento ab extrinsecus veniente, et sic tandem sine abscisione intromitti; Non: quod mortificato exterius membro cum sua natura non fieret nutrimenti attractio nec per tertiam digestionem eius incorporatio. Amplius, si interrogaveris qualiter homo ille sine pulmone vivere possit, dico quod particula que remanserit interius augmentata est ab ipsa natura tocius membri accipiens nutrimentum, vel forte ipsa natura pennas (9) alias concrea-

(1) 1498 ajoute: *sufficienter*.
(2) Ces trois mots manquent dans 1498.
(3) Ces trois mots manquent dans 1498.
(4) 1498 ajoute *etiam*.
(5) Ces deux mots manquent dans 1498.
(6) *Rollandini*, 1498.
(7) Ce mot manque avec raison dans 1498.
(8) *Pulmonem. . . calefactum*, 1498.
(9) *Pennulas*, 1498.

vit quod in membro molli facile sit et propinquitate caloris a corde cui necessarium erat membrum.

Cap. XXV. — De vulneribus thoracis cum ense vel sagitta factis, cum lesione membrorum spiritualium, scilicet cordis, pulmonis, dyafragmatis et aliorum interiorum ut stomachi, epatis, renum et splenis. (Glosulae Quatuor Magistrorum.).

Si autem vulnus fuerit in thorace vel pectore, etc. — Hic tractat de vulneribus thoracis et pectoris, et in curatione quidem istorum observanda est ars superius dicta.

Si igitur fiant in pectore vulnera ex transverso vel secundum longum, dicit actor quod suenda sunt tot punctis quot sunt necessarii et superaspergatur pulvis ruber et dimittatur vulnus apertum in utraque extremitate ut vulnus purgetur, et illud foramen quod magis dependet tardius curetur, et potionibus et aliis que dicta sunt superius utatur: Eodem quoque modo procedendum est si vulnus fuerit ex transverso; et iste quidem suture faciende sunt istis vulneribus que fiunt ense vel aliquo simili. Sed si vulnus penetraverit ad interiora, id est ad concavitatem pectoris, quod cognoscitur per exitum spiraminis, tunc debet vulnus impleri cum pannis vel cum tentis madefactis in albumine ovi, et illud vulnus cito debet consolidari; debet autem cito diminui tenta ut citius vulnus consolidetur. Item ligetur caput tente cum filo, ut si ad interiora penetraverit cum filo possit retrahi. Si autem sanguis ad interiora penetraverit, sicut dicit actor, patiens extendatur supra discum(1) pronus, et corpus eius vibretur et impellatur paulatim ut sanies vel sanguis contentus veniat ad introitum vulneris; deinde preparetur vulnus ut in alio dictum est.

Consequenter determinat de ferro infixo in costis vel inter costas et dicit quod tale ferrum extrahendum. Si autem leniter non possit retrahi, inter duas costas inscidatur et ferrum extrahatur. Et nota quod facile et sine periculo potest fieri inscisio circa costas et in longum et in latum. Si autem vulnus fuerit mortiferum diutius vivit ferro non extracto quam si extrahatur, quoniam si extrahitur patiens cito moritur; postea curetur ut cetera vulnera. Si autem fiat vulnus in aliis partibus, et ad interiora quoque ferrum penetraverit seu ad intestina ita quod intestina non exeant, eodem modo procedendum est sicut est dictum in cura pectoris et thoracis, hoc excepto quod supra (?) intestina non est fatienta inscisio ex transverso, sed solum secundum longum.

Consequenter determinat actor de vulneribus cordis, epatis, pulmonis et dyafragmatis, et dicit quod si aliquis fuerit vulneratus in aliquo membro istorum, incurabile est vulnus, et ponit signa vulnerum factorum in aliquo istorum membrorum et certe hoc testantur omnes actores, et scilicet (?) testes medicine (?), quod cor non tolerat solutionem continuitatis nec apostema, iuxta illud Ypocratis (*Aph.*

(1) *Duscum* MS. — *Voy. Du Cange voce discus* (*table*).

VI, 18.) Vesicam inscidi, cor, epar, cerebrum vel aliquod intestinorum gracilium, mortale. Nota quod pulmo habet duas pelliculas; una est superior, alia inferior: si fiat vulnus in inferiori, curatur; si in superiori, nunquam, quia magis est in continuo motu quam inferior, et ideo vulnera facta in ea non possunt curari.

Item si epar vulneretur, non potest curari nisi minimum sit vulnus et similiter facile: sed si epar exeat per locum vulneratum, quod aliquando contingit, tunc illa pars epatis exterior intromittatur si possit intromitti. — Si non possit propter tumorem, fiat emplastrum in loco tumefacto et superponatur ut spiritus retrahatur interius et membrum confortatum ad proprium redeat locum. Si vero in tantum sit tumefactum ut non possit intromitti, tunc cum rasorio vulnus elargetur ut libere intromittatur epar. Contra dolorem factum in loco inflato vel vulnerato fiat emplastrum tale: Recipe succi absinthii, ebuli sambuci, acetum, mel, oleum, farinam frumenti, ex quibus omnibus emplastrum factum loco leso superponatur.

Consequenter determinat actor de vulneribus splenis et causam assignat quare splen potest inscisiones et adustiones sustinere, quia in eo est magnus sensus. Dicit igitur quod si splen per locum vulneratum exierit et intromitti non possit, secure potest abscindi illa pars que exivit, et residuo intromisso fiat curatio sicut diximus de vulneribus; et hec ad presens sufficiant.

PARS OCTAVA.

CAP. XXVIII. — *(Roland. III, XXXV).* — *De vulneribus spondilium dorsi et longie si telo vel ense ledatur, et de vulneribus renum.*

De vulneribus que (1) fiunt in posteriori parte corporis idem dicimus quod et superius quocumque modo contingant. De spinali vero medulla superaddimus quod si in longum vulneretur sine lesione medulle interioris vel interiorum partium (2), veluti aliquis nervus poterit conglutinari. Quod si ex transverso vulneretur et medulla exierit de toto (3), vix aut nunquam per cyrurgiam credimus liberari.

Longia autem est pars illa carnositatis que est ab utraque parte spine usque ad caudam protenditur. Quod si ense vel alio simili ledatur (4), vel in longum vulneretur, curetur ut in lacertorum cura docuimus. Si vero ex transverso cutis que est supra longiam (5) tota inscisa fiunt (*lis.* fuerit) et in extremitatibus a spina separata, ab utraque extremitate ligamus aut ab una parte solum ipsam lon-

(1) 1498 ajoute *quandoque* et omet *corporis.*
(2) Ces trois mots manquent dans 1498.
(3) Ces deux mots, et *per cyrurgiam* manquent dans 1498.
(4) *Incidatur*, 1498.
(5) *Longaonem*, 1498.

giam cum aliquo forti spago (1), id est filo sutoris, iuxta illam (2) partem ubi se tenet primo firmiter (3) ligetur atque stringatur, ut ad exteriorem partem instrumentum (4) nullum venire valeat, et ita sepe stringatur (5) quousque pars extrema de ipsa cadat a corpore, vel cum rasorio inscidatur. Deinde ut in aliis vulneribus cura adhibeatur. Si vero ex toto non sit inscisa, ex mala cura sepe periculum contingit evenire. Quod si telo vulnus sit factum, eadem est cura quam in lacertis docuimus.

(Rol. III, XXXVI). — De vulnere renum. — In renibus autem vulnera fieri raro contingit. Sed tamen si hoc evenerit, cura eorum potius gratie divine beneficio quam (6) nature committimus quam nostro operi. Sed pro viribus nostri ingenii et vulneris quantitate et qualitate ut de curis aliorum ita in hac parte diligens operatur curam adhibeat.

(Rol. III, XXXVII)— De fistulis et cancris natis in posteriore parte corporis. De fistulis vero et cancris in hiis locis nascentibus idem dicemus quod superius docuimus (7).

Cap. XXVI — De vulneribus spondilium dorsi et longie si telo vel ense ledatur, et de vulneribus renum (8). (Glosulae Quatuor Magistrorum).

De vulneribus que fiunt in posteriori parte corporis, etc. — Hic quidem determinat actor de vulneribus que fiunt in parte posteriori, et eodem modo curantur sicut in anteriori.— Determinat etiam actor de vulneribus spine et dicit quod si spina vulneretur, sicut aliquis vel alius nervus poterit consolidari: sed si medulla exierit, vel intus corrupta fuerit, paciens liberari non potest.

Consequenter determinat auctor de vulneribus longie, et est longiea quedam caro adiacens spine a dextra vel sinistra parte in longum producta. Si autem longia in longum invulnereretur, caute suatur et optime consolidabitur, asperso tamen pulvere rubro sicut sepe dictum est. Et similiter si ex transverso vulneretur, suatur et curetur ut cetera vulnera Sed si medulla exierit, id est nucha, curari non potest, sed accidit quod in proximo dictum est.

Deinde vero determinat de vulneribus renum de quibus diximus in principio quoniam ipsa sunt mortalia. Si ergo fiat vulnus in

(1) *Spaco* 1498 qui omet les quatre mots suivants.
Spago est un mot italien, qui indique une mince cordelette, une *ficelle*, un *ligneul*. *De R.*

(2) *Aliam*, 1498.

(3) 1498 omet ce mot.

(4) Il faut lire, je pense, *nutrimentum* avec 1498.

(5) *Uratur*, 1498.

(6) Ce mot manque dans 1498; il paroit en effet superflu.

(7) Après ces mots on lit dans 1498 la description des fistules et cancers qui surviennent au fondement; on trouvera cette description dans le II. vol. de la *Collectio Salernitana, Chirurgia Rogerii* etc. liv. III, chap. 48, p. 485-6).

(8) Ce commentaire manque dans le MS. de la Bodleienne, ou peut être est-il déplacé dans ce MS.

renibus, intromittatur in albumine ovi infusa, si possibile sit; si vero non possit intromitti, exhibeatur potus consolidativus et mundificativus putredinis, sicut lingue avis, pygle, bugle, sanamunde. Succus autem istarum herbarum in potu tribuatur, et talis per vulnus exibit qualis assumptus fuerit. — Item similiter in vulnere renum exhibeatur iste potus qui fit de speciebus frigidis, similibus cucumeris, cucurbite, citrulle et melonis, boli armeniaci, dragaganti albi. Licet ista vulnera que fiunt in renibus raro curari habeant, tamen eo modo quo possimus naturam iuvare temptemus. — De fistula vero et cancro in hiis locis nascentibus sufficiant que dicentur inferius in secundo libro.

Pars Nona.

Cap. XXVII. — (Rol. III, xxi.) De vulneribus ventris et intestinorum et sutura eorum. (Textus Rolandi).

Si autem vulnus in aliqua parte ventris et intestinorum non sint (1) lesa, eodem modo cura adhibenda est ut diximus in cura vulnerum thoracis vel pectoris, sive ferrum intus lateat, sive non, excepto quod non debet in rotundum, sed in longum fieri inscisio quando ferrum latet interius.

(Roland. III, xxvi). — De vulneribus intestinorum, et si foras exierint qualiter ad proprium locum reducentur.

Si autem intestina per aliquod vulnus in corpore factum foras exierint, et ex obliquo vel per longum inscisum fuerit, ita quod maior pars intestini sana remaneat, sic subvenimus: Primo si intestina per aliqua intervalla infrigidata fuerint, aliquod animal vivum per medium scindatur et super intestina ponatur et tamdiu ibi dimittatur quousque intestina calefiant et a calore naturali iuventur atque mollescant. Item preparetur cannellum vel canalis (2) de sambuco ad modum vulneris intestini, ita ut superet longitudine sua longitudinem vulneris ex utroque latere, unc. (3) i, cannellus quoque (vel canalis) valde subtilietur et per vulnus intestini intromittatur et cum substilissima acu et filo de serico suatur, cannellus quoque ita ligetur ut superfluitas intestini transire valeat et suture vulneris (4) impedimentum non exhibeat. Quo facto cum spongia in aqua calida infusa et bene abluta sordes ab intestinis suaviter abstergantur. Quibus bene purgatis per vulnus per quod exierint intromittantur in ventrem, et tunc patiens supra tabulam positus concuciatur ut in proprio scemate collocentur intestina. Et si vulnus non fuerit tantum quod possint intromitti, amplietur. Quibus intromissis tamdiu dimittatur vulnus apertum quousque videris quod inte-

(1) *Parte corporis usque ad inguinem et intestina non sint*, 1498.
(2) Ces deux mots manquent dans 1498; ils manquent également plus bas.
(3) Voy. Du Cange voce *uncia*, (*mesure de longueur*).
(4) *Secure vulneri*, 1498.

stinum conglutinatum : unde supra suturam intestini omni die pulvis rubeus superponatur. Postquam vero intestinum fuerit consolidatum vulnus extrinsecus cum sutura et aliis curetur, ut dictum est superius. Quod si vulnus magnum fuerit, hoc superaddimus ut stuellus vel (1) pecia satis magna vel longa in vulnere immittatur in longum ab utraque (2) extremitate, sed ad aliam exiens et supra ipsam petiam vel stuellum, vulneris interior pars caute suatur et pulvis rubeus superponatur. Petia vero que remansit interius omni die versus pendentem partem trahatur ut pannus vulneris cotidie renovetur. Cum autem vulnus videris consolidatum, petiam totam abstrahas et in extremitatibus nondum consolidatis ut in aliis (3) curam abhibeas. Dieta quoque multum sit tenuis et digestibilis.

Cap. XXVII. — *De vulneribus ventris et intestinorum et de sutura eorum. (Glosulae Quatuor Magistrorum).*

Si autem vulnus in aliqua parte ventris, etc. — Hic determinat actor de vulneribus intestinorum, et dictum est supra quod epar vel pulmo vel aliquod intestinorum si non possit interius reponi sine magno periculo. In tali enim casu primo extendatur patiens super tabulam, et tunc cutis apprehendatur et elevetur superius ab aliquo circumstante, et tunc pulmo, vel intestina, vel epar per se redibunt; quod si non possint a medico suaviter reponi, tunc suaviter corpus vibretur. Si autem propter moram aliquod istorum infrigidatum fuerit, tunc accipiatur catulus vel columbus, et scindatur per medium dorsi et calidum superponatur, ut sua actuali caliditate calefaciat membrum. Cum autem infrigidatum fuerit hoc animal, ponatur in aqua calida et vino et iterum superponatur quousque fuerit calefactum: post calefactionem vero eorum interius reponantur; postea suatur vulnus et fiant tot puncti quot erunt necessarii, et superaspergantur pulveres, etc. Item si aliquod gracilium intestinorum infrigidatum fuerit vulneratum, pocius cure divine quam humano auxilio relinquatur; aliquo enim illorum vulnerato mors festina subsequetur. Si autem aliquod grossorum intestinorum vulneretur, per egestionem cognoscitur que inde exit et fetet.

Videamus ergo an vulnus sit secundum longitudinem vel ex transverso : si autem fuerit ex transverso, sic est cura eius incipienda : Accipiatur canellus, et intestinum vulneratum superponatur, et ex utraque parte una uncia excedat in canello; tunc fiat filum aliquod cum quo levetur intestinum, et fiant tot puncti quot erunt necessarii, et sit quidem huiusmodi canellus de trachea arteria alicujus animalis. Sed tunc queritur utrum pellicule, scilicet mirach et siphac, quibus intestina involvuntur, sunt suende. Quidam dicunt quod sic ; sed dico quod solum intestinum est suendum et per

(1) Ces deux mots, et *magna vel* manquent dans 1498 ; plus bas *vel stuellum* manquent également.

(2) Ce mot manque dans 1498.

(3) *Aliis vulneribus*, 1498.

filum exterius teneatur ; canellus autem per processum temporis putrefit et emittitur per egestionem, et iterum per concavitatem canelli transibit egestio. — Si intestinum fuerit immundum, lavetur cum vino calido et emplastrum ventositatis consumptivum superponatur. Si autem secundum longum vulnus fuerit, suatur sicut dictum est, et vulnera exteriora aperta dimittantur quousque intestinum fuerit consolidatum. — Potio. Et est utendum potionibus consolidativis de quibus dictum est et maximo de ista : Recipe furfur triticeum et ponatur in aqua calida et per horam dimittatur, et postea bene fricetur, deinde coletur, et apponatur pulvis amidi, dragaganti albi, gummi arabici, consolide maioris, pilorum leporis, sanguinis draconis; iste pulveres predicte colature colature addantur, et de ista colatura singulis diebus ter vel quater exhibeatur. Item in omni vulnere nutritivorum et spiritualium iniungenda est tenuis dieta per vii dies vel plures vel pauciores, secundum exigentiam vulnerati; et si aliquid detur, illud sorbile et digestibile sit, et si virtus fuerit multum debilis, brodium gallinarum usque ad dissolutionem coctarum exhibeatur. Si vero multa fuerit ventositas in intestinis, decoquatur cinis in aqua vel vino, et decoctus in duplici vel triplici panno involvatur, et sic involutus superponatur intestinis calidum. Hoc enim valet ad consumptionem ventositatis et ad tortionem in intestini sedandam; et hoc debet fieri antequam desiccentur intestina ; et patiens sit in pace et quiete continua et ea que provocant tussim et sternutationem sunt fugienda. Et dicit actor quod si ante intromissionem intestinorum vulnus fuerit nimis strictum, secare poterit ampliari ut libere intromitti possint.

Cap. XXVIII. (Rol. III, xxx.) — De vulneribus virge virilis. (Textus Rolandi).

Si in virili membro vulnus fuerit, eodem modo curetur ut dictum est superius cum sutura et aliis. Idem etiam in testiculis diximus. Quod si folliculum suum exierint (1), ad proprium locum reducantur ; vulnus autem suatur et pulvis ruber superaspergatur et curetur de cetero ut cetera vulnera. Notandum tamen quod si vulnus fiat ex transverso ita quod ad urinales meatus non veniat cum suturis partem parti reducendo et pulveribus et unguentis potest curari. Si autem ad urinales meatus veniat, non potest curari, vel vix curatur propter acumen urine solutionem continuitatis (*sic*) operanti (2).

(Rol. III, xxxix. De retentione urine propter vulnera), — Quod per vulnus circa pectinem et alias partes vicinas factum (3) stranguriam sepe fieri contingit. Qualiter autem remedium apponere possimus nunc (4) dicamus. Fiat ergo hoc emplastrum : Recipe cine-

(1) 1498 a *exierit*, et *reducatur* ce qui est la bonne leçon.

(2) Lisez: *Continuitatis operando*, avec 1498. Il me paroit évident que le membre de phrase suivant depend de celui ci, et que c'est a tort que les imprimés font ici un chapitre particulier.

(3) Quia, 1498.

(4) Dans 1498 *prestari possit* remplacent *apponere possimus nunc*.

rem foliorum et radicis ebuli et ipsum cinerem in aqua diu bullire fatias vel in vino et calidius quam sustinere poterit patiens pectini apponatur, et minget (1).

Cap. XVIII. — De vulneribus virge virilis. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Si in virili membro vulnus fuerit, etc. — Hic determinat actor de vulneribus que fiunt in virga virili, et ista quidem eodem modo curantur cum sutura, sicut et alia vulnera que fiunt in aliis membris. Unde licet virga virilis sit membrum nervosum, tamen bene tolerat inscisiones et suturas. Et facta quidem sutura, pulvis ruber vel equivalens apponatur. — Item si vulnera fiant in mentulo sive in occo (2), quod idem est, similiter habent curari cum sutura.

Pars Decima.

De vulneribus ancharum, coxarum, genuum et crurium cum ense vel telo infixo vel inherente patelle, et de vulnerilus pedum.

Cap. XXIX. Rol. IV, i.) — De vulneribus in ancha vel circa schiam accidentibus. (Textus Rolandi).

Si vertebrum (3) ensis vulnere lesum esse contingat, ita quidem ut quedam pars schie remaneat, si quid est extrahendum removeas, et in suturis et in aliis ut dictum est superius curam adhibeas. Quod si telum ei inhereat et subito trahi non valeat, usque ad os caro inscidatur, ut evelli competencius valeat. Ceterum si evelli non poterit, subtili trepano vel simili instrumento circa ferrum iuxta predictum modum foretur et sic caute extrahatur : deinde curam adhibeas ut in aliis vulneribus. — Nota (4) quod non debet claudi vulnus quousque porus sarcoydos reparetur, ne generetur ibi apostema. Quod si os lesum non sit, cura est manifestissima.

Cap. XXX. (Rol. IV, ii.). — De vulneribus coxarum, genuum et crurium cum ense vel telo infixo vel inherente patelle, et de vulnere pedum. (Textus Rolandi).

Si fuerit vulnus in coxa ense vel alio simli factum, sive os ledatur, sive non, eadem curam adhibeas quam in brachiis fieri supra docuimus. Si telo coxa vulneretur, nichil aliud adiungimus hiis que in cura brachiorum sunt dicta superius.

(Rol. IV, iii. De vulnere in genu). — Si in genibus fiat vulnus,

(1) *Quod ita calidum quantum tolerare potest patiens in sacculo superponas et statim patienti urinam reddet.* 1498.

(2) Lisez *osceo* ou *oscheo* de ὄσχεος ou ὀσχέον. Ce mot est pris ici dans le sens de *pénis* tandis qu'il désigne ordinairement le *scrotum*, même dans le latin du moyen âge, ainsi qu'on le voit par Du Cange, *voce*.

(3) *Vertebrum quod dicitur alio nomine scia et os rotundum et ligatura,* 1498.

(4) Dans 1498 cette phrase est remplacée par la suivante; *Deinde curam adhibeas ut dictum est superius.*

ut etiam patella ex magna parte separetur, per suturam iuxta predictum modum curam adhibeas. Idem dicimus si ex transverso fiat, sive patella sit lesa, sive non; sed raro vel nunquam liberantur ad plenum. Telum patelle inheret summa cautela est extrahendum secundum predictam doctrinam (1). Deinde curam adhibeas ut in aliis vulneribus, hoc tamen addito quod si patella inscidatur ex toto, ambe coxe comprimantur fascia, et postquam erit aptata in loco suo ligetur, et si opus fuerit superponatur farina siliginis(2) et farina volatica molendini, mummia vel sanguis humanus loco mummie quod hodie non reperitur vera mummia, et sanguis draconis; conterantur omnia et cum albumine ovi commisceantur, et superponantur in panno duplicato extensa (3).

(Rol. IV, IV. De vulnere in crure et pede) — De vulneribus quidem cruris hoc idem dicimus quod in aliis; hoc tamen superaddimus quod si fiat vulnus spacio trium digitorum a genibus, infra vel supra a carnositate cruris ubi organicum membrum est, de eius periculo valde timendum est; unde curam quam in lacertis prediximus superadiungamus, hoc tamen prenotato quod si tumor innascitur cum quadam duricie aut nigredine et multo dolore et ad superiora conscendat, mortale est. Si vero ad inferiora, non est mortale. Si vero crus cum telo sit perforatum, iam dictam curam adiungas. Si in pede vulnus fiat cum lesione nervorum et ossis vel sine lesione eorumdem, eodem modo cura adhibeatur ut in vulneribus manuum diximus. In calcaneo autem cura cautissima prebeatur.

Cap. XXX. — *De vulneribus coxarum, genuum et crurium cum ense vel telo infixo vel inherente patelle, et de vulnere pedum cum dislocatione et fractura ossium ipsorum. (Glosulae Quatuor Magistr.)*

Si vulnus fuerit in coxa etc.—Hic determinat actor de iis que accidunt in coxa vel tybia; unde in hoc capitulo determinat de vulneribus et fracturis istorum membrorum. Si ergo fractura fuerit in tybia vel coxa cum vulnere vel sine, eodem modo curanda sunt (*sic*) sicut dicit actor, sicut fractura vel vulnus quod fit in brachio, et eodem modo et eisdem ligamentis, eodem modo factis emplastris et astellis et nodulis est utendum quibus utebamur in fracturis brachiorum; et si determinavi in hiis que modo in capitulo presentium sunt necessaria, administratio eorum non pretermittatur (4). Et si telum coxam vel tybiam vulneraverit, sive penetraverit, sive non, illi cure insistendum est que superius in brachiis determinatur. Unde lardonem adhibemus, et illud secundum exigentiam rei imponentes vel ea que pro istis habent poni adhibemus. Sicut autem cubitis os aliquando exit a propria iunctura, sic accidit de osse genu: et dici-

(1) *Curam*, 1498.
(2) *Farina sigali mumia vel saguis*, 1498.
(3) Ces 4 mots manquent dans 1498.
(4) Ce membre de phrase me paroit altéré, mais je ne vois pas le moyen de le restituer avec sureté.

tur proprie istud *dislocatio*. Est autem differentia inter *dislocationem* et *fracturam*, quoniam, sicut dicit Avicen. (1) *Dislocatio* est egressio ossis a suo loco et situ qui est per naturam, id est iuxta illud quod si vicinum existit. *Integra fractura* est solutio continuitatis propria ossi: unde ubi est dislocatio, non leditur os, si non exit a suo loco, quantum est de dislocatione non leditur. Sed potest ledi quod potest fractura esse simul cum dislocatione, et in fractura semper os leditur. — Si enim os brachii a propria iunctura exierit, sic reducatur: Ponat medicus calcaneum suum in iunctura brachii, manum patientis trahens, imprimat calcaneum et sic os ad propriam iuncturam reducetur. Quo facto ligetur, et fiant que in hoc casu sunt necessaria. Et similiter si os genu exierit a sua iunctura in poplite ponat calcaneum fortiter imprimendo et cum manu pedem patientis trahendo donec situs debitus reddatur ossibus dislocatis: postea ligetur plumaceolus astellam in plicatura ponendo; et si fuerit vulnus procedatur sicut est dictum in illo capitulo; *Si vertebrum*, etc. (*pars X, cap. XXIX.*)

Si vero pars patelle separetur sine vulnere vel sine nervi lesione sola iunctura curetur relicta deputatione aperta. Si autem vulneretur sagitta vel telo ita quod nervi qui sunt ibi ledantur, extracta carne prout melius poterit, ne cum frigido tangatur, intromittatur ferrum candens, et fiat sicut dictum est XV.° capitulo primi libri huius modi (*sic*) tractatus. Et facto cauterio in nervis non debet exspectari ossis reparatio, sed statim suatur vulnus et optime reparabitur; et a parte nervi etiam confortabuntur, ita quod non recipiant humores fluentes aliunde. Ista autem fiant cum lesio recens est supra suturam et in quolibet alio vulnere ponamus pulverem vehementer restrictivum, quia consolidatione indiget, quasi (*sic*). Recipe rosarum rubrorum, ossium combustorum, plumbi usti ana drach. ij, aloes, thuris ana drachm. i; fiat pulvis qui super suturas ponatur, vel aspergatur, et in vulneribus indigentibus consolidatione. — Item alius pulvis: Recipe rosarum, balaustie, ceruse, plumbi usti ana drachm. i, gallarum se (?) rosarum, aluminis ana unc. dimid., aristologii drachm. i, thuris minutis drachm. i. — Ex istis omnibus fiat pulvis quo utendum est sicut de aliis pulveribus dictum est. Et si vulnera fiat in senibus, hoc emplastro curentur: De ordeo autem combusto fiat pulvis que confitiatur cum oleo mirtino roseo, appositis plumbo et cerusa et alumine et commixtis; et stupa vel tenta in hoc unguento intincta in vulnere facto in corpore senum superponatur. Unde dicit Avicen. (2) quod vulnera senum aliter curanda sunt quam vulnera juvenum. Isti autem pulveres predicti in consolidatione vulnerum sunt necessarii, et quedam que in eis recipiuntur, sicut aristolochia. Unde Avicen (3): Aristolochia combusta est vehementis consolidationis, et

(1) *Canon*, lib. IV, fen 4, tract. 1. cap. 1.
(2) Voy. *Canon*, lib. IV, fen. 4, tract. 2, cap. 1.
(3) *Canon* lib. IV, fen. 4, tract. 2, cap. 10.

alumen, et galle immature, et folium fici, et pulvis factus de ossibus combustis; postea dicit (1) quod lac acetosum consolidat magna vulnera et maligna.

Hic determinat de vulneribus cruris et tybie et de lesionibus eius. Si igitur tybia frangatur cum vulnere vel sine, procedendum est secundum artem dictam et in vulneribus brachiorum determinatam; et si telum perforaverit quantum ad latitudinem et ad alia fiat sicut est dictum in aliis capitulis que de simili modo loquentur (*leg.* loquuntur).

Consequenter autem determinat de vulneribus musculorum et coxarum et brachiorum. que si vulnerentur ex transverso et carnositas que est inter cubitum et spatulam spatio trium digitorum vulneretur. Si tumor ad superiora descenderit et pustule nigre apparuerint, signum est mortis. Si autem tumor ad inferiora descenderit et pustule albe apparuerint, curetur ut cetera vulnera. Musculus autem coxarum eadem mensura distat sicut musculus brachiorum a spatula. Unde iij digiti a spatula mensurandum est et eadem diligentia in cura utriusque vulneris in curando exhibenda.

Hic autem determinat de vulnere in quo sive nervi ledantur sive non, ad curam ergo manuum supradictam est recurrendum. Cura enim istius capituli sufficienter est determinata in isto capitulo. *Si vertebrum*, etc. (*pars X, cap. XXIX*), et ideo cura eorum que ibi fit in cura istorum que hic nutatur (*sic*) repetatur.

Consequenter autem determinat de disiunctura pedum, cuius curam sufficienter determinat actor in tractatu (?). Ista ad presens dimittantur vel sufficiant.

(1) *Canon*, lib. IV, fen 4, tract. 2, cap. 9. Ce n'est donc pas *après* mais *avant* la mention de l'*aristoloche* brulée qu'on trouve dans Avicenne celle du *lac acetosum*.

INCIPIT LIBER SECUNDUS DE EGRITUDINIBUS EX CORRUPTIS HUMORIBUS GENERATIS VEL EX HUMORIBUS COMPOSITIS VEL CONIUNCTIVIS, SCILICET DE APOSTEMATIBUS, CANCRIS ET FISTULIS. — ET SUNT IN EO PARTES V.

(Textus Rolandi. — Prologus libri secundi).

Nemo prolixitatis vel rudis sermonis mihi crimen imponat, cum multa paucis implicita obscuritatem potius (1) quam compendii commoditatem parere soleant; et ego non solum provectis sed etiam aliis proficere disposui. Quocirca quecumque ab egregio doctore communiter et privatim recepi, et de eius scriptis habere valui, ordine (2) in scriptis redigere, et ut pulchrius elucescant in communi deducere deliberata ratione decrevi. Curis igitur vulnerum tocius corporis a capite usque ad pedes compendiose per ordinem exsecutis, ad curas egritudinum que ex corruptis generantur humoribus et que cyrurgie curantur beneficio condescendam, scilicet de apostematibus, cancris et fistulis. Et sunt in isto secundo libro partes V.

Capitula secundi libri.

Pars prima.— De apostematibus tocius corporis secundum omnes suas species a capite usque ad pedes accidentibus.

Pars secunda. — De tynea et de pustulis capitis et de pustulis faciei, de serpigine et de morphea.

(1) *Et confusionem* est ajouté par 1498.
(2) *Certo* est ajouté par 1498, qui omet *redigere*, et qui donne *communem* au lieu de *communi*.

Pars tercia. — De polipo et de aliis superfluitatibus nasi que non sunt polipus et de fissuris labiorum.

Pars quarta. — De cancro narium, labiorum, gingivarum et faciei et tocius corporis.

Pars quinta. — De fistulis tocius corporis.

INCIPIUNT GLOSULE SECUNDI LIBRI DE EGRITUDINIBUS EX CORRUPTIS HUMORIBUS GENERATIS VEL EX HUMORIBUS COMPOSITIS VEL COMMIXTIS, SCILICET DE APOSTEMATIBUS, CANCRIS, FISTULIS.

Capitula secundi libri.

PARS PRIMA.

De apostematibus tocius corporis secundum omnes species suas a capite usque ad pedes accidentibus.

CAP. I. *(Rol. II, II) — De apostematibus secundum omnes suas species quibus signis propriis distinguantur, et primo de curis flegmonum (Textus Rolandi).*

Sicut autem humores diversi sunt in humano corpore, ita quidem et collectiones que ex eorum superfluitatibus vel habundantia consurgunt diversis nominibus nuncupantur. Generali autem nomine apostemata nuncupantur. Quorum quidem iiij sunt species. Aliud enim fit de sanguine et dicitur flegmon; aliud de colera; colera vero alia est naturalis alia innaturalis: naturalis vero dicitur colera rubra, innaturalis dicitur melancholia. Apostema ergo quod fit de colera rubra dicitur herpesestiomenus, quod autem fit de melancholia dicitur cancer interior (1). Aliud fit de flegmate dicitur zimia (2); unde quodcumque autem fuerit per propria signa congnoscitur. Si enim fiat apostema de sanguine, rubor, pulsus, dolor, calor et tumor inerunt. Ex flegmate signa sunt hec: albedo, mollicies, ut si digitum impresseris quasi signum foraminis facies.

(1) Ce mot manque dans 1498.
(2) *Zinia*, 1498; Simon de Gênes dans sa *Clavis sanationis* : a *Zimia*: *apostema fleumaticum quod undhimia dicitur.*

Ex colera rubra talia signa procedunt: calor, rubor mixtus citrino colori. Ex colera nigra sive ex melancholia hec sunt signa: ingens duricia cum quadam nigredine. Nunc ad curas eorum veniamus; fiat ergo huiusmodi cathaplasma: Accipe rutham, ciminum, lardonem, farinam tritici, cepe, que omnia coquantur in vino albo et oleo et diu agitentur, deinde superponantur quousque ad saniem venerit: maturato vero apostemate inferius ubi locus magis dependet caute cum sagitella vel flebotomo inscidatur per longum, et si fieri potest digitus intromittatur et diligenter tota sanies exprimatur; qua diligenter expressa (1) stuellus de panno immittatur et bis in die mutetur, et curetur deinceps ut cetera vulnera.

Cap. I. De apostematibus secundum omnes species suas quibus signis propriis distinguantur. (*Glosulae Quatuor Magistrorum*).

Sicut autem humores diversi sunt in humano corpore , etc. — Hic determinat actor de apostematibus et causam assignat. Apostema igitur est tumor vel inflatio membri preter naturam ex qualiqua materia in aliqua parte corporis collecta. Et Constantinus (2) quidem eodem modo diffinit: apostema est tumor vel inflatio membri ex superfluis humoribus ; et tunc apostema reducitur ad morbum officialem, cum sit morbus in figura licet autem (*sic*) duo morbi per accidens causentur. Unde Avicen: Apostema est egritudo composita ex tribus aegritudinibus generibus egritudinis, scilicet ex malicia constitutionis et solutione continuitatis et malicia forme et figure ; et non est intelligendum quod ex istis tribus generibus fiat unum proprium, unione vel congregatione, ut malicia constitutionis vel solutio continuitatis coniungantur cum malicia forme et figure, sicut in cancro sic patet quod sit apostema. Accidit autem iste morbus in omni membro quod potest nutriri. Unde etiam ossa possunt apostemari ex superfluitate nutrimenti quia possunt augeri preter naturam.

Apostemata autem multipliciter dividuntur: aliquando enim secundum causas efficientes, aliquando secundum materiales. Secundum quidem efficientes datur huiusmodi divisio: apostemata quedam sunt a causa primitiva, quedam ab antecedente: causa autem primitiva est ut percussio, casus, morsus, desiccatio et consimilia. Omnia autem ista sunt causa apostematum per hanc viam; ex istis enim dolet membrum et membro dolenti natura mittit sanguinem ut ei succurrat : membrum vero cum sit debile non potest humores assimilare sibi ; sed quod (3) existentes preter naturam , apostemantur. Causa autem antecedens secundum Constantinum in *Pantegni* (4) est sextupla: prima enim causa est debilitas virtutis postitive; secunda, fortitudo membri impellentis; tertia , debilitas

(1) *Emissa*, 1498.

(2) *Pantechni* , lib. VIII *theorice* , cap. 8 , f.° 38 dans les *Oeuvres* d' Ysaac.

(3) Ce membre de phrase, dont le sens n'est du reste pas douteux, paroit avoir subi quelqu'alteration.

(4) *Loc. sup. laud.*

membri recipientis; quarta est multitudo humoris secundum repletionem vasorum vel tenore virtutis; quinta, largitas viarum; sexta, suppositio membri; unde multocies fiunt apostemata in collo, vel nervis, vel costis, vel gutture, vel pulmone, quod ista membra capiti sunt subposita.

Cause autem materiales apostematum sunt vi, scilicet iiij humores, ventositas et aquositas; ex istis enim vi causis simplicibus vi genera simplicium apostematum generantur; ex sanguine enim generatur *flegmon*, ex colera *herisipila*, ex flegmate vero *zimia*, ex melancholia *sclirosis*, *cancer*, *nodi*, *scrofule* et *verruce*, ex aquositate, *ydropisis* et *sanies aquosa*, ydroforbia (1) in cerebro; ex ventositate autem generatur et *inflatio*; et hec quidem sunt genera apostematum quantum ad causas simplices. Ista autem apostemata diversificantur secundum diversitatem cause sue materialis. Sanguis enim aliquando est equalis in substantia et constitutione, et apostema generatum ex tali sanguine ruborem habet et dolorem, non tamen multum intensum et est latum et positum in profundo et est pulsans, et aliquando sanguis equalis est in constitutione et grossus in substantia, et apostema factum de tali sanguine habet omnia accidentia intentiora supradicta; et habet duriciem: item aliquando sanguis est equalis in constitutione et subtilis in substantia, et tunc apostema est acutum sicut spina et dolorosum et rubrum; et aliquando sanguis peccat in substantia et constitutione, et de tali generatur sacer ignis vel carbunculus, unde sicut vult Avicen., si sanguis sit grossus in substantia et pessimus, et constitutio sit pessima, ex tali sanguine generatur herisipila sanguinea vel combustio, vel crustela, vel ignis persicus et est fere idem. Si vero substantia sanguinis sit subtilis et penetrabilis et constitutio similiter, tunc accidit herisipila fraudulenta; ex hiis enim locus corroditur et ad ultimum ulceratur.

Ex colera etiam diversa apostemata fiunt, unde dicit *Passionarius* quoniam ex colera iiij herpetes generantur, scilicet *herpesestiomenus*, *herpes cingulus*, *herpes impetigo*, *herpes serpigo* (2). Item ex flegmate multa fiunt apostemata; ex flegmate equali sit zimia, ex grossiori acrocordo vel glandula.

Ex flegmate valde viscoso fiunt iiij genera apostematum, scilicet apostema pingosum, mellitum, mutativum et pullitivum; ita ponit Constantinus (3): ex flegmate autem salso fiunt pustule saniose. Melancholia autem si non sit putrefacta, sed sit quasi fex sanguinis, facit schirosim. Si vero putrefacta corrosiva, facit cancrum. Si vero grossissima sit nondum putrefacta facit verrucas,

(1) Il faut sans doute lire *ydrokephalos*. Voy. Simon de Genes, *voce*.

(2) Je trouve des définitions analogues, mais non identiques dans le *Passionarius* de Gariopuntus livre v, chap. 31 et suivants.

(3) Lib. theorice, VIII, xi, où on lit: *Genera* (*apostematis phlegmatici*) *sunt iiii*, *p nguosum*, *melletinum*, *pullinum quoque et iuncativum*. — Voy. aussi sur les pustules le chap. xx.

nodos, scrofulas in ipsis cistis contentas, et sic patet que dicenda erant de apostematibus simplicibus.

Apostemata autem componuntur tunc (*sic*) quoniam (quum?) enim ad generationem apostematum compositi fuerint] duo humores, vel iij, vel iiij. Si ergo sanguis et colera equaliter concurrerent, ex hiis apostema fit, quod vocatur *flegmon, herisipila*; si autem sanguis superhabundet, *herisipila flegmonides* dicitur; si colera plus habundet, dicitur *flegmon herisipilades*. Ex colera vero et sanguine adusto fiunt *thenascame, candene*, vel *cancrene*, et *errace* (1). Sed tamen ad causas formales talis est divisio apostematum: quedam sunt calida, quedam sunt frigida. Dicuntur autem apostemata calida que fiunt de sanguine, vel de colera, vel de quolibet alio humore putrefacto: unde si flegma vel melancolia putrefiant, apostema calidum faciunt si ad apostema colligantur. Galienus in secundo *Constitutionum*, quoniam omne putrefactum calidum est caliditate putredinali (2). Apostemata frigida fiunt de flegmate vel de melancholia non putrefacta. Item apostematum quedam sunt mollia et fluxibilia, sicut illa que fiunt de flegmate vel de aquoso humore sanguineo, quedam sunt dura sicut illa que fiunt de melancholia vel de flegmate muscillaginoso vel humore grosso.

Item apostemata dicuntur vel a locis in quibus fiunt vel a nocumentis que fiunt ab eis; apostema enim anterioris partis capitis vel cerebri dicitur *frenesis*, id est in pelliculis cerebrum continentibus et servantibus, ut pia mater vel dura mater; apostema vero posterioris partis cerebri dicitur *litargia*, et hoc est a suo nocumento, id est oblivione quam induci, *lethes* enim idem est quam *oblivio*; et apostema oculi dicitur *obtalmia*, *obtalmon* enim idem est quam *oculus*; et apostema faciei dicitur *morfea* vel *nolimetangere*, propter suam maliciam; apostema pulmonis dicitur *peripleumonia*; apostema lateris dicitur *pleuresis*; hec quidem de causis et signis sufficiant.

Item quedam istorum apostematum sunt acuto capite existentia, et hoc significat subtilitatem materie et calorem eiusdem, et huiusmodi materia cito digeritur et dividitur et in saniem convertitur, sicut dicit Constantinus in *Pantegni*, unde significant habilitatem materie ad materiem. Quedam autem sunt habentia caput latum et obtusum, et ista significant grossitiem materie et debilitatem caloris et nimiam nature prigritatem, huiusmodi etiam materia tarde digeritur et tarde in saniem convertitur. Hiis ergo determinatis, de curatione apostematum consequenter est videndum.

In curatione igitur apostematum iiij sunt attendenda; primum enim est utrum sit a causa primitiva vel antecedente; secundum

(1) Je n'ai trouvé ni *thenascame*, ni *candene*, ni *errace*. Peut être *cancrene*, est pour *gangraene*, peut être aussi faut il lire *erratice* au lieu de *errace*.

(2) J'ai bien retrouvé le fonds mais non les termes de cette proposition dans le traité *Des tempéramen's*, mais plutôt dans le I. et le III. livres que dans le second. Voy. particul. I, IV in fine, et III, IV init.

*

est utrum sit cum corporis repletione; tercium est utrum sint calida vel frigida; quartum est utrum sit in membris interioribus. Si ergo fuerit cum corporis repletione, ab ipso principio necessaria est purgatio corporis per flebotomiam vel farmaciam, sive sit a causa primitiva sive ab antecedente: per flebotomiam autem in causa sanguinis vel in equali excessu humoris, per farmaciam in melancholia, flegmate et colera quando sola in corpore dominantur; exipitur tamen in apostemate stomachi, epatis et intestinorum in quibus farmacia multum nocet, quoniam attractus humor ad hec loca maius fit vel facit apostema; in hiis enim sola flebotomia convenit vel medicina resolutiva vel evacuativa. Facta ergo corporis mundificatione, vel non (1) inventa corporis repletione, superest materiem a membro removere per apocrustica, id est repercussiva, et per attractiva et resolutiva, exceptis casibus excipiendis qui multi sunt Unde versus:

Frigida materies congesta, cretica multa
Atque venenosa prope membrum nobile missa,
Temporis nullis sunt arte repercutienda (2).

Primo casus est si materies fuerit venenosa vel nimis calida, non est utendum repercussivis ut in antrace vel colera adusta. — Secundus casus est apostema frigidum propter debilitatem virtutis passitive, quod appellatur apostema congestionis — Tercius apostema factum secundum viam crisis ad aliquam convenientem regionem non in membro nobili. — Quartus est apostema factum juxta nobile membrum vel in emunctoriis membrorum nobilium, ut sunt aures, collum, inguina et subascelle; ad hec enim loca materia cum ventosa vel cum ingenio aliquo, ut membra interiora mundificentur, est attrahenda. — Quintus est apostema de materia nimis frigida et terrestri. — Sextus est apostema nimis magnum per strictam derivationem factum.

In hiis ergo casibus credimus materiam non esse repercutiendam. In omnibus autem casibus corpore non repleto neque indigente evacuatione non solum credimus materiam esse repercutiendam, sed etiam ad locum unde venerat trahendam et transmittendam. Unde Galienus in fine *Tegni*: Rursus igitur recurres aut per pulsum (3), aut tractum, aut transmissum, aut secundum aliquod horum, aut secundum omnia, per ipsam vero que potitur partem evacuabitur, hec quidem manifeste et sensibiliter, hec vero in evaporationes terminantur. Pulsatio autem sive repercussio habet fieri per apocrustica, sicut sunt succi herbarum frigidarum

(1) Dans le MS. après *non* vient *repleta* marqué pour être effacé.

(2) Ces trois vers paroissent appartenir au *Regimen Salerni*; mais ne les ayant trouvés ni dans les éditions, ni dans les fragments inedits, je ne les avais compris dans mon édition. *De R.*

(3) Après ce mot, il y a un blanc dans le MS., et toute la phrase paroit altérée.

ut sempervive, portulace, virge pastoris, lactuce, insquiami, endivie, solatri, papaveris, muscillaginis psillii, spongia infusa in aqua et aceto. Item pulvis de corticibus malorumgranatorum cum succo insquiami sempervive, hoc forte est, sumat cum aceto acacia et sandalio.

Et sciendum quod apostema sanguineum minori indiget infrigidatione; apostema vero colericum indiget fortiori. Item apostemata sanguinea plus indigent evacuatione, apostemata vero colerica alteratione. Et est etiam sciendum, sicut dicit Avicen. in capitulo apostematum in iiij libro quod cum repercussio apostematis frigidi, apponendum est aliquod in quo virtus est calida sicut est absinthium, menta, squinantum, blatta bizantia; alioquin materia apostematis congelaretur et supra vel ultra modum induraretur. Terminus autem infrigidationis et repercussionis est quando calor loci et color parum incipit mutari. Cavendum est enim ne locus in livorem vel nigredinem convertatur, quod signum est mortis. Quod si contingat, locus cum aqua calida fomentetur. Si autem materia multum fuerit indurata, et congelata, et coagulata, locus cum aqua calida et sale fomentetur et postea scalpelletur. In augmento autem adiungenda sunt maturativa cum repercussivis et rumpentibus, et repercussiva sunt paulatim dimittenda, et maturativa paulatim et paulatim adjungenda, itaquod in statu pura maturativa apponantur. Et translatio quidem ad contrarium sive ad oppositum fit quinque modis, scilicet per flebotomiam, ventosam, per medicinam fortiter attractivam, ut sunt quedam gumme calide et quedam herbe frigide, sicut oculus Christi; item per excercicium, ut per rem ponderosam in parte opposita delatam: hec autem omnia debent fieri communicante (?) parte patiente. Transmissio autem fit paulatim per propriam virtutem ipsius membri. Rursus sic fertur per materias (?) attractivas attrahere, et consequenter deinde videndum est de maturativis apostematum. Unde versus (1).

Maturant fenugrecum lini quoque semen,
Lilia, fermentum sticados, althea, butyrum.

De maturativis apostematum. — Et dicit Avicen. quod maturatio completur in eo cum quo cum calore consistit opilatio et conglutinatio, ut per ipsam calor interius retineatur: unde maturativa debent esse calida caliditate propinqua caliditati corporis, et conglutinativa sicut ipse dicit in tercio; et ista quidem maturativa diversificantur secundum diversitatem corporum et membrorum. Unde maturativa in causa calida est farina tritici cum aqua et oleo. — Item accipiatur malva et senecio, et decoquatur in aqua; postea leniter exprimantur et terantur auxungia porci sine sale, et emplastrum et super stupam extensum prius madefactam apostemati superponatur. — Item in causa frigida recipe radicis lapatii acuti

(1) *Schol. Salern.* v. 1638-39. éd. de Renzi, p. 499.

vel eius folia cum radice, et decocta in aqua et leniter expressa terantur cum auxungia porci; eodem modo operatur. Sed hoc emplastrum modo dictum in estate non est apponendum : nam viscositate sua opilando poros fumus in aquam conversus fistulam inducit : unde emplastra de bismalva facta consueverunt inducere fistulam hac ratione. — Item senecio teratur et frixetur cum auxungia porci veteri et superponatur. — Item recipe bismalvam, malvam, semen lini, fenugrecum : ista terantur, postea decoquantur in aqua; deinde per pannum rarissimum exprimantur, et muscillago inde cadens admisceatur cum butyro et dyalteam et bene incorporetur et superponatur: hoc emplastrum est maturativum et ruptorium. Item rec. oleum, fermentum (1) dyaltheam, sagimen porci, farinam tritici; ista incorporentur; hoc est maturativum et aperitivum. — Item summe maturativum: Rec. succi ebuli de cortice mediano sambuci, apii, feniculi ana, cum istis bulliat oleum, butyrum, sagimen porci, dialthea, usque ad consumptionem succi, et hoc fiat lento igne. In fine autem addatur fermentum; deposita quoque patella incorporetur bene. Isto autem emplastro operandum est sicut dictum est in secundo experimento de apostemate calido Item cepa alba concavetur et oleo impleatur et oleum bene bullire permittatur; et illo consumpto aliud apponatur, et sic fiat quousque fiat mollis et decocta : tunc remotis tunicis exterioribus residuum teratur et multum calidum apostemati superponatur; hoc autem maturat apostema frigidum. — Emplastrum maturativum et lenificativum et ruptorium quod nobilibus debet fieri et delicatis : coquatur lilium in aqua et cepe in igne et cum auxungia porci recenti vel sine ea pistentur et superponantur. Maturato autem apostemate et completo statu, in declinatione utendum est aperitivis et dissolutivis, mundificativis, extersivis.

De apertione apostematum. — Nam aliquando apostema aperitur per se, aliquando per maturativum, aliquando indiget sectione, ut si fit in profundo, et tunc instrumento aperiatur, et teneatur instrumentum cum ij digitis ne intrare possit nisi secundum debitam quantitatem. Maturativum autem et aperitivum est galbanum in aqua tepida remollitum et superpositum; hoc enim maturat, rumpit et attrahit saniem. — Similiter herba Roberti et senetio trita et frixata in patella cum auxungia porci veteri salsa et superposita rumpit. Ad crepandum apostema sine ferro recipe calcis vive, auripigmenti, saponis gallici, salis armoniaci et fiat inde pillula et pone super locum. — Similiter dyalthea, malva, senetio, fimus columbinus. — Similiter folia porrorum cum auxungia predicta et melle trita et superposita. — Similiter vitellum ovi temperatum cum sale. Avicenne : Emplastrum cum radice lentisci rumpit omne apostema pravum, et illud fit cum aqua et melle, et totum illud coquatur cum oleo de lilio, et superponatur. — Item armoniaci ℥ vi, cere,, terebentine ana dr. iiij, sulphuris, citri, dr. iij : de istis

(1) Peut-être faut il lire *atramentum*; la leçon du MS. est douteuse.

autem fiat emplastrum et superponatur, cera liquefacta addito galbano; deinde pulverizetur et ad ignem malaxetur. Item optimum secundum Avicennam: Accipiatur medulla cervi, crocus, nux grandior, fermentum, caules decocti, cepe decocte, sinapis, fimus columbinus ana; ista terantur et fiat emplastrum; velociter enim rumpit omne apostema. — Mundificativa autem et extersiva sunt illa que consumunt et desiccant. Ad hoc autem potissime valet emplastrum factum de succo apii, farina ordei et melle. — Similiter pulvis thuris et sarcocolle cum melle et pulvere utriusque aristologie et thuris cum melle; valet ablutio quoque cum vino pontico facta; valet similiter valet absinthium cum vino superpositum tepidum.

Cap. II. (Rol. II, pars. cap. II.). — De cura antracis et carbunculi, ac apostematum calidorum (Textus Rolandi).

Si autem antrax vel carbunculus fuerit, sic subvenimus cum frigidis circa loca patientia: ut oleo rosarum, succo solatri, aceto et succo capreolorum vitis, memite vermicularis et similibus calorem reprimentibus. Fit enim antrax vel carbunculus de ferventissimo sanguine. Supra locum vero ponatur scabiosa trita cum auxungia; probatum est. Consolida quoque minor (1), inter duos lapides contrita, divino quodam miraculo antracem interficit (2) et ex toto concavat et eradicat (3). Et superligata infra unius diei spatium ita curat ut postea non indigeat nisi vulnerum aliorum cura. Et est sciendum quod secundum physicam differentia est inter antracem et carbunculum; secundum vero cyrurgiam nulla nisi quia carbunculus dicitur ante apostematis confirmationem, post confirmationem vero dicitur antrax. Ad cuius curationem preter Rogerii auctoritatis doctrinam est precipua flebotomia per metathesim, id est per eamdem partem (4). Ad idem valet apium risus, vel pes columinus, vel centum capita, quod melius est. Nota tamen quod in omni apostemate ante sui confirmationem superponenda sunt frigida et non calida; preterquam in anthrace et squinantia vitamus etiam apponere apocrustica, id est frigida, et repercussiva (5) in locis ortis a nobilibus membris et prope nobilia propter refluxum; sed debemus statim purgare materiam, quia iiij sunt casus in quibus debemus materiam indigestam purgare, scilicet multitudo materie, fimositas (6) eiusdem, nobile membrum, nobilis operationis lesio. Unde versus (7):

Sinocha cum colica, frenesis, squinantis et anthrax
Materias crudas evacuare iubent

(1) *Maior*, 1498.
(2) *Liberat vel interf.* 1498.
(3) Ces deux mots manquent dans 1498.
(4) Ces cinq mots manquent dans 1498 qui a ensuite. *Et apium risus appositum peroptimum est.* *Nota* etc.
(5) Ces cinq mots manquent dans 1498.
(6) *Furiositas* 1448.
(7) Ce mots et les deux vers manquent dans 1498 — Ces vers se lisent dans l' *Ecote de Salerne* edit. de Renzi, vers. 1613-14. pag. 498.

In antrace vero et in aliis periculosis apostematibus frigida sunt apponenda circa loca et maturativa desuper. Item nota quod antrax vel carbunculus non debet curari cum repercussivis, et hoc dico si cutis aperta fuerit, sed cum solis calidis et sic et exterius, ut sua similitudine materiam inde extrahant fumosam. Cuius quidem hominis egritudo calida est, multum prodest (1) ad antracem interficiendam in testa nucum super caput apostematis posita. Item succus herbe fetide, id est spatule fetide (2) in potu datus multos liberat. Item emplastrum contra antracem et carbunculum: accipe pulverem salis, ficuum pinguium passularum ana omnia similiter terantur et apostemati superponantur; post autem appositionem huius emplastri in prima, vel in secunda, vel in tercia die solet locus apparere totus niger et in medio quasi foramen, et cum per se crepuerit, appone pultes de farina tritici, de succo apii et melle usque ad perfectam (3) mundificationem; et cum locum a corrupta carne videris mundatum, pulverem masticis et olibani apponere consuevimus.

Si vero fuerit apostema de colera nimium calida et spissa, et in aliqua parte consederit cutis eam exulcerat et aliquando vulnera facit: cui sic subvenimus ut in antracis cura prenotatum est.

(Rol. III, pars cap. X: De carbunculo superveniente vulneri) — Supra carbunculum vero pone hoc unguentum: recipe piperis, auripigmenti ana et ficus siccas ad libitum et cum melle misce et tere insimul et superpone; carbunculum enim mortificat. Postquam vero mortificatum videris, ut caro mortua cadat hoc unguentum superpone: recipe malvam viscum et aliam malvam ortulanam (4), brancam ursinam, tere cum auxungia, et dimitte per iij dies marcescere et postea coque et cola, et colature aliquantulum cere appone et masticis, et iterum coque et usui reserva. In (5) al. autem sic habetur, scilicet in *Commento* Lanfranci *De antrace* (6): et non; Fit enim antrax de ferventissimo sanguine.

Cap. II. — De cura antracis. (Glosulae Quatuor magistrorum).

Si autem antrax vel carbunculus fuerit, etc. — Hic determinat actor de antrace qui dicitur a vulgo bonum malum sive lebon: istud autem apostema fit de sanguine, melancolia et flegmate; de colerico autem consequenter dicetur. Nota de signis que sunt in antrace quod quedam extremitates virgulares apparent in eo: quedam enim pars antracis est lividi coloris, quedam rubei, tercia nigri et subnigri; et in loco collectionis sentitur aggravatio et pondus ac si membrum esset plumbeum, propter pondus et aggravationem meancholie. Unde quidam nobilis patiebatur antracem in manu sua

(1) *Sed cum solis calidis extrahas furiosam. Calida hominis egestio multum prodest*, 1498.
(2) Ces quatre mots manquent dans 1498.
(3) Ce mot manque dans 1498 qui omet aussi *corupta*.
(4) Ce mot manque dans 1498.
(5) Cette phrase manque dans 1498.
(6) Voy. *Doctrina secunda*, *chirurg. magn.* tract. III, cap. II.

et videbatur ei ac si turris esset super manum ; ill ud enim a melancholia causabatur. Et dicit quidem Galienus quod omnis egritudo composita de diversis humoribus est pessima ; antrax enim est talis, et propter hoc est pessimus. Dicit tamen Avicenna quod aliquando bonus humor ut est sanguis in antrace dominatur, et tunc non est tam poderosus ; item in principio apparet ad modum lenticule et habet nigredinem quamdam in superficie, et est ita quasi quedam crustula et est que ad centrum cum quodam filo trahatur interius. — Item antrax patientem suum facit sompniculosum vel sompnolentum. — Item quocumque membro corporis fuerit antrax, dolor et punctura circa regionem cordis sentiuntur, et hec est causa quare in antrace repercussiva non sunt apponenda, sed si apponantur aperitiva et dissolutiva, prosunt.

Hoc quidem habito de cura antracis est videndum; in principio ergo fiat minutio, sed non per anthipasim, id est per contrariam detractionem ; unde si antrax est in inferioribus non fiat minutio in superioribus, nec e converso; et hec est causa ne materies venenosa transeat per membra nobilia et corrumpat ea, sed partibus convenientibus semper fiat minutio a parte patiente vel iuxta partem ; et si fuerit puer fiat extractio sanguinis cum ventosis, quia secundum Constantinum in *Cyrurgia* (1) minutio non habet locum ante xv annos nec post xl, nec virtute existente debili, nec in tempore frigidissimo nec in tempore calidissimo, nec in habente nauseam, vel in habente oris stomachi sensibilitatem. Ista autem ponit Avicen. Item corpus mundificandum est cum medicinis respicientibus omnes humores, ut sunt pillule de v generibus mirobalanorum. Hoc autem habito veniendum est ad localia remedia. Practici autem nostri novi dicunt quod si fuerit antrax verus, exhibeatur tyriaca probata cum vino tepido singulis diebus, et eadem tyriaca ter in die super antrace apponatur, quoniam si fuerit tyriaca vera bona et antrax verus, sic operando in viij diebus moritur. — Item consolida minor inter duos lapides trita vel lateres et superposita divino miraculo rumpit ipsum. — Item accipiatur vitellum ovi crudum et tantumdem salis et emplastrum inde factum ponatur supra antracem et circumcirca parum super locum infirmum apponatur; et ex appositione huius emplastri apparebit quedam nigredo ad quantitatem oboli, et in secundo die et in tercio ad quantitatem denarii, et sic nigredo non cessabit augeri usque ad ix dies. In decimo autem die rupto apostemate exibit sanies sanguinea ab antrace, et cum apparuerit caro bona et rubra et remota fuerit ab antrace caro nigra facta carnibus regenerativis et consolidativis est utendum et etiam mundificativis.

Et si fuerint in flegmone nigredines predicte successive venientes ex appositione emplastri predicti non apparebunt, et propter hoc distinguitur inter flegmonem et antracem. Idem facit emplastrum cum melle et tanto sale factum; vel terantur ficus sicce al-

(1) Voy. chap. VIII, initio.

be vel mundate cum tanto sale , vel emplastrum factum ex cinere vitis et oleo et melle superponatur. Idem faciunt uve passe et ab arillis mundate et cum tanto sale trite et superposite. Si autem ex appositione predictorum emplastrorum dolor fortior consurgit, embroca mitigativa ad eius mitigationem est utendum: unde superponatur embroca facta de succo apii et melle simul bullitis, et patella deposita ab igne , addatur predictis farina ordei et frumenti et omnia bene incorporentur nec igni superponantur nisi ad tepefiendum. — Item radix lilii decocta et emplasmata valet ad mitigandum et curandum; similiter malva et absinthium decocta et contrita, ad mitigandum valent; item linaria superposita rumpit antracem et curat, et linaria et pimpinella. — Item emplastrum factum de stercore patientis et superpositum curat ipsum; quia omnia stercora sunt desiccativa calidissima. Patiens quoque tenui dieta utetur secundum tenorem virtutis; unde solum panem et aquam debet comedere nisi virtus fuerit in contrarium Et notandum quod hoc quod dicit actor non est multum inherendum in parte sari (?) — Item scabiosa contrita cum auxungia porci, et bene cum vitello ovi et parum masticis incorporata ipsum curat. Et notandum quod scabiosa in potu sumta cum vino vel comesta interiora apostemata ad exteriora convertit et ea insensibiliter dissolvit.

Cap. II. (seq.) De cura herpesestiomeni , id est corruptionis vel herisipile , ac apostematum calidorum. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Si vero fuerit apostema de colera , etc. — Hic breviter expedit se actor de cura herpetisestiomeni ; unde sciendum quod antrax herpetisestiomenus herisipila ex eadem materia generantur , non tamen eodem modo se habente: herisipila enim fit de colera rubra incensa, que, quando non curatur, in herpetemestionum convertitur, id est seipsum corrodentem; unde dicunt actores quidam quod quando fel rubrum in colera rubea diffunditur per totum corpus absque putrefactione fit morbus regius, id est yctericia generatur. Cum autem idem fel solum tenue et liquidum in aliqua parte corporis fuerit effusum et putrefactum, tunc generatur herpescingulus vel herpesaranea; et si talis colera rubra ultra modum inflammetur, et non omnino inspissetur, tunc accidit herisipila. — Item si huiusmodi colera ultra modum incendatur et omnino inspissetur, et ad aliquod membrum transmittatur, tunc herpesestiomenus generatur. — Ypocras in vij (20) particula versus finem : *In herisipila putredo aut sanies , malum.* In herisipila quidem locus nigrescit vel livescit cum quodam albore et occulte citrinescit: sed in herpesestiomeno locus livescit vel nigrescit albedine remota et totum membrum graciliatur. Ypocras in eadem (VII, 19) : *In ossis denudatione herisipila , malum.* — Galienus: quod dicit malum debet intelligi pessimum. Valet in sola denudatione ossium , sed semper vel raro apparet ut omne quod circumdat carnem herisipilam faciens pessimum sit et molestum. — Item Ypocras in eadem (VI , 25): *herisipilam extrinsecus factam intus converti malum; intrinsecus*

vero extra, bonum. Galienus: Non de sola oportet intelligi herisipila, sed de omnibus passionibus de interioribus membris ad ignobilia converti et ad exteriora se mutante : Quod si fiat contrario, ut ab extrinsecus intus se convertat malum. — Item ista passio membrum ulcerat et ipsum reddit totum nigrum, arefaciens vulnera late profundeque depascitur usque ad membri destructionem vel incinerationem.

Iste autem morbus pocius iuvatur divino auxilio quam humano; tamen aliquod consilium est apponendum, materia enim istius est venenosa ; unde fiat scarificatio et minutio ex eadem parte, quod in ista passione sanguis et colera incenduntur nimis et ebulliunt ; per hanc autem minutionem non solum presens putrefactio sed etiam futura videtur prohiberi : facta quidem scarificatione vel minutione colera purgatur cum competenti colagogo, et postea ad localia remedia veniendum est ; in principio ergo accipiatur succus solatri, sempervivi et cum isto tepefacto (1) locus patiens embrocetur ; facta vero embrocatione cum predictis herbis emplastretur; item accipiatur illa aqua que reperitur supra folia virge pastoris, que provenit tam ex humiditate herbe quam ex rore celesti, et cum aqua rosea misceatur et bombax intincta loco patienti superponatur; hoc enim removet omnem furiositatem colere et eius reprimit maliciam. Dieta autem patientis sit sicut febricitantis acute. — Item fiat hoc emplastrum quod Recipe sandalii, spodii, nenufaris, corticis coruli ; ana ista terantur et cum ficubus tritis misceatur et totum cum albumine ovi et aqua rosea misceatur et loco patienti superponatur. — Item recipe radicis brionie unc. iij et lumbricorum terre unc. ij ; ista terantur et loco patienti superponantur : similiter accipiatur fimus vacce nemoralis quoniam magis est stipticus, eadem die depaste in nemore unc. iij ; item de lacte eiusdem vacce eadem die fiat caseus, de isto caseo accipiantur unc. ij et cum predicto stercore teratur, et illud emplastrum loco patienti superponatur.

Item emplastra unctuosa vel oleaginosa in principio sunt cavenda, quoniam cito talia in genus colericum convertuntur, et hec quidem iam dicta in passione recenti sunt facienda : item herpesestiomenus inveteratus dicitur semestris, et quasi per corrosionem efficitur cancer, cuius cura sit talis: in principio fiat flebotomia vel scarificatio si competit, postea disponatur materia ad purgationem cum oximelle simplici vel composito vel utroque, cum decoctione herbarum humores adustos respicientium et calorem elevari prohibentium ; utatur autem dyacene vel dyacimino per xv vel xx dies, et materia digesta purgetur cum yeralogodii et trochiscus (?) Theodori *atanasia* dictus facta purgatione fiat stuppha de herbis calidis. Postea exhibeatur tyriaca probata que precipue valet in hoc casu, vel mettacum, vel oppoponax cum vino decoctis (?), pipinelle, brionie perfoliate (?) absinthii ; post exhibitionem istorum

(1) Le MS. porte *loco calefacto* barrés, puis en marge *tepefacto.*

recipiatur in lecto ut bene sudet totum corpus. Deinceps ad localia remedia veniamus: primo lavetur locus cum urina patientis vel, quod melius est, cum urina et aceto Deinde fiat tale unguentum: Recipe unguenti albi, unguenti citrini, unguenti fusci, unguenti ad salsum flegma ana unc. iij, que omnia commisceantur et ipsum commixtum cum utroque elleboro, utroque auripigmento, utroque sulphure, utroque alumine acuatur cum drach. i de quolibet et de isto unguento loco patienti apponatur et ad corrosionem cancri predicto servato, scilicet quod unguentum fuscum consequenter est adhibendum supra vel emplastrum fuscum, ne locus inflammetur. Si autem illud unguentum sit nimis ignitum vel corrosivum, fiat unguentum mitigatorium quod sic fit: Rec. olei mol' (?) rosei, rasure lardi, dragaganti, gummi arabici, et ex istis fiat unguentum, de quo locus patiens aliquando inungatur et aliquando de predicto horum. Quod si unguentum ultimum corrosivum facere volueris, pulverem lapidis lazuli et lapidis armeniaci cum eodem unguento admisceatur. Dieta istorum sit temperata: caveatur ab omnibus acribus (?), ut sunt porri, cepe, allia, et inflationem facientibus, a pipere et ab omnibus acutis; utatur electuario dyasene frequenter dyacimino. Corrosione autem cessante, quod cognoscitur per saniem fluentem et per mollem carnem circa locum patientem, utendum est pulvere carnis regenerativo qui tali est: Recipe manne, masticis, boli, sanguinis draconis, dragaganti, gummi arabici, alphite ana; ista pulverizentur et pulvis superponatur carne rubro apparente. Et si volumus cicatrizare addamus predictis medianum corticem lentisci vel iuniperi desiccati: ad idem valet pulvis factus de alphita farina tritici et ramno.

CAP. III. (Rol. II, VII). — De cura squinantie, et quot sint ejus species, et de signis curabilis et incurabilis. (Textus Rolandi.).

Squinantia est apostema quod in gutture nascitur; cujus tres sunt species; unde versus (1):

(nancia) (nancia) (nancia)
Qui late(t), squi patet, si manet intus et extra.

Quarum prima quinantia nomine vocatur, et hec inter tracheam arteriam et ysophagum nascitur in loco qui dicitur ysmon, que species est pernecabilis, cuius cura soli Deo relinquitur. Secunda dicitur sinantia, que partem materiei retinet interius, partem vero foras emittit ut tumorem exterius videre possis; et hec minus maliciosa est. Est et tercia species (2) squinantia cuius materia tota foras emittitur: de cuius malicia non maxime timere debemus. Quecunque vero istarum specierum fuerit, signa (3) sunt hec: diffi-

(1) Cette citation manque dans 1498.
(2) *Species que dicitur* 1498.
(3) *Generalia signa* 1498, qui plus bas omet *vel potum, et nec salivam inglutire nec.* — Plus bas le MS. a *prosunt* au leu de *possunt*.

cultas inspirandi et respirandi ; cibum quoque vel potum non possunt suscipere ; vox quandoque denegatur ex toto , nec sputum a gutture emittere possunt. Quibus a principio sic subvenimus : si virtus vel etas permiserit, sanguinem de cephalica vel de vena que est sub lingua extrahimus.

Galienus (1) : nota quoque utile quod quando apparet squinantia si patiens minuatur in brachio, eodem die comprimatur lingua inter duo ligna ex transverso et flecte superius et fiat minutio in utraque vena sub lingua ; in sequenti die ponantur cuphe retro in humeris. — Ypocras in iiij (aph. 35) particula : Si a febre habito collum convertatur ut vix deglutire possit, tumore non existente in collo, mortale est. Ypocras in vi. (*lis.* vii, 49) particula : A squinanto habito tumorem fieri in gutture, bonum ; exterius enim convertitur morbus. — Galienus : Istud verum est et utile. Cum enim morbus ad exteriora cutis moveatur, et a nobilibus ad ignobilia, bonum signum est. — Ypocras in v. particula (aph. 20) : Quicunque effugiunt et ad pulmonem eis convertitur, in vii diebus moriunt ; si vero hos effugerint empici fiunt. — Nota quod Ypocras vocat empicos habentes saniem in spatio inter pectus, et pulmonem, ut dicit Galienus in vi particula, super illum afforismum (vi, 27) : Quicunque empiici aut ydropici. — Galienus : cognoscitur autem ad pulmonem migrasse mutatione (?) pulsus, nam durus et inequalis et inordinatus est ; et ad principale membrum translatam materiem mollis autem equalis et inordinatus cum bona respiratione citam dimissionem significat.

Gargarismum quoque de sapa vel de dyamoron fieri volumus; vel fiat talis gargarismus: accipe sumac, gallas,balaustiam, rosas,lentes, et facias bullire in aqua rosarum vel pluvia, et de hac aqua gargarizetur patiens sepius ; hoc enim gargarisma humores currentes ad locum (2) reprimit. In principio igitur debemus insistere cum repercussivis gargarismatibus, quia fere semper fit de reumatico humore pro majori parte. Deinde cum consumptivis et inspissativis (3). Extrinsecus autem de dyalthea et similibus inungatur. Vel fiat cathaplasma quod omnino secundam et terciam speciem curat, quod sic fit : Accipe radices ebuli, radices porri que non sunt remote neque evulse a loco in quo nate sunt, absinthium, cardum benedictum id est (4) senationem ad libitum ; ista bene pistentur et succus extrahatur ; vel aliqua istorum coquantur in aqua (5). Item accipe farinam ordei et farinam seminis lini, et cum succo supra dicto distempera et incorpora ; ista tamen quod multum remaneat liquida ad modum embroce (6); postea vero accipe auxungiam

(1) Tout ce paragraphe manque dans 1498. C'est peut-être une addition marginale des *Quatre Maîtres* passée dans le texte

(2) *Locum dolentem*, 1498.

(3) *Humorum* est ajouté par 1498.

(4) Ce deux mots manquent dans 1498.

(5) Ces six mots manquent dans 1498.

(6) Ces trois mots manquent dans 1498.

porci et liquefacias ad ignem in patella ; adde mel in ea quantitate cum auxungia, et facias bullire Deinde predictum succum cum farina ordei in eadem mitte patella et cum predictis admisce et incorpora, et tamdiu bulliat quousque ad spissitudinem veniat, et in modum alicujus embroce tale cathaplasma superponatur calidum et ter vel quater in die mutetur et semper calidum renovetur. Cum autem tale apostema interius saniem fecerit, digito vel aliquo instrumento ipsum apostema rumpere debemus et saniem emittere non erit inutile ; sic enim aliquos propria manu curavi. Emplastrum ad squinantiam : accipe altheam et testas alliorum et coque in aqua et postea pistentur cum auxungia et desuper ponatur (1). Contra squinantiam fiat tale experimentum : sumantur carnes bovine salse semicocte in modum castanee vel avellanee et innectatur vel suatur firmiter filo longo serico, ne forte omnino trahiciat patiens velit aut nolit, illam carnem transglutiat et medicus extrahat illam subito cum violentia ut ita possit apostema rumpi.

Cap. III. De cura squinantie. (Glosulae Quatuor magistrorum).

Squinancia , etc. — In hoc enim capitulo determinat actor de squinantia, que interpretatur acuta gutturis prefocatio; et sunt quidem tres species secundum triplicem diversitatem loci in quo materia continetur: aliquando enim est sita materia a parte exteriori in superficie panniculorum et musculorum existentium inter ysofagum et tracheam arteriam, et tunc valde est eminens nec est periculosa; aliquando sita est materia inter substantiam panniculorum et musculorum, ita quod pars parva eminet extra, et tunc magis est periculosa; aliquando iterum materia est posita in profundo musculorum et panniculorum, ita quod nichil eminet extra. Et de ista dicit Ypocras in *Pronostico* (2): Squinantia pessima est et cito mortifera que in gutture non apparet, nec extra in cervice cum rubenti tumore, etc ; et quia tanta est materia , quod vix possit curari , ideo mortale: tanta enim est compressio trachee arterie quod non possit aerem attrahere nec fumos eodem modo calidos emittere et ideo suffocatur. Et istas tres species squinantie innuit Ypocras in illo *aphorismo*: Si a febre habito collum convertatur vix deglutire possit, tumore non existente in faucibus, ubi suffocatio repente supervenerit, mortale. Quatuor in quarta particula genus (*sic*) squinantie ponit Avicen. (3), quando scilicet materia continetur in lattis (4) interioribus vicinis spondilibus colli, et tunc ysofagus et trachea arteria torquentur et angustiantur ; et hoc significat Ypocras in illo *aphorismo* : Si a febre habito collum convertatur ut vix deglutire possit, tumore non existente in faucibus vel in collo, mortale est. Cum enim materia posita est a parte interiori iuxta spondilia et resistunt versus partem colli interiorem , tales vero deglu-

(1) 1498 ajoute: *Vel fiat emplastrum de radicibus lapatii acuti et testis alliorum et axungia et desuper ponatur.*

(2) Paragr. 23, T. II p. 176. éd. Littré.

(3) *Canon*, lib. III, fen 9, tract. 1, cap. 8.

(4) Lis. sans doute *lacertis.*

tire non possunt quia magis comprimitur ysofago quam trachea arteria, et ideo in collo secundo amplius magis tangit ysofagum quam tracheam arteriam, uterque tamen tam ysofagus quam trachea arteria comprimitur propter illud apostema: item aliquando fit de sanguine, aliquando de colera, aliquando de flegmate, melancholia, simpliciter vel commixte; a quarta vero specie nullus evadit nec possunt deglutire aquam, et tales sunt ad modum crucifixi, et mota una parte movetur totum, quod est signum nimie siccitatis.

Prima igitur cura est ut particularibus convenientibus, fiat minutio de venis sub lingua que vocantur fagetides, et hoc fiat secunda die; tercia vero die proponantur ventose inter faucem et collum, ut materia trahatur ad exteriora. Unde Ypocras (*Aph. VI*, 37 ?): squinantia (si) intus extra convertitur, bonum. Galienus super illum locum: In omnibus morbis quorum materies est intus, extra converti, bonum. Et dum humores sunt in motu, fiat flebotomia, non ex parte eadem, sed in opposita; sed quiescentibus humoribus per methathesim. Item positio ventosarum supra spatulas, renes, coxas et pedes iuvativa est in hac passione, quoniam trahit materiam ad appositum et diversum, et similiter clisteria levia dicta in febribus acutis eadem iuvant ratione. In hoc enim morbo non est expectanda materie digestio. Unde versus (1):

Sinocha cum colica, frenesis, squinantis et antrax
Materias crudas evacuare jubent;

Quod etiam habetur in i° aphorismo: Digesta medicari et movere non cruda nisi expediat, multa enim non expediunt. Item ligatio extremitatum fortis et dolorosa valet in squinantia, ad locum enim dolorosum fluunt humores et spiritus. Secundum Avic (2), item loqui nocet eis et etiam in omni dolore colli, quoniam multum loqui trahit humores ad collum.

Hiis autem factis veniendum est ad localia et primo utendum est levibus repercussivis, postea maturantis (*sic*), tertio mundificat tam ex parte gargarismorum quam ex parte unguentorum et emplastrorum. Primo ergo fiat talis gargarismus; decoquatur liquiricia in aqua rosea et cum ista aqua distemperetur dyamoron et tepido gargarizetur. Ad maturandum quidem fiat talis gargarismus: decoquatur succus uve passe et liquatur in aqua, et cum ista aqua distemperetur diagalbanum et tepido gargarizetur; et hoc sepius in die quia est maturativum. Mundificativum autem gargarisma fiat cum sero caprino, vel coloratura furfuris triticei; et cavendum est ne aliquid gargarizetur frigidum actu vel emplasmetur, et sic de aliis: item cavendum est ne cum fortibus repercussivis a principio insistatur, ne materia ab exterioribus ad interiora vel ad membra principalia repellatur; ymo cum divisivis et attractivis addatur ali-

(1) Voy. p. 87 note 7.
(2) Loc. laud. cap. 11. Voy. p. 94, note 3.

quod confortativum ne nimia ad locum patientem attrahatur. In principio ergo apponatur emplastrum quod fit de succo apii, farina tritici et auxungia porci, sale et de succo mente qui magis ingrossat, quod sicut dicit Avic., menta est nobile pharmacum, id est medicina laxatam semper materiem ingrossans ; vel fiat pulvis de rosis, vel fiat emplastrum postea attractivum et maturativum quod valet contra pleuresim et peripleumoniam: Recipe radicis althee, farine lini, farine fenugreci sucus, uvas passas, dactilorum, farine ordei ; ista autem omnia dequoquantur in aqua et facta tali decoctione omnia pistentur et cum istis pistatis addatur butirum recens, auxungia porci sine sale, et loco patienti emplasmetur tepidum. — Item recipe succi berule, nasturtii, mellis, auxungie (?) farine lini, fenugreci, tritici, stercoris yrundinum : conficiantur ista ad invicem et similiter operandum est sicut in principio; item quod proprium inest huiusmodi rei, mel saginum de lardo baconis factum, farina lini, fenugreci, stercus yrundinum ; de istis fiat emplastrum sicut dictum est supra. Item succus althee berule bulliant cum auxungia porci sine sale, et istis addatur farina lini, fenugreci, et fac ut prius. Item unguentum dissolutivum dyalthea, arrogon martiaton conficiantur in patella et super lanam succidam in vino bullitam de isto unguento ponatur et lana ista sic intincta loco patienti superponatur.

Et sciendum quod in apostemate isto et in aliis vulneribus multum nocet frequens mutatio unguentorum et emplastrorum : unguentum vero et emplastrum in mane apponatur et per totum diem dimittatur vel in sero ponatur et per totam noctem dimittatur ne per frequentem mutationem locus patiens presentia aeris frigidi ledatur et sic natura impediatur et aliquod impedimentum vulneri efficiatur. — Item ad resolvendum commendat Avicen. gargarisma factum de oximelle simplici vel diuretico (?) cum aqua et aceto, et dicit quod in huiusmodi gargarismis ponitur mel non ad conficiendum, sed ad mundificandum (1). — Item medicina valens a tota specie interius et exterius : Est stercus canis alligati et cum ossibus nutriti donec stercus egerit album; et similiter stercus hominis et proprie infantis, et exhibeatur cibus in quantitate qua digeratur, ut in stercore sit minus fetoris; huiusmodi stercora gargarizentur et exterius applicentur.

CAP. IIII. (*Rol. II, pars cap. II*). — *De curis apostematis frigidi quod fit ex flegmate. (Textus Rolandi).*

Si vero fuerit apostema de flegmate, facimus cathaplasma quod recipe malvevisci (?) unc. viii et decoquantur unc. xviii adipis porcini, olei veteris sextariis duobus, id est pondus ii unc.; et (2) sublatis autem radicibus et colato oleo addantur spume argenti subtilissime trite unc ix et sine intermissione agitando lento igne coquantur, et ad modum emplastri superponantur, et fiat cathaplas-

(1) Avic. lib. III, fen 9, tract. 1, cap. 2.
(2) *Id est. . . . . et* manque dans 1498.

sma quod facere consuevimus a d omne apostema quod saniem facere debet, quod sic fit; Accipe malvam, brancam ursinam, radices malvevisci primo coctas in aqua et postea pista cum auxungia; deinde adde butyrum, fermentum, lac mulieris, limaces (1) et pultes quas superius diximus ad saniem provocandam in vulnere; et cum opus fuerit, loco superpone — Item sal cum albumine ovi et vitello distempera et ponatur desuper.

Ad saniem provocandam : (2) Accipe radices lilii et coquantur in aqua, et cum auxungia pista et ad ignem in olla iterum calefacias; postea adde cepe assatum, memite, folia caulium cocta et pista cum auxungia et farina seminis lini in vino cocta et queque talia per que materia possit maturari et ad saniem duci. Ista enim omnia simul mixta et incorporata superponantur donec apostema perducatur ad maturitatem. Cum autem maturatum fuerit, ubi locus magis dependet aperiatur et cetera prosequatur que dicta sunt in cura apostematis quod fit de sanguine. — Potest etiam fieri hoc emplastrum, quod est levius supradicto, quod multum valet; valet enim ad omne durum apostema et ad carnes duras mollificandas (3) et ad materiam extrahendam, et ad dolorem mitigandum : Recipe ficus siccas, sanguinem porci, mel ana, et radices althee bene cocte et ab interiori stipite mundate; commisceantur et fiat emplastrum.

Cap. V. (Rol. II, III). — De scrophulis, nodis, testudinibus et glandulis capitis et totius corporis et curis earum. (Textus Rolandi).

Glandula, scrophula et testudo ubicunque nascuntur in corpore, flegmaticam videntur habere materiam (4). — Testudo autem mollior est et multo maior est , et varias in variis patientibus (5) habet fortunas. — Glandula vero magis rotunditati attinet (6) et cum manibus tractata non dolet Nota quod quamvis Rogerius (7) non designat inter glandulam et testudinem, scias igitur quod testudo fit ex maiori parte flegmatica, minori melancholie; glandula vero e contrario. — Nodus quoque semper est rotundus et in iuncturis nascitur et in locis nervosis et in omnibus hiis est durior. In omnibus autem hiis cura est eadem. Scissa igitur in longum cute, sicut de aliis dictum est superius, radicitus extrahere et exinde iuxta speculum predicte discipline operare.

Scrophule nascuntur in gula et sub assellis et inguinibus, et sepe nascuntur glandule quedam que non sunt scrophule (8). Ut ergo congruenter noscatur utrum sint glandule vel scrophule, accipe ederam terrestrem et folia citri et bene pista et bulliant in oleo , et

(1) 1498 ajoute *id est limacas.*
(2) *Item sal . . . . . provocandum* manque dans 1498.
(3) *Mortificandas*, 1498.
(4) *Flegmatis causam videntur habere materiam*, 1498.
(5) *Partibus*, 1498.
(6) *Accidit*, 1498.
(7) Voy. sa *Chirurgie* liv. II , chap. 10 , et sa *Practica* , livre II , chap. 10.
(8) Après cela vient dans le MS. un mot effacé.

tepida superponantur per iij dies, et si glandule diminute, insiste cum hac medicina ; et si autem rubescant ita quod videatur quod debeant duci ad saniem, superponantur maturantia; et cum maturate fuerint postea inscidantur secundum partis qualitatem, ut putredo exeat; deinde immittatur pannus in albumine ovi infusus.

Nota (1) quod in quolibet morbo duro, ut in scrophula, glandula et cancro debet apponi semper unguentum calidum et humidum, et non calidum et siccum, cum sicci sit indurare, humidi putrefacere.

Si vero de glandula aliquid permanserit post terciam vel quartam diem, superponatur pulvis hermodactilorum vel alius pulvis qui corrodat vel mortificet partem illam que remanserit de glandula; et exinde curetur ut superius diximus Si autem indurescant et sint nate vel create per (2) medium (3) annum, et sit puer, fiat hoc unguentum quod Recipe radices tapsie et radices rafani agrestis, ana et oleum quantum sufficit de omnibus. Radices autem, bene purgate et contrite bulliant in oleo usque ad medietatem vel plus; et hoc ponito in vase vel in caldario pleno aque bullite supra ignem. De hoc autem oleo iij vel iiij gutte instillentur in aure illius partis et dimittentur in parte illa Et si per id oleum auris intumuerit et facta fuerit ita quod aliqua putredo exalaverit, scias quoniam liberabitur per hanc medicinam Si vero non intumuerit, per hanc medicinam non liberabitur.

Quod si fuerit signum liberationis, insistatur adhuc pluries cum illo oleo. Et iterum fiat potio ista, que sic fit: Accipe radicem arundinis, radicem mali terre, radicem scrofularie, sparagi et brusci, ellebori, et in al'(?) (4), aristologie rotunde, radicem fabe lupine, radicem raphani agrestis et domestici, radicem spatule fetide et folia laureole, equaliter de omnibus; et istis bene purgatis et pistatis cum optimo vino, bulliant usque ad medietatem vini ; et de hoc vino bibat semel in ebdomada et specialiter in mane; et si fuerit puer, ij (5) ; et si fuerit iuvenis bis iiij unc. per horam cum alio vino calido mixtas pleno magno cipho. Et si fuerit nimis horribile ad potandum, et (6) superaspergatur pulvis zuccari, et caveat sibi patiens tanquam si acceperit laxativum, quoniam quantumlibet (7) pluries solet inde assellare.— Item primo facias usturam in aurem supra mediam cartillaginem.

Contra (8) scrophulas noviter generatas valet radix filicis cum

(1) Cette phrase manque dans 1498.

(2) Ces trois mots manquent dans 1498.

(3) *Nate per mensem, vel per medium*, 1498.

(4) La leçon du MS. est fort obscure. Peut être faut-il lire *nigri et albi*, 1498 porte *albi et nitri*.

(5) Cette quantité manque dans 1498.

(6) Ce mot manque avec raison dans 1498.

(7) *Quater vel* au lieu de *quantumlibet*, 1498, ce qui me paroit la bonne leçon.

(8) Cette phrase manque dans 1498.

vino bono incorporata. — Ad idem emplastrum optimum ad delendas scrophulas et consumendas: Accipe radices filicum et affodillorum, et in optimo vino decoque, et addito pauco sulphure vivo, fiat emplastrum et superponatur; efficaciter enim scrofulas consumit. — Aliud quod scrophulas peroptime curat: Accipe limaces et tere fortiter cum testa sua, et distempera cum capitello, et appone ibi fel porcinum et de radice lingue bovis aliquantulum trite, et omnia ista insimul incorpora diligenter; et emplastrum inde factum super scrophulas pone; et da prius vi vel vii guttas lactis titimalli cum ovo sorbilli, si habere possis.

Sed si ista non valet, fiat universalis purgatio consideratis particularibus, et detur opiata aliqua composita secundum diversitatem humorum. Si humores diversi sint in causa, detur opiata composita, et postea fiat emplastrum hoc: Recipe radices urtice et ebuli (1); decoquantur in aceto et addita calce viva et auxungia, fac emplastrum et immitte vel superpone (2).

Unguentum ad glandulas vel scrophulas in quacunque parte corporis fuerint. Combure plumbum cum lignis sambuci, ficus vel coruli, et fac unguentum, cum oleo et aceto, quo inungas glandulas vel scrophulas (3). Deinde laminam plumbi tenuem et planam firmiter superliga et dimitte per ix dies; postea auferas; et iterum inunge, postea laminam superpone, et sic per iij ebdomadas hoc facias; et sic faciendo liberabitur, si Deus voluerit.

Experimentum ad idem: In diminutione lune, cum fuerint de luna tantum xi dies, accipe xi crispellas de radice spatule fetide et de radice rafani agrestis, id est qui nascitur in locis siccis; in humidis vero non valet. Alia die x, alia ix, et sic usque ad finem lune quolibet die diminuendo unam Quod si hec medicina non valuit ad cyrurgiam est transferendum vel (4) recurrendum, hoc tamen prenotato quod non debet inscidi aliqua scrophula vel glandula que manibus teneri vel tractari non possit Ad inscidendum igitur glandulas vel scrophulas prima debet accipi et cum una manu firmiter teneri, et cuticula superior in longum inscidi, non secundum longitudinem morbi, sed secundum longitudinem carnis, et undique excarnari, et cum unco ipsa apprehendi et ad exteriora trahi. Et si alia glandula vel scrophula secuta fuerit, ipsa cum illa extrahatur ex toto, et suaviter et omnes que sunt ibi semper cum suo folliculo extrahantur — Nota (5) autem quod glandula vel scrophula non debet scindi nisi possit tractari de loco ad locum, quia tunc nimis se adheret cum venis et arteriis et nervis; et esset tunc periculum de inscisione nervorum et venarum et per consequens de spasmo.

(1) *Ellebori*, 1498.
(2) Ces quatre mots manquent dans 1498.
(3) Ces deux mots manquent dans 1498.
(4) Ces deux mots manquent dans 1498.
(5) Cette phrase manque dans 1498.

Si autem emorrosagia nimia sequitur, per intervalla extrahatur, et tunc vulnus impleatur panno in albumine ovi infuso. Secunda vero die, si quid de folliculo suo vel de scrophula remanserit, superponatur pulvis de affrodillis qui dicitur in principio huius tractatus, ubi tractatur *De scrophulis capitis* (in ed. I, XVI); deinde carnositas et putredo ita extrahatur. Hic autem pulvis ad corrodendum et rumpendum talem panniculum est immittendus vel superaspergendus (1). Et cum vulnus tumefactum fuerit et desiccatum, pannus in albumine ovi infusus in vulnere est mittendus, superius vero stupe cum ovo quousque videas panniculum bene putrefactum et corruptum, et vulnus aliquantulam saniem emittere. Postea vero unguento viridi quod dicitur in capitulo quod intitulatur *De curis nasi a superfluitatibus* (in ed. I, XIX), et cum aliis que sunt adhibenda curam adhibeas. — Nota, cartillaginem auris que exterius ex transverso extenditur cauterizare, solet scrophulas liberare.

Cap. V. De scrophulis, nodis, testudinibus et glandulis. (Glosulae quatuor Magistrorum).

Glandula, scrophula et testudo, etc. — Hic determinat actor de glandulis et scrophulis quia pertinent ad cyrurgiam; et iste due passiones sunt apostemata facta de flegmate et melancholia; sed in hoc differunt quoniam glandule sunt a dominio flegmatis, scrophule vero a *dominio* melancholie. — Item scrophule semper fiunt plures, glandula aliquando una reperitur: unde dicitur scrophula a scrofa, quoniam sicut scrofa parit multiplices fetus, ita huiusmodi passio generat semper multas scrophulas. — Item glandule sunt molles, scrofe vero dure ad modum lapis (*sic*). — Iste autem passiones frequenter reperiuntur sub collo et sub acellis et in inguinibus.

In curatione videndum est utrum sint recentes vel inveterate. Evacuatio autem generalis premittenda est ut dicit Avicen (2), quia radix super quam habetur fiducia in curatione habentium scrofulas vel glandulas est evacuatio vel subtiliatio regiminis et de evacuatione laudabilis est vomitus; unde multum confert habentibus scrofulas vel glandulas. — Item in talibus est necesse purgare flegma grossum, ad quod purgandum efficax este iste pulvis: Recipe turbith, zinziber, zucchari partes equales; de isto pulvere exhibeatur drachm i, vel minus secundum tenorem virtutis et exigentiam medicine, et dicit Avicen (3) quoniam iste pulvis purgatur flegma grossum non calefaciens nec arsuram intestinorum faciens, quoniam turbith proprie respicit flegma in ore stomachi; et si per se detur purgat flegma subtile; et si detur cum zinzibere purgat flegma grossum. — Item flebotomia est iuvativa, precipue de vena cepha-

(1) Ces deux mots manquent dans 1498.
(2) Lib. IV, fen. 3, tract. II, cap. 10.
(3) *Loco supra citato.*

lica quia dicit Avicen (1), aliquando talis flebotomia de cephalica purgat flegma super collum existens; subtiliatio et regiminis est hic competens: oportet enim huiusmodi patiens evitet cibos grossos et potum aque frigide super cibum et satietatem nauseativam et repletionem superfluam, et oportet ut toleret famem quantumcumque poterit, et caveat a cena nocturna. — Item necesse est ut abhorreat omne illud quod caput replet natura, sicut prosternere se super faciem et curvare super genua prolixe, et habere pulvinar, et lotio plurima, et fortis dolor capitis. — Item ventosa est eis inconveniens, quoniam evacuat subtile de materie, relinquendo grossum; propter hoc addit in materiem vel in modum scrofuli (*sic*).

Item primo digerenda est materies antequam evacuatur cum oximelle simplici, vel dyaprassio (?), vel dyacalamento; postea cum oximelle diuretico (?), postea cum squilla; semper primo assumendo de dyaprassio vel dyacalamento. — Item materia digesta purgetur cum blanca, vel yeralogadii vel yerapigra; postea detur oppopira vel aurea alexandrina, et fiat scupha cum herbis calidis. Hiis factis veniendum est ad localia; unde limaces decoquantur cum auxungia porci veteri et addatur mel, et omnia predicta incorporentur, postea superponatur emplastrum scrofulis. — Item radix althee prius trita decoquatur in vino et axungia porci vel galline, et emplastrum inde factum loco patienti superponatur. Illud emplastrum factum de argilla, olibano, paritaria, sale et axungia porci veteri superponatur. — Item bibatur succus ruthe agrestis, abrotani item agrestis cum succo agrimonie, et emplastrum inde factum superponatur.

Item quidam sanantur sola palpatione regis Francie (2). — Item in nocte sancti Joannis Baptiste ducatur patiens ad fontem vivum et flebotometur ita quod sanguis exiens cadat super aquam et curatur.

Item accipiatur pulvis litargiri et decoquatur cum oleo et semine lini et fenugreci et emplastrum inde factum calidum super locum ponatur. — Emplastrum optimum ad scrophulas et ad omnia apostemata dura: Recipe radicem lilii, scleracis, armoniaci, medulle cruris vituli vel adipis caprarum; conficiantur cum melle et fiat emplastrum. Dicit Avicen. quod si scrofule liniantur ex felle testudinis, sanas eas.

Confectio emplastri lenientis duriciem: Recipe cere citrine unc. ij, olei de lino unc. i, adipis galline aut anatis, medulle cruris vaccine, muscillaginis seminis lini, omnium ana unc. i, et fiat unguentum.

Et nota quod Galienus (3) dicit in libro *de Simplici Medicina* quod adipes animalium silvestrium sunt acutioris et maioris exsiccatio-

(1) *Loco supra citato.*
(2) Voy. dans Choulant, *Bibl. Med. histor.* et dans les supplém. de Rosenbaum, les dissertations publieés sur ce sujet.
(3) *De Simpl. Medicam. temper.* V, IX, T. XI, pag. 733-4 ed. Kuehn.

nis quam adipes animalium domesticorum. — Item Galienus (1) dicit ibi quod radix lilii mirabiliter resolvit scrofulas et similiter, oleum de lilio mirabiliter commendatur ab eo

Confectio emplastri Serapionis (2) resolventis scrofulas: *pix* liquefiat super prunas ; cum ergo resolvitur, pulveriza super eam radices caulium quando sunt combuste, ducendo et incorporando ea simul et emplasma cum his. — Item stercus caprinum cum aceto positum et melle distemperatum et superpositum idem operatur. — Item amigdale amare cum semine rafani terantur et cum aceto distemperentur et calide superponantur. Ista valent in curatione istarum passionum dum sunt recentes.

Hiis autem non recentibus, venire ad cyrurgiam est necesse. Et antequam fiat incisio primo videatur si scrophula vel glandula sit mobilis et bene tractabilis, et sic duo digiti insuper ponantur secundum longum et fortiter debet fieri impressio, et inter duos digitos fiat incisio ; et facta incisione tota glandula cum suo folliculo extrahatur, si possibile est. Quod si folliculus remanserit vel aliquid de eo, tunc superponatur es viride ad corrosionem. Et si aliqua pars (3) fuerit quandoque lesa, beneficio canterii solet curari. — Si autem patiens non velit incidi, tunc scrofula cum ferro candenti perforetur et ponetur seto in loco. Si autem scrofula non sit mobilis, sed valde fixa, dimittatur; periculosum enim est incidere: Si enim incideris patientem interficies. — Si autem patiens ferrum non velit pati, insistendum est cum ruptorio quod fit de cantaridibus, sevo yrcino, aceto et fermento; vel fiat ruptorium de viticella trita et superposita.

Optimum ruptorium mortificans fistulas et sine lesione extirpat eas: Recipe calcis vive, cineris fabarum adustarum; de hiis fiat lexivium et in illo lexivio resolve saponem et calcem vivam et fac unguentum et pone de illo unguento in cupula lata ad modum scrofule et dimitte supra per noctem, et post mortificationem exstirpa eam et cura; vel aliter super scrofulam et glandulam incidatur cutis cum rasorio secundum longum, et facta incisione vel ruptura fiat tenta de panno lineo vetustate consumpto et madefiat in aceto vel lexivio, et super illam tentam ponatur pulvis realgar repressiva huius autem tenta iuxta locum incisum ponatur, et per vij dies sic dimittatur, unguento populeon circumcirca apposito exterius ; et post viij ad maturationem et saniei generationem utendum est unguento facto de axungia porci veteri et caulibus contritis et incorporatis. Antequam huiusmodi unguentum in vulnere apponatur folium caulis in stupis in aceto madefactis involutis sub cineribus tepefiat,

(1) Dans le livre VII, chap. 10, § 55 (T. XII, p 45-7) Galien parle des vertus resolutives du lis, il ne nomme pas les scrophules, mais plusieurs maladies analogues.

(2) *Practica seu Breviarium*. V. xxv.

(3) Après ce mot le MS. porte *r'au*, mais je ne sais ce que représente cette abréviation.

et tepidum imponatur ; et sic semper operandum est donec glandula vel scrofula se cadat vel de facili extrahatur, et extracta glandula cum instrumentis ad hoc deputatis. Si aliquid de ea remanserit, apponatur de spongia et pulvere hermodactilis donec totum corrosum fuerit. Et hoc facto utendum est isto tractu: Bulliat pix liquida cum aceto fortissimo et bullita coletur per rarissimum pannum in pelvi super aquam frigidam, unctis manibus, malaxetur ad modum picis: iste tractus ponitur supra vulnus.

Dicunt quidam quod succus cimarum rubi potatus ter vel quatuor facit ossa corrupta exire a vulneribus secundum quantitatem vulneris, et valet ad saniem generandam et mundificandam et carnem regenerandam. Carne regenerata ad ornatum cicatricis fac tale unguentum : Cera bulliat cum oleo , cui bullito addatur farina thuris, masticis, tritici, ceruse, ana, et inde locum ungimus cicatricis. Reprimitur autem sic realgar; accipitur enim succus plantaginis, caulis et acetum et lactuce, ana cum istis liquoribus distemperetur; pulvis realgar et concha super carbones ardentes ponatur et bulliat donec solum realgar remaneat, quid vel quod pulverizetur et usui reservetur. Est autem differentia inter glandulas et apostemata alia quoniam in apostemate materies est poris cutis et carnis comprehensa; in glandulis et scrofulis propriis cistis materie continentur nullam habentes continuitatem cum cute vel carne.

Cap. VI (Rol. II , VI) — De cura Botii (1) quod fit in gula. (Textus Rolandi).

Botium fit in gula, et fit ad illud tale experimentum : Cantando vel dicendo *Pater noster* fodias nucem que nondum fecit fructum, et radices ejus cum tota alia substantia pistate cum cc granis piperis: bulliant in optimo vino usque ad medietatem, et hoc vino utatur patiens omni mane donec liberetur. Vel fiat tale electuarium in diminutione lune (2): Accipe radices viticelle, radices cucumeris agrestis, ciclaminis polipodii, sparagi, brusci, aristologie rotunde, cucumeris agrestis, iari, pallam (3) marinam, spongiam marinam, brancam ursinam, burith et lac de scrofa primos filios producente, et radices tapsi barbasi. Confice sic omnia : Ista desiccata tere et cribra ; pallam vero marinam et spongiam incende et tere et cum supradictis ad modum electuarii (4) misce; et cum dormitum vadit sub lingua mitte.

Nota (5) quod si botium provenit hereditarie, id est a patre vel a matre, nunquam curabitur.

Item polipodium , malum terre (6) , betonicam , radicem tapsi

(1) *Goitre* —En italien *gozzo, bozzolo*; dans le patois Salernitain *vozza* ou *vozzola. De R.*

(2) Ces trois mots manquent dans 1498.

(3) *Ballam* 1498, et sic infra.

(4) 1498 ajoute *cum melle*.

(5) Cette phrase manque dans 1498.

(6) Tout ce qui suit jusqu'aux mots *modica enim particula* se trouve à une autre place du même chapitre dans 1498.

barbasi, et in aqua coquas ut tres fiole redeant ad unam et ibi predictum pulverem ponas, et in sero et mane da patienti in potu et de aqua predicta colata similiter tribue; eodem vero die aquam non bibat, et usque ad terciam diem nec potionem bibat, nec pulverem accipiat. A tercio vero die in antea (1) pulverem sic preparatum sub linguam mitte, et usque ad xim vel xiim diem sic facias, potionem quoque de xi° in xim diem dabis.

Si vero talibus experimentis non curatur patiens vel liberatur, ad cyrurgiam est revertendum vel recurrendum. Si ergo fuerit unum botium tantum, cum ferro immittimus unum setonem tantum in longum et alterum in latum, et pannus infusus in auxungia vel illiuitus de rasura lardi superponatur in omni die mane et sero sethones ad exteriora trahantur ut penitus caro truncetur cum illis. Quod cum factum fuerit, si quid de botio remanserit, apponatur supradictus pulvis de affrodillis, et purificato loco curetur ut cetera vulnera.

Quod si non sit nimium implicitum in arteriis botium, sub manu firmiter apprehendatur, et cuticula in longum caute inscidatur, et botio unco apprehenso hinc et inde botium illud excarnetur et a cuticula removeatur, et digitus intromittatur, et accepto botio cum folliculo suo extrahatur et vulnus panno lineo in albumine ovi infuso impleatur, leviter tamen. Et si multus sanguis supervenerit, ea remedia adhibeantur que superius dicta sunt in illo capitulo quod intitulatur *De vulnere sagitte facto in cervice*, et cum hiis remediis dimittatur per iij dies; postea vero si quid remanserit apponatur pulvis affrodillorum, cui post subveniendum est cum ovo ut in aliis vulneribus. Hoc quoque diligenter est attendendum quod folliculus botii radicitus evellatur ut de eo nil relinquatur; modica enim particula ibi remanente in idem redit patiens.

Loco ergo perfecte purificato in parte sui potest et pulverem rubrum superaspergi, et sicut in aliis curis diximus, ita siquidem in hac cura valet repleri Si vero botium ipsum valde magnum sit et inveteratum (2) venis et arteriis, quod manu non possit elevari et bene tractari, et virtus patientis non multa sit, et etas processerit nostro judicio ab huiusmodi cura est desistendum.

Solet etiam huiusmodi botium multas partes habere et radices aliquas; valde difficile est enervari (3), id est a nervis separari: Quibus ferrum calidum apponere, ne pulsus arterie nervique ledantur, omnino refugimus. Quoque modo tamen hiis per cyrurgiam subvenimus. Eos igitur super brancum (4) ligamus et firmiter teneri facimus Et bis (5) si botium totum apprehendere possimus ligamus fortiter cum corrigia et dimittimus sic ligatum per ij vel per iij

(1) Le même texte se trouve dans 1498; mais *in* est de trop.
(2) *Intricatum* 1498, ce qui est la bonne leçon.
(3) 1498 porte *evacuare* au lieu d' *enervari* et omet les cinq mots suivants.
(4) *Bancum* 1498, ce qui est la bonne leçon.
(5) Ce membre de phrase manque dans 1498.

horas, ut aliquantulum mortificetur, et postea in sagitella inscisum extrahimus.

Medicamentum preciosissimum contra botium et veracissimum: Accipe semen canabi et ericium (1) vel pellem eius, spongiam marinam, pallam marinam, tartarum, os sepie (3), os ursi, et precipue de capite ossis priore, id est de anteriori parte, ana (2) unc. iiij, piperis, zinziberis, piretri, salis gemme ana unc. ij, nucis muscate, gariofilacii, cubebe, trium piperum, scilicet albi, nigri et longi, gelari (4), euforbii, cinamomi, ellebori albi et nigri ana dracm ij, botii ulmi, salis nitri, cupule cypressi, adarcis, bedegar ana unc. i; terenda terantur et comburenda comburantur, et omnia in pulverem redigantur, et detur patienti ieiuno in mane et sero eunti dormitum quantum iij digitis capi potest, et transglutiat paulatim cum mora. Ad (5) desiccandum quidem botium ponatur hic pulvis sub lingua per IX dies. Recipe salis, piperis ana unc. i, radicis rafani ortolani unc. i; fiat pulvis: Postea fiat emplastrum supra botium de calce viva et de gula (lis. tegula) trita (6) et pulverizata, et caricis, id est ficubus tritis et pumice. Omnia ista in vino puro bulliant, et remota ab igne supra pellem pilosam apponantur, et aloe pulverizatum desuper aspergatur et gutturi patientis calidum superponatur.

Dieta quoque sit talis: Comedat patiens panem fermentatum bene coctum et recentem; bibat vinum parum et modicum de istis, et sic usque ad xv dies, vel xx, vel xxx, (7) utendum est desiccativis; et sic sine dubio curabitur vel liberabitur etiam si fuerit xv vel xx annorum. — Fiat etiam fumigium de cruce marina, id est stella marina (8), et patiens accipiat hoc fumigium in ore cum emboto. — Caveat quoque sibi patiens a coitu usque ad unum annum si potest, et ab omnibus frigidis et indigestibilibus et a frixis et a pane azimo et ab aqua usque ad annum si potest, et ab omnibus inflativis cibis. Fricetur itaque (9) botium manibus fortiter; inungatur quoque balsamo si fuerit regina vel alia dignissima (10) persona; si fuerit inferior persona, cum unguento aureo, quod conficitur secundum Antidotarium (11) et si hoc non habet, idem fiat cum saliva vel aceto vel cum vino calido (12) Fiat etiam hoc emplastrum de radice lapatii acuti in vino decocta et cum auxungia porci vel ursina, que

(1) *Ritium* 1498.
(2) Ces deux mots manquent dans 1498.
(3) *De capite os sepie, ana*, 1498.
(4) *Galange* 1498.
(5) Ce qui suit jousqu'à *fiat pulvis* manque dans 1498.
(6) *Torrefacta* 1498.
(7) xxv, vel xxx, 1498.
(8) Ces 4 mots manquent dans 1498.
(9) *Sepe* 1498.
(10) *Ditissima*, 1498.
(11) Ces quatre mots manquent dans 1498.
(12) *Tepido*, 1498.

melior est, diligenter incorpora simul; deinde vero cola ; colature quoque addatur unc. i aloe pulverizati et unc. i aloe triti et pulverizati supradicto emplastro superaspergatur ; et sic calidum super botium apponatur.

Sed ut videantur fieri plura, talem faciat medicus incantationem vel coniurationem: *Cano, cano, cano (1), recede, quia Filius Dei te maledixit. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen. Recede ab hoc famulo Dei.* Et sic dicendo fiat circulus ad collum cum candela benedicta in (2) nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen. Cantando vel dicendo *Pater noster* iij vicibus in nomine Sancte Trinitatis.

Cap. VI. De cura botii gule. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Botium fit in gula etc. — Consequenter determinat actor de botio. Botium quidem est apostema quod fit in gutture sive tumor qui alio nomine dicitur *gutturnositas*. Istud autem botium provenit ex humore reumaticis (*sic*) sive contagiosus (*sic*) a capite vel a brancis, et est morbus hereditarius sicut arthritica, ptisis, tinea (?) ethica, et febris acuta et multe passiones oculorum, et epilepsia et apoplexia ; omnes enim isti morbi sunt contagiosi et descendunt a patribus in filios et progeniem subsequentem.

In cura ergo botii antecedat universalis purgatio et digestio materie si sit necessarium et ea que in purgatione exiguntur. Deinde ad localia remedia est veniendum. Ad desiccandum quidem botium ponatur hic pulvis sub lingua per ix dies: Recipe salis, piperis, auxungie unc. i, radicem rafani ortolani unc. i, fiat pulvis.— Ad dissolvendum ergo botium fiat tale emplastrum premisso autem aliquantulo temporis repercussivo. Recipe radicis rafani , radicis cucumeris agrestis , radicis saxifrage; ana; iste autem herbe prius trite decoquantur in aqua, postea terantur cum axungia porci vel ursina vel yrsina; et hoc est (3) emplastrum per longum tempus ponatur super botium ad dissolvendum. Quod si sic dissolvi non potest, cum maturativis est insistendum: Accipe ergo radicem bis malve, radicem cucumeris agrestis; decoquantur in aqua et terantur , et trite et cocte super botium apponantur cum aliis maturativis que in capitulo apostematum sunt determinata ; est enim sic insistendum: quo maturato fiat curatio sicut dictum est in apostematibus.

Magistri Johannes iamascicus (4) unguentum utile ad botium : Recipe radicis rafani ortolani , agrestis ana unc. iij , pistentur et temperentur in iiij libris aceti fortissimi per iij dies no7 (?) coquantur et pistentur; colature quorum addantur libre iij mellis et iusquiami ad consumptionem decoquantur aceti et fiat unguentum : hoc autem unguento singulis diebus bis vel ter locus patiens confricetur

(1) *Cauo, cauo, caro*, 1498.

(2) Ce mot et les suivants jusqu'a *Pater* sont remplacés par ceux ci dans 1498 : *de festo Sancte Marie cantando*,

(3) Ce mot est de trop.

(4). Peut être faut il lire *Damasceni*?

vel fortiter inungatur et pulvis superior superaspergatur vel in unguento primo incorporetur; posset quoque apponi stercus porci masculi si masculus fuerit patiens, vel scrophe sive suis si femina fuerit patiens. Quod si dissolvi nec maturari poterit, accipiatur pulvis realgar et reprimatur sicut dictum est superius, et est vena terre (?) et facta incisione in gutture super botium ; in loco inciso ponitur pulvis iste, et postea utendum penitus illa arte que in tractatu scrofulorum est determinata; vel fiat cauterium super botium.

Quod si sic curari non poterit , unus seto ponatur inferius et alius superius, et fiat cauterium superius ad intercipiendum fluxum. Hoc autem modo operandum est contra malum mortuum cum collectione ad glandulas.

Si vero botium fuerit inveteratum, fiat cauterium sub botio in collo et ibi ponatur nodulus ut effluat sanies , et sic fiat sanies quousque botium sit plene curatum. Et si sic curari non poterit, perforetur in supremo cum ferro candenti et imponatur seto secundum longum et ex transverso et fortiter constringatur ut melius comprimatur. Quod si sic iterum curari non poterit et sit in altera parte collocatum et multum sit intricatum venis et arteriis , tunc inscidatur sicut dictum est in scrophulis et cum folliculo ut scrofule extrahatur.

Quod si post incisionem et botii extractionem pellicula remanserit, ad eius curationem concavitas ere viridi impleatur, observatis eis que debent observari contra violentiam corrosivorum. Si vero botium utramque partem colli occupaverit, scilicet ut fuerit ovo mediocri maius et venis colli nervis quoque ac artheriis ex utraque parte guttur alligatum, ut si digiti subtus ipsum et collum missi sese non possunt contingere, tunc eius cura soli Deo relinquitur; nam si inscideretur patiens morietur.

Nota etiam quod si botium provenerit hereditarium, id est a patre vel a matre, nunquam curabitur. Si iterum botium dependeat ad modum mamille, iuxta radicem lingue cum filo serico vel alio vel cortice lanceole minoris vel cum seta equina et singulis diebus aliquantulum fortius constringatur donec per se cadat; quod cum ceciderit, consolidetur ut medico videbitur expedire. Si vero botium fuerit immobile, procedendum est sicut dicit actor.

Et nota quod nunquam debet fieri inscisio cum ferro in aliquo membro cum luna fuerit in aliquo signo significante membrum quod debet secari; horribile enim est. Et Haly supra illum locum dicit quoniam luna magnam immittit humiditatem ad cuius signum mittitur, et secare membrum cum ferro est vulnerare ipsum , et addere humiditatem vulneri, multiplicat eius nocumentum. Unde Ypocras (*Aph. VI*, 8): Vulnera que in ydropico fiunt non sanantur; Galienus vero supra illum aphorismum dicit quod vulnera non sanantur nisi desiccentur; et in corporibus ydropicorum impossibilis est desiccatio, et ideo sanari non possunt.

Et sicut quidem diversa sunt membra , sic diversa sunt signa huiusmodi membrorum diversitatem significantia, unde, sicut vo-

lunt astronomi, aries habet ex corpore hominis caput et faciem ; taurus quidem collum et gutturis nodum ; gemini vero humeros, brachia et manus; cancer, pectus, cor et stomacum cum costis, pulmonem et splenem; leo stomachum, latus et dorsum ; virgo quidem ventrem et interiora intestina et telam quo cohoperit ipsa ; libra vero lumbos et renes et inferiora pectinis, verecunda et anchas, ylia et nates; scorpio, verecunda, testiculos et vesicam, anum; anteriora et femora; sagittarius autem, femora et anchas usque ad genua; capricornis vero genua; aquarius autem crura sive tybias usque ad inferiora cavillarum ; piscis quidem solum pedes et plantas. Luna ergo existente in ariete, non debet fieri inscisio in capite vel in facie; luna vero existente in cancro, non debet fieri inscisio in collo vel gutturis nodo, et sic de aliis. Sed luna exeunte signum potest fieri secure inscisio ; moratur autem luna in quolibet signo per duos dies et paulo plus.

Et non solum quidem ista sunt attendenda in inscisione vulnerum, sed etiam in exhibitione medicine, quod, sicut dicit Tholomeus (*lis.* Ptolomeus), accepta francia (?) luna existente in scorpione, vel in cancro, vel in piscibus, dominio ascendentis planete applicato sub terra, laudabile est dare laxativum; si vero dominium planete ascendentis coniunctum fuerit cum planeta existente in medio celi, nauseam patietur et evomet medicinam. Et Avicen. quidem dicit quod in dando medicinam laxativam debet eligi aer austrinus et in dando constipativam aer borealis.

Cap. VII (Rol. II, IV) — De cura apostemalis sub assellarum quod vocatur bubo. (Textus Rolandi).

Solet plerumque fluxus humorum accidere sub assellis et in inguinibus et facere duram collectionem et magnam et extra eminentem (1) et in profundo firmissime choerentem et (2) nimis membrum comburentem que bubo vocatur ; sunt autem quedam curabiles, quedam incurabiles semper vero eger febrem continuam patiatur et sitim et vehementer extenuetur corpus et nimis magna sit collectio, et dolorem pectoris in profundo idem senserit, quod contingit quandoque cum est in subassellis, incurabilis est. Item si cum predictis signis in quadam loco aliquantulum sit mollis ita quod de sanie videatur aliquid esse in profundo bubonis et circumquaque (3) immoderate sit cutis dura, incurabilis est. — Item si erupta sanie quocumque modo, si caro sit intus multa superflua et plurima (4) est dura et mollis que appositis corrosivis plus crescat quam minuatur, (*sic*) incurabilis est. Si autem fuerit quasi ovum anserinum, vel eo minor, et omnino dolore careat pectoris, et magis duricie quam mollicie careat, nec corpus extenuatur, ex predictis sinthomatibus, licet tamen modicam habeat sitim et calorem,

(1) Ce trois mots sont remplacés par *extremitatem* dans 1498.
(2) Ces trois mots manquent dans 1498.
(3) Ce mot manque dans 1498.
(4) *Modo sit intus superflua et plerumque*, 1498.

possibile est curari, dummodo dictam superius non habeat coherentiam. Indiget ergo maturativis et putredinem generantibus (1). Ex quo et maturata fuerit cum sagitella ubi magis dependet aperiatur cum amplo vulnere; nulla enim ratione expectetur per se crepet(2); quod si feceris iuxta auctorem nunquam de cetero curabitur. Inscisione vero facta ad instar aliorum apostematum vel vulnerum curabit.

Ypocras (3) in secunda particula (lis: *Quinta part. aph.* 55) : « In bubonibus omnes febres male, exceptis effimeris »; omnis febris unius diei ab Ypocrate vocatur *effimeria*, que aliquando venit ex apostematibus que in subassellis sunt vel inguinibus aliisve carnibus corporis mollioribus quorum causa est manifesta; ubi enim sit manifesta et appareat apostema, non est febris illa nisi propter aliqua viscerum calida apostemata. Notat autem Galienus id de differentiis febrium: differunt autem que in bubone sunt effimerie febres ab hiis que ex putredine accidunt , vel secundum aliquod viscerum vel secundum concava et maxima vasorum, quoniam in febribus que sunt ex bubone cum calefacientibus semper proximum continuum ei. Calor quidem pertransit usque ad cor , non devenit autem ut in putridam fuligo, sed ibidem manet circonscripta secundum locum bubonis alteratione sola que est secundum continuum ad cor deveniente calore, quo maxime modo in estuantibus et laborantibus ex primis calefactis ad vitale principium traditio fit. Ex putredine vero que est secundum viscera magis vasorum velut fuimus ex hiis que putrefiunt humoribus ad ventriculas devenit cordis.

Cap. VII. De Bubone. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Solet plerumque fluxus humorum , etc. — Hic determinat actor de bubone; et quia determinata est causa apostematum, pretermitto ad presens in quo repercussiva non sunt apponenda ne materies regrediens recipiatur ad membra nobilia. Et dicitur ad similitudinem illius avis que dicitur *bubo*. Unde sicut avis illa moratur in locis absconditis, ita hoc apostema habet fieri sub auribus , inguinibus et assellis; per assellas enim purgatur corpus, per aures cerebrum, per inguina, epar et renes. Unde in isto apostemate non est utendum repercussivis, sed magis evaporatoriis. De istis bubonibus dicit Ypocrates in iiij (lis. v. *aph.* 55) particula: In bubonibus omnes febres male, preter effimerias; et quia istorum quidam sunt curabiles, quidam incurabiles , propter hoc actor determinat signa ad hoc et ad illud.

(1) Ce trois mots manquent dans 1498.
(2) *Donec crepet per se* 1498.
(3) Tout ce paragraphe manque dans 1498.

Cap. VIII (Rol. III, xxix). — De apostematibus mamillarum. (Textus Rolandi).

Fiunt (1) etiam apostemata in mamilis ex menstruali sanguine illuc misso. Mamilla enim spongiosum membrum est; unde attrahit ad se menstrualem sanguinem et ibi convertitur in lac. Quod cum ante apertum (2) non emittitur, remanens ibi membrum indurat et inde dolor magnus fit. Cui sic subvenimus : Maturativa apponantur, ut malva, brancha ursina et alia que dicta sunt superius. Fiat et istud cathaplasma : caules cocti cum foliis malve triti et cum butiro admixti optime maturant apostemata. Cum vero membrum mollificatum fuerit, secundum jam dictum modum inscide et stuellum caudatum primo factum immitte et totam saniem exprime ad locum purificandum. Caudatum dixi quia sepe tenta astricta (3) interius remanet in ea et fit magnus dolor, et tunc oportet quod inscidatur et predicta tenta extrahatur. Primariole mulieris et in partu novelle sepe caput mamille interius ducitur, ita etiam quod nec infans potest eam accipere; unde sequitur predictum malum ; et tunc apponenda est cupha, super caput mamille, ubi (4) trahat ad se suggat (*sic*) saniem, et postea curetur ut diximus.

Cap. VIII. — De apostematibus et doloribus, cancris et fistulis mamillarum. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Fiunt etiam apostemata in mamillis, etc. — Consequenter determinat actor de passionibus mamillarum que multe sunt. Unde sciendum est quod si apostema fuerit in mamillis non est utendum repercussivis ne materies trahatur ad spiritualia ; sed solum maturativis est insistendum : et generata quidem sanie fiat inscisio cum flebotomo vel sagitella ; postea prosequimur de cura ea que dicta sunt in cura apostematum ; et si fuerit ibi fistula apponantur etiam mortificantia fistulam, ut est fimus columbinus, succus pedis columbini, succus lanceole gariofilacii, succus celidonie viride, et cum aqua rosea ; mortificata autem fistula curetur ut cetera vulnera. Si autem assit ibi cancer aut lupus, quod frequenter contingit, tunc equali proportione accipiatur sal et mel et ordeum, et de istis combustis fiat pulvis, et loco prius abluto aceto tepido, vel vino, vel urina aspergatur iste pulvis, et postea si assit dolor mitigativis insistatur : item succus alcanne statim mortificat cancrum. Vel fiat talis pulvis loco patienti : Recipe corticem maligranati acetosi, pulverem nitri albi, cerusam que appellatur plumbum album; de istis fiat pulvis et superponatur loco patienti. Et est sciendum quod in cancro mamillarum non est repercussivis utendum, sed mundificativis et confortativis. Si autem tota mamilla nigra fuerit et dura, timendum est eam abscindere ; si autem abscindatur forte patiens

(1) Cette phrase manque dans 1498.
(2) Il faut sans doute lire *in partu* avec 1498.
(3) *Attracta*, 1498.
(4) *Ut*, 1498.

a vita privabitur : ita dicunt glose. Sed quod actor prius determinat de passionibus ventris quam mamillarum et vix accidit fistula inveterata, quoniam similiter accidat insuper hanc, et quia timendum est in parte illa absciuditur (abscindi ?) propter dolorem patiens continue bibat succum ab singari officinali (?) et celidonie domestice, et urtice agrestis. — Item si fiat fistula in mamillis non debet fieri inscisio, quod in quocumque loco nervoso vel arterioso fiat fistula, potius est dimittenda inscisio quam facienda. — Item aliquando coagulatur lac in mamillis, in quo casu recipe agrimonem, virbenam, fenugrecum; decoquantur in aqua et emplasmentur herbe contrite prius supra locum patientem, vel folia caulium, ruthe cum auxungia porci facta involutione sub cineribus cum multiplicibus stupis in aqua prius madefacts decoquantur et emplastrum ex eis primo in mortario contritis superponatur. — Item balneum aque calide ad dissolutionem lactis coagulati vehementer confert — Item aliquando accidit gracillitas mamillarum in pregnante, et aliquando contingit ex sanguine grosso et melancolico ; in quo casu balneetur mulier bis in die ; hoc autem fiat frequenter , et postea fiat minutio de saphena pedis, et consequenter detur sirupus factus de succo atriplicis et fenugreci, addita zucchara (*sic*). — Item fiat emplastrum de absinthio et malva in aqua decoctis et contritis et loco patienti superpositis. Item accidit aliquando inflatio in mamillis, in quo casu accipiatur nidus yrundinis cum stercoribus suis et teratur, et cum aceto et succo mellis distemperetur et est emplastrum inde factum supra dolentem ponatur; vel superponantur ova quondam removent tumorem inde et hic et in aliis locis tumefactis. — Item concavetur cucurbita removendo pulpam eius et grana, et eius concavitas aqua calida primo abluta et abiecta predicta cucurbita mamillis imponatur; nam ipsa suggit et attrahit ut ventosa. — Item aliquando accidit dolor in mamillis ex lacte congelato vel coagulato, in quo casu distemperetur farina lentium et fenugrecum et oleum roseum et crocus; et emplastrum inde factum ponatur supra dolentem locum, et superponantur ova cum testis primo trita cum cymino, menta, farina fabarum distemperetur prius cum oleo roseo et melle; et de isto emplastro operetur ut dictum est superius de aliis. Si autem humores calidi fuerint in causa, fiat emplastrum factum de foliis porri contritis, vel stercore bovino vel cum mica panis facto vel de succo apii ; et si assit duricies in mamillis, tunc emplastrentur cum fece que remanserit in dolio in quo fuit acetum vini.

Cap. IX. (Rol. III, pars cap. XXXI). — De inflatione, rubore et dolore testiculorum. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Accipe chimoleam, vernicem miram, (*sic*) colofoniam atque resinam, bethonitam; terenda tere et cum (1) oleo misce et resinam adde et insimul incorpora, et testiculis aqua calida bene ablutis tale unguen-

(1) *Vernicem myrrham terantur et cum*, 1498.

tum rubenti loco superponimus. Chimolea(1) est fex illius aque in qua faber ponit ferrum succum calidum ad refrigerandum. Valet etiam faba exornata et pata (2) ut comedi debeat et superposita : vel accipe vermicularem sifulam (3), id est umbilicus Veneris, et oleum violis adjunge et diligenter incorpora, addito albumine ovi. Ad idem valet oleum violarum cum albumine ovi commixtum (4).

Item (5) (contra?) tumorem testiculorum, accipe vinum rubeum et calefiat, et illo calefacto apponatur sepum arietinum, et liquefac; postea appone. — Experimentum ad inflationem testiculorum dissolvendam: Accipe tapsum barbasum, urticam parvam, ml'cariam(?), malvam et furfur; inscide minutim herbas et adde folia ebuli et sambuci et absinhtii et in bono vino albo decoque et postea cathaplasma impone ita calidum ut pati poterit, et adde rosas et paleas aliorum.

Cap. IX. De inflatione rubore ac dolore testiculorum. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Accipe chimoleam, vernicem, mirram, etc. — Passionibus quidem que in membro accidunt virili multe sunt et diverse, sicut cancer, dolor, inflatio et fistula, et prepucii inversatio, et similiter multa consimilia que in testiculis accidunt. Inflatio autem testiculorum aut est recens aut inveterata; si recens sit, accipiatur pimpinella et pilosella et terantur cum sepo yrcino vel arietino, et emplastrum inde factum ponatur supra testiculos inflatos; et similiter supra virgam inflatam utendum est hoc emplastro. Si autem sit ibi dolor et tumor, ponatur in oleo tepido per longam horam, et postea superponatur emplastrum factum de semine lini et fenugreco pulverizatis et parum coctis cum auxungia porci recenti et superponatur. — Contra inflationem et dolorem testiculorum ex ventositate vel ex humoribus frigidis, recipe malvam, bletam, folia pruni albi, cyminum, et decoquantur in vino albo, et patiens fumum recipiens super cellam sedeat perforatam. — Item emplastrum factum de predictis herbis sic decoctis et sepo yrcino vel arietino superponatur. Item ad idem: cyminum et farina fabe fracte et uve passe in vino decoquantur et superponantur ; mirabiliter enim tumorem frigidum sedat et dolorem mitigat. — Item recipe succi apii , ebuli , sambuci, farine fenugreci; ista autem decoquantur usque ad spissitudinem, inspissatis addatur auxungia porci, vel anseris , vel galline, et similiter utendum est isto sicut aliis predictis.

Si autem tumor sit inveteratus, primo fiat purgatio cum benedicta quoniam ipsa renes et partes urinales purgat: purgatione autem facta coquatur kalendula cum multo sale in aqua vel vino , et

(1) Cette phrase manque dans 1498.

(2) Lis: *purgata* avec 1498, qui a *excoriata* au lieu de *exornata*.

(3) *Fistulam*, 1498, qui omet les quatre mots suivants.

(4) *Et oleum violatum; herbas prius diligenter tere et postea oleum violatum cum albumine ovi admixtum pone*, 1498.

(5) Tout ce paragraphe manque dans 1498. Dans le MS. entre *Item* et *testicul.* il y'a un mot gratté, que j'aime devoir suppléer entre deux parenthèses.

cum ista decoctione subfumigetur locus patiens ; ista enim subfumigatio et stupha convertunt materiem in fumum et vaporem et inde curat. Subfumigatione facta apponatur emplastrum factum de kalendula cocta cum auxungia porci recenti. Quod si vero assit rubor in virga et testiculis in medio, predicte suffumigationi sal non apponatur, et loco vini aqua addatur. — Item spolium serpentis in vino coctum et superpositum idem operatur. Et si per ista non possit curari tumor testiculorum , tunc accipe uvas passas remotis arillis , que terantur cum melle et exspendantur super pellem vel pannum super quem emplastrum sit exstensum, et pulvis pumicis superaspergatur et super totum membrum ponitur. Quod si kalendula bene non possit (haberi), loco sui potest poni ubique bleta. Quod si unus testiculus infletur, fiat minutio de epatica per methathesim, id est per linearem detractionem; hoc enim est si testiculus dexter infletur, epatica dextera brachii minuetur, et e converso si fiat inflatio in sinistro.

Pars Secunda.

Cap. X. (Rol. I , xiv) — De tynea et de pustulis capitis et de pustulis faciei; de serpigine et impetigene et de morphea. (Textus Rolandi).

Tynearum alia est curabilis et alia incurabilis. Incurabilis autem per hec signa cognoscitur : Cutis dempsa est et dura et squamas multas emittit et pilos corrodit; huiusmodi curam per derelicta (1) relinquimus. Ejus vero que curabilis est due sunt species grossos (*sic*),et cutis (2) est grossa,non tamen continua nec dura;alia vero cutim habet grossam et scissam et cum multo pruritu et aliquautulam saniem emittit. Sed quecumque istarum duarum fuerit cum hac cura medetur cum capillorum evulsione. Capilli (3) namque cum manibus vel aliter debent evelli. Accipe ergo ellebori albi unc. i (4), nucis communis unc. vi; ista omnia bene terantur et insimul incorporentur in modum unguenti. Quod si fuerit opus in yeme de ipsis nucibus oleum fiat, et cum ipso oleo unguentum tale conficias. De hoc unguento per viij vel per ix dies, vel plus vel minus , sicut medico videbitur conveniens , caput tyneosum inungat (5) diligenter. Nota (6) quod ante appositionem istius unguenti debet precedere unguentum mollificativum , supra quo recurre ad iiij magistros vel ad glosam.

Cum autem locum ipsum mollificatum videris, ipsos capillos radicitus evelles , et a quacunque parte capillos evulseris , iterum

(1) Il faut lire *pro derelictam* avec 1498.
(2) *Due sunt maneries ; nam alia pilos emittit multos, et quosdam valde grossos, et cutis*, 1498.
(3) Cette phrase manque dans 1498.
(4) 1498 ajoute *picis navalis unc* I.
(5) Il faut, avec 1498 lire *inungas*.
(6) Cette phrase manque dans 1498.

inungas cotidie; et cum capilli renati fuerint, caput cum lexivio lavari facias; et cum capilli desiccati fuerint, caput cum psilotro inungas, et tandiu psilotrum super caput relinquas quousque capillos de facili valeas removere (1) et non plus. Nota quod psilotrum non debet multum morari super locum, utpote sicut de mane usque ad terciam, quia ratione caliditatis sue posset totam humiditatem carnis et carnei (*sic*) et cerebri consumere, ut patuit in barbitonsore sicut autem magister S. (2) nobis narravit.

Fit autem psilotrum sic: Accipe unc iiij calcis vive, et fac eas bullire in aqua et adde drachm ij auripigmenti et facias bullire in aqua. Signum autem decoctionis est quando penna immissa, et statim extracta, de facili depilatur. Postquam ergo cum tali psilotro capillos evulseris et ruborem aliquem super caput videris, iterum inungas et eadem facias que supra iam diximus quousque caput tibi sine rubore appareat. Et (3) nota quod post evulsionem capillorum si non rubeat locus, sed albeat, et radices capillorum sint secundum rotum? et non dure, signum est curationis. Ceterum si talis cura non proderit, fiat tale unguentum, quod fortius est: Accipe semen staphizagrie unc. i, ellebori albi unc. i, auripigmenti, vitrioli, aluminis, ana ℥ i, galluce unc. i; ista omnia pulverizata cum vij unc fecis olei confice et deflaura et abrotano agresti sive domestico, et rutha (4) agresti, fumo terre, lapatio acuto, titimallo, auxungia manip. I; accipe et pista omnia insimul et succum extrahe et ipsum cum fece, id est amurca olei misce et fac (5) ad ignem bullire super prunas; postea adde unc. iiij picis liquide. De hoc unguento caput inungas, et in ceteris idem facias quod dictum est superius in eadem cura.

Si vero multos habeat pediculos, appone argentum vivum mixtum axungia et extinctum cum saliva, et illinias filum de lana vel de serico, quod longe melius, cum argento vivo extincto, et pone circa caput et omnes pediculi isti filo adherebunt, et sic illos poteris demere vel argento vivo extincto cum saliva et cinere capillorum humanorum combustorum (6). — Quod si locus est rugosus, unge cum veteri sagine (7), deinde extrahe pilos et postea unge cum psilotro et procede ut dictum est superius. — Si vero non fuerit hec passio inveterata, sed de novo infra annum, eam sine evulsione capillorum curamus hoc modo: Accipe abrotani agrestis et domestici, ruthe agrestis, herbe flaure, fumi terre, arthemisie ana manip. i, et bene pista et in oleo communi pone et per iij dies dimitte; vel si tibi

(1) Ce qui suit jusqu'a *narravit* manque dans 1498.

(2) Je ne sais quel nom se cache sous cette initiale. J'avais d'abord cru qu'il falloit lire G. (*Galienus*) mais le MS. porte bien evidemment un S. Peut-être faut il lire *Mag. Salernus*.

(3) Cette phrase manque dans 1498.

(4) *Eruca*, 1498.

(5) *Ipsum succum confice cum unguento et facies*, 1498.

(6) *Et illinias... combustorum* manque dans 1498.

(7) *Sagimine*, 1498.

placuerit, usque ad viij dies vel plus etiam relinque, et postea in illo oleo fac bullire predictas herbas et per discrimina de ipso oleo calido prout pati poterit mane et sero diligenter inunge, et post inunctionem per discrimina, id est segregationes capillorum (1) pulverem istum superpone, qui sic fit: accipe semen staphisagire, ellebori albi, ana unc. i, et tere, et fac pulverem et superpone habundanter (2) post inunctionem donec sanus fiat.

Hoc (?) modi tamen notandum est quod si tynea recens sit, sive de sicca materia, sive de humida, sine capillorum evulsione potest curari; Si vero inveterata, cum capillorum evulsione, si tamen sit talis quod curari possit. Ad illam vero que fit de humida materia fiat persilotrum (3) sicut bene dicitur inferius, scilicet de aqua et calce viva et auripigmento. Si vero fiat de sicca materia, addatur oleum psilotro ne nimis desiccet. Vel fiat aliud psilotrum quod etiam facit ad serpiginem et ad scabiem totius corporis, et fit de calce viva et auripigmento et aqua rosarum; sed loco aque rosarum addatur succus lapatii acuti et succus fumiterre et lac anabule et aloe. Nota etiam quod in curatione tynee talis est ordo secundum quosdam: in primis locus est mollificandus, ut dicetur in proxima cura inferius. In principio vero non apponatur psilotrum, quia radices capillorum non evellit, nisi prius locus remolliatur, et cum remollitus fuerit accipe pilleum de corio, et illine cum pice, resina et terebinthina liquefactis insimul; et tondantur capilli ad mensuram unius pollicis supra cutim, et imponatur pilleo (*lis.* pilleus) per ij vel per iij dies et noctes, et postea ponatur sub pedibus eius et ligetur pilleus (4) cum corda ad trabem, et caute auferatur scamnum ut remaneat cum pilleo ad cordam, et evellantur radices capillorum acute. Item cura tynee inveterate secundum Alexandrum (I, I, *de alopecia*) sic fit (5): Accipe adipis ursi unc. i, adarcis (6) unc. i, fimi muris unc. iij, picis liquide unc. iij, olei usti ex lucerna unc. dimid.; tere et commisce omnia in unum, et line, et miraberis in curatione tynee. Item sume (?) cineris aranearum combustarum unc. iij, fimi muris, picis liquide ana unc. i, cedrine (7), quod sufficit; confice in unum et utere: mirabile est. Alexander autem posuit has curas in principio sui libri, quas nimis commendavit et affirmavit, dicens quod patiens optime liberatur (8) a predicta egritudine hoc medicamine adhibito.

Cap. X. — De cura tynee. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Tynearum alia curabilis et alia incurabilis, etc. — Tynea quandoque vicio medici fit, quia aliquando capiti apponit emplastrum

(1) Ces quatre mots manquent dans 1498.
(2) *Semper*, 1498.
(3) Lis *Psilotrum*, ou *psylothrum* avec 1498.
(4) *Pilleolus* (et sic infra), 1498.
(5) *Calcis*, 1498.
(6) Ces quatre mots manquent dans 1498; mais ils existent dans 1546.
(7) *Cedrie*, 1498.
(8) *Liberabitur*, 1498.

nimis calidum et siccum quod humiditatem cutis consumit et ipsam ineptam reddit, quare capilli propter defectum medici cadunt nec alii renasci possunt propter desiccationem et duriciem ipsius cutis; item emplastrum aliquando nimiam moram facit super cutem et idem operatur.— Item nota quod aliquando fit a flegmate salso, et tunc fit cum maximo pruritu et facit multas scamas; item alia fit a melancholia et tunc fit cum minori pruritu, propter frigiditatem materie (1). Si vero humores sint grossi, tunc pustule generantur et precipue multum comedentibus et non exercitantibus nec balneantibus et generantur ex diversis humoribus. Si igitur fuerint saniose, fiunt ex incenso sanguine, et si sint grosse, fiunt ex maiori parte saniose, si subtile ex maiori parte; si vero fuerint sine sanie et pruritu et punctura, tunc fiunt de colera nigro solum Si autem multe sint cum scalpentur, tunc fiunt ex flegmate salso.

Hoc ergo accidit pueris, aliquando iuvenibus et aliquando senibus: sed in tynea puerorum incipiendum est a localibus remediis; sed illa que inveterata est vel senum primo facienda est humorum purgatio si fuerit necessaria.— Cum igitur sanguis in causa fuerit, digeratur materia cum oxizagra et fiat flebotomia de vena mediana; postea exhibeantur sanguinis mundificativa. corpore autem mundificato intrent balneum vel stupham et bene sudent. Singulis quoque diebus utatur sirupo fumiterre. —Si vero flegma salsum fuerit in causa, digeratur materies cum oximelle, et post purgetur cum veraruf'(?) et catartico imperiali, quoniam iste medicine adustos humores purgant; postea fiat flebotomia, stuphetur et sudet patiens; in stupha deinde lavetur cum aqua salsa, quoniam ista est mundificativa, aperitiva et desiccativa. Ista quidem universalia sunt in adustis humoribus facienda; postea vero mollificetur caput cum aqua in qua decoquatur malva bismalva (?-b7mal.); capite autem mollificato iste herbe cocte capiti cathaplasmentur; et si in decoctione butirum sine sale apponatur, plus valebit; deinde caput iterum cum aqua predicta lavetur; capite quidem sic mundificato, et patiente multum balneato, extrahantur capilli cum piscitario vel cum psilotro; si vero nimis dolor vel ardor inducatur, tali unguento utatur mitigativo: Recipe olei violarum et rosarum, duo vitella ovorum et axungie porci recentis; ista simul incorpora et fiat unguentum: hoc enim dolorem et ardorem mitigant; valet etiam contra vulneris siccitatem. Deinde quidem veniendum est ad unguenta desiccativa: Recipe sinapim, staphulam; pulveriza et cum melle distemperentur et caput inungatur, nec multum capiti immoretur ne patiens incurrat febrem — Item stercus columbarum tritum et distemperatum cum aceto et melle idem operatur; hoc etiam valet in tumore pedum capto ex ydropisi vel itinere nimio — Item recipe saponis gallici, sulphuris vivi, piperis, piretri staphule, argenti vivi extincti cum saliva ana, cum de argento vivo 7m9 (?), conficiantur cum

(1) Ce mot paroit avoir été effacé dans le MS.

axungia porci vel vulpina ; hoc autem unguento caput inungatur ; valet enim ad mundificationem tynee. Item recipe calcem vivam, auripigmentum, pulverizentur et distemperentur cum sapone gallico et oleo communi et inungatur ; valet enim contra malum mortuum, quia multum est desiccativum — Item recipe storacis liquide drachm ij et cum aceto et oleo distemperentur et caput inungatur ; hoc enim specialiter valet in salso flegmate Item recipe litargiri drachm. ij; pulveriza subtiliter et unc. i. olei et drachm. i. aceti et cum istis pulveribus distemperetur et caput inungatur : tyneam enim curat et malum mortuum et omnem sabiem (*sic*) frigidam. — Item recipe radicem lapatii acuti et scabiose et eiusdem radicis, coquatur in vino vel in aceto vel in oleo, cum illo liquore distemperetur pulvis litargiri vel saphule et ungatur caput : valet enim in malo mortuo et contra pustulas in tynea recenti. Item recipe calcem vivam, auripigmentum; pulverizentur et distemperentur cum oleo et aceto ; hoc enim curat tyneam sine amissione capillorum. Item contra tyneam et scabiem, malum mortuum et pediculos et glandulas capitis, recipe pulveris litargiri unc. ij, olei nucis ? unc. dimid., succi affrodillorum, iari brionie, enule campane, celidonie de succo omnium istarum, ana et aceto cum istis liquoribus predictis incorporentur : summe enim valet contra predictam. — Item recipe axungie porci et viridis eris simul incorporatis et cum hoc caput inunge. — Item pulvis de soleis veteribus et stercore bovino ; et predicto unguento capite inuncto superaspergatur pulvis et sic per i. diem vel duos dimittatur ; deinde cum aqua tepida salsa abluatur et bene cum pannis lineis desiccetur ; et iterum cum predicto unguento et pulvere inungatur, et sic usque ad curationem fiat. — Item recipe salis tosti, fulliginis, picis liquide, olei communis : fiat unguentum et inungatur : hoc enim valet contra tyneam, malum mortuum, cancrum et etiam malam carnem de vulneribus tollit ; valde enim est desiccativum et corrosivum.

Istis enim predictis utendum est ad desiccationem tynee: deinde regenerationi capillorum insistendum est. Primo ergo cutis cum panno aspero fortiter fricetur, et si tali fricatione sanguis exeat, procul (?) est generatio capillorum, et tunc recipe butirum, absinthium, flammulam, terrefumum ; omnia insimul terantur et coquantur cum aqua et caput inde sepe lavetur : hoc enim poros aperit, vapores exalare facit et fumositates ad generationem capillorum ad cutim attrahit. — Item radatur caput, et inungatur cum melle et superaspergatur pulvis de soleis veteribus et stercore vaccino, et sic dimittatur donec pulvis fuerit desiccatus; deinde caput cum aqua fumiterre lavetur; hoc enim tyneam sanat, capillos regenerat. Item coquatur lapatium acutum vel eius radix in vino et recenti caput sepe lavetur: hoc enim capillos multiplicat et fluxum eorum sistit et canos retardat oleum lapdauninum. Item recipe olei unc. iij, lapdani drachm (?) ij; lapdanum minutim inscidatur et in predicto oleo ad lentum ignem coquatur et ad solem xxx diebus dimittatur

singulis diebus movendo, et fiat oleum quod dicitur lapdaninum, sicut et cetera olea fiunt: isto enim oleo inungatur caput rasum, postea superponatur pulvis factus de ungula caballina et stercore caprino combusto, vel apibus combustis, vel carta combusta; hoc fiat sepe — Item recipe succum trifolii, cum melle distempera et parum apponatur de succo iovis barbe, et cum hoc ungatur: hoc etiam capillos multiplicat. — Item recipe nasturcii, abrotani, absinthii, malve, violarum, ana terantur et coquantur in oleo vel butiro vel axungia aliqua, cum pinguedine illa caput inungatur et hoc capiti emplasmetur, hoc etiam capillos multiplicat. — Item yeralogion distemperetur cum succo lapatii acuti et succo lapatii rotundi modico melle et inungatur caput: hoc etiam facit ad generationem capillorum. — Item recipe pulverem fabarum et distempera cum succo lapatii acuti et succo lapatii rotundi et modico melle, et caput inunge: capillos enim multiplicat et conservat. Et quia pediculi frequenter capiti accidunt, propter hoc prohibentia pediculos subiungimus, quoniam, sicut Serapio (1) dicit, multitudo pediculorum generatur ex humoribus contentis in concavitatibus cutis, que cum aliquando curari non potest signum est previum ad lepram. In cura igitur pediculorum recipe pulverem staphisagrie et distempera cum oleo et aceto et corpus inunge; et si fiat universalis purgatio, plus valet. — Item accipe argentum vivum extinctum cum saliva et cum axungia porci et cinere loto distemperetur vel quocumque liquore argentum vivum si sit distemperatum et corpus inungatur, multum valet in tali casu. Istud etiam unguentum, si in brocalio concavo imponatur addito pulvere staphisagrie, ad ipsum confluent omnes pediculi; in quacumque parte sint corporis. Idem etiam operatur terebentina in bumbace cum pulvere staphile involuta si in sinu teneatur. Nota quod post evulsionem capillorum si non rubeat locus sed albeat et radices capillorum sint secundum rationem et non dure nature, signum est curationis.

Cap. XI. — (Rol. I, xv) — De pustulis capitis et de aliis superfluitatibus ibidem consurgentibus. (Textus Rolandi).

Superfluitas quidem nascitur in capite que vulgari salernitano dicitur *rima* (2) sive *rufa*, ad quam removendam tale facimus unguentum (3): Accipe sulphuris vivi drachm. ij, ellebori albi drac. i, argenti vivi drac. i, cimini, caputpurgii, id est staphisagrie ana dr. dimid. (4) ista omnia bene pulverizata cum vi drachm. auxungie porci liquefacte misce et bene incorpora, et cum opus fuerit, inunge: probatum est; valet etiam ad flegma salsum et ad melancoliam (5) quae solet esse in cruribus, et ad omnem scabiem. Et nota quod unguen-

(1) *Practica, seu Breviarium.* Lib. I, cap. v.

(2) Je crois qu'on doit lire *ruva*, Selon le texte de Roger (Cf sa Chirurgie *Lib.* I. *cap.* XIX.), et conformément à present on l'appelle à Salerne. Ce sont les *achores*, ou *croûtes de lait.* De R.

(3) *Ad quam facit Rogerius tale unguentum*, 1498.

(4) *Caputpurgii ana unc. dimid*; *ista*, 1498, qui dans cette recette a partout *unc.* au lieu de *drachm.*

(5) Avec 1498 lis. *mala que solent.*

tum istud optimum est ad malum mortuum et ad omnem scabiem; sed quod vehementer desiccat et patiens inde multum molestatur, non approbo eius appositionem in hoc. Cave igitur illud si puer sit patiens aut delicatus, quia mortis inducit periculum.

Cap. XI (Rol. I, xvi.). De testudinibus capitis. (Textus Rolandi).

Nascuntur etiam alie superfluitates in capite que similes sunt scrophulis, quarum quedam est dura, quedam mollis. Iterum istarum quedam est mobilis, quedam est immobilis. Eius vero que mobilis est talis est cura: Sub digitis teneatur ab extremitate fortiter, et ipsa cutis super locum istum incidatur in longum et cum spatumine (1) talis scrophula, unco prius apprehensa, scarnetur, et si fieri potest, cum ipso panniculo infra quem nata est abstrahatur. Quod si talis panniculus abstrahi non poterit, relinquatur. Vulnus de panno in albumine ovi infuso impleatur et in secunda die pulvis affodillorum immittatur, quia panniculum talem corrodit et putrefacit. — Nota quod ille superfluitates dici possunt testudines que quasi botia sunt; et ille removeri possunt, ut dictum est superius in proxima (2) qualiter curetur. Si vero non est mobilis, scindatur cutis in modum crucis et fiat scarnatio circa botium, et tunc abscindatur cutis cum folliculo in quo continetur, qui est quasi bursa. Illa enim bursa, nisi removeatur, facit recidivationem (*sic*). — Et nota quod testudo nascitur quandoque in modum ovi, quandoque in modum castanee. Pulvis affodillorum supradictus sic fit: accipe succi affodillorum unc. vi, calcis vive unc. iij, auripigmenti unc. i; conficiatur sic: Succus bulliat in olla et misceatur calx et bene incorporetur, et postea addattur auripigmenti et parum bulliat, et cum bene incorporatum fuerit, ponatur ad solem; et cum desiccatum fuerit aliquantulum, formentur trocisci et siccati serventur. Hic autem pulvis ad corrodendum talem panniculum est mittendus et sic ibi per v vel vij dies, et cum videris vulnus tumefactum et desiccatum, deponendus est pannus in albumine ovi infusus superius ut stupa cum ova ponatur usquequo vidieas (*sic*) panniculum decoctum et desiccatum et corruptum, et vulnus aliquam saniem emittere. Postea vero in omnibus curam adhibeas sicut in vulneribus sine fractura cranei diximus. Notandum quod auripigmentum prodit vires suas decoquendo, unde debet ultimo apponi. Illa vero que immobilis est scrophula capitis cum craneo et cutim (3) etc.

Cap xi. — De scrophulis capitis et aliis superfluitatibus. (Glosulae Quatuor Magistrorum.).

Superfluitas quidem nascitur in capite, etc. — Consequenter determinat actor de quadam superexcrescentia capitis que dicitur ruma sive lupia, acrocornideis et verruce sive porri; in suis enim

(1) *Spatula*, 1498.
(2) 1498 ajoute *littera*.
(3) La fin du chapitre manque ici dans le MS. Voy. à la fin de l'ouvrage la concordance des chapitres des éditions de Roland avec ceux du manuscrit.

causis conveniunt et genere, et quia cause earum sunt eodem, propter hoc actor posita cura lupie sufficienter dat intelligere curam aliarum passionum ; et nota quod licet iste passiones in genere communicent, tamen in specie differunt quia acrocordo generatur magis ex sanguine flegmatico, lupia vero magis de sanguine melancholico, et hoc sepius in palpebris reperitur , verruce vero et porri ex melancholia generantur.

In cura quidem istius passionis sufficit inscisio cum magna parte carnis, deinde cauterizatur et apponatur aliquis pulvis restrictivus sanguinis, ut est pulvis vitreoli, et deinde sicut dictum consolidamus vulnus. Et quia aliqui huius curam abhorrent , lenius procedamus : primo ergo consideremus si corpus sit plectoricum , et si sit , fiat flebotomia et evacuetur cum medicinis habentibus aspectum supra talem materiem et saniem tolet (?), et cibis utatur subtilibus, aquam frigidam sumpto cibo non bibat. Deinde recipe sal, oleum et acetum et loco patienti superponatur et debet esse aliquantulum spissum, deinde lanam interponimus ; bis autem in die mutetur usque ad ix dies vel etiam plus ; vel teratur plantago cum sale et fiat idem ; vel teratur agrimonia cum sale et cum aceto distemperetur et totum sic spissum superponatur. Post hoc quidem fiat unguentum de thure, mastice, mirra, pice et melle, simul bene incorporentur, prius tamen melle et pice liquefactis, et inungatur locus vel inscidatur verruca in modum crucis, et pulvis litargiri et auripennis imponatur vel alius pulvis corrosivus, hoc enim sanat, vel cum ferro candenti cauterizetur.

Et nota, sicut dicit Avicen quod in passionibus capitis debet cavere patiens ab hiis que faciunt materias elevari ad caput, sicut est ira, rixa, locutio plurima, dolor capitis, planicies prolixa, pulvinaris, prostratio super faciem. In hac autem parte determinat actor de scrophulis vel nodis sive glandulis ipsius capitis. Et nota quod iste excrescentie differunt a predictis quoniam scrophule et glandule in cistis propriis sunt contente nec continuitatem habent cum cute vel carne et predicte excrescidentie eodem modo differunt ab apostematibus.

In cura igitur istius passionis ita per incisionem procedatur sicut docet actor et summe cavendum est a fluxu sanguinis. Apponatur ergo talis pulvis : Recipe boli armenici, sanguinis dragonis , mummie, thuris, mastices, consolide maioris desiccate ana drachm i. stercoris asini desiccati. filtri combusti, plumarum siccatarum combustarum ana drachm. dimid. fiat pulvis et isto pulvere vulnus repleatur, quia desiccat et consolidat. Secundo vero die vel tertio curetur cum stupis siccis, postea cum unguento citrino. Si vero in scrophula vel nodo pellicula remanserit, apponatur pulvis corrosivus quem actor ponit in littera et sic vulnus repleatur ; pulvis per iij dies vel iiij dimittatur et tunc pulverem per se sanies expellit. Et quia hujusmodi corrosiva sunt maxime violenta , semper circa vulnus per magnum spacium est inungendum cum populeo. Remota vero pellicula procede sicut dictum est prius, et primo semper

est laborandum ad sanguinem restringendum cum pulvere predicto vel pulvere vitreoli.

Et nota quod supradicte passiones possunt curari absque inscisione cum tali unguento; Recipe litargiri pulverizati, argenti vivi cum saliva extincti, foliorum fici dum incipit habere lac, aceti albi fortissimi; terantur folia et addatur acetum et incorporentur omnia cum auxungia porci. Cum isto autem unguento inungantur predicte passiones quoniam evaporativum est et stipticum; et sic predictas passiones sine inscisione curamus. Si vero scrophula capitis que immobilis est cutem et craneum inficiat et condempset in unum, ita siquidem ut dura, mater cum craneo eadem sit infectione coniuncta, tunc autem ab ipso craneo videtur habere principium. Cura quidem talis est ut illa cutis tota radicitus separetur. Circa vero infectum craneum provide perfora et cum spatumine ipsum craneum totum removeas: quia vero ipsam superfluitatem a dura matre separare difficile est, et periculum quod exinde provenire potest valde timendum, talem curam potius relinquere quam consequi affectamus.

Cap. XII. (Rol. I, xxvi) — De pustulis faciei et variolis curandis. — (Textus Rolandi).

Ad pustulas facici et variolas delendas, accipe mellis despumati unc. vi, lactis, ficus et succi mali terre ana unc. ij; ista trita mitte insimul et in malo terre concavato mitte et illud super prunas lentas bullire facias et pulverem istum adde qui recipe tartari, vini albi, sinapis albe ana drachm. ij, piperis albi, aluminis, uccarini (*sic*) ana drachm. i, boracis drachm. ij, olibani puri, ossis sepie ana unc. ij; ista omnia diligenter pulverizata in tali liquore mittas et diu incorpora et usui reserva: et cum opus fuerit, loco prius calefacto ad ignem inunge. Cum autem pustule crepuerint, unguento albo inunge, sed pro aceto pone aquam rosarum, et pro oleo communi oleum violaceum. Fit autem unguentum album sic: accipe masticis, olibani ana unc. dimid. litargiri, plumbi usti ana unc. i, ceruse unc. iij; ista omnia terantur et pulverizentur diligenter et conficiantur sic: acetum purum in mortario mitte et predictos pulveres cum oleo communi (1) miscendo distempera; postea de aceto aliquantulum impone et iterum misce et postea de oleo, deinde de aceto et ita vicissim ponendo modo de isto modo de illo, diligenter incorpora. Signum vero perfecte incorporationis est quando ipsum unguentum equaliter liquescit et equaliter discurrit. Valet autem hoc unguentum ad multa, quia valet ad pustulas que fiunt in facie ex flegmate salso, ad impetiginem et serpiginem, et ad mitigandam arsuram que provenit ex corruptis humoribus, et ad scabiem ex flegmate salso (2).

(1) Ce mot manque dans 1498.
(2) Ce mot manque dans 1498.

Cap. XII. De pustulis faciei et variolis dolendis (sic). (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Ad pustulas faciei et variolas dolendas,(sic) etc.—Hic determinat actor de pustulis faciei. Contra tales autem pustulas accipiatur farina ciceris et distemperetur cum auxungia porci et succo brionie; istis simul incorporatis fiat emplastrum spissum et superponatur pustulis faciei. Item aliquando accipiatur caseus recens et distemperetur cum aceto et superponatur loco patienti. Item recipe succum lapatii rotundi , et incorporetur cum auxungia porci et aliquantulum de farina siliginis apponatur ut melius incorporetur, et superponatur pustulis. Item borax et piper pulverizentur et conficiantur cum succo cepe et melle nigro bene dispumato et superponatur pustulis: valet contra pustulas nigras et lentigines que in facie oriuntur. — Aliud: Recipe tartarum et involvatur in foliis caulis in aceto madefacto et in stupis involute et decoquatur sub cineribus calidis; postea teratur, ponatur huiusmodi tartarum in patella posita in declivi, et tunc distillatur quidam liquor cum frigiditate et humiditate aceti qui dicitur oleum tartari: illud delet pustulas nigras et lentigines faciei.

Item unguentum citrinum acuatum cum pulvere litargiri et plumbi usti , et de tali unguento ungantur pustule et delebuntur ; ad idem valet pulvis plumbi usti, plumbum autem uritur sic : plumbum autem ponitur in patella supra ignem et ponuntur multa frustula ligni corili et caprifici et ficus agrestis , et ista quandoque moveantur cum baculo corili , aliquando cum baculo caprifici , et non cessamus sic movere donec plumbum in pulverem reducatur ; primis frustulis combustis alia ponantur donec plumbum in pulverem convertatur; valet contra cancrum et pustulas et multa alia que hic non determinantur.

Item rubori et pustulis in facie subvenit hoc unguentum:Recipe drach. camphri i, boracis drach. ij, ciceris rubri drach. iiij ; ista pulverizentur et post cum melle rubro conficiantur et informentur postilli et sic aliquo tempore dimittantur ; postea hoc totum cum succo sepe et melle rubro dispumato distemperetur ut sit liquidum ad modum salse (*sic*) ; de hoc cum patiens vadit dormitum sero inungatur; in mane cum simplici aqua tepida facies abluatur et cum panno lineo exsiccetur; hoc maxime subvenit.

Item hic pulvis colorem restaurat qui etiam digerit , et confortat, et appetitum excitat Recipe cinamomi, zinziberis, cardonomi, maiorane, carvi an. , semen fenugreci, eruce, semen endivie , anthos galā. ana drachm. dimid. muisiw (?) pomorum malorum macianorum , et est arbor in qua crescit pomum paradysi , folii ana drachm. ij, ciceris, etc , ana drachm. i, salis gemme drachm. dimid. fenig'ra (?) drach. i et dimid. isto pulvere utatur patiens quando voluerit. — Item ad mundificationem cutis et subtiliationem fiat hoc unguentum : albumen ovi distemperetur cum aqua calida et melle rubro et sale intus pulverizato et fiat unguentum ex istis et illiniatur facies.

Item facies sic dealbatur: mica panis ponatur in aqua et ex illa aqua facies lavetur, postea cum colatura furfuris facies abluatur: iste aque sunt mundificative; postea inungatur facies in balneo cum albumine ovi et sic dimittatur desiccari; deinde fiat ablutio cum aqua in qua distemperate fuerint amigdale, modico sanguine galline apposito; postea facies abstergatur; deinde cerotum superponatur quod sic fit: cera vel colofonia liquefiant et eis addatur galbanum et bene moveatur quousque liquefiant; quibus liquefactis addatur pulvis mastices, thuris et gummi arabici et fiat cerotum faciei; facies tota de 9do co° (?) emplesmetur; de ipso tamen super supercilia non ponatur: hoc cutem subtiliat et sordiciem removet et faciem reddit claram et lucidam et bene depuratam. Mundificata facie fiat inunctio cum unguento tibi tali: Recipe oleum violis (*sic*), rosarum et parum sanguinis galline; istis liquefactis addatur cera alba et iterum liquefiat; post cerusa subtilissime pulverizata ponatur et iterum bulliat et tunc patella deponatur ab igne et apposita parum et iterum omnia misceantur, deinde drachm. iij nucis viridis vel gariferi misceantur et cum hoc facies inungatur.

Cap. XIII (*Rol.* I, xxvii) — *De serpigine et impetigine.* (*Textus Rolandi*).

Quia vero in facie fiunt multe alie superfluitates, ut impetigo et serpigo atque morphea que licet quandoque totum corpus occupent, tamen quia in facie magis videntur manifestate, ideo de hiis in hac parte supponimus quarum cura talis est. Ad impetiginem igitur talem facimus curam: accipe frumentum et super incudem fabri pone et cum ferro lato calido tale frumentum combure et exprime, et quod de illo frumento exit calidum sepe inunge. Valet autem istud oleum frumentinum(ad) morpheam et flegma salsum et ad maculas in facie, et etiam pellem circa cicatricem inducit (1). Ad serpiginem vero tale facimus medicamentum: accipe tartarum vini albi, plumbum ustum, succum ciclaminis, testam cucurbite ustam, pulverem fuliginis, piretrum, oleum commune quantum sufficit. Confice sic: Hec omnia cum succo ciclaminis conficiantur et oleo, modo ponendo succum, modo (2) oleum, et ita vicissim modo de uno, modo de altero semper incorporando conficias, et reserva, et cum opus fuerit et patiens tali unguento ungatur, et per triduum teneat, nec abluat se, post triduum (3) vero balneet se et hoc fiat donec sanus sit. Ad impetiginem quidem et serpiginem valet sapo cum topho trito commixtus et superillinitus, vel sapo cum auripigmento commixtus et superpositus, vel sapo spatarencicus (4) per se vel succus celidonie quoniam quis peroptimus est ad maculam oculorum biennem vel triennem. Tophus (5) idem est quod gluten pini albi et non alterius glutini quod dicitur pix resina.

(1) *Valet etiam ad flegma salsum Ad serpig. etc.* 1498.
(2) *Modo predicto*, 1498.
(3) Ces six mots manquent dans 1498.
(4) *Spatarensis* 1498.
(5) Tout ce qui suit jusqu'à la fin du chap. manque dans 1498.

Nota quod succus celidonie debet accipi a stipite, ita (ut) stipes scilicet rumpatur, et succus qui inde exierit, erit citrini coloris, ponatur in oculo, et non succus qui exit de herba, quia non est tante virtutis.

Cap. XIII — De serpigine et impetigine. (Glosulae quatuor Magistrorum).

Quia vero in facie, etc. — Consequenter determinat actor de impetigine et serpigine que fiunt de materia calida et sic multum ignita et similiter incensa. Impetigo tamen a serpigine est diversa, unde locum perambulat et occupando in circuitu corrodit sursum et deorsum. Serpigo vero fit de materia grossiori et minus incensa; unde non ita movetur (?) sursum sed magis deorsum et in circuitu occupat locum. Differunt autem a morphea et lepra quia morfea et lepra de materia fiunt frigida et sic incinerata (?); sed iste passiones, scilicet impetigo et serpigo, sunt multum calide: unde locus calet et uritur cum pruritu et asperitate cutis. In cura primo fiat flebotomia et evacuatio et postea exhibeatur colagogum vel melagogum. Postea veniendum est ad localia; et si serpigines et imtigines fuerint multe in numero et ulcerationes magnum spatium occupantes, si sint inveterate, nunquam curatur *(sic)*.

Unguentum: Recipe radix lapatii acuti vel rotundi, et teratur in mortario et distemperetur cum aceto fortissimo et fiat unguentum et superponantur: Similiter radix eadem remota fuste interiori decoquatur in butiro salso et aceto fortissimo usque ad consumptionem; postea tollantur et fiat unguentum de quo serpigo et impetigo inungantur. — Item celidonia trita et cum aceto distemperata valet ad idem; et addatur unguentum album ne a patiente cognoscatur: curat impetiginem et serpiginem. — Item accipe auxungiam porci vetustam, terebentinam, argentum vivum extinctum cum saliva et succo lapatii acuti; fiat unguentum hoc modo: coquatur auxungia porci cum succo predicto usque ad consumptionem succi, postea colentur, deinde predicta addantur et bene incorporentur. Hoc unguentum multum valet contra impetiginem et serpiginem et morfeam albam et nigram et contra lentigines. — Item aliud optimum: Recipe adipis anseris, succi apii, insimul decoquantur ad succi consumptionem; postea accipiatur farina subtilissima thuris albissimi et parum de melle albo et incorporentur cum adipe predicto; postea addatur parum farine tritici et bene incorporetur: hoc unguentum in predictis passionibus summe valet. — Item absintium, axungiam porci veterem et simul ista terantur et cum istis incorporetur argentum vivum: hoc unguentum valet contra predictas causas et contra salsum flegma; est enim desiccativum. — Item recipe fenum siccum et in illo pone carbones vivos et tunc fumus exibit et tunc ferrum aliquod superponatur illi fumo et quedam humiditas apparebit in ferro que valet contra impetiginem et serpiginem et malum mortuum. — Item oleum factum de vitellis ovorum valet ad idem. — Item recipe succi fumiterre, lapatii acuti, scabiose; ana cum istis coquatur auxungia porci ve-

tustissima usque ad consumptionem succi, postea coletur, et de hoc patiens ungatur sero et mane, cum succo fumiterre et aqua calida abluatur; hoc enim magis valet contra pustulas faciei; valet autem contra impetiginem et serpiginem. Abstineat patiens a cibis vehementer calidis et salsis, quoniam ista sanguinem denigrant et incendunt.

Et nota quod in pustulis faciei multum valet scarificatio cum ventosa sub mento, corpore purgato prius cum sero caprino et pulvere mirabili ci(namomi) (?) et Indorum et cum colophonia Sarra, vel cum oxi laxativo vel cum dyaprunis laxatam (*sic*), vel cum katarico imperiali : omnia enim ista respiciunt colera rubrum, et humores adustos ; valet etiam ista ventosa in dolore dentium , sicut dictum est, et mundificatione faciei et dolore oculorum. — Item incidatur vena que est supra nasum et . . . . . ; ? (*1*) lacrimales; et attrahit sanguinem secundum tenorem virtutis. Istis operationibus expletis ponantur duo setones in duabus eminentiis que sunt extra colli fossam, et longo tempore sint ibi, ut per ipsos cerebrum purgari possit sufficienter; per ipsos enim setones solet curari gutta rosea et pustule faciei. Multum etiam valent predicta in emendatione lepre. Que autem accipiuntur in istis potionibus sunt bone valde ; sed loco maliterre, si habere non possit, ponatur brionia, vel aristolochia longe, vel lapacium acutum.

Cap. XIIII. (Rol. I, xxviii)— De morphea (sic) et cura eiusdem (Textus Rolandi).

Morfea (*sic*) alia alba, alia nigra; quarum quedam est curabilis, quedam incurabilis, ut nigra. Nota (2) morpheam cognoscere per tactum a serpigine et impetigine, quia morfea in tactu frigida; serpigo vero et impetigo calida. Alba vero que curabilis est hoc signo cognoscitur : locus autem cum acu pungatur , et si sanguis nimis emanaverit, curabilis est; Si vero aqua alba, incurabilis. Perfecta autem curatio non potest fieri in morphea , lepra , scabie, serpigine et multis aliis egritudinibus, nisi precedat universalis purgatio bis vel ter, secundum quod necesse est. Albe igitur marphee et curabili tale facimus unguentum : accipe tartarum sulphur vivum, auripigmentum, sal costum, cristallum , nitrum , saponem spatarenticum, argentum vivum, mirram, litargirum, kameleuntam (3) albam, oleum commune, oleum muscelinum, oleum muscelinum, oleum laurinum, pinguedinem galline, piper, masticen, olibanum et corimbrum idem quod granum edere (4) et euforbium, ana: conficiantur autem hoc modo ; terenda teras, et simul cum sulphure et sapone et oleo communi commisce , et fac bullire ; kameleuntam autem albam et pinguedinem galline per se

(1) *Bn* peut être faut il lire *vene*, et mettre un ; aprés *lacrimales*.

(2) Cette phrase manque dans 1498.

(3) Ce mot, que je ne puis pas bien déterminér, est remplacé dans 1498 par *ceram*; et en est de méme plus bas Faut il lire *cameleucen* (Voy. Simon, *Clavis sanat*).

(4) *Cozumbrum*, 1498, qui omet les quatre mots suivants.

resolve et oleo laurino et muscellino additis et incorporatis cum supradictis commisce et diligenter incorpora ; hoc autem unguentum bis in die et calidum superponatur, ut magis incitetur calor naturalis (1). Ad idem : accipe tartarum, sulphur, camelatum et vinum, auripigmentum, salem tostum, fuliginem, oleum lucidum, id est oleum commune (2) equali pondere ; ista omnia pista et coque et inunge donec sanus sit patiens. Ad idem : accipe sulphuris vivi, saponis sarranici (3), saponis gallici, nucis communis bene trite ana unc. iij, tartari, fuliginis ana drachm. ij, auripigmenti, salis communis, ellebori albi et nigri, ana unc. i, aluminis scissi unc. dimid., de fumoterre, lapatio acuto, herba flaura, ana manipulum i, accipe et pista et succum extrahe ; et predictis pulverizatis cum succo tali confice et diu ducendo diligenter incorpora : Valet autem tale unguentum ad omnem impetiginem et serpiginem.

Ad idem : accipe centum affrodillorum capitum radices, auripigmentum foliatum, id est hujus (4) folia, argentum vivum, litargirum et oleum commune quod sufficit. Conficiatur autem sic: que sunt terenda tere, et de radicibus predictis succum extrahe et predictum pulverem cum tali succo distempera. Postea vero oleum immisce et sic vicissim modo de hoc, modo de illo ponendo diligenter predicta incorpora et reserva. In hoc autem tali unguento argentum vivum, cum saliva prius extinctum, utiliter ponitur et cum predictis incorporatis ; utatur autem sic : radices centum capitum cum sale tere, et cum ipsis tritis locum fortiter frica, et post triduum intret balneum et pro viribus ibi moretur ; post egressum vero balnei unguento predicto ungatur, et ita fiat donec sanus fiat, si Deus voluerit. Licet autem morpheam nigram incurabilem esse diximus, tamen, prout experti sumus, curam adhibemus que etiam valet ad serpiginem et impetiginem et herpetem et contra omnem pruritum et scabiem : accipe igitur tartari, fuliginis unc. ij, salis nitri, sulphuris vivi ana unc. ij, auripigmenti, aluminis scissi, ellebori albi et nigri, ana unc. dimid., et omnia pulveriza in mortario.

Nota (5) quod si nodulus ellebori in cauterio brachii ponatur, provocat vomitum; si in cauterio coxe, secessum : item facit si cum axungia porci incorporetur et pedes vel brachia inungantur. Item accipe fumiterre, abrotani agrestis manipulum i, lapatii acuti et panis, id est ciclaminis (6) porcini equaliter, et pista diligenter et succum extrahe. Item saponis spatarentici (7) ana unc. iij ; misce insimul cum pulveribus supradictis et diligenter incorpora : deinde

(1) Ces cinq mots manquent dans 1498.
(2) Ces quatre mots manquent dans 1498.
(3) *Sarracenici*, 1498.
(4) *Habens*, 1498, ce qui paroit la bonne leçon.
(5) Cette phrase manque dans 1498.
(6) Ces trois mots manquent dans 1498.
(7) En marge: *Sarracenici*.

aliquantulum de succo predicto impone et misce et post de oleo, et iterum agitando, modo de isto, modo de illo ponendo, diligenter incorpora et usui reserva. Item morphea (1) sic curatur: coquantur enula campana in aqua ; deinde teratur fortiter, cum argento vivo extincto et axungia porci bulliat et exprimatur fortiter per pannum, quo expresso incorporetur pulvis camphri : hoc unguentum potenter subvenit, facta tamen universali purgatione, et balneo, et flebotomia, etc.

Cap. XIIII. — De morphea. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Morfea alia alba, alia nigra, etc.— Morphea interpretatur mutatio et fit quando color vel cutis mutatur in non naturalem, et in hoc convenit cum yctericia : mutatur enim in yctericia naturalis color cutis et in non naturalem. Differunt tamen in hoc quod morphea est defedatio cutis maculosa ; yctericia fit in qualibet parte corporis, morphea solum in facie ; item yctericia fit propter vicium secunde digestionis, et morphea propter vicium tercie digestionis ; item morphea fit ex corruptione nutrimenti propter debilitatem virtutis immutative ; sed yctericia est sine corruptione nutrimenti et sine defectu virtutis digestive, tamen cum isto defectu virtutis expulsive, quia causatur propter malam opilationem et malam constitutionem epatis ad vesicam.

Item morphea differt a lepra secundum subtile et grossum, quia morphea fit ex subtili materie ex superficie cutis expulsa, lepra autem ex grossa materia in tota carne dispersa ; unde idem est morfea cuti quam lepra carni, unde signum est previum ad lepram.

Sciendum est igitur quod morfea aliquando causatur a sanguine, aliquando a colera, aliquando a flegmate, aliquando a melancholia. Si ex corruptione sanguinis, per colera rubrum cognoscitur; si colera, per citrinum ; si flegmatis, per album ; si melancholie , per nigrum : et secundum hec cura eius diversatur.

Signa distinctiva sunt secundum hoc : illa que plures habet maculas distinctas minutas magis est curabilis, et quanto magis sunt continue, tanto difficilioris sunt cure— Item si pungatur locus cum acu et parum sanguinis exierit, curabilis est ; Si vero humiditas aquosa exierit, non est curabilis. Item in hac passione semper premittenda est universalis purgatio ; materie indigeste multe purgationes sunt necessarie quia in morfea corpus mutatur sanguine corrupto sicut et in lepra. Si igitur sanguis sit in causa, prius fiat flebotomia , deinde exhibeantur ea que habent mundificare sanguinem ; si colera sit in causa, prius digeratur materies et purgetur cum trifera sarracena, acucita, etc. ; Sed corpore purgato fiant stuphe cum abrotono, branca ursina, absinthio et similibus ; postea in loco morferato ponatur ventosa et sanguis extrahatur : abstineat patiens ab omnibus acutis, sicut pipere, sinapi et similibus, et ab omnibus acruminibus sicut sunt cepe et allia, et a piscibus paludo-

(1) En marge *nigra* — Toute cette phrase manque dans 1498.

sis; istis universalibus factis veniendum est ad localia remedia, sicut aloem tritum et distemperatum cum melle et fiat illinitio: curat morfeam recentem. — Item frēa (?)7 scilicet ventosatio, multum confert; item frequens lotio cum capitello forti lexivio maxime cum urtica (?) et maxime si sit alba. — Item sanguis leporinus illinitus mundificat morfeam et impetiginem et serpiginem, prius facta searificatione; unde lepus debet nutriri in domo et de pedibus anterioribus debet de tercio in tercium diem minui. Nota tamen quod sanguis pedum anteriorum est subtilior et calidior et in isto casu prevalet. — Valet etiam illa illinitio contra infectionem faciei procedentem ex menstruis; item pulvis factus de cristallo et cicere cum succo brione distemperatur: hoc unguentum valet in qualibet morfea et scabie.

Item si materies fuerit flegmatica, purgetur cum yeralogodii et yera Archigenis; si fuerit melancholica, cum yera Rufi, Theodori anacarticon vel apozimatibus ad idem valentibus.— Item morfea calida purgetur cum trifera amara vel cum sero caprino et mirabalanorum citrinorum. — Item succus spatule fetide valet ad omnem morfeam, impetiginem et serpiginem et malum mortuum et scabiem et pruritum. — Item contra morfeam albam succus lapatii acuti, bardane sive lape inverse et fumiterre ana, istis addatur butirum salsum cum pulvere sulphuris euforbii, utriusque ellebori ana unc. i, incorporetur cum predictis, deinde addatur drachm i de argento vivo drachm. i viridis eris, et fiat unguentum quod valet in tynea, capite prius lavato cum decoctione predictarum herbarum in bono lexivio; deinde cum hoc unguento ungatur et fiant scarificationes in capite et ita curantur tynee sine capillorum amissione. In morfea addatur tartarum, sal tostum, sulphur, auripigmentum, cristallum, sal nitrum, sapo yspanicus, lentionum (?) oleum laurinum et musceleon; et si haberi non possit sapo predictus, apponatur sapo gallicus et butirum cum ol7pis (?) admisceatur; deinde pulvis addatur et vicissim incorporetur, et de isto unguento ungatur morfea ter in die vel quater.

Quando morfea erit in via curationis, fiat tale unguentum: Recipe thuris, masticis ana drachm. i, ceruse drachm. iij; pulveres iste cum aceto et oleo incorporentur, ponendo modo de uno, modo de altero, donec completa sit commixtio. Sunt autem alia genera ruptoriorum: Recipe pulverem lapidis lazuli et anatal'di (?) utriusque ellebori ana; ista pulverizata ponantur supra locum morfeatum: istud enim rumpit morfeam. Recipe realgar, pulverizetur et incorporetur cum dialtea et ungatur locus; postea superponatur folium caulis rubei et dimittatur per iij horas vel iiij et tunc removeatur et apparebit vesica, et illa imprimatur, et si affuerit dolor nimius, recurrendum est ad mitigativa predicta: postea ponantur corrosiva sicut es ustum et galbanum et simul mixta et pulvis huiusmodi vel affrodillorum; facta corrosione, magis (?) carnis generativa adhibeantur, sicut est pulvis cinamomi, aristologii, rosarum, vel alius pulvis, vel pannus mundus et oleo violarum in-

tinctus et superpositus. — Item locus scarificetur ultima scarificatione et cum eodem sanguine fricetur. — Item pulvis lapidis lazuli et sarcocolli misceatur et ponatur super locum morfeatum, et erit tunc aliquid rupterium et tunc erupta materia locus inungatur cum unguento citrino, acuato cum litargirio.

Unguentum — Item unguentum quod valet contra morfeam inveteratam : Recipe unguenti albi citrini fusci, unguentum ad salsum flegma ; omnia ista commisceantur et acuantur cum pulvere utriusque ellebori, utriusque auripigmenti, utriusque sulphuris, pulveris saphile, aluminis, ana drach. ij predictis addatur, et isto unguento ungantur loca morfeata. — Item distemperetur jeralogon cum succo fumiterre, et cum isto unguento fricentur diu partes morfeate ; postea melle ungantur ; deinde pulvis aluminis et alcanne superaspergatur — Item radix affrodilli, rutha maior, sulphur ; ista optime terantur, postea in aceto fortissimo ponantur et sic per iij dies dimittantur. Quinto autem die lavetur cutis cum predicto aceto durificando ad solem, postea stamine fricetur donec sanguis appareat sive cutis rubescat: istud unguentum valet in morfea inveterata. — Item accipiatur secundina post exitum fetus et superaspergatur sal nitri; postea patiens in balneum ponatur et cum predicta secundina locus morfeatus fortiter fricetur, et sic fiat bis vel ter : indubitanter enim curatur. — Item accipiatur succus affrodillorum et cum melle albo distemperetur et bene unguentum incorporentur, et fiat unguentum, et de hoc unguento in exitu a stupha vel balneo cutis inungatur quoniam multum valet. — Item recipe ellebori albi, galbani, sinapis, corticis anabulle, parum anacardi, radicis capparis, seminis nescit, orobi, nigelle ; iste pulveres incorporentur cum aceto fortissimo ; in exitu a balneo vel stupha illiniatur locus fricationibus promissis vel in ipso balneo cum farina orobi et fabarum ; et si omnia predicta haberi non possunt, accipiatur pulvis ciceris rubri, euforbii, utriusque ellebori et fiat idem : ista enim valent contra omnem morfeam, impetiginem et scabiem de quocumque causa sit; iste fricationes facte cum farina fabarum et ciceris rubeis et in balneo multum valent in tali casu.

PARS TERCIA.

De polipo et de aliis superfluitatibus nasi que non sunt polipus, et de fissuris labiorum.

CAP. XV. (*Rol. I, XIX.*) — *De curis polipi et aliarum superfluitatum nasi que non sunt polipus.* (*Textus Rolandi*).

Superfluitas quedam carnis in naso consurgens aliquando est polipus, aliquando non, sed videtur esse. Et dicitur *polipus* a quodam pisce qui, postquam adheret alicui, vix eum dimittit. Sic et iste morbus ex quo advenit, vix hominem dimittit, nam in ampliori parte nasi fit, et exit aliquando nasum et supra labium moratur. Nota quod polipus semper vel pluries fit ex reumate descendente ad

nares (1). Cuius quidem cura talis est : fiat purgatio humorum que videntur superhabundare. Si sit de frigida causa, debet fieri purgatio cum pillulis de dyacastoreo vel yeralogo, et detur post purgationem dyaolibanum vel aurea alexandrina; et hunc modum debemus servare in multis egritudinibus, ut cancro et fistula : semper enim in talibus debet precedere purgatio ; et postea localia remedia. Et notandum quod polipus semper fit de frigidis humoribus, raro de calidis. Post purgationem quidem cum spatumine usque ad profundum evellatur et sagitella inscidatur, et si oportet, per intervalla ; et si intus nares patientis aliquid remanserit, tenta (2) de unguento ruptorio, quod fit de calce viva et capitello, intromittatur.

Et nota (3) quod non debet ibi multum immorari propter suam violentiam, quia melius est ut reiteretur si videatur tibi expedire. Deinde vitellum ovi cum oleo communi. Postquam vero ignis ceciderit, curetur, ut cetera vulnera, cum unguento viridi et similibus. Fit autem unguentum viride sic : accipe celidonie, alleluye, scilicet (4) radices et folia centri galli, levistici agrestis, agrimonie ana manipul. i, et scabiose similiter : omnes iste herbe bene pistentur et cum lib. i, sepi arietini et i lib. olei conficiatur, et sic dimittatur per ix vel per xi dies, et postea coquatur in stagnato supra ignem donec herbe petant fundum ; deinde colentur per caciam (5), et colatura in caldario remittatur ad ignem, et addantur drachm. iij cere in estate, et in yeme due ; post cuius liquefactionem ponatur pulvis olibani, masticis, viridis eris, ana drachm. dimid. Sed antequam mittatur viride eris, probetur si se tenuerit, et postea ponatur, et iterum templetur ; Et si colorem mutaverit, ita quod viride videatur, deponatur ab igne et addatur drachm. dimid. aloe epatici quod prius pulverizetur et in oleo resolvatur, et per caciam coletur et usui reservetur, valet hoc unguentum ad veteres plagas ; bonam carnem generat et malam corrodit. Si vero infra nares sit tota caro et magna sit opilatio, adeo quod omnis attractio animalis (6) impediatur, primo secundum modum foraminis et secundum foramen (7) per medium intromittimus tentam de malo terre sicco semel aut bis si necesse fuerit; postea curetur ferro calido vel unguento ruptorio (8), ut dicemus in cura fistule in lacrimali.

De polipo et de signis curabilis polipi.

Polipus magis fit inter nares et ampliatur; qui autem aliquando

(1) 1498 ajoute : *et condensatur ibi, et facit polypum.*
(2) *Tasta*, 1498.
(3) Cette phrase manque dans 1498.
(4) Ce mot manque et avec raison dans 1498.
(5) *Petiam*, 1498.
(6) *Aeris*, 1498 ce qui est la vraie leçon. Le MS. porte l'abreviation ordinaire *d'animalis*.
(7) Ces trois mots manquent dans 1498.
(8) Ce mot manque dans 1498.

descendit inferius, aere ducente illum ante se et nares adampliat. Horum autem alius curabilis alius incurabilis. Signa quidem incurabilis polipi sunt hec, quia locus est niger: totus nasus est durus, magnus et niger et caro illa non descendit inferius. Signa vero curabilis sunt hec: Nasus enim mollis, bene tractabilis, cui per inscisionem et incensionem (1) sic subvenimus. Per (2) inscisionem sic ij modis, scilicet cum ferro, vel cum ferro (*filo?*) nodato; per incensionem ij modis, vel cum ferro calido, vel cum medicamine caustico, si non voluerint phisicalia remedia. Si quidem fieri potest, statim illa caro superflua tenaculis accipiatur, et in quantum fieri potest, ad exteriora (3) trahatur; et si totus venerit, totus exstirpetur (4): et si nullo modo venit, nec tenaculis ad inferiora trahi valeat, tenta de malo terre sicco, vel medulla sambuci, vel radice brionie vel dragunthee vel viticelle aū (?) (vel) aristologie rotunde nares elargentur, et instrumentum concavum, factum ad modum cannelle (5) per nares elargatas intromittimus, et locus diligenter incendatur (6); per ipsam vero cannellam ferream vel eneam ferrum candens immittimus et locum diligenter incendimus, et vitellum ovi cum oleo communi superponimus quousque ignis cadat ab eo; post vero curatur ut cetera vulnera. Si vero ferrum calidum patiens timuerit, stuellum de panno vel de stupa cum unguento ruptorio inunctum intromittimus et vitellum ovi cum oleo communi superponimus et cetera que supradiximus in alia cura fiant. Aliquando autem contingit quod per foramina palati ex virtute nature expellente polipus exit; quod si contingat, casui imputetur et vigori nature; inscidatur igitur, postea portetur in naso tenta de cera, ut bona pellis excrescat vel cutis (7).

Nota contra polipum in naso: Recipe radicem gladioli in al7 achoris7 *Circa instans* (8) desiccatam, et inde facias tentam, et ponatur in oleo iuniperi, ubi resoluta sit scamonea vel dyagredium, et temperetur per noctem, et in mane ponatur alia usque in sero, quod mirabiliter valet. Vidi istud in quodam ortolano.

Ad polipum quidem utendum (9) fiat cauterium tribus digitis supra frontem ad manum patientis, sicut dictum est in paragrafo illius capituli quod est de rubore oculorum, que sic incipit: Si vero rubent oculi a sanguine; ita tamen cauterizetur caute ut non usque ad craneum, sed usque ad musculum ustura procedat. Notandum tamen quod non fortiter vel subito ferrum calidum debet

(1) Ce trois mots sont remplacés par *inquisi ionem* dans 1498.
(2) Cette phrase manque dans 1498.
(3) *Inferiora* 1498.
(4) 1498 ajoute : *Et si totus non venerit, quod tamen venit incidas.*
(5) *Canne* 1498, et ainsi plus bas.
(6) Ces quatre mots manquent dans 1498.
(7) 1498 omet ce deux mots et tout le paragraphe suivant.
(8) Il y a la deux mots que je ne puis pas déterminer, et je ne sais comment expliquer dans la phrase la mention du *Circa instans* de Platearius.
(9) Corr. en marge, d'une autre main, *urendum*.

imprimi propter substantiam cerebri, ne calore nimio inflammetur. Cura de cetero eadem est que est in illo capitulo.

Cap. XV. — De curis polipi et aliarum superfluitatum nasi que non sunt polipus. (Glosulae Quatuor magistrorum).

Superfluitas quedam carnis in naso consurgens, etc. — Consequenter determinat actor de passionibus narium secundum cyrurgiam, scilicet de polipo et carne supercrescente in naribus. Ista caro aliquando crescit in ambabus naribus, aliquando in una tantum. — Polipus est caro superflua nares opilans, et quandoque fit a flegmate vitreo, quandoque a melancholia, et iste vix curatur; et dicitur a polipo pisce quia sicut ille qui captus est ab isto pisce vix ab eo separatur, similiter polipus cui incidit nunquam desinit, sed cum eo terminatur et hoc contingit hac ratione quia in polipo nares opilantur, ipsis opilatis non inspiratur aer nisi per os, unde in talibus intus spiritualia desiccantur; unde tales ptisici et aliquando leprosi fiunt. Unde iste polipus infra primum annum potest curari per pulveres et per unguenta et huiusmodi, sed post primum annum recurrendum est ad cyrurgiam, et in hoc est periculum quoniam partes narium sunt cartillaginose.

Illius ergo polipi quidam est recens et quidam est inveteratus, in curatione utriusque generalia sunt premittenda si fuerint necessaria. Digeratur ergo materies cum oximelle, purgetur cum pillulis aureis et cum aliqua specie blance que acuatur cum esula; in veteri addatur yeralogodii; evacuata materie exhibeantur opiace sicut dyaolibanum, aurea alexandrina ad pondus i denarii cum decoctione thuris, mastices et rosarum in vino; et hoc in exitu a balneo desiccativo vel stupha: preterea tercia die vel iiij ponantur ventose sub collo et mento; postea accipiatur menta, salvia, et terantur et distemperentur cum vino vel aceto vel aliquo alio liquore corrosivo, in qua confectione madefiat per horam tenta facta de radice gladioli, postea in naribus apponatur. Si vero menta vel salvia haberi non possunt, idem fiat cum unguento viridi predicto, et sic fiat per v dies; postea accipiantur pillule dyacastoree aliquantulum dissolute et ponantur inter nares, et non sint ibi nisi fere per horam; postea imponatur una (?) gutta olei nardini inter nares; et si polipus corrosus fuerit, tunc insistendum est carnis regenerativis; vel accipe de cauda equi pilos et illos nodato et in pluribus locis infra nares mitte cotidie secando: hoc polipum occidit.

Si hec non valuerint, veniendum est ad inscisionem et ustulationem: et dicitur quod melius est ustulare cum auro quam cum ferro, quoniam fistulam, cancrum et nolimetangere prohibet, secundum Avicen (*1*); et tamen Abrucal'(2) ponit quod fiat cum ferro. Si ergo ferro est urendum, sic est procedendum: Accipiatur cauellus ereus vel ferreus et inter nares ponatur et comburatur us-

(1) Lib. II, tract. II, cap. 78.
(2) Lisez *Albucasis* et Voy. liv. I, *proem. De ustione*, p. 13, ed. Channing.

que ad partem sanam, et ne de parte sana aduratur cavendum est ne ferrum nimis procedat superius, quod timendum est de dura matre. Deinde accipe albumen ovi bene agitatum cum oleo violarum vel rosarum vel succus porri immittatur et emplesmetur; herba hec maxime valet. — Item prodest craneum aperire ad quantitatem denarii et longo tempore vulnus apertum teneatur, scilicet usque ad XL dies ut male fumositastes eveutentur que causabant polipum. — Item fiant cauteria dicta in mania et melancholia. — Item si fuerit sine tumore, immittatur tenta intincta in unguento quod fit de menta, agrimonia, oculo Xristi et verbenna (?) tritis cum axungia porci et naribus imponatur.

Si vero nullum predictorum fuerit iuvativum, veniendum est ad inscisionem : inscidatur ergo nasus secundum longum usque ad os, deinde quod interius est corruptum removeatur, et si tota cartillago fuerit corrupta, tota est removenda ; postea partes sunt subtiliter suende inferius incipiendo suturam, post plumaceoli sunt apponendi, deinde stuelli apponantur. — Item in tali casu timendum est de emorrosagia que est fluxus sanguinis ; accipe arthemisiam et desicca super tegulam calefactam et pulveriza et pulverem illum distempera cum encausto facto de galla et vulneri apponatur. — Item tenta facta de malo terre vel gentiane (?) vel brioni imposita carnem superfluam corrodit. — Item pulvis factus de piretro et castoreo operatur idem. Aliquando autem aliter procedunt in cura polipi: Recipe succum fabe lupine, linarie, urtice maioris ana drach. ij vel iij ; postea recipe calcis vive, salis gemme, viridis eris ana drachm. i, pulverizentur et incorporentur cum predictis succis ; postea addatur cepi yrci, vel cervi, vel sanguinis porci ana drachm. i ; incorporentur cum predictis et de hoc unguento fiat pillula longa et in nare prius lota cum vino tepido vel aceto apponatur in sero et sic per totam noctem dimittatur ; etiam in mane iterum naris lavetur et alia pillula apponatur et dimittatur usque in sero, et sic mane et sero fiat quousque nasus incipiat inflari et sanguis in multa quantitate dimittatur ut tota naris sit vacua ; hec enim curationis sunt signa. Post curetur cum tali unguento : Recipe succi garantie, plantaginis, millefolii, apii perforate, ana drachm. i; postea accipe lib. iij mellis et decoquatur quousque incipiat inspissari, postea addatur drachm. i, de pulvere attramenti, et totum decoquatur quousque sit spissum, et de hoc unguento ponatur inter nares et opilentur exterius ne possit exire, et sic fiat usque ad plenam curationem : et nota quod succus caprifolii naribus impositus polipum recentem, et cancrum et fistulam curat.

Cap. XVI. (Rol. I, XXI). — De fissura labiorum et de punctura eorum. (Textus Rolandi).

Ad fissuram labiorum, que vulgari nostro dicitur serlici (1), sed

(1) *Seda* 1498. Je ne sais comment il faut lire le texte du MS. ne connaissant pas ce mot. — 1498 a *scissuram* au lieu de *fissuram*.
Peut être *serchia* comme on l'appelle dans le dialecte, *setola* en italien. *DeR.*

apud alias dicitur setula, talis cura fiat: accipe semen iusquiami et pone super prunas ardentes, et superpone embotum, et fumum qui exit per foramen emboti diu recipiat patiens super labiorum fissuram; postea ponatur os in aqua frigida et abluatur. Aliud probatum: accipe nucleum nucis communis et accende, et illud oleum quod inde exierit super fissuram bis vel ter in die appone, et mirifice sanat.

Unguentum ad idem. Accipe aloe epaticum, litargirum, vitriolum, olibanum equaliter et pulveriza subtilissime. — Item accipe herbam flauram et fumum terre ana et succum extrahe; cum ipso autem succo aliquantulum predictos pulveres distempera et incorpora cum oleo violarum vel communi — Item adjunge de predicto succo et post de oleo et ita vicissim, modo de hoc, modo de illo ponendo, ad modum unguenti diligenter incorpora, et cum opus fuerit diligenter inunge locum. — Item ad arsuram labiorum et puncturam eorum accipe alumen, zuccarum et amidonem et distempera cum melle per intervalla ponendo et semper insimul incorporando ad modum predicti unguenti, et cum opus fuerit loco, impone. — Item ad puncturam labiorum: Accipe amidonem, zuccarum et cum sirupo iuleli (2) distempera et locum inunge; mitigatorium autem est. Unguentum etiam album superimponimus, sed pro aceto aquam rosarum impone et pro oleo communi oleum violarum.

CAP. XVI. — *De fissura labiorum et punctura eorum. (Glosulae Quatuor Magistrorum).*

Ad fissuram labiorum, etc. Consequenter determinat actor de fissuris labiorum. Contra istas recipe muscillaginem seminis fenugreci et seminis lini, et psillii, et basilitonis, et iste muscillagines conficiantur et illiniantur supra fissuram. Si omnes non inveniantur sumantur ij vel iij; ad idem valet vitellum ovi cum oleo rosarum; vel recipe auxungiam porci, butirum, ceram albam paucam, fiat unguentum; vel recipe litargiri unc. iij, aceti lib dimid., olei communis lib. i; litargirum pulverizetur et conficiatur cum aceto et oleo modo predicto, ponendo de aceto modo de oleo quousque totum incorporetur et de isto unguento fiat illinitio super locum patientem.

Consequenter determinat actor de arsura que accidit ex mala fumositate ascendente ad os ut accidit in mulieribus pregnantibus, et in principio retentionis matricis. Arsuras quoque appellat excoriationes quasdam oris: contra illas lavetur os cum sero caprino vel urtica, vel accipiatur succus pinpinelle et commisceatur aqua rosarum vel pluvie et inde os sepius lavetur in die; vel accipiantur folia olive et extrahatur succus et cum aqua rorarum addatur vel pluvie, et operatur idem; vel recipe axungia porci, anceris (*sic*), galline, butirum recens, mel et ceram albam; axungia cum ce-

(1) *Album zuccarum*, 1498.
(2) Lis. sans doute *jubeli*. Voy. Simon Januensis, *Clavis sanat.* voce *Jubel.*

ra liquefiat et parum bullire dimittatur et fiat unguentum et illiniatur locus de licio, id est succo caprifolii, et ponatur in ore, quoniam est corrosivum et desiccativum; et si nimis corrodit, teneat patiens in ore penidion vel candi, et cessabit amaritudo et corrosio.

PARS QUARTA.

De cancro narium, labiorum, gingivarum et faciei, et tocius corporis.

Cap. XVII. (Rol. I, xx) — De cancro nato in labiis vel gingivis, vel in alia parte faciei, et cura eiusdem. (Glosulae Quatuor Magistrorum.

Cancer fit aliquando in naribus, palato, labiis vel gingivis, et locus ubi fit corroditur in circuitu et rubet; aliquando inversatur cutis et cutem non corrodit sed carnem interius. Antequam autem ad cutim (*sic*) (1) veniamus, videamus quid sit cancer et qualiter nominetur in diversis partibus corporis

Cancer igitur est apostema veniens (2) ex humore melancolico proveniente ad similitudinem cancri, qui ideo sic dicitur, quia sicut illud animal retrograditur, ita carnem versus carnem retrogradendo (*sic*) corrodit, vel quia formam illius animalis in carne representat. Et in principio dicitur *sclirosis* sive *nigrosis*; postquam incipit corrodere dicitur *cancrena*, ad ultimum vero *cancroma*. Item in facie dicitur *noli me tangere, ad cautelam medici*; ac si dicat morbus: Noli me tangere cum manu, quia pulpa digitorum cum habeat generari ex succo ab epate proveniente, humida est naturaliter, et morbus ille surgit ex humiditate. Unde cum fuerit in loco humido incurabilis est; manus enim hominis mane non lota habet humiditatem exterius quasi contractam a sudore nocturno: ex qua humiditate si a manu non lota tangatur, augmentabitur eius malitia. — In medio autem corporis dicitur *cingulum* (3) quia corpus cingit. — In partibus autem extremis, ut in pedibus, cruribus et coris dicitur *lupula*: et tunc (4) est incurabilis, quia pedes solidiores partes sunt; et proprium est ut omnis proprietas in solidiori substantia fortius imprimat effectum suum et firmius; et ideo potius ibi incurabilis est. De (5) violis et rosis et mica panis tritici, insimul peroptime mixstis, fit emplastrum contra lupum, et ipsum in principio certissime destruit.

Item cancer quandoque fit ex melancolia naturali, et tunc fit sine incendio, quia melancolia frigida est et sicca; et tunc est curabilis: et quandoque ex melancolia innaturali, et hoc dupliciter. Aliquando enim fit per adustionem colere existentis in fine sue qua-

(1) Il faut lire *curam* avec 1498; ou peut être *curationem*.
(2) *Vehemens*, 1498.
(3) *Cincillum corporis*, 1498.
(4) *In partibus exterioribus lupus, et tunc*, 1498.
(5) Cette phrase manque dans 1498.

litatis quandoque ex admixtione (1) colere eruginose, et tunc est incurabilis, quia in una die vel nocte totam coxam (2) corrodit. — Cum autem est ex melancolia naturali, que est sine incendio, non oportet nisi pulveres corrosivos apponere in principio (3). — Si autem fuerit ex admixtione colere rubei naturalis et cum incendio, tunc oportet reprimere fervorem cum aliquibus frigidis, ut cum succo plantaginis, lanceolate, corrigiole, cicoree et huiusmodi; et postea apponendi sunt pulveres corrosivi; hiis non valentibus recurre ad cyrurgiam. Nota quoque quod si caro sit undique livida, dura, vel denigrata, non facilis est ad curandum. Quod si sit de novo, nec locus sit carnosus multum, sic curam adiungimus in quantum possumus.

Cancer usque ad vivum cum rasorio inscidatur; deinde ferro calido uratur nisi sit in loco nervoso, vel arterioso, vel venoso. — Nota tamen quod si fiat ex melancolia naturali purgandus est cum dyasene vel cum aliquo acumine purgativo melancolie: postea danda est opiaca valens ad hoc, ut metridatum vel tyriaca. — Si fuerit ex melancolia cum colera mixta purgetur cum duabus medicinis, quarum una faciat ad melancoliam, altera vero ad coleram, et post (4) cum dyasene et ferro (5) Cophonis, vel electuario de succo rosarum et katartico imperiali; et postea detur rubea trociscata admixta cum metridato vel tyriaca. Facta quidem ustione, vitello ovi superposito, curetur donec ignis cadat a vulnere. Si vero fuerit in estate, albumen ovi cum vitello et oleo rosarum superponatur. Quod si aliquid de cancro vel carne tabefacta remanserit, unguento ruptorio iterum curetur; deinde cum ovo secundum temporis (6) diversitatem, ut diximus.

Cum vero labium totum vel nares commaculaverit atque corroserit, illud membrum tabefactum usque ad carnem vivam cum rasorio inscidatur; postea diligenter ut diximus curetur. — Notandum autem quod in cura cancri quies est superaddenda Quando vero in palato fuerit, quod sepe contingit, cum ferro calido debet uri, vel auro, quod melius est. Si vero fuerit in gingivis, loco prius diligenter abluto cum aceto, et per iii dies cum alumine (7), zuccarino prius fricato, postea abluatur et fricetur et cum hoc liquore abluatur qui sic fit: recipe vinum coctum et mel cum aceto ana, et in hiis bulliant radices tapsi barbati et caprifici et cortices mali granati agrestis et zinziber et piperis unc 1, postea superponatur iste pulvis qui infra dicetur loco prius bene absterso.

Pulvis ad corrodendum cancrum, qui fit in labiis et gingivis;

(1) *Quia ex adustione*, 1498.
(2) 1498 ajoute *vel brachium*.
(3) 1498 ajoute : *Aliquando autem ex melancolia innaturali per admixtionem colere et tunc fit cum incendio*.
(4) Lis. *purgetur* avec 1498.
(5) *Frigido*, 1498, ce qui paroît être la bonne leçon.
(6) 1498 ajoute : *quantitatem et*.
(7) *Albumine*, 1498.

recipe aluminis zuccarini, trium foliorum olive, rosarum, origani, corticis maligranati, ossium dactilorum, piretri, ossium cancrorum, cinnamoni, gariofilacii, nucis muscate, ana unc. i; ista omnia pulverizata ut diximus, superponantur loco prius bene abluto cum aceto ubi bullierit calamentum, et superponatur levisticum agreste cum dentibus masticatum. Valet etiam pulvis eorum que relinquuntur in saculo post factum claretum. Et quandoque gingive inflantur et a dentibus separantur, quare multum sanguinem emittunt, et quandoque fetent, et videntur gingive quasi pruriginose vel ruginose (1), nec tamen sunt carnose. Contra quod talem facimus pulverem.

Item pulvis ad tumorem gingive sanguinolente et corrupte: Accipe gariofilacium, cinnamomum, corticem maligranati, ossa dactilorum, alumen zuccarinum, folia olivarum; ista omnia pulverizentur, et gingivis bene lotis cum aceto vel supradicto modo superponatur. Pulvis ad cancrum post inscisionem, vel apponatur pulveris affrodillorum: desiccat enim et bonam carnem generat et malam corrodit: accipe folia mente (2), salvie agrestis et domestice, pinpinelle, laureole, mellisse ana manipulum i; desiccentur et fiat in pulverem et superponatur. Item ad ulcera curanda et fistulas et cancros mortificatos farina triticia et succus apii et mel coquatur usque ad consumptionem succi et usui reservetur. — Et nota quod ad cancrenas valet pulvis de cornu cervino, quod multum constringit. — Ad idem est optimum alumen zuccarinum, si fuerit distemperatum cum succo pimpinelle et superpositum. — Item ad idem radix tapsi barbati decoquatur cum vino vel aceto, balani (3) rose sicce et folia olive, et colentur, et ista colatura reservetur et gargarizentur intra labia tantum et dentes; postea accipiantur drachm ij calcis vive et drachm dimid auripigmenti, et incorporentur cum aceto fortissimo et siccentur ad solem vel ad lentum ignem; et fiat pulvis et huic pulveri addatur pulvis gariofilacii et cinamomi, et digito patientis inuncto propria saliva superponito quousque pulvis dentibus applicetur. — Si autem gingivas contingit corrodi, dicitur cancrena; et tunc laventur cum aceto ter vel quater; postea fricentur cum liquore qui supra legitur vel dicitur, et postmodum apponatur pulvis supradictus (4). — Ad idem: Accipe amidi, dragaganti, gummi arabici ana, et in aqua rosarum vel pluvie decoque, et inde vicesies vel pluries in die cum penna inunge; infra tres dies sanatur.

Cap. XVII. — De cancro narium, labiorum, gingivarum, faciei ac tocius corporis. (Glosulae Quatuor magistrorum).

Cancer aliquando in naribus, palato, labiis vel gingivis, etc. — Consequenter determinat actor de cancro qui nascitur ex polipo et

(1) Ces deux mots manquent dans 1498.
(2) *Mirte*, 1498.
(3) *Ballaustie*, 1498.
(4) Ces deux mots sont remplacés par *supra dentes* dans 1498.

fistula ; propter hec determinat de istis passionibus et de alienis non fac‾ ac inscisionem (1), quia difficile curatur. Sunt autem *avene* ulcera saniosa sub quibus latet sanies. Earum cura talis est: fiat tenta de panno inveterato consumpto et inungatur unguento viridi cuius confectio est superius determinata; in capite tente ponatur pulvis salis usti et desiccati super tegulam et ad solem; imponatur intra nares ista tenta sic parata. — Item fiat gargarismus talis: Recipe rosas, mirtam vel mirtillos, celidoniam, sanamundam apium et eius succum; iste herbe prius trite decoquantur in vino et melle et sic gargarizetur, quia iste gargarismus desiccat et mundificat, et humores descendere prohibet. — Item nares aliquando ex isto liquore abluantur; item ex istis herbis positis supra carbones fiat subfumigatio et recipietur fumus per nares et per os, quod multum valet.

Consequenter determinat actor de cancro secundum quod provenit ex polipo et causatur aliquando ex colera et melancholia, aliquando ex colera solum, quandoque ex flegmate salso. Ex quocumque humore proveniat, calido vel frigido, semper causatur ex siccitate et ideo locus corroditur in circuitu, et apparet quedam callositas sive duricies in circuitu; unde cancer habet causari aliquando a causa frigida.

Signa cancri ex causa calida sunt rubor circa locum cancrosum et dolor acutus et mitigatio proveniens ex appositione frigidorum. Signa cancri ex frigida causa sunt lividitas et dolor, non tamen acutus, et mitigatio proveniens ex appositione calidorum. — Item quidam cancer est recens, quidam inveteratus: sive igitur recens sive inveteratus sit, fiat in principio universalis purgatio si corpus fuerit repletum. In causa igitur cancri recentis primo lavetur cancer cum lexivio, vel aceto, vel vino tepido; loco infrigidato superpone unguentum frigidum vel emplastrum equivalens. Post fiat hoc *(sic)* unguentum vel emplastrum: Recipe olei et mellis, pulpe pomi cocti sub cineribus calidis, farine frumenti, pulveris thuris, masticis; pulpa prius oleo et melle incorporatis, deinde addatur pulvis predictus et fortiter incorporetur, ita ut sit mediocriter spissum et aliquantulum liquidum; unde loco prius abluto cum urina vel cum liquoribus predictis, de illo unguento superponatur loco : hoc est expertum.

Item in cancro frigido comburatur sal super tegulam calefactam et pulverizetur, et pulvis apponatur super locum cancrosum, quod ipsum mortificat ; valet etiam hoc in carne mortua corrodenda — Item in calido cancro fiat pulvis de psidia et nitro, ana ponantur supra morbum, quia mortificat, et valet etiam iste pulvis in utroque morbo; et abstineat patiens a carne bovina, caprina et leporina, et a salsis et ab omni legumine ; et, sicut dicit Avicen., usus carnis vaccine generat cancrum et elephantiam. Vel superponatur

(1) Ici il y a un blanc dans le MS. Je pense qu'il faut lire: *Non facit mentionem.*

cerusa loco patienti; vel accipiatur lamina plumbea et ponatur in fimo equino per xv dies: postea trahatur et quod adherebit lamine radatur et pulvis iste ponatur supra cancrum ; mortificat enim ipsum.

Item cancer recens primo abluatur cum sero caprino , vel aliud si id haberi non possit ponatur , ponatur postea mel dispumatum et si hoc non sufficit predictus pulvis sale predicto modo preparatus ponatur. Et eadem modo fiat de cancro oris et labiorum. Deinde fiat talis gargarismus: Recipe foliorum olive, succi pimpinelle, plantaginis, lanceoli; isti succi cum predictis foliis decoquantur in musto vel vino, vel aceto forti, et apposito parum mellis fiat gargarismus, et sic in die bis vel ter patiens utatur isto. Si autem contingat carnem mortuam vel superfluam esse in ore, que statim sanguinem emittit, et mollis est et nigra, tunc baculus in ore mittatur et teneatur baculus et caput patientis, deinde medicus manum in ore teneat vel mittat et ipsam ex toto cum digitis removeat et circa emorrosagia sequetur, tunc accipiatur sal et vinum forte et cum istis os lavetur, quoniam sanguinem restringit et desiccat. Pulverem ad cancrum: sumantur caude sive teste alliorum et pannus blancus vetustissimus et pannus niger vetustus; urantur ista supra testam calidissimam et fiat pulvis; et similiter sal accipiatur quantum de uno aliorum et parum plus equaliter superponatur loco patienti; iste pulvis mortificat cancrum et mundificat Si autem pulvis salis cum alio jungitur (?) , servetur in loco calido , ut non liquefiat.

Cancro mortificato, quod cognoscitur per inspissationem saniei et diminutionem eius et apparitionem carnis rubre. Recipe succum plantaginis et mel et farinam ordei et siliginis, et fiat emplastrum, et de isto emplastro bis in die loco patienti superponatur quoniam carnem hoc regenerat. — Item ponatur hic de pulveribus supradictis carnis regenerativis. Iste cancer frequenter subtiliorem partem materie consumit et dimittit grossiorem , que convertitur in lupum. Unde accidit lupus frequenter potentibus , sub cancro huiusmodi continetur lupus et herpesestiomenus et nolimetangere ; unde in principio nolimetangere parum corrodit. Sed quando morbus est veteratus , multum corrodit ; tunc corrodit plus in die una quam cancer in mense; lupus plus corrodit: unde cancro mortificato utendum est desiccativis et carnis generativis et cicatrizativis; et similiter est procedendum in unaquaque causa recenti. Vel fiat unguentum quod recipe butiri recentis et axungie porci et anseris et cere albe.; fiat unguentum et ex isto unguento ungatur locus mundificatus.

Item cancer iste accidit eis qui laboraverunt tertiana et qui usi sicca et sic dieta etiam desiccati sunt , quoniam caliditas consumit partem subtiliorem materie et dimittit grossiorem , que convertitur in genus melancholicum; similiter caliditas et siccitas consumit subtiliorem partem humoris et dimittit grossiorem, que convertitur in genus melancholicum. Item recipe vitellum ovi et sepum a-

rictinum, et sepo liquefacto et ab igne deposito addatur vitellum et incorporentur cum spatula; ex isto ungueuto ponatur supra locum cancrosum mortificatum. Item in cancro recenti fiat tale unguentum : Accipe succum plantaginis, succum ac^{9} m^{9}. un. (?) succum all'a (?) et melissa simul bulliant et bene incorporentur, et una gutta vel ij supra locum cancrosum apponantur , vel etiam tenta in loco carnoso imponatur ; hoc enim cancrum mortificat et bonam carnem regenerat.

Cancer in gingivis. — Si autem cancer fuerit in gingivis vel dentibus, tunc accipiatur borax et piper ; ista pulverizentur et distemperentur cum succo cepe et melle despumante , et locus cancrosus inde illiniatur; hoc enim cancrum oris perfecte sanat.

Si autem cancer fuerit in vulnere, fiat tale unguentum: Recipe ceruse, thutye lote; ista bene pulverizentur et cum succo portulaci incorporentur, et cum hoc unguento locus patiens inungatur, quod vulnus mitigat et cancrum mortificat.

Cancer virge. — Si autem cancer fuerit in virga virili , accipe succum sanamunde, succum absinthii, succum salvie , succum galli triti, succum pentafolii , succum celidonie et mel ad quantitatem unius; ista simul decoquantur et supra locum patientem una gutta vel due apponantur vel stupe in hoc intingantur et loco superponantur; hoc enim cancrum mortificat; si enim ex predicto liquore fiat gargarismus, cancrum oris semper mortificat.

Item in cura cancri inveterati primo lavetur locus cum vino, vel aceto, vel urina, vel lexivio ; postea fiat pulvis de alumine zuccharino, apposito sale in modica quantitate , et ponatur supra locum. Ad idem fiat pulvis de alcamna; est autem desiccativus, vel fiat talis pulvis qui fortior est: Recipe attramenti, salis, piperis , viridis eris, tartari; fiat inde pulvis et iste pulvis loco prius abluto cum predictis liquoribus loco patienti in parva quantitate superponatur. Circa vulnus apponatur unguentum frigidum ne membrum inflammetur — Item recipe salis gemme, attramenti ana drachm dimid. calcis vive, litargiri, ana drachm. i; de omnibus istis fiat pulvis et conficiatur cum succo anabulle et celidonie et de illo superponatur loco patienti, ablutione prius facta; et similiter semen ruffum lapatii acuti quod colligitur in autumpno: iste pulvis in veteri cancro et recenti valet.

Signa lupi. — Signa lupi sunt fetor, festina corrosio et nigredo, contra quem fit talis pulvis: Recipe sal, mel et ordeum; ista comburantur in olla rudi et pulvis iste supra locum patientem ponatur, loco prius abluto cum aceto et exsiccato cum panno veteri, canabino et sic fiat continue quoniam multum confert.

De nolimetangere. — Nolimetangere est apostema faciei. In isto sentitur magna formicatio, et processu temporis fiunt carnes rimose (*seu rugose*), id est dura; et quando est recens parvum habet fetorem, sed quando est magnum et iam apertum, magnum habet fetorem et est periculosum ad ipsum accedere. Contra quod fiat talis pulvis: Recipe realgar, pulverizetur, postea decoquatur in suc-

-o plantaginis, caulis rubi vel lacture; postea ad solem desiccetur. Deinde secundo et tercio vel pluries decoquatur sic et exsiccetur, postea pulverizetur; postea apponatur apostemati parum de hoc pulvere; in illo foras apponatur unguentum frigidum vel emplastrum, et sic per iij dies vel iiij dimittatur quousque sanies exeat, et tunc ibi caro mortua invenietur que omnino est removenda. Deinde caro bona regeneretur cum unguento fusco et aliis similibus; vel possumus operari secure cum pulvere salis gemme: sal gemma pulverizetur et distemperetur cum succo plantaginis ad modicum salse, et super locum patientem tota nocte dimittatur, et in mane cum ungue vel alio instrumento radatur. Postea lavetur locus cum fortissimo lexivio de cineribus vitis; postea accipe salgemmam, tartarum, alumen, attramentum, cinerem vitis : ista pulverizentur et cum predicto lexivio distemperentur et de hoc emplastro singulis diebus loco patienti apponatur quousque nolimetangere plenarie sit mortuum; et quotiens illud emplastrum removebitur, totiens cum predicto lexivio lavetur ulcus ; quo mortificato regeneretur caro cum predictis — Et nota quod plantago lanceolus, celidonia ac? m?. (?) absinthium, caulis rubee, herba Roberti. Omnes herbe iste cancrum insimul curant et quelibet per se; Similiter pes columbinus — Item vitellum ovi cum tantumdem de sale ponatur super cancrum si sit inveteratus, curat ipsum si per multos dies fiat; et tunc locus patiens primo ingrossit et postea citrinescit et post emittit saniem; et hoc est bonum signum in vulnere emittere saniem, quia magna est presumptio, aliter (?) confidentia sanitatis.

Item si patiens non possit pati tantum dolorem, emplastrum mitigativum superponitur quod fit de succo apii, farina tritici et melle, et non sit nimis durum vel molle ; vel recipe micam panis tritici et decoquatur in aqua quousque incipiat inspissari et apponatur oleum rosarum et ista incorporentur, deinde ab igne deponantur et addantur tria vitella ovorum, vel iiij, vel v, quoniam est mitigativum valde et illud emplastrum ponit Avicen. Deinde, dolore mitigato et cancro mortificato, utendum est carnis regenerativis ut pulvis thuris vel agrippa, vel unguentum quod fit de olibano: hoc enim carnem regenerat — Item recipe mel, alumen, extremitates arboris que gallice dicitur *pisac.* (*sic.*); distemperentur ad modum salse et fiat unguentum: valet enim in isto casu ; ad cicatrizandum ponatur pulvis rosarum vel camni vel rampni; cutem enim regenerat. Et si timetur de fistula[1], fiat unguentum tale : Recipe aloen, mirram, ana conficiantur cum succo celidonie, et melle, et absinthio, ut sit mediocriter spissum : hoc omne vulnus a fistula preservat.

Cap. XVIII. (Rol. II, pars cap. II). — De cancro quocunque modo fiat vel ubicunque, (Textus Rolandi).

Cancer autem aliquando vitio exteriorum, aliquando vitio interiorum consurgit in corpore. Vitio autem inferiorum (*sic*) fit ex humoribus putrefactis; vitio autem exteriorum fit, ut in vulnere male curato. Omne enim vulnus postquam iiij vel v menses prete-

rierit incuratum, non iam vulnus, sed cancer vel fistula nuncupatur. Huiusmodi vero cancer aliquando habet esse ex multo tempore, quando ex brevi Item alius est in nervosis locis intrincatis et plenis arteriis et venis, alius in carnosis ; unde aliter curandus est qui in nervosis locis est quam qui in (1) carnosis. Nam qui in nervosis locis intricatis et plenis arteriis est, inscisione et incendio curandus non est, secundum illud dictum Ypocratis (*Aph.* VI, 36): Quibuscunque cancri absconditi sunt, non curare melius est; curati enim cito pereunt, non curati multum tempus proficiunt Quia igitur circa collum, cervicem et guttur sunt nervi et arterie plurime et venarum habundantia, ab inscisione et incendio est desistendum ; prout tamen possumus, subvenimus. Si ergo sit cancer, et non ex multo tempore, circa loca predicta, tale unguentum facimus, quod sic fit.

Unguentum contra cancrum : Accipe radicis lingue bovine drach. iiij, radicis bardane drachm. v, radicis celidonie drachm. i, cinamomi drachm. i, zinziberis unc. ij, argenti vivi drachm. ii, cere unc. iiij, resine quantum sufficit, et axungie veteris unc. v. Confice sic supradictas radices : in mortario marmoreo tere ; quibus axungiam adde et eas diligenter incorpora. De terendis autem pulverem facias et cum predictis miscendo incorpora. Argentum vero vivum cum saliva extinctum (2) in fictili vase ad ignem pone cum resina et liquefac; cumque liquefactum fuerit, cola et usui reserva. Quod si tale unguentum non subvenit, ponatur pulvis ad cancrum occidendum qui est in nervosis locis, qui sic fit : accipe elleborum album, aristologion longum et rotundum et pulveriza, et cum opus fuerit superpone. Si vero ex tali pulvere exstinctus fuerit, ponatur stupa cum oleo et albumine ovi ; postea vero ponatur ibi unguentum viride, et sic usque ad finem cum talibus curabis.

Differentia autem est inter cancrum et fistulam; nam cancer habet largum os et fundum strictum ; fistula vero strictum os et largum fundum : et cancer paucam putredinem emittit in quantitate, fistula vero multam (3).

Item aliud : accipe cortices nucum, et terantur et superponantur per totum cancrum, eum mortificat. Signum autem mortificationis cancri tale est quanto emittitur purus sanguis et spissus, et caro nova et bona crescit in extremitate : et non solummodo in medio, quia si cresceret solummodo in medio, et non in extremitatibus, non est signum mortificationis ; unde ad hoc (4) oportet insistere cum mortificantibus. De cancro vero qui fit in carnosis locis suo loco dicemus.

(1) *Nervosis est intricatus et plenus arteriis et aliter qui est*, 1498.
(2) Ces trois mots manquent dans 1498.
(3) Ce paragraphe qui paroit interpolé ou déplacé manque dans 1498.
(4) *Adhuc*, 1498.

Cap. XVIII — De cancro quocumque modo fiat vel ubicunque. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Cancer aliquando vicio exteriorum, aliquando vicio interiorum, etc. — Hic intendit determinare de cancro vel cancere, quod idem est, qui causatur a causa interiori vel exteriori, sicut dicit actor, et curam ponit ad utrumque cancrorum cuiuslibet partis corporis, quia qualibet pars potest apostemari vita manente, excepto corde; et ideo cuilibet parti habet accidere cancer et maxime mamillis mulierum que non purgantur menstruo naturali: Si enim tempore debito purgarentur, talia non acciderent. Ergo cancer sic provenit ex melancholico humore, scilicet ex colere nigre nimietate et corruptela, et ex fece sanguinis nigra, et spissa et inutili admixtione colere rubee, sive fellis rubei, qui (1) humor attrahit splenis. Cum igitur humor iste in splene ultra modum habundaverit (*sic*) exstiterit, non solum inducit cancrum et nolimetangere vel herpesestiomenon, sed lunaticos reddit, et elephantiam inducit, et venas nigras et grossas facit et spissas et maxime in coxis et femoribus et aliquando subintrat venas tocius corporis iste humor et venit ad cutem, et maxime in summitatibus faciei et vultu et manibus etiam et pedibus, in quibus maxime sua relinquit vestigia.

Cancer ergo aliquando fit in parte corporis evidente, sicut sunt mamille, et aliquando in partibus occultis, sicut in gutture et matrice vel virga virili, vel in ipsis testiculis. Et quoniam nervi nutriuntur ex humoribus melancholico (sic) et cancer fit ex melancholia, ideo accidit membris nervosis sive locis nervosis. Iste autem cancer sit inveteratus, vix aut nunquam curatur, et maxime si accidat in loco nervoso vel ossuoso sicut in anteriori parte tybiarum. — Item locus paciens ulceratus est cum lato vulnere et circa locum patientem sunt vene late, et tense, et grosse, et spisse ex corrupto sanguine et grosso plene, et quanto locus apparet nigrior, tanto cancer est deterior et insalubrior, et cura est gravior, et locus apparet durus et niger et maxime in cancro inveterato virge (?) et vene apparent quasi pedes arananee (*sic*); et si totum membrum occupaverit vel totam mamillam, si incidatur non evadet, ceu propter emorrosogiam, ceu propter furorem nimium a quo febres acutissime fiunt, et inde fiunt vulnera sordita (*sic*). Cancrum etiam concomitatur fetor multus. et si lavetur locus patiens cum lexivio, exit viscositas nimia et illud nunquam fallit; et sicut dictum est superius, quidam est recens, quidam inveteratus, et quandoque curatur per cyrurgiam, id est per inscisionem et incensionem, et quandoque per medicinam, sicut per pulveres, etc. Et circa cancrum cura sic adhibenda est cyrurgia sicut pars prius tacta; purgetur cum melagogo sicut thimo et epithimo et ceteris melancholiam respicientibus, et purgationes reite-

(1) Le MS. porte *qui* et en surchange *quo*. Le texte paroit avoir subi quelqu' alteration, car ce membra de phrase ne s'entend pas très bien.

rentur donec nihil reiterentur maneat vel minimum de causa antecedente: postea fiat flebotomia de brachio si mulier fuerit etati congrue, scilicet a xij annis usque ad xl, menstrua vehementer provocentur.

Corpore vero mundificato intus et etiam purgato, et virtute existente forti, et omnibus universalibus preservativis, ut sunt balnea et stuphe et huiusmodi, cancer ex toto abscindat quod de ipso nihil remaneat, quia ipsius minimum residivum totum proprium reducit; deinde sanguis secundum quod expedit exire permittatur et vene circumdantes exprimantur, ut totus sanguis melancholicus extrahatur; et hiis factis curandum est vulnus ut cetera vulnera. Et si locus patiens sit intricatus venis et arteriis, cesset inscisio et incensio; si enim hec fierent, accideret emorrosogia et postea mors, ut plurimum. Unde dicit Ypocras (*Aph.* VI, 38): Cancros absconditos melius est non curare; idest cancros existentes in locis nervosis et arteriosis, quia curati pereunt, non curati longo tempore vivunt. Absconditos cancros intellexit in interioribus, *Galienus in VI particula in commento,* corporis profunditatibus quorum non apparent extremitates, sed vulnerosi sunt intus et saniosi et perforantes interiora corporis. Quod autem iam curari melius esse intelligimus duobus modis, sed videamus omnia que oportet non posse fieri secundum quod oportet, ne membrum scilicet sanetur perfecte, non de sanando eos nos intromittamus; ergo temperetur passio ut membrum possit defendere se malignitate eius patiendo, maxime si cancer vulnerosus fit. Quod etiamsi non medicamus, maiorem tamen illum lavemus et non cum quolibet liquore, sed secundum quod experimentis est probatum, et ratione ut non faciat putredinem, nec membrum pariat fumositatem.

Cum autem dixit absconditos cancros non curare, intendit non debes incendere vel inscidere. Vidi autem quosdam medicos inscidentes superiora cancri in ano vel in matricis collo, nec sanitati profuerunt, sed potius infirmos duxerunt ad mortem; quibus si non medicarentur diutius et cum minori periculo viverent. Non ergo sunt curandi qui cancros habent hujusmodi, sed cancros exteriores, prodest cura, si quoquomodo redicitus (*sic*) possunt inscidi.

Radices enim cancri sunt vene circumdantes ipsum plene sanguine melancholico Huiusmodi inscisionem multi prohibuerunt, precipientes tantum curari vulnerosum et adeo percussivum ut infirmus inscidi precetur ipse, si in tali membro sit ubi radicitus non possit inscidi, quia etiam multi medici cyrurgici introduxerunt, nec Ypocras licere dixit ad inscidendum, sed si in extremitate sit corporis, ex verbis suis inscidere vel incendere debere non potest intelligi. Ancorides (1) et Dyascorides cum suis sequacibus

(1) Ne serait-ce pas *Artemidore* dont il est question, en même temps que du commentateur Dioscoride, dans le comment. de Galien sur l'*Aph.* 38. et la VI. Section?

ex hiis verbis primum curandum esse. Sed hoc viso videamus de ipso genere curationis :

Locus ergo patiens primo lavetur cum succo solatri et fiat unguentum: Recipe plumbi usti loti, tapsi barbati, olibani, ana unc. i, ceruse unc. iij, olei rosarum, cere albe, ana unc. iij, succi solatri quantum sufficit; ista omnia decoquantur ad modum unguenti, de quo loco patienti superponatur. — Item pulvis ad idem : Recipe calcem extinctam, testas ovorum, sal gemmam, attramentum, grossas alliorum, vitrum, tartarum, sal combustum, stercus humanum desiccatum , viride es , ana ; iste pulvis mortificat cancrum ; quo mortificato mala caro desidit (*sic*) a bona; vel de isto pulvere et melle fiat unguentum quo locus patiens inungatur. Vel fiat talis pulvis: sal grossissimum desiccetur super tegulam super ignem et desiccatus in vase eneo apponatur ; et ibi apponatur de aceto fortissimo, ita quod sal cooperiatur, et hoc totum diu apponatur soli quousque desiccetur ; quo desiccato apponatur alumen et pulvis factus de uva immatura desiccata et pulvis factus de flore pimpinelle. Iste pulvis superpositus mortificat cancrum; et si cancer fuerit inveteratus, imponatur solus pulvis salis tosti vel tenta intincta in unguento viridi vel in viridi ere; et cancro mortificato, crustula cum tasta debet removeri; postea ad mundificationem vulneris apponantur pultes facte de farina ordei vel tritici et succo apii et melle — Item ad consolidationem vulneris superponantur emplastra de pimpinella, plantagine vel quinque nervia contritis cum sepo yrcino vel arietino. Item pulvis factus de rosis, aloen, mirra, olibano; carnem regenerat. Item celidonia contrita et distemperata cum melle cancrum interficit. Item pulvis eius in potu exibitus confert expuentibus saniem et habentibus fistulam in interioribus. Et similiter succus absinthii bibitus curat fistulas interiores. Et nota quod radix lingue bovis trita cum axungia porci et tumori superposita sedat tumorem.

Cap. XIX. (Rol. III, xxviii). — De cancro in mamillis (1). *(Textus Rolandi).*

De cancro qui in mamilla fit hic adjungimus quia si tota dura (2) et livida fuerit, dimittatur, quia incurabilis est nisi mamilla tota radicitus evellatur. Dura (3) denotat melancoliam dominantem in membro; lividitas denotat magnam adustionem in membro et cum hoc longitudinem temporis. Si autem tantum circa unum locum sit dura, et in aliis partibus sit bene tractabilis, curetur cum pulvere affrodillorum et unguento ruptorio, vel etiam incensione (4), ut diximus. Vel fiat pulvis iste, qui cancrum et fistulam interficit et desiccat, qui: recipe auripigmenti, viride eris, attra-

(1) En tete du chapitre les éditions portent: *Et hoc capitulum tractum fuit de Theodorico.*

(2) 1498 ajoute *et tosta.*

(3) Cette phrase manque dans 1498. MS. *cura.*

(4) *Incisione*, 1498.

mentum, sal gemmam, cornu cervi ustum, os leporis ustum, stercus humanum combustum (1), sanguinem draconis, tartarum, pulverem centrum galli, cancrum fluminis ustum, levisticum, calcem vivam, herbam linariam siccam, piper nigrum et album, zinziber, thus, masticen, nitrum, pulverem solee veteris combuste, alumen scissum. Primo abluatur locus cum urina pueri, et postea super aspergatur pulvis habundanter.

Cap. XX. (Rol. III, xxxi). — *De cancro in virili membro et de verrucis in veretro dolendis* (*sic*).

Si cancer fuerit in virilo (*sic* !) membro, et totum membrum occupaverit, totum cancrosum et infectum inscidatur ita quod de vivo (2) aliquantulum auferatur, et cum ferro calido vel auro coquatur vel uratur (3); deinde curetur ut dictum est superius. Si vero fistula ibi nata fuerit, cum unguento ruptorio et aliis cura adhibeatur ut dictum est superius. Cave (4) tamen quod non faciat nimiam moram. Ad pustulas virge. Quod si pustule supervenerint, primo fomentetur locus cum aqua decoctionis malve et brance ursine et postea (5) unguentum album superponatur; sed pro aceto aquam rosarum et pro oleo communi oleum violarum ponimus. Nota (6) quod pustula duplex est, alba et nigra, unde intelligit hic de albis, cum de nigris sit signum mortale. Si autem ipsam excoriari filumque corrumpi contingat, unde inflatur et tumet atque durescit, oleum violarum cum albumine ovi mixtum imponimus et interius immittimus. Ceterum si orificium eius strictum est, aliqua tenta de cera vel de aliquo simili immittatur, ut sanies ad exteriora melius educatur. Ad idem accipe aloem, succum apii, oleum violarum et albumen ovi, et insimul incorpora et in loco immitte.

Solent quandoque in virili membro verruce nasci et pustule supervenire. Nota (7) pustulas de materia flegmatica esse, verrucas de melancolica. Unde ad verrucas dolendas (*sic*) apponatur pulvis hermodactylorum vel affrodillorum dictus; quibus deletis fiant medicamenta vulnerum; prius tamen formentetur (*sic*) locus cum aqua decoctionis malve, benedicte (8) ursine et similium.

Cap. XX. De cancro in virili membro et de verrucis viro e dolendis (*sic*). *(Glosulae Quatuor Magistrorum).*

Si cancer fuerit in virili membro etc. — Quod si cancer in virga virili fuerit, utendum est hoc pulvere: Recipe alcamnam, corticem maligranati acetosi, pulverem nitri albi, cerusam; ana fiat pulvis subtilissimus et superponatur vel superaspergatur. Item ali-

(1) 1498 ajoute *testam alliorum combustam.*
(2) *Sano*, 1498.
(3) 1498 omet ces deux mots.
(4) Cette phrase manque dans 1498.
(5) *Primo .... postea* manque dans 1498.
(6) Cette phrase manque dans 1498.
(7) Cette phrase manque dans 1498.
(8) *Brance*, 1498.

quando rumpitur in virga virili vena vel arteria propter cancrum; in quo casu sic est procedendum : testiculi autem positi in aceto fortissimo et frigido balneantur per longam moram et postea super illum locum a quo exit sanguis ponatur pulvis alcamne et filtri combusti vel pulvis plumarum galline combustarum. Quod si non possit attingere ad locum a quo fluit sanguis propter pellem, tunc pellis inscidatur et stupe in albumine ovi madefacte in vulnere innovato et circumcirca membrum ponantur.

Item aliquando rumpitur filum virge ex concubitu cum puella, ex qua causa frequenter accidit cancer ; in quo casu si assit tumor, recurrendum est ad remedia supradicta.

Item aliquando in virga virili ficcus vel verruca advenit et est caro superflua que in qualibet parte corporis habet crescere ; que si fricetur, statim exit sanguis. Radices ergo istarum excrescentiarum primo cum filo suaviter ligentur et postea paulatim adducendo singulis diebus fortius ligentur donec per se cadant. Quod si ligari non possunt, cum ferro abscindantur et cauterizentur, et postea cum unguento albo curentur. Et ad verrucam quidem in prepucio agrimoniam, acetum, sal, primo insimul trita superponantur. Quandoque autem super talem verrucam valet pulvis affrodillorum et hermodactylorum ad corrodendum ; item paritaria frixa in patella et testiculis superposita removet inflationem testiculorum, et similiter fimus columbinus vel bovinus in aceto decoctus et superpositus ; et ad idem valet subfumigatio facta cum aqua calida que ponatur in vase arenoso ; et patiens sedeat super sellam perforatam, ita quod fumus perveniat ad membrum inflatum.

Cap. XXI. De inflatione, excoriatione et rubore testiculorum (1).

Quando autem in ipsa virga fuerit excoriatio, unguentum album ipsam curat vel consolidat et similiter pimpinella trita cum axungia porci et sepo quod invenitur in renibus caprarum. Similiter emplastrum factum de foliis brusci valet contra quamlibet excoriationem, et similiter pulvis cariei lignorum vel alcamne; item pulvis alcamne, pulvis corticis maligranati, pulvis de panno in guadia intincto ana mortificat cancrum et fistulam in virga virili. Item pulvis olibani cum agrippa fistulam optime consolidat. Si vero inflatio testiculorum per predicta sanari non possit, fiat inscisio in osteo sub testiculis, ita quod substanstiam testiculorum non attingat ; item accidit in virga virili ex nimio furore in coitu : in quo utendum est pulvere qui fit de attramento et panno blavo et radice alliorum ana, de quibus combustis primo fac pulverem ; de hoc autem pulvere bis in die superponatur ; primo tamen remoto ardore si ibi fuerit cum alterativis ut in calefactione superflua (2).

(1) Je ne retrouve pas ce chapitre dans les éditions de Roland.

(2) Après cela vient sans titre le chapitre *De ruptura Syphac*, qui se retrouve *textuellement* dans le livre III, partie IV chap. 17, avec le *Commentaire* des Quatre-Maîtres.

Cap. XXII. (Rol. IIII, x). — De cancris tybiarum vel pedum vel articulorum eorum. (Textus Rolandi).

Cancri autem et fistule que in hiis locis nascuntur aliquando tantum carnem corrumpunt, aliquando vero tabescunt os et corrumpunt. Quia vero partes iste carnose sunt, et venis et arteriis et nervis non sunt implicite, secure inscidere et incensiones facere et unguenta violenta immittere audemus (1). Item cancer huiusmodi aliquando se constringit, aliquando se elargat, et in lateribus se corrodit, quem si procuramus per inscisionem elargando labia undique ferro inscidantur et sanguis exprimatur (2); deinde usque ad fundum uratur, et ovo superposito et aliis (3) curetur ut dictum est superius. Quod si cancer in loco ossuoso (4) supervenerit et super os aliquam eminentiam fecerit, cura sic adhibeatur : Cassula fiat de cera vel pasta ad modum loci (5) et impleatur de unguento ruptorio et super locum patientem ponatur, et fiat circulus de cera vel pasta iuxta quantitatem loci, et superponatur (6) ut bonam carnem custodiat : locus autem patiens de unguento ruptorio impleatur ut caro infecta (7) mortificetur et corrodatur, et a mane usque ad sero, vel e converso, ibi dimittatur ; deinde ovum ad ignem tollendum superponatur : postquam vero ignem cecidisse cognoveris, usque ad os radicitus removeas et os diligenter abrade ; et quantum de ipso osse infectum, nigrum et mortificatum videris, tuo ingenio remove ; et cum bonam carnem crescere et ossi supervenire (8), curam in vulneribus dictam adhibeas. Ceterum si os totum videris mortificatum et putrefactum, incurabile est.

Signum (9) sufficientis abrasionis est quando sanguis exit ad osse. Et nota quod plus citius debes radere quam minus, ne aliquid remaneat de infecto, quia si remaneret aliquid, reiteraretur cum cura ut prius.

Item si cancer sit in extremis partibus unguium, manuum et pedum, optime interficitur in hiis locis cum (10) pulvere psilotri. Item si cancer fetidus et niger sit, potest occidi cum pulvere affrodillorum.

Cancri (11) autem qui fuerint in extremitatibus hoc modo occiduntur : mel aliquantulum bulliat ; postea adde pulverem seminis nasturcii et insimul incorpora ut sit aliquantulum spissum, et superpone per iij dies ; postea superpone pulverem psilotri exsiccati probatum est.

(1) *Videmus*, 1498.
(2) Ces trois mots manquent dans 1498.
(3) Ces deux mots manquent dans 1498.
(4) *Effuso!* 1498. Ici le texte est fort altéré dans les éditions.
(5) *Loci* manque dans 1498.
(6) *Et fiat.... superponatur* manque dans 1498.
(7) *Ubi caro in se*, 1498.
(8) *Usque ad os..... supervenire* manque dans 1498.
(9) Ce paragraphe manque dans 1498.
(10) *Item si cancer in extremis partibus fit: qui potest occidi cum*, 1498.
(11) Ce paragraphe manque dans 1498.

Cap. XXII. — De cancris tybiarum vel pedum vel articulorum. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Cancer autem et fistule que in hiis locis nascuntur, etc.

Cancer diversis locis accidit; propter hoc diversas causas ponit actor: iste enim cancer aliquando causatur in locis nervosis et ossuosis. Si enim cancer fuerit in locis nervosis, non debet inscidi vel incendi secundum Galienum, unde vidit quosdam habentes in ano cancrum, et medici ipsos incenderunt et non profecerunt, sed interfecerunt. Sed si cancer est in loco qui possit inscidi, tunc radicitus incidatur, et facta incisione cum calido ferro incendatur. Dicit autem Rasis quod cancer est egritudo in qua maxima est fatigatio in cura. Si ergo succurratur isti (*sic*) cancro cum incipit, stabit ut est, nec augmentabitur, sed semper sic permanebit; si autem creverit enim deterius, maxime si vulnera fiant in eo.

Cancer est apostema habens magnas radices quasi venas virides, in quibus est caliditas igniens; vulnus ergo quod fit in cancro fetidum est, grossa habens labia viridia et foras prominentia. Cum ergo incipit hec passio apparet ut cicer vel faba parva, qui postea augmentatur donec fiat magnus sicut melo vel magna cucurbita.

Si autem accidat ille morbus in membris spiritualibus, sicut in locis inspirandi et respirandi, ad malum perducit, et egrum plerumque interficit. In quo cancro confert minutio de vena media, et maxime si fuerit recens et evacuatio cum medicinis purgantibus melancoliam, ut thimi, epithimi etc.

Eger abstineat a cibis melancoliam generantibus, ut lentes, caules et huiusmodi, et omnia legumina et caro bovina nocet eis; de qua dicit Avicen. in secundo (1) quod generat cancrum, elephantiam, impetiginem et serpiginem: et caro cervina et caseus inveteratus, et carnes salse in sua salsedine, et, ut universaliter loquamur, omnia generantia melancoliam nocent cancrum patientibus, et similiter vinum nigrum et turbidum est eis nocitivum. Dieta eorum sit caro arietina, perdices, vinum et clarum et omnia sanguinem et chimum laudabilem generantia. Caveant ergo patientes cancrum a cibis calidis, quia isti denigrant sanguinem, ut dicit Rasys et in melancoliam convertunt unde procedit origo cancri. Si autem venerit et ad perfectionem creverit, non oportet nisi ut ei blandicia (?) exibeatur ut vulnus non fiat in ipso. — Cavendum quoque est ne patiens calefiat a cibis calidis, cum herbis et medicinis frigidis infrigidentur que contundantur, et contuso (*sic*) super locum patientem ponantur. Item contra cancrum vel fistulam pedum teratur agrimonia et succus eius in cancro vel fistula vel morsu serpentis iniciantur, et herba superemplasmetur, quia valet in vulnere recenti et in cancro et fistula et opilatione splenis. Item autem facit affodillus; et idem facit pentafilon recens cum succo tritum et superpositum. Item succus centinodii bibitus et similiter injectus mortificat et fistulam interiorem et etiam exteriorem.

(1) Lib. II, tract. II, cap. 145, *De carne*.

Si autem cancrosus fuerit vulneratus, tunc fiat unguentum : Recipe cerusam, tuthiam ablutam, quorum (*sic*) pulvis conficiatur cum oleo rosarum et succo portulace vel solatri vel mussillagine psillii, vel succo cucumeris vel cucurbite, cum licinio istorum que haberi poterunt, et de hoc unguento in loco patienti frequenter ponatur; cum liquoribus quoque mundificativis et expulsivis et stipticis frequenter malum abluatur; et facta ablutione, et loco suaviter absterso, predicto unguento ut sistatur et ad remedia predicta recurratur, et in fistula similiter, de quibus determinat actor huiusmodi, quia iste passiones, scilicet cancer et fistula, in qualibet parte corporis sunt accidentes, scilicet interius et exterius. Unde de cancro matricis et fistulis intestinorum et ventris et siphac et mirac determinat quidam actor medicine. Curam quoque contra pustulas et rupturas que determinata sunt ad presens sufficiant.

Cap. XXIII (Rol. IIII, pars cap. x) — De malo mortuo et pustulis que fiunt in cruribus. (Textus Rolandi).

Pustule et rupture que fiunt in cruribus eodem unguento curantur sicut ad tyneam capitis fieri iam supra diximus. Hoc autem superaddimus ut de urina matutina patiens sibi crura abluat circa loca rupta et deinde bene abstergat et de ungueuto in illa cura predicto se inungat. Cum autem videris pustulas removeri et rupturas sanari, appone unguentum album in quo sit (1) pro aceto aqua rosata et oleum violatum pro communi (?).

PARS QUINTA

De fistulis tocius corporis.

Cap. XXIV (Rol. I, xviii, rubr. 7) — De fistula in lacrymali oculi, (sic). (Textus Rolandi).

Aliquando infistulatur locus iuxta vel intra oculum et nasum, et ex minimo foramino (*sic*) exit putrido. Primo ergo oculus ad alteram partem cum aliquo instrumento compellatur, et foramen illud amplietur cum radice mali terre vel radice brionie, vel cum medulla sambuci, vel cum gentiana (2), et in rectum inscidatur, et petia in albumine ovi infusa immittatur usque ad profunditatem loci; postea si fuerit homo delicatus, mittatur scilicet per illud foramen canellus aureus, ferreus vel eneus subtilis usque ad profundum si poteris (*sic*) et per ipsum canellum ferrum ardens immitte, et sic fistule radices decoque. Et si timuerint ignem, immittatur pillula una de unguento ruptorio per predictum canellum (3), et in formatione (4) pillule imponatur filum longum et sub pillula nodus

(1) MS. *fit*.
(2) Ces trois mots manquent dans 1498.
(3) Ces trois mots manquent dans 1498.
(4) *In infarmatione*, 1498.

est faciendus ut extrahi possit, ne fugiat (1) pillula interius. Sed magis approbo ponere stuellum unum de unguento ruptorio, quod fit de calce viva et capitello, et dimittatur ibi a tertia hora usque ad nonam, et non plus, nisi videris ibi radices fistule adhuc morari, quia melius est curam iterare quam membro lesionem inferre (2), vel a nona usque ad vesperam. Postea ponatur ibi petia cum albumine ovi infusa donec ignis cadat et evaporet; deinde curetur ut cetera vulnera.

Unguentum autem ruptorium sic fit: accipe capitellum et calcem vivam; in capitello resolve et diu misce secundum magistrum B. (3) aliquantulum de sapone et in modum unguenti incorpora, et ut non cognoscatur, fuliginem impone (4). Hoc autem modo fit capitellum: Accipe ij partes cineris fabe vel palee fabarum et tertiam partem calcis vive pulverizate, et insimul commisce in cophino vel concha (5) solum faciendo pedibusque calcando et parum aque instillando, et sic faciendo solum cophini (6) vel corbem (7) impleas et foveam rotundam cum cutello ad mensuram medii brachii desuper facies, et illam foveam ter in die aqua impleas, scilicet mane et meridie, et sero (?) conca ponatur inferius, et quod exierit a prima die usque ad VIII collige et repone; et hoc est forte capitellum. Medium vero dicitur quod ab VIII die postea colligitur. Si autem vis scire utrum sit forte capitellum, ovum crudum filo ligatum in capitello mitte: si autem non recepit medium forte est capitellum.

Aliter (8) autem fit a (*sic*) (9) capitellum secundum Rogerium accipe ij partes cineris palearum fabe et tertiam partem calcis vive pulverizate et pone in vase perforato et aquam interius misce, que distillans in aliquo vase sub alio posito recipiatur; primam autem aquam exeuntem vocamus primum capitellum, et illud est fortissimum; et sic fac quater et ponatur aqua more lexive.

Cap. XXIII. De fistula in lacrimali oculi. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Aliquando autem infistulatur locus, etc. — Item in passionibus oculorum aliquando provenit fistula; ad cuius quidem curationem, si fuerit foramen nimis strictum, imponatur tenta facta de radice brionie et lapatio acuto vel hiis similibus; deinde fac tale unguentum: Recipe viridis eris drachm. i, salis gemme drachm dimid., axungie porci veteris lib. ij; liquefiat axungia et coletur pluries, postea predicti pulveres incorporentur cum ea et fiat unguentum,

(1) *Frangatur*, 1498.
(2) *Et non plus . . . . inferre*, manque dans 1498.
(3) 1498 omet ces six mots — *B* est sans doute l'initiale d'un nom propre, mais du quel? Serait ce *Magister Bartholomeus*?
(4) 1498 omet ces six mots.
(5) *Corba*, 1498.
(6) Lis: *cophinum* (coffre) avec 1498. (Ital. *cofano*).
(7) *Corbam* (corbeille), 1498.
(8) Ce paragraphe manque dans 1498. Il se retrouve dans la chirurgie de Roger, *Lib. I. cap. XXX. De fistula juxta oculum*
(9) *Aliud*?

et cum hoc inungatur tenta, et fistule imponatur quoniam perfecte sanat. — Item recipe mirram, aloen, succum radicis anabulle, celidonie, axungie porci veteris; ex istis fiat unguentum et ex hoc similiter inungatur tenta, quoniam operatur idem. — Item idem operatur herba roberti fistule emplasmata vel eius succus in ea positus eam curat, vel sanamunda. — Si vero fistula multum sit inveterata, fiat pulvis: Recipe bufonem combustum, stercus humanum combustum, veteres soleas combustas, panem de bolio madefactum in aceto combustum; ex istis fiat pulvis et fistule imponatur: perfecte eam mortificat, sed multum gravat patientem, quare exterius infrigidantia sunt apponenda. — Item pulvis sandalis combusti per se superposita valet multum — Item fiat tale collirium: Recipe viridis eris drachm. dimid. vini albi lib. dimid.; predicto pulvere in vino imposito, sepe moveatur et erit collirium viride; tamen de hoc in oculo contra ruborem et fistulas imponatur.

Si autem, sicut dicit actor, ferro calido medicetur, folia porri vel absinthii cum axungia porci recenti terantur et loco superponantur ad ignis extinctionem vel casum. Idem facit succus porri per se impositus. — Item terantur folia caulis rubri cum axungia porci recenti et fiat unguentum et loco superponatur: hoc enim arsuram mitigat et saniem generat.

Cap. XXV. (Rol. I, xxiv) — De fistula in mandibula. (Textus Rolandi).

Fistulatur aliquando mandibula; cuius autem os aliquando strictum est, aliquando vero amplum. Si autem os est strictum, tenta de malo terre sicco intromittatur; si autem exstinguat (1) os infistulari, removeatur os, si removendum sit, cum rugine; sin autem pars infistulati radantur (*sic*), nec fiat carnis regeneratio ante ossis reparationem vel reparamentum. Cum vero elargatum sit os fistule, intromittatur unguentum ruptorium et cum eo mortificetur. Cum autem mortificata fuerit, imponas pannum in albumine ovi infusum quousque incendium removeatur a fistula. Postquam vero ignis ceciderit cum unguento viridi et ceteris curetur ut cetera vulnera. Si vero substantiam ossis corruperit, diligenter est intuendum; et si aliquid ibi est quod separari debeat, usque ad vivum est inscidendum, et cum putredo alba et grossa inde exierit, scias fistulam esse mortificatam.

Si vero liquida et aquosa fuerit, timendum est ne in radicibus dentium talis fistula habeat principium, quod cognoscitur sic: gingive in uno loco molliores sunt quam in alio, et aliquis dens discoloratus sit, ibi est fistula (2); quod si ita fuerit, dentes illi radicitus sunt evellendi. In fistula vero tenta est immittenda et cum unguento viridi et ceteris que superius diximus usque ad finem est procedendum. Interius vero ponendus est pulvis qui dictus est superius in cura gingivarum quando non (3) est ibi cancer.

(1) Avec 1498 lis. *contingat.*
(2) *Quod cognoscitur. . . fistula* manque dans 1498.
(3) Ce mot manque dans 1498.

Experimentum (1) contra fistulam: accipiatur urina iuvenis pueri et cum eadem distemperatur sinapis peroptime et ibi intengatur tenta et imponatur, elargato prius ore fistule cum gentiana vel alio simili. Sola autem muphera (?) eam destruit.

Nota quidem quod hic ordo debet attendi in fistula cum ipsa sit ex continuo fluxu alicujus humoris: primo non (2) debet purgari humor qui est in causa; postea dari aliqua opiata potens ad constringendum fluxum talis humoris, et hiis quidem signis potest agnosci quis humor habundat : albedo enim et liquiditas illius putredinis que exit a vulnere signum est quod flegma est in causa ; citrinus vero color signat colera: si color est lividus vel niger , melancholia est in causa

Cap. XXV. De fistula mandibule (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Fistulatur aliquando mandibula, cuius autem os aliquando, etc.— Hic determinat actor de fistulis ; et dicitur fistula per similitudinem cuiusdam instrumenti sic dicti, quia sicut illud instrumentum superius habet foramen strictum, inferius latum; ita et fistule, que quandoque accidit a causa exteriori, quandoque interiori ; ab exteriori, sicut ab apostemate male curato vel etiam a vulnere; a causa interiori provenit, ut ex humoribus corruptis, transmissis ad aliquod membrum et illud corrumpentibus; et isti humores calidi sunt vel frigidi ; fistula (*sic*) sanguine cognoscitur per ruborem loci et inflationem venarum, et quando saniei eductio est sanguinea; fistula colerica cognoscitur per citrinitatem loci, per punctiones et arsuras que in loco collectionis sentiuntur et per citrinum colorem superfluitatem a loco illo exeuntium; fistula flegmatica cognoscitur per molliciem membri et albedinem eius et per albas superfluitates inde exeuntes ; melancholica cognoscitur per duriciem membri et humiditatem eius et per subcinericium et aquosum colorem eorum que inde exeunt.

In cura igitur premittantur universalia si sint necessaria , materies colerica digeratur cum oximelle et sirupo de fumoterre et purgetur cum yeraruffina vel cum katartico imperiali, quia, sicut dicit Galienus, corpore mundificato a malis humoribus non defluit materies ad locum solutum (*sic*). Tercia die fiat stupha de herbis frigidis; exeunti a stupha detur tyriaca cum vino calido vel tepido ; et postea, si corpus fuerit plectoricum, fiat minutio secundum positionem materie: fistula existente in capite , fiat minutio de cephalica, et si fuerit in partibus existentibus sub umbilico, fiat minutio de epatica; si in partibus mediis, de cardica; si vero non fuerit corpus plectoricum, ponatur ventosa in fonte proximo ut locus patiens desiccetur amplius. Materie existente frigida , digeratur materies cum oximelle et sirupo de fumoterre , deinde purgetur cum yeralogadii, yerapigra, yeraruffi ana; tercia die fiat stupha de

(1) Ce paragraphe manque dans 1498.
(2) Ce mot manque dans 1498.

herbis calidis; exeunti a stupha exhibeatur tyriaca vel metridatum quia ista materies respiciunt venenosas ; et si corpus sit plectoricum, fiat minutio sicut dictum est, et si non est plectoricum, ponatur ventosa in fonte proximo predicto modo particularibus convenientibus: ista enim fistula aliquando fit in carne, aliquando in nervis, aliquando in osse, et tunc sanies est fetida vel corrupta et os infistulatur: aliquando est corruptum secundum totum , aliquando secundum partem; et si totum os fuerit corruptum, ex toto est abscidendum usque ad sanam partem, et etiam de parte sana aliquod est removendum. Nota quod in purgatione universali sunt ista attendenda. Versus:

Ars etas(1), virtus, locus (*regio* éd.) complectio (*sic*) fortis (*forma* éd.)
Mos, et sinthoma, repletio, tempus et aer (*aura* éd.)
Hec sunt notanda (*pensanda* éd.) medico purgare volenti.

Nota quod ab Ypocrate in vij (*aph.* 2) particula : In osse egrotandi caro livida , malum. Galienus hec species coloris non valdum (*sic*) periculum ostendit in passione cuiuslibet ossis (2) ; significat enim magnam vel maximam putredinem et in carne circondante (*sic*) congelationem atque caloris naturalis extinctionem. Postea curetur vulnus ut cetera vulnera. Si vero fuerit fistula in loco in quo tenta non possit poni, succus celidonie trite continuo imponatur , et herba ipsa supra fistulam emplasmetur.

Potio. — Item fistula aliquando est exterior, aliquando interior; contra interiorem utendum est potione tali : Recipe succum betonice, agrimonie, abrotani, rute, millefolii, marrubii albi, senacionis (?), ana; iste succus bis in die vel ter exhibendus et curat fistulam interiorem, aliquando etiam exteriorem ossa non attingentem. Item succus ambrosie longo tempore exhibitus curat fistulam recentem et desuper herba emplasmetur. — Item recipe rubee maioris, canabi vel eius seminis, plantaginis, tenaceti, fragarie, gariofilacii, pedis columbini, agrimonie , herbe roberti , summitates vel tenuitates rubi; ana terantur et cum forti vino distemperentur et xij pars mellis apponatur et decoquatur ad consumptionem tercie partis; de ista potione bibat patiens ter in die : ista enim potio curat fistulam in pauperibus. — Item in pauperibus succus urtice grece diu bibitus curat fistulam per longum usum: quia in pauco tempore non sed per annum debet accipi.

Fistula aliquando habet unum foramen, aliquando duo, et quod exit est sanies que aliquando est albi coloris, aliquando nigri , aliquando citrini, prius factis seu elargatis vulneribus : Recipe succi

(1) Lis. *aer*, *etas* — *Schol. Salernit.* cap. VII , v. 1574-6. éd. de Mr. de Renzi.

(2) Ce passage du *Commentaire* de Galien est ici inintelligible; en voici la traduction latine plus exacte : *Non enim ob mediocrem ossium laesionem , sed ob magnam cariem talis coloris species . . . oboritur.*

garancie ij partes et tertiam succi absinthii, succi canabi, succi caulis rubei, ana quintam partem; istis addatur vinum in quantitate omnium et detur patienti ter in die ad quantitatem teste ovi et detur non febricitanti.

Si vero fuerit febricitans, loco vini ponatur aqua et si succi haberi non possunt, terantur herbe et in vino vel aqua bulliant usque ad consumptionem tercie partis; deinde singulis diebus bis vel ter ad quantitatem predictam exhibeatur patienti; et folium caulis rubei superponatur. — Item bufo vivus, stupa canabi, rute succus et tapsie, salis et fabe ana in olla rudi obturentur et in fumo calido ponatur et dimittatur ibi per iij dies et infrigidari dimittatur antequam aperiatur; postea pulverizetur et pulvis iste fistule imponatur. Et nota quod bufo prevalet vivus et nota quod baculus cum quo suspenditur bufo ficum sanat solo tactu.

Sed antequam aliquis pulvis imponatur, elargetur vulnus cum tenta de radice marcilii vel gentiane que fortius operetur, vel de medulla sambuci sicca vel compressa, vel cum tenta facta de paulino vel aristolis utrisque, quoniam omnes tales tente elargant orificia fistule, et iste tente intromittentur quousque orificia bene sint elargata. Orificio elargato, vinum, mel tepida imponantur et inde lavetur sepius, in die sequenti cum vino et aceto fiat huius ablutio vel cum liquore aliquo desiccativo vel mundificativo; deinde in unguento viridi superius dicto tenta intincta imponatur. Si autem super caput tente pulvis salis combusti et viridis eris superponantur, melius est, et sic per i diem dimittatur. Vel recipe titimallum cum radice sua et comburatur, et pulvis fistule imponatur quia iste pulvis corrosivus est; vel accipe alumen de pluma attramenti, sinapis ana unc. i, viridis eris, calcis vive ana drachm. i, et ponatur in pasta azima et ponatur inferius in olla cooperta quousque possit pulverizari et fistule imponatur; vel iste pulvis conficiatur cum melle quousque fit aliquantulum spissum, in quo tenta ponatur et deinde fistule immittatur vel aliquis veniat ad titimallum vel anabullam et scindat ipsam per medium et exibit lac quod recipiatur a fiala vitrea et sic repleatur fiala; istud ponatur in patella et coquatur cum axungia porci veteri prius colata et coquatur ad consumptionem succi, postea coletur et tenta inungatur et sic fistule intromittatur; vel teratur herba et accipiatur succus et coquatur modo predicto et coletur, et in hac colatura tenta intingatur et in fistula imponatur, et pulvis vene terre, scilicet cupe rose, capiti tente superponatur et fistule imponatur, et sic dimittatur quousque sanies emittatur.

Et nota quod quando ponitur pulvis corrosivus in fistula, vel in cancro, vel in nolimetangere, debet dimitti quousque ipsum pulverem sanies generata expellat. Et iterum secundum Rogerium embroca facta de farina frumenti, succo apii, melle et oleo, circumponatur, quoniam illud dolorem sedat; sed licet hoc dicat, melius est ut populeon vel aliud emplastrum frigidum superponatur ne adveniat sacer ignis, idest herisipila. Sed si locus non fuerit mul-

tum calidus, valet embroca predicta; si embroca ista ponatur in principio apostematis materie existente pauca, resolvit eam; si vero multa fuerit, mutat eam in saniem. Vel recipe ordei, fabe vel lentis; ex istis fiat farina et ita ponatur in vase aliquo et cum melle et succo gallitriti et stercore bovis recenti distemperentur, et si pro masculo masculi, si pro femina femine; illud fistule imponatur; hoc enim dolorem mitigat et exsiccat et ossa a fistula extrahit. Vel recipe succum quinque nervie, plantaginis, celidonie, absinthii; apponatur tantum mellis dispumati quantum de uno succo; ista commisce et istis addatur mirre et aloen ana, istud totum sit mediocriter spissum; de isto tenta illiniatur et fistule imponatur, quia dolorem mitigat et eam suaviter desiccat; vel accipiatur fuligo et bene cum aceto incorporetur et fistule cum tenta imponatur quoniam eam curat, vel lavetur fistula cum aceto et felle tauri, vel aliquo consimili postea pulvere nitri albi doleatur (*sic*) vel alio pulvere fortiori, quoniam fistulam omnino curat, et sic dimittatur quousque sanies a fistula educatur; mortua fistula parum exit de sanie, et quod exit album est et spissum, quod quandiu est aquosum et subtile, vel citrinum, vel nigrum, viva est fistula. Intingatur ergo tenta de unguento facto de melle despumato et alumine de pluma, attramento, litargiro et ponatur intra fistulam quia eam mortificat et exterius supra fistulam ponatur unguentum album.

Cap. XXVI (Rol. II, v) — De fistulis circa collum vel cervicem innatis. (Textus Rolandi).

Fistula quidem est apostema vel ulcus (1) cuius os est strictum et fundum habet amplum et profundum, que aliquotiens vicio interiorum, aliquando vicio exteriorum accidit. Vicio autem interiorum, ut ex humoribus malis (2); vicio autem exteriorum, ut indocta et mala vulneris (3). Huiusmodi autem fistula aliquando ex multo tempore est, aliquando vero ex brevi. — Item alia est in nervosis locis et intricatis (?) et plenis nervis, venis et arteriis; alia autem est in carnosis locis. Item alia corrodit et carnem alia corrodit vel corrumpit (4) os; alia nervum corrodit. Unaqueque igitur per propria signa cognoscitur: que namque carnem tantum corrumpit, putredinem emittit velud aquam albam. Si vero os fuerit lesum, erit putredo nigra et fetet multum (5). Si vero nervus corruptus fuerit, putredo exit quasi livida velut lotura carnis Ex quibus manifeste cognoscitur quod pro varietate subjectarum partium corporis in hac egritudine varia cura est adhibenda. Quia igitur circa collum, cervicem et guttur que implicita

(1) Ces deux mots manquent dans 1498.
(2) Ce mot manque dans 1498.
(3) Lis. avec 1498: *ut in dicta cura vulneris.*
(4) Ces deux mots manquent dans 1498.
(5) *Exit putredo velut lotura carnis. Si vero nervus fuerit lesus, putredo exit nigra et fetet multum*, 1498.

sunt et intricata nervis, venis et arteriis, inscisiones vel adustiones facere non audemus. Ideo autem tali cura subvenimus.

Si igitur talis meatus fuerit strictus, amplietur cum tasta mali terre vel radice laureole, vel yari, vel brionie, vel dragunthee (*sic*), vel gentiane (1), aut cum medulla (2) sambuci vel ebuli sive cucumeris agrestis ; hoc autem modo fiat tasta (3) de malo terre sicco vel de aliquo supradictorum, et per meatum fistule immittatur, ita quod meatus ille impleatur, et ita a mane usque ad sero vel e converso dimittatur. Cum vero os fistule bene elargatum fuerit, nisi locus ille multum sit implicitus et intricatus venis et arteriis, ut si sit circa collum, unguentum ruptorium quod fit de calce viva et capitello immittimus. Si vero fuerit pars illa multum implicita venis et arteriis, pulverem de affrodillis immittere consuevimus. Quod si fuerit vir delicatus et dives, unguentum preciosum ad hanc curam immittimus, quod sic fit : accipe piperis, piretri, auripigmenti, aluminis zuccarini, sinapis, ellebori albi et nigri, gallini (4), floris eris ana, calcis vive quantum de omnibus; confice sic: terenda tere et pulverizanda pulveriza, et cum sapone spatarensi diligenter incorpora ; et de eo informa tastam et usque ad profundum fistule intromitte : hoc autem unguentum in illo meatu liquefit totum et fistulam (5) occidit atque desiccat ; unde statim vitellum ovi cum stupa vel albumen ovi cum oleo (6) imponimus. Postquam ergo fistula que prius saniem liquidam velut aquam immittebat, emittit saniem spissam, mortua est. Deinde cum unguento viridi quod dictum est in cura carnis addite que videtur esse polipus et aliis unguentis usque ad finem curamus.

Si vero fistula non sit in nervosis locis nec in arteriosis implicita, sed sit inter carnem et cutem ex longo vel ex obliquo, si os fistule est strictum, elargetur sic : tenta lignea usque ad fundum immittatur et sic aliquantulum cuticula talis ad superiora elevetur, et a profundo fistule usque ad os eius super tentam usque ad ipsam inscidatur, et pannus infusus in albumine ovi immittatur, et a mane usque ad sero, vel e converso, relinquatur ; postea vero pulvis de affrodillis superponatur. Cum autem vulnus ipsum tumefactum videris, signum est fistule mortificate, cui subveniendum est cum ovo et unguento viridi et aliis que in curis vulnerum dicta sunt.

Si vero (7) fistula longa sit, in summitate tente fiat plaga, nec tota findatur, et in ore vulneris ponatur tenta illinita unguento ruptorio, donec sanies exierit alba. Et sciendum est quod (*si*) inscisio fiat in illis locis in quibus sunt nervi, vene et arterie, ut

(1) Ces deux mots manquent dans 1498.
(2) *Meditulio*, 1498.
(3) *Tenta*, 1498.
(4) *Gallutie*, 1498.
(5) 1498 ajoute *suaviter*.
(6) 1498 ajoute *quousque ignis cadat*.
(7) Cette phrase manque dans 1498.

circa collum, debet fieri cum magna cautela, nec subito nec festinanter fiat: timendus est enim infirmi defectus. Caveat ergo sibi medicus ne faciat inscisionem in tali loco, et maxime si sit novus cyrurgicus et rudis.

Cap. XXVI. De fistulis circa collum vel cervicem. (*Glosulae Quatuor Magistrorum*).

Fistula quidem est apostema cuius os est strictum, etc. — In diversibus capitulis determinat actor de fistulis secundum diversitatem locorum, unde provenit fistula et a quibus humoribus superius in primo libro et signa humorum facientium eam determinata sunt, et qui coequatis (*sic*) istis humoribus dictum est et idem de stuphis et opiatis, et propterea ad presens non determinamus. Unde fistula sic diffinitur: fistula est vulnus vetus habens profunditatem, cuius os est angustum, profunditas vero ampla, caro alba et dura, et aliquando inde nichil defluit; aliquando eius os clauditur et aliquando penetrat interiora recte vel transverse et corrodit interius: aliquando habet unum orificium, aliquando plura aquam diversi coloris emanantia, modo albam, modo citrinam; et si foramina in uno loco claudantur in alio nascentur, et hoc est quod intendit Ypocrates in illo amphorismo, scilicet in vi particula: Circumfluentia vulnera male consuetudinis mala sunt (1). Premissis igitur vulneribus elargandum est orificium fistule cum tenta facta de medulla sambuci, vel gentiane, vel aristologie longe, vel radicis marcilii, tapsi barbati vel lapatio acuto et paulino vel etiam cum hiis de quibus dictum est superius: vulnere elargato fiat ablutio cum vino calido vel aceto et melle.

Si fistula recens fuerit, fiat tenta de farina siliginis et sinapi et melle et imponatur; vel tenta de stupis intingatur in aceto fortissimo et super aspergatur pulvis viridis eris et salis gemme. Intus fistulam huiusmodi tenta imponatur. — Ad idem valet pulvis factus de serpente combusto; similiter fiat unguentum de serpentina et axungia veteri; prius herba teratur, postea axungia porci vetusta addatur et incorporetur et tenta in hoc unguento illinita in orificio vulneris imponatur. Ad hoc idem facit unguentum viride cuius receptio superius est imposita.

Et de fistula secundo videndum est utrum sit in locis ossuosis vel carnosis, vel nervosis, et secundum hoc varianda est cura. Si igitur fuerit in locis ossuosis in quibus non possit tenta poni, accipiatur cynamomum, mirra, pulverizentur, et pulvis iste cum succo celidonie et absinthii incorporetur et tenta in hoc unguento intingatur; et si fiat in locis nervosis in quibus non est facienda inscisio, solus pulvis predictus imponatur. — In locis autem carnosis secure possunt fieri inscisiones et corrosiones et contra fistulam interiorem hec potio tribuatur: Recipe sanamunde, dolin (?) cau-

(1) Je pense que c'est la traduction fort alterée de cet *aph.* 4. *Les ulceres au tour des quels les poils tombent sont de mauvaise nature.*

lis rubei, absinthii et parum mellis dispumati, et hec omnia apponantur in vino et optime decoquantur: decoctio ista bibita ieiuno stomacho curat fistulam interiorem. — Si patiens febricitet, loco mellis zuccharum apponatur, et loco vini aqua, et sic in potu exhibeatur; et si fistula multam emiserit saniem, pulvis plumbi usti imponatur, quoniam pulvis iste multum desiccat, et lamina plumbea collo patienti fistulam suspendatur, et in quolibet foramine unde exit sanies tenta imponatur stupis involuta ubi imbibatur sanies, quia stupe bibule sunt saniei.

Nota unguentum mundificativum, corrosivum et desiccativum. — Item unguentum ad fistulam: Recipe pulverem mirre, aloes, ana; iste pulvis distemperetur cum succo celidonie, plantaginis et absinthii, et in hoc unguento intingatur tenta et fistule imponatur; est enim corrosivum, mundificativum et desiccativum. — Item folia titimalli in vino decoquantur et decocta terantur et addatur axungia porci; commisceantur ista duo ad modum salse vel succo anabulle cum axungia porci, decoquantur ad succi consumptionem, et similiter operandum est de isto unguento sicut de alio dictum est. Item folia anabulle et titimalli decocta et bene trita et superposita loco patienti fistulam mortificant et desiccant, cuius mortificatio cognoscitur quando pauca exit sanies et spissa et aliquando sanguis. — Item fit unguentum de calce viva et auripigmento et succo stercoris anseris: hoc est valde corrosivum et desiccativum et fistule mortificativum. — Item pulvis iste ad idem operatur: Recipe calcis vive, auripigmenti partes equales; fiat pulvis et ponatur tenta madefacta in aceto, vel urina, vel aliquo desiccativo liquore, et ponatur intus fistulam de isto pulvere posito super tentam.

Si vero fistula conversa fuerit in cornu, id est duriciem quamdam et lunonositatem *(sic)*, tunc sic est faciendum: Recipe succi ebuli, mellis, aceti, salis communis ana drachm. ij; ista omnia ponantur in patella super ignem quousque mel liquefiat; quo liquefacto pulvis iste addatur cum istis in patella, qui Recipe piperis, auripigmenti ana drachm ij, attramenti drachm. iij; ista pulverizentur et pulvis iste addatur, qui iterum cum predictis igni superponatur quousque totum sit decoctum, et postea patella ab igne deponatur, et tunc super incutem cum martello magdaliones informentur, quia totum durum erit secundum quantitatem et longitudinem fistule et profundum que prius fuerit elargata cum predictis elargativis, et ut melius conservetur subfumigationi suspendatur et tunc tempus fuerit unus magdalio vulneri apponatur, unguento populeon et aliis mitigativis exterius circumpositis, et tam diu dimittatur quousque liquefiat et sanies expellat ipsum, quoniam sine dubio mortificat fistulam; qua mortificata insistendum est regenerantibus carnem que dicta sunt. Nota quod si fistula sit in loco nervoso vel arterioso, accipiatur penna anseris et perforetur in interiori parte sine inscisione, et in alia parte ligetur saculus parvus ad modum clisteris et sic iniciatur in fistulam succus

lanceoli deputatus et bene fricetur locus ut sanguinem reddat; bis vel ter fiat in die, sic enim curabitur.

Cap. XXVII (Rol. III, xviii.). — De fistulis brachiorum et cancris. (Textus Rolandi).

De cancris vero et fistulis hoc dicimus in hiis partibus quod etiam superius. Si vero ex vulnere contingat, unguentum superius dictum superponatur, vel istud unguentum quod valet ad cancrum: recipe mirrham, aloen, et fac pulverem subtilissimum. Postea accipe succum lanceolate et absinthii, celidonie, mellis (1) ana, et pone in mortario et diligenter omnia incorpora et utere. Quod si fuerit fistula in nervosis partibus brachii (2), pulverem de affrodillis vel unguentum quod invenitur in capitulo fistule, quod : recipe piperis, piretri etc. Vel unguentum ad hanc curam immittimus dictum, quod de fistulis solum dicimus et non de cancro, nam in nervosis locis melius est cancrum non curare quam curare.

Si vero fiat cancer in ea parte brachii in qua de lesione lacerti et nervi non sit timendum, usque ad vivum inscidatur; cum ferro quoque calido diligenter coquatur, et vitellum ovi cum oleo mixtum, quousque ignis cadat de loco illo, superponatur. Deinde cum unguento viridi et ceteris curetur ut cetera vulnera. Quod si fistula fuerit in carnosis partibus brachiis, unguentum ruptorium apponere et inscisionem et incensionem (3) facere secure valemus. In aliis autem curis cura eadem est que dicta superius. Si vero os a fistula tabefactum fuerit atque corruptum, totum illud os est purificandum et corruptum abstrahendum; deinde procede ut dictum est superius in eadem cura De apostematibus vero hoc idem dicimus quod et superius, et eadem cura curentur.

Cap XXVIII. (Rol. III, pars cap. xxvii). — De fistulis ventris. (Textus Rolandi).

De cancris vero et fistulis et apostematibus in hiis locis nascentibus idem dicimus quod et superius, quia cum sit in carnosis incensiones et inscisiones et unguenta violenta apponere possumus; hoc autem superaddimus, quia si fistula ventrem penetraverit, nec pulverem nec unguenta apponere debemus, ne ledere possit interiora. Sed si meatus fuerit strictus, cum tenta mali terre elargetur, et patiens super discum se inclinet, ut putredo que interius est possit exire; postea immittatur stuellus unctus de unguento ruptorio et caute intromittatur; deinde cura ut dictum est superius (4).

Cap. XXIV. (Rol. III. xxxvii). — De fistula in ano. (Textus Rolandi).

Juxta fundamentum nascitur aliquando aliquod apostema quasi carbunculus, et fit ibi ampulla quandoque per mensem, et pa-

(1) Ce mot manque dans 1498.
(2) Ce qui suit jusqu'à la fin de la phrase manque dans 1498.
(3) Ces deux mots manquent dans 1498.
(4) Voy. la concordance des chapit. à la fin de l'ouvrage.

tiens propria manu aufert illam, et postea iterum renascitur et pre negligentia non curatur, et ita locus infistulatur. Ut ergo de eius principio melius certificari valeas, primo patiens interrogetur si quando per anum ventositatem emittit, pars illius ventositatis per fistulam exeat. Quod si verum est, certum est fistulam ad caput longaonis penetrasse. Cui sic est subveniendum. In primis ergo longior digitus oleo inunctus in anum mittatur, et tenta per fistulam immittatur et temptetur versus caput longaonis et tactu digiti cognoscetur etiam si tenta de facili exeat per foramen illud, et tunc petia quasi seto in capite tente velut acus missa transmittatur, et ligatur caro et tunc dimittatur. Alia vero die truncatur c̄ac° *(caro?)* usque ad petiam. Quod si non vis inscidere, ex una parte petie de unguento ruptorio pone quantum sufficit super carnem, et ponatur petia interius, et cum unguentum carnem consumpserit, curetur ut cetera vulnera.

INCIPIT LIBER TERCIUS DE EGRITUDINIBUS CRONICIS, SCILICET DE MANIA, ET MELANCHOLIA, ET EPILEPSIA, ET EGRITUDINIBUS OCULORUM, ET DOLORE AURIUM ET DENTIUM; DE RUPTURA SYPHAC ET DE HERNIA, DE LAPIDE VESICE, DE CURA EMORROYDARUM ET DE CAUTERIIS, DE LEPRA, DE SPASMO. — ET SUNT IN EO PARTES V.

PARS PRIMA

Cap. I. De mania et melancholia, et epylepsia et de curis earumdem et de cauteriis ad epylepsiam, et de quibusdam aliis inscisionibus.

Ad maniam autem vel melancholiam. — Nota (1) primo differentiam inter *maniam* et *melancholiam*: nam mania fit in anteriori parte cerebri, melancholia vero in media, sed ambe fiunt ex uno et eodem humore. Mania autem et melancholia differunt in loco, in materia, in effectu. In loco, quia mania fit in anteriori cellula, melancholia in media. In materia : mania ex melancholia innaturali, melancholia ex melancholia naturali. In effectu : mania facit iracundos, melancholia facit timidos.

Cura : in summitate capitis inscidatur cutis capitis in modum crucis et craneum perforetur ut materiem exalet ad exteriora. Patiens vero in vinculis teneatur et vulnus curetur sicut in curis vulnerum superius diximus.

(*Rol. I, XVII*). — Ad maniam sive melancholiam primo temptentur phisicalia remedia, scilicet (2) evacuatio humorum et clysteria, et provocentur emorrhoidae et cetera. Nam si sit de humore, non prodest cura ista. Si tantum sit de fumo, tunc inscidatur cutis ut dictum est. Et notandum quod in huiusmodi inscisione sustinenda est multa emorrosagia, quia quandoque per emorrosagiam liberari possunt. Potest etiam fieri cauterium in summitate capitis. Ad epilentiam quidem fiat ustio ad nodulum in fontinella supra collum, id est in extremitate occipitii, et dicitur cauterium ad nodulum, ad differentiam cauterii cum setone. Et nota quod superius in hac cura ubi dixi craneum perforetur, quod perforatio ista debet fieri cum instrumento ferreo quod (3) serra dicitur et est ad modum circuli factum inferius et coartatur (4) circonferentialiter ad modum serre ut aptior vel apertior sit ad penetrandum, et habet in medio quasi pedem circini (?) acuti per quem infigitur craneo stabilius in eodem loco et in eadem circumferentia ad penetrandum et circumvolvendum fit (*lis*: sit). Sed ad epilepsiam de privata causa non superponatur folium edere, sed fiat stuellus de edera. Talis autem est ordo cauteriorum.

(1) Ces deux paragraphes manquent dans les édit.
(2) *Scilicet . . . cetera* manque dans 1498.
(3) 1498 ajoute *seca vel.*
(4) *Coarctatum*, 1498.

Facto quidem cauterio imponatur lardus usque ad vij dies ut ignis cadat; postea pillula parva, facta de cera sperica (1) et sic caudata cum filo, et postea maioretur; ultimo vero fiat stuellus de edera vel de medulla ebuli (2) et fiat perforatio quedam super stuellum, et proximo loco folium edere ponatur, deinde plumaceolus, et servetur per C vel XL dies ad minus. Item nota quod epilepsia est opilatio principalium ventriculorum cerebri cum diminutione spiritus (3) et motus. Et sunt tria potissima ad epilepsiam inducendam, scilicet defectus caloris naturalis, multitudo humoris, constrictio meatuum. Calore autem debili multus humor dissolvitur nec tamen dissolutus consumitur, et per meatus constrictos non potest transire et labi, sed retinetur et replet ventriculos cerebri, et hec est principalis causa quare fit epilepsia. Ex predictis ergo patet quare cauterium fiat in illis, et maxime in illis qui laborant de flegmate. Et nota quod si excreverit caro mortua in circonferentia cauterii, allia calefacta per diem apposita corrodunt illam leniter. Item si cauterium a debito loco recesserit, fiat circulus de petiis lineis ad modum anuli, et grossiorem partem pone versus illam partem ubi cauterium ducere volueris; sequitur enim sine molestia.

Cap. I. De mania et melancholia ac epylepsia et de inscisionibus et cauteriis earum (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Ad maniam autem vel melancholiam etc. — Consequenter determinat actor de mania et melancholia; et dicit Serapio quod intentio manie est terrefactio, et intentio melancholie est profundatio. In mania quidem et melancholia semper secuntur vigilie, saľt' (saltus ?) et sompnia terribilia, et pulsus parvus et durus. Item dicit quod in melancholia est aliquid ex demonio, absque febre, ex humore melancholico, et propter nigredinem et tenebrositatem suam expellitur spiritus animalis; conveniunt autem mania et melancholia quoniam in utraque est alienatio. Et dicitur mania demonium lupinum. Et habet quidem ii species, quarum una dicitur mania canina, et alia mania demoniaca. Mania autem canina habet rixam mixtam cum tripudio et amentia, aliquando admiscetur cum obedientia, sicut est videre in naturis canum. Mania vero demoniaca tota est in rixa cum ferocitate. Melancholia autem nullum istorum habet, sed tota consistit in cogitatione et formidine.

Iste quidem tres passiones differunt in specie et conveniunt in genere; fiunt autem omnes ex melancholia naturali. Sed mania demoniaca est de melancholia innaturali generata ex melancholia naturali generata *(sic)* ex sanguine, unde retinet aliquod de natura sanguinis.— Melancholia vero fit ex melancholia naturali valde multa, vel ex melancholia innaturali generata ex flegmone et hec non est valde unquam; in ea enim remanet de natura flegmatis. Con-

(1) En marge: *Alias perica.* 1498 a réalement *cera*. Voy. Du Cange, voce *spera* § 1.
(2) Ce mot manque dans 1498.
(3) *Sensus*, 1498.

veniunt autem iste passiones in materia generali, differunt in speciali, semper differunt in accidentibus, quia mania est cum malicia estimationis et cogitatione corrupta. Melancholia vero est cum timore et quiete, et in locis occultis habitantem (*sic*); sed in mania est agitatio et saltus et lupinositas, et aspectus non similis aspectui hominis et audacia magna.

Item mania et melancholia a frenesi differunt quod frenesis unquam est sine febre, mania vero et melancholia possunt esse sine febre. Unde dicit Constantinus quod melancholia est alienatio mentis sine febre. In mania autem et melancholia non sunt apostemata cerebri, sed magis (?) sunt infectiones que fiunt ex mala materia dispersa in cerebro et in omnibus ventriculis cerebri et pelliculis eius, unde accidit error in operationibus virtutis alteris propter infectionem stomachi; nec est mirum quod distinguatur a parte ventriculorum. Est igitur melancholia ypostasis de alvo (?); stomatica et cerebellaris semper est mania; unde si materies istarum passionum sit in cerebro, verum est dictum actoris, et debet extendi manus patientis a parte in qua coniungitur brachio, et a superciliis super summitatem capitis, in loco ubi attingit digitus medius, fiat inscisio in modum crucis et perforetur craneum ad modum unius denarii, si patiens tolerare possit. Si semper vero non possit pati, teneatur in vinculis et singulis diebus apponantur plumaceoli et removeantur patientis latī (?) de craneo usque ad predictam devenerit quantitatem, et teneatur locus apertus usque ad xl dies vel lx, si necesse fuerit, ad eventationem sui, fiat universalis purgatio quia, sicut dicit Ypocras (*Aph.* VI, 17), patientem in oculis vel in qualibet parte superiori a dyarria accipi, bonum; et nota quod cauterium valet contra istas passiones inveteratas, nec valet in epylepsia. Epilepsia autem est quando materies continetur in cerebro.

Cathalempsia; quando materia continetur in miraculis (*sic*), vel in digitis, vel in pedibus, vel in partibus renum; analempsia est quando materia continetur in ore stomachi. Iste autem non habent cauterium, sed in analempsia et clathalempsia, si fiat in capite; sed cauterium factum in fontinalla (*sic*) colli et non multum profundatur, nec contra epylepsiam, sicut plane tangitur hic; in epilepsia autem si cauterium fiat in capite, debet fieri in fontinella, nec debet multum profundari, quia locus nervosus est, unde patiens posset perdere officium alicujus membri. — Item ad maniam et melancholiam primo temptentur remedia phisicalia. Nota si melancholia sit de humore, non prodest cura ista; si tamen sit de fuco, inscidatur cutis ut dictum est; et notantum quod in hac inscisione sustinenda est multa emorrosogia sanguinis: quanquam enim per talem emorrosogiam curari possit; potest et fieri cauterium in summitate capitis. Ad epilepsiam, maniam et melancholiam fiat ustio ad nodulum in fontinella supra collum, hoc est in extremitate occipitii, et dicitur cauterium ad nodulum ad differentiam cauterii cum setone. Notandum etiam quod superius in hac cura ubi dixi craneum per-

foretur, quod perforatio ista debet fieri cum instrumento quod serra dicitur, et est ad modum circuli factum inferius et coartatum circonferentialiter ad modum serre ut amplior (?) sit ad penetrandum. Habet autem in medio quasi pedem circuli acuti, per quem infigitur craneo stabilius in eodem loco et in eadem circumferentia ad penetrandum et circonvolvendum. Talis vero est ordo cauteriorum : facto autem cauterio imponatur lardum usque ad vij dies ut ignis cadat : postea pillula facta de cera picra et sit caudata vel ligata cum filo, postea maioretur : ultimo fiat stuellus de edera et de medulla ebuli et fiat perforatio quedam super stuellum, et proximo folium edere ponatur, deinde plumaceolus, et servetur per C. vel XL. dies ad minus.

Et notandum quod epilepsia est opilatio ventriculorum cerebri principalium cum diminutione sensus et motus, et sunt quidem causa potissima ad epilepsiam inducendam, scilicet defectus caloris, multitudo humoris, constrictio meatuum. Calore autem debili multus humor dissolvitur nec tum dissolutus consumitur, et per meatus non potest transire et elabi, sed retinetur et replet ventriculos cerebri, et hec est principalis causa qua fit epilepsia. Ex predictis equidem patet quare cauterium fiat in illis et maxime in illis qui laborant ex flegmate. Et nota quod si excreverit caro mortua in circonferentia cauterii, alia (*lis.* allia) calefacta et per diem apposita corrodunt illam leniter. Item si cauterium a debito loco recesserit, fiat circulus de petiis lineis ad modum amili, et grossiorem partem pone versus illam partem ubi cauterium ducere volueris : sequetur enim sine molestia.

PARS SECUNDA.

De aegritudinibus oculorum.

Cap. II. (Rol. I. XVIII, rubr. 1). De pilis qui preter naturam in palpebris oriuntur, et de quibusdam aliis superfluitatibus. (Textus Rolandi).

Oculi aliquando rubent et lacrimantur, et pili preter naturam in palpebris (1) continentur ; qui in eis mordicationem facientes, eos lacrimari compellunt ; aliquando etiam rubent et lacrimantur, scilicet (2) a causa extrinseca, ut a fumo, pulvere, et lento, et dolore, et nimio gaudio, et similibus ; aliquando a causa intrinseca, ut ab humoribus fluentibus ad oculum. Quod si pili preter naturam in palpebris continentur, sic subvenire valemus. Si autem pili preter naturam in palpebris contineantur; et fuerit in palpebris multa carnositas, et pili superflui videri non possint, primo quidem

(1) 1498 ajoute *ex parte interiori*.
(2) *Scilicet. . . . . continentur* manquent dans 1498 — au lieu de *lento* les gloses ont *vento*.

fricentur palpebre interius cum foliis parietarie, vel (1) salvie, vel mente, vel lingue bovine; et cum sanguis exierit, et carne diminuta pili comparuerint, cum piscicariolis retortis pili radicitus evellentur, et postea inunge (2) locum cum oleo iusquiami vel mandragore ut non regenerentur. Postea vero superponatur albumen ovi : et si fuerit in yeme, aliquantulum de croco in albumine ovi resolvatur, et quoties ibi pili renati fuerint, et multa carnositas ibi fuerit, idem fiat. Palpebra vero ita semper ligetur ut superius comprimatur. Si vero non fuerit ibi multa carnositas, pilos evellas, et foliis predictis palpebras frica, ita quod sanguinem emittant, et procede ut dictum est prius in hac eadem cura. Item ad idem cura circa succum cimarum rubi et absinthii ana, et cum albumine ovi misce et aqua rosarum (3), et superpone.

Cap. II. — De passionibus oculorum, scilicet de lacrimis, rubore et ardore : (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Oculi aliquando rubent et lacrimantur, etc. In hac parte determinat actor et descendit ad passiones oculorum, in quibus determinat de lacrimis et rubore oculorum etc. et subintelligit universalem purgationem que debet semper precedere in omni parte vel tempore, sine opere medicine, si corpus fuerit plectoricum. Cum igitur lacrime sunt in oculis, aliquando causantur a causa exteriori, ut a vento, fumo, tristicia, etc. de hiis non intendit actor, sed de hiis que causantur a causa interiori, que sunt multiplices, unde quedam proveniunt a venis existentibus intra craneum et cutem, et sunt cure facilis ; quedam vero in febribus acutis que causantur a causa interiori, scilicet a dissolutione st͡ul'(?) humiditatis cerebri, et iste signant mortem vicinam.

In cura igitur lacrimarum materies prius digeratur secundum diversitatem medicine, scilicet cum occizaccaro, vel cum alio sirupo. Deinde purgetur cum pillulis aureis cum esula acuatis in causa flegmatica vel melancolica, vel cum hatartico imperiali. In causa autem colerica et adusta cum emagogo et dyaterico (?) tertiato, scilicet spacio trium dierum; detur etiam opiata exeunti a stufa vel eunti dormitum, sicut est dyaolibanum, vel exhibitio thuris quando vadit dormitum; restringit enim lacrimas vel reuma. Deinde evitentur debilitantia visum, quorum multa sunt genera sicut dicit Avicenna (4) inter que sunt omnes operationes et motus qui superflue desiccant, ut est labor multus in coitu et prolixitas respiciendi, et retinentia visum et superflua inspectio nigri, que confortat visum tamen si moderata fuerit talis inspectio, et superflue legere minutas litteras et sompnus post repletionem donec cibus sit digestus, et hic locus habet in omni causa reumatica. Inde habenti quoque debilitatem visus nocet omnis repletio superflua, ut super-

(1) *Vel . . . . . bovine* manque dans 1498.
(2) *Inunge . . . . . postea* manque dans 1498.
(3) Ces trois mots manquent dans 1498.
(4) Lib. III, fen 3, tract. I, cap. 5, et fen 3, tract. IV, cap. 4.

flue bibere vel comedere ; item constipatio ventris, et omne generans sanguinem grossum et turbidum nocet eis. — Item omnis ebrietas; item vomitus confert purgando stomachum, sed nocet quia elevat materies ad caput et materies capitis commovet. Si ergo fiat, post cibum fieri debet, et cum facilitate, ita quod prius comedat unctuosa, deinde provocet vomitum cum aqua tepida, melle et sale, mixtis simul ; item balneum post repletionem fletus vehemens et multitudo flebotomie, maxime cum ventosis.

Item omnes cibi salsi, acuti, vaporosi, nocent visui, et omnis cibus qui nocet os stomachi, nocet, et vinum grossum turbidum, olive immature et porrus et cepa, allium, anetum, caules et lentes, et fumus, et pulvis, et omnia ista que sunt xij in minimo sunt observanda in curis oculorum.

Postea ponenda sunt restrictiva super duo tempora, si duo oculi fluant; vel super unum, si unus fluat. Unde recipe sanguinis draconis, boli, thuris, masticis, et cum hiis apponatur acacia et distemperetur pulvis cum albumine ovi et addatur parum de farina ordei et siliginis ad maiorem tenacitatem, et loco passionis vel tympori apponatur et dimittatur per ij vel iij dies ; deinde cum aqua calida removeatur ; et si opus fuerit, iterentur predicta. Postea etiam fiant duo cauteria in fontibus duorum brachiorum iiij digitis supra cubitum, si lacrime ex duobus oculis fluant, et sub duabus auribus sub mollicie auris; postea inscidantur due vene que sunt in tymporibus, et una in fronte media, et extrahatur sanguis secundum virtutem patientis ; postea cauterizentur vene que sunt in tymporibus, altera non cauterizata nec adusta, et ante minutionem stringatur collum fortiter patientis cum manutergio vel alio panno, ut vene melius appareant, et circa inscidatur cum flebotomo in profundo figendo subtus sub vena, et subito extrahatur superius; et si sanguis non possit restringi, suantur capita venarum ut supradictum est, ita tamen quod non purgantur ; et cauteria xl diebus deportentur aperta ad nodulum in eis impositum ; et nota quod quedam vena est in tymporibus, sive extra tympora, qua abscisa aufertur visus.

Sunt autem quidam qui nec inscisionem nec cauterium sustinent: cum ferro ergo in talibus sumantur cantarides et terantur cum sepo yrcino vel arietino et modico frumenti apposito et aceto ; ex istis fiat emplastrum et ponatur sub tymporibus vel sub mento ut multe vesice aqua plene nascantur et ponatur nodulus in una que diu moretur aperta, nec diu tale emplastrum supra locum dimittatur, quia febrem vel stranguriam inducerent, et si stranguria inde acciderit, accipiantur due cantarides vel iij, et exibeantur cum lacte caprino, prius capitibus et alis remotis ; hoc enim stranguriam solvit. Item aliquando fiat ventosatio sub mento et occipitio, sed in eis qui transierunt xl annos, raro ponenda est ventosa in parte posteriori, quoniam spiritus visibiles ad se attrahit. Deinde veniendum est ad experimenta; recipe fumi terre, plumbi usti, id est terre fornacis in qua funditur plumbum, sanguinis umbre, id est cu-

iusdam piscis qui sic nominatur ; ista incorporentur et fiat collirium, et isto collirio utatur patens sepius, quoniam oculos confortat, et visum clarificat, et lacrimas constringit. Si autem predictus sanguis haberi non possit, apponatur lac mulieris puerum nutrientis. Item agresta, aloes, epericum pro quadam parte multum confert exterius appositum et interius assumptum ; lampdanum vero multum constringit; ad idem mittatur seto in fontinella sub aure, et fiat cauterium cum nodulo, quod melius est.

Hic auctor sequitur de rubore oculorum , qui aliquando causatur ex sanguine , quod cognoscitur per plenitudinem venarum et extensionem ipsarum et spissitudinem et intensionem urine; et tunc fiat flebotomia de cephalica. Aliquando autem causatur a colera et tunc urina est intensa et subtilis, et citrinitas et mordicatio et punctio in oculis , et tunc aliquantulum minuatur. Et nota quod in omni morbo de materia subtili semper flebotomia est preponenda cum convenientia particularium, quia materiem ingrossat et ipsam reducit ad mediocritatem; e converso autem, fit in eis quorum materies est grossa, quia prius utendum est medicinis respicientibus colera. Unde prius utendum est laxativo et postea flebotomia. Colera autem purgatur cum yerapigra et pillulis de variis generibus mirabilibus et pillulis sine quibus esse nolo, et hatartico imperiali de quolibet drachm. ij sero exhibeantur et in crastino erit sanus; vel fac tales pillulas sine quibus esse nolo, et dentur in sero, quia iste pillule per se solum lacrimas oculorum purgant. Consequenter determinat actor de passionibus oculorum et maxime de illis que proveniunt a causa interiori.

In rubore igitur oculorum ex percussione vel fumo in tali casu fiat minutio per anthipasim , si corpus sit repletum et dolor recens. Si vero rubor oculorum fuerit inveteratus , tunc fiat minutio ex eadem parte ; deinde apponantur repercussiva bona. Cavendum tamen est ne fortia repercussiva oculo superponantur ; accipiatur igitur mica panis bullita in vino et super oculum emplasmetur, quia hoc est mitigativum et repercussivum ; et si fuerit in oculis ardor, tunc in aqua decoquatur et super oculum emplasmetur. Pulvis etiam rosarum bulliat in aqua vel vino, et calidum *(sic)* oculo superponatur et operatur idem. Item contra ruborem et ardorem oculorum a causa extrinseca, si assit lippitudo, laventur oculi cum aqua tepida et lac mulieris tepidum apponatur, quia hoc est mitigativum doloris.

Item aliquando cadit in oculis aliquid et adheret oculo per infixionem , et de hoc non determinat actor. — Cavendum itaque est ponere ferrum super substantiam oculorum, quia propter hoc multi excecantur; unde in tali casu aliquis lingua sua exsugat oculum, quia lingua multum mundificat oculum sua asperitate. — Item aliquando asperitates accidunt in oculis; et tunc patiens jaceat supinus et grana gallitriti apponantur in angulis oculorum et per totum oculum dispergentur ; et sic iaceat per ii horas: et si ista grana haberi non possunt, apponatur semen basiliconis, vel psillii,

vel marrubii ; et si nullum horum haberi possit, recipe corticem bugie, et pulverizetur , et distemperetur cum aqua rosarum vel feniculi; et sic resideat et postea liquor oculo imponatur ad eius mundificationem.

Item contra livorem et tumorem, et ruborem, et percussionem oculorum valet cyminum tritum et cum cera malaxata ad ignem si calidum superponatur; et hoc fiat sepe.

Item ad livorem vel nigredinem in oculis vel in facie ex repercussione vel casu: Recipe grana psillii et ponantur in saccello parvo et non repleatur , et tunc infundatur in aqua rosea et ictui superponatur vel casui. Ad idem valet succus raphani; ad idem valet succus porrorum cum albumine ovi.

Item contra ardorem oculorum stupe intingantur in albumine ovi vel in aqua frigida, vel in muscillagine psillii , vel aqua rosarum, et superponatur oculis, quia multum infrigidat. Item contra ardorem mordicationis et ruborem : Recipe corticis bugie pulverem et ponatur in aqua rosarum et per noctem sub divo ponatur : de isto autem collyrio instilletur in oculis cum pluma , quoniam predicta sanat. Vel recipe viridis eris drachm. dimid., salis gemme drachm. ij; pulverizentur et pulvis ponatur in lib. i vini puri albi vel lib. dimid. et est collyrium viride et 1 gutta bis in die ponatur in oculo. Valet autem contra ruborem oculi et ipsum a fistulis preservat unguentum viride. — Item recipe viridis eris unc. i, salis gemme unc. dimid. cum lib. i axungie porci; axungia autem liquefiat et coletur , postea pulvis predictus cum ea incorporetur et fiat unguentum viride, hoc fistulam curat et cancrum et carnem mortuam corrodit. — Item recipe sarmentum siccum et inscide usque ad locum medulle parum iuxta nodum et concava, et in illa concavitate ponatur granum piperis, et caput sarmenti cum pipere et vino vel aceto madefiat , deinde fricetur supra cutem quousque granum consumatur ; postea aliud granum ponatur et fiat idem; et liquor cadens in pelvi vel scutella oculo imponatur , quoniam ruborem et maculam recentem curat ad etiam inveteratam si tamen prius mollita fuerit. Item recipe xxx grana frumenti integra et aliquantulum salis et ponatur in lib. dimid. vini albi per noctem, in mane autem istud collyrium oculis instilletur quoniam ruborem et maculam recentem curat.

Cap. III. (Rol. I, XVIII, pars rubr. 2) — De lacrimis oculorum constringendis. (Textus Rolandi).

Si vero oculi lacrimantur et rubent , et pili preter naturam in palpebris non continentur, truncetur vena que est in fronte et due que sunt in timporibus; et cum tantum sanguis exierit quantum medico videbitur sufficere, vena illa diligenter cum acu subtili apprehendatur, ita quod vena non perforetur, et ex alia parte acus ipsa trahatur cum folio (*sic*) ei adherente , et cum illo filo vena ligatur (*sic*) et bene nectatur ne sanguis possit exire. In plaga vero mittatur lardus per iij dies; postea intromittatur caro porcina ma-

cra vel salsa (1) per X dies donec bene purificetur locus. Nota quod caro macra salsa ponitur in vulneribus ratione mundificationis. Cum vero purificatus fuerit, caro illa removeatur et filum extrahatur, et si opus fuerit carpia vel aliud huiusmodi.

Ad lacrimas oculorum constringendas mittatur seto in fontinella cartilaginis auris. Item accipe masticen, olibanum, lapdanum, et in ferventi marmore liquefacta et in fronde lauri posita et timporibus super venas predictas calidum, adeo quod sufferri potest, ponatur.

Iste autem debet esse ordo in stringendo fluxum sanguinis venientem ad oculum: collum constringatur ut appareat vena in fronte; deinde accipe duas acus primo cum filo de serico, et infigantur ultra sub vena iuxta craneum ad instar duorum digitorum; postea in medio scinde venam, et cum videris satis sanguinem exivisse, necte capita vene cum filo, et postea appone albumen ovi et pulverem constrictivum, scilicet masticis, boli, sanguinis draconis, et similiter fiat in venis tymporum.

Et (2) hoc habui a magistro Gervasio contra lacrimas oculorum: recipe lib. dimid. (?) aque rosarum, thuthie non ablute, croci ana et f. distemperentur in predicta aqua rosarum per noctem, et dimittantur residere, et de mane accipias unam guttam de predicta mixtura, et ponatur in oculo. Cave tamen quod non moveatur, sed sumas de superiori parte.

Cap. IV (*Rol. I, XVIII. pars rubr. 2.*). — *De grandine nata in supercilio. (Textus Rolandi).*

Item consurgit aliquando quedam superfluitas ad modum lupinorum in pelle inter supercilium et palpebram, quandoque interius, quandoque exterius. Si vero exterius et manibus comprehendi possit, curabilis est; si non, minime. Si ergo curabilis est, apprehendatur cum piscescariolis, et ex transverso inscidatur et extrahatur; deinde cura ut cetera vulnera. Et nota quod omnis inscisio debet potius fieri in longum quam ex *(sic)* transversum, quod est notabile *(sic)* dignum, ut melius et habundantius effluat sanguis et sanies et cetera (3) nociva, cum magis dispendeat vulnus in longum quam ex transverso; sed in palpebra vel sub oculo et in fronte debet fieri inscisio ex transverso: si enim in longum insideretur, impediretur motus palpebre sursum vel deorsum (?) cicatrisaretur.

Cap. V (*Rol. I, XVIII, pars rubr. 2*) — *De pruritu oculorum removendo. (Textus Rolandi).*

Accipe litargiri drach. dimid., olibani, aloe epatici quartam partem drachm; ista omnia terantur et subtilissime pulverizentur et cum oleo violaceo et succo (4) celidonie distemperentur, et agresta su-

(1) Ces deux mots manquent dans 1498.
(2) Cet alinéa manque dans 1498.
(3) *Cuncta*, 1498.
(4) *Et succo. . . violatum* manque dans 1498.

peraddatur et iterum oleum violaceum ; et ita vicissim ponendo , modo de isto modo de illo apponendo , diu misceatur et ad modum unguenti albi conficiatur , et cum opus fuerit ad modum collyrii cum penna in oculum (1) intromittatur.

Item (2) ad pruritum oculorum. Recipe tuthie indice lote, et distemperetur in agresta per iij dies et iterum ponatur in aqua rosarum per iiij dies, et extrahatur, et pulverizetur; valet autem contra ruborem et pruritum oculorum.

Si vero fuerit mordicatio ibi vel arsura, tale collyrium facimus. Accipe litargirium , aloen epaticum , masticen , et pulveriza , et confice sic: accipe cimas rubi et absinthium equaliter, et succum extrahe, et cum tali succo et aqua rosarum vicissim de utroque predictum pulverem incorpora diligenter , et cum opus fuerit, oculis imponatur; vel aqua rosarum de lentulis (*sic*) (3), vel succum plantaginis vel poligonie et de agresta. Item agresta, aloe epaticum pro quarta parte multis confert oculis exterius appositum et interius acceptum. Lapdamum quoque multum constringit. Ad idem mittatur seto in fontinella sub aure , vel cauterium cum nodulo , quod melius est.

Cap. VI (Rol. I, xviii, rubr. 5) — De panno oculorum corrodendo. (Textus Rolandi).

Ad pannum oculorum corrodendum tale unguentum facere consuevimus : Accipe : et nota (4) quod debet precedere universalis purgatio si corpus sit plectoricum; si non, particularis , ut de capite; accipe centrum galli, celidonie vel domestice ana manip. i et bene pista, et in vii drachm. olei communis mitte , et per vii vel ix dies, vel etiam plus , ibi dimitte donec marcescant : deinde ad ignem bulliant, et cum videris substantias herbarum petere fundum vasis in quo coquuntur, quia tunc ventositas que in eis erat est consumpta, deponantur ab igne et colentur; et cum colata fuerint per pannum , iterum ponantur ad ignem et admittatur ibi drachm. i cere; ipsa quoque liquefacta, experiaris ad marmor ; et si aliquantulum tenacitatem habuerit , signum habet decoctionis. Postea vero appone ibi unc. ij viridis eris, et ad lentum ignem parum facias bullire; et iterum (5) proba super lapidem , et si habet colorem viridem , depone ab igne et adde ibi ii drachm. olibani subtilissime pulverizati et incorpora cum predictis ; deinde adde ibi unc. ij sarcocolle pulverizate vel tuthie, quia tuthia multum valet in hac cura, quia naturam habet corrodendi.

Sarcocolla est succus (6) matrisilve. Si autem sarcocolla non potest haberi, ponatur loco eius succus celidonie , et iterum ducen-

(1) Ces cinq mots manquent dans 1498.

(2) Ce § manque dans 1498.

(3) *Oculis imponatur. Nota quod si deest aqua rosacea , appone aquam pluvialem vel aquam de lenticulis*, 1498.

(4) *Et nota . . . . accipe* manque dans 1498.

(5) 1498 ajoute: *ponas et.*

(6) 1498 ajoute; *cujusdam herbe transmarine secundum alios succus.*

do cum predictis incorporetur. In ultimo vero olibani (1), litii, aloe epatici ana drachm. ij diligentissime pulverizatis et cum oleo communi prius insimul incorporatis, ita quod ista permixta parum sint liquida, et cum supradictis commisce et diu cum spatula commiscendo diligenter incorpora ista omnia; ista autem omnia incorporata per pannum cola et usui reserva, et cum opus fuerit cum penna (2) delicata oculorum extremitatibus impone.

Experimentum (3) ad corrodendum pannum oculorum : accipe dragagantum et viride grecum, ana ; in vino albo pone et ibi tene per iii dies, et guttam unam pone super oculum. Cum autem ex parte fuerit consumptus, accipe succum ruthe vel morsus galline (4) cuius flos est rubeus, et cum (5) succo cuiusdam vermis qui dicitur pecten longus, infinitos pedes habens misce et in oleo superpone, quod valet etiam ad alia.

Pecten (6) longus est vermis qui nascitur inter trabem et corticem, habens multos pedes. Ad idem : recipe zinziberis unc. ii, gariofilacii unc. i, lapidis calaminaris drachm. i ; extinguatur novies in vino et pulverizetur subtilissime, et addatur parum camfore. Iste pulvis valet contra oculos lacrimantes et contra pannum oculorum, hoc dixit quidam de vinea.

Ad idem: accipe castorei et olibani, sarcocolle ana drachm ij et dimid., camphore unc. ii, margarite non perforate unc. i, viridis eris unc. i; conficitur sic: castoreum, olibanum et sarcocolla et viride eris, ana terantur et in marmore lucido (7) et calido ponantur et ibi agitentur et desiccentur, et post in mortario iterum terantur subtilissime. Camphoram quoque et margaritas in mortario pulveriza diligenter et cum predictis admisce in parapside terrea vel alio simili, et cum aqua rosarum conficiantur et diligenter incorporentur et ad solem iterum desiccentur, scilicet in estate ; et hoc fiat ter de tercio in tercium diem usque ad IX dies (8) ; post ix[m] vero diem ista desiccata et in unum redacta usui reserventur ; valet enim hujusmodi pulvis ad pannum corrodendum.

Cap. VI. De panno, macula, tela et catharacta oculorum et similibus. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Ad pannum oculorum corrodendum, etc. — Consequenter determinat actor de panno, per quem intelligit ungulam, telam, maculam, catharactam. *Macula* autem est passio que provenit in corona oculi in perforatione uvee tunice. Quod si fuerit nigri vel lividi coloris, signat melancholiam esse in causa, et tunc vix aut unquam curatur. Si vero fuerit subalbidi coloris, tunc speratur de

(1) *Oculi*, 1498.
(2) *Petia*, 1498.
(3) 1498 omet cette phrase.
(4) *Morgilive*, 1498.
(5) *Et cum . . . habens*, est omis par 1498.
(6) Ce paragraphe manque dans 1498.
(7) *Nitido*, 1498.
(8) Ces quatre mots manquent dans 1498.

salute. — *Albugo* autem est macula inveterata. — *Pannus* quidem provenit ex humore viscoso in aliqua parte oculi adherente et in substantiam panni transeunte, et iste pannus cum unco subtili potest elevari et cum cultello abscindi. — *Ungula* vero est que ab uno angulo oculi ad alium transit et fit ex eodem humore ex quo pannus et aliquando apparet extra substantiam oculi: ista autem ungula sicut pannus curatur. Item aliquando provenit ex vicio tunice, que recipiendo de humore plus quam debeat inspissatur; hec raro curatur. — *Catharacta* quidem provenit ex humoribus reumatizantibus, id est fluentibus ad oculos, et isti aliquando fluunt ad locum illum qui est intus cristallinum humorem et vitreum et faciunt catharactam; et in cura quidem istius catharacte non competunt exterius apposita, sed medicine interius sumpte, sicut pillule auree acuate cum esula, vel cum pillulis *sine quibus esse nolo* vel yera Constantini, gargarismata quoque et sternutationes et similia caput purgantia conferunt. Et nota quod quando caput solum est repletum non debet fieri purgatio universalis. sed particularis. Unde gargarismata et sternutationes sufficiunt. Item quandoque fit catharacta propter humores fluentes ad locum qui est inter cristallinum humorem et albugineum, et ista quandoque est curabilis, quandoque non; quod sic dinoscitur: patiens claudat oculum sanum et modicus diu fricet cum digito super palpebram oculi infirmi, postea patiens oculum suum aperiat subito, et si post diuturnam fricationem pupilla videbitur dilatari, signum est curationis; si vero non dilatatur, est incurabilis.

In curatione quoque macule et aliarum passionum servanda sunt predicta, et antequam pulvis corrosivus in oculo ponatur, semper debet mollificari hoc modo per vi vel per vij dies. Postea ponatur pulvis corrosivus in parva quantitate hoc modo: Recipe lac mulieris tepidum et super maculam ponatur, quia optime remollit. — Item recipe sanguinem alarum pulli columbini et pone super maculam, quia ipsam remollit et eam recentem aliquando curat. Et fiant fumigationes de herbis mollitivis et palea avene et ordei, et balneetur patiens si non assit reuma. — Item recipe medullam ale anseris et ipsam in parte una calefacias et infrigidatam super maculam ponas, quia rumpit et ad saniem ducit. Et nota quod macula recens facilis est curationis. — Item nota quod follicula *(sic)* omnium avium viventium de rapina multum valent in curatione macule, et valet etiam fel hominis gladio mortui in eodem casu. Et dicit Avic. talis huiusmodi qui fuerit mortuus sanus et iuvenis. Et etiam sumantur tria fellicula avium, vel i vel ij, et pulvis sarcocolle, mirre, aloe, thuris, masticis, magi (?) per fo. (?), coralli, ana; pulverizentur et distemperentur cum istis fellibus; deinde apponatur succus fragarie, ruthe, feniculi, et simul omnia alia distemperentur, et residere in vase vitreo dimittantur. De eo autem quod superius natat una gutta vel due in oculo ponantur, et caveat sibi patiens ab omni causa reumatica, quantum poterit; maculam curat. — Item recipe tuthiam et usque ad albedinem

comburatur; postea in aqua rosarum, vel aceto vel agresta *(sic)* exstinguatur , vel in urina pueri virginis, et sic fiat novies comburendo et exstinguendo; postea autem desiccetur et optime teratur et cum ipso liquore cum quo fuerit exstincta, distemperetur, et remaneat trita ita quod mortario adhereat. Postea accipiatur bolum, aloes et minutim inscidatur et ponatur super carbones vitis vel vivos; deinde mortarium super illos carbones inversetur et cum illud quod in mortario continetur exsiccatum fuerit, pulverizetur. Postea pulvis iste exsiccetur ad solem, et postea per pannum subtilissimum tricocinetur vel tricotinetur *(sic)*, et modicum de camphora apponatur, et de isto autem pulvere parum super maculam ponatur. Prius tamen apponantur remollitiva, quia causam curat et ruborem oculorum et ardorem mitigat et lacrimas stringit. Vel cum isto pulvere fiat unguentum cum modica cera et auxungia galline, et valet contra predictam, etc. Et nota quod dolore in oculo perseverante, nihil in oculo est ponendum.

Item recipe stercus humanum combustum, sal gemme , os sepie combustum, stercus lacerte viridis; ana ista subtiliter pulverizentur , et pulvis super maculam in oculo ponatur , quia eam curat. — Item recipe anserem pinguem et anguillam frustratim inscisam, et venter anseris repleatur, illa anser deinde assetur , et pinguedo inde distillans in pelvi cum lapide ematistes vel emathites quousque rubeat fricetur; de ista autem pinguedine macule et panno apponatur. — Item recipe cyminum et bene masticetur et per pannum exprimatur, et liquor inde distillans ponatur in panno et macula, quia illos recentes delet : valet etiam contra lacrimas.

Item recipe uvam acerbam que est alba si perveniret ad maturitatem, comburatur in olla rudi et inde fiat pulvis et super pannum et maculam apponetur.—Item accipe zinziber, et prius in vino intingatur et super cautem fricetur , et liquor inde distillans super pannum et maculam ponatur, quia utrumque curat. — Item succus papaveris nigri vel ruffi curat maculam. Et nota contra debilitatem visus autem multum valet mirabilis conditi *(sic)* et semen feniculi.

Pulvis optimus. Pulvis optimus, visum confortans , vertiginem tollens, stomachum et virtutem digestivam confortans et ventositatem sedans: Recipe semen levisticum, ameos, anisi, apii, feneci, i, petrocilli agrestis et domestici, cardamomi, aneti, carvi, sileris massaleotici (?), cimini, salvie, calaminti, maratri, thimi , epatice (?), piperis, ysopi, omnium ana unc. drachm. *(sic)*, zinziberis, piretri , liquiritie is nucis muscbate , ana unc. drachm. *(sic)* iij ; sene, cinamomi unc. drachm. iiij; galange, croci, gariofilacii, ana unc. drachm. dimid.; pulegii drachm. i. Fiat pulvis ex isto pulvere semel, vel bis , vel ter, ante cibum cum vino accipiatur ; vel aspergatur pulvis iste super cibos ; sed in multis causis non habet locum; insensibiliter enim et multum evacuat et subtiliat. Item accipe axungiam porci recentem, et pelliculis remotis, in pelvi candente appone et cum ligno corili diu agita usque ad IX dies singu-

lis diebus. Hoc unguentum fiat, sic et isto unguento oculum lacrimantem unge, hoc enim lacrimas stringit et predictis passionibus confert. — Et nota quod in mundificatione oculi grana galli triti sunt apponenda.

Cap. VII. (Rol. I, xviii rubr. 4.) — De rubore oculorum. (Textus Rolandi).

Si vero rubent oculi ex sanguine vel ex alia causa, et si inflati sunt, aut etiam panniculus in eis est, fiat inscisio in tribus venis frontis, nec tamen usque ad craneum. In hac autem mensura patiens sibi manum ad nasi summitatem apponat, et ab ea parte a qua manus iuncta est brachio et supra frontem ubi major digitus terminaverit signa, prius tamen capite raso; deinde tamen tribus unciis ad manum patientis supra auriculam mensuratis signa ab utraque parte, et ab eo signo quod est supra frontem usque ad signum quod est supra auriculam de attramento vel alio simili cum penna protrahas, et ex signo quod est supra auriculam ad aliud quod est supra frontem signum facies ex transverso, quod distet ab eo una uncia vel semis, et ex utraque parte illius signi similiter cum encausto (1) signum producas ex uno signo usque ad aliud; et item facias ab alia auricula. Supra vero productum signum cum rasorio cutim inscidas et sanguinem emanare permitte secundum quod tibi visum fuerit; demum ferrum calidum producas supra cutim inscisam et ibi competenter incendas.

Si vero aliquis delicatus fuerit, qui tot inscisiones pati non possit aut non velit, secundum predictum modum supra frontem signa ad mensuram iij digitorum sive unciarum ad manum patientis signa et cum encausto lineam ab uno signo ad aliud ex transverso producas; supra signum vero inscidas, et cum ferro ardenti incendas; pannum vero in albumine ovi infusum quousque ignis cadat superponas. Deinde alia mitigativa et ignis incendium reprimentia, postea vero plumaceolum; ligatura vero similis pro aliis eiusdem partis capitis. Postquam ergo ignis ceciderit, cordam de panno superpone et ita usque ad (*sic*) (2) vulnus apertum teneas; postea illam cordam removeas, et vulnus consolidari permitte.

Cap. VIII. (Rol. I, xviii, rubr. 5.). — De livore et nigredine palpebrarum oculi consurgente ex casu vel percussione. (Textus Rolandi).

Si ex percussione vel ex alio simili sanguis in oculis consurgat, et tumor extrinsecus acciderit, sic subvenimus: Accipe ceram novam pulchram (3), et ipsam calefacias ad ignem, et ciminum pulverizatum cum ipsa commisce, et de ea emplastrum fac, et supra calidum indesinenter pone; probatum est. — Aliud ad idem: Accipe absinthium, verbenam et succum extrahe, et cum aqua rosa-

(1) *Attramento*, 1498.
(2) La quantité manque dans le MS. Elle est donnée par 1498 qui a: *XXX vel XL dies.*
(3) 1498 ajoute: *et ciminum.*

rum misce, et cum melle tantumdem ; et addita pauca farina ordei, fac bullire et ultimo appone ; pulverem cimini et in lintheo calido superpone indesinenter et tumor recedet. Absinthium autem viride cum albumine ovi et aqua rosarum incorporatum valet (1). Si vero fuerit in hyeme, crocum adjunge. — Nota quod cura ista debet reiterari ter vel quater si in principio non proderit. Et sciendum est quod in oculo prius ponenda sunt repercussiva, postea dispersiva ; ad ultimum vero dyaforetica ; cave (2) tamen de multis frigidis, cum oculus sit membrum frigidum.

Cap. IX. (Rol. I, XVIII, pars rubr. 2). — De relaxatione palpebris (sic) *superioris (Textus Rolandi).*

Aliquando autem relaxatur palpebra ; scinde igitur iuxta longitudinem palpebre corrigiolam unam, et subtiliter oportet suere et cum pulvere cyrurgico consolidare.

Cap. X. (Rol. I, XVIII, rubr. 6.) — De miseratione (sic) (3) *palpebre inferioris (Textus Rolandi).*

Si ex vulnere et apostemate facto sub oculo fiat inferioris palpebre inversatio, inscidatur non secundum longitudinem faciei, sed extransverso. Supra vulnus vero oculi olim factum et male sanatum ut plagella de plumbo facta, iiij foraminibus perforata, cum palpebra suatur , et plumaceolus in medio ponatur et ligamine (4) ad superiora comprimatur, et ita per IX dies vel XI dimittatur; postea plagella auferatur et curetur vulnus ut cetera vulnera. Et nota quod iiij fila debent necti in inferiori parte lamine, et in capitibus filorum sint iiij^or^ acus, et perforetur supercilium cum acubus et filis ut trahatur superius et nectentur in fascia extremitates filorum ; similiter fiant totidem deorsum.

PARS TERCIA.

De dolore aurium ex quocumque humore vel ex quacumque causa proveniat et de verme ipsarum extrahendo, et de dolore dentium et de branclis et folio interius naris et de cura uvule preter naturam elongate.

Cap. XI. (Rol. I, XXIX). De dolore aurium ex quacumque causa proveniat, et de apostemate earum et de signis quando est ibi apostema vel sequi debeat et cura earum (Textus Rolandi).

Dolor in auricula consurgit aliquando ex discursu humorum, aliquando quia preter naturam aliquid in aure nascitur vel contine-

(1) *Et cum melle.... valet*, est remplacé par ces mots dans 1498: *et superpone cum stupa vel alio tali*, et la phrase *absinthium, etc.* se trouve après *adjunge.*

(2) Ce membre de phrase manque dans 1498.

(3) 1498 a: *inversatione* ce qui est le bonne leçon.

(4) 1498 ajoute *pellicula.*

tur (1), ut vermis vel caro superflua (2); aliquando extrinsecus recipitur (3) quod in aure existens est causa doloris (4), et hoc iiij modis, scilicet lapis aut aliquid simile ei, ut vitrum, aut aliquod genus plantarum vel seminum, ut faba, cicer, frumentum; aut liquor ut aqua, vinum, lexivium; aut animal, ut vermis, musca et pulex.

Quando vero ex discursu humorum dolor consurgit, nec ipsi humores ad apostema sunt confirmati, sic subvenire solemus: Accipe oleum muscelinum et cepe, et scinde per medium ex transverso et cava, et ipsum oleum in cepe mitte, et super prunas ardentes et lentas pone, et ibi diu facias coquere, et postea calidum ut patiens pati poterit, auricule superpone. — Et nota (5) quod non debent poni nisi due gutte vel una et tepide, vel parum plus.

Ad idem: accipe rutham et albumen ovi multum elixum; hec autem duo insimul pista et per pannum succum extrahe, et in cepe, per medium et transverso scisso et cavato, pone et ad ignem caute bullire facias, et ut patiens pati poterit, calidum superponatur. Et est sciendum quod nihil actu frigidum in auricula debet poni et nihil actu calidum in oculis propter corrugationem telarum (6).

Ad idem: accipe absinthium, calamentum, iuniperum, savinam, et in aqua bullire facias et in competenti vase ponas; et super illud embotum inversatum ponas vel aliquid tantumdem valeat, et fumum qui per illud foramen egreditur, in auricula dolenti (7) patiens diu recipiat capite bene cooperto. Quod si hiis curis dolor non reprimitur nec removetur, constat quod aut vermis est in auricula, aut humor aut apostema confirmatus. Cuius quidem signa sunt hec: locus tumet et rubet, ardorem emittit, et tunc subveniendum est cum saniem provocantibus et ad maturitatem ducentibus; et cetera (8) proseguenda sunt que in prima particula secundi libri de apostematibus dicta sunt. Si vero (9) non apparent, procul dubio vermis est in auricula generatus (10).

Cap. XI — *De dolore aurium ex quacumque causa proveniat et de apostemate earum. (Glosulae Quatuor Magistrorum).*

Dolor in auricula consurgit, etc. — Agit actor de passionibus aurium que plures sunt, scilicet dolor, apostema, tinnitus qui aliquando generatur ibi et aliquando venit ab exterioribus, ut pu-

(1) *Vel continetur*, manque dans 1498.
(2) 1498 omet ces trois mots.
(3) 1498 ajoute *aliquid*.
(4) 1498 omet le reste de cette phrase.
(5) 1498 omet cette phrase.
(6) 1498 omet ces trois mots.
(7) *Diligenter*, 1498.
(8) *Cuncta* 1498.
(9) 1498 ajoute *predicta signa*.
(10) Voy. à la fin de l'ouvrage la conférence des chapitres dans les édit. et le MS.

lex, pediculus, et aliquando cadit in aure, sicut pulvis, lignum, lapis. — De cura istorum intendit determinare et prius de dolore aurium, qui aliquando fit cum materie, aliquando sine materie; et aliquando fit cum apostemate, aliquando sine; item aliquando causatur tam iste quam ille; aliquando cum febre, aliquando sine; aliquando cum materie, aliquando sine. Omnes iste diversitates cadunt ibi, et ille qui fit cum febre et maxime acuta malus est secundum Ypocratem in *Pronostic.* (§ 22) quia istum sequitur alienatio et mors; iuvenes enim qui sunt in hac passione VII° die pereunt, senes vero minus, quia aures eorum obturantur et pus emittunt et sic evadunt. Si sit in iuvenibus, et cum febre acuta, seu cum apostemate, mortale. Si dolor aurium fuerit ex sola constitutione mala absque apostemate et absque febre, solis indiget mitigativis. Raro tamen accidit in auribus vel dentibus vel locis ossuosis vel nervis dolor de causa calida propter membra (*sic*) frigiditatem.

In causa frigida sentitur materies frigida descendens ad aures, et in ea sentitur materies pungens loca. Si ergo corpus fuerit plectoricum, purgetur cum medicina sibi conveniente, — in causa sanguinea per extractionem sanguinis de vena cephalica, quia illa respicit partes super collum existentes. Propter hoc dico quod minutio competit in tali casu. — In causa etiam flegmatis, vel colere, vel melancholie, fiat purgatio cum medicina humores respiciente. — In causa frigida extrahatur succus de betonica et ponatur in cepa concavata, et ponatur ad lentum ignem super prunas calidas ut optime calefiat. De isto calido vel tepido existente intra aurem dolentem ij gutte vel iij instillentur. Item stufetur patiens in aqua in qua cocte sunt rose, arthemisia, nepita, absinthium et malva. Item fiat subfumigium de faba excoriata et decocta in vino et per embotum recipiatur fumus in aurem dolentem. — Item subfumigatio valet in utraque causa: in calida cum aqua, in frigida cum vino. — Item avena tosta in sacillo (*sic*) posita auri dolenti superponatur; istud est evaporativum, dissolutivum et maxime consumptivum. In dolore de causa calida fiat stupha de herbis frigidis, decoctis in aqua. Item decoquatur succus iusquiami et postea residere permittatur, et id quod supernatat accipiatur et lac mulieris et succus lactuce et oleum violaceum et modicum aceti; ista commisceantur, postea decoquantur et tepefiant, et auri due gutte instillentur. Omne enim quod auri imponitur actu debet esse calidum vel tepidum.

Et si dolor sit de frigida causa, instilletur iste succus, scilicet porri, cepe, oleum muscelinum; isti tres liquores misceantur, tepefiant et auri instillentur. Item in causa calida ponatur opticum fumigium de rosis, arthemisia, absinthio, savina, coctis in aqua, et recipiatur fumus per embotum in aure; absinthium enim valet in utraque causa, quia est calidum et frigidum.

Item in causa calida fiat fumigium de rosis, violis coctis in aqua et fumus per embotum recipiatur, vel in vino si materies fuerit multum frigida.

In causa vero frigida subfumigatio de rutha, pulegio, origano, calaminto et simul valet. Similiter rosa et absinthium et arthemisia decoquantur in aqua et fumus per embotum recipiatur. — Item emplastra mitigativa predicta ad hoc sunt necessaria. Item recipe severitates (*lis*: summitates) iusquiami et in stupis madefactis in aceto involvantur et coquantur sub cineribus , postea terantur cum axungia porci et fiat emplastrum et emplesmetur supra aurem dolentem de calida causa; ista emplastra semper sint calida vel tepida.

Item recipe opii unc. dimid. c̄c (croci?) unc. i; ista terantur et distemperentur cum lacte vaccino; istis addatur farina subtilissima facta de mica panis tritici ; postea ponatur supra folium caulis et succo blete addito, ponatur supra locum dolorosum : valet plurimum, secundum Avicen (1) , in dolore et in apostemate de causa calida. — Item accipiantur cancri fluviales, ysopus, adeps renum capre, cera alba; cera et adeps liquefiant: istis addantur cancri triti et ysopus tritus et incorporentur et fiat unguentum; istud est temperativum et propter hoc valet in utraque causa.

In causa calida recipiatur albumen ovi et terantur in mortario plumbi cum oleo rosarum donec nigrescat et de isto liniatur locus dolens : hoc maxime mitigativum est ; valet etiam contra guttam de causa calida, secundum Avicen. (*loc. sup. cit.*) — Item accipe farinam factam de pane frumenti, decoquatur in aqua purissima et deponatur patella et addatur oleum rosarum , deinde addantur v vel vi vitella ovorum et incorporentur simul omnia et tepida superponantur. Hoc maxime mitigativum est in qualibet causa, observata dieta que necessaria est; asserunt enim magistri unanimiter. — Item adeps anatis est maxime iuvativus (inveteratus?) (*sic*) in mitigando dolore, secundum Avicen. (*loc. supr. cit.*).

Item cura apostematis auris: fiat emplastrum de melle et butiro et ficubus tritis et incorporatis cum predictis, et coquantur in patella cum farina frumenti, et si uve passe apponantur, prevalebit ; item terantur ficus humide et uve passe cum axungia porci et melle et fiat emplastrum et superponatur; istud omne apostema maturat. — Maturato apostemate et rupto , et sanie exeunte , fiat unguentum de nitro et melle et in illo tenta illiniatur et ponatur in apostemate, quoniam illud mundificat et siccat. — Item nota quod quando fit fumigatio debet ita teneri caput ut fumus possit ad locum penetrare.

Contra surditatem que poterit curari accipe cepam et concavetur et oleum imponatur: vermes autem qui inveniuntur in sterquilinio, curti et rotundi et capite nigri, accipiantur et decoquantur in oleo et de isto oleo auri instilletur; multum valet in tali casu. — Item stupa contra surditatem recentem , fiat de mediano cortice persici , modico thure apposito. — Item axungia galline resoluta auri instilletur ; hoc enim contra surditatem recentem va-

(1) Lib. III, fen. 4, tract. I, chap. 8.

let. — Item laudanum valet superpositum auri vel impositum. — Item oleum muscel inum multum valet. — Item succus utriusque centauree, porri, cepe, acetum, ova formicarum ; ista decoquantur primum cum melle rubro, colentur et in vase eneo reserventur et de illo tepido auri instilletur; hoc valet contra surditatem inveteratam et tinnitum. — Item quedam cauteria que in fine libri dicentur, valent ad idem.

Item contra vermem in aure: Recipe calcem vivam, coquatur in oleo, coletur et auri instilletur ; hoc vermes interficit et educit. Vel distemperetur calx viva cum aceto, vel urina, vel vino et auri initiatur. — Item cum succo absinthii et foliis persici interficiuntur. — Item si suggetur cum instrumento acuto perforato, valet multum. Sed antequam ventosa apponatur, oleum calidum in aure instilletur et parum auris lubrica reddatur, ut res nociva liberiorem habeat exitum.

Cap. XII (*Rol. I, pars cap.* xxix) — *De verme auris occidendo et extrahendo. (Textus Rolandi).*

Ad vermem quidem interficiendum et extrahendum hanc curam adhibere solemus: Accipe herbam persicariam, et nucleos interiores persici vel cerasorum vel persicorum vel cerasi (1), et bene insimul pista et succum extrahe et misce cum tantumdem olei de lino, et in auriculam mitte ; probatum est. Ipso autem occiso extrahatur cum subtilibus piscecariolis; vel apponatur cuffa, que etiam vivum vermem (2) attrahit. — Item (3) ad vermes occidendos: tapsia recens vel sicca pulverizata bulliat in oleo communi et colatum bulliat iterum in malo terre; quo colato gutta una auri instilletur. Si vermis etiam ingressus in aurem fuerit, ut scarabai, (*sic*), qui libenter sunt circa stercora (4), oleum cum succo foliorum capparis et calamuti (*sic*) bene incorporatum in aurem instilletur; vermem enim eicit et dolorem mitigat. — Et notandum (5) quod calamutum mirabiliter valet ad auriculas et ad stomachum. Si vero in alio membro nati fuerint, elleboris (*sic*) albus tritus cum vino misceatur et loco immittatur; vermes enim procul dubio necat.

Cap. XIII (*Rol. I,* xxx) — *De quolibet alio ab aure extrahendo. (Textus Rolandi).*

Si faba vel lapillus vel aliquid huiusmodi in aurem ceciderit, caput supra dolentem partem flectatur, et cuffa multum attrahens auri applicetur, et sternutamenta adhibeantur ut cuffa suggendo ad se attrahit (*sic*) et spiritus interius proportionabiliter ad exteriora expellat. — Cuffa (6) quidem idem est quod ventosa ferri (sine ?) scarificatione; et non debet apponi. Si videris aliud experimentum

(1) Ces six mots manquent dans 1498. Du reste la rédaction de ce *chapitre* diffère beaucoup dans l'imprimé et dans le MS.

(2) 1498 ajoute *aliquotiens*.

(3) Cette phrase manque dans 1498.

(4) Ces sept mots manquent dans 1498.

(5) Cette phrase manque dans 1498.

(6) Cette phrase manque dans 1498.

valere, quia non debet apponi nisi in cura desperata, et si apponatur, imponendum sine igne (potius) quam cum igne.

Quidam vero lignum vel ferrum lana vel bambace obvolvunt et in terebenthina vel alio glutinoso intingunt et in auri intromittunt, ut quod in aure cecidit, tali instrumento inherendo abstrahatur. Sed quia timemus ne ea que intromittimus dolorem augmentant (*sic*) plus quam curent; ideo tali cura desistimus. Si tamen (1) fiat, cum filo bene ligetur in summitate, ita quod duo capita fili in manu teneantur ne aliquid de lana vel bombace interius remaneat.

Cap. XIIII (*Rol. I*, XXV) — *De dolore dentium.* (*Textus Rolandi*).

Ad dolorem dentium et gingivarum fiat coctura in fontinella que est retro carnositatem que est in inferiori parte auricule. In hac autem coctura intromittendus est nodulus de cera. — Ad idem: accipe semen cassilaginis (*sic*) et porri ana, et supra carbones ardentes pone. Super ipsos autem carbones imponas embotum, et per cannellum emboti fumum qui inde egreditur patiens super dentem dolentem recipiat; hic enim fumus reuma quod dolorem facit, mirabiliter resolvit et educit ipsum et mitigat.

Nota (2) contra dolorem dentium vel gingivarum ex frigida causa, recipe salis communis et inde fortiter frica dentes vel gingivas; vel accipe de thure et idem facit. — Si autem sit dolor ex verme, quod cognoscitur quia dens est perforatus (3) interdum cessat dolor (4) cum vermis quiescit, et quoniam (quando?) vermis movetur, et tunc sit (*lis.* fit) dolor. — Huius autem cura est quod ibi ponatur ferrum calidum super foramen dentis. — Ad idem: mel in testa ovi bullitum, et calidum superpositum, peroptime valet.

Nota quod si fiat dolor ex aliquo humore a capite descendente vel a stomacho, non debet fieri incensio, nisi procedat universalis purgatio. Sed si non (5) potest aliter curari, extrahatur si movetur; si non movetur non extrahatur, quia timendum est ne periculum incurvat (*sic*) propter humorum dissolutionem vel substantiam cerebri.

Cap. XIIII. — *De dolore dentium.* (*Glosulae Quatuor Magistrorum*).

Ad dolorem dentium, etc. — In hoc capitulo determinat actor de dolore dentium et gingivarum, in quo fiat cauterium sub aure ad nodulum vel setonem, sicut dicit actor, et valet contra passiones oculorum, scilicet lacrimas et maculam; et fiat inunctio circa locum cum populeon, et valet contra surditatem aurium, et tinnitum et contra passiones dentium et gingivarum. — Item dolor iste aliquando causatur de sanguine, aliquando de colera, aliquando de

(1) Cette phrase manque dans 1498.
(2) Cette phrase manque dans 1498.
(3) 1498 ajoute: *et niger*.
(4) Le reste de la phrase manque dans 1498.
(5) Cette phrase manque dans 1498.

flegmate, raro de melancholia: quando est de sanguine cognoscitur per signum sanguinis et sic de aliis humoribus.

Cura doloris causati a sanguine talis est: primo fiat minutio de cephalica, et si non cessat per hoc, fiat minutio de venis sub lingua, quia ista flebotomia valet contra omnes passiones faciei ; et dolore non cessante, fiat flebotomia de vena illa que est in cartillagine auris utriusque que apparet ligato collo. Et quando inscinditur illa vena, frontes (*lis*: frons, *ou* cauterizentur) iuxta tempora cauterizetur cum ferro calido, et postea granum frumenti tertia die vel granum pisi immittatur et dimittatur per XI dies vel plus secundum exigentiam passionis. — Item in causa sanguinea fiat ventosatio inter spatulas.

In causa colerica, premisso colagogo, fiat flebotomia, ut in causa sanguinea dictum est. In causa vero flegmatica exhibeatur flegmagogum absque flebotomia. Postea veniendum est ad localia. Accipiatur ergo pulvis staphisagrie et viridis eris et ponatur in saculo Iste saccus ponatur supra dentem dolentem, quoniam materiem extrahit existentem intra dentem dolentem. — Item fiat fricatio cum tali pulvere: Recipe piperis longi, Zinziber, piretri staphisagrie, ana pulverizentur et cum isto pulvere fricetur lingua et palatum et gingive diu, et postea inclinetur caput super aliquod vas et exibit flegma in multa quantitate. — Item recipe tyriacam et ponatur in saculo supra dentem dolentem et supra maxillam emplesmetur. — Item ad idem metridatum in aurea alexandrina vel dyaolibanum, vel paulinum distemperatur cum succo lapatii acuti vel rose, et superpositum denti dolenti vel maxille valet, et in passionibus mule; et debet esse calidum. — Item comburatur sal ad ignem super tegulam calidam, et pulverizetur, et in saculo supra dentem ponatur; multum enim valet et desiccat reuma descendens a capite. Apponatur etiam calidum sal supra caput et fiat multa abstinentia ab omni liquido putrescente; aliter enim non valet; et si valet, minus valet. Et si dens fuerit putridus vel perforatus, extrahatur. Versus (1) :

Dentes sic sana: porrorum collige grana
Nec careas thure cum iusquiamo simul ure ;
Hinc ex amboto fumum cape dente remoto.

Item quandoque dentes commoventur et denigrantur, unde fiunt dentifricia diversa. — Experimentum valens ad dealbandum dentes et gingivas comestas et os male dolens (*lis*: olens) : Recipe cinamomi, gariofili, ana; trifolii, spicenardi, thuris, mastices ped' (?) cancri fluvialis vel alterius cancri, ossium dactilorum et olive, ana omnia ista pulverizentur, et de isto pulvere dentes fricentur et supra dentes comectos apponantur. — Item dentifricium ad dentes nigros et labentes: Recipe corticis buxi interioris, pumicis, cor-

(1) *Schola Salern.*, v. 1963, éd. de Renzi.

ticis maligranati ana drachm. v, foliorum iuniperi, mastices, ana, parum pulverizentur et pulvis supra dentes nigros et labentes ponatur quoniam dealbat et clarificat.

Item ad dentes candentes (*sic*) : Recipe ciceris usti, marmoris usti, os sepie, ana drachm. i, mastices, salis communis ana drachm. dimid, tosti amomi ana drachm. ij : pulverizentur ista et pulvis supra dentes ponatur, quoniam eos corroborat. — Item aliud ad gingivas comestas et dentes candentes (*sic*) et corrosos et ad os fetidum: Recipe calcis vive, sulphuris, auripigmenti ana drachm. dimid, pulveris piperis, cucurbite aduste ana drachm. ij, panni rubri minutim inscisi drachm. i, carte veteris, id est pergameni, folium i; ponatur in aliquo vase fictili in aceto forti et aliquantulum bullire dimittatur; postea ponatur calx viva et auripigmentum ut omnia bulliant; postea pulvis sulphuris et post pulvis cucurbite et piperis, modo ponendo de uno, modo de alio, vase ab igne deposito infrigidari incipiente, predictus pannus imponatur et fortiter agitetur De illa commixtione fiant trocisci (*sic*) et desiccentur ad solem, et cum opus fuerit de uno trocisco fiat pulvis et cum illo gingive patientes fricentur et dentes, et post longam moram totum os cum aceto in quo radix tapsi barbati bullierit, lavetur; cancrum mortificat. Cancro mortificato loco patienti pulvis factus de rosis, cinamomo, gariofilacio, superponatur ; hoc enim consolidat et fetorem oris removet.

Cap. XV (Rol. II, VIII) — De brancis et folio interius naris. (Textus Rolandi).

Branci interius tument et quasi duas amidalas (*sic*) creant, unde difficilis est exscreatio et anxia spiritus attractio. Quibus gargarismata prius adhibeantur. A quibus si patiens non liberetur, ad cyrurgiam est recurrendum. Infirmum ergo primo contra te constituas, cuius ore aperto, linguam inferius cum instrumento (1) premas, ita quod illas amigdalas videre possis, et unco ferreo vel eneo capere et competenti ferro inscidere valeas. Pelliculas autem illas que sunt iuxta eas illesas relinque. Postea de aqua rosacea cum aceto equaliter fac gargarismum, et cum succo arnoglosse similiter. Si vero sanguis multus fluxerit ; mellicratum quoque adde si putredinem fecerint.

Horum autem inscisio sic fiat : cutis in longum inscidatur, et cum instrumentis ad hoc factis ille extrahantur et a radice funditus evellantur; locum cum aureo instrumento vel ferreo decoquimus. Differunt (2) autem brancus et corrisa; unde versus :

Si fluat ad pectus, dicatur reuma catarrus;
Si fluat ad fauces, brancus, nares, est corisa.

(*Rol. II, IX*) — Est autem quedam passio que nascitur in gu-

(1) 1498 ajoute *apto*.
(2) Cette citation manque dans 1498. — *Schol. Salern.* v. 1901-2.

la juxta epiglotum quod dicitur *folium*, que quandoque est una et quandoque sunt due carunculе tenues et late et modus (1) folii que obstruunt (2) tracheam arteriam et vocem impediunt ; cum vero patiens aperit os ad loquendum, se elevant et foramen trachee arterie opilant: cum vero os claudit, subsident, unde patiens vix potest formare aliquod verbum intelligibile. Que passio nunquam curatur nisi beneficio cyrurgie.

Cap. XVI. (*Rol. II, x.*). *De cura uvule preter naturam elongate.* Uvula sepe elongatur vel tumefit. Quod desiccetur pulveribus constrictivis et consumptivis et gargarismatibus et hoc pulvere, qui : recipe galle balani (3), piperis, piretri, cynamomi, et superponatur pulvis; cum concavo ferro vel alio instrumento elevetur uvula. Fiat etiam gargarisma, quod: Recipe vini dulcis et mellis et aceti, ana piperis, piretri, staphile (4), balani, equaliter de omnibus ; ista pulverizata cum predictis bulliant liquoribus; utatur autem gargarismo (5) isto mane et sero. Utantur etiam hoc emplastro quod sic fit de melle calido et pulvere baccarum lauri, cymini, pulegii, origani et euforbii ana, et pone in summitate capitis cum stupa.

Item ad relaxationem uvule coctura in occipitio confert. Emplastrum quoque factum de pice liquefacta super ignem et de pulvere mastices et olibani commixtis, et illud tepidum in occipitio ponatur. Fiant gargarismata (6) in parte consumptiva et parte dissolutiva. Si autem vero non sic desiccetur, inscidatur cum forpicibus (7) ad hoc factis, vel cum aliquo alio instrumento competenti ad hoc facto, juxta palatum in subtiliori loco. Cave tamen ne radices uvule tangas. Et fiat gargarismus cum desiccativis, de quo gargarizetur et die et nocte.

Ypocrates (8) in Pronostico (§. 23): Unam (*sic*) tumidam et rubentem timendum est inscidere, quia vel sequitur sanies vel sanguinis fluxus nimius laborantis. Ergo ad aliam curam confugere, (*sic*) et si valet, sic poteris effugere inscisionem; et quando amplius crescit et livescit, et quod palato adheret, subtiliatur, tunc inscido (*sic*). Sed tamen corpus totum festinabis purgare tempore favente et suffocationis timore minime reluctante.

Caveat autem sibi patiens ne post inscisionem uvule (9) supinus jaceat, quia sic (10) dicit Avicennes: Resupinus jacere preparat ad egritudines malas, scilicet ad epilepsiam, appoplexiam, incubum et paralisim. Aqua ubi cocta sit gallina pinguissima sepissime gar-

(1) Lis: *ad modum* avec 1498.
(2) *Ostruuntur circa*, 1498.
(3) *Balaustie*, 1498, et ainsi plus bas.
(4) Je pense qu'il faut lire *staphisagrie* avec 1498.
(5) *Vino*, 1498.
(6) *Fiunt gargarismata constrictiva, nisi multus humor sit in causa, quod si sit, fiant gargarismata*, 1498.
(7) *Forcipibus*, 1498.
(8) Ce paragraphe manque dans 1498.
(9) Ce trois mots manquent dans 1498.
(10) *Quia sic... paralisim* manque dans 1498.

garizetur. Caveat sibi patiens ne multum dormiat per iij noctes, quia nimius sumpnus provocat reuma. Et post inscisionem uratur cum (1) auro. Gargarismus fiat, ut supra dictum est, de (2) albumine ovi, quod melius est, per iij dies; deinde de aliis.

Cap. XVI. De elongatione uvule preter naturam. (*Glosulae Quatuor Magistrorum*).

Uvula sepe elongatur, etc.— Consequenter autem determinat actor de elongatione vel relaxatione uvule preter naturam; unde dicit quandoque vero humores fluunt ad faciem et faciunt brancos, quandoque ad uvulam et faciunt relaxationem; unde quedam excrescentie ibi crescunt. Contra huiusmodi autem documentum (*lis* nocumentum) docet actor documentum, et super uvulam quando repletur humore. Est autem membrum per quod cerebrum a superfluis humoribus depuratur; unde uvula quandoque elongatur, quandoque tumescit, unde multum impeditur patiens. — Contra huius branco (*sic*) ad relaxationem uvule utendum est desiccativis, desiccatur enim gar^{65} (?) et plus desiccativis; unde accipiatur sal tostum et prohiciatur (*sic*) pulvis super uvulam et amigdalas, id est collectiones (collcōnes. MS), quoniam iste pulvis multum desiccando est efficax.— Ad idem pulvis cinamomi multum operetur, primo cum aliquibus leviter repercussivis que dicta sunt in precedenti capitulo, et causa existente calida. Postea fiat minutio de cephalica, postea de venis sub lingua et ad oppositum, quantum possibile est, subtrahatur: postea fiat cauterium in summitate capitis intra primam cellulam et secundam, et in duobus brachiis fiant duo cauteria; omnia enim ista fatiunt ad desiccationem predictorum, et si materies fuerit frigida, fiat gargarismus cum oximelle et aqua et aceto, multa tamen abstinentia ab omnibus liquidis observata. Item emplastrum quod valet contra brancos et uvulam relaxatam super occipitium in fontinella colli appositum: Recipe mastices, cere, nasturcii, cimini, picis nigre; de istis fiat pulvis qui conficiatur cum melle et aceto, et fiat emplastrum quod ponatur supra locum predictum, tamen desiccat membra predicta.— Item aliud quod valet ad idem et monopagiam et cephalargiam (*peut-être* cephaleam): Recipe sinapis, baccarum lauri, tartari, calcis vive, olibani, abrotani, cymini: pulvis iste conficiatur cum melle et ponatur super locum predictum. — Item recipe picis, resine, mastices, olibani, boli armeniaci, colophonie, picis communis ana, ex quibus fiat emplastrum et loco predicto apponatur. Hiis autem parum proficientibus, recurrendum est ad cyrurgiam.

Necesse est aliquando uvulam inscidere. Sed ex eius inscisione multa secuntur nocumenta, sicut ponit Avic. (3); primum est, impedimentum vocis; secundum est expositio pulmonis calori et frigori; tertium, tussis quasi continua; quarta (*sic*), sitis intolerantia; quintum detegere stomachum malicie constitutionis ex causa primitiva, sicut ex fumo, ex pulvere; sextum, quoniam plurimi eorum

(1) *Numo* (sic), 1498. Lis. *nummo aureo.*
(3) Can. lib. III, fen 9, tract. I, cap. 16.

quibus uvula inscidatur, infrigidantur ex aere temperate, ita quod non possunt pati; septimum impatientia patiendi temperatum aerem; octavum est quoniam in pectoribus plurimorum quibus inciditur uvula figitur frigus donec moriantur, nonum est sputum sanguinis quod vix aut nunquam retinetur.

Quoniam igitur ista ex inscisione uvule proveniunt, talis inscisio est valde timorosa; ideo dixit Ypocras (1). Uvam tumidam et rubentem periculum (*periculosum?*) est inscidere, quoniam sanies sequitur vel sanguinis fluxus nimius; ergo laborandum est ad aliam curam effugere, et si non inscisionem sic effugere poteris, et amplius crescit, et livescit, et palato adheret, tunc inscide sed prius totum corpus festinabis curare tempore favente et suffocationis nimie timore reluctante; unde Avicen. (2). Inscisio uvule cum repletione corporis timorosa est. Si ergo uvula subtilis sit et longa sicut cauda muris, residens super linguam absque recollectione, rubore et nigredine, tunc eius inscisio non est timorosa; unde si est inscidenda solum illa pars que crescit ultra cursum naturalem: inscidatur cum instrumento ferreo habente canalle in summitate perforato, in quo foramine recipiatur uvula, et postea mastices, pulvis cymamomi panem et sal tostum.

PARS QUARTA

De ruptura syphac et de hernia. et de lapide vesice et de cura emorroydarum.

Cap. XVII. (*Rol. III*, XXXII). *De ruptura syphac vel relaxatione et cura eiusdem cum emplastris, cum inscisione et cum incensione* (3). (*Textus Rolandi*).

Syphac autem est panniculus ille qui retinet intestina ne cadant in osceum, qui sepe relaxatur vel etiam rumpitur secundum magis et minus. Relaxatur (4), ut scilicet quando non leditur dydimus, sed fit quedam ventositas que paulative descendit et ascendit, et hoc sine dolore. Rumpitur quando intestina subito descendunt et cum dolore. Quod si parva fuerit crepatura, sola ventositas exit et facit inflationem ad modum nucis, quandoque etiam ad modum ovi. Si vero magna fuerit crepatura (5), descendunt intestina per dindimum, qui per medium syphac venit ad testiculos et fit (6) hernia, si per longum tempus steterit. Si vero parva fuerit crepatura et ex brevi tempore, et sit puer, fiat ligatura que supra crepaturam com-

(1) *Pron.* §. 23, T. II, p. 178 ed. Littré.
(2) Loco laud. cap. 15.
(3) Ce chapitre se trouve ancore à la suite du chap. XXI. de la III, partie: *De enflatione testiculorum.*—Les deux textes présentent de trés légéres differences; j'ai quelque fois corrigé l'une par l'autre.
(4) Cette phrase manque dans 1498.
(5) *Fractura*, 1498.
(6) J'ai pris ce mot dans le premier texte et dans 1498.

primat et detur patienti crispelle de consolida maiori xi quando xii dies transupersunt de luna, ita ut quolibet die una in diminuendo usque ad finem lune de hi is comedat.

Contra (1) rupturam fac emplastrum de consolida majori et sigillo Sancte Marie. Idem facit emplastrum succus eorum potatus. Si vero ruptura magis (*sic*) sit aut parva, sed in adulto et provecte etatis, aut si etiam in parvo, sed temporis diuturnitate consueta(2), per inscisionem et incensionem sic curare consuevimus.

In primis ergo patiens collocetur in banco, caput et humeros habens depressos, ut tota intestina descendant ad pectus, coxas vero et crura (3) teneat elevata. Testiculus vero illius partis superius ducatur ad rupturam in quantum caute duci potest, et cum incausto aut carbone signetur in circuitu. Deinde accipiatur rotunditas tota cum didimo et primo ferrum calidum de uno signo ad aliud mittatur et bene uratur (4); deinde stilus de ligno, abstracto ferro, in longum intromittatur, deinde in latus eodem modo ferrum calidum mittatur, postea stilus, et sic stilis in cruce manentibus, spagus subtilis submittatur et lino ligetur (5). Quo facto tribus cauteriis usque ad stilos fere; caute et diligenter uratur.

Ad idem : quando est ruptura parvula tunc accipiatur pellicula cum didimo ut diximus, et signetur predicto modo et ferrum calidum mittatur ab uno signo ad aliud et bene ducatur ferrum hac et illuc, sursum et deorsum, et hoc iij cauteriis. Quandoque autem super eumdem locum accipiatur pellicula solum, in longum inscidatur et didimo hinc et inde scarnato uratur cum cauterio ; et ovo superposito cum (6) stupa, patiens sic elevatis cruribus et coxis portetur in lecto et ligentur tybie ad coxas ut se non distendant. Postquam vero ignis ceciderit, apponatur pulvis rubeus et alia que constringant, et postquam sanatus fuerit, superponatur apostolicon cyrurgicum. Nota (7) quod apostolicon cyrurgicum ponitur duabus de causis: una, quia attrahit humiditates superfluas existentes in loco; alia, quia pulcram cycatricem facit.

Dieta quoque tenuis et subtilis et digestibilis detur, et post hoc totum fiat ligatura, ut diximus, et patiens per iii vel iiij menses sibi caveat. Si quidem cadant in osseum (*sic*) intestina, primo reducantur in locum suum. Quod si non potest fieri leviter, fiat clistere (*sic*) vel purgetur ; apponatur quoque mollificativa et intestinis intromissis interius aptatur ut diximus ; et ubi ruptura est, discipulus ponat digitum suum et medicus incidat pelliculam supra

(1) 1498 omet cette phrase et la suivante.
(1) Lis. *magna* avec le premier texte et 1498.
(2) *Congenita*, 1498.
(3) Ces deux mots manquent dans 1498, qui a par conséquent *elevatas*.
(4) Ces trois mots manquent dans 1498.
(5) *Intromittatur et bene ligetur*, 1498. Dans le premier texte on lit aussi *bene* au lieu de *et lino*.
(6) *In*, 1498.
(7) Cette phrase manque dans 1498.

testiculum illius partis, et extracto testiculo scarnetur didimus usque superius. Quo facto cum glova (1) si que ventositas est in didimo, remittatur interius, et spago (2) bene suatur et ligetur ut diximus; et de spago vero utrumque caput dimittatur pendere per semissum extra, et tabellis superpositis tribus cauteriis incendatur didimus et scindatur usque ad spagum. Quo facto superponatur stupa cum ovo et portetur in lecto ut diximus, et usque ad ix dies superponatur ovum cum oleo; post ix vero dies ignis cadit et spagus similiter cadit, et tunc formentetur cum aqua ubi cocta sit branca ursina, par i taria, malva, absinthium et talia; postea curetur ut dictum est superius. Fiat autem ista cura que lenior est et melior et sine maiori periculo et sine inscisione (3). Sed prius distinguamus causas per signa, quibus cognitis meliorem processum habeamus in cura.

Syphac igitur est panniculus quem multis de causis contingit rumpi, quandoque ex nimio motu, quandoque ex saltu et magnis ponderibus viriliter elevatis; quandoque inflatur locus ex ventositate sine ruptura syphac. Ut igitur melius possimus certificari utrum inflatio sit cum rumptura vel non, queratur a patiente si sit magnum tempus vel parvum quod sibi contigerit, vel utrum emplastrum vel ligatura fuisset facta. Nota (4) etiam quod in tussi vel retentione hanelitus, si subito cadant intestina, rupturam signant; si paulative, ventositatem. Quod si fuerit ex magno tempore, et parvus sit tumor, et nulla cura facta fuerit ei, constat esse ex ventositate. Sed si ex parvo tempore et tumor sit grossus, constat ex ruptura. In iuvene vero (5) puero ex utraque parte vel coxa patientis (6) fiat cingulus (7) in modum syphac et bene in loco illo aptetur. Quo facto contra ventositatem dentur reprimentia ventositatis et fiat emplastrum: in crepatura vero dentur crispelle que dicte sunt superius. Detur etiam in potu succus sigilli Sancte Marie et sigilli Salomonis et pulvis boli; detur etiam hoc electuarium quod: Recipe consolide maioris lib. iiij et minoris, boli armeniaci drachm. iij, sanguinis draconis, mummie ana drachm. ij, pilorum leporis minutissime inscisorum drachm. dimid., sanguinis leporis, sigilli Salomonis, radicis viticelle ana drachm. ij, radicis bruscie et lib. dimid. galle cypressi vel nucis drachm. i, colofonie drachm. iiij; omnia terantur et cum melle dispumato conficiantur; deinde mane et sero propinetur; hoc enim electuarium mirabiliter valet ut experti sumus cotidiano experimento.

(1) *Giova*, 1498. Je ne trouve pas *glova*, dans du Cange qui a: *Glova supplicii genus*, mais ce n'est pas ici le cas.

(2) *Spago*, 1498, et ainsi plus bas. Je ne trouve pas ces deux formes dans Du Cange. Voy. la note 1. de la pag. 70.

(3) *Incensione*, premier texte, et 1498.

(4) Cette phrase manque dans 1498.

(5) Lis.; ou *vel* avec 1498, ou *vero vel*.

(6) *Ex utraque causa patiente*, 1498.

(7) *Angulus*, 1498.

Dentur etiam pillule de quibus frequenter consuevimus uti : Recipe pellem leporis combustam et pulveriza, sanguinem leporinum, et pilos leporis minutissime inscisos ana commisce, sanguinem quoque cum melle et cum pulvere et cum pilis confice, et fac inde pillulas, et da mane et sero secundum virtutem patientis cum aqua pluvie calida. — Apponatur etiam hoc emplastrum in crepaturis, quod mirabiliter valet: Recipe picis navalis unc iiij, litargiri unc. ij, cere varie et rubee et colofonie, amborum ana unc. drachm. iij, mastices unc. ij, boli armeniaci unc. vj, aristologie longe et rotunde ana unc. iiij, mirre et thuris ana vi unc., terebentine unc. ij, vermium terrestrium unc. iiij, gipsi unc. vi, radicis arnoglosse majoris et minoris, radicis consolide maioris et minoris, id est brunete (1) ana unc. ij, sanguinis hominis lib. i (2); et si addantur pili leporis minutissime inscisi, in sufficienti quantitate, melius erit, Sic autem medicamentum coquendum est, pellis arietina cum pilis usque ad dissolutionem est coquenda, cuius aqua colata cum (3) pulvere predictarum specierum iterum coquenda est et competenter miscenda. Nota (4) autem quod pro decoctione huius pellis potest accipi glutinum corii quod sufficiat. Hoc medicamen ita valet quod usque ad ix dies sanum et incolumem adeo hominem restituit sine inscisione et coctura, ac si nullam habuisset lesionem (5).

Si autem intestina cadant in osseum, fiat cura que superius dicta est in eodem tractatu, preter quod testiculus non extrahatur : jaceat ergo infirmus super bancum et medicus accipiat didimum ex transverso et cum acu et spago de serico ei coherente sub didimo penetret ita quod didimus ligetur cum filo illo (6) et postea nectatur filum ; ponatur et baculus in filo et involvatur omni die inscidendo cum filo illo et ponendo axungiam quousque fiat solutio continuitatis. Postea curetur ut cetera vulnera.

Cap. XXII. De ruptura Syphac et relaxatione. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Syphac autem est panniculus ille, etc. — Consequenter determinat actor de ruptura syphac, vel de relaxatione eius; postea de lapidis generatione. Syphac est illa pellicula que dividit nutritiva a generativis et tenet intestina ne descendant in osseum ; et ideo syphac in multis locis potest rumpi vel relaxari, quoniam quandoque iuxta umbilicum rumpitur vel relaxatur et descendunt intestina sibi propinqua, quando in pectine et in inguine; quocumque modo accidat ista passio siphac, vix potest curari. Cum emplastris vero pueri curantur et solo potu iacee albe vel nigre vel utriusque, et si exhibeatur in potu, quia multum efficax est ; similiter iuve-

(1) *Id est brimece*, premier texte; ces trois mots manquent dans 1498.
(2) Le reste de la phrase manque dans 1498.
(3) *Cuius aqua cum jure pullis liquefacta decolata cum*, 1498.
(4) Cette phrase manque dans 1498.
(5) Ici dans 1498, six álinea de recettes qui ne se trouvent pas dans le MS.
(6) Ici 1498 ajoute: *Si potest per eundem foramen mittatur acus.*

nes et senes hoc potu utantur et bibant singulis diebus in mane quantum testa ovi capere potest.

Item talis sirupus est eis necessarius: *Recipe* succi ac' m' mi (?) succi nasturcii, succi herbe Roberti, succi iacee albe et nigre, succi consolide maioris ana lib i. Ex ipso succo ac' m' mi (?) debet triplicari (?) ad aliquod succorum istorum et zuccharo hiis sirupentur, quo sirupo patiens singulis diebus ante cibum utatur cum decoctione alicujus herbe ad idem valente; et semper hoc emplastrum exterius ponatur supra locum rupture vel relaxationis: Recipe radix consolide majoris, nasturcium, frondes vel radices brusci, iaceam nigram ; terantur et fiant (*sic*) emplastrum ut dictum est ; et succus istarum iuvativus est si bibatur. Similiter pulverizentur radix et folia brusci , de quo pulvere cum melle rubro dispumate electuarium conficiatur, et de isto electuario ad quantitatem magne nucis ante sirupum et ante cibum utatur. Que et quot in cura talium debent observari determinat Avicen. (1) , que ad presens omitto propter prolixitatem quia cavere debent omnem motum, coytum et omnem cibum inflativum.

Si autem ruptura sit parva, ita quod cum uno digito possit obturari, cum tenaculis perforatis debes capere cutem superpositam rupture , cum ferro candenti perforetur et sero imponatur , et cum succo porri et rasura lardi imponatur et singulis diebus seto huc et illuc trahatur et longo tempore portetur quousque locus mundificetur, et siphac bene desiccetur si fuerit relaxatum , vel consolidetur si fuerit ruptum ; et hoc modo in omni etate potest curari ruptura vel relaxatio siphac si fuerit parva vel recens. Item actor determinat artem vel curam qua presentes raro utuntur.

Item raro rumpitur siphac propter sui duriciem, sed quandoque relaxatur ita quod intestina cadunt in osseum: sive ergo ruptum sit sive relaxatum, semper oportet inscidi siphac. Notetur ergo bene locus rupture et extendatur patiens super tabulam unam, et tussis in eo provocetur ; quod si provocata tussi apparuerit tumor vel ampulla ad modum ovi vel nucis magne , signum est quod siphac relaxatum sit et non ruptum. Si vero ruptum esset , non apparet ampulla iuxta ventrem cum ventositas haberet liberam exalationem; parva etiam esset ruptura que apparet per ampullam. Si vero fuerit ruptum vel relaxatum, benedicta primo exhibeatur et cum ea patiens purgetur et tercia die a purgatione fiat balneum particulare ex stipticis herbis, vel has virtutes habentibus. Exeunti a balneo fiat inunctio super locum rupture vel relaxationis cum unguento facto de oleo rosarum et albumine ovi ; quo facto supra locum rupture ponatur emplastrum quod integrat rupturam, et postea ponatur desuper bracale ad hoc factum , et sic stet per ix dies, et in nono die de eodem unguento vel emplastro iteretur ; cura eadem in relaxatione: et patiens tenui et subtili dieta utatur ac si febrem acutam pateretur, et singulis diebus utatur potione

(1) *Can.* lib. III, fen 22, tract 1, cap. 5.

facta de succo iacee utriusque et melle dispumato, et patiens nullo modo in lecto vel alibi moveatur donec siphac senserit curatum perfecte. Multi enim hac exhibita diligentia pristine sanitati sunt restituti.

Si vero siphac magnam habuerit rupturam, ligetur patiens supra tabulam extensus ut nullo modo possit se induere (?), et magister locum signet ad quantitatem rupture cum incausto vel carbone, et hoc facto, inscidat cutem in longum secundum signum factum et excorietur caro usque ad syphac quantum potest extrahi sine lesione: et tunc magister siphac ruptum super manus suas constringit et per pelliculam illam acus duas ad modum crucis crucifigat et cum filo cerato fortiter ligetur siphac sub duabus acubus. Facta ligatione illam partem siphac que superior est ligature cum rasorio inscidat et non fiat illa inscisio nimis propinqua filo ; quo facto apponatur ferrum candens super locum inscisum cum cicatrizatione dura que bene resistet exitui intestinorum, et orificium exterioris vulneris semper teneatur apertum donec siphac perfecte fuerit consolidatum ; quo consolidato et remota crustula que provenit ex cauterizatione , curetur vulnus ut cetera vulnera. Et semper antequam fiat inscisio purgetur cum benedicta vel cum aliquo equivalente; et hec inscisio non fiat in tempore nimis calido, nec nimis frigido , nec reumatico , nec ventre cibariis repleto sed vacuo, nec cum virtute debili sed forti ; et hac de causa iam non inscidunt in hyeme nec in estate, sed in autumpno vel vere solum.

Item huiusmodi crepature omnes maxime solent gravare et affligere patientem in subsolana regione vel austrina, vel etiam quod intestina vix aut nunquam possunt retineri ; ponatur ergo super locum patientem unguentum vel emplastrum factum de stercore bovino, melle et oleo. — Item emplastrum dyaforeticum ponatur supra osseum ad consumendam ventositatem, ut intestina melius reducantur. Sed nota quod ista cura non est multum utilis, unde moderni ea non utuntur ; sed optime super tabulam ligetur per ventrem et coxas et brachia et alius supra ventrem ascendat , et fiant cetera que dicit actor.

Cap. XVIII. (Rol. III, pars cap. XXXIII) — De hernia secundum omnes species suas. (Textus Rolandi).

Si hernia fiat ex humoribus a renibus venientibus ad testiculum , quod cognoscitur ex tactu , quia tactu digiti cedit , inscisa quidem pellicula supra testiculum extrahatur aqua illa , et stuello immisso bene purificetur vulnus. Si autem vis ut non reciprocetur egritudo , cognoscatur utrum testiculus sit putridus an non , et cum non fuerit putridus dimittatur. Si vero putridus fuerit, extrahatur; postea curetur ut cetera vulnera. Si vero fiat ex ventositate, dentur extenuantia ventositatis. Succus autem ypericon datus in potu liberat multos.

Fit et hernia quandoque ex carnositate quadam preter naturam nascente extra (1) testiculum , et tunc pellicula prescisa undique

(1) *Juxta*, 1498.

debet excoriari, et discooperta carnositate illa a corio exteriori usque superius, cauterio abscindatur dindimus et proiciatur, et deinde osseum suatur, et curetur postea ut dictum est superius.

Cap. XIX, (*Rol. III, xxxiv*) — *De cognitione lapidis in vesica existentis et extractione ipsius. (Textus Rolandi)*

Si lapis fuerit in vesica, dentur diuretica et lapidem frangentia; et si hoc modo non curetur, certus eris quod lapis est in vesica (1); quod hoc modo scies: sedeat aliquis fortis in banco et pedes teneat in scamno; patiens sedens super coxas illius habeat crura ligata cum fascicula ad collum vel ad spatulas subsedentis confirmata; et tunc medicus stet ante patientem et duobus digitis dextre manus intromissis (2), et pugno dextre (3) manus impresso super pectinem, vesica (4) ad superiora elevetur, et ita tota diligenter tractetur; et si aliquid velut globum durum et grave inveneris, constat quod lapis est in vesica.

Quod si molle et carnosum est quod inveneris, carnositas est que urinam impedit.

Si lapidem in collo vesice existentem in fundo eiusdem ad preservationem impellere volueris, precedentibus quidem fomentationibus et inunctionibus, scilicet per vi. vel vij. dies, (5) petroleum per siringam immittatur per intervalla; post vero aliquod intervallum siringa ad collum vesice immitatur et leviter, et suavissime, et caute lapis a collo vesice ad fundum impellatur; vel, quod levius est et securius, fiat ut operari consuevimus, premissis fomentis et inunctionibus, prosequatur omnia que diximus.

Ad cognoscendum autem si lapis sit in vesica, digitis intromissis et pugno sinistre manus super pectinem impresso, ipsis digitis collum vesice tractetur (6), et paulatim lapis que ibi est moveatur, et sic caute et diligenter fundus (7) ducatur: sic enim qui ex tali passione gravantur diutius preservari valebunt.

Si vero lapidem extrahere volueris, dieta precedat tenuis, et antequam curetur debet ieiunare duobus diebus et parum comedere consideratis particularibus, scilicet si potest ieiunare vel si sit puer vel alius delicatus et debilis virtutis quibus non debet iniungi dieta. Tertia vero die ante prandium, premissis omnibus que diximus ad cognoscendum si lapis est in vesica, si inveniatur lapis, ducatur usque ad collum vesice, et ibi in fontinella (8) duobus digitis super anum inscidatur in longum cum instrumento ferreo vel cum rasorio (9). Cave tamen ne inscidatur filum quod est intra a-

(1) *Causa!* 1498.
(2) 1498 ajoute *in anum*.
(3) *Sinistre*, 1498.
(4) 1498 ajoute *intromissis digitis*.
(5) Ces six mots manquent dans 1498.
(6) *Tentetur*, 1498.
(7) Ce mot est remplacé par *ad summum* dans 1498.
(8) *Foramine illo*, 1498.
(9) Ces cinq mots manquent dans 1498.

num et testes, sed tantummodo ab una parte fiat inscisio; deinde lapis abstrahatur. Post inscisionem vero lapidis et abstractionem usque ad ix dies mane et sero fomentatione de branca ursina, paritaria, malva et similibus utatur patiens; stupa vero cum vitello ovi in yeme et in estate cum albumine et vitello superponatur. Superflua vero caro que in collo vesice iuxta vulnus sepe nascitur, cum rasorio est removenda et inscisio est facienda duobus vel tribus punctis. Deinde curetur ut cetera vulnera. Hoc quoque diligenter est attendendum quod si magnus fuerit lapis, per inscisionem cura nequaquam est adhibenda, sed ad preservationem a collo vesice ad profundum est impellendus (1). Versus:

Hec lapidem frangunt: scolopendria, granaque solis,
Abrotanum, nitrum, saxifraga, squilla, lupinus,
Yrcinus sanguis, sparagus, pulvisque cicade
In (*lis.* jus) ciceris, ciperus et petrosillinus (*lis. petrosillus*)
(uterque.

Cap. xix. — De lapide vesice et extractione ipsius. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Si lapis fuerit in vesica, etc. — De operatione que fit sine lesione videamus; primo ergo detur oximel simplex cum aqua calida; postea cum decoctione diureticorum, digesta materia purgetur cum benedicta, blanca; postea fiant balnea mollificativa cum malva, violis, ungula caballina, branca ursina et similibus; denique fiat flebotomia de vena epatica, postea de saphenis interioribus; postea exhibeantur frangentia lapidem, sicut est nitrum combustum et pulverizatum et cum vino tepido exibitum, et sicut est sanguis yrcinus, qui maxime est inscisivus et maxime habet frangere lapidem; similiter nascurcium agreste teratur et cum vino in potu exhibeatur, quia lapidem frangit.

Similiter pulvis iste, qui maxime efficax est in frangendo lapide: Recipe semen iuniperi, petroselini, piperis nigri ana; iste pulvis continue exhibitus frangit lapidem. Similiter electuarium G(alieni?): Recipe cucumeris, camedre, seminis memithe ana drachm.; xilocassie, purpuree, cinamomi, fu idest valeriana, ana drachm. iij, iste res terantur in mortario ligneo, et pulvis inde factus cum melle dispumato conficiatur, et fiat electuarium, de quo ad quantitatem lenticule exhibeatur singulis diebus mane; et qui hoc faciat omnino careat ferro secundum G(alienum). In istis passionibus frequenter accidit stranguria et propter hoc tenetur actor ponere remedia: ad cuius curam minutio facta de saphenis interioribus valet, et exhibitio rerum provocantium urinam, ut est pulvis factus de cicadis et nucleis cerasorum et succo petroselini, milii solis, saxifrage. Encatisma factum de aqua morsus galline et paritaria cum

(1) Cette citation, comme toujours, manque dans 1498. — *Schola Salernit*, v. 1623-1626.

vino vel aqua et oleo cocta et pectini et toti virga cathaplasmata provocat urinam, sū mūo (?) lapidis, et similiter galbanum super caput virge emplasmatum in continenti expellit urinas, et similiter inunctio facta cum axungia cuniculi supra renes et peritoneon et supra pectinem.

Ad idem valet illud emplastrum quod : Recipe radicis porri, petroselini, apii; ana decoquantur in vino albo et postea in mortario terantur ; quibus contritis addatur butyrus recens sine sale, et emplastrum factum tepidum vel calidum superponatur peritoneon, vel pectini, et ibi quousque sit desiccatum dimittatur ; et postea si opus fuerit ad idem renovetur, et sic fiat usque ad operis complementum. Ad hoc etiam et ad calculum electuaria sunt necessaria in hiis passionibus experta, que sunt electuarium Ducis, pipereon, licontripen (*sic*), Justinum, filoantropos, quorum usus fiat semper cum decoctione alicujus herbe ad idem valentis et non stomacho cibo repleto, sed ab omni cibo evacuato ; et frequenter purgetur cum benedicta et iteretur. Et dicit Avicen : quod cum medicinis que faciunt ad vesicam vel ad renes semper debet addi de cantaridibus, ut virtus medicine demetur a venis et recto tramite tendat ad vesicam. Hiis autem non proficientibus, deinceps ad inscisionem veniendum que in lapide renum non est facienda.

Item in senibus est periculosa, quoniam facta in eis solutio continuitatis vix aut nunquam consolidatur. Antequam ergo fiat inscisio in iuvene vel puero, primo in balneo virga relaxetur et partes super adiacentes. Quo facto si fuerit puer vel iuvenis qui debet inscidi, hoc modo faciendum : sedeat inscidendus super genua alicujus fortis viri et replicentur genua eius superius et ligetur fortiter cum peplo ad collum eius et sic firmiter teneatur ; tunc magister ponat plumaceolum supra umbilicum patientis et fortiter premat ut lapis ad collum vesice venire cogatur; deinde digitum suum, oleo inunctum prius, in ano patientis totum immittat et bene cum digito comprimat vesicam. Quod si comprimendo aliquid durum invenerit, signum est quod illud est lapis ; et si molle est, tunc est ficus. Facta ergo prima impulsione lapidis ad collum vesice, inter virilia et mentulam et anum fiat inscisio, non directe in medio peritoneon, sed iuxta crus. Et tunc plumaceolus supra umbilicum positus ab aliquo teneatur et cum stupis locus inscidendus bene exsiccetur ut illud spatium bene appareat evidenter : loco igitur apparente tunc medicus tenendo lapidem prius sub uutia (?) longioris digitis et sic locus inscidatur ; postea cum unco concavo lapis extrahatur : et vulnus fiat parvum ut citius consolidetur; et lapide extracto farina frumenti cum stupis supra locum ponatur et sic tota die dimittatur ; et sit patiens in otio et quiete, et non terreatur aliquis si urina exierit per vulnus usque ad iij. vel ad v. die, quoniam plaga per se consolidabitur.

Et si ficus ibi affuerit, mollificativis et mundificativis utatur et postea balneo aquarum stipticarum et consolidativarum, ut aqua in qua decoquantur rose, rutha, absinthium, vel aqua pluvie; si la-

pis fuerit ad quantitatem ovi parvissimi nunquam debet fieri inscisio, quia prius sequeretur mors quam extraheretur lapis.

Cap. XX. (*Rol. III*, XXXVIII)— *De cura emorroydarum. (Glosulae Quatuor Magistrorum*).

Emorroyde quidem fiunt tribus modis: aliquando enim fiunt intus et emittitur sanguis , et faciunt dolorem ; aliquando autem fiunt extra, et tunc quandoque emittunt putredinem ' et quandoque nihil emittunt, sed ingrossantur et (*sic*) ficus attriti et ficus et constringunt (1) multum et faciunt dolorem. Si fuerint intus et sanguis emittitur, primo fiat fomentum ad dolorem mitigandum de radice tapsi barbati, marrubio nigro et origano et mentastro; postea accipe corticem castanearum et corticem cucumeris et soleas veteres et picem grecam (2), et pone super carbones accensos, et patiens super sellam perforatam sedendo recipiat fumum, et hoc bis vel ter faciat donec sanguis constringatur et dolor minuatur. Post (3) fomentum vero sanguissuge ponantur super ficcus et liberabitur. Postea si volueris ut attriti cadunt , per aliquod instrumentum simile clisteri succus cucumeris agrestis immittatur, et per unam vel duas horas dimittatur; et fiat hoc donec ardor recesserit, et postea unguento albo facto sine aceto (4) inungatur. Deinde fomentationes fiant donec sanus sit , scilicet cum rebus desiccativis (5) — Ad idem: accipe radices bardane et decoque eas in bono vino albo, et fiat fomentum sedendo super scamnum perforatum; et multum valet ad eas desiccandas et dolendas (*sic*); vel recipiat fumum per embotum. Succus paritarie cum vitello ovi et oleo rosarum valet contram emorroydarum tumorem—Item ut desiccentur emorroyde liniantur cum melle et superaspergatur pulvis tapsi barbati in magna quantitate.

Si vero interius vel (6) exterius ingrossate sint, et nulla putredo emittatur, accipe folia arthemisie et absinthii trita, et cum oleo de lino vel communi cocta et calida in quantum sufferri potest, superponantur usque ad iij dies vel iiij, et tunc si videris prodesse , insistas cum hac medicina. Si videris quia non decreverint, accipe succum fructus caprifici cum flore viridis eris, et pone in olla rudi super ignem donec vertatur in carbones, ex quibus fiat pulvis; et uncto prius loco de melle, superponatur; et deinde lana succida et manu et pede bene comprimatur; quando autem infrigidate fuerint, statim alius pulvis superponatur similiter , et sic fiat donec diminute fuerint.

Caprificus (7) est ficcus (*sic*) qui semper est viridis in arbore et nunquam devenit ad maturitatem.

(1) Avec 1498 lis. *et sunt attriti, vel ficus, et constringunt.*
(2) Ces trois mots manquent dans 1498.
(3) Cette phrase manque dans 1498.
(4) Ces quatre mots manquent dans 1498.
(5) Ces quatre mots manquent dans 1498.
(6) Ces deux mots manquent dans 1498.
(7) Cette phrase manque dans 1498.

Deinde si penitus vis curare, quilibet attritus filo de serico bene ligetur, et si patiens sustinuerit, inscidatur; quod si non sustinuerit, dimitte filum donec ceciderit. Deinde super unumquemque atritum ponas parum de unguento ruptorio in cassula (1) de cera facta, vel ponatur calidum ferrum. Ceterum si sanguis non emittitur sed putredo, temptetur cum tenta et vide utrum tendat versus os natium vel versus longaonem. Si versus longaonem iverit, dimittatur; si versus os natium, per illud foramen (2) immittatur ferrum calidum vel unguentum ruptorium. Deinde apposito curetur ut cetera vulnera.

Cruda (3) lyen. simplexque dyarrea cum sanguine dissin.
Stranguria guttatim, sur. nil, dissurque per horas.

Cap. XX. De cura emorroydarum. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Emorroyde quidem fiunt tribus modis, etc. — Consequenter determinat actor de emorroydibus: Primo tamen sciendum est quod hoc nomen emorroys equivocum est ad v ramos Kilis (4) vene ad anum terminantes, et ad passionem venarum; et secundum hanc significationem secundam accipitur hujusmodi, sicut Ypocras in vi particula *Amphor.* (*Aphor.* 11, 12). — Galienus (5) emorroydas impossibile est esse sine oris venarum apertione in ano, per quas propter multitudinem et grossitiem sanguinis epar melancolicas et sanguineas feces expellit; quas si strinxeris ne per ora venarum exeant, in epate dura apostemata nascantur magnitudine et grossitudine sua epar aggravantia et calorem eius extinguentia, sicut si parvo igni multa ligna aggregentur, suffocatur subito. Si autem sanguis non nisi de naturali calore sit, calore extincto necesse est sanguinem non generari; ydropisis vero generatur ubi cum sanguis non generatur, quas materias si epar expellere non poterit, venis pulmonis crepantibus (*vase rupto*, Gal.) et ptisis efficitur; unde ergo dixi de emorroidibus melancolicis, unam relinquere debere per quam materies illa possit exire maxime autem si antea solita sit purgari inde.

Ciminum ergo quocumque modo exibeatur; emorroydarum est provocativum. Vel fiat suppositorium de felle taurino, loco prius inuncto de oleo ne adhereat, vel de sapone et melle et sale, vel de apio, et melle, et oleo, et benedicta et sale; vel accipiantur sanguissuge et ponantur in vino ut evomant venenositatem quam habent; postea ponantur in aqua et postea per calamum emorroydibus applicentur.

(1) *Capsula*, 1498.

(2) *Si versus foramen*, manque dans 1498.

(3) Ces deux vers manquent dans 1498. Cf. *Schol. Salern.* édit. de Renzi vers. 1999, et 1561.

(4) C'est sans doute une mauvaise transcription du mot grec κοιλίης. Voy. Simon Januensis *Clavis sanat.* voce *Kilia*.

(5) *Comment. in Aphor.* VI. 12.

In illo *amphorismo* (12) emorroydas sananti antiquas, si non una relicta fuerit periculum est ydropisim fieri, aut ptisin, aut maniam.

Istarum ergo emorroydarum iij sunt partes: quedam enim sunt longe et apibus similes seu virtutis oblonge, que apud Avicen.(1), dicuntur *verrucales*, et illi (*sic*) sunt ceteris deteriores; et quedam sunt similes uvis que dicuntur *uvee*, et iste sunt ceteris leniores; alie autem sunt similes moris et dicuntur *morales*.

Item emorroydarum quedam sunt anteriores ex parte testiculorum, et iste sunt peiores; et quedam sunt posteriores, et ille sunt minores; item quedam sunt fluentes, quedam non, que dicuntur *cece*, *surde*, a quibus nihil effluit. Causantur ergo a sanguine melancolico, raro autem de colerico vel calido adusto, et rarius de flegmatico. In verrucalibus magis dominatur melancholia, in moralibus sanguis, in uveis flegma. Habundat autem ista passio in regione calida et humida, in tempore consimili.

Cum autem inflantur capita istarum venarum, vel ad modum avelline, vel amplius, adest dolor intolerabilis. Contra talem dolorem valet emplastrum de vitellis ovorum et paritaria vel absinthio et oleo rosarum et cera; que si in mortario plumbeo terantur, melius erit. Si ergo emorroyde multum lateant interius, ponatur altea supra carbones cuius fumus per embotum vel alio instrumento intra anum recipiatur. — Ad idem valent anguille pingues asse et superposite vel fumigate. — Item et facit tenta de rubea majori.

Item ad retentionem emorroydarum de sanguine grosso et melancholico utatur patiens primo oximelle, ex se diuretico; postea exibeantur pillule ante cibum vel medicine in quibus sit aloes vel scamo; et corpore purgato emplesmetur ciminum in vino prius coctum et pulverizatum et interius assumatur; si vero sanguis nimis fluat, superponatur pulvis tapsi barbati, loco prius abluto cum vima vel pulvere qui fit de pipinella et cortice maligranati, aceto et panno tincto in blavo vel glauco et pulvis factus de corno yrcino. — Item faba per medium divisa et superposita restringit sanguinem hic et in aliis venis incisis ultra modum sanguinem emittentibus, ut dicit Ysaac.

Item contra fluxum emorroydarum superfluum detur nucleca cum succo plantaginis et corrigie, et trifera furruginea (*saracenica?*) et athanasia, et superponatur emplastrum factum de millefolio, et herba que dicitur *centum grana*, quoniam fortiter sanguinem restringit; vel ligentur capita illarum venarum singulariter parum prima die, secunda plus et sic deinceps augmentando; vel comburantur cum ferro calido prima vice parum, secunda plus et sic plus ascendendo cum vitis ramo incenso. Si autem nimis fluant tunc millefolium prius tritum in vino decoquatur et illud vinum exhibeatur; et si fluant extra millefolium sic preparatum prius apponatur.

De attricis. Consequenter determinat actor de attricis, qui pro-

(1) *Can.* lib. III, fen 17, *tract.* III, cap. 2.

prie dicuntur quedam caro superflua pendens ante et retro ; ficus est quedam caro crescens iuxta fundamentum intra nates, habens quedam granula sicut ficus, de quibus exit sanies. De fistulis et cancris et hiis locis generatis predicta sufficiant.

PARS QUINTA

De cauteriis et iuvamentis ipsorum et de combustione ignis vel aque ferventis. De lepra. De spasmo.

Cap. XXI (Rol. III. XL) — De cauteriis tocius corporis et iuvamentis ipsorum. (Textus Rolandi).

Quia cauteria beneficia plurima humano corpori ministrant, de illis autem que ab homoplatis usque ad genitalia debent fieri et ad quid valeant, et ubi fieri debeant docere curamus.

Nota (1) : empima dicitur esse sputum saniosum. Emoptoyca passio dicitur sputum sanguineum. Nota quod non debet fieri cauterium in materia recenti, sed in antiqua. — Ad remedium quidem tocius corporis, due fiant usture in tybia iij digitis supra nodum tali (*sic*) ab exteriori parte, que multum valet artheticam et dolorem superiorem, et una fiat retro sub crure.

Ad inflationem quidem et tumorem iuncture manus et brachii et eorum dolorem (2), uratur in brachio retro tribus digitis a nodo. — *Ad eumdem* dolorem et tumorem manus uratur in concavitate manus et ex alia parte inter digitos; ad illud confert ustio facta inter digitos. — Ad dolorem humerum (*sic*) et spatularum et defectum oculorum, fiat ustio ad nodulum in fontinella brachii intus et extra vel mensura a nodo humeri iij digitis inferius, et facias ibi cauteria. Ad asma, mittatur seton in concavitate supra pectus vel (3) sub epygloto, pelliculam perforando in summitate et in longum. — Ad dolorem pectoris, et stomachi, mittatur seton sub furcula pectoris. — Ad vitium epatis, fiat ustura supra epar. Ad vitium splenis, mittatur seton in sinistro ypocondrio supra splenem Quidam etiam mittunt duos, unum semotum ab alio. — Ad (4) dolorem umbilici, fiat seton iij digitis sub eo, vel fiat ustio. — Ad dolorem lumborum, sub ipsis lumbis in fontinella fiat ustio ad nodulum. — Ad dolorem spine, tres setones mittantur, unus in medio spine, alius tribus digitis subtus (5). — Ad schyaticam passionem, tria fiant cauteria supra ipsam schiam ad nodulum ; vel fiat ibi cauterium triangulatum. — Ad (6) arthriticam passionem, fiat ustio ad nodulum in concavitate sub pede. — Ad dolorem testiculorum, mittatur seton sub ipsis in osceo; cave tamen ne filum

(1) Ce paragraphe manque dans 1498.
(2) 1498 ajoute *manus*.
(3) *Scilicet*, 1498.
(4) Cette phrase manque dans 1498.
(5) *Digitis supra, tertius tribus digitis subtus*, 1498.
(6) Cette phrase et la suivante manquent dans 1498.

quod est ibi uratur. Ad emorroidas, mittatur seton supra anum retro vij digitis.

Cap. XXI. — De cauteriis tocius corporis et iuvamentis ipsorum. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Quia cauteria beneficia plurima, etc. — Hic determinat actor de cauteriis, quia sicut dicit Albucasis (*1*), magnum est et secretum in medicina et non debet fieri ab eis qui non sunt exercitati in medicina. Et dicit quod in omni constitutione conveniunt, preter quam in constitutione calida sine materie et preter quam in constitutione sicca sine materie. In istis enim duabus constitutionibus singularibus non competit cauterium sic nec in constitutione composita ab eis. Sed in omni constitutione alia competit cauterium, sicut ipse dicit, et precipue in constitutione que est frigida et humida. Unde cauterium confert, sicut ipse dicit, in morbis frigidis capitis et humidis vel utrisque, ut est reuma, paralysis. Item cauterium aliquando fit cum candente ferro vel cum igne, aliquando cum materie comburente ut alliumvel cera (*sic*). Unde dicit Avicen (2): cepa cauterizat exterius apposita vel cathaplasmata super allium, sed interius assumpta non adurit, sed digerit, quodlibet istorum duplicem habet substantiam.

Et semper cauterium fit in ruptoriis ; unde accipiantur cantarides, fermentum, acetum et sepum yrcinum, ex istis tritis fiat quedam (*sic*) magdalio parvus qui ponatur in cupula glandium, et tunc cupula ligetur super locum cauterizandum, ita quod magdalio cutem immediate attingit, et sic per iij vel iiij horas dimittatur et sic cauterizetur locus ille. Sed dicit Albucassis (*l. c.*) esse differentias inter cauterium factum cum materie comburente et cauterium factum de igne. Dicit enim quod ignis est simplex, cuius actio dum pervenit ad membrum cauterizandum, non nocet alii membro coniuncto nisi nocumento parvo supra, nisi actio ignis mensuram excedat medicine aut cauterizantis cauterizatio pervenit ad membra que elongantur, et fortasse facit accidere in membro cauterizato egritudines difficilis curationis.

Item cauterium factum cum igne prevalet cauterio facto cum materie comburente. Item materia comburens non solum generat egritudines difficilis curationis in membro cauterizato, sed in membris remotis. Unde si ruptorium factum ex iiij predictis ponatur supra timpora vel sub mento et dimittatur ibi per iij horas vel iiij, multocies facit stranguriam, vel effimeriam, vel acutam, sicut ego vidi multocies.

Item dicunt nostri, et est verum, quod nunquam debet fieri cauterium nisi in cura inveterata, quoniam si fiat cauterium in cura recenti, humoribus existentibus in fluxu ad locum dolentem

(1) Voy. le préambule du premier livre: *De ustione*.

(2) Dans *Canon*, lib. II, tract. II, cap. 122, *De caepe* Avicenne ne fait que mentionner sa vertu corrosive. Cf. aussi lib. I, fen 2, doct. 2, cap. 18.

fluunt humores et spiritus, et ideo fit maior dolor cum maior sit fluxus.

Dicitur autem cauterium a caumate, quod est incendium, quoniam per ferrum candens multocies habet fieri cauterium.

Ignis ergo removeatur a loco cauterizato per emplastrum factum de axungia porci recenti et absinthio ; fiat ergo nodulus in cauterio de edera vel medulla sambuci que mollis est et potest inter manus fricari, vel de cera, deposita quidem extremitate acuta, et ponatur in concavitate cauterii. — Item ad elargandum cauterium ponatur scupa intus facta rotunda inter manus: item paritaria frixa in patella idem operatur.

Iuvamenta que ut operatio cauterii prestat veritatem declarat Avicen. (1) in *canore (sic)* dicens: cauterizatio est valde utilis ad prohibendum ne corruptio spargatur et ad confortandum membrum cuius constitutionem rectificare volumus et ad resolvendum materias (2) corruptas et in membro et restringendum sanguinis fluxum; et ideo si incidatur vena vel arteria et fluat sanguis in nimia quantitate, capite vene vel arterie cauterizato cum ferro calido, cessat huius fluxus.

Et dicit Avicen. (3) quod de rebus ex quibus fit cauterium melius est aurum, cuius opinioni Albucasis (4) condicit; postea subiungit: cauterizatus sibi cavere debet ne cauterizatio fortis perveniat ad nervos et ligamenta vel cordas.

Item cauterizandus locus aut est manifestus aut occultus et interius positus; et si fuerit manifestus, supra ipsum ponatur cauterium sensibiliter et manifeste ; si vero fuerit occultus, cauterizetur ferro candente per canalem intromisso. Similiter si volumus cauterizare intra nares, debemus apponere canalem ita quod locum cauterizandum attingit unum caput ; per caput vero existens ferrum candens intromittatur, ita est faciendum cauterium in locis occultis.

Item aliquando fit cauterium ut caro corrupta in membro contenta abscindatur; et dicit Avicen. (5) quod in tali cauterizatione dolor procreatur, quoniam carne mortua remota si ulterius cauterium procedat, erit ibi dolor. — Item aliquando fit cauterium ut fluxus sanguinis constringatur , et talis cauterizatio debet esse fortis ut ex cauterizatione generetur crustula habens grossitudinem et spissitudinem ne cito cadat. quoniam ex casu huius crustule provenit aliquando deterius malum, sicut dicit Avicen. (*l. c.*) eo quod erat prius. — Item aliquando contingit carnem et corruptam cauterizari circa super ipsam oportet morari donec corruptum au·

(1) Lib. I, fen 4, doct. 5, cap. 29.

(2) J' ai admis ce mot sur l' autorité du traducteur d'Avicenne ; le MS a ra^as.

(3) Lib. II, tract. 2, cap. 78; et lib. I, fen 4, doct. 5 cap. 29.

(4) *Loc. laud.* p. 13 ed. d'Oxford.

(5) Lib. I, fen 4 doct. 5, cap. 29

feratur. — Item aliquando contingit os et quod est sub illa carne corrumpi et cauterizari et aliquantulum morari donec corruptum auferatur.

Item quedam sunt ossa quibus non expedit multa mora cauterii, sicut ipsa ex quibus est craneum: unde si oportet craneum cauterizari, cauterizetur ita ut cerebrum non ebulliat et ut panniculi eius non corrugentur. Super autem alia ossa non est timendum multum si cauterium multum immoretur, sicut dictum est in generali de cauteriis in quibus morbis competant.

De cauteriis in particulari.

Quoniam dictum est in universali supra, modo dicendum est de istis in speciali usque ad finem. A capite usque ad pedes fiunt cauteria contra egritudines diversas. Nos autem, sequentes usus modernorum, de paucis dicemus: Fiat autem cauterium in commissura et hoc cum ferro candenti aliquando, et aliquando in modum crucis inscidatur caro usque ad craneum cum ferro frigido; et facta inscisione, cum sanguis satis effluxerit, immittatur ferrum candens et comburatur caro et bene; et hoc facto cessabit fluxus; et non immittatur ferrum candens usque ad craneum sicut in illa inscisione que fit contra maculas oculorum vel contra defectum visus ex humoribus, et maxime contra ruborem oculorum quando insurgunt pustule. Iste autem inscisiones fiunt in solum fortibus et robustis, habentibus caput forte, in quibus deficit visus ex toto; et servetur vulnus apertum cum stuello intromisso vel tentis duris intromissis; et idem cauterium patiens per xl dies patiens teneat apertum, quoniam reumatice egritudines post xl dies defervescentes resident. Unde Ypocras in vi particula Amphorismorum: Egritudines ex acuto reumate provenientes in xl diebus terminantur (1); et hec est ratio quare cauteria debent servari aperta xl diebus. Si vero morbus fuerit multum inveteratus, necesse est ut cauteria longiori tempore teneantur aperta.

Valet autem istud cauterium in mania si fiat ex ventositate et fumo a stomacho ad caput ascendentibus sive ibi existentibus; valet dolori capitis et oculorum, sive materies ascendat sive descendat. sive aliquantulum fuerit inflatio, sive non. Confert etiam dolori aurium, dentium et faciei, quando materies descendit a superioribus deorsum.

Item a fossicula colli a iiij digitis superius fit cauterium rotundum, equaliter distans ab utraque aure, pro surditate inveterata et tinnitu antiquo et litargia, et in omnibus predictis; valet etiam maxime quando materies descendit deorsum, cuius descensus co-

(1) Dans les *Aph.* (VI, 49) je ne trouve que cette proposition: *Dans les affections goutteuses, l'inflammation tombe et se dissipe dans les quarante jours*; il y a donc ou fausse citation, ou mauvaise traduction de cet Aph. 49.

gnoscitur per interpolationem doloris; nam si materies fuerit permanens, sine interpolatione aliqua. Hoc autem generaliter attendendum est contra omnes egritudines capitis, sive sint cum dolore, sive non: pro fluxu ergo a superioribus vel inferioribus retro aurem fit cauterium pro surditate inveterata, pro auditus impedimento, pro vertigine et scabie aurium, et maxime quando ascendit materies, et precipue si fuerit sine dolore. — Item aliquando mittitur seto per medium auris, aliquando per pulpam eius, et longo tempore servetur apertum, et prebet remedium in passionibus capitis. Item aliquando fit cauterium post aurem vel aliquando pro dolore capitis vel aurium tinnitu, surditate sive dolore sive non: dolore autem cessante melius est cauterizare, quoniam omnis dolor acuit reuma, sicut dicit Galienus in fine *Tegni*. Fiunt ergo cauteria indifferenter sive materia descendat sive ascendat superius, sive in labio contineatur superiori vel inferiori.

Item inter mentum et labium inferius fit cauterium propter cancrum gingivarum, dolorem dentium et maxime propter faciei deturpationem. — Item sub mento ponatur seto propter dolorem dentium et pro gutta rosea et pro salso flegmate et pro impetigine et serpigine. Item ex utraque parte colli iuxta venam organicam imponitur seto pro dolore faucium et colli et partium adiacentium superiorum et maxime quando materies illa ad inferiora a superioribus descendit per partes illas.

Item antiqui tria cauteria in capite faciebant: pro dolore capitis, pro suffocatione et vocis impedimento: unum in cornu capitis, aliud ab illo equaliter distans dextrorsum et sinistrorsum; et aliud in follicula colli cum cauterio rotundo: illis enim sunt due vene semper ut plurimum reumatizantes.

Item melancolici et epileptici incenduntur sic: in summitate capitis fit incisio usque ad craneum; hoc facto inscidatur craneum ad modum dictum ut inde humores et spiritus possint exire et exalare, et teneatur apertum per xl dies. Multi enim melancolici et epileptici, frenetici, vertiginosi, maniaci, cephalargici hoc opere perfecte curati sunt; et etiam appoplectici, stothomici et multe alie passiones capitis. — Item maniaci sic incenduntur: in anterioribus aurium sunt duo lacerti iuxta aures et a plicatura auris unius. Est etiam ibi arteria magna vel vena, et ab alio loco incipienda est ad quantitatem unius uncie versus maxillarum cuborositatem (?); caute tamen fiat in profundo ne ledatur arteria.

Item quidam antiqus *(sic)* medicus, et maxime approbatus, maniacos, freneticos, scothomicos et vertiginosos sic curavit: provocabat autem patientem ad iram et ligabat oculos eius ne videret; post vero vir religiosus accipiebat ferrum candens et in follicula (1) colli cauterium faciebat, ita tamen quod non videbat patiens et apertum tenebat ut cetera cauteria per xl dies vel amplius. Item cum radice affrodillorum potest fieri idem cauterium.

(1) Le MS. a tantot *fossicula et follicula*.

Item ad lacrimas oculorum constringendas mensurentur ab aure due uncie, superius autem et ibi fiat cauterium cum rotundo ferro candente multum profundo ; in eodem loco solet fieri et est dȩ rebus multum iuvativis et expertis in dolore dentium.

Item contra dolorem thoracis aliquando cauteria fiunt ; sed dolor thoracis ij modis fit ; aliquando enim fit ex reumate thoracis et aliquando ex ictu aliquo ; fiat ergo seto ex transverso thoracis vel in longum inter duas costas. — Item in medio inter furculum pectoris et umbilicum. Et aliquando fit seto obliquiter vel rectus a summo in deorsum pro asmate, pro vicio pulmonis, pro vicio stomachi vel costarum , pro pleuresi et peripleumonia ; in eisdem locis fit seto propter easdem causas.

Item aliquando fit supra splenem pro vicio splenis, et pro ejus duricie: aliquando fit prope epar seto pro vicio epatis vel sui duricie. Item aliquando fit seto propter tumorem et inflationem pectoris et corrosionem manuum et pedum.

Cauterium in duabus aurium eminentiis id est in mollicie aurium fit, unum in iuncturis manuum et unum in pectore, et unum sub umbilico ; et fiunt etiam duo sub duobus geniculis et sub cavillis pedum cum cauterio rotundo. Item epaticus (? epıt') sic cauterizetur : primum cauterium fiat sub cathena dextra , et duo cauteria sub duobus mamillis, et iterum sub umbilico cum cauterio rotundo. — Item propter ulcus ruptum in stomacho fiunt duo cauteteria in pectore equalia et duo sub duabus mamillis, quatuor in utraque parte brachii cum cauterio rotundo. — Item ydropicus sic incendatur : tria cauteria fiant in dextro latere et tria in sinistro et unum sub umbilico.

Item in brachiis fiunt cauteria in quatuor fontibus brachiorum; in quibusdam enim locis brachiorum cauteria fiunt pro dolore capitis et arteriarum colli, ab exteriori parte fit cauterium extra brachium prope humerum , mensuratis iij digitis deorsum. — Item ad easdem curas et ad dolorem mandibule superioris fit cauterium prope cubitum, iij digitis mensuratis versus humerum.

Item aliquando fit cauterium prope rachetam (?) manus exterioris, pro dolore cubiti et oculorum et tocius brachii, et pro cyragra, et proprie si humores descendant a superioribus ad inferiora per illum fontem.— Item in medio brachii fit cauterium pro dolore faucium et partium adiacentium. Item in quibusdam brachiis nudis apparet, in quibusdam non apparet fontinella mensura predicta , scilicet spacio unius uncie inter brachium utriusque manus, et precipue quando humores descendunt deorsum inter brachium.

Item contra cyragram et manuum inflationem inveteratas fiat cauterium supra digitos manuum inter duos nodos ultime uncie in quolibet digito versus manum exterius. — Item pro paralisi et tremore manuum fit cauterium inter quoslibet digitos manuum et in furca digitorum. — Item in tribus locis spine fit cauterium propter sciaticam et arthriticam passionem. — Item propter dolorem

colli et pectoris fit cauterium inter spondilia, tamen magnus dolor fit in loco illo.

De diversitate quidem cauteriorum pro maiori parte determinatum est ; hoc tamen notato quod in cura fontium cauterizandum est per quod videtur fluxus transire ad membrum cauterizandum, sive fluxus fiat ab inferioribus sive a superioribus ad eumdem locum.

Item aliquando fit cauterium triangulare super ancham, ubi os concavum coniungitur rotundo. Unde cauterium fit superius versus dextram et aliud versus sinistram, tercium versus inferius; et facienda sunt hec tria cauteria hoc modo ita quod inter illa cauteria tria comprehendatur iunctura illorum duorum ossium predictorum. Fiunt huiusmodi cauteria cum ferro rotundo candenti et immissis nodulis servantur aperta; dolori facto ex humore calido nocent ista cauteria. Et sciendum quod pro regula generali quia quoties illa duo ossa continuata uniuntur ad invicem, est incurabile; et semper investigandum est in iuncturis duorum ossium.

Item aliquando fiunt cauteria supra genua mensuratis iij digitis sursum; unde enim fit exterius pro vitio predicto, aliud interius in mensura predicta ad dolorem renum pro causis matricis. Unde id cauterium valet ad conceptum quando matrix habundat frigidis humoribus.—Item ed dolorem renum et coxarum duo sunt cauteria in scapulis et duo in renibus cum cauterio rotundo. — Item sub genu fit cauterium, mensuratis iij digitis deorsum pro sciatica pàssione et pro dolore genuum et tumore fit cauterium si fluxus fiat ex exteriori; si ab interiori, interius ; unde pro diversitate fluxus diversificantur loca cauterizanda: Unde aliquando fluunt exterius aliquando interius.— Item super nodum pedum fiunt cauteria propter arthriticam et superiorem dolorem et inflationem et exterius propter sciaticam; interius vero propter causas predictas, ut suffocatio matricis et retentio menstruorum.

Item aliquando fit cauterium prope digitum medium pedum, in utroque angulo pedum, propter apoplexiam, et factum supra majorem digitum valet ad idem; et semper propter eandem passionem fiant cauteria in iiij cornibus capitis, et unum in medio et aliud in occipitio. — Aliquando fit cauterium sub umbilico prope os stomachi quod est magis (?) ultimum. In hoc casu primo fiant universalia, sicut est purgatio capitis cum yeris (1) et digito medio (?) et que docet medicina ad curandum ; et semper contra paralisim fiunt cauteria in locis predictis curandis eodem modo quo dictum est, et factis primo universalibus que docet ars medicine, et considerata etate patientis, et aliis que sunt consideranda in hoc casu; et licet cauteria fiant propter multas causas, epilepticus tamen non est cauterizandus, nisi ille cui epilepsia accidit propter

(1) Le MS. porte *yetis*, mais je pense qu'il faut lire *yeris*. Quant à *digito medio* (le MS porte *me*), il s'agit peut-être de la provocation au vomissement par l'intromission des doigts dans la bouche.

flegma, sicut dicit Albucasis (1), et tamen eodem modo cauterizandus est sicut dictum est in apoplexia, et pro omni dolore ex frigidis humoribus.

Item aliquando fit cauterium inter omnes digitos pedum pro arthritica et etiam pro omni dolore pedum facto ex frigido humore pro vicio arthritice cavillarum geniculorum et partium inferiorum.

Consequenter determinat de incensione rupturarum eorum qui ponderosi appellantur: primo ergo in utraque parte inguinis contra crepaturam inscide cutem usque ad nervum dydimum, et postea cum cauterio incende nervum medium.

Item si sit spleneticus sic incendatur: supra regionem splenis, in latere sinistro, fiant tria cauteria in modum triangularis. Postea quidem de cauterizatione leprosi dicendum est, dicit enim Albucasis (2) quod leprosi cauterizentur cauterio rotundo et precipue ille species que sunt ex flegmatis corruptione et melancholie, sicut elephantia. Leprosi autem sic cauterizantur: primo quidem fiant tria cauteria in fronte cum ferro rotundo ignito et duo cum ferro lato, et tria in timpore, et unum sub labio infimo, et duo in fossicula gutturis et duo sub duabus cathenis, et v per singula brachia, et duo in costis, et unum sub umbilico, et unum sub inguine et iij in una coxa, et duo sub duobus genibus, et iiij sub duobus geniculis, et duo sub duobus nodis pedis, et ii sub scapula, et tria sub renibus cum cauterio rotundo,

Cap. XXII. (Rol. IV, xii) — De combustione ignis vel aque ferventis. (Textus Rolandi).

Si autem fiat combustio cum igne vel aqua calida, tunc primo accipiatur oleum commune cum aqua frigida et diu permisceantur, et cum bene incorporatum fuerit iterum adde aquam frigidam et misce similiter diu; postea de oleo et ita vicissim ponendo modo de hoc, modo de illo (3), hoc tali ungas locum combustum. Contra (4) vesicationem que fit quando membrum comburitur vel calefit. Recipe succum caulis rubri; reprimit vesicationem : probatum est. Ad idem recipe corticem maligranati et in bono vino prius mollifica, et in eodem vino decoque, et postea terantur cum albumine ovi et ex illo ungatur locus : probatum est. — Ad idem accipe herbas frigidas, scilicet crassulam maiorem et minorem, sifulam, umbilicum veneris, solatrum, semper vivam, ana manipulum i, et talia pistantur cum axungie novelle lib. i, et coquantur ista omnia in olla, et cola, et colature addatur parum cere et mastices; hoc autem multum valet. Item summitates sambuci et sempervive cum axungia terantur et trite dimittantur per iiij dies marcescere (5); et illud tale coquatur in aqua et colatum usui re-

(1) Sectio X. p. 31, ed. d'Oxford.
(2) Sect. XLVII. p. 95.
(3) *Postea. . . . de illo* manque dans 1498.
(4) Cette phrase manque dans 1498.
(5) Ce mot manque dans 1498.

serva. Si autem ignis multum penetret ad profundum, fiat hoc unguentum: Recipe litargiri, plumbi usti, masticis, olibani ana unc. dimid. vel ceruse unc. iij; ista omnia pulverizentur; postea accipe succum vermicularis, umbilici veneris, solatri, cimarum rubi ana unc. iij, olei violarum unc. iij; succus cum oleo violarum diu agitetur et incorporetur; postea addatur pulvis supradictus et commisceatur. Item addatur aqua rosarum et fiat sicut unguentum album et in folio plantaginis vel caulis superponatur.

Item accipe calcem vivam et mitte in aqua, et ablue ter vel novies et per tres vices dimitte requiescere in fundum, et aqua super proiciatur. Ad idem accipe oleum violarum, vel rosarum, vel commune, et cum calce bene abluta ita incorporetur et usui reserva. Item accipe aluminis, zuccarini unc. ij, acetum et litium, et insimul misce; dolorem autem statim tollit. Succus autem pedum columbe idem facit (1). Solet etiam plurimum valere inunctio saponis sarracenici si a principio fiat (2). Item mel appositum conferre consuevit. Item accipe oleum violarum vel rosarum vel commune et perunge locum ustum. Deinde aspergatur pulvis factus de stercore asinino combusto. Item sanguis galli superinunctus plurimum valet.

Cap. XXII. De combustione ignis vel aque ferventis. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Si autem fiat combustio cum igne vel cum aqua calida, etc. — Consequenter determinat de combustione quocumque modo fiat. Si accidat combustio, supra locum patientem ponatur pannus lineus in aqua frigida (?-f. MS.) vel rosarum super nivem infrigidata madefactus, et antequam exsiccetur, alius pannus sic paratus superponatur et ita curetur per i diem vel per ij. Si vero combustio sit magna, e contrario mitiganda est et regnum (*sic*) subtiliandum et infrigidantibus est utendum; et si fortis sit, fiat unguentum de oleo rosarum et vitellis ovorum insimul agitatis et commixtis; quo unguento locus passionis cum penna suaviter liniatur, et panno lineo predicto modo temperato et madefacto cooperiatur. Quod si dolor non sit fortis, lentes excoriate terantur et cerusa addatur et totum cum aceto conficiatur, et predicto modo fiat illinitio cum penna usque ad completam curationem.

Si fuerint ampulle in combustura utendum est hoc ceroco. Accipiatur una pars cere albe et quadruplex olei rosarum: ista super ignem liquefiunt, quibus liquefactis addatur cerusa quantum poteris capere cum ij digitis et cum baculo fortiter moveatur et totum incorporetur, et postea in pixide usui reservetur. Quidam tamen addunt modicum camphore et est melius; quod si vulnus fiat magnum in loco patienti addatur calx viva alba et mundissiva et cum aqua frigida in vase aliquo ponatur ita quod calx illa aqua cooperiatur aliquantulum, et sic per ii horas dimittatur. Ista aqua

(1) *Fimus columbinus idem facit*, 1498.
(2) Ici dans 1498, une recette pour faire le savon.

proiecta alia apponatur et per tantum temporis dimittatur. Item secunda aqua abiciatur et sic calx secundum Rasy quatuor, secundum Avicen. septies mundificetur, et mundificata cum oleo rosarum conficiatur, et fiat cerocum vel unguentum quo in predicto vulnere est utendum.

Item oleum de vitellis ovorum in hoc casu est maxime iuvativum et similiter oleum de frumento et eodem modo frumentum masticatum, et similiter populeon cum vitellis ovorum incorporatum ad idem valet. Item quidam utuntur ungueuto facto de melle et oleo insimul bullitis quo fit illinitio supra locum patientem. Item ad idem valet apostolicon resolutum cum oleo nenufaris et lacte mulieris.

Cap. XXIII. (Rol. IV, XIII) — De lepra et eius speciebus et cura eiusdem. (Textus Rolandi).

Lepra autem ex humoribus corruptis consurgit in corpore; unde sicut iiij or sunt humores, ita quidem eius iiij or sunt species. *Allopitia* scilicet, *elephantia, leonina* et *tyriasis.* — Est ergo allopitia de sanguine (1) et vulpi assimilatur (2) quia quemadmodum vulpes depilantur, sic qui hanc speciem lepre pati consueverunt. — Elephantia fit ex melancholia (3), et ab elephante sic nominatur, quia sicut elephas omnibus animalibus est maior, ita hec species maior est et deterior omnibus aliis (4). — Leonina fit ex colera naturali (5): et dicitur a leone qui ceteris animalibus calidior iudicatur, simul ista species calidior aliis iudicatur vel perhibetur, vel quia ut leo varius est in colore, ita et hec in suis coloribus est varia. — Tyriasis fit ex flegmate (6), que tyro assimilatur; nam sicut tyrus per compressionem (7) et confricationem spolium amittit, sic ista (8) cum ex tali humore patiuntur, tota die scalpere et confricare se desiderant.

Quibus hoc unguentum facimus. *Unguentum quod valet precipue contra elephantiam.* Accipe saponis gallici unc. iij, pericule drachm. i, cere drachm. iiij, spume nitri unc. iij (9), farine lupinorum amarorum et fuliginis ana unc iiij, succi panis porcini dr iij, auxungie veteris unc. iiij, olei et capitelli quantum sufficit; confice sic omnia; in vase figuli ad ignem pone; preterea que debent teri terantur, et liquefienda liquefiant: quibus liquefactis ceram adde et deinde pulverem terendorum appone; et sic tepidum iuxta ignem omni die usque ad VII dies eo ungatur; postea ad balneum eat et abluat (10) ut consuevit; cumque hoc factum fuerit post tertium

(1) *Flegmate*, 1498.
(2) *Assimilantur patientes* 1498.
(3) *Sanguine*, 1498.
(4) *Ita et sanguis aliis humoribus major est et dignior*, 1498.
(5) Ce mot manque dans 1498.
(6) *Melancolia*, 1498.
(7) *Compassionem* 1498.
(8) 1498 a *isti* et omet ce qui suit jusqu'à *tota die*.
(9) *Pericule.... nitri unc. iij* manque dans 1498.
(10) Le reste de cette phrase manque dans 1498, qui a IX *dies*, au lieu de VII *dies*.

diem testiculi abscindantur; abscisio namque testiculorum valet in causa calida, vel ad cautelam hoc precipitur, ne scilicet leprosi accedant ad mulieres, a quibus sani fieri possunt leprosi. Et paulo inter cubitum et humerum, ubi fons dicitur, coquatur et super utramque auriculam in fontibus, valet ad hoc unguentum proprie contra elephantiam.

Contra allopitiam tale fit unguentum: Recipe piperis (1), sulphuris vivi ana unc. iiij, piretri unc. i, olei violarum, flabam i, vel i succi porrorum, saponis gallici ana lib. i. Confice sic: pulverizanda pulveriza et cum oleo bulliant; deinde saponem adde et misce et parum dissolve ad ignem; sed prius lanuginem que est ibi abradas; postea cum lana fortiter frica et ad balneum pergat patiens et cum eo in sicco balneo diligenter inungat se et in eo sudet; et sic de tertio in tertium diem faciat donec sanus sit et semper abrasus existat.

Cap. XXIII — De lepra et eius speciebus. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Lepra autem ex humoribus corruptis consurgit, etc. — Quia lepra aliquando curatur per cyrurgiam, ideo actor de cura eius determinat; unde in hoc videtur cyrurgicus esse medicus. Et dicit Avicen (2): Lepra est mala infirmitas proveniens ex dispositione colere nigre in toto corpore, et est idem quod cancer universalis in toto corpore. Et sunt iiij genera lepre, similiter et iiij humores, unde ab eis accipiuntur, iiij species hic ponit actor et nominat, ex quibus causis ille iiij species proveniens (*sic*) et bene determinat. Derelicta igitur assignatione cause, de signis lepre videamus, quorum quedam sunt preambula et pronostica ad lepram et alia super (?) lepram iam in effectum existentem sive formalem.

Hec autem infirmitas quandoque molestius invadit, et si ipsa potest a principio perpendi, et ante eius confirmationem potest curari. Sed non recipit curam si fuerit confirmata, et ideo dicit Avicen: Lepra completa sive formalis non curatur. Si quis ergo signorum istorum plenariam notitiam haberetur (*sic*) in pronosticatione lepre, nunquam contingeret falleretur (?) si predicta signa diligenti animo vel ingenio amplectarentur (*sic*).

Contingit ergo quia quando digiti minores manuum et pedum et alii sibi proximiores, qui apud medicos medici appellantur, patiuntur frigus et dormitationem et quasi quamdam sensus privationem; et ista et alia accidentia quandoque occupant illam partem cutis que est inter digitos predictos et brachium, et aliquando se extendunt usque ad cubitum et quandoque usque ad brachium; et hoc similiter in parte inferiori contingit, quoniam predicta dormitatio sive insensibilitas aliquando per extremitates tybiarum et coxarum ad substantiam mediante geniculo se extendit; et hoc signum nunquam fallit: item cutis eis valde tenditur et precipue cir-

(1) *Picis*, 1498.
(2) Lib. IV, fen. 3, tract. 3, cap. 1.

ca faciem et frontem, et illa tensione cutis valde lucida efficitur.
Item impetigo et serpigo in eis frequenter fiunt. Et si sanantur, loca relinquuntur depilata; et si aliquando pili renascantur, parvi sunt et graciles, et locus etiam quadam lividitate inficitur. — Item si impetigines fiunt valde magne, et a longo tempore fiunt, et aliquam partem corporis ad quantitatem unius palme occupantes et plus, lepram significant penetrantem vel proximo venturam, ut a multis est expertum. — Item formicationes sub cute sentiuntur et in aliquibus locis ac si urticis fricarentur. — Item puncturas sentiunt ac si acubus pungerentur, vel grossiori aliquo, ut stilo. — Item rubor faciei et inflatio eiusdem; unde dicit Avicen.: facies dum tumet et rubet, et siccitatem attinet, portendit lepram. — Item scabiosi sepissime efficiuntur secundum totum corpus vel aliquas partes, et scabies ut plurimum est sicca. — Item titillationes sentiuntur sub cute, ac si vermis vel aliud ibi esset quod faceret ibi motum. — Item lividitas unguium cum sanguinis diminutione. — Item si cutis aqua infundatur vel cum aqua fricetur, illico desiccata apparet ac si urina fuisset infusa. — Item si nares incipiunt angustari eis; item videntur loqui per nares et videntur motum difficilem et flatum habere per nares.
Item adest eis multitudo sternutationis et strictura pectoris, sicut iam in completis. — Item hanelitus eorum fetet et corrumpitur; et cutis et caro fetent et sudor, et tunc est signum elephantie: hanelitus si feteat non semper lepram pronosticat. — Item quando cauterizantur, modicus dolor in cauterio respectu doloris quam sani sentiunt in cauterio, sicut dicit Albucasis (*l. l.*), et causam assignat quia corpus eorum est stupefactum, ideo non est sensus, et fit inter fauces et spiritualia et timpora ut plurimum depilantur. — Item aspectum habent terribilem, scintillantem et valde torvum. — Item vix aut nunquam lacrimas effluunt. — Item adsunt eis sompnia terribilia frequentius quam in alia infirmitate, et facilius solito irascuntur, et adsunt mali mores et dolorosi, et quemlibet habent suspectum ne sibi noceat: in superciliis subtiliantur pili et rarescunt et cadunt. — Item raro febricitant et maxima febre, quare que in eis advenerit, summa est medicine; cum autem febricitant, parum durat eis febris. — Item fetor pedum et assellarum solet eis accidere ad bonum. Item cum exponuntur acri, non fiunt eis in cutibus eminentie parve et multe, sicut accidere solet in ansere deplumato frigido aeri exposito, cuius contrarium solet accidere in sanis, he eminentie si eis frigido aeri expositis non accidant, signum est lepre infallibile. — Item plus appetunt solito coytum et plus ardent in coytu, et plus debilitantur in eo. — Item sanguis eorum in flebotomia unctuosus est et in tactu sentitur asper propter adustionem et harenosus, et si lavetur et postea coletur, harene inveniuntur trahentes, in huiusmodi doloribus huiusmodi non curantur nec palliantur.
Item sanguis eorum si abluatur, reddit carnem, quia carnibus sanorum facilius putrefit vel corrumpitur. Sed signum est incertum

nisi cum admixtione aliorum quia solet istis in sanis accidere. Item exterius et maxime in facie cadunt pili propter carentiam nutrimenti. Vox siquidem alteretur in grossitiem tendens vel ad subtilitatem, unde raucessit et ad ultimum deficit. — Item recidinatio (recideratio ?) nodorum post completam erradicationem eorum factam cum ferro candente vel cum medicamentis, ut est attramentum, calx viva. — Item pigri sunt et graves et dissolutione membrorum sentiunt et adsunt dormitationes membrorum et morphea alba vel nigra quasi post puncturas acuum cum ardore vel spinis.

Item signa lepre manifesta sunt quando anguli oculorum vel oculi rotundantur; ungues scabiunt et inspissantur, et sentiuntur eminentie dure et lapidee propter melancholiam frigidam et sic et exterius dispersam; et si pungantur in talo parum sentiunt aut retro (? *ret*° MS) in tybia; pulpe arūtiū (?) accurtantur ; et ista de signis sufficiant.

Dieta eorum est ut abstineant a cibis melancholicis , ut a carne bovina et ab omnibus acruminibus ut allio, cepa, porri, sinapi, pipere et ab omni quod plus dissolvit quam mundificat. Omnem comestionem de nocte vitent, et in omni causa bonum est si velint pati ut emenlulentur , quia ut ethici sunt regendi ; omnes fructus caveant preter uvas passas, amygdalas, pira cocta: item caveant ab omni carne avium in aqua degentium , ut ab ansere , anate , quia anser ebullitionem facit in sanguine , anas vero putrefactionem. Item comedant fasianos , pullos gallinarum et similia laudabilem chimum generantia. Omnis superfluitas cibi et potus eis interdicatur: comedeant (*sic*) bis in die quoniam comedere semel nocet eis sicut dicit Avicenna (1).

Cap. XXIV (*Rol. IV*, XIV) — *De spasmo superveniente vulneri* (*Textus Rolandi*).

Spasmus superveniens vulneri hoc modo curatur ; ungatur unguento quod sic fit: Accipe olei muscelini unc. 1 , petrolei unc. dimid. , olei communis, butiro ana unc. iij, cere unc. 1, storacis, calamite et ruthe vel rubee ana unc. ij et dimid. mastices, olibani ana unc. dimid. gummi, edere unc. iij et dimid. confice sic: omnia simul misceantur et super ignem c̄ liquefaciendum ponantur (2), et cum spatula agitando pulvis terendorum immittatur. Ultimo cum ad spissitudinem venerit et coctum fuerit, apponatur storax et fiat unctio inter tres ignes (3) in cervice et collo et spina et inter tercium spondilem et cervicem et collum (4) et in toto corpore; hoc autem unguentum valet plurimum omni spasmo qui fit de repletione. Item accipe absinthii, pulegii, ana lib. i; baccas lauri, cyminum : omnia pulverizata confice cum melle et fac bullire aliquantulum ut inspissetur et pone in plagella tepidum et superpone loco dolenti; mitigat dolorem mirabiliter.

(1) *L. l.* § *Modus epithematis leprae.*

(2) *Ad ignem ponantur, et cum liquefacta fuerint , deponantur ab igne* 1498. — Au lieu de *c̄ cum* du MS., il faut sans doute lire *ad.*

(3) *Duos ungues*, 1498.

(4) *Et inter... collum* manque dans 1498.

INCIPIT LIBER QUARTUS DE RESTAURATIONE FRACTURARUM OSSIUM ET DISLOCATIONUM IPSORUM, ET SUNT IN EO PARTES DUE.

(PROEMIUM).

Huic operi finem imponere in parte Deo annuente disposui. Sed quia nec sublimi stilo, nec colorato sermone nec ordine perfecto in artem redacta cuncta sum prosecutus, diligens lector mihi veniam prestet; et quo sermone, quo ordine in artem redacta recepimus et inquid ea mutaverimus, quibusve locutus sim diligenter attendat, et in hoc velud in stabili firmoque principio superedificare laboret ut eternam sibi laudem et gloriam consequi mereatur. Curis (1) igitur egritudinum fiunt cornicarum (*sic*; lis. cronicarum), ut sunt mania, melancholia et epilepsia, ruptura syphac, hernia, lapis in vesica, emorroyde, lepra, spasmus, decenter, distincte et lucide per ordinem prosecutis, ad curas ossium fracturarum et dislocationum ipsorum accedamus. Sunt autem in isto quarto libro partes due.

PARS PRIMA

De restauratione ossium fractorum.

Cap. I. (Rol. I, xxiii) — De fractura mandibule cum vulnere et cura etiam eiusdem sine vulnere. (Textus Rolandi).

Si autem mandibula in aliqua parte fuerit rupta vel fracta, diligenter medicus locum illum pertractet; cognito autem loco rupture quodlibet os ad suum locum proprium caute reducatur, quod cognoscitur per ea que dicta sunt in cura de disiunctura mandibule; eodem quoque modo ligetur, curetur et dietetur et ut in eadem cura prediximus. Si autem fractura ossis fuerit et vulnus carnis, primo pars parti competenter reducatur.

Et nota quod si vulnus longum sit vel quod debeat sui, ita suatur quod partes sic iungantur quod post coniunctionem coniunctio nulla appareat; quod sepe accidit in vulneribus que sumuntur (*sic*). Quod si ex una parte labium vulneris magis extendatur, et alia pars fuerit longa, contrahitur et sic fit ruga. Ubicumque fiat sutura in facie ita caute fiat ut hoc non accipiat nec (2) post vulneris consolidationem remaneat facies deturpata propter huiusmodi contractionem vel currugationem; sed in illa parte ubi vulnus magis dependet, dimittatur orificium apertum ut superius de sutura

(1) Dans 1498 cette phrase est remplacée par: *Egritudinibus igitur a scia superius distincte et lucidè prosecutis, de curis scie ut aliorum membrorum a scia inferius tractare curabo.*
(2) *Ne*, 1498.

nasi diximus ; provide etiam et caute suatur ; inferior vero pars aperta relinquatur et stuellus intromittatur. Pulverem quoque rubrum qui superius dictus est supra suturam aspergimus. Plumaceolum quoque unum in superiori parte mandibule , alium in inferiori parte locamus, et locum pro varietate partis ligamus.

Dietam iam dictam iniungimus et per oportunitatem temporis et patientis pulverem et alia bis vel ter in die superponamus. Nota quod plumaceoli parvi in albumine ovi intincti debent apponi et postmodum maior plumaceolus perforatus in medio, et ita ponatur ut tegat alios plumaceolos et quod foramen plumaceoli capteiur eque vulneri ut vulnus possit mundari et curari per medium et ligari, et ibi permittatur usque ad VIII vel IX dies, et post factam aliquam consolidationem ossium potest solvi et removeri plumaceolus; et tunc apponatur emplastrum strictorium ex utraque parte et non super vulnus.

CAP. I. *De fractura mandibule cum vulnere et sine vulnere. (Glosulae Quatuor Magistrorum).*

Si autem mandibula in aliqua parte fuerit fracta, etc. — Consequenter determinat actor de fractura mandibule in qua adhibenda est cura sicut prius; in loco autem tali apponatur tale unguentum: Recipe olibani, masticce , colophonie, sarcocolle, sanguinis draconis; ista pulverizentur et incorporentur c'pito (?) resina liquefacta, et fiat unguentum; illud superponatur et iteretur usque ad plenam consolidationem et bene cum stuello ligetur ne partes de loco suo valeant removeri; hoc excepto quod sine colli fractura fuerit vulnus, locus in quo fuerit vulnus non obturetur, sed ita ligetur et sine remotione ligature tenta possit intromitti; et enim si fuerit vulnus longum, suatur sicut dictum est superius.

Si vero os menti frangatur, eodem modo preparetur sicut mandibula; sed in suturis faciei caute est procedendum ne ruga vel aliquod tale vestigium appareat. Et si contingat inflari mandibulam ex percussione, decoquantur blete in aqua, et sale apposito terantur et superponantur. — Idem facit morella vel absinthium modo predicto preparate: vel accipiatur succus morelle et farina frumenti et ordei et axungia porci recens et bene incorporentur et loco superponantur, maxime tumorem sedat; vel fabe fracte coquantur in aqua vel aceto, postea terantur, addatur viola et incorporentur , et postea apponantur super locum tumidum. Et nota quod si magnus ardor fuerit in loco nostrum emplastrum non habet locum.

CAP. II. *(Rol. III, III.). — De fractura cathene gule et furcule pectoris cum vulnere et sine vulnere. (Textus Rolandi).*

Si os quod est cathena gule fractum fuerit, vel alio modo a nodo recesserit , medicus brachium infirmum vel humerum elevet una manu et altera manu partem illius ossis elevatiorem inferius comprimat, et plagella in albumine ovi infusa superponatur, plumaceolo superposito; vel ferula ad modum crucis superponatur et longa fascia superligetur ex omni parte, et brachium ligetur ad collum ut sit suspensum et plumaceolus immittatur sub assellis ne

brachium ad inferiora cadere possit, et nullo modo deponatur donec sanus sit. Si vero talis fractura sit cum vulnere, super locum illum longa fascia non superligetur, sed ubi est fractura magis pendens, relinquatur apertum, ut per locum illum solus (1) stuellus intromittatur ut curari possit sicut cetera vulnera: ligatura vero illius partis sit super longam fasciam.

Cap. II. De fractura furcule pectoris cum vulnere vel sine vulnere. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Si os quid cathena gule. — Consequenter determinat actor de chathena gule. Istud os frangitur aliquando cum vulnere, aliquando sine. In fractura ossis sine vulnere solis consolidativis utendum est. Superponatur ergo tale emplastrum: Recipe mummie, boli, sanguinis draconis, picis navalis, mastices, colofonie, picis nigre, cere, que possunt liquefieri liquefiant, quibus liquefactis pulvis aliorum admisceatur, et postea fracture ossis superponatur. — Item quandoque contingit sine vulnere a superioribus disiungi et in tali casu fiat sicut docet actor, et hoc facto ligentur cum assellis, sicut docet actor, in modum crucis et sic dimittatur usque ad ix vel xiij dies secundum quod videris expedire, quousque partes ossis fuerint consolidate.

Si vero cum vulnere fractura fuerit, ligatura predicta observetur et fassia superposita preparetur et modatur (*sic*) ita quod per eius elevationem et superpositionem vulnus competenter possit mundificari et consolidari et globus sub assellam ponatur et fiat quod docet actor.

Cap. III (Rol. III, pars cap. xvii). — De fractura brachii vel adiutorii cum vulnere vel sine vulnere.

Si os brachii vel humeri frangatur usque ad medullam, et maxime si medulla ledatur, semper est infirmus iudicendus (*sic*) ad mortem. Sed si non sit lesus usque ad medullam, bene curatur. Et est distinguendum inter brachium et humerum: dicitur autem humerus a iunctura homoplate usque ad iuncturam cubiti; brachium dicitur a iunctura cubiti usque ad iuncturam manus. In primis ergo brachium ad proprium locum reducatur.

Si autem fuerit sine carnis vulnere (2), membrum ex utraque parte debemus capere et leviter et suaviter extendere et manibus comprimere: ut si sit fractura in brachio medicus faciat discipulum suum tenere infirmum per manum extendendo digitos et brachium totum, alter sit ex altera parte qui firmiter teneat infirmum per humerum; medicus vero ossa coniungat et reducat ad ipsum locum vel scema. Quo facto accipiatur plagella iiij digitis ampla ad ligandum brachium que sit in albumine ovi infusa et superponatur, et ex ea brachium optime stringatur. Cave (3) tamen ne nimis stringas brachium propter mortificationem membri. I-

(1) Ce mot manque dans 1498.
(2) *Ruptura*, 1498.
(3) Cette phrase manque dans 1498.

tem accipiatur altera pecia et superligetur et ex omni parte decoquetur (*sic*) (1)). Postea vero ferulas primo preparatas aptamus et cordas superligamus, et sic per iij dies dimittimus. In capite vero trium dierum similiter facimus et postea similiter in alia tercia die.

Post ix vero dies preparetur strictorium (2), scilicet pulvis ruber sic preparatus ut dictum est superius in tercia cura, et de tali strictorio brachium optime inungatur, et fascia secundum predictum modum ponatur et ferule; et semper custodiatur membrum ne infirmus appodiet se super eum: et sic per plures dies dimittatur donec os sit bene consolidatum, quod cognoscitur quando tumor qui ex strictorio venerat desinit esse, et tunc balneetur in aqua calida et elevetur strictorium et bene fomentetur in aqua ubi cocta fuerit malva et alia talia. Postea bene abstergatur (3); et si os consolidatum fuerit ungatur de dyalthea vel marciaton et stupa superposita ligetur ut superius cum fascia et ferula; et si visum est tunc quod (4) sit adhuc bene consolidatum, iterum fiat strictorium et expectetur simili modo.

Et si consolidatum fuerit omni die fiant inunctiones et fomentationes et ligationes donec sanus sit. Quod si per stricturam et ligaturam nascatur herisipila, dissolvatur locus, et dum herisipila ibi fuerit non ligetur, sed predicto modo herisipile obvietur, scilicet (5), cum frigidis et flebotomia si tunc viderit espedire.

Si autem os fractum sit cum vulnere, primo sint aliqui qui membrum teneant ex una parte firmiter et medicus temptet digito si aliquod os fractum et separatum sit quod statim abstrahatur et os ossi iungatur et ad proprium locum reducatur. Quo facto fascia ad supradictum modum in albumine ovi infusa mediocriter stricte ligetur, ita tamen quod supra vulnus fascia sit ad modum vulneris perforata et super ipsam sit alia fascia sicut supradiximus qui ibidem sit perforata, et ferule apponantur undique ita quod una pars ferule ponatur ex una parte vulneris et alia ex altera; et intromittatur pannus lineus (6) in albumine ovi infusus, et omni die curetur ut cetera vulnera; ferule vero non dissolvantur nisi de tercio in tercium diem, sicut diximus, usque dum vulnus sit sanum. Postea vero fomentationes fieri possunt et cetera adiutoria exibeantur que superius diximus.

Cap. III. *De fractura brachii vel adiutorii cum vulnere et sine eo. (Glosulae Quatuor Magistrorum).*

Si os brachii vel humeri frangatur, etc.—Consequenter determinat actor de fractura brachii. Fractura autem brachii aliquando est cum vulnere, aliquando sine. Si autem fractura fuerit sine vulne-

(1) Lis. sans doute *adequet* avec 1498.
(2) *Strictura*, 1498.
(3) *Stringatur*, 1498
(4) Il faut ajouter *non* avec 1498.
(5) Ce membre de phrase manque dans 1498.
(6) Ce mot manque dans 1498.

re, tangatur suaviter locus fractus et signetur cum carbone vel aliquo alio; postea trahatur brachium ex una parte ab aliquo quousque locus fractus emittat sonitum; tunc est signum quod capita ossis fracti introeunt locum suum. — Item brachium trahatur quousque uncia vel amplius magis solito extendatur. Postea distemperetur farina frumenti cum albumine ovi ita quod sit mediocriter spissum et extendatur super pannum et hec pansta ponatur super brachium; postea involvatur brachium cum eadem et postea super involvatur x vel xij pannis aqua calida infusis vel tot quot erunt necessarii, ultimo filtra involvatur et extremitates sui conservantur; postea ponatur ligatura, id est super locum fracture, et apponantur astelle plurime ad hoc apparate, ita quod inter duas astellas sit distantia unius digiti et sint equales in longitudine et non attingant carnem ex aliqua parte et ligentur in iij locis vel pluribus si necesse sit, et sint stuelli in ligaturis illis per quos possint stringi ligature contorquendo, et post firmam ligaturam figatur ungula ferrea vel alia fortis per medios stuellos; et postea portet brachium cum aliquo vel aliquibus fulciculis vel fasciculis, vel ligaturis ad collum; et si sit dives, ponatur brachium suum in alveo quando iacebit et fulciatur undique et dimittatur ligatura per x vel xij dies si consistat de bonitate ligature et relaxationis.

Si vero sentiatur os dislocatum, deligetur brachium et fiat sicut prius, et si iam generetur porus sarcoydos, iterum frangatur et relocetur, ut prius dictum est, et eodem modo fiat de fractura cruris vel tybie; et hoc faciendum est si fractura fuerit sine vulnere.

Si vero fiant cum vulnere, fiant in pannis lingule, ligantibus quousque possint fieri que sunt necessaria in illo vulnere et singulis diebus cum vulnus est reparandum lingule sunt elevande; deinde astella per medium scissa super vulnus ponatur, et lingulis pannorum in suum locum repositis, et factis que sunt neeessaria, ponantur tente ad modum vulneris ad mundificationem eius et superponatur pulvis ruber cuius receptio posita est superius. — Si vero vulnus fuerit ex obliquo suatur et fiant tot puncti quot erunt necessarii, tamen in loco dependenti et in extremitatibus dimittantur foramina aperta, et sicut dictum est curetur, quoniam vulnus factum in carne sola facilis est curationis; sed si attingatur os et inscidatur nervus, cauterizentur capita nervorum sicut dictum est in secundo et utraque cura determinata est; et cavendum est ne partes carnose circumledantur.

Si vero brachium sit inscisum fere totum, et pellicula dependeat, predicto modo suatur et curetur quo quomodo poterit, valeat quod valeat Et si fuerit nimia emorrosagia, ligentur capita venarum et recurrendum est ad superius dicta.

Item si in brachio fracto fuerit mala supercalefactio vel tumor, primo ista mala accidentia mitigentur, postea in curam principalem procedatur. Si enim semper ligaretur, statim veniret herisipila, sed poni debent infrigidantia et deinflantia, et sic operandum est sicut prius.

Item si os fractum sit infectum, infrigidatum, vel infistulatum, et quod protendat col' (?) (1) indebitum, partes ossis non possunt coniungi donec corruptum sit abscisum. Et tunc terantur capita caprifolii et cum axungia porci incorporentur, et de isto unguento inungantur partes ossis infistulate; unde succus caprifolii valet generaliter in omnibus morbis corrosivis, ut in fistula, cancro, lupo et huiusmodi. Nota herbam que valet ad extractionem ossis fracti et ad omnem morbum corrosivum ; et valet iterum ad extractionem ossis fracti, quo extracto, et sanie spissa apparente, debet curari cum unguento fusco, ut prius est dictum de aliis vulneribus. Vulnus male curatum rectificetur ut superius est dictum.

Cap. iv (Rol. III, xx) — De fractura costarum. (Textus Rolandi).

Costa quidem aliquando flectitur et ad interiora ducitur, patiens autem ad balneum ducatur, et medicus manus suas siccas melle, vel terebentina, vel pice, vel visco aliquo perungat, et supra locum ubi est infirmitas manus imprimendo imponat, et statim elevet, et sic pluries faciet donec costa ad locum proprium reducatur. Cuffa quoque cum igne idem facere (2) consuevit apposita. Deinde apostolicon, vel aliquid simile, ut oxirocroceum apponatur.

Cap. V (Rol. IV, vi) — De fractura coxe. (Textus Rolandi).

Si os coxe rumpi contingat, in primis autem ad proprium locum reducatur; et si fiat ruptura vel fractura cum vulnere carnis, membrorum debet ex utraque parte capere et leviter extendere, et manibus comprimere, et cetera cuncta prosequi que circa rupturam brachii diximus. Hoc tamen superaddimus ut ad mensuram alterius coxe et cruris et pedis aptetur ; oportet quoque ad mensuram unius uncie spacium inter capita ossium relinquere ; ad ligandum vero plagellam amplam per semissem imponere et aliam super illam et super ipsam (3) circumligare. Cura vulnus vero, si ibi fuerit, et circa aliam predictam curam adiungimus.

Cap. VI (Rol, IV, viii) — De fractura cruris vel tybie, cum vulnere et sine eo.

De ruptura cruris cum vulnere et sine vulnere idem dicimus quod in ruptura brachii diximus, nihil addentes nisi ut spacium uncie vel digiti, ut in ruptura coxe docuimus, inter capita ossium relinquatur, et plagella vi digitis ampla ligetur. Hoc tamen non pretermittimus quod infra spacium iij unciarum sub genu, vel trium supra in cruce vel coxa fieri rupturam contingat, malis signis supervenientibus que iam dicta sunt, periculum indicimus (4).

(1) Je pense que l'auteur a voulu parler de la mauvaise couleur des extrémités des os fracturés; mais le texte me paroit avoir subi quelqu'altération.

(2) *Idem quoque cum igne facere*, 1498.

(3) *Sub ipsa*, 1498.

(4) *Indicamus*, 1498.

Cap. VII, (Rol. III, pars cap XVII) — De impedimento consolidationis ossis. (Textus Rolandi).

Contingit quandoque ex senectute vel ex debilitate virtutis nutrimentum membris prestare non potentis, os ex parte vel perfecte (1) non posse consolidari, et licet consolidari contingat , tamen patiens ibi sentit magnum dolorem. — Ad hoc quidem tale facimus emplastrum quod: Recipe picis grece et navalis (2) equaliter, et ad ignem resolvatur, et quantum calidius patiens sustinere poterit , superponatur et suaviter ligetur. Si vero tribus vel iiijor mensibus antequam accedat ad medicum, os non bene rectum vel rectificatum fuerit, ibi primitus ter vel quater supradicta fomentatione indesinenter contemperetur , et bene fomentato , iterum rumpatur et postea supradicta cura adhibeatur.

Cap. VII. De membro extenuato vel subtilisato post restaurationem. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Contingit quandoque ex senectute, etc. — Aliquando autem post restaurationem fracture vel dislocationis accidit in membro subtilitas et debilitas,et illud est quia restauratio non est firma; et causa que facit hoc , secundum septentiam antiquorum , est multiplex: aut enim est strictura superflua que prohibet nutrimentum pervenire ad membrum; aut est multitudo ligamentorum que gravat membrum ; aut est eorum solutio aut ligatio nimis freqnens ; aut est embrocatio facta superflua cum aqua ; aut est tocius membri superfluitas sanguinis ante tempus ; aut est paucitas sanguinis in corpore patientis et debilitas eius, sicut in corpore senum; aut paucitas ciborum et ipsorum subtilitas; aut est multitudo frustorum ossium.

Oportet igitur in curatione membri extenuati et debilitati ut patiens dilatetur in cibo et reficiatur cibis grossi nutrimenti ; et corpus eius humectetur donec sanguis fuerit augmentatus, et amministretur sibi balneum temperatum; deinde ponatur supra membrum emplastrum piceum tepidum ut attrahat ad membrum nutrimentum plurimum. Et ex illo (?) quidem est emplastrum hoc: Recipe picis grece, picis navalis, resine, ana resolventur simul ad ignem et tepida superponantur; assiduetur et embrocatio tepide donec attrahatur nutrimentum ad membrum.

Cap. VIII (Rol, III, VI) — De inflatione, dolore et duricie remanente post restaurationem fracture vel dislocationis. (Textns Rolandi).

Si vero dolor, vel inflatio, aut duricies nervi (3) inheserit unde ipsi contrahantur, scilicet ex fractura, vulnere vel dislocatione, primo fiat fomentatio de malva, branca ursina, althea, semine lini et fenugreci, et postea cum (4) dyalthea inungere consuevimus que

(1) 1498 omet ces deux mots.
(2) 1498 ajoute *et resine.*
(3) Lis. *nervis* avec 1498.
(4) *Scilicet . . . cum* manque dans 1498.

sic fit: Accipe malvevisci lib. i, radicis althee lib. ij, seminis lini, fenugreci ana lib. i, squille lib. i, olei lib. iij, cere lib. i, terebentine, galbani, grani hedere ana unc. iij, colofonie, resine pini ana lib. i; omnes autem iste radices bene abluantur et terantur similiter lini semen, squilla et fenugrecum, et cum bene trita fuerint, ponantur in v lib. aque per iij dies; quarta vero die super ignem ponantur et bulliantur (1) donec incipiant inspissari. Deinde paulatim in sacculo ponantur, et cum exprimere volueris, addatur aliquantulum ferventis aque ad extractionem illius viscosissimi succi, id est muscillaginis, de quo accipiantur lib. ij et ponantur in iiij lib. olei et bulliant usque ad consumptionem succi, quod cognoscitur cum nichil succi supernatat: postea addatur cere lib. ij et i et cum liquefacta fuerit, terebentinam adde, et postea granum (2) hedere contusum et galbanum; ad ultimum vero apponatur pulvis colofonie et resine sicce, et cum decoctus fuerit, ab igne deponatur. Signum autem decoctionis est cum gutta posita super marmor inspissatur; et postquam colatum fuerit et infrigidatum diligenter reponatur (3).

Valet autem ad dolorem pectoris ex frigiditate et pleuresim; prius in testa ovi aliquantulum calefactum ad ignem et super pectus inunctum sanat omnia loca infrigidata, calefacit mollificat et humectat. Quod si non habes dyaltheam, fac tale emplastrum quod valet ad duriciem nervorum et contra sclirosim, et contra omnem duram carnem (4); farina ordei admisceatur cum terebentina et insimul incorporetur et superponatur; hoc idem valet ad carnes remolliendas.

PARS SECUNDA

De reductione ossium disiunctorum.

Cap. IX. (Rol. I, xxii) — De dislocatione mandibule. (Textus Rolandi).

Contingit aliquando capita mandibularum a propria iunctura secedere, quod cognoscitur quia inferiores dentes non coniunguntur superioribus directe, immo ad inferiora vel superiora vel exteriora tendunt, nec ad inferiorem molam, licet male coniunctam, segregare vel male segregatam coniungere; cui sic est subveniendum: capita mandibularum sub auribus accipiantur et ad exteriora vel inferiora iterum (5) deducantur quod inferiores dentes superioribus adequentur, ita scilicet quod ad naturalem locum cautissime reducantur; et tunc accipiatur fascia et elevetur sursum, et tunc ungatur cum dyalthea vel marciaton, et ligetur, ita quod

(1) Lis. *bulliant* avec 1498.
(2) *Gummi* 1498; la leçon du MS. est douteuse.
(3) 1498 ajoute *et usui reservetur*.
(4) *Et contra . . . carnem* manque dans 1498.
(5) *In tantum*, 1498.

dentes utriusque mandibule pro consuetudine proportionaliter se habeant nec inde possint moveri. Dieta quoque eorum sit sorbilis ut eger mandibulas non moveat. Si (1) autem dolor fuerit ibi, apostolicon apponatur.

Cap. IX. De dislocatione mandibule et reductione ipsius. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Contingit aliquando capita mandibularum, etc. — Hic determinat de dislocatione mandibule et eius fractura, et cognoscitur per hoc signum: patiens non potest masticare nec mandibulam movere. Item dentes inferiores non coniunguntur cum superioribus recte. — Primo apprehendatur patiens per mandibulam inferiorem et illam agitet huc et illuc donec dentes inferiores superioribus adequentur et mole habeant suam propriam dispositionem; deinde ligetur patiens sicut mulieres ligantur cum peplo, et post hoc emplastrum consolidativum apponatur: Recipe sanguinem draconis, mummiam, bolum armeniacum, olibanum, masticen; omnia ista pulverizentur cum succo alicujus herbe stiptice, sicut plantago, lactuca et huiusmodi, et addito albumine ovi, hoc ponatur super mandibulam reductam, et sic per v vel vij vel ix dies dimittatur si mandibula fuerit reducta. Vel accipiantur caville rotunde et ori imponatur, una (?) ex una (?) (2) parte et alia ex altera parte, vel ex transverso d'iū (?) comprimatur inferius et superius. Si vero medicus non fuerit vocatus ante tercium diem, mollificetur locus cum herbis mollificativis: loco mollificato procedatur in cura sicut superius.

Cap. X. (Rol. II, xi). De dislocatione spondilium colli a capite. (Textus Rolandi).

Iugulare autem idem est quod os rotundum quod est in summitate colli ubi nuca incipit. Quandoque autem a proprio loco descendit; unde si collum disiungitur fit vicium in iunctura colli, cui nisi medicus cito succurrat, moritur de facili et suffocatur infirmus. Cui quidem sic festinanter est subveniendum. Os autem infirmi aperiatur et lignum vel aliquid tale ut os apertum teneat in ore mittatur; postea, quod si iuvenis est et disiunctio nova, accipiatur per capillos in summitate capitis, et elevetur subito, et post fiant cetera (3) et fasceolus sub mandibulis ponatur; utramque autem partem fasceoli medicus ad superiora levando firmiter manibus teneat, pedem autem unum in humero uno et alium in alio ponat, ut pedibus ad inferiora premendo et manibus caput ad superiora levando fortiter os ipsum ad propriam iuncturam competenter reducatur; postea ungatur locus cum dyalthea vel marciaton, et lana succida vel stupa superligetur; et sic omni die fiant fomentationes et inunctiones; minutio etiam solet esse utilis in iij^{o} die.

(1) 1498 omet cette phrase.

(2) Le MS. porte u u $^{u}_{1}$ et $^{u}_{1}$

(3) 1498 omet ces quatre mots.

Cap. X. De dislocatione colli a capite. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Iugulare autem idem est quod os rotundum quod est in summitate colli, etc. — Consequenter determinat actor de dislocatione primi spondilis; et aliquando quidem illa dislocatio est manifesta ; et patienti quidem nisi cito succurratur, cito moritur. Unde extendantur patientis manus et pedes et plante coniungantur in figura super instrumentum latum secundum formam canalis, et sit scandens et in summitate inscidens; et statim illa pars scindatur et cum assere vel baculo pedes vibrentur et cito fiet reductio. Quo facto emplastra consolidativa sunt apponenda , et fiat sicut dicit auctor.

Cap. XI (Rol. III, xiv) — De dislocatione humeri a spatula. (Textus Rolandi).

Si humerus disiungatur a spatula, taliter subvenimus: jaceat infirmus supinus, et lapis vel lignum rotundum ex una parte magis acutum et ex alia magis rotundum accipiatur, et simul (1) superpositis quasi globus filiorum (*sic*) (2) fiat et illud rotundum sub assellis ponatur, et medicus super eum calcaneo diu imprimendo calcitret, et manibus humerum elevando os ad pristinum statum reducatur; et antequam globus auferatur, petiam *(sic)* in albumine ovi infusa superligetur; longa quoque fascia undique et globus dimittatur ibi, et ligetur globus cum alia fascia, et plumaceolus sub brachio ponatur et illud sit semper suspensum et elevatum.

Post tercium vero diem si non bene sit aptatum, apta et unge, et eodem modo liga. Et si aliqua scilicet alicuius humoris collocatio (3) ibi fuerit facta, fiat minutio ex contraria parte. Et est sciendum quod si fiat solutio continuitatis in iunctura manus vel in alia iunctura preterquam in humero , quoties curatur vulnus , debet membrum moveri sursum et deorsum duplici de causa , scilicet ut proprium habeat motum et ut superfluitas, si qua est interius, tali motu effluat.

Ad idem contingit quandoque quod nec iam dicto modo potest aptari, et tunc longum lignum preparetur et aliquantulum amplum, et fiat foramen ad modum supradicti globi , et globus ibi ex ampliori parte intromittatur, et lignum a duabus fortiter teneatur et infirmus supra scamnum stet, et globus sub assellis collocetur; medicus vero firmiter et viriliter teneat brachium et humerum ex altera parte et tenentes lignum elevent : et alius sit qui scamnum a pedibus patientis auferat; et dum ita pendebit infirmus humerus ad proprium locum reducatur , postea ligetur ut dictum est superius.

Quod si fuerit puer, non oportet nisi ut medicus pugnum mittat sub ascellis patientis et teneat humerum eius alia manu et elevet eum altera , et ita os ad propriam iuncturam redit atque sal-

(1) Lis. sans doute *filis*, avec 1498.
(2) Ce mot manque dans 1498.
(3) *Collectio*, 1498.

vabitur (1). Si vero fuerit opus, fiat fomentum prius de aqua ubi bullierit malva, branca ursina et similia, et postea ungatur locus de dyalthea vel marciaton, et lana succida vel stupa superponatur atque ligetur.

Cum vero ad proprium (2) redierit perfecte, fiat strictorium quod sic fit: Accipe pulverem rubrum et cum albumine ovi optime commisce, et iterum de farina tritici adde et simul commisce et eo locum iunge et desuper cum ligno locum diligenter involvas; deinde liga sicut prius, et sic per plures dies dimittat donec iunctura bene fuerit confirmata. Emplastrum (3) strictorium optimum fit ex farina volatili molendini et albumine ovi cum pulvere mastices et olibani. Cumque tumorem illum qui ex strictorio supervenerit repressum videris, tunc patiens aqua calida balneetur et strictorium elevetur et aqua predicta fomentetur; et si cuncta bene stare videris, superponas sparadrapum quod sic fit: pulvis mastices, olibani, picis grece, boli armenii, ana ponatur cum cera et sepo arietino quantum sufficit super ignem prius liquefactis, et inde pecia inficiatur et superponatur loco patienti; et si necesse fuerit apostolicon apponatur, quod tamen tenero loco vel corpore pustulas facit (4).

Cap. XI. De fractura humeri et dislocatione ipsius a spatula cum vulnere et sine eo· (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Si humerum disiungatur a spatula, etc. — Hic agit actor de dislocatione humeri et eius fractura. Cuius dislocatio humeri aliquando est cum vulnere, aliquando sine. Quocumque modo sit, semper eodem modo ligetur. Si igitur vulnus fuerit recens semper mundificetur a superfluis; similiter si sit vetus, sanguis iterum provocetur, et similiter in omni vulnere veteri, si velimus partes consuere ad invicem, sanguis in eo provocandus est.

Vulnere ergo mundificato primo pars parti coaptetur, et partes coaptate forti filo consuantur, et pars dependens semper aperta teneatur, et patiens ita ligetur quod cum peplo globus sub ascella positus humerum a spatula non sinat deviare, ita tamen quod ligatura ipsa ad humerum suspendatur et bis in die mutetur; et illa dislocatio si sit recens, partes statim coaptande sunt et in continenti predicto modo ligande; et si sit inveterata, primo balneetur patiens in aqua calida in qua cocte sunt herbe molles, sicut malva, branca ursina, viola, mercurialis, ex facta mollificatione ligetur sicut dictum est. Item ungatur patiens cum dyalthea et butyro per multos dies, vel cum unguento quod fit de sanguine galline et butyro etc.; et partibus reductis ad situm proprium, emplastra restrictiva consolidativa apponantur de quibus iam dicetur.

Et nota quod in omni fractura ossis cum vulnere cuiuscumque vulneris sit, tota ligatura debet perforari ut ad ipsum liber habea-

(1) *Sanabitur*, 1498.
(2) *Ad propriam suturam*, 1498.
(3) Cette phrase manque dans 1498.
(4) *Loca patientis* (sic); *et si necesse fuerit amplictur*, 1498.

tur accessus, et super ipsum vulnus ascella per medium divisa ponatur. Si vero fuerit dislocatio sine vulnere, ymo iam excreverit porus inter iuncturam, tunc per dies multos ungatur dyalthea calastica, id est calefactoria, et malastica, id est mollificatoria, ad remolliendum, vel cum unguento facto de sanguine galline; facta mollificatione ligetur sicut dictum est; vel butyro et sepo arietis et medulla bovis, et postea per multos dies balneatur; et postea humerus ad proprium locum reducatur artificialiter suspendendo cum baculo ex transverso sub ascella utraque detento mediante illo baculo fortiter ex utraque parte detento.

Si vero os brachii rumpatur ita quod una pars ossis fracti ascendat alteram tribus unciis vel iiij, tunc super sellam stet patiens, que removeatur ita quod pendat per assellam mediante una vel iiij, et similiter in coxis, tunc leviter palpatur a magistris ita ut capita ossis inveniantur. Et si fractura fuerit recens, non est facienda inunctio aliqua vel fomentatio; sed si fuerit, per i diem et noctem fiat fomentatio cum aqua calida et cum supradictis unguentis ungatur: deinde membro apprehenso a duobus fortibus ex una parte et a duobus ex alia, locus fractus a magistris dirigatur, deinde precipiatur ut fortiter trahatur ut os ab osse per spacium uncie separetur, et tunc in quiete teneat donec sparadrapus superponatur qui fit de rebus constrictivis et consolidativis; et istud emplastrum fit $_{m}{}^{u}$ (1); alii apponunt stercus vaccinum, alii arietinum, alii ovinum, et extendunt super pannum et faciunt sparadrapum: alii accipiunt albumen ovi, farinam frumenti, et de istis simul mixtis faciunt sparadrapum, ex melle alii, pice greca et thure; vel recipe thuris albi, mastices, colofonie, sanguinis draconis, boli armeniaci, et fiat pulvis qui distemperetur cum albumine ovi, ita quod sit mediocriter spissum, et super pannum vel stupas in aqua calida madefactas et expressas cum spatula extendatur. Deinde sine aqua plicatura ligetur, et multis pannis appositis mensualiter, ultimo filtrum apponatur descisum secundum formam membri lesi. Deinde cum acu foramen suatur; deinde super filtrum circonferentialiter apponantur ascelle et spacium uncie inter utramque relinquatur, postea iij vel iiij cum ligationibus sibi competentibus apponantur superius et totiens unusquisque nodulus cum suo ligamine torqueatur, quod membrum fractum a tortione in suo scemate valeas custodiri; postea habeatur virga subtilis et per nodulos apponatur.

Fractura sic preparata usque ad vij vel xi dies dimittatur, et tunc ligatura membri suaviter absolvatur et membrum ab utraque parte teneatur et videatur si bene steterit; quod si sic, predicto modo ligetur. Quod si affuerit error et una pars alii *(sic)* superemineat, sparadrapum, facta prius mollificatione apponatur supradictum, et est tale: Recipe pulverem rubrum, farinam frumenti, albumen ovi; et si fractura fuerit in brachio, brachium cum manu

(1) Faut il lire *(isto) modo*?

ad collum patientis suspendatur cum peplo, ascella magna inter peplum et brachium interposita.

Et cum multe sint etates, sciendum quod in noviter genitis partes ossis fracti vel in x° die, vel in xı°; in dentium plantaria in xiiij° die, vel in xx°; in pueris, in xxv° die; in iuventute, in xxxv° vel xl°; in senectute, in L° vel Lv°: in senio autem raro aut nunqnam accidit consolidatio.

Nota quod ultra locum fracture ligatura ex utraque parte debet superare palmum i, et si plus occupat ij vel iij digitis, prevalebit, sic enim calor naturalis melius in lumbo leso conservatur, et cicius fit ebullitio in eo, scilicet loco fracture, quod est necessarium maxime cum sint ille partes frigide propter nervorum habundantiam. Unde si membrum fractum primo coaptetur, et coaptato musa arborea involvatur, citius sanatur.

Si ergo in membro fracto inflationem videamus evenire et dolore intollerabili sine membri nigredine vel livore, vel corrosione, signum est quod os consolidatur. Item si saltus supervenerit ipsi membro, et inflatio recesserit, et color niger et livor qui primo fuit lividus et niger modo, rubescit, signum est perfecte consolidationis. Tunc ergo ligatura de v° in vm, de vii° in viim, dissolvatur et de nono in nonum; ligatura remota balneetur membrum in aqua calida, et non multum fomentetur propter nervorum et ossium remollitionem et relaxationem; et postea cum ungueutis confortativis et consolidativis est ungendum.

Cap. XII. (Rol. III, xv).— De dislocatione cubiti. (Textus Rolandi).

Si os cubiti a proprio loco diiungatur (*sic*) hoc modo subvenimus: medicus sub plicatura brachii fasciam imponat et ex ea scapham (1) faciat et pedem in scastera (*sic*) tenendo et comprimendo inferius manum et brachium ad humerum elevet et os ad proprium locum reducat, et ter vel quater brachium elevet et deponat, et iterum elevet (2), et sic ligetur ut brachium elevatum sit ad collum, et ita quod non possit replicari. Post paucos vero dies sepe infirmus temptet ipsum brachium elevare et deponere, et sic ligetur ut non impediatur elevatio vel depressio sive depositio.

Potest etiam fieri alia cura: Extendatur brachium super planam terram et cum calcaneo iuxta lesionem, primo apprehensa a medico manu, iunctura reducatur ad locum; et tabelle sint ab utraque parte, et caveat ne ferule nimis stringentur in extremitatibus propter impedimentum nutrimenti ad locum.

Cap. XII. — De dislocatione cubiti. (Glosulae Quatuor Magistrorum).

Si os cubiti a proprio loco disiungatur, etc. — Consequenter determinat actor de dislocatione cubiti; qui si a propria exierit iunctura, tunc medicus debet apponere talum vel pugnum in plicatu-

(1) *Stapham* (*sautoir*) 1498; Cf. Du Cange voce *staffa*.
(2) *Et ter. . . elevet* manque dans 1498.

ra brachii; et iterum duo fortes viri teneant et fortiter ad se trahant donec ad statum pristinum reducatur, et tandiu medicus premat cum calcaneo vel pugno donec ad statum proprium reducatur; et signum est si patiens manum ad caput levare poterit. Et similiter intelligimus de genu et spatula et aliis membris a propria iunctura delapsis, quia si membra hec motum debitum et assuetum eis habeant et depressionem et elevationem, tunc signum est reductionis ad locum suum. Sed regula est quod nunquam est ascellandum super iunctura ita quod ascelle prohibeant a flexibilitate membra Quando ergo ligabitur (?), apponatur in alveo cubitus super pulvinar ed a parte interiori ponatur ascella ab humero usque ad extremitatem digitorum iuxta manum larga et debilis et suaviter, et iuxta humerum eodem modo ligentur due extremitates ad extremitates apposito prius sparadrapo, et sic dimittatur usque ad perfectam consolidationem.

Si vero digitorum ossa frangantur, seu manuum seu pedum, sicut alia ossa fracta cum vulneribus vel sine, curantur, scilicet trahendo, et remolliendo, et ligando, superposito aliquo sustentaculo et adhibitis astellis et ligaturis; prius igitur apponatur sparadrapum dictum circumligando secundo cum panno intincto in aqua calida; postea iiij^or parve ascelle apponantur cum iij ligaturis sive stuellis; deinde (?) inter manum longa ascella ponatur. Si vero fuerit vulnus cum fractura, regula est quod debet ligatura perforari et ascella superposita per medium dividi, et singulis diebus astella est removenda cum qualibet ligatura usque ad vulneris consolidationem et mundificationem. Si autem digiti a propriis exierint iuncturis cum fractura carnis et ossis, curentur sicut dictum est de osse fracto cum vulnere quia ligatura super locum vulneris debet apperiri. Item si digiti a propriis exierint iuncturis sine vulnere, remolliendo cum mollitivis, trahendo superius et inferius reducantur, deide curentur sicut dictum est. Item nota quod non debent remolliri in novitate, sed si sine cura diu permanserit, per i diem, per ij vel per plures.

Cap. XIII. (Rol. III, xvi).— De dislocatione manus et digitorum eius. (Textus Rolandi).

Si iunctura manus exierit a proprio loco, brachium cum manu una et manum cum altera medicus accipiat, et leviter ac suaviter ad proprium locum os tanquam a contrario (1) loco reducatur, et fomentationibus si opus fuerit factis et inunctionibus, et tabellis ex utraque parte positis, ligetur. Eodem modo digiti ad proprium locum reducuntur cum a propria iunctura recedunt.

Cap. XIIII. (Rol. IV, v).— De dislocatione vel relaxatione vertebri a schia. (Textus Rolandi).

Si vertebrum casu vel percussione aliqua resilierit a schia vel propter humorem ibi discurrentem; si autem nervus qui ossa coniungit rumpatur, in eternum fiet claudus; tamen meliorari potest:

(1) *Tanquam attrito*, 1498.

primo supinus iaceat infirmus et medicus sedens ei oppositus revolutis pedibus contra ipsum pedes imprimendo inter unam coxam et aliam et tenendo vel trahendo crus; alius autem fortis teneat firmiter corpus a superiori parte, et medicus manibus trahendo et pedibus imprimendo ad locum proprium os reducatur.

Si vero opus fuerit, ligetur infirmus fasceolis iuxta iuncturam illam, et medicus sedens teneat capita unius fasceole ex una parte et alius ex alia parte idem faciat, et sic equaliter tenendo vel (1) trahendo reaptetur os, et mensurentur pedes ut sciatur utrum vertebrum bene stet in schia (2); et vertetur etiam infirmus ut medicus non decipiatur et calcanei inde mensurentur. Et si ambe nates equaliter iacuerint, bonum est. Et tunc pecia in albumine ovi infusa et plumaceolus necessarius superpositus ligetur cum maxima fascia, ita ut ambe coxe comprehendantur cum fascia: infirmus quoque ad iacendum in alto loco locetur (3) ut coxe non possint vagari, et sepe fiant unctiones ut diximus et fomentationes.

Cap. XIIII. De dislocatione vertebri a schia et de vulnere eiusdem. (*Glosulae Quatuor Magistrorum*).

Si vertebrum casu vel percussione aliqua resilierit a schia, etc. — Sicut autem dictum est de dislocatione humeri, que aliquando fit cum vulnere, aliquando sine, ita intelligendum est de ruptura schie sive vertebri, que aliquando fit cum vulnere, aliquando sine; et est schia quoddam os concavum in cuius concavitate intrat aliud os rotundum, et dicitur vertebrum; et quandoque (? qūoq⁹) schia supponit quod compositum est ex schia et vertebro ligamentis duobus colligantibus ad invicem (4).

Ruptura ergo scie sive fuerit cum vulnere sive non, hoc tamen addito quod in inguine debet apponi calcaneum medici et fortiter imprimi supra globum; item duo fortes viri teneant pedem versus sciam, trahant fortiter, ita quod ad primum statum crus reducatur; hoc etiam bene notato quod non erit bene coaptatum nisi vertebrum in scia sedeat. Si autem corda et tenanthos rumpatur, patiens in perpetuum claudus erit.

Ista autem ruptura per hunc modum cognoscitur: Constituatur patiens in area plana super tabulam aliquam, et bene extendat pedes, et tybie iungantur et ligentur; et si unus pes vel tybia in longitudine proportionali fuerit, tunc non corda rupta. Si vero tybia una fuerit brevior, de ruptura schie certi sumus et thenantos: crure igitur retracto, si fuerit ibi vulnus, primo mundificatur a superfluis et suatur, si sui debet, cum forti spago, id est filo, et pars inferior aperta relinquatur, et superasperso pulvere rubro

(1) 1498 omet ces deux mots.
(2) *In suo loco*, 1498.
(3) *Cum maxima . . . locatur* manque dans 1498.
(4) Je ne me rends pas bien compte de ce membre de phrase, qui me paroît avoir subi quelqu altération.

plagelle in albumine ovi infuse superponantur ; postea crus cum coxa apprehendatur, ita quod exinde renes bene comprehendantur cum ipsa ligatura et loco *(sic)* vulneris, mediante quodam frusto corii perforati, apertus teneatur , ita quod vulnus possit mutari et curari quandocumque opus fuerit sine relaxatione ligature, sicut dictum est in omni fractura ossis. Coopertura, cuiuscunque generis sit , semper debet perforari ut ad ipsum vulnus liber habeatur accessus.

Si vero in hoc vulnere vel in aliis fuerit aliquod quod sit removendum vel extrahendum, ut sunt frustula ossium a suis rotis aut *(sic)* totis penitus vel penitus separata, sed parum adherentia , illa primo abstrahantur: quibus abstractis et vulnere mundificato fiat sutura secundum artem superius declaratam et apponatur pulvis et alia superius determinata.

Si vero telum , vel sagitta , vel ferrum aliquod in hoc osse vel aliis penetraverit, primo per se abstrahatur si possit abstrahi; quod si non possit, cum tenaculis dentatis vel non dentatis fiat frequenter extractio, vel ligetur aliqua corda ad cordam baliste tense; postea eadem corda ad ferrum infixum si possibile est alligetur ; et hoc facto balista distendatur et sic ferrum forsitan extrahatur. Quod si non possit extrahi cum aliquo predictorum modorum, caro cum rasorio usque ad os inscidatur , et postea cum celte vel cum trepano magister circumcirca os ruginando operetur et tantum de osse abicia *(sic)* ruginando quod ferro liber exitus acquiratur , et postea que sunt necessarii *(sic)* in suturis et pulvere et repercussione doloris et mitigatione exequatur.

Quod si vena vel arteria ad hoc membrum veniens artificem impediat huic incommodo medicus primo occurrat caput vene vel arterie ligando et cum ferro illico comburendo, et pulveres restrictivos superponendo, de quibus superius dictum est. Si autem vulnus in hiis partibus affuerit sine lesione ossis, dicit actor quod cura est manifesta; quod si ferrum in aliquo istorum fuerit infixum, in curando hec ad istam doctrinam recurratur.

Cap. XV (Rol. IV, vii) — De dislocatione genu (1). (*Textus Rolandi*).

Si crus disiunctum sit a coxa, eadem sit cura quam in disiunctura brachii et cubiti (2) diximus: fomentationibus enim et inunctionibus premissis, cum scupha vel scupa os ad proprium locum violenter reducatur ; sive tabella quoque ligetur post vel primo (3) contractum, deinde extentum, deinde paulatim moveatur ut bene ambulare suescat.

Cap. XVI, (Rol. IV, ix) — De dislocatione calcanei pedis et digitorum eius. (Textus Rolandi).

Pes aliquando a suo loco disiungitur, et modo hac, modo illac,

(1) Ce titre dans 1498 est: *De dislocatione ossis cruris.*
(2) Ces deux mots manquent dans 1498.
(3) *Sine tabulis quoque ligetur primo*, 1498.

et modo versus plantam, modo ad calcaneum vertitur; unde fomentis et iounctionibus premissis pes a modico (*sic*) trahatur firmiter et fortiter et pro varietate disiuncture nodus ad proprium locum redire cogatur, et plagellis in albumine ovi infusis superpositis (1), et tabellis etiam undique positis, superligetur. Digiti autem pedum quandoque a propria dispositione recedunt; et tunc eodem modo ad propriam iuncturam reducantur ut de digitis manuum prediximus.

Consequenter (2) autem determinandum est de dislocatione calcanei, quem si contingat disloca, necesse ipsum fortiter trahi, si ad locum debitum debeat reduci et fortius longis fomentationibus fortibus remolliri; et debet sic ligari quod astelle semper sint sub pede ne ipsum contingat huc et illuc labi, et alia que dicta sunt de sparadrapo facienda sunt. Et secunda quidem regula est quod nec supra recentia vulnera nec supra recentes quassaturas, vel contusiones, vel fracturas vel dislocationes debent apponi emplastra constrictiva ut est apostolicon dyaceraseos vel ceroneum et similia vel oxirocroceum; sed istis inveteratis secure possunt apponi emplastra iam dicta.

Cap. XVII (3). *De dolore vel tumore et duricie vel difficultate motus membri post restaurationem fracture vel dislocationis remanente.*

Et quandoquidem remanet post reductionem dislocationis aut separationis, duricies et quasi apostema ānū (?) inter (? it[u]) embrocationes et epythemata lenificativa, sicut aquam decoctionis camomille, fenugreci, seminis lini, malve, bis malve, ut per hoc locus melius mollificetur. Nota igitur quod quotiescumque vis mollificare membrum cum hiis unguentis, prius fomenta membrum cum aqua decoctionis bismalve et malve et florum camomille, et fenugreci, et seminis lini, quousque rubore incipiat vel quousque aqua infrigidetur; et postea fiat inunctio.

Modus quidem emplastri fortis in resolutione quando accidit apostema durum ap̄ (lis. *post*?) restaurationem membri: Recipe radicis althee et seminis lini, balaustri et melliloti, sambuci, viole et florum camomille, omnium ana partem i, terantur omnia et conficiantur cum aqua salicis aut cum aqua dulci, aut pluvie, aut cum vino; totum illud secundum qualitatem membri et quantitatem caloris eius.

Finis libri.

(1) *Et plagellis . . . superpositis* manque dans 1498.
(2) Ce paragraphe manque dans 1498. Est ce une partie des gloses des Quatre-maitres ?
(3) Je ne retrouve pas ce chapitre dans 1498.

EPILOGUS.

Ego quidem Rolandus Parmensis in opere presenti iuxta meum posse in omnibus sensum et litteram (1) Rogerii sum secutus, quod videlicet opus in lucem et ordinem redactum fuit ab Arietino Guidone, logice professionis ministro, rogatu clarissimorum sociorum et egregii doctoris sui concessu ac desiderio, anno abincarnationis Domini M° C° — In aliis sic: Anno Domini M° CC° XXX° (2) — Nec mirum si imperitia mea hoc egerit, cum pene omnes sapientes hoc egisse noscantur ; nam diversitas curationum indicat quod litteram antiquorum (3) quisque sequi debeat diligenter.

Possideat ergo vestra dilectio libertatis (4) mee presens munusculum, sperans inde multum fructum colligere, si secundum (5) volueris operari.

Roget ergo creatorem omnium (6) vestra benignitas ut omnium mihi veniam dignetur concedere peccatorum. Amen.

EPILOGUS.

(Glosulae Quatuor Magistrorum).

Ego quidem Rolandus Parmensis, etc. — Relatu quidem quorumdam sociorum anno Domini M° CC° XXX° factum fuit sive compositum istud opus, et non a magistro Rogerio solum, sed a tribus aliis cum eo; sed ipse suo nomine intitulavit.

Explicit (7) *cyrurgia Rogerii et Rolandi cum glosulis quatuor magistrorum.*

(1) *Litteraturam*, 1498, et ainsi plus bas.
(2) *Quod videlicet . . . . . tricesimo* manque dans 1498 — *In aliis* etc. a probablement passé de la marge dans le texte.
(3) *Anteriorum*, 1498. — *Creatorem nostrum* éd. de 1519.
(4) *Liberalitatis*, 1498.
(5) 1498 ajoute *predicta*.
(6) *Creatorem nostrum*, 1498.
(7) Explicit liber qui dicitur *Rolandina*, 1498.